

Sourate II - 286 *v.* **LA VACHE*** *'AL-BAQARA*

* Voir les versets 67 à 73

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

bismi-llähi-rrahmäni-rrahymi

[Commencer] **par le Nom de DIEU le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.***

* Formule inaugurale des sourates.

DIEU, exalté soit-Il, commence* Sa parole de guidance, l'un des principes de la création, par cette formule en rapport implicite avec le contenu de la sourate, jusqu'à l'éternité, sur lequel, le Miséricordieux et le Très-Miséricordieux attire l'attention de tous les humains ; [une occasion de connexion à la Source octroyée aux désireux].

* exceptée sourate **9** (voir son contenu et l'explication afférente).

*bismi-**llähi*** **:**

bismi **:**
par le Nom de … ou **au Nom de …**

Alläh : (DIEU) est un nom propre à Lui le Transcendant, parce qu'Il ne l'a pas employé pour désigné une autre personne. C'est Son nom immuable ; c'est un nom non dérivé.

Alläh est le Nom propre de Celui qui est Divinité pour toute chose et que toute créature, intrinsèquement, Le glorifie et Lui rend culte.

« Il est DIEU, nul n'est DIEU que Lui, Il est Celui qui connaît ce qui est caché et ce qui est apparent. Il est le Tout-Miséricordieux [Bienfaiteur envers tout le monde]**, le Très-Miséricordieux** [qui accorde aux croyants pratiquants les biens particuliers] **». 59**/22 [voir aussi **59**/23 et 24 ; …].

DIEU : c'est le nom du Maître, Béni et Transcendant. C'est le nom le plus sublime, du fait qu'on Lui renvoie tous les bons attributs.
…

*bismi-**llähi-rrahmäni-rrahymi**.*

La formule '*bismi-lläh …*' signifie : Dans le système de la Création tout [est commencé et] **commence par la volonté (de par le Nom) de DIEU … ; c'est-à-dire la mise à l'existence de toutes les créatures** [dans les Cieux, dans l'Univers terrestre et entre eux] **s'opère par la volonté du Seigneur et Maître, le DIEU Éternel exalté soit-Il !**

… il existe des arguments spéculatifs pour rattacher le Nom Alläh à *'ilâh* qui, lui, dérive normalement du verbe *'aliha*

qui signifie adorer et dont le nom d'action est précisément '*Ilâha*' (Adoré)[1].

… *Ar-Rahmân Ar-Rahym* (***'arrhmän 'arrahym***) **= le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,** [ou, le Tout-Bienfaiteur et le Très-Bienfaiteur, …] **; les deux qualificatifs dérivent d'une même racine *rahima*.**

DIEU est Rahmân c'est-à-dire la création [et maintien, gestion, perfection … respectif] de chaque créature, en l'occurrence les êtres humains [qu'il s'agisse des croyants ou non], dans la vie de ce monde (la vie de l'Univers terrestre) est basée sur Sa volonté bienveillante [DIEU les fait parvenir aux perfections qu'il leur convient, (…)] **;**

DIEU est Rahym signifie : DIEU accordera, en sus, aux Prophètes [et aux serviteurs croyants pratiquants pieux-vertueux, dévots…] **une 'vie pure (raffinée, agréable, …)' particulière (*hayâtan tayyibatan*)*** (cf. v. **1**/7 et **16**/97, …)**.**

* Grâce à DIEU, l'être humain, à l'instar des Prophètes, vivra compatible avec le système de la Création ; ….

Rahmân & Rahym.

DIEU, Louangé soit-Il, a envoyé le Prophète ^s^ qui a communiqué la formule de « *bismi-llâh …* » à l'humanité toute entière jusqu'à la fin des temps ; Il a fait descendre le Saint Coran pour indiquer à tous les humains la bonne direction dans la vie d'ici-bas [parce qu'Il est ***'ar-rahmän***] **et, montrer aux croyants et désireux, la** *hayât tayyiba(t)* [parce qu'Il est ***'ar-rahym***]**.**

La particule *bi* **au début de la formule** *bism*i-***llähi*** **par laquelle la sourate débute, a ici un sens de rapport, c. à. d. l'être humain commence en parlant, en agissant, en récitant, en lisant, …, l'homme se sent qu'il est en 'rapport' avec DIEU Créateur et Maître de toutes les créatures (…).**

Hadîth :

… Le Prophète – sur lui les Grâces et le Salut – a dit : « Chaque œuvre (parole, action, …) **qui ne serait pas commencée par** *bismi*-***lläh*** **… sera** *'abtar* (amputée, tronquée, mutilée, sectionnée …) »**.**

… ***ᶜalî*** ***ᶜ.***, **après avoir rapporté cette hadîth, ajoute : « Tout ce que l'homme veut accomplir, à lui revient de le commencer par le Nom de DIEU et, tout ce qu'est ainsi commencé, sera prospère et propice ».**

… L'Imâm Bâqir ***ᶜ.*** **dit : « il convient de dire** *bismi-**llähi**…* au commencement de chaque affaire petite ou grande, afin qu'elle soit heureuse et propice ».

… [Noé] **dit** [à ses compagnons] **: « Montez dans** [l'Arche] **! Au Nom de DIEU** [s'accomplira] **sa course et son mouillage … »** (**11**/41)**.**

… Salomon adressa une lettre à la Reine du Sabâ : « Elle est de Salomon et la voici : '' *bismi-**llähi rrahmäni-rrahym …***'' (**27**/30)**.**

N. :

1 - Le terme *'Alläh* auquel on fait correspondre le terme ''Dieu'', implique toujours la présence de tous les 'Excellents-Noms-Et-Attributs-Divins'(*'al-'asmâ'u-husnä…*).

Le Nom *'Allãh* doit être conçu, non pas avec les significations restrictives données très souvent au nom ''Dieu'' en français etc. (voir explication **3**/52, N. 5, et **5**/14, N. 2) mais avec les significations, de Réalité suprême et Une, de Vérité totale et Éternelle ; *'Allãh* qui envoie les Prophètes, fait descendre les Livres et les Anges,…, Omniscient, Omnipotent, …, DIVINITÉ Qui Crée excellemment toutes les créatures ; les termes d'adoration et de dévotion devront être conçus en conséquence, soit en mode théologique, soit en mode métaphysique, soit tous ces modes réunis ; [il devra en être de même de tous les autres Noms et Attributs divins …].

Voilà la raison pour laquelle nous proposons l'orthographe ''DIEU'' pour désigner en français le nom *'Allãh*. Sachant qu'aucun terme ne saurait exprimer Sa Réalité*.

* Seule la mise en œuvre des versets du Saint Coran [et les enseignements du Prophète ﷺ (la Sunna)] pourra mener l'être humain à la connaissance et à la reconnaissance de DIEU, louangé soit-Il ; (voir la note 2 du v. **2**/115, etc.).



'alif lãm my~m

1 **A. L. M. (Alif. Lãm. My~m.)**

Groupe de lettres ou bien « lettres isolées » :

Le verset 1 des vingt-neuf sourates du Saint Coran, dont celle-ci, est un groupe de lettres[1]. Les interprètes ont des avis différents sur la signification de ces lettres[2].

Alif, Lãm, My~m, **sont un groupe de lettres, après** *bismi-**llâh**i…* **que DIEU commence la sourate.**

Plusieurs interprétations ont été dites au sujet de ces lettres :

- **DIEU seul connaît leur sens parfait.**
- Al-Zamakhcharî **dit qu'elles sont les noms des sourates…**
- Ibn ᶜabbâs **dit à propos de A. L. M. :**

Alif signale ALLÄH ;

Lãm : [la dernière lettre de] **Jibrâïl ;**
My~m : Mu<u>h</u>ammad.

- **^{c}alî $^{c.}$ a dit : « Chaque Livre est distingué par une prééminence, la prééminence et le résumé du Saint Coran consiste aux lettres isolées.**

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î a rapporté l'avis de <u>T</u>abarsî (11 cas), et il a ajouté son interprétaion en tout dans cinq pages au sujet des lettres isolées du début de la sourate 42. (Tom.18).

Un autre avis serait : Émanant de Lui[3] [Voici le Livre… (V. 2/2)].

DIEU, le Tout-Bienfaiteur (Ra<u>h</u>män) et le Très-Sage (<u>H</u>akym), a mis des moyens de test sur le chemin de l'homme, pour le développement et l'épanouissement de celui-ci.

Choix :
En fonction de la liberté (libre arbitre)**, les possibilités et les bienfaits que DIEU lui a accordés, l'homme peut :**

- **mener une vie à sa guise, sans prendre en compte les enseignements célestes : alors l'homme aura sa vie mondaine large** [entre les limites assignées]**, profane, … ; il fera** [entre les limites] **tout ce qu'il veut y compris assouvir ses voluptés [sex, argent, pouvoir…] et délices illicites, commettre librement les péchés, immoralités, etc. il n'aura pas l'avenir, l''au-delà'[4] assuré et sera empiégé dans les résultats de ses propres agissements** (corruption, prévarications, idolâtrie, hypocrisie, bagarre, impudence, transgression, accaparation des biens des autres, homicide, …, s'en suivront malheur, maladie, fléau et guerres mondiales … (Enfer)) **!**

- **Ou bien, mener une vie conforme aux indications célestes, divines ; auquel cas, l'homme aspire à la Révélation (*wahyi*), … ; s'il pratique les enseignements de la Religion, il aura une vie saine et humaine ici-bas et son avenir, son 'au-delà'[4] sera assuré, il bénéficiera des bons effets et résultats de sa piété et ses vertus, il sera foncièrement heureux dans toutes les circonstances, aboutissants au Paradis ;**

Ou, agir parcimonieusement (mélange des deux cas susdits) : son avenir, son 'au-delà'[4] sera assuré en rapport : ses bonnes intentions et actions seront bien récompensées, et ses mauvaises agissements seront sanctionnés [car celui ou celle qui veut mal-utiliser, gaspiller, saccager, …, les biens et bienfaits mis à sa disposition par DIEU Éternel, Créateur le Tout-Miséricordieux, il ou elle ira vers la perdition].

Suivre les enseignements célestes[5] – parfaitement compatibles avec la nature de l'être humain – commence dès la jeunesse [voire dès l'enfance] ; ainsi la santé, l'énergie… des jeunes gens ne seront pas entamées ou gaspillées ; au contraire, elles seront développées et emmagasinées pour les cas de nécessités et produiront bonheur et joie individuels, familiaux, sociaux, ici-bas et dans l'Au-delà[4]. Voir aussi les versets **3**/1 et **7**/1.

N. **2**/1 :

1 - Dans le cas de la sourate **42**, les versets 1 et 2 sont des lettres isolées.

Tableau des lettres isolées :

Groupes de lettres :	N° des sourates :
Alif. Lâm. Mîm.	**2, 3, 29, 30, 31, 32.**
Alif. Lâm. Mîm. Sâd.	**7.**
Alif. Lâm. Râ'.	**10, 11, 12, 14, 15.**
Alif. Lâm. Mîm. Râ'.	**13.**
Kâf. Hâ'. Yâ'. caïn. Sâd.	**19.**
Tâ. Hâ'.	**20.**
Tâ'. Sîn. Mîm.	**26, 28.**
Tâ'. Sîn.	**27.**
Yâ'. Sîn.	**36.**
Sâd.	**38.**
Hâ'. Mîm.	**40, 41, 42, 43, 44, 45, 46.**
caïn. Sîn. Qâf.	**42.**
Qâf.	**50.**
Nûn.	**68.**

2 – Au besoin se référer aux commentaires. Il paraît que les mêmes groupes de lettres qui apparaissent au début de différentes sourates [par exemple Alif. Lãm. M~ym. dans les sourates 2, 3, 29, 30, 31, 32] aient une signification essentielle commune.

3 – La signification des mots et des versets ne se limite pas à leurs sens courants. Il y a des sens très profonds (transcendants) que DIEU permet entrevoir [pour qui Il veut ; ou, pour celui qui le veut sincèrement] s'étant paré des conditions – piété, vertu, dévotion, tâca, cibâda … - requises…

On dirait que l'homme [désireux] assiste, de bon cœur, à la révélation, [il veut en savoir plus]...

Provenant d'auprès de DIEU – que Son invocation soit magnifiée - ; décidé par Lui ; voulu par Lui effectivement. Car c'est Lui le Créateur, le Très-Beau, le Gérant, le Très-Savant, le Très-Puissant, le Très-Bienfaiteur.

L'usage et l'utilité de cette signification :

Au fur et à mesure que l'être humain pratiquera les enseignements divins, il connaîtra*, de mieux en mieux, soi-même, l'Univers terrestre, les Cieux et la Source de la Création (la DIVINITÉ).

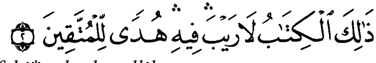
* L'homme souffre de pauvreté [de maladie matérielle, corporelle, intellectuelle, psychique, morale, spirituelle]. Il sera à l'aise lorsqu'il connaîtra bel et bien les raisons d'être, lois, mécanismes et équations effectifs des choses, des faits, de son être, des mondes ; alors l'être humain connaîtra les solutions, saura pratiquement

ce qu'il doit faire et parviendra à l'épanouissement et à la félicité [ici-bas et dans l'Au-delà].

4 – au-delà : *'al'âkhira(t)* peut désigner :

- ou bien l'avenir, la suite, la terminaison, le devenir, la fin ; [tout cela dans ce monde terrestre] ;
- et/ou le monde supraterrestre (après la mort), Au-delà (coordonnées supérieures, cf. 2/8, 62, 177) ; voir la N. 2 du v. **2**/4.

5 – Le verset suivant précise que ces enseignements ne sont nullement théoriques, hypothétiques ou subjectifs ; au contraire, exposés clairement dans le Livre, à l'intention de tous les désireux dans le monde, ils sont pour pratiquer, pour mettre en œuvre, avancer sur le chemin de DIEU, devenir de plus en plus pieux-vertueux, et en récolter les bons fruits et résultats dans la vie individuelle, familiale et sociale. Dès le début, DIEU convie l'homme à être pieux-vertueux et à bénéficier, d'une façon transcendantale et exponentielle de bons effets multidimensionnels d'être pieux-vertueux savant et éviter d'être impie, … ; ainsi l'être humain sera admis dans les reflets des Beaux Attributs de DIEU. Cet objet est développé, parfaitement, du commencement jusqu'à la fin de la sourate.



dhälika-lkitäbu lârayba fyhi* hudan llilmuttaqyna*

2 **Voici le Livre** [sur l'authenticité duquel] **il n'y a pas de doute ; il est un guide** [parfait] **pour ceux qui sont pieux,**

Dans le même ordre d'idée que les notes 3 et 5 **du verset précédent :**

dhälika-lkitäbu **:**

Voici le programme, le code de la vie (Livre). *dhälika* **indique la révérence, donc cette expression signifie : voici le Livre doté [intrinsèquement] d'un grand intérêt, d'un grand respect.**

lârayba fyhi **:**

Il est pur (parfait) [qui purifie et perfectionne]**,**

hudan llilmuttaqyna.

Ce mot *hudan* **en tant que nom d'action du verbe** *hudâ* **(guider), peut signifier le fait d'indiquer la voie, de diriger vers la voie ou de guider clairement dans la voie. Autrement dit, le Livre [communiqué à l'humanité par le Prophète s.]* assume inviter et perfectionner tout individu qui désire, de bon cœur, être sur la voie parfaite (venant de DIEU). Ce sont les** *muttaqyn*[2]**, les gens pieux-vertueux. Bénéficient, davantage, du Coran, ceux qui sont** [ou deviennent] **honnêtes, pieux-vertueux.**
* Le sigle s. sert d'abréviation de **''que la bénédiction et le salut de DIEU soient sur lui !''** *salla-llähu ᶜalayhi wa sallama*

Au premier pas, la sourate annonce et propose à tout le monde un mode de vie [physique, spirituelle, individuelle, collective …]* **quotidienne honnête, digne de l'homme, à savoir : en bénéficiant des bienfaits divins, mener une vie honnête, saine, vraiment heureuse et épanouie, utile et bénéfique pour soi-même, sa famille, la société, etc. d'une façon concrète, pratique, optimale et compatible avec l'âme de l'être humain ; celui-ci sera témoin de ses bons résultats.**

A propos de *taqwä* (la piété) voir : **2**/194, 203, 223, 231 ; **3**/50, (significations : **3**/120), etc..

N. 2/2 :

1 - L'homme, tout seul, s'isolant du guide céleste, ne peut uniquement à l'aide de son cerveau, ses expériences et sciences parvenir à une connaissance* parfaite de soi-même, de l'univers, de la Création, de DIEU.

* cette connaissance est très utile pour mener une vie pleine, digne de l'être humain…

2 – *muttaqyn* (les gens honnêtes, pieux-vertueux). Les versets 2-5 décrivent le comportement [et le programme] des *muttaqyn*. En d'autres termes, ils exposent ce qu'il faut faire pour devenir *muttaqy* (pieux-vertueux).

ٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِٱلْغَيْبِ وَيُقِيمُونَ ٱلصَّلَوٰةَ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ﴿٣﴾

'alladhyna yu'minûna bi-lghaybi wa yuqymûna-ssalä(t)a wa mimmâ razaqnähum yunfiqûna

3 **ceux qui croient en *ghayb*** (réalité suprasensible)**, accomplissent la Prière, dépensent** [sur Notre chemin] **de ce que Nous leur avons donné,**

'alladhyna yu'minûna bi-lghaybi

'îmân* est un nom d'action qui signifie :** croyance ; foi**, d'où** *yu'minûna.**

***'îmân* englobe d'une part la reconnaissance et l'affirmation de la vérité de DIEU, de Ses livres, de Ses prophètes et, d'autre part, la mise en œuvre effective de tout ce qu'implique cette reconnaissance[1].**

***ghayb* :** (réalité suprasensible [révélée ou non-révélée]),
***ghâba*, *ghayban* :** se cacher, disparaître**.**
***ghayyaba*, *taghyiyban* :** cacher, dérober (aux regards) ; escamoter ; faire disparaître**.**
***ᶜâlamu-lghayb* :** monde invisible/caché**.**
***ghayb* parfois signifie '**occulte**'.**
Voir la N. 2 du v. **7**/188.

D'une façon générale, tout ce qui existe mais qui est invisible, absent, caché, imperceptible par les sens, …, est *ghayb* (ou *ghâ'ib*). Il y a des réalités d'ordre surnaturel, qui ne sont pas apparentes et qu'on n'observe donc pas par l'œil ordinaire, mais on prouve leur existence par leurs effets[2].

Le passage précise que les *muttaqyn* **croiront à l'existence des** *ghayb* (réalités suprasensibles, voir v. **2**/249)**, ils en auront la foi et s'en jouiront dans leur vie ; voir aussi le v. 2/33.**

wa yuqymûna-ssalä(t)a :

Le verbe *'aqâma* **dont** *'iqâma* **est le nom d'action, toujours mentionné dans le Coran avec le sens de mise en œuvre, d'établissement ou d'accomplissement d'une chose.**

« Accomplir la Prière » c'est-à-dire faire son *'iqâma* **veut dire s'en acquitter selon les normes qu'elle comporte : conforme aux prescriptions d'institutions divines, communiquées par le Prophète** s. **à l'intention de tout le monde.**

salät **est la prière liturgique** [les cinq Prières quotidiennes (voir explication dans la sourate 4, v. 43)] et les prières nécessaires à l'occasion des éclipses, …, **exige une purification corporelle et spirituelle. Elle témoigne de l'intention de se rapprocher de DIEU, d'obéir à Ses prescriptions. Elle éloigne de l'immoralité, du mal et incite à la pratique du bien et de la vertu (29/45). Accomplie avec les conditions requises, elle est de profit spirituel immédiat.**

Le Prophète s. **disait : « La Prière est une guérison [pour âme, Cœur et corps] ».**

wa mimmâ razaqnähum yunfiqûna :

Le verbe '*anfaqa* **dont le nom d'action** '*infâq* **signifie le fait de faire une dépense pieuse ou une dépense nécessaire par laquelle celui qui la fait** [dans n'importe quel domaine de la vie] **recherche le consentement de DIEU.**

Le terme *'infâq* **doit être pris au sens large : donner de ses biens** [matériels, scientifiques, …, mentaux, moraux et spirituels] **à son prochain, et il comporte tous les aspects des dépenses nécessaires qu'il s'agisse des dépenses pour la** ***zakât*** **[voir** N. 1, **4/77] ou encore de celles qui sont exigées pour la subsistance de la famille, ou de ceux [des proches etc.] envers qui offrir une somme déterminée est prescrite (8/41).** [Pour les détails et le quantum dans chaque cas, se référer au recueil de la jurisprudence islamique (le Fiqh)]**.**

A propos de ***'infâq*** **(aumône…) et ses modalités requises cf. 2/195, 215, 219, 254, 261, 262, 264, 265, 267, 270, 272, 273, 274.**

Et pour la signification de ***rizq*** **(subsistance…) voir les versets 2**/22, 25, 57, 126, 172, 212, 233, 254.

Ce verset est une description élogieuse que DIEU donne de « ceux qui croient au *ghayb* **(réalité suprasensible), accomplissent la Prière, dépensent** [sur le chemin de DIEU] **de ce qu'Il leur a donné ».**

N. **2**/3 :

1 – L'Imâm Riḏâ [c.] a dit : « *'inna-l'îmân huwa-ttasḏyqu bi-lqalbi wa-l'iqrâri bi-llisâni wa-lcamali bi-l'arkâni* (témoignage de foi consiste à la confirmation par le cœur, la déclaration par la langue et la mise en pratique par les organes du corps) ».

Est donc certainement véridique celui [ou celle] qui énonce un témoignage vrai qu'il [elle] considère effectivement comme tel et le met en pratique [dans la vie courante], (voir aussi le v. 2/41).

[Bon 'îmân donne bonne moralité, d'où bonne action, parole, vie].

2 – À noter que dans la Religion céleste il n'y a pas de 'mystère'.

Pour acquérir un savoir du *ghayb*, il faudrait créer une liaison entre soi-même et le *ghayb*. Couramment, les êtres en général et l'homme en particulier n'en connaissent qu'une infime partie : celle qui leur a

été [et sera] dévoilée dans leur intérêt, compte tenu de leur nature et de leur vocation, par DIEU Lui-même, par Sa Volonté (17/85).

Pour se faire une idée de *ghayb* voir la notion de dimensions exposée au cours de l'explication des versets **4**/77 et 87, et fin de l'explication du v. **2**/249.

Meilleures sources : Une cinquantaine de versets distingués par le mot ***'al-ghayb*** (**2**/3 et 33, 3/44 et 179, 4/34, 5/94, 6/50, 59, 73, 7/188, 9/94, 105, 10/20, 11/3, 49, 123, 12/52, 81, 102, 13/9, …).

وَٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَآ أُنزِلَ مِن قَبْلِكَ وَبِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٤﴾

wa-lladhyna yu'minûna bimã 'unzila 'ilayka wa mã 'unzila min qablika wa bi-l'âkhira(t)i hum yûqinûna

4 **ceux qui croient à ce qui t'a été révélé** (**le Coran**) **et à ce qui a été révélé** [aux Prophètes] **avant toi** (les Écritures célestes) **et croient fermement à l'au-delà** (à la Résurrection, …) **:**

wa-lladhyna yu'minûna bimã 'unzila 'ilayka **:**

Le verbe *'anzala* **est souvent employé dans le Coran pour indiquer 'la descente, l'arrivée, la venue de la révélation[1]' du plus haut monde* à ce bas monde. Ici il s'agit de la révélation [provenant de DIEU] transmise [par Gabriel] à Mu<u>h</u>ammad** ***s.***

mâ 'unzila 'ilayka **signifie litt. 'ce qui a été descendu vers toi', pour faciliter la compréhension on le traduira par 'ce qui t'a été révélé'.**

wa mã 'unzila min qablika **:**

Voir l'explication des versets 163-166, sourate 4 (les Femmes).

wa bi-l'âkhira(t)i hum yûqinûna **:**

'al-'âkhira(t) **:** l'au-delà**.**

'âkhir **:** fin ; la fin de l'année, de l'histoire**.**

fy-l'âkhir **:** à la fin ; en fin de compte ; en définitive ; en dernier lieu ; à la fin des fins ; enfin.

'al-'Âkhira(t)[2] **: l'Au-delà, Demeure ultime**, les mondes supraterrestres, où il y aura lieu : Résurrection, Balance, Jugement et Rétribution). {Les beaux Noms et Attributs de DIEU manifesteront (voir l'explication du v. 2/232)}**. Il est l'un des moyens (supports) (voir l'explication du v. 136 sourate 4, les femmes). Les *muttaqyn,* en fonction de leur foi, gestion et dévotion sur le chemin de DIEU, en ont, ici-bas, une idée concrète, ils en sont sûrs et ont une certitude ; [par la permission de DIEU, ils peuvent être en liaison directe avec *'al-'Âkhira(t)*, comme ils le peuvent avec Livres, Anges, Saints Imâms et Prophètes ^c.^]*, voir le verset suivant.**

* Le sigle ^c.^ sert d'abréviation de **''Salut sur lui [**ou **eux,** ou **elle] !''** *^c^alayhi [ou ^c^alayhim, ou ^c^alayhâ] salâm.*

N. **2**/4 :

1 – Les actes de la vie (manger, boire, travailler, dormir, etc.), l'état du cœur et de la foi sont interdépendants … . Pour saisir la révélation adressée au Prophète Mu<u>h</u>ammad ^s.^ [et à ses prédécesseurs], il s'avère nécessaire d'éviter les péchés et immoralités [et d'avoir une vie saine et licite (*<u>h</u>alâl*), un cœur apte et désireux. Donc prétention, slogan, théorie, dispute, ... ne comptent pas, il faut voir les résultats].

* C'est-à-dire du *law<u>h</u> ma<u>h</u>fû<u>z</u>* (la Table Gardée) au plus haut monde. Donc, le Coran - créé – et gardé dans le *law<u>h</u> ma<u>h</u>fû<u>z</u>* désigne la substance de la plus haute dimension (métaphysique), dimension qui renferme toutes les autres dimensions. Autrement dit, le Coran, la Parole de DIEU :

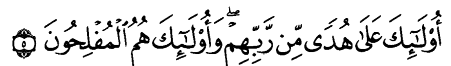
- 'descend' [par l'Ange Gabriel] au Prophète ^s.^ et il le communique à l'humanité tout entière,
- étant donné qu'il s'agit de la Parole de DIEU, elle est 'parlante', applicable, revivifiant, illuminant, etc. dans toutes les dimensions d'existence – c'est-à-dire pour tous les êtres, en l'occurrence l'être humain, toujours, partout et dans tous les états -.

2 – D'après les significations exposées, on pourrait dire que *'al-'âkhira(t)* a trois aspects [interdépendants] :

I – *'âkhira(t)* concernant le monde (la vie) d'ici-bas. C'est-à-dire les résultats qui suivent les actes de l'homme [en particulier ce qu'il arrive [comme récompense ou réactions, à l'homme, dans les années finales de sa vie juste après les actes, en ce monde terrestre] ;

II - *'âkhira(t)s* qui naissent et voient le jour dans d'autres mondes [d'autres axes de coordonnées supraterrestres] après la mort de l'homme ici-bas ; tel le monde de *barzakh* (transition)….

III – *'Âkhira(t)* (avec une majuscule) qui, renfermant et contenant les deux premiers (I + II) est leur cristallisation pratique et parfaite. Naissance, intentions, gestions, actions de l'homme, scènes, êtres, fins …, et Résurrection, Balance, Jugement dernier, Rétribution… auront (ont) lieu dans le Demeure ultime.



'ülä~'ika ᶜalä hudan mmin ***rrabb****ihim wa 'ülä~'ika humu-lmuflihûna*

5 **ceux-là sont sur le bon chemin** [indiqué] **par leur Seigneur [Créateur et Maître], et ce sont eux qui réussiront** [dans la vie présente et dans l'au-delà, à être loin de l'Enfer et à parvenir au Paradis] (seront en Félicité)**.**

'ülä~'ika ᶜalä hudan mmin ***rrabb****ihim* **:**

C'est-à-dire qu'ils (*muttaqyn*) ont leurs bons programmes et travaux [utiles à eux-mêmes, à la société humaine et pour la cause de DIEU] **basés sur la foi qui, dans l'Islâm implique la croyance en DIEU, en Ses anges, en Ses livres, en Ses prophètes et à l'Au-delà (Résurrection, …).**

rabb : Seigneur et Maître, DIEU, est le Créateur de tous les êtres, toutes les créatures, Il dirige chaque individu et leur ensemble à chaque instant, les gère minutieusement, parfaitement juste et sage : [tous les faits, bons ou 'mauvais' (individuels, familiaux, sociaux, nationaux, internationaux (guerres mondiales, etc.) immédiats et/ou dans les siècles, sont sous Son égide, Sa surveillance, Son contrôle ; … ; c'est Lui le Juge qui récompense ou sanctionne (d'une façon divine) [dans le présent et/ou dans le futur ; ici-bas et/ou dans l'au-delà] toutes

les créatures, en parfaite justice… Chaque homme ou femme est récompensé ou sanctionné en fonction de ses intentions et actions et les faits qui lui sont proposés ; [Il récompense largement les opprimés ici-bas et/ou dans l'au-delà] de façon que, en tout, personne n'est [foncièrement] lésé.

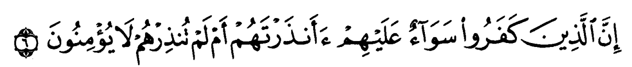
wa 'ülä~'ika humu-lmuflihûna :

Signifie qu'ils atteignent et obtiennent par leurs œuvres et leur foi en DIEU ce qu'ils recherchaient auprès de Lui, à savoir : la réussite réelle et la récompense [multipliées] ici-bas, et la vie éternelle dans le Paradis, le Salut (la Paix), … .

Ceci se justifie du fait que le mot *falâh* (racine de *muflihûn*) comporte deux notions : celle d'obtenir, de vivre (*'idrâk*) ce que l'on recherche et celle de subsister (*baqâ'*) ; Félicité.

Les deux pronoms *'ülä~'ika* et *hum* rappellent chacun les *muttaqyn* [hommes ou femmes] mentionnés dans les versets 2-4.

C'est le propre de la Sagesse de DIEU de mentionner, dès le début des versets concernant les gens de bien, leurs bonnes qualités, leurs actes excellents et leur aboutissement au bon résultat et aux bonnes récompenses (v. 2-5).



'inna-lladhyna kafarû sawã'un ᶜalayhim 'a'andhartahum 'am lam tundhirhum lâyu'minûna

6 **Quant à ceux qui sont devenus impies** [obstinés]**, il leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croiront pas** [aux indications divines] **;**

خَتَمَ ٱللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَعَلَىٰ سَمْعِهِمْ ۖ وَعَلَىٰٓ أَبْصَـٰرِهِمْ غِشَـٰوَةٌ ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٧﴾

*khatama-**Illäh**u ᶜalä qulûbihim wa ᶜalä samᶜihim wa ᶜalä~ 'absärihim ghichäwa(t)un wa lahum ᶜadhâbun ᶜazymun*

7 [à cause de leurs impiétés obstinées (péchés, immoralités, injustices, idolâtries, hypocrisies)] **DIEU a scellé** (fermé) **leur cœur* et leurs oreilles, et il y a un voile sur leurs yeux ; ils subiront un lourd châtiment** [correctif]**.**

Les quatre versets précédents décrivaient les *muttaqyn* **; les versets 2/6 et 7 concernent les** *kuffâr, kâfirûn* **(négateurs, infidèles, impies, mécréants, ceux qui cachent la révélation en vue de la nier, rejettent les principes (piliers) de la foi, …).**

***kufr* signifie** désaveu [des enseignements de la Religion céleste] ; ingratitude [vis-à-vis des bienfaits de DIEU] ; être en opposition avec les prescriptions divines ; refus, rejet des enseignements divins ; mécréance ; s'opposer à la Religion céleste ; impiété ; [tout cela commis d'une façon obstinée, et non pas par ignorance, maladie, stress etc.], voir l'explication du v. **14**/2**.**

Les impies, …, (voir N. 5, v. **3**/55) **obstinés manifestent une hostilité à l'égard des enseignements divins, ils ont corrompu leurs cœurs, démoli leurs 'récepteurs'. Ils sont pécheurs et injustes obstinés. Non seulement ils se sont fait imperméables à la foi, de plus ils sont devenus corrupteurs envers eux-mêmes, envers leurs familles, amis, société et l'humanité ; ils sont mécontents et méchants, ….**

*khatama-**Illäh**u ᶜalä qulûbihim* **:**

Ils ont été orgueilleux et se sont détournés pour ne pas entendre la vérité à laquelle ils étaient invités à écouter. Ils s'y sont opposés sciemment. La conséquence de leur propre action obstinée est exprimée par « DIEU a scellé (fermé) leur cœur et leurs oreilles, … ».

DIEU 'assume' le devenir et l'état de leur cœur :

- **Car c'est DIEU Seul Qui est Créateur, Éducateur, …. [En dehors de DIEU personne ne peut, intrinsèquement, changer ou faire varier le cœur.]**
- **Ce changement ou cette variation est l'acte divin, c'est-à-dire juste, exact, dû, … ; au fond, utile et nécessaire à l'individu et à la société. [Dans l'ensemble, c'est en faveur de l'individu, de l'humanité et de l'avenir], parce que c'est effectué d'après le jugement du Très-Bienveillant, du Très-Bienfaiteur, Sage, Omniscient et Tout-Miséricordieux [envers tout le monde sans aucune exception].**
- **C'est vrai pour une personne, un groupe, un État, une nation, une communauté, et dans tous les domaines de la vie et de leur sous-ensembles et l'ensemble.**
- **C'est vrai pour les bons et pour les mauvais, dans les affaires terrestres ou célestes entre eux et entre elles.**
- **Enfin, c'est vrai à tout ce qui est exprimé dans le Coran en termes 'châtiment', 'égarement', 'anéantissement', 'Feu', 'Enfer', etc. etc. Car, par ex. quand on dit 'châtiment [venant] de DIEU', on fera attention à l'épithète ' [venant] de DIEU'. Donc, il ne s'agit pas du tout d'une remontrance haineuse, d'un tourment ! comme celui appliqué par les hommes [par les organisations soi-disant judiciaires [mais …].**

Dans le Système de la Création, dans l'ensemble, personne ne sera lésé.

[Même explication pour les bons, les gens honnêtes, les croyants pratiquants, pieux, savants, et les bons actes, …, qui auront justement leur bonnes récompenses [multipliées], leur Paradis, …].

Les pécheurs obstinés, les impies, prévaricateurs, idolâtres, hypocrites, fourbes, dupeurs, voleurs, menteurs, criminels, etc. [petits ou grands, en Orient ou en

Occident, hommes ou femmes, …] **ne comprennent pas bien, dans leur vie, les réactions justes de leurs mauvaises actions. Parce que, malgré l’appel de leur conscience et les conseils** [intérieurs et extérieurs] **ils se sont enfouis dans les abus et jouissances illicites et mondaines (basses et abjectes), et n’ont pas une vue (ils se sont aveuglés) sur les vérités, sur les formules et lois universelles. Les criminels parmi les empereurs, leaders, chefs, hommes d’état, ‘riches’ usurpateurs, colonisateurs de toutes sortes, …, docteurs, patrons, interprètes, ou individus ‘ordinaires’, le long de l’histoire, partout dans le monde, et dans tous les domaines de la vie et de la société, sont des exemples probants.** [Tandis que les gens honnêtes et en particulier les croyants pratiquants se trouvent dans les coordonnées supérieures (édéniques), observent et comprennent nettement, peu ou prou, les réactions des actions, et cela les soulage et les encourage davantage à marcher sur le bon chemin]**.**

Le Prophète $^{s.}$ a dit : « lorsqu’une personne commet sciemment un péché (impiété, injustice, etc.) son cœur se tache d’un point noir ; si elle se repent, revient totalement de sa faute et demande pardon, son cœur est à nouveau poli, mais si elle persiste [dans sa faute] le point grandit jusqu’à recouvrir le cœur tout entier (voir 83/14) » [et il ne comprendra rien].

Par ces mots, le Prophète $^{s.}$ veut dire que les immoralités et les péchés incessants qui assaillent le cœur arrivent à le recouvrir[1].

wa ^{c}alä sam^{c}ihim **:**

Quiconque reste sourd (*‘as̲amm*) à un propos divin, par orgueil et suffisance, il se refuse à l’écouter pour ne pas avoir à le comprendre.

wa ^{c}alä~ ‘abs̲ärihim ghichäwa(t)un̲ **:**

Les fléaux des organes ou des forces intérieures sont exprimés par 'être voilé'. La vue du cœur sera ternie.

wa lahum ᶜadhâbun ᶜazymun **:**

Par leur comportement hostile et obstiné, ils ont causé des effets négatifs en eux-mêmes et dans la société.

[Revoir l'explication de *khatama-llähu ᶜalä qulûbihim, ….*]

A propos de ***sadr*** et ***qalb*** voir aussi fin du v. **3**/154.

N. **2**/7 :

* SIGNIFICATION DU 'CŒUR' DANS LE CORAN :

Il s'agit bien entendu ici du 'cœur véritable' de l'être humain non de l'organe physique qui n'en est qu'un correspondant analogique dans le domaine corporel. Le 'cœur véritable' de l'homme 'voit', 'entend' et 'comprend' (7/100 et 179 et 50/37) ; il vit si la foi y est vivante et 'meurt' si elle en est absente (voir aussi 2/10). Dans un hadîth *qudsiy*, DIEU dit par la bouche du Prophète ﷺ : ''Ni les Cieux ni la Terre ne sauraient Me contenir, mais le cœur de Mon serviteur croyant Me contient'', or DIEU est essentiellement le Vivant ('al-Hayy).

Le mot « ***qalb*** » (Cœur ou cœur) et ses dérivés, employé en plus de cent versets, représentent ce en quoi se résument l'essentiel et la réalité de l'être humain, sa 'quintessence' spirituelle, morale, intellectuelle et mentale ; c'est le cœur qui peut savoir, comprendre, et c'est lui qui peut accéder à la connaissance supérieure (*ghayb*, …). [On peut imaginer une relation spirituelle entre cette quintessence et le cœur du corps].

Si le cœur s'allume par la connaissance supérieure et la foi – dues à la dévotion et aux bons travaux hautement utiles à la société humaine et pour la cause de DIEU (rendre service à la Religion) -, il miroitera les significations existant dans le Système de la Création, il pourra contempler les reflets de la divinité. Mais ceci ne s'obtient que très peu, car les immoralités, négligence, mégarde et péchés le ternissent ; les images matérielles et mondaines et les voluptés illicites le souillent, le rendent opaque, il s'ensuit colère, outrage, impudence, ...

À l'instar du corps, le cœur a des 'sens' : il a la 'vue' par laquelle il observe les mondes *ghaybs,* l' 'ouïe' par laquelle il entend les paroles venant d'en haut… en fonction des intentions et actions de l'homme.

Le cœur est comme les Cieux dont la terre est le corps.

Le cœur est le centre, le fond, l'entité, la 'source', l''essence' de l'homme. Un cœur pur, 'fort', sain, limpide, 'joyeux', est le lieu des reflets des Attributs divins (Puissance, Lumière, Sagesse, …).

Les Hommes parfaits ont mentionné sept aspects pour le cœur (analogues aux sept cieux) : *sadr, qalb, chighâf, fu'âd* (voir l'explication du 12/30), *muhabbatu-lqalb, suwaïdâ, muhjatu-lqalb* (voir aussi la N. 1 du v. 7/176).

L'inspiration céleste arrive ('descend') au cœur, se met en acte et s'active. La vraie union entre l'homme et le Ciel (voire entre les hommes - et tous les êtres -, c. à. d. la vraie paix, le salut réel, etc.) dépend du cœur. La science, connaissance, joie, force, psyché, conscience, lumière, chaleur, foi, originales de l'homme débutent dans le cœur.

L'état et la situation du cœur varient en fonction de la volonté, foi, intention et décision ferme de l'homme :

- la foi et la pratique des enseignements divins et dévotions sincères et pour la cause de DIEU donnent un bon Cœur qui, à son tour, par un peu d'effort déployé par l'homme, sera le centre de la science, des qualités morales, du salut (santé), de bonne direction et gestion, des valeurs supérieures authentiques.
- Et si l'homme s'adonne aux voluptés illicites, péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, etc. (c. à. d. la désobéissance aux enseignements divins), il aura le mauvais cœur, d'où les maladies, mal-jugement, incompréhension, mauvaises pensées, paroles orales ou écrites, injustices (individuelles, familiales, sociales, universelles), crimes, corruptions, perversités, sauvageries pires que bêtes, etc.

COMPARAISON :

Le doué d'un bon cœur vit pleinement ; s'il ne sait pas quelque chose de nécessaire, [comme récompense de ses services et dévotions pour la cause de DIEU] il lui sera appris 'd'en haut', il sera guidé. Santé, joie, pratique des actes cultuels, épanouissement,

contentement, être serviteur et adorateur de DIEU font partie intégrante de son être, des phases de ses existences (dans ce monde et dans l'Au-delà), ses amis sont les Amis, les versets lui sont parlants, [il trouve sa jouissance dans les choses positives : dans la justice, piété, vertu, chasteté, bon savoir, résistance contre les tentations diaboliques, *ṯâghût*, …, lorsqu'il assiste sincèrement le prochain, …, lorsqu'il soutient la cause de DIEU].

Tandis qu'un mauvais cœur trouve sa jouissance dans les choses négatives : il a une foi oscillante, ne comprend vraiment pas parfois même les choses très simples dans la vie quotidienne [on dirait qu'on lui enlève la réalité de certaines choses, en effet, il est très souvent égaré par ses péchés, immoralités, impiétés obstinés, ses idoles…] ; la connaissance ['attisant'] lui manque, il vit d'une façon perplexe, étourdie, … ; des fois cupide, des fois déraisonnablement généreux, il ne bénéficie pas des bienfaits dont il dispose ; ses amis sont des hypocrites, dupeurs, fourbes, menteurs, impies, idolâtres, tâghût, pécheurs, injustes, attachés à la matérialité mondaine. Les porteurs de mauvais Cœur [individus, groupes, etc.] créent des divergences, engendrent des séparations, s'adonnent aux disputes et querelles aboutissant parfois aux guerres entre les hommes ; ils sont pour ainsi dire des suppôts du Diable et jouent pratiquement le même rôle que lui [leurs programmes, comportements, histoires, etc. racontent leur entité] ; voir aussi l'explication du verset 2/225.

1 – par conséquent le cœur (***qalb***) perdra sa capacité de comprendre, n'obéira pas aux bons ordres qui lui sont adressés, et suivra ses propres penchants [égoïstes, sauvages, …].

Donc c'est une loi préalablement annoncée [à l'homme ou à la femme], c'est la déclaration de la réaction d'une action, et DIEU s'attribue la fermeture de leur cœur, …, c'est que la loi, les équations, modalités d'application, etc. – qui sont absolument justes - appartiennent à DIEU.

Orgueil négatif, vanité, fatuité sont des maladies dues à l'égoïsme dont la cause est la fermeture des activités constructives du Cœur ; clore ces activités est synonyme d'annuler la dignité humaine, faire disparaitre la qualité humaine de l'homme [ou de la femme].

Par contre le cœur devient paisible grâce aux bonnes qualités, bons caractères, bons travaux … . Pour y parvenir, l'homme et la femme

sont invités à se dépouiller de toutes les voluptés illicites, de tous les mauvais caractères ; et acquérir les bonnes qualités, accomplir des œuvres pies et, étudier leur être et voir quels sont les reflets des Attributs divins qui scintillent en eux-mêmes … ; en ce cas ils comprendront (vivront) le sens du cœur.

Le cœur est le moi de chacun. Son royaume est constitué des cellules, organes, corps, psyché, âme (***nafs***), et esprit (***rû<u>h</u>***) auxquels il est lié très étroitement. Il est le siège de sentiments et émotions, sagesse, désir, humeur, siège de l'affectivité, passions, siège de conscience, source des qualités, de la vie intérieure, siège de l'énergie, …, siège d'adoration. S'il est sain et paisible, il peut guérir les maladies du corps (par ex. maladies cérébrales, nerveuses, cardiaques, orthopédiques, digestives, sanguines, etc.) et celles de l'âme (voluptés illicites et colère [qui s'en suit], avidité, paresse, impiété, stress …).

N. B. Les maladies et/ou la santé de l'être humain dépend de l'état de son cœur. Abraham [c.] déclare : « Quand je tombe malade, c'est DIEU qui me guérit [spirituellement, intellectuellement, physiquement ; immédiatement ou dans le temps ; en ma faveur entière]» (26/80). Pour qu'une maladie soit guérie, il faut que, d'une façon ou d'une autre, la situation du Cœur soit améliorée [d'où une proposition, voire une ordonnance, aux établissements d'hygiène, de santé, d'éducation, de justice, ...]. C'est vrai pour tout le monde : juifs, chrétiens, musulmans, etc.

Si l'individu pratique [dans la mesure de ses possibilités] les enseignements de DIEU, et observe *<u>h</u>alâl & <u>t</u>ayyib* (v. 168), *tazkiya & tahdhyb*, …, le cœur s'harmonisera avec la Création, il sera amélioré, fortifié, réchauffé, illuminé {auquel cas, n'importe quelle maladie, incurable soit-elle, peut, par la permission de DIEU, être [totalement et définitivement] rétablie, guérie} ; mais s'il les rejette, les néglige ou les abandonne, les prédateurs*, les images et les notions mondaines négatives et diaboliques entrent dans le Cœur et commencent à le saccager, à le dévaster.

* les tentations du Démon, ou flux négatifs [venant des impies, idolâtres, injustes, etc. (voir les Sourates 113 et 114 du Saint Coran)] entourent l'homme et la femme ; ceux-ci doivent les maîtriser, les gérer bien (…).

Le choix, dans une grande mesure, est confié à l'homme [à la femme].

Le châtiment [correctif], ou joie, bonheur réel, béatitude, etc. appartient au Cœur de l'homme [ou, de la femme]. C'est lui [ou elle] le [ou la] 'responsable', …, [le v. 4/56 connote la brulure de la peau (quelque chose matérielle, pour ainsi dire inerte) mais c'est son 'patron' (le Cœur, le responsable) qui subit la brulure ; l'inverse pour la joie].

DIEU aime l'être humain particulièrement et l'admet en Sa Miséricorde, l'invite à se fortifier le Cœur par l'éducation, la piété (*taqwä*) et la dévotion le long de sa vie (89/28).

LIAISON DE L'HOMME AVEC LE CIEL :

La seule connexion de l'homme [ordinaire] avec le Ciel se réalise par le Cœur. Si vous désirez être en liaison avec le Ciel, purifiez votre Cœur, débarrassez-vous des souillures (des mauvais caractères, des voluptés illicites, des péchés, des immoralités, etc.) ; éduquez et perfectionnez-le (embellissez-le par les bonnes qualités de façon désintéressée). Même si cela dure des années, grâce à DIEU, vous serez en liaison avec l'univers, avec les Anges, avec les Cieux, avec les Prophètes [c.] et avec la parole de DIEU, [ils vous accompagneront]. Tous les Prophètes [c.], les Saints, les vrais Hommes parfaits ont parcouru ce trajet magnifiquement [le Prophète [s.] étant à l'apogée].

Chaque être humain peut entrer en liaison avec le Ciel en fonction de l'état de son Cœur, de son degré, de son aptitude et de ses bonnes intentions, actions, gestions [individuelles, sociales et pour la cause de DIEU].

DANS LA VIE QUOTIDIENNE :

L'être humain, désire, instinctivement, se délivrer des limites, s'élever, voler dans les firmaments dignes de l'être humain, rencontrer et connaître le ciel et le Ciel. Le Cœur est le moyen requis pour y parvenir.

LA RÉVÉLATION :

La Révélation (Programme et code céleste de la vie de l'être humain) 'descend' aux Cœurs des Prophètes [c.] qui la communiquent à l'humanité tout entière.

Les inspirations authentiques [nécessaires pour l’homme et la société] ‘arrivent’ aux Cœurs des Prophètes [c.] et des Saints.

وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَقُولُ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَبِٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَمَا هُم بِمُؤْمِنِينَ ﴿٨﴾

*wa mina-nnâsi man yaqûlu ‘âmannâ bi-**llâh**i wa bi-lyawmi-l’âkhiri wa mâhum bimu’minyna*

8 **Il y a des gens** [impies, hypocrites, etc.] **qui disent : « Nous croyons en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier », alors qu’ils ne sont pas croyants;**

Les versets 8-20 concernent les hypocrites (*munâfiqûn*)[1], ils énumèrent les problèmes des hypocrites :

1° – Ils ne sont pas croyants, alors qu’ils disent explicitement qu’ils le sont. [Leur hypocrisie et leur mensonge sautent aux yeux en comparant leur prétention avec la définition de la foi véritable qui consiste à reconnaître et à accepter la vérité (*tasdîq*) en parole et à confirmer cette acceptation par les actes (cf. N. 1, **v. 3)].**

N. **2**/8 :

1 - Des explications sont présentées à propos des hypocrites dans les versets 61-68, 88, 138 de la sourate 4 (les Femmes). En rapport avec la sourate présente, on essayera d’exposer l’état de leur Cœur.

Étymologiquement le mot *munâfiq* dérive du verbe ‘*nâfaqa*’ qui dérive lui-même d’un mot signifiant le trou du mulot ou du rat : *nâfaqa* signifie ‘entrer dans son trou pour s’y cacher’ ou ‘entrer et sortir de son trou’ … .

Pathologie du Cœur de *munâfiq* :

nifâq consiste à porter atteinte à la sobriété du Cœur, il est dû à dissimuler les vérités, opter pour les attraits illicites (précaires, négatifs, vicieux) d’ici-bas et aux tentations du Diable et essayer, sournoisement, de les imposer aux hommes comme des valeurs irrévocables.

Le verset 8 mentionne implicitement que la santé du Cœur se traduit en la foi en DIEU Unique et la reconnaissance du Jour dernier (Résurrection, compte final, …).

Selon l'individu, groupe, nation, centre, communauté, le champ d'action d'être *munâfiq* est très différent, ce sont des gens conformistes, opportunistes, etc.

Donc un hypocrite (*munâfiq*) est, avant tout, hypocrite envers lui-même, un impie (*kâfir*, qui couvre et cache la vérité, s'oppose à la Religion), pire encore il veut imposer aux gens des faussetés à la place des vérités indiscutables et il s'en réjouit éphémèrement !

Un hypocrite commet obstinément des péchés et des immoralités, il est fourbe, dupeur, menteur, voleur, etc.

nifâq (l'hypocrisie) naît dans le Cœur du *munâfiq* (l'hypocrite) par suite du désir [négatif] de l'individu*, donc l'individu en est responsable. Les mauvais caractères des *munâfiqîn* (hypocrites) et les conséquences fâcheuses de *nifâq* (hypocrisie) sont dévoilées dans les versets coraniques ; [cf. 4/61, 88, 142 ; 9/64, 67 ; 23/12 ; 63/7, 8 …]

* par conséquent, pour prévenir le *nifâq* (l'hypocrisie) on veillera le cœur.

Le cœur renferme l'esprit (*rûh*), l'âme (*nafs*), …, dont l'instrument de réalisation est le corps.

- l'esprit (*'a-rrûh*) est le centre d'ordonnance bénéfique, de la vie, de la raison (bonne intelligence), cf. fin de **2**/28 ; 87 ; 97. ….
- l'âme (*'a-nnafs*) est le siège des caractères moraux, etc. (cf. S.**4**/171, …). [L'âme imprégnée de mauvais caractères s'appelle *'a-nnafsu-l'ammâra(tu)* (malveillante) ; l'âme mise en route d'éducation qui commence à cerner le bien et le mal s'appelle *'a-nnafsu-llawwâma(tu)* (qui blâme l'homme de ses mauvais actes), et l'âme bien éduquée et parfaite s'intitule *'a-nnafsu-lmutma'inna(tu)*].
- le choix (*'ikhtiyâr*, libre arbitre) est octroyé à l'individu afin de gérer l'âme et le corps.

يُخَٰدِعُونَ ٱللَّهَ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَمَا يَخۡدَعُونَ إِلَّآ أَنفُسَهُمۡ وَمَا يَشۡعُرُونَ ۝٩

*yukhâdiᶜûna-**llâh**a wa-lladhyna 'âmanû wa mâyakhdaᶜûna 'illã 'anfusahum wa mâyachᶜurûna*

9 **Ils cherchent à tromper DIEU et les croyants ; ils ne trompent qu'eux-mêmes et ils ne s'en rendent pas compte ;**

2º – A cause de la corruption de son cœur, et malgré les rappels intérieurs et extérieurs, l'hypocrite (fraudeur, fourbe, menteur, effronté, éhonté, impudent, etc.) a un comportement rusé face aux enseignements de la Religion. Il se déguise en homme honnête devant les enseignements célestes, devant le Messager s. et les croyants pour les tromper ; c'est une tricherie, une duplicité. (Voir 4/142, ...).

Les actes et les paroles de l'hypocrite sont imbibés par mensonges, tromperies, ruses, etc. or ce sont justement ces mauvais caractères qui le trompent lui-même ; il abuse son propre âme[1], son essence.

wa mâyach^c^urûna :

Aveuglé et assourdi par la séduction des délices illicites (dégradantes) et camouflé par les tentations diaboliques auxquelles il s'adonne, il n'est pas sensible (il n'en a pas conscience, sa conscience n'est plus efficace).

N. **2**/9 :

1 – S'il trompe effectivement les croyants et les gens honnêtes dans ce monde [et s'imagine jouer un tour face aux enseignements célestes], peut-être, parfois, il échappe au châtiment [des gens] ici-bas ; mais ses actes perfides ne le mettront pas, par la suite et hors du Feu dans l'au-delà (avant sa mort) [et dans l'Au-delà (voir N. 2 du v. 2/4)], à l'abri du châtiment. C'est pourquoi, en réalité, il trompe vraiment lui-même. La juste loi d'action et de réaction sera, minutieusement, appliquée.

فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ ٱللَّهُ مَرَضًا ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌۢ بِمَا كَانُوا۟ يَكْذِبُونَ ﴿١٠﴾

*fy qulûbihim mmaradun fa***zâda***humu-***llâh***u maradan wa lahum ^c^adhâbun 'alymu(n) bimâ kânû yakdhibûna*

10 **dans leur cœur il y a une maladie** (corruption, perversité) **et** [s'ils s'obstinent, par conséquent] **DIEU accroîtra leur maladie.** [Les hypocrites] **auront un châtiment** [correctif] **douloureux du fait des propos mensongers qu'ils tenaient;**

3° – Ils ont le cœur malade (malsain). La cause de maladie :

Le cœur est le plus grand bien octroyé à l'être humain (N. 2/7, astérisque). Il faut le maintenir en bon état (l'entretenir), le soigner, le sauvegarder afin d'en bénéficier. Si on le néglige, si l'on abandonne la pratique des prescriptions divines, il s'affaiblit, les flux négatifs (les 'virus', attraits des péchés, des immoralités et des choses illicites et éphémères dégradantes) **et les tentations diaboliques l'envahissent, s'emparent de lui, il devient malade. Étant donné qu'il y a une certaine liaison entre le Cœur et le cœur physique, la maladie peut toucher la vie corporelle ou la vie spirituelle. Ce passage signifie qu'il y a une maladie dans leur Cœur au sujet des enseignements célestes. C'est un signe d'alarme.**

*fazâdahumu-**llâh**u maradan* :

Si, par obstination, on ne soigne pas le cœur par repentir, s'il n'est pas redressé, et si, au contraire on le laisse continuer sa vie dangereuse, il va de soi que d'après les lois justes créées par DIEU dans l'univers et dans les Cieux, sa situation va s'aggraver.

wa lahum ᶜadhâbun 'alymu(n) **:**

Encore un avis, un avertissement préalable : Au fond d'eux-mêmes, dans l'ensemble de leur vie et dans leur for intérieur, les hypocrites (fraudeurs, dupeurs, trompeurs, menteurs, …) subiront le châtiment de leur perfidie ; [dans leur vie (sous formes de maladies,

malheurs, stress …) ils seront pris par le piège de leur agissement perfide obstiné ; cf. fin du v. 2/284]**.**

bimâ kânû yakdhibûna[1] **:**

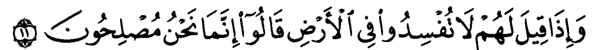
En raison d'avoir nié, rejeté, refoulé, piétiné, …, les rappels de la conscience et les rappels provenant d'en haut (enseignements célestes, etc.), ils subiront une réaction et punition juste, équitable et nécessaire en fonction de leurs mauvaises actions commises sciemment (à cause de s'adonner aux joies et délices illicites, aux péchés, immoralités, crimes, etc. et en raison d'engendrer désordres, déséquilibres, corruptions, …, dans leur propre Cœur, dans leur famille, dans la société humaine et dans l'univers ; voir le v. suivant)**.**

N. 2/10 :

1 – Ce passage comporte deux lectures possibles :

- *bimâ kânû yakdhibûn* [= du fait des propos mensongers qu'ils tenaient, comme prix de leurs mensonges] ; *yakdhibûn* comporte une notion de 'déclarer faux',
- *bimâ kânû yukadhdhibûn* [= du fait qu'ils considéraient comme mensonger].

N. B. Ces versets descendus à propos des hypocrites contemporains du Prophète ﷺ concernent en réalité tous les hypocrites qui répondent à la description donnée dans ces versets, en orient ou en occident, qu'il s'agisse d'un musulman, chrétien, juif, …, d'un chef, …, d'un homme ou d'une femme, etc.



wa 'idhâ qyla lahum lâtufsidû fy-l'ardi qâlû~ 'innamâ nahnu muslihûna

11 **quand on leur dit : «Ne semez pas la corruption sur la terre». Ils disent : «** [Mais] **nous sommes plutôt des réformateurs ! »**

4º - Faire des corruptions sur la terre a plusieurs significations :

- D'une façon générale, c'est agir sur terre[1] selon des actes que DIEU a interdits et laisser se perdre ce qu'Il a ordonné de préserver, d'accomplir, individuellement[1] ou socialement,

- Tout ce qui constitue, en tant que tel, une immoralité, une dépravation, un péché, etc.

- Usurpation, etc. sous n'importe quelle forme et dans n'importe quel domaine que ce soit, …

qâlû~ 'innamâ na<u>h</u>nu mu<u>s</u>li<u>h</u>ûna :

mu<u>s</u>li<u>h</u>ûn **peut avoir deux sens : « conciliateur » ou « ceux qui agissent justement, parfaitement, …[2] »**

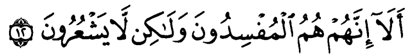
Voilà selon le cas les prétentions trompeuses des hypocrites (fourbes, dupeurs, fraudeurs, menteurs, etc. (Voir aussi la N. 1 du v. **3**/106)**).**

N. **2**/11 :

1 – Un sens de « *'ar<u>d</u>* » serait le « corps » [le Cœur est comme les cieux dont la terre est le corps (N. **2**/7, astérisque)].

C'est-à-dire : « … Ne corrompez pas votre corps, … ». À vrai dire la majorité des maladies du corps sont le reflet des maladies du Cœur.

2 – qui vient de *<u>s</u>âli<u>h</u>* : pieux-bienfaiteur : celui qui, grâce à DIEU, améliore, corrige, édifie, moralise, perfectionne, purifie, rend grand service à la religion.



'alã 'innahum humu-lmufsidûna wa läkin llâyach^curûna

12 **ce sont plutôt eux les corrupteurs, mais ils ne s'en rendent pas compte ;**

5º - Épris par leurs gains illicites, l'injustice, la tyrannie, …, les hypocrites voient le jour sous le couvercle de leurs prétentions et slogans trompeux ; ils n'en ont pas conscience (ils imaginent que tout ce qu'ils disent ou tout ce qu'ils font est le 'bien', la 'vérité', l''argument' ! donc personne n'a le droit de faire des remarques là-dessus ou les objecter ! Pas besoin de considérer les enseignements de la Religion !…)

Ô hommes ou femmes faites attention ! [Évitez les hypocrites, les gens menteurs, fourbes, dupeurs, perfides, impudents, etc.] Et sachez qu'ils sont corrupteurs, dévastateurs de vos nerfs et de vos biens, ils mettent en péril votre existence[1] !

N. **2**/12 :

1 – On remarquera que les versets 8-20 font connaître les dangers immédiats et ultérieurs, individuels ou sociaux, corporels et psychiques de l'hypocrisie et ordonnent de s'en préserver. Ces versets sont, en même temps, des rappels, avis, etc. adressés aux hypocrites pour les éveiller, pour qu'ils se corrigent. Et après, les versets 21-25 présentent, à tout le monde, la solution essentielle : Prévenir. Dès le début, ne pas être entamé.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ ءَامِنُوا۟ كَمَآ ءَامَنَ ٱلنَّاسُ قَالُوٓا۟ أَنُؤْمِنُ كَمَآ ءَامَنَ ٱلسُّفَهَآءُ ۗ
أَلَآ إِنَّهُمْ هُمُ ٱلسُّفَهَآءُ وَلَـٰكِن لَّا يَعْلَمُونَ ﴿١٣﴾

*wa 'idhâ qyla lahum 'âminû kamã 'âmana-nnâsu qâlû~ 'anu'minu kamã 'âmana-ssufahã'u 'alã 'innahum humu-ssufahã'u wa läkin llâya*ᶜ*lamûna*

13 **quand on leur dit : « Croyez** [en DIEU Unique]**, comme les hommes** [de bon Cœur] **croient ». Ils disent : « Croirons-nous comme croient les sots ? » Ce sont plutôt eux les sots, mais ils** [ont détruit leur conscience et] **ne savent pas.**

6º - Tout malheur vient d'avoir cédé aux attraits et gains illicites et d'obéir aux tentations diaboliques : la décision mentale par laquelle le contenu d'une assertion fausse sera posé à titre de vérité ! D'où l'orgueil démesuré qui envahit le Cœur[1] de l'hypocrite

(quelqu'un qui est fourbe, menteur, dupeur, imposteur, …) son ignorance remplace le raisonnement, ses jugements sont erronés, et de ce fait il fait du tort à son âme et il s'imagine très bien agir, et c'est là le propre de l'insensé (*safyh*, voir N. 3 et 4 du v. 131) qui corrompt en prétendant parfaire, qui égare en prétendant guider et qui désobéit à son Seigneur en prétendant Lui obéir.

N. **2**/13 :

1 – Il s'agit d'un Cœur sauvage, non-éduqué, atroce, bestial, dévastateur (7/179), etc.

وَإِذَا لَقُوا۟ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا وَإِذَا خَلَوْا۟ إِلَىٰ شَيَـٰطِينِهِمْ قَالُوٓا۟ إِنَّا مَعَكُمْ إِنَّمَا نَحْنُ مُسْتَهْزِءُونَ ﴿١٤﴾

wa 'idhâ laqû-lladhyna 'âmanû qâlû~ 'âmannâ wa 'idhâ khalaw 'ilä chayätynihim qâlû~ 'innâ ma^cakum 'innamâ nahnu mustahzi'ûna

14 **quand ils rencontrent les croyants, ils disent : « Nous croyons »; mais dès qu'ils se trouvent seuls avec leurs 'diables'[1], ils disent : « Nous sommes de votre parti ; nous ne faisons que nous moquer [des croyants] ! »**

7° - Remorqués par le Diable, la duplicité imbibée par l'orgueil [négatif] est l'un des caractères des hypocrites (des gens fourbes, dupeurs, menteurs, trompeurs …) ; ils s'imaginent se moquer des gens honnêtes (des croyants), les duper etc. !

N. **2**/14 :

1 – *chayätyn* pl. de *chaytän* désigne aussi bien les démons que les êtres humains [et les djinns] agissant diaboliquement, d'un caractère rebelle, insolent, mauvais, …. Voir aussi N. 2, 4/38.

ٱللَّهُ يَسْتَهْزِئُ بِهِمْ وَيَمُدُّهُمْ فِى طُغْيَـٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١٥﴾

***'alläh**u yastahzy'u bihim wa yamudduhum fy tughyänihim ya[c]mahûna*

15 **DIEU 'Se moque d'eux' et les laisse persister dans leur rébellion** [illusoire] **et errer** [dans leur] **aveuglement ;**

8º - DIEU aime, en particulier, les gens honnêtes. Si quelqu'un [ou un groupe] les gêne sciemment ou s'empare de leurs biens [ou ceux d'autrui] - au sens très large du mot -, la juste loi d'action et de réaction divine sera appliquée : il sera d'autant gêné et puni.

'allāh*u* *yastahzy'u* *bihim* :

Les lois de la Création sont telles que si quelqu'un, après avoir reçu les rappels et avis nécessaires, intérieurement et extérieurement, s'obstine dans ses crimes, il sera pris par les résultats de ses mauvaises actions ; on dirait qu'il se sera moqué d'elles. DIEU ne se moque jamais de qui que ce soit ; Il assume les lois et leur application juste, nécessaire et suffisante. C'est une tournure arabe qui n'implique nullement que DIEU se moque des hypocrites, mais Il les traite d'après leur fourberie obstinée. L'acte des hypocrites est un acte d'injustice ; la réaction est un acte d'équité. C'est la loi juste de la réaction créée que DIEU s'attribue.

wa yamudduhum fy ṯughyānihim yaᶜmahûna :

DIEU laisse les hypocrites obstinés, ne les arrête pas tout de suite, leur accorde une [ou des] occasions pour qu'ils se repentissent.

yaᶜmahûna **laisse entendre que l'hypocrite heurtera à plusieurs reprises les résultats de ses actions détestables, peut-être qu'il se réveille ; sinon il sera témoin des résultats de ses actes aberrants.**



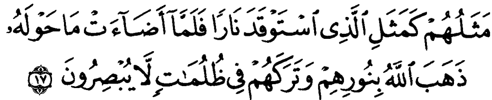
'ūlā~'ika-lladhyna-chtarawu-ḏḏalāla(t)a bi-lhudā famârabiẖat ttijāratuhum wa mâkânû muhtadyna

16 [S'ils s'obstinent dans le mal] **voilà** [ils font partie de] **ceux qui ont troqué le droit chemin contre l'égarement ; ils n'ont tiré aucun profit de leur négoce, ils ne** [se] **sont pas bien guidés ;**

9º - Leur gain (leurs délices et leurs jouissances illicites, précaires, vicieuses) **injuste ne leur sera ni bénéfique ni profitable.**

Quoique le verset concerne les hypocrites, mais la portée d'enseignement est générale. C'est vrai pour les impies, idolâtres, malhonnêtes, etc. C'est-à-dire l'homme n'est pas un animal ; il est doté des potentiels, de la puissance cérébrale et de l'esprit humain ; son programme de vie n'est pas limité ; il a le choix d'être bon ou mauvais.

De nos jours [jusqu'à la fin des temps], les versets coraniques et les enseignements du Prophète ^s.^ (la *Sunna*, cf. la N. B. du v. 2/286) font l'ensemble du programme mis à la disposition de l'homme afin que celui-ci puisse mener une vie humaine, haute ('raffinée'), digne de lui, et qu'il bénéficie d'innombrables possibilités universelles et célestes ; et qu'il ne reste pas dans son état (ignorance, injustice (14/34), etc.). En l'occurrence, l'hypocrite est invité à se corriger, être homme, ne pas perdre ses richesses humaines, et au contraire il est convié à « tirer [humainement et dignement] profit de ses négoces [dans sa vie] ».



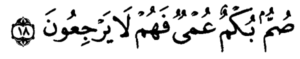
mathaluhum kamathali-lladhy-stawqada nâran falammã 'adã'at mâ hawlahü dhahaba-**llãh***u binûrihim wa* tarakahum *fy zulumãtin llâyubsirûna*

17 [Prétendant mensongèrement réforme et prospérité,] **leur image est celle de qui allumerait un feu** [illicite et injuste] **éclairant ses alentours, DIEU emporte**

leur [fausse] **lumière** (et divulgue la vérité et justice) **et les laisse** [dénudés] **dans** [leurs] **ténèbres** [obstinées]**, ils ne voient rien ;**

10º – [L'image concerne le *munâfiq* (l'hypocrite)]. La valeur de son acte, individuellement et socialement, est la suivante :
- Quant à lui-même : Naturellement l'être humain désire allumer un « feu » pour éclairer son chemin, aller de l'avant dans sa vie, … . Mais, pour ce faire, le *munâfiq* cède à ses impulsions diaboliques, cherche à allumer un feu 'infernal', suit décidément un chemin injuste pour tromper les gens, accaparer les biens des autres dont l'attrait l'aveugle et l'enivre ; il trahit sa conscience ; il acquiert des biens [injustes et illicites] au prix de se dégrader, de corrompre et de détruire sa personnalité, son Cœur.
- Dans la société, pour arriver à son but dangereux, néfaste et criminel, il n'a qu'à opter pour duplicité, mensonges, etc.

*dhahaba-****llâh****u binûrihim wa* tarak*ahum fy* *z̲ulumâtin̲ llâyubs̲irûna* :
Le *munâfiq* ne peut donner suite infiniment à ses actes criminels. Ses plannings [injustes, inhumains, fourbes, …, seront barrés par les lois que DIEU a créées, dans l'univers, pour soutenir l'humanité et la justice dans tous les secteurs de la vie. Donc l'hypocrite se trouvera dénudé.



s̲ummu(n) bukmun ᶜumyun̲ fahum lâyarjiᶜûna
18 **sourds, muets, aveugles** [les obstinés] **ne reviennent pas sur leurs pas ;**

11º - Un *munâfiq* obstiné n'entend pas la bonne parole (le bon conseil, il s'y oppose, … ; il démolit son récepteur) **; ne dit pas la vérité** (il saccage le Cœur) **et**

n'aura rien de vraiment bon à voir. S'il ne se repent pas, s'il est têtu dans son comportement pervers, il ne retrouvera pas la santé de Cœur.[1] En d'autres termes, l'hypocrite commet sciemment de grandes fautes qui font arrêter les sens essentiels du Cœur.

Le verset enseigne que l'être humain ne doit pas commettre des fautes qui causent l'arrêt du fonctionnement du Cœur et entrainent des malheurs décisifs et irrémédiables.

Ce verset fait suite à la fois aux versets 16 et 17 en venant apporter une description plus détaillée (le mécanisme) de l'état des hypocrites.

En même temps les versets 17 et 18 font suite aux versets 8-16 où les ***munâfiqûn*** **(hypocrites) étaient comparés au cas d'un homme qui veut allumer en vain un feu …, c'était l'image de leur action, leur comportement.**

N. **2**/17 et 18 :

1 – De nos jours, les *munâfiqûn** pullulent dans tous les rangs sociaux, en orient comme en occident ; (d'où les malheurs et fléaux individuels, familiaux, sociaux et internationaux). Les versets 8-20 exposent les symptômes dont il faut se préserver. Les versets 21-25 indiqueront ce qui est nécessaire pour prévenir et guérir la *nifâq* (hypocrisie).

* L'Imâm [C]alî [c.] dit [*Nahju-lbalâghah* – discours N[o]. 185] : « Louange à DIEU qui nous a accordé d'être obéissants à Ses ordres et nous a préservés des péchés, immoralités, rébellions ; Lui implorons de nous combler de Ses bienfaits et maintenir le lien qui nous lie à Lui !

Nous attestons que Mu<u>h</u>ammad [s.] est Son serviteur et adorateur (*Mu<u>h</u>ammadun [c]abduhü wa rasûluhü*) qui supporta bien de difficultés et accepta beaucoup de chagrins et maux dans sa vie afin que la Volonté de DIEU soit faite (que la Religion soit communiquée aux hommes).

Ô serviteurs de DIEU ! Je vous enjoins à être pieux envers DIEU !

Je vous mets en garde contre la *nifâq* (hypocrisie) et les *munâfiqyn* (hypocrites) car les *munâfiqyn* se sont pervertis et sont pervertisseurs ; ils changent [perfidement] leur aspect et leur état apparent ; quand ils parlent ils enjolivent leurs discours de mensonges ; quand ils promettent, ils ne tiennent pas leur engagement ; quand on a confiance en eux, ils trahissent ; ils guettent les gens à toute embuscade ; dans leur for intérieur, ils cherchent à duper les gens ; ils biaisent sur beaucoup d'actes et d'intentions et ils mentent sur d'autres ; leur parole a une apparence réconfortante mais au fond leurs actes sont douloureux et irrémédiables ; ils méprisent les lois divines qu'ils feignent de respecter. Ils délient ce que DIEU a ordonné de lier. Quand une querelle les oppose à quelqu'un, ils profèrent des injures.

Ils jalousent les heureux, sont contents d'avoir amené [les gens honnêtes] aux malheurs et fléaux et les découragent foncièrement.

Ils usent de différentes méthodes pour pervertir, …. S'ils deviennent responsables, arbitres ou chefs, ils agressent les justes limites. En face de chaque vérité [qui ne leur plaît pas] ils redressent une tartuferie.

Ils se présentent désintéressés afin de réaliser leurs désirs convoiteux. Par leurs verbiages ils masquent leur fausseté et présentent les mauvais chemins aisés à parcourir, …. Ils disent le contraire de la vérité ; ils ne reconnaissent pas leurs propres fautes et les attribuent à d'autres, de préférence à quelqu'un de complètement innocent ; ils changent continuellement de point de vue dans une discussion, celle-ci n'ayant pour unique but que de subvertir et détourner de la vérité et de la bonté ; ils exagèrent les mauvais aspects de ce qui est bien, et les bons aspects de ce qui est mauvais, c'est-à-dire qu'ils définissent le bon comme mauvais et le mal comme le bien ; ils glorifient une qualité secondaire de manière à en refuser une essentielle, ou pour déguiser une imperfection fondamentale ; ils falsifient complètement les vraies proportions et inversent les rapports normaux en tout.

Ils ont ouvert les portes de leur Cœur au Diable dont ils sont les suppôts (**58**/19). Leurs intentions, plannings et actions diaboliques brûlent tout ! »

أَوْ كَصَيِّبٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ فِيهِ ظُلُمَٰتٌ وَرَعْدٌ وَبَرْقٌ يَجْعَلُونَ أَصَٰبِعَهُمْ فِىٓ ءَاذَانِهِم مِّنَ ٱلصَّوَٰعِقِ حَذَرَ ٱلْمَوْتِ ۚ
وَٱللَّهُ مُحِيطٌۢ بِٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٩﴾

*'aw kasayyibin mmina-ssamã'i fyhi zulumätun wa ra^{c}dun wa barqun yaj^{c}alûna 'asäbi^{c}ahum fy~ 'âdhânihim mmina-ssawä^{c}iqi hadhara-lmawti wa-**lläh**u muhytun bi-lkäfiryna*

19 **ou** [encore les hypocrites ressemblent aux gens frappés par] **une averse** [qui déferle] **du ciel, chargée de ténèbres, de tonnerre et d'éclairs ; ils se mettent les doigts dans les oreilles, contre les grondements** [de foudre]**, par crainte de la mort ; DIEU cerne les impies** [hypocrites, idolâtres, criminels, injustes, hommes diaboliques, ...]**.**

11° - Les versets 19 et 20 indiquent l'image de la réaction de leur Cœur[1] [le Cœur est comme les cieux dont la terre est le corps]**. Dans cette perspective, le** *munâfiq* **(l'hypocrite) heurte à une réaction logique de la part du Cœur (Ciel) qui est un signe, un rappel, une invitation afin qu'il se repentisse et devienne pieux.**

sayyib **vient de** *sayb* **et signifie 'tomber à verse' ; l'« averse » est une réaction à la foi[2] apparente de l'hypocrite** [foi formulée par une affirmation et une reconnaissance toute extérieure de la vérité (2/8 et 14)] **; les « ténèbres » dont est « chargée » cette averse, consistent à une démonstration réelle de la dénégation, de l'état de duplicité, du choc infligé au cœur (2/10) ; l' « éclair » et le « tonnerre » correspondent aux avertissements.**

S'imaginant se préserver, les hypocrites mettent leurs doigts dans les oreilles pour ne rien entendre[3], car [dans leur for intérieur] **ils craignent d'être touchés par la mort** [ou un châtiment terrestre]**.**

*wa-**lläh**u muhytu(n) bi-lkäfiryna* **:**

La clausule annonce que les *munâfiqîn* **(les hypocrites) ne sont pas abandonnés. Le-Doué-Des-Bons-Noms,**

DIEU Le-Très-Beau, Le-Très-Bienveillant, Le-Tout-Miséricordieux, …, est, toujours, là, …, Il ne veut nullement qu'une créature [en particulier un être humain] **devienne malheureux[4] !**

N. **2**/19 :

1 – Il y a d'autres explications, en particulier en rapport avec la circonstance de la descente du verset. En voici une : deux des hypocrites de Médine avaient fui [de nuit] le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – pour rejoindre les adorateurs d'idoles et ils ont été surpris par une pluie accompagnée de terribles grondements de tonnerre, d'éclairs et de la foudre. Chaque fois que tombait la foudre, ils plaçaient leurs doigts dans les oreilles de peur qu'elle n'y pénètre et ne les tue ; lorsque les éclairs brillaient ils marchaient [un peu] dans leur clarté et lorsqu'ils cessaient ils s'arrêtaient et restaient immobiles. Ils dirent alors :

« Si seulement nous étions à l'aube ; nous irions auprès de Muhammad pour placer nos mains dans la sienne [allusion au rite d'entrée en Islâm qui consiste à formuler la « *chahâda* » avec sincérité et avec l'intention de l'accepter totalement …] ».

Parmi les plusieurs explications, le verset signale le cas de ces deux hypocrites afin d'attirer l'attention d'autres hypocrites sur un comportement juste, ….

2 – L'Imâm Hasan [c.] dit « L' « Islâm (la foi) » des *munâfiqyn* est comme une averse qui a ces descriptions ».

3 – C'est-à-dire, dans leur vie courante ils s'adonnent aux futilités, plaisanteries, bavardages et actes indécents [qui constituent leur passe-temps] afin de ne pas entendre l'appel de la conscience, les bons conseils etc. !

4 – Ô être humain [homme ou femme] ! N'abuse pas de ta liberté ! N'insiste pas à camoufler ta noble personnalité (ta dignité) et à devenir malheureux ! Au contraire, suis l'indication qui te mène vers le Bonheur (voir le v. 21).

يَكَادُ ٱلۡبَرۡقُ يَخۡطَفُ أَبۡصَٰرَهُمۡۖ كُلَّمَآ أَضَآءَ لَهُم مَّشَوۡاْ فِيهِ وَإِذَآ أَظۡلَمَ عَلَيۡهِمۡ قَامُواْۚ
وَلَوۡ شَآءَ ٱللَّهُ لَذَهَبَ بِسَمۡعِهِمۡ وَأَبۡصَٰرِهِمۡۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ ٢٠

yakâdu-lbarqu yakhtafu 'absärahum kullamã 'adã'a lahum mmachaw fyhi wa 'idhã 'azlama ᶜalayhim qâmû wa law chã'a-**lläh***u* l*adhahaba* *bisamᶜihim wa 'absärihim 'inna-***lläh***a ᶜalä kulli chay'in* **qadyr***un*

20 **peu s'en faut que la flamme** [de la foudre] **ne les prive de la vue ; chaque fois qu'elle les éclaire** [apparemment] **ils marchent** [un peu]**; mais lorsqu' elle les laisse dans l'obscurité, ils s'arrêtent. Si DIEU voulait, Il emporterait leur ouïe et leur vue. DIEU est Omnipotent.**

yakâdu-lbarqu yakhtafu 'absärahum ... qâmû **:**

12° - Cela correspond à leur affirmation toute extérieure de la vérité. L'éclair de leur planning injuste et diabolique ravit leur vue, … .

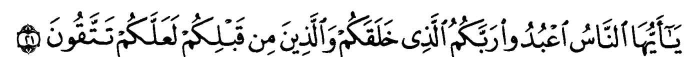
wa law chã'a-**lläh***u ...* **:**

Si DIEU l'avait voulu, Il aurait emporté leur ouïe et leur vue. C'est un avertissement pour eux que DIEU a le pouvoir d'abattre immédiatement Son châtiment sur eux en leur ravissant ces facultés ; c'est une mise en garde destinée à leur faire craindre Son châtiment et à les faire revenir de leur injustice car :

*'inna-***lläh***a ᶜalä kulli chay'in* **qadyr***un* **:**

En vérité, sur toute chose DIEU est Puissant, Il aidera l'être humain [dans tous les bons secteurs de la vie].

Dans n'importe quelle mauvaise situation que l'on se trouve, si l'on veut sincèrement, on peut, petit à petit et dans la mesure du possible, revenir, se repentir, s'éloigner de l'enfer, aller vers le Paradis (v. 21-25).



yä~'ayyuha-nnâsu-ᶜbudû **rabb***akumu-***lladhy** khalaqa*kum wa-lladhyna min qablikum laᶜallakum tattaqûna*

21 **Ô hommes ! Adorez** (obéissez à) **votre Seigneur qui vous a créés, comme** [Il a créé] **ceux qui étaient avant vous, afin que vous soyez pieux;**

BRÉVE EXPLICATION SUR L'INJONCTION OU LA PAROLE DIVINE.

La parole de DIEU n'est pas comme la parole de l'homme. La parole de l'homme est l'expression de sa pensée, elle est limitée dans le temps et l'espace et possède ses propres dimensions, elle ne dépasse pas le domaine humain.

La parole de DIEU n'est pas l'expression de Sa 'pensée'. Elle est un Attribut de DIEU. Elle n'est pas limitée par quoi que ce soit. Si l'on peut imaginer des 'Dimensions' pour le verbe de DIEU, elles renferment [et s'adressent à] toutes les dimensions créées et pas encore créées ; Sa sainte parole est l''âme' par excellence de toutes les créatures, elle est leur animatrice. Par conséquent une injonction ou une parole venant de Sa part, adressée à l'homme, suggère que toutes les dimensions, toutes les créatures, tous les domaines, s'y soient harmonisés et compatibles. En d'autres termes, Sa parole, Son injonction est accompagnée d'un lit [et prépare un terrain d'action] béni pour que l'être, en l'occurrence l'homme, entre en action, qu'il y soit le bienvenu ; Sa parole est parlante et active à l'infini [dans l'univers et dans les Cieux].

Voici, l'aspect 'universel', 'céleste' et 'divin' de « Ô hommes ! Adorez (obéissez à) **votre Seigneur … » [Il va de soi qu'aucune autre parole ne saurait égaler la Sienne, comme d'ailleurs 'Rien n'est pareil à Lui' (42/11), (La parole du Prophète *s.*, des prophètes *c.*, et des Saints Imâms *c.* et de la Sainte Fâṯima *c.**, a le reflet, la teinte**

bénéfique (2/138), de la parole divine)]. Voir aussi le premier passage du v. 2/33 '*qâla*'.

* Fâṯima(t), Paix sur elle, fille du Prophète Muẖammad ^s.^, épouse de *ᶜalî* ^c.^, mère des onze Imâms *maᶜṣûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

L'apostrophe *yä~'ayyuha-nnâs* **(Ô hommes et femmes !) a une portée générale et s'adresse à tous les hommes et les femmes croyants** (musulmans, chrétiens, juifs, bouddhistes, hindous, ou autres) **ou incroyants.**

'iᶜbudû ***rabb**akumu-**lladhy** khalaqakum* :

***rabb* signifie celui qui élève, éduque, gère parfaitement, fait ce qui est véritablement sage et excellent.**

khalaqa **: c'est-à-dire Il [nous] a créés dans un but excellemment déterminé, doués d'une modalité parfaite et sage.**

Donc *Khâliq* (le Créateur) est *rabb* par excellence, et le *rabb* [parfait et absolu] ne saurait être que le Créateur, DIEU le Très-Haut, qui fait naître Sa créature, intrinsèquement et l'élève, l'éduque, le gère, le guide, …[1].

***ᶜibâda(t)* [d'où *'iᶜbudû*] : Obéir aux prescriptions de DIEU et s'abstenir des proscriptions.**

Obéir au Seigneur et pratiquer les enseignements du Coran et du Prophète ^s.^ assure l'homme ou la femme contre les maux et malheurs, dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà[2].

La parole divine s'adresse à chaque être humain : « Ô hommes [et femmes] ! Obéissez au Seigneur qui vous a créés … ».

Obéir au Seigneur c'est-à-dire apprendre et pratiquer la Religion et les enseignements que DIEU adresse à l'homme :

- **Concernant les droits de soi-même : En effet, l'Islâm estime l'être humain ; elle lui confère des droits, individuels, personnels. C'est-à-dire on doit estimer, soigner et bien porter soi-même dans tous les domaines de la vie. Notre âme, notre être, notre Cœur, corps, esprit, intelligence, nos facultés, richesses, notre vie, etc. sont des dépôts, des consignations auprès de nous ; ils sont octroyés par DIEU, donc nous devons les garder, nous en servir et profiter soigneusement, correctement et de façon juste ; d'où nos devoirs à l'égard de nous-mêmes. Certains érudits ont intitulé tout cela :** *haqqu-nnafsi* (droits de soi-même, droits personnels, individuels) [qui impliquent des devoirs personnels, individuels]**, en rapport avec la vie d'ici-bas et de l'au-delà de l'homme lui-même. Il s'agit de savoir où, quand, comment, quoi manger, faire, ….**

Pratiquer les enseignements est dans l'intérêt parfait de l'homme, suivre les circonstances et modalités indiquées par DIEU (dans le Coran, les enseignements du Prophète ﷺ (la *Sunna*, cf. la N. B. du v. 2/286), [voir les bons recueils islamiques, œuvres des bons musulmans pratiquants, pieux-vertueux, savants, …,].

- **Concernant les droits d'autrui :** *haqqu-nnâsi* **(droits sociaux, etc.)** {Dans cette catégorie on peut envisager 'droits des créatures en dehors de l'homme' (animaux, plantes, solides, fluides, astres, univers) ; de même, droits des êtres célestes etc.}.

Respecter les droits du prochain (conjoint, enfants, familles, amis, collaborateurs, voisins, en un mot tous les êtres humains) dans tous les domaines de la vie d'ici-bas et de l'au-delà, sont très importants dans l'Islâm.

- *haqqu-**llāh**i* **(droits de DIEU) : Apprendre et pratiquer le Coran, les enseignements (les paroles et actes) du Prophète ﷺ, suivre le guide [venant] de**

DIEU, en obtenir une certaine connaissance approfondie (*ma^c^rifa(t)*) [dans la mesure du possible de chacun], travailler pour la cause de DIEU et s'approcher des reflets de Ses attributs est le parachèvement des devoirs de l'homme.

Toutes les trois catégories de 'droits' sont étroitement interdépendantes voire inséparables, car DIEU (le Créateur) est Unique, et Il récompense largement celui ou celle qui accomplit bien [dans la mesure du possible] ses devoirs ou une partie d'eux [selon ses intentions, efforts, actions, volonté et tous les facteurs intervenants (héritage (cf. **7**/173)**, acquis, milieu, temps, âge, etc.)].**

L'ensemble du verset nous invite à :

- **faire la connaissance avec notre origine ;**
- **savoir, implicitement, davantage sur ce que nous sommes, ce que nous possédons, nos richesses [physiques, épi génétiques, mentales, morales, spirituelles et métaphysiques], les solutions optimales pour les gérer, pour en profiter ; connaître nos droits et nos devoirs ;**
- **enfin, apprendre où réside le vrai bonheur actuel et final de l'homme et de la société et comment y parvenir pratiquement dans tous les secteurs ?**

Les versets 22-25 **en sont le développement nécessaire et suffisant.**

wa-lladhyna min qablikum la^c^allakum tattaqûna **:**

On est héritier [matériel, moral, spirituel, génétique] de nos ascendants et de nos ancêtres[4]. Ce passage nous engage à étudier les qualités et les défauts (carences, maladies) héréditaires que nous ont laissés nos prédécesseurs, et signale implicitement que pour parvenir à la piété (*taqwä* voir 3/50) il est nécessaire que

[dans la mesure du possible] on se débarrasse des défauts et qu'on embellisse l'âme[5].

En bref, le verset annonce que : obéir à DIEU et pratiquer Ses enseignements fortifie le Cœur et l'esprit, purifie l'âme et aboutit à la pratique de bonnes actions [utiles à soi-même et à la société humaine], et cela, au plus haut degré s'exprime en piété envers DIEU (c. à. d. détachement des attraits excessifs mondains et fervent attachement à Ses enseignements).

N. **2**/21 :

1 - Tous les êtres humains se réjouissent de la vie (jeunesse, mariage, etc.) : les uns d'une façon mondaine, d'autres d'une manière édénique [ou mixte].

2 - *[c]ibâda(t)* fait de l'individu potentiel un individu actuel, elle lie l'homme ou la femme au Ciel, fait fleurir l'essence de l'être humain. Chaque acte de celui [ou celle] qui vit pour la cause de DIEU [donc utile à lui-même et à la société humaine] – manger, respirer, travailler, dormir, jeûner, faire la Prière, réfléchir, faire des études, gagner la vie licite, faire des recherches, conformes aux enseignements divins – est une *[c]ibâda(t)*.

3 – En obéissant à la parole divine :
- on sera personnellement et familialement heureux [et ceux qui nous ont précédés en jouiront, grosso-modo, spirituellement],
- on laissera un bon héritage pour les descendants [dont les bonnes actions auront un effet bénéfique sur nous-mêmes, notre âme],
- la société en bénéficiera,
- cela attirera d'autres grâces et soutiens de DIEU.

4 – Nos ascendants et nos ancêtres nous ont laissé beaucoup d'héritages positifs, nous sommes redevables à leur égard et devons faire des aumônes et de bonnes actions envers eux. On est redevable

aux Prophètes [c], aux bons Maîtres, aux parents, etc. Et n'oublions pas que leurs esprits font des prières en faveur de notre bien être.

5 – Il s'agit là de se perfectionner dont la méthode optimale et pratique consiste à *takhliya* (s'assainir de mauvais caractères)*, *tahliya* (embellir l'âme par les bonnes qualités)** et *tajliya* ('lustrer' l'âme de façon qu'elle reflète, grâce au Seigneur, la lumière des Attribues)***.

* - Petit à petit : sur un programme, étudier les défauts et maladies de son Cœur (corps et âme) et les remédier ;

** - fortifier le Cœur en acquérant et complétant les bons caractères et les bonnes qualités ;

*** - dévotion pour le bien-être de soi-même, de la société humaine en obéissant aux ordres de DIEU et implorant le secours de DIEU.

ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ فِرَٰشًا وَٱلسَّمَآءَ بِنَآءً وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ رِزْقًا لَّكُمْ ۖ
فَلَا تَجْعَلُوا۟ لِلَّهِ أَندَادًا وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٢﴾

***'alladhy** ja[c]ala lakumu-l'ar<u>d</u>a firächa<u>n</u> wa-ssamã'a binã'a<u>n</u> wa **'anzala** mina-ssamã'i mã'a<u>n</u> fa'**akhraja** bihï mina-ththamaräti rizqa<u>n</u> llakum falâtaj[c]alû li**llâh**i 'andâda<u>n</u> wa 'antum ta[c]lamûna*

22 [C'est] **Lui qui a fait pour vous de la terre une couche et du ciel un toit; qui fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle Il fait surgir des fruits pour** [assurer] **votre subsistance. Ne donnez pas à DIEU d'égaux alors que vous savez** [que Lui seul est DIEU, le Créateur de l'univers et des Cieux]**.**

***'alladhy** ja[c]ala lakumu-l'ar<u>d</u>a firächa<u>n</u> wa-ssamã'a binã'a<u>n</u>* **:**

La Seigneurie divine (v. 21) est exprimée en citant quelques faits concrets[1] afin d'attirer l'attention de l'être humain sur l'Unicité-De-La-Seigneurie.

Après la notion de la création vient tout ce qui est nécessaire à la croissance et au développement (à la perfection) de l'homme, le tout harmonieux, utile, béni, …, créé par le Seigneur et le Créateur Unique.

*fa'**akhraja** bihï mina-ththamaräti rizqa<u>n</u> llakum* **:**

rizq **: (litt. 'subsistance') est un don particulier octroyé selon l'état et le besoin de** *marzûq* **(qui reçoit la subsistance) afin de lui assurer la vie convenablement. '*ar-Razzâq* (Celui qui accorde la subsistance à tous les êtres) est un des Noms de DIEU. « Pas un être vivant dans l'univers dont la subsistance n'incombe à DIEU. … » (11/6).**

Le verset exprime le processus raisonnable de gagner la vie. Tout ce qui est nécessaire est créé par DIEU : matériaux et moyens de travail étalés dans l'univers, forces et organes sont donnés à l'être vivant [en l'occurrence l'homme] afin de pourvoir à ses besoins[2] (nourriture[3], logement, vêtement, métier, etc.)

*falâtaj^c alû li***llāh***i 'andâdan wa 'antum ta^c lamûna* :

Un point décisif et délicat : L'homme en soi (non éduqué), face à tous ces biens créés par DIEU, s'enorgueillit, 's'enivre' et, influencé par les tentations du Diable, etc. il prend la créature à la place du Créateur[4]. Le verset met l'homme en garde, et n'admet pas qu'il tombe en erreur et qu'il perde sa dignité [car ce serait un coup mortel pour le cœur]**.**

« Ne donnez pas d'égaux à DIEU » c'est-à-dire autre que DIEU ne vous fiez intrinsèquement à rien, à personne [excepté les Prophètes [s.] et les Saints Imâms [c.] élus par DIEU]**, ne fiez même pas totalement à vous-mêmes, etc.**

wa 'antum ta^c lamûna **: C'est-à-dire, en connaissance de cause ;** (voir N. 1, v. 6/64).

Autre sens : ne soyez pas idolâtres. Aucune idole (tâgut, argent, pouvoir, intelligence, groupe, renommée, richesse, sexe, péché, immoralité, impiété, hypocrisie …) **ne saurait être DIEU.**

wa 'antum ta^c^lamûna : **À votre for intérieur, vous en êtes conscients. Donc ne vous adonnez pas aux idoles [vous serez déçus], et choisissez un bon programme, l'enseignement divin, code de la vie par excellence (voir le v. suivant).**

N. **2**/22 :

1 - À part les significations objectives de terre, ciel, eau, fruits, subsistance, il se peut qu'ils aient des sens subjectifs et métaphysiques très vastes :
- Terre : monde matériel, l'univers, ***nâsût*** ;
- Ciel : ***malakût*** (mondes célestes), ***jabarût*** (l'effet de la Toute Puissance) et ***lâhût*** (l'effet de la Déité);
- Eau : vie, connaissance, sagesse révélée au cœur ;
- Fruits : enseignements et programmes célestes, divins ;
- Subsistance : tout ce qui est octroyé par DIEU (3/169).

2 - Faire des études, faire de bonnes gymnastiques [physiques et morales], apprendre de bons métiers, …, travailler honnêtement pour gagner la vie et pourvoir à ses besoins [matériels, moraux et spirituels pour soi-même, sa famille, la société humaine et pour la cause de DIEU] est un devoir, un *^c^ibâda(t)*. Chaque intention, effort, gestion, programme ou acte réalisé sur ce chemin (conformes aux indications du Coran et aux paroles et actes du Prophète [s]) sera doublement récompensé.

3 – La nourriture [matérielle et spirituelle] détermine le comportement de l'homme et de la femme. Les savants pieux et vertueux, en se basant sur le Coran et les paroles du Prophète [s] et des Saints Imâms [c], ont présenté dans les chapitres correspondants, les bons régimes alimentaires bien variés, naturels et licites. Qu'on se reporte aux ouvrages spécialisés. [On dit que les vrais croyants pratiquants et pieux, travaillant sur le chemin de DIEU, reçoivent parfois des indications précises célestes pour ce qu'ils doivent manger ou pour ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire, …].

4 - Rien ne nous rend plus vulnérables aux assauts du Diable* que le souci de notre subsistance [quotidienne ou au sens très large du mot : avoir tel pouvoir, gagner beaucoup d'argent, exploiter indûment les autres, abus du sexe…].
* mais les gens pieux ne tombent pas dans le piège du Diable et des gens et djinns diaboliques, des voluptés illicites, des colères, des péchés, immoralités, injustices, etc. Ils seront secourus (gardés) par DIEU.

L'une des injustices consiste à exagérer dans un domaine de la vie au détriment des autres secteurs (par exemple s'adonner à l'aspect matériel et quantitatif de la vie en laissant de côté l'aspect qualificatif, moral, spirituel) ; ou, dans un même secteur, pomper un sous-secteur au détriment des autres sous-secteurs correspondants (par ex. dans l'éducation des enfants, se préoccuper de l'un et ne pas s'occuper autant de l'autre). Donc l'antonyme de cette injustice serait équilibre, équité. En pratique, les croyants sincères essayent d'être en équilibre et suivent l'équité dans leur vie immédiate [et dans l'ensemble de leur existence]. {'as-Samad', en un sens = le Sustentateur (Celui qui soutient et maintient [le Système de la création] en équilibre)}.

وَإِن كُنتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا
فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِ وَادْعُوا شُهَدَاءَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٣﴾

wa 'in kuntum fy raybin mmimmâ **nazzalnâ** *ᶜalä ᶜabdi***nâ** *fa'tû bisûra(t)in mmin mmithlihï wa-dᶜû chuhadã'akum mmin dûni-***lläh***i 'in kuntum sädiqyna*

23 **et si vous êtes dans le doute au sujet de ce que Nous avons fait descendre** (Nous avons révélé) **à Notre serviteur-adorateur** (le Prophète)**, apportez**[-Nous] **une sourate semblable à ceci, appelez vos témoins autres que DIEU, si vous êtes véridiques.**

Le verset 2/2 **déclara : Voici le Livre** [sur l'authenticité duquel] **il n'y a pas de doute ; il est un guide** [parfait] **pour ceux qui sont pieux,**

Les vs. 8 à 20 énuméraient les problèmes des hypocrites [impies ...] **et les inventaient à la foi par le** v. 21 « **hommes ! Adorez** (obéissez à) **votre Seigneur qui vous a créés, … et le** v. 22 : [C'est] **Lui qui a fait pour vous de la terre une couche et du ciel …** »

Le v. 23 proclame à ceux qui [à cause de leurs péchés, injustices, etc. s'opposent au Livre (aux enseignements célestes)] **: « si vous êtes dans le doute au sujet de ce que Nous avons révélé à Notre Prophète, apportez**[-Nous] **une sourate semblable à ceci ; appelez vos témoins autres que DIEU, si vous êtes véridiques »** [car ce n'est que le Seigneur Éternel qui peut révéler ces enseignements indubitables et parfaits].

فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا۟ وَلَن تَفْعَلُوا۟ فَٱتَّقُوا۟ ٱلنَّارَ ٱلَّتِى وَقُودُهَا ٱلنَّاسُ وَٱلْحِجَارَةُ ۖ أُعِدَّتْ لِلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٤﴾

fa'in llam tafᶜalû wa lan tafᶜalû fa-ttaqû-nnâra-llaty waqûduha-nnâsu wa-lhijâra(t)u 'uᶜiddat lilkäfiryna

24 **si vous n'y parvenez pas - et jamais vous n'y parviendrez - redoutez le Feu qu'alimenteront les hommes** [malhonnêtes acharanés] **et les pierres** (idoles), [Feu] **réservé aux impies.**

L'être humain ne peut jamais devenir le Créateur [et révéler un verset ou une sourate]**, et s'il insiste dans son orgueil négatif il risque le Feu[1], une vie infernale imprégnée des influences des gens malhonnêtes et des idoles.**

Donc, c'est un défi[2] pour but de 'secouer' et d'éduquer les non-croyants, les opposants et les cœurs faibles, afin de leur faire connaître leur situation, leur capacité, et les encourager pour se corriger et se perfectionner, sous peine de risquer le Feu dans le cas contraire. Il dit implicitement que 'Ne vous vantez pas trop, gardez votre état de créature, utilisez bien les bienfaits mis à votre disposition ; si vous outrepassez (vous vous rebellez) vous heurterez les difficultés sérieuses'.

N. **2**/24 :

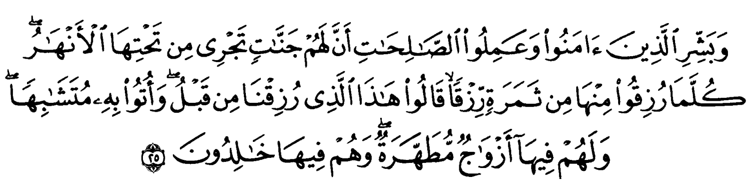
1 – Le Feu (*nâr*) [et *jahannam, jahym, saᶜîr, hutama(t), hâwia(t),…*] sont des 'Feux' aux supplices différents 'intérieurs' [et non pas des tortures etc. infligées de l'extérieur]. Il en est question dans nombreux versets coraniques, comme ultime sanction sentie et subie par les impies, hypocrites (voir **2**/8-16, et la N. 1 du v. **3**/106), les transgresseurs des lois divines, les fourbes, et tous ceux [ou celles] qui commettent

obstinément crime, injustice, péchés et immoralités. Ce sont les réactions adéquates* des mauvaises actions que quelqu'un commet sciemment en s'opposant aux enseignements divins et engendre corruptions et perversités en soi-même et dans la société humaine. Feu, etc. n'est que l'application des lois parfaites préalablement annoncées, lois divines justes [et pleines de sagesse].
* Les péchés, injustices, immoralités, hypocrisies, etc. ont des délices mondaines, mais par la suite le fauteur sentira, verra et vivra les préjudices, dommages, malheurs, etc. qu'il a causés à soi-même et aux autres, regrettera infernalement ; il sera le 'combustible' du Feu, **3**/10.

L'intensité, modalité, durée, …, de l'Enfer seront absolument justes ; [et les opprimés innocents seront parfaitement récompensés par DIEU].

Voir aussi le v. **7**/179.

2 - Ce verset (et les versets 10/38, 11/1 et 13, 17/88, 28/49) évoquent le caractère inimitable du Coran. Il tient du prodige et constitue un argument fréquemment invoqué en faveur de l'authenticité du texte sacré.



wa bachchiri-lladhyna 'âmanû wa ᶜamilû-ssälihäti 'anna lahum jannätin tajry min tahtiha-l'anhäru kullamâ ruziqû minhâ min thamara(t)in rizqan qâlû hädha-lladhy ruziqnâ min qablu wa 'ütû bihï mutachäbihan wa lahum fyhâ 'azwäjun mmutahhara(t)un wa hum fyhâ khälidûna

25 **Et annonce** [la bonne nouvelle] **à ceux qui croient** [en DIEU, veulent] **et font œuvres bonnes** [utile à eux-mêmes, à la société humaine et pour la cause et conformes aux enseignements de DIEU], **ils auront** [pour demeures magnifiques et éternelles] **des jardins sous lesquels coulent les rivières** [paradisiaques] **; toutes les fois qu'un de leurs fruits leur sera accordé, ils diront :** « **Cela nous avait été accordé auparavant** » **; il leur sera donné** [des fruits] **ressemblants** (analogues) [excellents]**. Là, ils auront des épouses pures** (parfaites) **et là ils vivront éternellement.**

En rapport avec le v. 21, ce verset explique, en détail, l'excellente situation qu'auront ceux qui croient [en DIEU] et accomplissent bonnes œuvres.

bachchir **: c'est-à-dire,** annonce la nouvelle qui réjouit**.**
wa bachchiri-lladhyna 'âmanû wa camilû-ssälihäti

camilû-ssälihäti :

sälihät **est le pl. de *säliha(t)* [féminin de *sälih*].**
camilû-ssälihät **: c'est-à-dire ceux [ou celles] qui accomplissent les actions *säliha(t)*.**
sâlih signifie croyant pratiquant pieux-bienfaiteur **:** appréciable ; avantageux ; bien ; bon adj. ; bonne œuvre ; digne ; honorable ; compétent ; favorable ; intéressant ; utile ; pie (œuvre) ; moral adj**.** Il dérive de ***'aslaha***, ***'islâhan*** qui signifie [être croyant pratiquant] et améliorer ; aménager ; assainir ; corriger ; réconcilier ; guérir ; mettre en valeur ; rectifier ; remettre en état ; rénover ; rétablir ; repentir ; redresser ; etc**.**

On remarque que *camilû-ssälihäti* **recouvre un domaine presque illimité de bonnes actions motivées par la foi en DIEU Le-Très-Bienveillant et Le-Très-Bienfaiteur.**

La meilleure *camal sâlih* **individuelle [personnelle et physique] est la pratique des prescriptions rituelles : c'est-à-dire observer le licite et l'illicite, le pur et l'impur, …, accomplir la Prière, le Jeûne, le Pèlerinage, l'Aumône, etc. (voir le Fiqh).**

Et la meilleure *camal sâlih* **sociale est la pratique des qualités morales** (suivre les enseignements du Prophète [s.])**, l'éducation et grâce à DIEU rendre service à la religion etc.**

Enfin la meilleure *ᶜamal s̲âlih̲* céleste est agir sincèrement pour la cause de DIEU.

L'élévatuin de l'homme, le changement béni (c'est-à-dire passer des coordonnées du monde d'ici-bas aux coordonnées supérieures) s'opère dans la pratique sincère et désintéressée de bonnes actions (*s̲âlih̲ât*), basées sur la foi en DIEU, accomplies régulièrement. En l'occurrence mener une vie *s̲âlih̲a(t)* (bonne, conforme aux enseignements divins et dans tous les domaines), de façon régulière et continue, occasionne, pratiquement, grâce à DIEU, les 'élévatuins' transcendantales qui s'en suivent (c. à. d. vivre les *jannât*, les jardins).

jannât **(Jardins, Paradis) ne désigne pas l'espace des Jardins mais tout ce qui s'y trouve, ce qu'ils sont.**

En effet le Paradis qu'annonce l'Islâm dépasse, par sa conception profonde, aussi bien ce qui est sensible que ce qui est ordinairement intelligible. Certes, le Paradis est évoqué en des termes qui relèvent du terrestre, et le bonheur qu'il implique est, par analogie, assimilé, mais non confondu catégoriquement avec les plaisirs et les joies d'ici-bas.

Le Monde paradisiaque, essentiellement incorruptible est différent de notre monde qui obéit à la loi de l'impermanence, et pour les gens ordinaires [et pour les commentaires classiques] les réalités terrestres ne peuvent que servir de 'symboles' aux réalités paradisiaques [mais les bons pratiquants pieux et savants, les élus et les Hommes parfaits* connaissent l'aspect paradisiaque des réalités terrestres mentionnées dans le verset par similitude ou analogie (*mutachâbihan*) :

les rapprochés de DIEU connaissent, déjà, dans leur vie, le Paradis].

Le Paradis n'est pas limité à un niveau déterminé. Il a des étapes, aspects, degrés, …, très vastes, beaux, avec des lumières, sens et significations magnifiques, étendus à l'éternité. Aucune trace de fatigue, monotonie ou des choses ordinaires n'y existe. Tout est nouveau, 'neuf', extraordinairement beau, agréable, luxuriant, ….

L' 'étendue' du Paradis va aux niveaux infiniment hauts, …, à l'Éternité, à la réalité des lueurs des Beaux-Noms-Et-Attributs-De-DIEU.

Voilà où seront les Prophètes [c]**, leurs Successeurs, les Saints, …. [Selon les enseignements du Coran, les bons croyants, pratiquants, pieux, savants, dévoués, …, seront leurs 'voisins']** (Se référer aux versets qui décrivent le Paradis)**.**

Le Paradis concerne le Ciel. Pour s'en faire une idée, on évoque la notion de la dimension (voir 4/77. N. 2). Admettons que le Paradis (Ciel) ait des 'dimensions', alors chacune de ses dimensions, à elle seule, renferme et présente toutes les bonnes dimensions des autres mondes y compris notre monde (terrestre). Les 'arbres', 'fruits', 'fleurs', 'joies', 'béatitudes', 'délices', 'connaissances' etc. du Paradis contiennent les 'dimensions' du monde terrestre dans leurs [hautes et vastes] dimensions paradisiaques (monde supérieur). Ils sont 'raffinés', subtiles, vifs, significatifs, parlants, vivifiants, parfaitement beaux et agréables, neufs, …, ils ont les reflets éternels des Lumières des Attributs divins.

jannätin tajry min tahtiha-l'anhäru **:**
des jardins sous lesquels coulent les rivières [paradisiaques] **;**

Le 'contenu' (fruits, fleurs, joies, logis, …) des jardins est transporté, sur un 'lit[1]**', par la volonté de DIEU**[2]**.**

kullamâ ruziqû minhâ min thamara(t)in rizqan qâlû hädha-lladhy ruziqnâ min qablu :

Toutes les fois qu'un de leurs 'fruits' leur sera accordé ils diront [en se rappelant des résultats de leur vie pieuse terrestre] : cela nous avait été accordé auparavant.

wa 'ütû bihï mutachäbihan :

Tandis qu'il s'agit de 'fruits' qui ressemblent à ceux dont ils étaient gratifiés.
Ce passage démontre la similitude et l'analogie (*tachâbuh*) présupposées entre les dimensions.

wa lahum fyhã 'azwäjun mmutahhara(t)un :

***'azwâj* pluriel de *zawj* se dit au mari et à la femme. Donc le mari aura sa femme parfaite et la femme aura son mari parfait.**

wa hum fyhâ khälidûna :

C'est une précision pour la beauté et l'éternité des dimensions conférées par DIEU.

Les versets 21-25 ouvrent une nouvelle perspective de l'Unicité de DIEU (*tawhîd*) (21-22), de la prophétie, Livre et Révélation (*nobowwat* et *kitâb*) (23-24) et la vie dernière (*ma*[c]*âd*) (2/25).

N. **2**/25 :

* L'**homme parfait** est celui qui accomplit bien ses devoirs* dans les secteurs de la vie concernant lui-même, sa famille, la société en rapport avec le monde ici-bas et de l'au-delà et pour la cause et conformes aux enseignements de DIEU.

* manger, dormir, travailler, gagner honnêtement la vie, éducation, pédagogie, dévotion, santé corporelle, morale et spirituelle, etc. tous conformes aux enseignements et pour obéir purement à DIEU.

L'homme presque parfait évite tous les péchés et les immoralités, essaie progressivement d'acquérir les bonnes qualités et de se libérer de mauvais caractères, résister aux flux négatifs et sataniques ; il accomplit bien et régulièrement les actes cultuels ; il connaît approximativement les gens, les événements, les mondes ; il veut, de bon cœur, le bonheur de tout le monde dans sa vie familiale, professionnelle et sociale ; ses intentions, vœux et initiatives ne sont formulés que conformes aux enseignements et pour la cause de DIEU.

1 – Ce 'lit' magnifique, charmant et exubérant, parcourt, ondule, prend des traits de 'couleurs' tendres et ravissantes que reflètent les significations paradisiaques et divines.

2 – Les Prophètes [c.], les Saints Imâms [c.] , les Sâlihyn et les Amis de DIEU se passent des paradis pour contempler la Majesté et lueurs de la Beauté de DIEU et seront admis dans Sa Miséricorde.

۞ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسْتَحْيِۦٓ أَن يَضْرِبَ مَثَلًا مَّا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا ۚ
فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۖ
وَأَمَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَيَقُولُونَ مَاذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا ۘ
يُضِلُّ بِهِۦ كَثِيرًا وَيَهْدِى بِهِۦ كَثِيرًا ۚ وَمَا يُضِلُّ بِهِۦٓ إِلَّا ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٦﴾

*'inna-***llāh***a* **lâyastahyï~** *'an* **yadriba** *mathalan mmâ ba*[c]*ûda(t)an famâ fawqahâ fa'amma-lladhyna 'âmanû faya*[c]*lamûna 'annahu-lhaqqu min* **rrabb***ihim wa 'amma-lladhyna kafarû fayaqûlûna mâ dhâ 'arâda-***llāh***u bihädhâ mathalan yudillu bihï kathyran wa yahdy bihï~ kathyran wa* **mâyudillu** *bihï~ 'illa-lfäsiqyna-*

26 **DIEU n'éprouve aucune gêne à citer en exemple un moustique ou un** [autre animal] **plus petit** [ou plus grand] **que cela. Ceux qui croient'**[en DIEU]**, savent bien que c'est la vérité venant de leur Seigneur. Quant à ceux qui sont devenus impies** [hypocrites etc.] **ils disent : « Qu'a voulu dire DIEU par un tel exemple ? »** [DIEU,] **par cela** (par l'exemple) **laisse dans l'égarement un grand nombre** [d'injustes obstinés et ne les contraint pas à y croire,] **et Il guide par cela** (par l'exemple) **un grand nombre** [d'hommes honnêtes et sincères] **; et Il ne laisse dans l'égarement, par cela, que les pervers** [impies, hypocrites, …, obstinés]**.**

Pour éduquer l'être humain et le faire parvenir au rang de bons croyants (v. 25), DIEU use des paraboles et donne, dans Sa parole, des exemples des petits ou des grands animaux, afin que l'homme réfléchisse sur leur commencement, leur finalité, leurs coordonnées dans le système de la Création, leur modalité, leur comportement et leur rôle, les mouvements et équations qui y règnent, … ; et sache qui autre que DIEU pourrait-il être leur Créateur ? Ceux qui [sont honnêtes et] désirent sincèrement connaître et apprendre la vérité, leur cœur la captent ; [autrement dit un bon croyant est (et doit être) savant, car, la science profonde fleurit dans le cœur, dans l'esprit, dans la bonne foi ; sine qua non]**.**

fa'amma-lladhyna 'âmanû faya^c^lamûna 'annahu-lhaqqu min ***rrabb****ihim* **:** **Ceux qui croient'**[en DIEU], **savent bien que c'est la vérité venant de leur Seigneur.**

La Foi s'est installée dans les cœurs des croyants, ils sont des observateurs lucides et perspicaces qui comprennent ('explorent') les Œuvres du Créateur en observant la créature ; ils voient l'Unicité en regardant dans la pluralité ; aspirent au Constant en méditant les variables, voient l'Auteur en examinant l'œuvre. Ils 'lisent' la sagesse du Créateur dans les créatures, et contemplent les créatures en tant que reflets des Attributs d'actes du Créateur.

wa 'amma-lladhyna kafarû fayaqûlûna … **:**

La deuxième partie du verset lance un appel à tous ceux qui, luxurieux [au sens large du terme], camouflent leur cœur (récuse les réalités, deviennent *kâfir* impies, hypocrites…) **elle veut les réveiller et parle nettement des signes, comportements et réactions des gens**

malhonnêtes ; ceux-ci diront : que veut dire cet exemple ou cette parabole, … ? Et à la fin elle guide encore en rappelant que [ceux qui reviennent, se repentent ou qu'ils sont honnêtes et vrais savants seront bienheureux, et que] seul l'état des pervers (corrupteurs, injustes, etc.) qui insisteraient dans leur perversité sera aggravé (c. à. d. ils subiront la réaction de leurs mauvaises actions).

L'Imâm Sâdiq [c.] **a dit : « Ce verset est une réponse à ceux qui imaginent que c'est DIEU qui égare les égarés et puis les punit à cause de leur égarement[1]».**

N. **2**/26 :

1 – DIEU a mis dans notre être quelque chose de noble (*wa nafakhtu fyhi min rrûhî* 15/29, conscience, intelligence saine et mûre, esprit, âme bienveillante) qui discerne le bien et le mal et ordonne le bien. Si l'on commet des péchés ou des injustices [et déséquilibres] en s'opposant aux rappels de la conscience, de l'intelligence saine et de l'esprit, et l'on choisit les délices négatives (éphémères, dégradantes, vicieuses, illicites), le résultat direct s'exprime en égarement, corruption et perte.

ٱلَّذِينَ يَنقُضُونَ عَهۡدَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعۡدِ مِيثَٰقِهِۦ وَيَقۡطَعُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ
وَيُفۡسِدُونَ فِي ٱلۡأَرۡضِۚ أُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡخَٰسِرُونَ ﴿٢٧﴾

*'alladhyna yanqudûna [c]ahda-**llāh**i mi(n) ba[c]di mythāqihī wa yaqta[c]ûna mã 'amara-**llāh**u bihī~ 'an yûsala wa yufsidûna fy-l'ardi 'ülä~'ika humu-lkhäsirûna*

27 [Les pervers sont ceux] **qui violent** [leur] **pacte avec DIEU après** [s']**y être engagés, rompent ce que DIEU a ordonné de lier et sèment la corruption sur la terre : Ceux-là sont les perdants.**

Ce verset mentionne certaines causes de la perte de l'homme [ou de la femme] (violation du pacte avec DIEU, rébellion, corruption).

*'alladhyna yanqu<u>d</u>ûna ᶜahda-****llāh****i mi(n) baᶜdi mythāqihï* :

La rupture du pacte de DIEU après l'avoir conclu, est la rupture de l'Alliance que DIEU a conclu avec l'être humain dans le monde *dharr*, Alliance par laquelle DIEU a pris l'engagement de l'homme d'obéir à Lui, de suivre les Prophètes lorsque DIEU les suscitera et de reconnaître la vérité de leur fonction et de ce qu'ils transmettront de la part de leur Seigneur. L'homme rompt le pacte lorsqu'il camoufle son cœur, renie les vérités célestes et s'oppose pratiquement aux enseignements divins. Le bon Pacte [primordial] que DIEU a conclu avec les êtres humains lorsqu'Il les a créés consiste à ce qu'Il les fit tous témoigner « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » et que tous répondirent « Que si ! » (7/172).

'Lier les liens' a un sens très vaste : tout ce que DIEU ordonne de faire crée un lien de piété entre l'homme et DIEU d'une part, entre l'homme et ses semblables d'autre part. De même le lien avec les Prophètes [s], les Saints Imâms [c], les Livres ; liens de parenté (47/22) ; liens avec les bons amis, collaborateurs, voisins, etc.

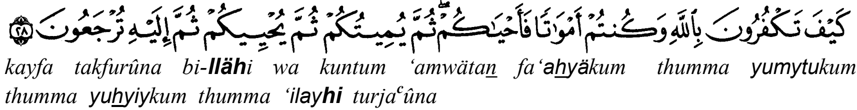
« Les perdants » sont les pervers, les hypocrites (voir 2/8-16), les criminels, etc. qui, par leur impiété et injustice obstinée, se sont perdus et se sont éloignés du bon chemin. Ces 'perdants' (déçus, …) :

- **sont perdants ici-bas, sous les coups des mauvais résultats [mondains] de leurs actes injustes ;**
- **ils se trouveront perdants, dans l'au-delà, par rapport à ceux qui ont cru** [en DIEU, et voulu] **faire œuvres bonnes …** (v. 25).

Le verset a en même temps un aspect encourageant*, il conduit - tous ceux qui désirent le bonheur véritable – à se remédier : essayer de revenir, observer et respecter

le pacte d'honnêteté que la dignité de l'homme implique, lier les liens divins, assainir, purifier, améliorer, corriger et perfectionner le cœur. Et cela les sauve de la perte et les rend bienheureux.

*** DIEU sait pourquoi un pécheur [ou une pécheresse] commet un péché ; Il ne veut pas la mort du pécheur [ou de la pécheresse], Il est Indulgent, veut le [la] sauver.**
L'ensemble des versets qui blâment les pécheurs, les hypocrites, les impies, les adorateurs d'idoles, les criminels, …, a un but bien déterminé : les mettre en garde [contre les mauvais résultats et les dangers de leurs actes] et leur rappeler qu'en commettant un péché, une injustice, etc. (c. à. d. en s'adonnant aux délices précaires et éphémères mondaines) ils se privent de grands biens et des délices réelles et 'éternelles'.



*kayfa takfurûna bi-**llâh**i wa kuntum 'amwâtan fa'a**h**yâkum thumma yumytukum thumma yu**h**yiykum thumma 'ilay**hi** turjaʿûna*

28 **Comment** [pouvez-vous] **renier** [et vous opposer aux enseignements de] **DIEU alors que vous étiez morts** (vous n'aviez pas la vie) **et qu'Il vous a vivifiés. Après, Il vous fera mourir** [à la fin de votre vie terrestre], **puis Il vous redonnera la vie** [à la résurrection] **et vous serez ramenés vers Lui ;**
*kayfa takfurûna bi-**llâh**i* **:**

C'est-à-dire, intrinsèquement, vous ne pourrez renier (dissimuler les bienfaits de) DIEU.

La suite du verset énumère nettement les phases de l'existence humaine :

kuntum 'amwâtan **:**

D'abord, à son état primitif, l'être humain n'a pas la 'vie'[1]

fa'ahyäkum :

DIEU vivifie l'homme, lui octroie la 'vie' [humaine] (15/29)[1].

thumma yumytukum :

À la fin de votre vie terrestre, DIEU reçoit votre 'vie', vous offre la *barzakh* (transition, intervalle, séparation) afin de vous préparer à une autre phase [solennelle].

thumma yuhyiykum :

Il vous [ressuscite et] ramène à une [nouvelle] 'vie', la résurrection.

thumma 'ilayhi turja^c^ûna :

C'est Lui qui dispense Ses Grâces sur vous par tout ce qu'Il a créé pour vous dans la boucle de votre existence qu'il s'agisse de la 'vie', des moyens de subsistance, des Prophètes et Livres célestes, de la mort, de *barzakh* ou de la Résurrection ; (cf. **5**/33, N.1)

thumma **:** après ; et puis.

La vie[2] de l'être humain sur la terre (dans les coordonnées terrestres) détermine les phases suivantes (soient la phase *barzakh* (étalée entre la mort et la résurrection) et l'autre monde [ou les autres mondes, les autres phases].

Il y a une intime interdépendance entre les phases d'existence de l'homme.

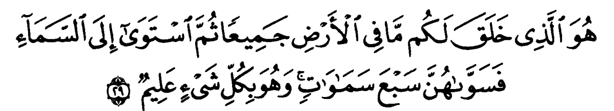
N. B. Il se peut que ce v. 2/28 ait d'autres nouvelles explications innées et inédites [en envisageant différents axes et coordonnées (cf. N. 1, **du v. 2/29), ou la répétition instantanée de la création [ou des créations achevées] dans le système de la Création.**

Ce qui, grâce à DIEU, est sûr et authentique consiste en ce que ‘pour expliquer ce verset d’une façon exacte, il s’avère nécessaire de savoir (connaître) l’explication de la Sourate 112 d’une façon exacte’].

N. **2**/28 :

1 - L’embryologie annonçait que « … l’embryon dans sa phase de début du développement de l’œuf, depuis les premières divisions cellulaires de celui-ci jusqu’au moment où il devient ‘viable’ [vers le quatrième mois], …, où la mère commence à sentir le fœtus ‘remuer’ … ».

L’origine essentielle (la phase pré-vitale) se trouve dans le ‘monde *dharr*‘ : l’âme (‘*a-nnafs*) est une réalité immatérielle qui anime le corps (cf, N. 2/1, v. **5**/67).



huwa-lladhy *khalaqa lakum mmâ fy-l‘ardi jamy*[c]*an thumma-stawä~ ‘ila-ssamã‘i fasawwähunna sab*[c]*a samäwätin wa* ***huwa*** *bikulli chay‘in* [c]***alym****un*

29 **c’est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre** (dans l’univers terrestre) **après quoi Il a créé le** [monde de] **Ciel et Il en a fait sept Cieux. Il est Savant sur toute chose.**

huwa-lladhy *khalaqa* lakum mmâ fy-l‘ardi jamy*[c]*an* **:**

Suite au verset précédent (cf. dernier paragraphe), le verset 2/29 s’adresse à tout le monde et expose :

- **tout d’abord, l’aspect concret, tangible, terrestre, naturel et sensible de votre vie sur la terre [dont dépend d’autres phases].** C’est DIEU qui a créé pour l’homme tout ce qu’il y a dans les microcosmes et macrocosmes avec leurs lois, leurs mouvements, …, c. à. d. l’emplacement et tous les matériaux et moyens matériels nécessaires dans l’univers conçus [physiquement et] spécialement et parfaitement pour le noble être humain :

'ard [+ ***samâ'a-ddunyâ***] (terre + ciel ordinaire) : globe terrestre et l'univers où il baigne et ce qu'il y a, y compris les changements, variations, lois, formules, morts, naissances, expensions, …, et beautés ; [voilà ce dont l'être humain a besoin]. Le verset déclare :
C'est DIEU qui a créé pour vous tout* ce qui est sur la terre (dans l'Univers terrestre).

*** N. B. tous les biens, les bienfaits, …, d'une façon, et les maux** {méfaits, …, [difficultés, malchances, mauvais flux, malheurs, fautes, maladies, catastrophes, stress…, venant de nous-mêmes ou de l'extérieur, y compris les assauts du Diable et ceux de ses suppôts (impies, idolâtres, hypocrites, injustes, etc.) qu'on subit dans la vie quotidienne]} **d'une autre façon** (voir le v. 2/286) **sont** [respectivement : créés par DIEU ou machinés par les 'impies' obstinés] **pour 'nous' (les hommes), en notre faveur.**

Donc l'homme peut (c. à. d. il a la capacité de) connaître tout ce qu'il y a sur la terre et dans le cosmos[1] (41/12) ; et il peut en bénéficier totalement en respectant les règles et normes instituées par DIEU ; [d'où 'le devoir de l'homme' qui sera largement récompensé].

- **ensuite vient l'aspect suprasensible, surnaturel, céleste, …, :**

*thumma-*stawä~* *'ila-ssamã'i*[2] **:**

***'istawä* vient de *sawä* qui contient l'idée de** médian, (optimum), équilibre, dominance, renfermer, puissance à créer, compatibilité**.**
***'istawä 'ilä* :** s'occuper de ; s'ingénier**.**
***saway, sawâ'an* :** équivaloir ; être/mettre sur le même plan ; valoir. faire de même, donner la similarité, la similitude.
***sawiyyan* :** d'un commun accord ; concurremment ; exactement ;
***sawiyah, sawâyâ* :** équivalence ; similarité ;
***sawiyatan* :** ensemble ; conjointement ; d'un commun accord.
***siyy* :** égal ; équivalent ; pareil ; semblable ; similaire.

Puis, DIEU créa le Ciel.

Le Ciel (avec majuscule) est suprasensible, supranaturel, ….

Après avoir signalé les bienfaits de l'univers terrestre (terre + ciel), ce passage déclare :

fasawwähunna sab^ca samäwätin̲* **:**
* On fera attention qu'il s'agit ici des actes de DIEU (mis dans la transcription en 'Univers').

DIEU a créé les sept Cieux[2] ; Il a institué et déterminé les créatures destinées à chaque Ciel[3]. Tous, pour vous les êtres humains.

wa ***huwa*** *bikulli chay'in* ***^calym****un̲* :

C'est Lui le Créateur de la terre (Univers, temps, espace, commencements, fins, propriétés, caractéristiques de toutes les choses, lois qui y règnent, …)**, Créateur de l'être humain, les potentialités qu'Il a créées en l'homme, Créateur des Cieux[2]. Toutes et tous sont crées par DIEU, Le-Tout-Bienfaiteur Qui, pratiquement, encourage toujours les bons [et appelle les moins bons, par divers modalités et moyens, à devenir bons et à profiter des avantages des paradis (v. 25) qui les attendent].**

[Cette phrase constitue la clausule de la sourate **4** (les Femmes)].

N. **2**/29 :

1 – le ciel au sens courant du mot.

Le mot *samâ'* et *samâwa* correspondent respectivement à un collectif (masculin) et à un nom d'unité (féminin).

Or le mot *samâ'* lui-même peut avoir l'une ou l'autre signification [celle de *samâ'* collectif, masculin singulier (ex. 73/18), ou celle de

samâwa, nom d'unité féminin singulier (dont le pluriel est *samâwât,* Cieux)] et la distinction n'est opérée que par le pronom de rappel masculin dans un cas et féminin dans l'autre.

Certains savants en langue arabe ont dit que ce mot *samâ'* est un féminin singulier et signifie un 'ciel' tout en faisant allusion à tous les autres cieux.

D'autres ont dit que ce singulier désigne en réalité un pluriel…

2 - QUE SONT-ILS LES SEPT CIEUX ?

NOTION D'AUTRES AXES (AUTRES DIMENSIONS).

Les dimensions espace (longueur, largeur, hauteur)-temps – sensibles - règnent le monde, l'univers matériel (*'a-ddunyâ'*, ici-bas, l'univers sensible).

Les Cieux sont suprasensibles.

Le premier Ciel, suprasensible, 'fonctionne' dans ses propres 'axes' [et 'coordonnées'] suprasensibles dont chacun des 'axes' contient et renferme tous les axes [et coordonnées] et le 'temps' [ou, les temps] du monde sensible (ici-bas, l'Univers sensible).

Dans le premier Ciel tout (voix, couleur, forme…) est [beaucoup] plus fin par rapport à l'Univers de la matérialité.

Le deuxième Ciel 'fonctionne' dans ses 'axes' [et coordonnés] propres à lui, encore suprasensibles par rapport au premier Ciel, et dont chacun des 'axes' contient tous les 'axes' [et coordonnées] et le [ou les] 'temps' du premier Ciel [donc l'univers sensible aussi] ; il est [beaucoup] plus fin que le premier Ciel. Ainsi de suite jusqu'au septième Ciel, Ciel de *lâhût*.

L'Univers [matériel] est, toute proportion gardée, en liaison avec le premier Ciel, le premier Ciel est en liaison avec le deuxième Ciel etc.

Le Ciel est reconnaissable par les sens intérieurs, l'intelligence saine et mûre, l'âme (psyché) purifiée ('raffinée'), et surtout par le Cœur pur et l'esprit [élevé].

Ce verset 29 placé dans cette sourate **2**, laisse entrevoir que, grâce à DIEU, quiconque pratique les enseignements offerts dans ce chapitre (c. à. d. devenir pieux-vertueux, ...), il peut parvenir à connaître et reconnaître le Ciel {demeure des Anges (et/ou d'autres êtres). [Chaque Ciel a ses 'Anges'. les 'Anges' d'un Ciel supérieur peuvent

descendre dans le Ciel (ou les Cieux) inférieur(s), ou sur la Terre, et remonter à leur Ciel, …]}.

Une personne qui, grâce à et par la volonté de DIEU, se trouve dans un [état de] premier Ciel, peut, par Sa permission, observer tout ce qu'il faut [d'une façon confidentielle, ou pour accomplir une mission, etc.] dans l'univers de la matérialité ; et celui qui se trouve dans [l'état de] deuxième Ciel, peut observer tout ce qu'il faut dans le premier Ciel [et donc tout ce qu'il faut dans l'Univers de la matérialité] ; ainsi de suite ; [voir **3**/55 ; et le début de la sourate **17***, notion fondamentale pour l'éducation et pédagogie, *ta^c^lym* & *tazkiya* extérieur et surtout intérieur des hommes (désireux) et d'autres êtres (djinns désireux, etc.) voir aussi la N. 1 du v. **3**/133 ; et le v. **7**/54 et sa N. 1.
* Ce qu'on vient de dire pourrait servir d'une humble explication au v. **17**/1].

Il se peut que cette note 2 du v. **2**/29 serve d'une humble notion à props du verset suivant (**2**/30) où il est question du Ciel, des Anges….

3 – En français lorsqu'on dit 'Le ciel soit loué !' … ; d'après ce qu'on vient de dire, dans la littérature coranique cela signifie 'DIEU, le Créateur du ciel [ou du Ciel] soit loué !'.

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً
قَالُوٓاْ أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ ٱلدِّمَآءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ
قَالَ إِنِّيٓ أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٣٠﴾

wa 'idh **qâla** ***rabb****uka lilmalä~'ika(t)i* **'inny** *jâ^c^ilu<u>n</u> fy-l'ar<u>d</u>i khalyfa(t)a<u>n</u> qâlû~ 'ataj^c^alu fyhâ man yufsidu fyhâ wa yasfiku-ddimã'a wa na<u>h</u>nu nusabbi<u>h</u>u bi<u>h</u>amdi***ka*** *wa nuqaddisu la***ka** qâla **'inny**~ 'a^c^lamu *mâ lâta^c^lamûna*

30 **Et** [rappelle aux hommes] **lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Je vais placer sur la terre un *khalyfa(t)*** (lieutenant) [pour communiquer aux gens la Religion] **». Ils dirent :** « **Y placeras-Tu quelqu'un qui sèmera la corruption sur la terre et répandra le sang, alors que nous, nous** [Te] **glorifions en** [célébrant] **Ta louange et proclamons** [Ta transcendance et] **Ta sainteté ?** » [DIEU] **dit :** « **Moi, Je sais ce que vous ne savez pas** » **;**

DIEU s'est adressé, dans les versets précédents, à tous les êtres humains en leur disant que c'est Lui qui les a créés et qui a créé en leur faveur tout ce qui est sur la terre et a ordonné, pour eux, les sept Cieux. Ce rappel

des bienfaits [à l'égard du genre humain] va continuer à présent [jusqu'au verset 39]. Le sens de ce rappel est le suivant : [ô hommes !] comment pouvez-vous, intrinsèquement, renier la vérité alors que vous n'existeriez pas et que Je vous ai fait naître, Je vous ai donné la vie, …, Je dis aux Anges « Je vais placer sur terre un lieutenant et à qui J'ai enseigné [intrinsèquement] **tous les noms** (toutes les sciences) **».**

Explication du mot *malä~'ika(t)* (les Anges) :

Le mot *malä~'ika(t)* **est le pluriel du mot** *malak* **ou plus exactement c'est le pluriel du mot** *mal'ak* **bien que ce dernier soit plus rarement employé et que l'habitude fut prise de prononcer ce mot sans la *hamza*.**

***mal'ak* a pour origine le verbe *la'aka*, *yal'aku* qui signifie 'envoyer un message' (*malâ'aka*).**

Les anges ont été appelés *malä~'ika(t)* parce qu'ils sont, d'habitude, les 'messagers' entre le Ciel et l'homme (pour d'autres explications se référer à la N. 3 **du v. 2/136, sourate 4 … -).**

'inny *jâ*[c]*ilun fy-l'ardi khalyfa(t)an* **:**
« **Je vais mettre** (placer) **sur terre un *khalyfa(t)*** (un homme en mesure de lieutenant) »

ja*[c]*ala, ja*[c]*lan : mettre ; placer ; poser ; mettre qqn'un en mesure de ; permettre à qqu'un de ; faire en sorte que ; amener/conduire qqn à.

Entre les hommes, le terme *khalyfa(t)* **dérive d'une racine signifiant,** venir après, succéder à quelqu'un**.**

Entre DIEU (Créateur) et homme (créé), ce terme est employé au sens figuré : Le premier '*khalyfa(t)*' (lieutenant) **fut Âdam** [c.] (le premier Prophète) **; et, après, dans le temps, les Prophètes** [c.] **furent élus, par Lui, comme**

'lieutenant' sur la terre. Le dernier Prophète fut Muhammad [s]**.** [Après le Prophète [s] les Successeurs immaculés (élus par DIEU) succèdent au Prophète [s] et communiquent le Coran, la Sunna du Prophète [s] (et les inspiration *'ilhâm* authentique venant d'en haut), à l'humanité][1].

qâlû~ 'atajᶜalu fyhâ man yufsidu fyhâ wa yasfiku-ddimã'a **:**
[Les anges] **dirent : « Y placeras-Tu des gens dont** [certains s'adonneront aux péchés, immoralités, injustices et] **sèmeront la corruption sur la terre et répandront le sang ?**

Quant à la corruption et au versement injustifié du sang, ils ne seront le fait ni d'Âdam [c] **ni des Prophètes ni de leurs Successeurs, mais nombre de gens** [qui s'adonneront aux voluptés mondaines, s'irriteront et deviendront les suppôts du Diable] **sèmeront la corruption sur terre, se jalouseront, ..., s'entretueront**[2]**,**

*wa nahnu nusabbihu bihamdi**ka** wa nuqaddisu la**ka*** **:**
alors que nous [tous]**, nous** [Te] **glorifions en** [célébrant] **Ta louange et proclamons** [Ta transcendance et] **Ta sainteté**

C'est dire que tous les ordres divins sont purement et minutieusement obéis.

*qâla '**inny**~ 'aᶜlamu mâ lâtaᶜlamûna* **:**
[DIEU] **dit : « Moi, Je sais ce que vous ne savez pas » ;**

La clausule connote la Science absolue et éternelle de DIEU. La Science de DIEU est commencement, programme, action et finalité absolue (voulue par Lui) en faveur de l'homme. Elle est l'expression de la Miséricorde divine à l'égard de tout le monde (voir l'explication des veersets **1**/1 et 3)**.**

N. **2**/30 :

1 – De nos jours l'Imâm Mahdî *c.* est le ***khalyfa(t)*** de **DIEU** sur la terre [par la volonté de DIEU, il est en *gayba(t)* (occulte, caché)] et, il apparaîtra 'pour rendre justice parfaite [ou bien rendre juste ce qui est injuste] sur la terre après que celle-ci sera remplie d'injustices' : ***yaᶜṯifu-lhawä 'ila-lhudä*** : grâce à DIEU, il fera revenir (transformera) les passions *hawä* en la bonne direction *hudä* ; mettra les humains sur le chemin de DIEU, (voir le v. **2**/87) ; {Sa fonction est en cours à l'égard des cœurs purs, pieux-vertueux, désireux. Il est le 'Cœur' du monde}.

2 – Les Anges appartiennent au monde supérieur (mondes suprasensibles). Ils sont à l'abri des péchés, immoralités, corruptions, etc. ont des 'dimensions' plus élevées que celles du monde matériel, donc ils peuvent, par l'autorisation de DIEU, 'descendre' dans le 'monde terrestre' [mais ils sont 'anges' et leur agissement est confidentiel].

RÉFLEXION SUR LA CRÉATION D'ÂDAM *c.*

Le Coran relate que [le corps d']Âdam *c.* fut créé (formé) de (à partir de) terre* (de la matière terrestre pure, initiale, originale, *turâb* (d'une quintessence de l'Univers terrestre) (3/59). DIEU a parfait la forme (15/28 et 29), dota ce 'corps' de l'esprit, et lui octroya les sciences réelles** de tout ce qui existe dans l'univers. Ainsi Âdam *c.* fut corps et esprit formé et créé par la volonté de DIEU, [sa 'physionomie' fut formée Âdamique (de l'être humain), et [l'ensemble de son être] fut doté d'esprit, et DIEU a embelli celui-ci par les sciences et les lueurs des reflets des Noms (voir le verset suivant).

* Via l'ange Gabriel.

** (les lueurs des reflets des Noms et Attributs divins).

وَعَلَّمَ ءَادَمَ ٱلْأَسْمَآءَ كُلَّهَا ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ فَقَالَ أَنۢبِـُٔونِى بِأَسْمَآءِ هَٰٓؤُلَآءِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٣١﴾

wa ᶜ**allama** *'âdama-l'asmã'a kullahâ thumma* ᶜ**araḏa***hum* ᶜ*ala-lmalä'ika(t)i fa***qâla** *'a(n)bi'ûn***y** *bi'asmã'i hä~'ûlã'i 'in kuntum ṣädiqyna*

31 **Il apprit à Âdam tous les noms** (les êtres désignés par ces noms, toutes les sciences authentiques)**, puis Il les montra aux anges et** [leur] **dit :** « **Nommez-Moi ceux-là si vous dites vrai** (si vous savez) » **;**

Après la création d'Âdam [c.] **et l'avoir doté de l'esprit (vie, âme, cœur…),** [dans l'état très élevé, céleste d'Âdam [c.]] **DIEU lui octroie la science[1] [parfaite] de tout ce qui existe dans l'univers[2]** (l'embellit et l'illumine par les lueurs des reflets des Noms et Attributs)**.**

ᶜilm **(science, savoir, connaissance) est le plus grand bienfait divin dont l'homme est gratifié. La valeur et la dignité de l'homme dépend de son *ᶜilm*.** {L'ignorance (*jahl*) [antonyme de *ᶜilm*] est le plus grand défaut de l'homme ; elle est source et cause des malheurs, maladies, dégradations, sauvageries, injustices, péchés, immoralités, hypocrisies, idolâtries, impiétés, crimes, stress, comportements diaboliques, guerres… des [soi-disant] hommes ; [On pourrait dire que l'Islâm est antonyme de *jahl*]}**.**

L'objet axial des trois versets (31-33) est *ᶜilm* [venant de DIEU].

DIEU est *ᶜalym*, *ᶜâlim*, *'aᶜlam*, …

L'octroi de la science à l'homme se traduit en un triple bienfait :

Primo – DIEU créa en l'homme un pouvoir *'âkhidha(t)* **(réceptionnel), c'est-à-dire l'homme a pu recevoir [spirituellement, raisonnablement et cordialement] lesdites sciences,**

Secundo – Il le dota d'une capacité *faᶜᶜâla(t)* **(actualisation), c'est-à-dire la réception de ces sciences engendra un dynamisme en l'homme, il s'est mis en mouvement, a commencé à s'en profiter, s'ingénier,**

Tertio – Il déposa en l'homme un pouvoir de *sâṯi'ᶜa(t)* **(luisance, brillance), c'est-à-dire manifester les sciences dans la nature, s'en servir pour la perfection de l'individu, de la société et de l'humanité** [par exemple connaissance et utilisation optimum des biens terrestres et célestes, transformer le mal en bien, ainsi de suite, d'où la

dignité de l'homme et la mise en œuvre de sa potentialité [octroyée par DIEU], ce qui fait que l'homme dépasse les Anges]**.**

Note originale : Le plus suave et délicieux des moments de la vie des Prophètes [c.] **est le moment où ils reçoivent la science (venant de DIEU), la Révélation [ou l'inspiration, etc.] ; de même pour les Saints imâms** [c.] (lorsqu'ils reçoivent l'inspiration ; car, les Imâms ne reçoivent pas la Révélation)**, et, au degré moindre pour les Sâlihyn, ….** Et aux degrés très inférieurs [pourtant très importants, pittoresque, encourageants, égayants, exquis, …,] pour les bons croyants pratiquants pieux-vertueux et dévots (qui rendent service à la Religion), les grands savants [si possible pieux] lors de leurs découvertes inouïes, les grands artistes sincères et croyants, etc.

L'homme doit être instruit (il doit s'instruire et devenir de plus en plus pieux). L'humanité et la valeur de l'homme [et de la femme] dépend de son savoir édénique. Grâce à DIEU, ce savoir donne accès au monde des Anges, aux connaissances célestes ; (voir la fin de la N. 1**, v. 2/206 ; et cf. 5/3).**

N. **2**/31 :

1 – Âdam [c.] est doté de la science réelle (cf. 2/213) de toutes les choses :
Les « lieutenants » (Prophètes et après eux les Successeurs, …, v. 30) sont les dépositaires de cette science*. D'où la définition d'un Prophète [ou d'un Saint Imâm] : un Prophète [ou un Saint Imâm] est celui qui, désigné par DIEU, doit connaître (avoir) la science de toutes les choses existantes dans le monde que DIEU Veut (c. à. d. la science infuse, originale et authentique octroyée par DIEU) ; {y compris toutes

les réalités des sciences que nous appelons aujourd'hui par les termes : physique, chimie, astronomie, mathématique, médecine, ^{c}*irfân* (voir N. 2, v.55), ingénierie, langues, économie, arts, manufacture, dans microcosme ou macrocosme, cosmologie, …, sciences concernant le corps et l'esprit, djinns, hommes, la vie d'ici-bas et de l'au-delà, et les réalités des sciences agricoles, sociales, humaines, philosophiques, juridiques, zoologiques, maritimes, spatiales…, toutes les questions et règles cultuelles, morales et idéologiques (la foi, etc.) d'une façon juste et parfaite}. Prophète, et après lui le Saint Imâm est immaculé (infaillible, impeccable, parfait), croyant, pratiquant, savant, qui a toutes les qualités parfaites et qui est, par excellence, serviteur et adorateur de DIEU. Les Livres célestes authentiques et l'histoire réelle présentent et prouvent tous ces faits [se référer aux centaines de versets coraniques concernant la vie et le message des Prophètes, et aux hagiographies réelles].

Les Prophètes [c.] reçoivent la Révélation venant de DIEU.

Les Saints Imâms* [désignés par DIEU] reçoivent (seulement) les inspirations venant de DIEU, ils pratiquent et diffusent le Coran, communiquent les paroles et les actes du Prophète [s.] à tout le monde, voir **3**/104.

* Il s'agit de la Sainte Famille du Prophète [s.]. Tous les musulmans, lors de leurs Prières quotidiennes, prononcent : '' ***'allâhumma salli*** ***^{c}alä Muhammadin wa 'âli Muhammad***'' (que le salut de DIEU soit sur (le Prophète) Muhammad et la sainte Famille de Muhammad) !

Tous les Prophètes (Âdam [c.], …, Noé [c.], …, Abraham [c.], Moïse [c.], Jésus [c.] et Muhammad [s.]) ont eu des Successeurs. Jamais la terre (l'humanité) n'a été privée d'un Prophète [ou d'un Imâm (Successeur) désigné par DIEU].

Le Prophète Muhammad [s.] a eu douze Successeurs :

1- l'Imâm ^{c}alî ibn 'Aby Tâlib [c.],
2 – l'Imâm Hasan [c.],
3 – l'Imâm Husaïn [c.],
4 – l'Imâm ^{c}alî ibn Husaïn [c.],
5 – l'Imâm Muhammad ibn ^{c}alî [c.],
6 – l'Imâm Ja^{c}far ibn Muhammad [c.],
7 – l'Imâm Mûsa-bni Ja^{c}far [c.],
8 – l'Imâm ^{c}alî ibn Mûsä [c.],
9 – l'Imâm Muhammad ibn ^{c}alî [c.],

10 – l'Imâm ᶜalî ibn Muhammad ᶜ·,
11 – l'Imâm Hasan ibn ᶜalî ᶜ·,
12 – l'Imâm Muhammad ibn Hasan ᶜ·, l'Imâm du temps actuel, [l'Imâm Mahdî ᶜ· (voir N. 1 du v. **2**/30)].

Le Prophète ˢ· en premier + sa sainte Famille [c. à. d. la sainte Fâtima ᶜ· surnommée 'A(l)-zZahrâ'* + douze saints Imâms ᶜ·] sont appelés 'les quatorze Immaculés', les 14 *maᶜsûms* ᶜ· ; (voir N. 9, v. **2**/124).

* Fâtima(t), Paix sur elle, fille du Prophète Muhammad ˢ·, épouse de ᶜ*alî* ᶜ·, mère des onze Imâms *maᶜsûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

DIEU fit des l'Imâms (les Archétypes, les Guides) de Ses serviteurs, en leur époque et, ceux qui devaient venir après eux et leur 'parangon' (*qudwa*) sous le rapport de l'obéissance (*tâᶜa*) et de l'adoration (*ᶜibâda*).

DIEU enseigne (octroie) les sciences aux Prophètes ᶜ· [et Il octroie aux Imâms ᶜ· les sciences qu'Il Veut] pour guider les hommes extérieurement et intérieurement [voir l'explication du v. **2**/124, l'Imâma, et **3**/34]. Les quatorze Immaculés et les Prophètes ᶜ· sont 'le Cœur' de l'univers**. Tous les Prophètes ᶜ· et les Imâms ᶜ· [élus par DIEU] invitent les gens vers le même DIEU (…). DIEU leur fait connaître la réponse des questions du temps et de l'univers (**2**/33). Ils sont les Bien-aimés de DIEU. {DIEU aide tout croyant pratiquant, pieux-vertueux, savant, désireux, dévot et pur, homme ou femme, à avoir l'honneur de faire la connaissance des quatorze immaculés ᶜ·, d'autres Prophètes ᶜ· [même la Sainte Marie ᶜ·, …], et bénéficier de leurs enseignements (en fonction de la dévotion et de la perfection de la foi, de sincérité, de pureté de cœur de l'individu) [et DIEU lui octroie, comme récompense, le vrai savoir des faits et des phénomènes de la vie, du temps, de l'avenir, l'univers, implicites ou explicites et, grâce à Lui, l'individu s'en réjouit et s'en sert en faveur de sa propre existence et celle de l'humanité. Cf. **12**/55, **63**/7, **15**/21]}.

* ***zahara, zuhûran*** **:** briller ; étinceler.
zahr (pl. ***zuhûr, 'azhâr, 'azâhîr***) : fleur.
zahra(t) (pl. ***'azhâr***) : fleur ; beauté ; éclat ; blancheur ; splendeur.
'azhar (fem. ***zahrâ'***, pl. ***zuhr***) : blanc ; brillant ; vif ; fleuri ; lumineux.

***zahrâ'* :** massif de fleurs.
***'azhara, 'izhâran* :** fleurir ; donner des fleurs ; être en fleur.

Le Prophète s. a dit : « *Fâṯimatu baḏcatu minny* (Fâṯima c. est une partie de moi (de mon être) **».**

Les Prophètes c. [et leurs successeurs] sont les Maîtres sages et bienveillants à l'égard des gens et de l'humanité - le Prophète s. est à l'apogée [après lui viennent les Imâms c. élus] – ; tous, ils invitent tout le monde à suivre le Coran, code céleste de la vie et mener une vie saine heureuse.

** (c. à. d. les lueurs des reflets des Noms et Attributs divins) ; ils sont les vrais et parfaits Médecins des humains, les Ingénieurs et Architectes impeccables de la société humaine, ….

La terre a eu toujours un *khalyfatu-**llâh***. De nos jours, grâce à DIEU, l'Imâm Mahdî c. (voir N. 1 du v. 2/30) a la connaissance authentique et la science de tout ce qui est nécessaire dans l'Univers (2/33), il accomplit parfaitement la fonction de l'*Imâma**. Lors de sa venue : ***yacṯifu-lhawä 'ila-lhudä* * :** il fera incliner et revenir la passion et penchants mondains [des gens] vers les directives [de DIEU], il dirigera tous les groupes, tous les humains [et les êtres] au bon chemin de salut et de paix, cf. **2**/87. C'est le programme essentiel esquissé à être communiqué à l'humanité par tous les Prophètes c., parachevé par le Prophète s. [et suivi par ses Successeurs c.].
* La fonction de l'Imâma(t) est similaire à la fonction prophétique exception faite de la Révélation (*waḫyi*) ; la Révélation ne descend que sur le Prophète s. (voir le v. **3**/164, …). En plus, le Prophète s. reçoit les inspirations venant d'en haut, et Grâce à DIEU, les Imâms c. aussi, car ils sont khalyfatu-**llâh** sur la Terre qui, après le Prophète s., sont chargés de continuer l'Islâm telle quelle.

Remarque : Les musulmans des premiers siècles qui suivirent avec sincérité le Coran et les paroles et actes du Prophète s., ont eu - malgré la manque des moyens – l'esprit, le cerveau et le cœur qui miroitaient les réalités scientifiques de la Création et ont brillé dans toutes les branches (astrologie, médecine, chimie, mathématique, génie-civil, arts, sciences humaines, philosophie, économie, etc.) et ils furent utiles envers les autres [cela fut de même pour les religions célestes précédentes].

Si, par exemple, la médecine française ou autre s'intéresse à ce qu'il a dit tel savant musulman ..., hé bien la porte est ouverte sur tous ceux qui désirent devenir, eux-mêmes, vrais savants ….

Le Coran n'est pas la propriété (le patrimoine) d'un pays, peuple ou communauté à l'exclusion des autres, il est adressé à l'Humanité tout entière.

Hadîth : Le Prophète s. a dit : « [Ô hommes !] J'ai laissé pour vous deux grands **héritage**s : Le Livre et ma Famille (Hadrati Zahrâ' et les douze Imâms c.) [si vous les suivez ils vous mènent à DIEU] … ». Donc, le Livre (le Coran) et la Sainte Famille du Prophète s. sont ensembles : pour avoir la connaissance, telle quelle, du Saint Coran, il faut - dans le cadre de suivre les enseignements du Prophète s. (la Sunna) - connaître les actes et paroles des membres de la Sainte Famille et les suivre sincèrement ; et vice-versa, celui qui connaît le Coran et le pratique, il aura la connaissance de la Sainte Famille du Prophète s.. La réciprocité est proportionnelle (grâce à DIEU, plus on suit, de bon cœur, les Immaculés, plus on sera favorisé pour connaître et pratiquer le Coran et inversement). [La question était vraie pour tous les Prophètes c.].

N. B. Prophète s. et Livre vont de paire*. {Dans la vie quotidienne, les meilleurs livres [par exemple de médecine] mis à la disposition des lecteurs, sans aucune intervention des Maîtres et professeurs, ne donnent ni de bons médecins, ni de bons spécialistes ; de même dans la musique, etc. Pareil pour la Religion]}.
* Après le Prophète s. il y a ses Successeurs (les Imâms) [élus par DIEU].

Le Prophète s. (l'Envoyer s., le Messager s.) était [à l'instar d'Abraham c. (et le plus éminent)], en même temps Imâm.

Les Prophètes c. sont élus par DIEU qui leur adresse la révélation, la révélation est transmise et communiquée à l'humanité d'une façon patente ; [les Prophètes c. (pour accomplir leur mission et leur fonction) sont 'connectés' à la Source].

{A se rappeler que les Anges*, les Livres, les Prophètes c. (donc les Successeurs, Imâms), et le Jour [du jugement] dernier, sont les moyens de guidance qui invitent les humains vers DIEU ; et quiconque renie les moyens de guidance, s'égare dans un lointain égarement (v. **4**/136).

Si nous sommes inaptes et ne sentons pas les guidances des Anges ou celles des Imâms (un Imâm présent ou 'caché'), notre faiblesse n'implique pas l'inexistence des Anges (ou des Imâms) (…)

[Les Prophètes ᵴ et les Imâms ᶜ· ont des ennemis (ignorants, idolâtres, impies, hypocrites, injustes, etc.) acharnés ! (…)]

DIEU a octroyé à l'homme l'aptitude pour recevoir les sciences. Les cerveaux et les cœurs pratiquement dérouillés, perfectionnés par la foi en DIEU et aux Prophètes ᶜ· - et de nos jours jusqu'à la fin des temps, par la pratique des versets du Coran et la Sunna du Prophète ᵴ, des Saints Imâms ᶜ· et de Hadrati Zahrâ' ᶜ· - [voir le verset 151 'D'OÙ LA SCIENCE VIENT-ELLE ?', la fin de l'explication du v. suivant et la sourate 108], ils auront les brillantes sciences et les bons résultats optimums objectifs, dans tous les domaines de la vie : c'est la solution unique pour le développement positif et l'ordonnance par excellence pour résoudre l'ensemble de la crise des gens et les sous-ensembles des crises énergétiques, alimentaires, économiques, artistiques etc. de notre temps et de tous les temps. L'homme, partout dans le monde, est invité à mettre en acte les aptitudes et potentialités octroyées par DIEU.

قَالُوا۟ سُبْحَٰنَكَ لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٣٢﴾

qâlû subhânaka lâᶜilma lanã 'illâ mâ ᶜallamtanã 'innaka 'anta-lᶜalymu-lhakymu

32 [Les Anges] **dirent : « Gloire à Toi, nous n'avons de science que celle que Tu nous as donnée. En vérité, Toi, Tu es l'Omniscient, le Sage. »**

qâlû subhânaka lâᶜilma lanã 'illâ mâ ᶜallamtanã **:**

La valeur des êtres dépend de leur savoir, un savoir mis en acte, obéissant à DIEU.

Dans la passage les Anges laisse entendre que la science 'enseignée' (octroyée) à Âdamᶜ· est totale, parfaite, qu'elle dépasse leur 'savoir', leur science ; [c'est l'éloge du savoir (*ᶜilm*) accordé à Âdam ᶜ·, aux Prophètes ᶜ· et aux Imâms ᶜ·].

'innaka 'anta-lᶜalymu-lhakymu

Les Anges glorifient DIEU et déclarent qu'Il leur a accordé le savoir béni pour accomplir leur fonction angélique.

De par Son omniscience et sagesse, DIEU accorde à chaque être le savoir [et la science] qui lui convient (qu'il mérite, qu'il en a besoin pour accomplir sa propre fonction)**.**

قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ أَنۢبِئۡهُم بِأَسۡمَآئِهِمۡۖ فَلَمَّآ أَنۢبَأَهُم بِأَسۡمَآئِهِمۡ قَالَ
أَلَمۡ أَقُل لَّكُمۡ إِنِّيٓ أَعۡلَمُ غَيۡبَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَأَعۡلَمُ مَا تُبۡدُونَ وَمَا كُنتُمۡ تَكۡتُمُونَ ﴿٣٣﴾

qâla yä~'âdamu 'a(n)bi'hum bi'asmã'ihim falammã 'a(n)ba'ahum bi'asmã'ihim qâla 'alam 'aqul lakum ***'inny~*** *'a^{c}lamu ghayba-ssamäwäti wa-l'ardi wa 'a^{c}lamu mâ tubdûna wa mâ kuntum taktumûna*

33 [DIEU] **dit :** « **O Âdam, informe-les** (anges) **de leurs noms** [et sciences des êtres] »**. Quand il les informa de leurs noms, Il** [leur] **dit :** « **Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les *ghayb*** (réalités suprasensibles) **des Cieux et de la Terre ? Et que Je connais ce que vous divulguez et ce que vous tenez secret** »

qâla yä~'âdamu 'a(n)bi'hum bi'asmã'ihim ... **:**
[DIEU] **dit :** « **O Âdam, informe-les** (anges) **de leurs noms** [et sciences des êtres] »

'ism **:** appellation ; dénomination ; nom (titre, désignation des êtres, …).

L'octroi des sciences, dans toutes les dimensions, à Âdam *c.* et sa dotation du triple pouvoir (v. 2/31) furent (et sont) les bienvenues aux yeux des (envers les) Anges, ce sont des nouveaux thèmes bénis, excellents et toujours actifs, instaurés et mis à jour dans le Système de la création divine ! Voici la signification de *qâla* **! cf. v. 2/21 (la parole de DIEU). Le Prophète peut informer les Anges ;** Grâce à l'obéissance [excellente] à DIEU, l'homme au niveau très élevé (céleste) est en communication avec les anges …, Ici l'Âdam *c.* informe les anges.

qâla 'alam 'aqul lakum ***'inny~*** *'a^{c}lamu ghayba-ssamäwäti wa-l'ardi* **:**

Il [leur] **dit : « Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les *ghayb*** (réalités suprasensibles) **des Cieux et de la Terre** (Univers terrestre) **?**

DIEU, Bienveillant et Sage à l'égard de toutes les créatures, 'dit' aux Anges « ne vous ai-Je pas 'dit' » : ce 'dire' connote les sciences, les secrets, les buts, …, de toutes les créatures Célestes et terrestres.

La phrase *'alam 'aqul lakum* **a, une portée, une signification élevée, au-dessus du temps ; elle renferme aussi bien le passé, le présent et l'avenir (jusqu'à l'infini, jusqu'à l'éternité) ; aussi, d'excellentes significations, actions et réactions, …, seront dévoilées, comprises, observées par les anges [et par les hommes et par leur ensemble] ; voir fin de l'explication du v. 2/249.**

Pour le mot *ghayb* **voir les versets 2/ 249, et 7/188, N. 2.**

wa 'a^c^lamu mâ tubdûna wa mâ kuntum taktumûna **:**
Et que Je connais ce que vous divulguez et ce que vous tenez secret.

Le passage précédent annonça la Science de DIEU 'sur tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre' ; et la clausule précise que DIEU connaît parfaitement et intrinsèquement 'tout ce que vous (anges et hommes) **divulguez ou tenez secret'[1].**

N. **2**/33 :

1 – On dirait que les Anges* (liens entre Ciel et homme) 'apportent' le message de l'au-delà, le 'descendent jusqu' au cœur [apte] de l'homme', et le cœur le reçoit. Ils sont 'anges' [donc du monde supérieur] 'résidents' des Cieux dont ils 'tiennent secret' le contenu et la modalité de leur communication. Tout et tous créés par DIEU Le-Très-Bienfaiteur, Omniscient !
* Les Anges sont l'un des quatre moyens pour guider les hommes (voir l'explication du v. **4**/136) ; ils 'communiquent' aux Prophètes [c.]

[et aux Saints Imâms [c.]] ce que ceux-ci doivent savoir avant qu'un fait ait lieu*, au cours du fait [et parfois après]. {Par la Volonté de DIEU, les Saints, Hommes parfaits, bons croyants pratiquants, savants, pieux, dévoués, …, partout dans le monde, peuvent, en fonction de leur degré, être en communication (et parfois, échange d'informations) avec les Anges}.

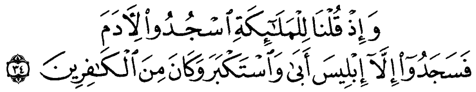
* Par exemple, s'ils encourent un danger, ils seront mis au courant bien avant [et, parfois, les bonnes solutions leur seront apprises, …] et ils seront guidés pour rester sains et saufs, ceci même dans les plus petits détails de la vie (…) ; il se peut qu'ils soient informés des grandes bonnes nouvelles qui surviendront dans des dizaines d'années [ou des siècles, etc.].

FONCTION DES ANGES : Les bons croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants, …, [et à l'apogée, les Imâms [c.] et les Prophètes [c.]], vrais serviteurs de DIEU (3/195 ; 32/48 ; 33/58 ; …), sont les cibles d'attaques des impies [hypocrites, …, hommes ou djinns] excités diaboliquement ; la situation peut continuer ou s'aggraver, ...

Les bons essayent de rester sur le chemin de DIEU, s'occupent de leurs devoirs et font leur mieux*, se dévouent, … [intrinsèquement, ils ont besoin d'aide, d'assistance, de secours divins (surtout dans les bifurcations, dans les cas critiques …)] ; Par la Volonté de DIEU, les Anges descendent sur leurs Cœurs honnêtes et désireux (41/30) ; ils les informent et les guident [dans tous les domaines, petits ou grands, de la vie d'ici-bas ou concernant l'au-delà], [voilà un soulagement et une bonne nouvelle à leur égard] ; ils seront secourus et guidés**, largement récompensés, effectivement heureux et en félicité ; …

* ils sont bons croyants, pratiquants ; ils réfléchissent, …, et patientent (cf. 2/45). Ceux qui, durant des années, supportent, avec 'patience', la nuisance, méchanceté, l'oppression et les injustices des impies [suppôts du Diable (parmi les leurs ou de l'extérieur) …], et persévèrent sur le chemin de DIEU [et servent, avec dévotion, la société humaine et la Religion de DIEU] ; ces serviteurs adorateurs de DIEU, grâce à Lui, se sont transcendés aux niveaux supérieurs et même peuvent dépasser les Anges.

** Cela peut arriver même lorsque le serviteur est en train d'accomplir sa Prière, etc. ou lorsqu'il est en sommeil ; qu'il ne voie pas l'ange ou de visu … ; chaque cas a ses degrés et significations, [les fonctions des anges étant déterminées d'en haut].



wa 'idh qulnâ *lilmalä~'ika(t)i-sjudû li'âdama fasajadû~ 'illã 'iblysa 'abä wa-stakbara wa kâna mina-lkäfiryna*

34 **et lorsque Nous dîmes aux anges :** « **Prosternez-vous pour** (à cause de) **Âdam** » **; ils se prosternèrent sauf *Iblîs*** (Satan) **qui refusa, s'enorgueillit et fut du nombre des impies ;**

wa 'idh qulnâ *lilmalä~'ika(t)i-sjudû li'âdama* **:**

Pour *malä~'ikah(t)* : voir premier passage du v. 2/30 ; pour *qulnâ* (ou *qâla*) voir le premier passage du v. 2/33.
'usjudû li'âdama **(prosternez-vous pour[1] Âdam [c.]) : C'est un ordre béni et compatible avec la situation d'Âdam[c.] en tant que tel, venant de DIEU qui lui octroya les sciences en triple bienfait (v. 2/31), [aux Prophètes suivants aussi].**

fasajadû~ 'illã 'iblysa 'abä wa-stakbara wa kâna mina-lkäfiryna **:**

L'Imâm Riḏâ [c.] a dit : « Les Anges se sont prosternés en vue d'adorer DIEU et de Lui obéir, et pour considérer avec le respect Âdam [c.1] ».

Le mot Iblîs (nom propre du Diable, Satan) vient de *iblâs* et signifie celui qui se rebelle, désespère de faire le bien …[2], et de ce fait il fut impie.

N. B. Satan n'est pas d'une façon absolue mauvais ; ses tentations a des messages, à l'homme de les détecter**.**

Le Diable [ou ses suppôts (impies, idolâtres, hypocrites…), ou mauvais flux venant du milieu etc.] ne font trébucher que ceux [ou celles] qui ont 'acquis' (commis volontairement) une turpitude, corruption, perversité, immoralité, désobéissance, ou un péché, crime etc. [et qui ne s'en sont pas effectivement repentis] cf. v. **3**/155.

N. **2**/34 :

1 – La langue coranique est ici particulièrement subtile ; la préposition (*li*) peut avoir le sens de 'pour', 'à cause de', …

DIEU dit aux Anges, non pas de se prosterner devant Âdam [c.] comme si celui-ci pouvait être intrinsèquement l'objet d'une adoration [ou d'une prosternation ou d'un culte] mais de se prosterner 'devant (vers) Lui' à cause d'Âdam [c.], créature parfaite ayant reçu les sciences (donc, les lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU).

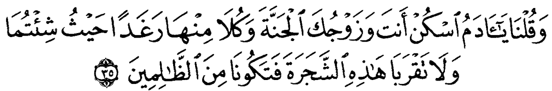
N. B. Les Prophètes [c.] y compris Âdam [c.] sont dotés de sciences (donc des lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU) afin de communiquer parfaitement l'enseignement céleste à l'humanité ; jamais ils ne sont adorés en tant que Divinité, et ne sont pas l'objet de culte ou de prosternation : « … Ne vous prosternez pas devant le soleil ni devant la lune, prosternez-vous devant DIEU* qui les a créés si c'est Lui que vous adorez » (**41**/37).
* On se prosterne vers DIEU.

2 - Concernant le Satan (*'a-chchayṯän*) se reporter à l'explication des versets **4**/38, 76, 83, 119 et 120 ; et **12**/5, 42 ; **14**/22 ; **19**/44, 45 ; etc.

Satan est d'autres dimensions que celles du monde matériel (temps et espace terrestres), donc il peut tester 'à la fois', au même instant, des milliards des personnes sur la terre.

DIEU ne crée jamais une chose mauvaise, ni un mal. Les maux qui existent sur la terre relèvent, d'une façon ou d'une autre, de la rébellion des hommes, à cause des péchés, immoralités, injustices, désobéissances et à cause de la mal-utilisation des bienfaits…

Satan n'est qu'un moyen de test, d'exercice ; il embellit* les maux (péchés, turpitudes, impiétés, idolâtries, hypocrisies, injustices, etc.) aux yeux de l'homme [et de la femme] : Ceux qui cèdent à ses tentations, se trouveront piégés dans les résultats mondains fâcheux de leurs propres intentions, choix et actions, et ceux qui résistent aux tentations et aux penchants diaboliques, restent pieux-vertueux, …, réussissent, ils auront l'éden, le Paradis. Les lois de DIEU sont, toujours et pour tout le monde, justes, bonnes et bienveillantes.
* si, dans la vie journalière, on se rend compte de ces embellissements démoniaques, on peut, grâce à DIEU, éviter les maux.



wa **qulnâ** *yä~'âdamu-skun 'anta wa zawjuka-ljanna(t)a wa kulâ minhâ raghadan ḫaythu chi'tumâ wa lâtaqrabâ hädhihi-chchajara(t)a fatakûnâ mina-ẕẕälimyna*

35 **Nous dîmes :** « **Ô Âdam, habite le Paradis toi et ta femme, et mangez** [de ses produits] **à votre guise, où vous voudrez ;** [mais] **n'approchez pas de cet arbre** (l'arbre prohibé) **: vous seriez du nombre des injustes.** » **;**

wa qulnâ **:**
Nous dîmes :

Voir le premier passage du v. 2/33. *qulnâ* **dénonce l'application effective des lois divines dans tous les domaines de la vie et de l'existence des êtres.**

yâ~'âdamu-skun 'anta wa zawjuka-ljanna(t)a wa kulâ minhâ raghadan haythu chi'tumâ **:**
« **Ô Âdam, habite le paradis toi et ta femme, et mangez [de ses produits] à votre guise, où vous voudrez ;**

Âdam c. **et sa femme** (pour les femmes voir l'explication de la sourate 4) **sont conviés à habiter au Paradis et profiter des bienfaits paradisiaques dans tous les domaines et tous les niveaux. C'est le but de la Création*.**

wa lâtaqrabâ hädhihi-chchajara(t)a fatakûnâ mina-zzälimyna **:**
n'approchez pas de cet arbre (l'arbre prohibé) **: vous seriez du nombre des injustes.** » **;**

Quel était l'« arbre » interdit ?

Apparemment, il n'y a aucune donnée déterminée de la nature de l'« arbre » défendu, dans le Coran ; et si la nature de l' « arbre » n'est pas précisée, c'est que ce qui importe c'est, non la nature de l'« arbre » mais le fait que DIEU ait interdit d'en manger [le fruit]**.**

Il importe de savoir qu'à partir du moment où DIEU a conféré un statut dégradant et vicieux (illicite) à une chose, cette chose est interdite : 'Âdam c. **et son épouse ne devaient pas manger le fruit de l'« arbre » que DIEU leur avait désigné en disant : « … et n'approchez pas de cet arbre » et c'est cet interdit qui importait plus que la nature de l'« arbre » lui-même. [D'ailleurs, c'est en**

s'arrêtant à la nature de l'« arbre », qui, d'après les suggestions d'Iblîs, conférait l'immortalité, qu'Âdam *c.* **se laissa tenter].**

Des érudits ont demandé à l'Imâm Ridâ *c.* **quel était précisément l'« arbre » interdit :** ***sunbulah*** **(le froment), la vigne, …, la jalousie, etc. ? L'Imâm** *c.* **a répondu « tout cela peut le désigner ; là, un 'arbre' a plusieurs fruits ».**

L'Imâm Hasan 'al-*c*askarî *c.* (le père de l'Imâm Mahdî *c.* (voir N. 1 du v. 2/30) **a donné une ample signification concernant l''arbre'[1].**

Le mot '*lâtaqrabâ* **' (**[homme, femme] **n'approchez pas de l'arbre prohibé) enseigne que : pour éviter un interdit, il faut éviter même ses préparatifs (ne pas s'en approcher).**

Cette interdiction constitue une épreuve pour Âdam *c.* **(v. 2**/155**, etc.). Et d'une façon générale, ce passage signale les prédateurs (adversaires) intérieurs et extérieurs** (voir N. 1 du v. **2**/7)**, instaurés dans le programme de l'existence humaine, dans le parfait intérêt de l'homme et de la femme** [à l'instar d'une échelle qui sert à élever l'homme ou la femme aux niveaux infinis auxquels aspire leur cœur].

La fin de la phrase précise que si l'on cède devant les interdits, voilà la source, le début et le commencement de l'injustice que l'on commet [et le déséquilibre qu'on engendre] ; et l'ensemble explique la modalité de s'en préserver.

*** l'injustice envers soi-même, envers l'autrui, envers la société, ou envers la cause de DIEU.**

N. **2**/35 :

* Les hommes et les femmes non-honnêtes [impies, hypocrites, injustes…] profitent amplement des bienfaits de l'univers, quoiqu'ils abusent dans leurs actes volontaires ; tandis que les croyants et les gens honnêtes (pieux-vertueux) utilisent les bienfaits de l'univers et des Cieux pour le bien-être de l'humanité et d'eux-mêmes.

Le but de la Création, au sens parfait, est dans la Science du Créateur, exalté soit-Il ; il est dévoilé, dans une certaine mesure, aux serviteurs rapprochés (…).

1 – Très bref résumé : La parole divine 'n'approchez pas de cet arbre…' comporte tous les interdits ; elle n'est limitée ni par le temps, ni à une personne ni à un cas particulier…

Les versets **7**/22 et **20**/121 « [Âdam et Ève] en mangèrent, leur nudité leur apparut, … » signalent que la 'nudité' désigne la présentation tangible respective de chaque acte interdit.

فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ ۖ
وَقُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ٣٦

fa'azallahuma-chchaytänu ᶜanhâ fa'akhrajahumâ mimmâ kânâ fyhi wa qulna*-hbitû baᶜdukum libaᶜdin ᶜaduwwun wa lakum fy-l'ardi mustaqarrun wa matäᶜun 'ilä hynin*

36 **Satan** [les séduisit et] **les fit trébucher à propos** [de l'arbre prohibé, par tentation, pour les éloigner et] **les expulser de là** (situation paradisiaque) **où ils se trouvaient. Nous dîmes :** « **Descendez ; vous serez ennemis les uns aux autres. Vous** (hommes) **aurez sur terre un lieu de séjour et une jouissance temporaire** » **;**

Début de l'homme :

v. 30 : Création d'Âdam en présence des anges ;

v. 31 : DIEU octroie la Science à Âdam ;

v. 32 : Les anges s'adressent à DIEU : « … Toi, Tu es l'Omniscient Sage ! » ;

v. 33 : L'entrevue d'Âdam et les anges ;

v. 34 : Interaction des anges et Âdam ; [Satan se rebelle] ;

v. 35 : Équilibre paradisiaque d'Âdam et Ève ;

v. 36 : Satan essaie de séduire Âdam et d'Ève ;

v. 37 : Âdam reçoit des paroles [venant] du Seigneur (…) voir aussi le v. 7/172

fa'azallahuma-chchayṯânu ᶜanhâ fa'akhrajahumâ mimmâ kânâ fyhi
Satan [séduisit Âdam et Ève et] **les fit trébucher à propos** [de l'arbre prohibé, par tentation, pour les éloigner et] **les expulser de là** (situation paradisiaque) **où ils se trouvaient.**

***zalla, zallan* :** broncher ; faire un faux pas ; glisser ; trébucher ; déraper.
***zalla ᶜani-ssawâb* :** divaguer.
***zalla(t)* :** erreur ; faute ; faux pas ; peccadille.
***'azallahum* :** il les a induit en erreur, il les a dévié.

Ce premier passage du v. 2/36 expose la modalité* d'être induit en erreur ou dévié :

- **[D'abord] l'homme [et/ou la femme] est séduit par les tentations sataniques ;**
- **[S'il cède] il perdra soudain son équilibre, risquera de faire une erreur, un faux pas ;**
- **Il [ou elle] perdra la paix.**

Remarque : Le v. 2/36 traite [au début] du rôle du Satan. [Pour le rôle de mauvais héritages ou mauvais flux venant de l'extérieur, etc. voir d'autres versets en particulier le v. **2**/286].

- **N. B. La connaissance et l'observation des vraies modalités [et Normes] engendre la Paix** [on pourra s'occuper, tranquillement, des devoirs de la vie].

Âdam ᶜ· a-t-il commis un péché ?

Le v. 2/29 a déclaré que : « DIEU a créé tout … pour [le bien-être (donc pour la bonne fin ou finalité)**] des humains … et Il est Savant sur toute chose ».**

'Satan [séduisit Âdam et Ève et] **les fit trébucher…'**

Satan n'est pas autocrate [aucune autre créature non plus] **; tous ses actes etc. sont contrôlés.**

Âdam [c.] est un Prophète [il a reçu toutes les sciences], il ne commet pas de péché.

Le verset ne dit pas qu'Âdam a commis un péché.

Dans la première 'rencontre' [entrevue, face à face], Satan opère pour faire tomber Âdam [c.] et Ève [c.] de leur état paradisiaque, leur suggère de manger du fruit qui conférait un succès [illusoirement permanent] : il essaya de les 'débusquer'. [Donc Âdam [c.] n'a pas commis un péché, il était Prophète].

DIEU Omniscient et Sage, par sa Volonté bienfaitrice éternelle, fait descendre Âdam [c.] et Ève sur terre. Ce fut la réalisation d'un programme bienvenu dans le système de la Création.

L'ordre divin « descendez sur terre… » renferme plusieurs effets bénéfiques parmi lesquels :

- 'descendre sur terre' **permet à l'homme de reconnaître les excellents bienfaits terrestres octroyés, les sciences et les lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU (v. 2/31) ;**
- **si l'homme restait là [où il était créé], (c. à. d. à la position et situation céleste), en tant que l'homme il ne mériterait rien de bon ;** car le mérite et la valeur de l'homme dépend de sa piété, de sa vertu, ses bonnes actions et bonnes luttes contre les difficultés, obstacles, prédateurs, etc.
- **il ne serait, au plus, que semblable aux anges qu'existent déjà [et qui ont dit « … nous** [Te] **glorifions en** [célébrant] **Ta louange et proclamons** [Ta transcendance et] **Ta sainteté » (v. 2/30)] ;** {tandis que l'homme [par le bon travail, bonnes intentions, actions et dévotions] peut dépasser les anges}**…**

vous serez ennemis les uns aux autres.

Grâce à DIEU, nous dirons que les gens honnêtes et croyants n'ont pas dans leur cœur le sentiment d'inimitié à l'égard de qui que soit.

Inversement, au sujet du Satan [dont il est question dans ce verset 36 et qui fut le premier impie] **nous lisons : ''… le Diable est certes, pour l'homme, un ennemi déclaré''** (**17**/53)**.**

Et tous les gens qui font preuve d'impiété, par là même corrompent leur cœur : leur jugement sera erroné, contraire à la vérité, …. Le verset 4/101 **met les gens honnêtes et les croyants contre les impies en garde : '' … les impies** [obstinés] **sont pour vous des ennemis déclarés ! ''**

Donc ''vous serez ennemis les uns aux autres'' signifierait : les impies d'entre vous seront ennemis des gens honnêtes et croyants.

wa lakum fy-l'ar<u>d</u>i mustaqarru<u>n</u> wa matä^cun 'ilä <u>h</u>yni<u>n</u> **:**
Vous (tous les hommes) **aurez sur terre un lieu de séjour et une jouissance temporaire** [chacun à sa façon]**.** [Mais le bon au-delà appartiendra aux hommes pieux-vertueux, dévots (voir le v. suivant)].

DIEU a décrété ainsi, c'est là que réside l'intérêt parfait de l'être humain. *mustaqarru<u>n</u>* **signale à la fois le principe de compatibilité de l'homme avec la terre (l'univers) d'une part, et d'autre part le mot** *matä^cun* **connote la joie et la jouissance que DIEU a instauré dans le 'décret' et dans les bienfaits de ce monde (cet univers) déterminé par le temps 'terrestre' (***'ilä <u>h</u>yni<u>n</u>***).**

N. 2/36 :

1 – L'entrevue d'Âdam [c.] et Iblîs est un processus qui se poursuit toujours et partout. Les bons (hommes honnêtes) sont tentés et attaqués par le Diable et ses suppôts (impies, idolâtres, hypocrites, pécheurs, ignorants, sots, injustes, …,) ; si les bons cèdent à leurs artifices, ils seront perdants ; deviendront anxieux, mornes, tristes.

N. B. En tout état de cause, l'attaque de l'Iblîs (Satan, Diable) contre l'homme est 'sur mesure' ; Iblîs (Diable) est créé par DIEU, donc il est sous Son égide : le Diable ne tente l'homme que selon la capacité de celui-ci.

Le Diable n'est pas faible de nature (*mâhiyyatan*), il n'est non plus un autocrate [« … les artifices du Diable sont faibles » (**4**/76)] ; le Diable est un moyen de test. Pour parvenir aux niveaux élevés, l'homme sera tenté, examiné et éprouvé (voir les versets 2/214, 3/142).

فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيْهِ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ٣٧

fatalaqqä~ 'âdamu min ***rrabb****ihï kalimätin fa****tâba*** *ʿalayhi 'inna****hü huwa****-t****tawwâb****u-*
rrahym*u*

37 **Âdam reçut des paroles** [venant] **de son Seigneur, Il agréa son repentir ;** [DIEU] **est Celui qui agrée le repentir,** [Il est] **le Très-Miséricordieux** [et accorde aux croyants repentants sincères, des biens particuliers] **;**

Le v. présent montre à l'être humain la marche à suivre lorsque l'homme commet une erreur [ou une faute] : le repentir (ressentir le regret, accompagné du désir de ne plus la commettre, de réparer) **guérit celui ou celle qui se reproche, s'en veut et s'adresse à DIEU (voir différents passages coraniques : 7/23 ; 21/87 ; 28/16 ; etc.)**

Pour l'explication du terme '*kalimât*' se référer au v. 2/124.

*'inna****hü huwa****-t****tawwâb****u-****rrahym****u* :

Les deux Attributs divins laissent entrevoir l'aide et le guide venant de DIEU pour compléter la boucle et parachever le but de la Création.

قُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ مِنْهَا جَمِيعًا ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ٣٨

qulna*-hbitû minhâ jamyʿan fa'immâ ya'tiyannakum* minn**y** *hudan faman tabiʿa* hudâ**y***a*
falâkhawfun ʿalayhim wa lâhum yahzanûna

38 **Nous dîmes :** « **Descendez-en** (du Paradis) **tous. Lorsque vous viendra de Ma part une directive, ceux qui suivront Mes directives n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés;**

qulna-hbiṯû minhâ jamyᶜan :

qulnâ **(Nous dîmes) : il s'agit d'un ordre, d'un décret divin [donc dans l'entier intérêt de l'être humain].**

hubûṯ **c'est-à-dire** descendre de l'état paradisiaque dans l'état terrestre.

Le début du verset « descendez-en tous » s'adresse en réalité à Âdam *c.* **et à son épouse et à toute leur descendance[1].**

Le verset concerne l'ensemble de l'humanité[2].

Lorsque vous viendra de Ma part une directive,

Le fait de guider s'opère en diverses formes : DIEU guide directement, ou par Prophète, Livre, [Imâms élus par Lui], Anges, [ou par bonne conscience, Raison, intelligence, étude, recherche …].

Ceux qui suivront Mes directives n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés ; C'est-à-dire, ceux qui suivent sincèrement dans leur vie les directives [divines], ne seront ni craintifs ni tristes (ils seront courageux, joyeux, dynamiques, réellement heureux…) ; accompliront bien leurs devoirs, contempleront les beautés de la Création (les lois, formules, équations célestes), louangeront DIEU.

N. **2**/38 :

1- Âdam était Prophète – sur lui les Grâces et la Paix - et la prophétie continue par d'autres Prophètes ; au plus haut degré, qui enveloppe tous, est la étie de Muḫammad *s*. Tous les Prophètes ont invité l'humanité tout entière vers DIEU (**2**/136 et 285 ; 3/84).

2 – A partir du moment où l'homme [ou la femme] est sensible à l'honnêteté et à la Révélation il [ou elle] n'est plus réellement impie ; et l'influence spirituelle, qui prend ici la forme de 'l'avertissement', porte ses fruits. Tout ceci doit également être mis en rapport avec l'état de se repentir et la prononciation sincère de la formule

d'attestation. Alors si quelqu'un déraille [par ignorance, malgré lui, ou par mégarde], il sera remis sur le bon chemin. Et celui [ou celle] qui suit les directives divines n'aura, dans son for intérieur, rien à craindre et ne sera pas attristé(e).

وَٱلَّذِينَ كَفَرُواْ وَكَذَّبُواْ بِـَٔايَٰتِنَآ أُوْلَـٰٓئِكَ أَصۡحَٰبُ ٱلنَّارِۖ هُمۡ فِيهَا خَٰلِدُونَ ٣٩

*wa-lladhyna kafarû wa kadhdhabû bi'âyäti***nã** *'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna*

39 **et** [quant à] **ceux qui deviennent impies** [rejettent sciemment les vérités et les enseignements célestes] **et nient Nos versets** [et Nos signes]**, voilà ceux qui seront les compagnons du Feu** (résultat de leurs mauvaises actions) **où ils demeureront perpétuellement ».**

'âyât **(versets et signes) :**

- Les versets précédents ont exposé de nombreuses notions parmi lesquelles la parution (création) de l'être humain (Âdam [c.]**) : ses avoirs et savoirs (c. à. d. corps, intelligence saine et mûre, esprit, connaissances sur tout ce qui existe dans l'univers, et les lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU qui lui sont gratifiés) ; en plus, dans sa descendance, les Prophètes** [c.] **et les Livres célestes octroyés en tant que code parfait de la vie [et de l'existence] humaine.**

- 'Signes' désignent les signes dans l'univers extérieurs aussi bien qu'intérieurs ; Qu'il s'agisse d'une catégorie ou de l'autre l'homme peut en tirer aisément un enseignement salutaire, individuel ou collectif dans l'immédiat ou dans le temps et le mettre en œuvre.

Or, il y a des individus [hommes ou femmes] qui, malgré leur conscience et les indications célestes, s'adonnent aux abus mondains, aux injustices et aux choses prohibées… se corrompent avant de nier les Signes ou s'y opposer. Le verset précise qu'ils auront des résultats infernaux. Autrement dit, chaque acte impie [commis par n'importe qui, n'importe où et n'importe comment] **engendre une dégradation dans le bon système**

physique et mental de soi-même [et de la société] **dont les résultats infernaux ressentis, tôt ou tard, s'expriment en Feu.**

Le Prophète ﷺ a dit : « les gens du Feu qui méritent d'y être, n'y meurent pas et n'y vivent pas (c. à. d. ils y sont à perpétuité) ils sont touchés par le Feu à cause de leurs fautes, immoralités et de leurs péchés [obstinément commis]... ».

يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتِيَ ٱلَّتِيٓ أَنۡعَمۡتُ عَلَيۡكُمۡ وَأَوۡفُواْ بِعَهۡدِيٓ أُوفِ بِعَهۡدِكُمۡ وَإِيَّٰيَ فَٱرۡهَبُونِ ﴿٤٠﴾

*yäbany~ 'isrä~'iyla-dhkurû ni*ᶜ***matiy****a-llaty~* **'an**ᶜ**amtu** ᶜ*alaykum wa 'awfû bi*ᶜ**ahdy**~ **'ûfi**
*bi*ᶜ*ahdikum wa 'iyyä****y****a fa-rhabûn****i***

40 **O Enfants d'Israël** (Enfants de Jacob)**, rappelez-vous les bienfaits dont Je vous ai comblés, soyez fidèles à vos engagements envers Moi pour que Je tienne les promesses que Je vous ai faites. Appréhendez-Moi** [Mon châtiment] **;**

BRÈVE PERSPECTIVE DES VERSETS 40-123.

Le v. 40 qui va suivre commence un exemple concret et objectif en tant qu'une leçon bienfaisante (utile et nécessaire) adressée à tout homme ou femme, groupement ou peuple qui vivent sur la terre*. Cet exemple est manifeste jusqu'à la fin des temps : il s'agit du 'rappel des bienfaits' accordés aux Enfants de Jacob (Israël est le surnom de Jacob ᶜ·, fils d'Isaac ᶜ·)**.**

Le rappel des bienfaits dans cet exemple va s'étendre très loin en plusieurs étapes [en passant par le v. 83] jusqu'aux versets 122 et 123.

Les versets 40 et 122 qui, respectivement, ouvrent et ferment l'ensemble de cet exemple réel, débutent par les mêmes mots : « Ô Enfants d'Israël ! Rappelez-vous les bienfaits dont Je vous ai comblés ». La structure détaillée de cet ensemble est complexe et très riche de significations,

dont, grâce à DIEU, nous ferons état dans la mesure de notre humble possibilité.

*** En effet les Enfants d'Israël sont également les Enfants d'Âdam** [c.] **(*bany~ âdam*), voir les versets 7/26, 27, 31, 35 qui font la quintessence des versets présents, donc tous adressés à tout le monde** (à chaque homme, femme, groupe, ethnie, communauté ; qu'il s'agisse d'un zoroastrien, juif, chrétien, musulman, brahmaniste, etc.) **et toujours, les invitent à la bonne voie dans leur vie individuelle et sociale, matérielle, corporelle, psychique et spirituelle, et qui assurent le vrai bonheur d'ici-bas et de l'au-delà.**

Explication du verset 40 :

yäbany~ 'isrä~'iyl :

Isrä~' iyl (Israël) est le surnom de Ya^{c}**qûb** [c.] **(Jacob)* fils d'Is<u>h</u>âq** [c.] **(Isaac) fils d'Ibrähym** [c.] **(Abraham).**

L'Imâm <u>S</u>âdiq [c.] **a dit «** Isrä~'iyl **signifie 'Serviteur de DIEU' (**^{C}*abda*-***lläh***)[1] **» ; car en hébreu** isrä **signifie 'serviteur' et** 'iyl **signifie DIEU ; il était entièrement dévoué à Lui.**

En l'occurrence le verset s'adresse aux Enfants d'Israël en tant qu'ils descendent d'Israël [c.1] **; comme, par ailleurs, DIEU s'adresse à l'ensemble des hommes en les nommant Enfants d'Âdam.**

Et l'Imâm ^{C}**askarî** [c.] **à propos du commentaire du «** *yäbany~ 'isrä'iyl…* **» a dit : «** *bany~ 'isrä'iyl* **désigne les Enfants de Ya**^{c}**qûb (Jacob), et le verset mentionne les Juifs et les Chrétiens ». Au fond tout le monde [Musulmans ou autres] est l'interlocuteur des versets coraniques.**

'udhkurû ni^{c}*matiya-llaty~ 'an*^{c}*amtu* ^{c}*alaykum* :

'Le bienfait' (*ni^c^ma(t)*) signifie l'ensemble des bienfaits que DIEU avait accordés aux Enfants d'Israël : Il avait élu des Envoyés parmi eux, Il les avait sauvés de la persécution du Pharaon et de son peuple ; Il leur avait accordé tous les bienfaits ordinaires [et beaucoup de bienfaits extraordinaires, par exemple les miracles produits généralement pour les convaincre et les inviter à être honnêtes et revenir sur le chemin de DIEU, …].

'awfû bi^c^ahdy~ 'ûfi bi^c^ahdikum :

L'homme doit être reconnaissant[2] à DIEU pour d'innombrables bienfaits qu'Il a mis à sa disposition. Ce passage dit : acquittez-vous de l'obéissance que Je vous ai ordonnée et gardez-vous de la désobéissance que Je vous ai interdite, à l'égard des Prophètes et des Livres[3].

wa 'iyyäya fa-rhabûni :

DIEU le Très-Bienfaiteur annonce aux Enfants d'Israël (et à tout le monde), au préalable, la loi juste et parfaite d'action et de réaction qu'Il fait régner dans la vie : si l'homme désobéit [et s'oppose d'une manière ou d'une autre] aux enseignements des Prophètes [c.] et des Livres, il doit redouter le résultat (le châtiment) de sa désobéissance [de sa rébellion].

N. **2**/40 :

* Cf. **32**/29 et **35**/10. Dans le Coran, Jacob est nommé Israël dans le verset **19**/58. Ya^c^qûb [c.] (Jacob [c.]) est le père de Yûsuf [c.] (Joseph [c.])

1 – Israël [c.] (Jacob [c.]) était un Prophète, obéissait parfaitement aux enseignements de DIEU. L'emploi d''Israël' dans les versets attire l'attention de ses descendants [et tout le monde] à obéir à DIEU.

Les Enfants (descendants) d'Israël ont eu nombreux Prophètes [et Sages] et ont reçu les enseignements célestes pour mener une vie individuelle et sociale digne de l'humanité. Si le Coran enseigne leur

cas concret, c'est pour donner une leçon nécessaire et suffisante pour eux-mêmes et pour tout le monde. Ainsi le programme des gens soucieux, savants, élites, sages, docteurs, professeurs, chefs, etc. [hommes ou femmes] est clairement et amplement exposé, et d'une part il ne leur reste aucune excuse à commettre des péchés ou immoralités, et d'autre part, pour être réellement sain, heureux et joyeux, tout le monde, intrinsèquement, est tenu de savoir gré à DIEU et d'obéir aux ordres divins (voir la suite des versets).

2 – La reconnaissance implique et suggère (de) :
- utiliser le bienfait reçu tel qu'il faut (de façon utile à soi-même, à la société humaine et pour la cause de DIEU),
- en savoir gré à celui [ou celle] qui sert d'intermédiaire,
- se sentir redevable envers le bienfaiteur…

3 - C. à. d. Ô Juif, Chrétien, Musulman, Athée, Communiste, Bouddhiste, Brahmaniste, Hindou, …, homme, femme, oriental, occidental … faites ce que Je vous dis, suivez Mes directives, Je ferai réaliser, agréablement, ce que vous désirez !

وَءَامِنُواْ بِمَآ أَنزَلْتُ مُصَدِّقًا لِّمَا مَعَكُمْ وَلَا تَكُونُوٓاْ أَوَّلَ كَافِرٍۭ بِهِۦ وَلَا تَشْتَرُواْ بِـَٔايَٰتِى ثَمَنًا قَلِيلًا وَإِيَّٰىَ فَٱتَّقُونِ ﴿٤١﴾

wa 'âminû bimã **'anzaltu** *musaddiqan llimâ ma^c^akum wa lâtakûnû~ 'awwala kâfiri(n) bihï wa lâtachtarû bi'âyät***y** *thamanan qalylan wa 'iyyä***y***a fa-ttaqûn***i**

41 **et croyez en ce que J'ai fait descendre** (le Coran) **qui confirme ce** (le Livre) **qui était avec vous. Ne soyez pas les premiers** [venus] **à le nier. Ne vendez pas Mes versets** [et Mes signes] **à un vil prix. Soyez pieux envers Moi** (Mes enseignements)**.**

wa 'âminû **(croyez) :**

D'où vient la croyance (*'îmân*), la foi ?

Le germe de la direction divine (*hidâya(t)*, *hudä*) est semé [au monde Dharr] par DIEU dans les Cœurs humains. La croyance consiste en l'accroissement et floraison de ce germe. La croyance s'exprimera dans l'attention aux réalités créées par Lui, aux lueurs des reflets divins et, se trouver dans leur champs d'attraction ; elle est la meilleure vertu du Cœur. Par la

pratique des enseignements divins (Livre et enseignements du Prophète [s]), l'esprit ou le Cœur des êtres humains se met, de plus en plus, en communication avec la Source (principale) ; (voir l'explication du v. 4/136).

L'Imâm [c]alî [c.] a dit : « *'inna-l'îmâna yabda·u lumadhatan fy-lqalbi kullamâ 'azdâda-l-'îmânu 'azdâdati-llumadhatu.* **(La croyance (la foi) apparaît dans le Cœur à l'instar d'un point blanc (brillant, lumineux, actif…), plus la foi augmente, plus le point s'accroit et se développe) ».**

Pour connaître (faire la connaissance de) DIEU il faut s'abstenir des péchés, injustices et immoralités, et être effectivement honnête, pieux, vertueux, sain, pratiquant, chaste, … D'où la bonne foi en DIEU Unique et tous les biens, bonheurs, etc. qui s'en suivent.

Plus on se débarrasse des péchés et des immoralités, plus on aura la bonne Foi.

Quels sont les effets et les fruits de la croyance (la Foi) ?

- elle soutient et protège les bonnes qualités morales [en particulier elle engendre un élan, une volonté au bon travail],
- elle assure la santé du corps, de la psyché, du Cœur et celle de l'esprit,
- elle adapte l'individu à la société [de façon qu'un croyant pratiquant soit utile et bénéfique à sa propre famille, à la société, pour la cause de DIEU],
- elle maîtrise l'âme (la psyché), prévient et guérit nombre de maux, de maladies et de stress.

Plus la foi (la croyance) est pure et forte, plus ses effets bénéfiques sont saisissants.

La foi (croyance en DIEU) est le meilleur capital pour la vie, le bien-fonds spirituel par excellence. Elle accroît et se développe par la pratique des enseignements divins ; cf. v. 2/3, N. 1.

wa 'âminû bimã 'anzaltu *musaddiqan llimâ ma[c]akum*

et croyez en ce que J'ai fait descendre (le Coran) **qui confirme ce** (le Livre) **qui était avec vous. :**

Ce verset suit le verset précédent, il vise tout le monde. C'est-à-dire [évitez les péchés, immoralités et injustices ; soyez honnêtes et] pratiquez le Coran et les enseignements du Prophète [s.]**, qui, d'ailleurs, confirment, attestent les Livres antérieurs. [C'est une invitation à l'autocorrection].**

wa lâtakûnû~ 'awwala kâfiri(n) bihï **:**

Éduquez-vous (débarrassez-vous de mauvais **héritage**s et attitudes, munissez-vous de bonnes qualités humaines, …)[1] **essayez d'apprendre et de connaître ce que DIEU a fait descendre pour vous** (c. à. d. le Coran, et les paroles et les actes du Prophète [s.])**.**

*wa lâtachtarû bi'âyät**y** thamanan qalylan wa 'iyyä**y**a fa-ttaqûn**i*** **:**

«Ne vendez pas Mes versets à vil prix», c'est-à-dire si certains d'entre vous - en suivant leur désir malhonnête, diabolique, etc. **-, s'évertuent à changer, supprimer ou falsifier certains des versets coraniques,** [pour gagner quelques bénéfices mondains, éphémères et médiocres]**, leur gain ne sera que du Feu (4/10) ; et si vous commettez sciemment des péchés, immoralités et injustices vous ne serez plus pieux envers Mes versets et vous encourrez la réaction** (le résultat fâcheux) **de vos actions** [abominables] **!**

Quoique le verset s'adresse aux Enfants d'Israël[c.] **comme un exemple concret, il intéresse les Enfants d'Âdam** [c.]**.**

N. **2**/41 :

1 - Sinon, vous céderez aux tentations diaboliques et à vos penchants dégradants, à vos héritages négatifs, aux flux nocifs venant des gens malhonnêtes et des impies, ...

وَلَا تَلۡبِسُواْ ٱلۡحَقَّ بِٱلۡبَٰطِلِ وَتَكۡتُمُواْ ٱلۡحَقَّ وَأَنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ٤٢

wa lâtalbisu-lhaqqa bi-lbätili wa taktumu-lhaqqa wa 'antum ta^clamûna

42 **N'affublez pas de faux la vérité. Ne cachez pas la vérité alors que vous savez.**

Voici l'un des principes de la vérité : l'entrée (input, la recette) et la sortie (output, la dépense) doit être limpide, pur et licite.

En effet, le cœur est comme un 'accumulateur', un 'diapason'. S'il se dégrade à cause de péchés (entrées injustes et négatives), malgré lui, il ne restituera qu'un amalgame de pseudo-vérités, mensonges, fourberies et duperies (sorties injustes). Le verset met en garde et interdit d'affubler de faux la vérité : dans l'entrée et dans la sortie, et ceci dans tous les détails de la vie [individuelle, familiale ou sociale],

La dignité de l'homme exige que ce qu'on gagne [au sens large du mot (c. à. d. ce qu'on mange, boit, lit, voit, entend, reçoit, …)] soit pur, honnête, licite et utile ; et de même ce qu'on dépense (ce qu'on dit, ce qu'on écrit, ce qu'on fait, ce qu'on veut…) doit être juste et vrai (v. 2/257, 5/15, etc.). [En bref : aucune tricherie n'est autorisée dans l'utilisation de tout ce qui existe dans la Création !]

wa 'antum ta^clamûna **(alors que vous savez) :**

Un savoir dénué de la bonne foi, un savoir engendré dans les axes de voluptés illicites, énervement et de penchants diaboliques ne sert à rien, il est une pioche terrible qui peut saper la dignité et la vie de l'homme.

L'homme qui veut engendrer le 'bon savoir' doit se doter de [bonnes] qualités. Le verset suivant présente la solution naturelle et optimale requise :

وَأَقِيمُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُواْ ٱلزَّكَوٰةَ وَٱرْكَعُواْ مَعَ ٱلرَّٰكِعِينَ ﴿٤٣﴾

wa 'aqymû-ssalä(t)a wa 'âtû-zzakä(t)a wa-rka^{c}*û ma*^{c}*a-rräki*^{c}*yina*

43 **Pratiquez** (observez) **la Prière, donnez l'Aumône et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent** [devant DIEU]**.**

Les versets précédents ont signalé les trois injonctions : bien utiliser les bienfaits octroyés, être fidèle aux engagements, agir et vivre conformément aux versets descendus, et éviter les trois interdits : impiété, vendre les versets divins à vil prix, affubler de faux la vérité.

Le présent verset enjoint à accomplir la Prière, à s'acquitter de l'Aumône légale et à s'incliner avec ceux qui s'inclinent. Car, la Prière[1] quotidienne (cinq fois par jour) est un programme qui fait rappeler à l'homme la plénitude de l'existence ; il redresse intrinsèquement l'âme et la foi, incite l'homme à faire du bien, corrobore le jugement qu'il avait porté sur l'univers, sur la Création et sur l'Essence Suprême. [C'est une mise au point régulière, corporelle et spirituelle, une mise en concert avec la Nature (avant le lever du soleil, lorsqu'il est au zénith, après son coucher…), avec le magnifique système de la Création].

Zakât [et *khums* (voir le v. 8/41 et le Fiqh)] font le pilier matériel, financier et économique du Système islamique ; ils purifient l'âme et le cœur des donateurs et fructifient les biens restants.

Les Enfants d'Israël [et tous les êtres humains ayant les conditions requises] sont invités à accomplir la Prière et à s'acquitter de l'Aumône. Le Prophète *s.* **a dit « Si Moïse** *c.* **était vivant en mon temps, il suivrait les prescriptions de l'Islâm » ; {Au sujet de la Prière et de l'Aumône voir : 2/83, 110, 153, 177, 238, 277}. Très souvent la Prière va de paire avec la patience (*s̱abr*) [au sens général du mot]. Prière, Aumône, patience *s̱abr*, …, régulières et sincères, de concert, ont de bons effets inouïs et causent une bonne évolution dans la vie.**

wa-rka[c]*û ma*[c]*a-rräki*[c]*yina* **:**
rukû[c] **:** inclination, s'incliner, s'abaisser ; il y a une idée de se sentir modeste**. *rukû*[c] est l'un des actes essentiels de la Prière instituée en Islâm (voir 4/43,** N.2**).**
'inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent' encourage les hommes et les invite à accomplir la Prière en commun. Un h̲adîth du Prophète *s.* **dit « La Prière en commun vaut vingt-sept fois mieux que la Prière accomplie individuellement ». En effet, la Prière en commun [faite avec les conditions requises] module une haute spiritualité sociale à l'instar du Pèlerinage.**

N. **2**/43 :

1 - La Prière est l'un des piliers cultuels de la religion islamique. Le bon résultat s'obtient en fonction de respecter les normes requises, paroles et position du corps lors de *qiâm, rukû*[c]*, sujûd*... (voir le Fiqh et la manière d'accomplissement des Prières quotidiennes et ablution (*ghusl, wud̲û'* et *tayammum*) l'explication du v. **4**/43 et **5**/6).

La Prière [comme le Jeûne, le Pèlerinage de la maison de DIEU, …] est un acte enseigné par le Ciel : un gymnastique coordonné par le temps et la ka[c]ba, harmonique avec astres (et anges), elle équilibre,

assainit et fortifie tous les organes et parties constitutives du corps, le cœur et l'esprit.

Le Prophète ﷺ a dit : « **Accomplir la Prière, d'une façon correcte, fait accroître la subsistance et fortifie [excellemment] le corps** ».

Il a dit également : « **L'acte cultuel le plus méritoire après le témoignage de la foi, c'est la Prière** ».

Parallèlement aux normes physiques [conditions requises, mouvements et paroles, (voir le Fiqh)], on veillera sur le rôle que la Prière doit jouer sur le cœur et l'esprit (29/45).

۞ أَتَأْمُرُونَ ٱلنَّاسَ بِٱلْبِرِّ وَتَنسَوْنَ أَنفُسَكُمْ وَأَنتُمْ تَتْلُونَ ٱلْكِتَٰبَ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٤٤﴾

'ata'murûna-nnâsa bi-lbirri wa tansawna 'anfusakum wa 'antum tatlûna-lkitâba 'afalâta^c^qilûna

44 **Ordonnerez-vous aux hommes d'être bons** [et pieux]**, tout en oubliant vos propres âmes** [d'être bonnes, savantes et pieuses] **alors que vous lisez le Livre ; eh bien ! Ne raisonnez-vous pas** (est-ce que vous ne faites pas usage de votre intelligence saine) **?**

L'Islâm est en général extrêmement sévère à l'égard de ceux qui enseignent la vertu sans la pratiquer eux-mêmes (voir **27**/226)**.**

Le Prophète ﷺ disait : « DIEU pardonne au fidèle [ignorant] **ce qu'Il ne pardonne pas à l'homme de science [non-pratiquant] » (39**/9)**.**

'ata'murûna-nnâsa bi-lbirri wa tansawna 'anfusakum **:**

birr **signifie** bonté, bien**. Il renferme tout ce qui est bon, bien et utile pour tout le monde.**

Ibn ^C^abbâs commente ainsi ce passage : « … il y avait des docteurs qui obligeaient les gens à suivre le Livre, la Torah ; mais eux-mêmes le laissaient de côté…»[1].

'Anas-ibn Mâlik rapporte du Prophète ﷺ qu'il a dit : « Dans la nuit de l'ascension j'ai vu certains gens dont les lèvres étaient coupées par un instrument de feu. J'ai

demandé à l'Archange qui ils étaient ? Gabriel répondit ce sont les narrateurs, les orateurs et les sermonneurs qui disent aux autres ce qu'ils n'observent pas eux-mêmes ».

wa 'antum tatlûna-lkitäba **(et que** [pourtant] **vous lisez** [continuellement] **le Livre) :**

Se contenter à la lecture [superficielle] **du Livre et ne pas mettre le contenu en pratique** (c. à. d. négliger les enseignements qui s'y trouvent ; ou agir, dans la vie, à l'encontre des indications célestes) **auront des conséquences regrettables.**

'afalâta[c]*qilûna* **:**

C'est-à-dire votre agissement n'est pas celui d'un homme qui réfléchit bien, qui est raisonnable.

[c]***aql*** **signifie** emprisonnement**. Le raisonnement de l'homme s'intitule** [c]***aql*** **(***ta*[c]*aqqul***) parce que** [c]***aql*** **empêche l'homme de commettre un acte blâmable et le maintient dans le domaine de ce qui est bon.**

Dans ce verset comme dans d'autres, la raison, l'intelligence [saine et mûre] ([c]***aql*****) est solennellement invoquée. Le Coran en tant que message divin est un appel adressé à l'homme, dans l'intégrité de ses facultés de perception, d'interprétation, de raisonnement, de jugement et de sensibilité, un appel à son Cœur** (voir N. **2**/7) **;** (voir N. 1, v. 6/64).

La raison humaine est conçue non seulement comme un moyen sûr, capable, la grâce divine aidant, de conduire l'homme vers la foi, mais encore et surtout comme une faculté d'action et d'investigation dans le domaine qui lui est dévolu sur terre, de discernement entre la vérité et l'erreur, la justice et l'injustice, la

bonne foi et l'hypocrisie. Le message coranique s'adresse donc, comme on le verra en d'autres versets, aux hommes doués de raison saine, faculté spécifique de l'espèce adamique et sans laquelle le savoir et la responsabilité perdent, dans le domaine de la vie courante, toute signification. La raison saine (ou l'intelligence saine et mûre, voir **2**/75, 93, 94, 164, 170,...) **est donc à la base de la morale, de la religion** [et de la vraie science]**.**

N. **2**/44 :

1 – Le commentaire d'Ibn [c]abbâs est aussi vrai pour les Juifs que pour les Chrétiens ou les Musulmans !

D'une façon générale : Celui qui invite les gens à suivre la Religion, doit avoir une âme pure et purifiant, qu'il soit pratiquant, pieux-vertueux, savant et réellement en liaison, directe ou indirecte, avec la Source, ...

وَٱسْتَعِينُوا۟ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِ ۚ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى ٱلْخَٰشِعِينَ ﴿٤٥﴾

wa-sta[c]ynû bi-ssabri wa-ssalä(t)i wa 'innahâ lakabyra(t)un 'illâ [c]ala-lkhächi[c]yna-

45 **Cherchez assistance dans la patience** [et bonne solution] **et la Prière ; et, c'est une grande chose** (*kabyra*, c. à. d. ce n'est pas aisé) **sauf pour ceux qui sont humbles** [devant DIEU]**,**

ٱلَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُم مُّلَٰقُوا۟ رَبِّهِمْ وَأَنَّهُمْ إِلَيْهِ رَٰجِعُونَ ﴿٤٦﴾

'alldhyna yazunnûna 'annahum mmuläqû ***rabb****ihim wa 'annahum '****i****lay****hi*** *räji[c]ûna*

46 **ceux-ci savent qu'ils rencontreront leur Seigneur et qu'ils retourneront à Lui.**

wa-sta[c]ynû bi-ssabri wa-ssalä(t)i **:**

Ce passage veut dire aux Enfants de Jacob [et à tout le monde] : pour être fidèle à l'engagement que vous avez contracté avec DIEU, engagement de Lui obéir, d'être fidèle à Son Autorité, d'abandonner les péchés,

immoralités, abus, transgression, …, engagement de suivre Ses enseignements, pour accéder à cela, aidez-vous de la Patience [et de bonnes méthodes qui agréent à DIEU] **et de la Prière[1].**

La Patience [et réfléchir pour trouver la bonne solution conforme aux enseignements] **est une vertu dont l'Islâm fait une condition du salut. La patience** [et bonne solution] **en tant que force d'âme et de cerveau, et résistance à l'adversité permet de triompher des obstacles, de garder son entité intègre et noble malgré les aléas de la vie et la méchanceté de certains êtres impies** (cf. sourates **113** et **114**)**. Elle est en elle-même une forme élevée de la sagesse (2/153, 16/127, 3/3).** [Cette vertu est rappelée à l'intention des croyants une centaine de fois dans le texte sacré, sous forme nominale ou verbale]. **Prière et patience** [et trouver de bonnes solutions agréables] **sont des tactiques de gérance.**

sabr* et *salât (patience [bonne solution] et prière) **ont une fonction parallèle et complémentaire[2]. La Prière comporte la récitation** (*tilâwa(t)* de la *Fâtiha* etc.) **où l'on dit '***'ihdina-ssirâta-lmustaqym* **1/6'** (ô DIEU, guide-nous vers et sur la Voie droite, juste)**, c. à. d. aide-nous à être vraiment justes et bons dans tous les domaines de la vie, pour nous-mêmes et envers tout le monde, immédiatement et dans le temps. Ce qui est exactement l'un des buts communs de la patience et de la Prière.**

La patience [bonne solution] **concerne le domaine moral et vital, et la Prière, programme cultuel par excellence, causent l'équilibre, la paix, …. Se servir de ces deux facteurs approche l'être humain aux lueurs des reflets de DIEU** (voir fin de N. 4 du v. **2**/22)**. Ainsi l'homme sera**

'connecté' à la Source, sera soutenu, éclairé ; sera utile à lui-même et à la société, reviendra vers Lui.

L'acte physique et spirituel le plus important [dans le domaine cultuel] **est la Prière, et l'acte physique, intellectuel et moral** (concernant le cœur) **le plus important est la patience** [trouver bonne solution et agir en rapport]**.**

La patience n'est jamais l'inaction (voir **2**/153)**. La patience consiste à réfléchir et trouver la bonne solution et résoudre les difficultés. Si la solution islamique en question est la meilleure, alors la patience s'appelle '***sabr jamyl***' (jolie, belle patience, obligeance).**

L'Imâm Sâdiq c. **a dit : « Lorsque** c**alî** c. **était préoccupé par quelque chose, il cherchait refuge dans la Prière. Et il disait 'Cherchez une assistance dans la patience [et bonne solution] et la Prière' ».**

wa 'innahâ lakabyra(t)un 'illâ c*ala-lkhächi*c*yna* :

khuchûc **est l'état de cœur de celui qui se sent humble [devant la Magnificence divine] ; et** *khudû*c **concerne le Cœur, la pensée et le corps. L'antonyme de** *khuchû*c **est l'orgueil** [négatif]**, arrogance.**

Se sentir humble devant les reflets de DIEU implique la réflexion et l'étude des vérités des choses et des êtres dans la Création. C'est alors que, petit à petit, le cœur s'humilie devant la Beauté des reflets de DIEU, patiente bien et chante la louange ;

Le v. 46 **présente les** ***khâchi***c***yn*****.**

(Voir l'explication des versets **2**/153 et 155) ; (significations : **3**/120).

N. **2**/45, 46 :

1- *'isti^c^âna(t)* signifie demander secours, c'est lorsque l'homme intrinsèquement ne peut vraiment pas supporter et résoudre les difficultés, l'homme demande secours à DIEU.

sabr (patience) est de trois catégories :

1 - obéir aux ordres de DIEU [dans tous les domaines de la vie et toujours]. Lorsqu'on possède [beaucoup] de biens et de bienfaits [matériels (richesses), corporels (beauté, force, intelligence, épi génétiques, etc.), mentaux, moraux, spirituels, sociaux, ou des dons divins] : il faut en être reconnaissant, s'en servir, les utiliser et les présenter bien [conformément aux enseignements divins] ; C'est très prépondérant ;

2 - s'abstenir de Ses interdits (péchés, immoralités, abus, choses illicites, etc.) ;

3 - supporter les tests (*musyba(t)* et *balâyâ'*) inévitables en gardant son calme et en suivant les indications et les prescriptions des enseignements divins (cf. le v. **2**/155), etc.

Ces trois catégories sont interdépendantes et concernent plutôt l'individu ;

Il y a *sabr* sociale (envers l'humanité ; voire, vis-à-vis de toutes les créatures), internationale, dans le temps, dans l'histoire, universelle. Une application : *sabr* (patience [et trouver bonne solution]) sociale consiste à trouver une solution, assister et secourir les êtres humains d'une bonne façon islamique, et à résister aux penchants diaboliques et aux flux funestes des impies, idolâtres, hypocrites, etc. (Sourates **113** et **114**).

sabr (reconnaissance) à l'égard de la Création (Révélation, Livres, Prophètes ^c.^, Imâms ^c.^, Résurrection…), en savoir pratiquement gré à DIEU ; c'est l'enveloppe de toutes les catégories susdites.

2 – ***sabr*** ('patience') et ***salât*** (Prière) :

- D'après son origine, le mot '*sabr*' ne correspond pas exactement à la 'patience' bien que c'est là sa traduction habituelle. Le mot 'patience' par son étymologie exprime l'idée de subir, de supporter et d'endurer et insiste plus sur l'aspect passif de l'endurance [le mot 'passif' est d'ailleurs de même origine que 'patience'].

Donc, *sabr* est, à l'instar de *salât* (Prière), quelque chose d'active qui implique réflexion, recherche, gestion, bonne résolution (islamique), intention et action et, à la fin, s'en remettre à DIEU.

sabr précède *salât* ; ils sont complémentaires.

Il y a une similitude entre *sabr*, *salât*, *sawm* (jeûne), etc.

Voir la modalité de la Prière (intention, gestes et actes), ou, *sawm* [(le mois de Ramadân est appelé le mois du '*sabr*' (*chahra-ssabr*), parce que celui qui jeûne 'contient', pendant la journée, ses tendances instinctives vers la nourriture, les boissons, etc. et veut agir conforme à l'agrément divin] et les bons résultats qui s'en suivent.

Parfois la 'patience' [et trouver la bonne solution] est dure, mais toujours et dans tous les domaines de la vie, petits ou grands (par ex. dans le cas de mariage, etc.), la 'patience' islamique a des résultats formidables.

COMMENT S'INITIER À LA PRIÈRE ET À LA PATIENCE ?

Quelqu'un qui n'accomplit pas la Prière ou n'est pas doué de la 'patience' et qu'il désire s'y mettre, il peut emprunter plusieurs méthodes et voies : réfléchir au sujet ; le demander sincèrement à DIEU ; se servir des méthodes d'autosuggestion ; projeter un programme facile à pratiquer la Prière ; de même pour la patience, etc. De bons résultats peuvent être obtenus dans le temps [il faut, sincèrement, en savoir gré à DIEU].

يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتِيَ ٱلَّتِيٓ أَنۡعَمۡتُ عَلَيۡكُمۡ وَأَنِّي فَضَّلۡتُكُمۡ عَلَى ٱلۡعَٰلَمِينَ ٤٧

*yäbany~ 'isrä~'iyla-dhkurû ni^{c}mati***y***a-llaty~* 'an^{c}amtu *^{c}alaykum wa* **'anny** faddaltukum *^{c}ala-l^{c}älamyna*

47 **Ô Enfants d'Israël, rappelez-vous les bienfaits dont Je vous avais comblés et Je vous avais donné la préséance sur les peuples** [précédents]**.**

*yäbany~ 'isrä~'iyla-dhkurû ni^{c}mati***y***a-llaty~* 'an^{c}amtu *^{c}alaykum* **:**

Voir l'explication générale au début du v. 40 ; et la parole de l'Imâm Hasan ^{C}askarî $^{c.}$ au cours des versets 2/58 et 61.

Dans le verset 47 DIEU rappelle aux israéliens les bienfaits qu'Il avait accordés à leurs ancêtres et ceux dont ils disposent[1]. L'expression 'Ô Enfants de Jacob' rappelle la haute dignité qu'a eue Jacob $^{c.}$. Ce rappel leur est adressé en vue de revivifier chez eux le sentiment de reconnaître les bienfaits divins (effet psychologique), d'obéir à DIEU et suivre Ses prophètes.

'Se rappeler' **les bienfaits et en savoir gré à DIEU est un moyen de se rapprocher de Ses reflets. C'est là le secret d'une réelle perfection.**

Pourquoi cette apostrophe (*yâ*) est répétée en certains versets le long de la sourate ?

- **afin d'attirer l'attention des israéliens [et tout le monde] vers DIEU,**
- **elle a des aspects différents : au début les bienfaits sont mentionnés de manière succincte et après de façon détaillée,**
- **elle a une signification commune et une signification spéciale, selon le contexte.**

wa ***'anny*** *faddaltukum* *^{c}ala-l^{c}älamyna* :
et Je vous avais donné la préséance sur les peuples.

^{c}älamyn (les peuples ou les mondes) **désigne : les peuples et ethnies qui vécurent sur la terre avant eux ; car les disciples de Moïse *c.*, après leur délivrance, étaient devenus humbles, soumis, …, et par conséquent étaient comblés des faveurs et bienfaits divins, avaient reçu la Torah et la pratiquaient.**

Voici donc ceux d'entre les Enfants d'Israël *c.* à qui DIEU avait donné la préséance sur les mondes.

N. **2**/47 :

1 – Les biens et bienfaits que DIEU a accordés à l'homme sont innombrables : Prophètes *c.*, Livres, … ; biens physiques, corporels, mentaux et spirituels ; biens qui existent sur la terre (dans l'univers) et dans les Cieux. DIEU a mis tous ces biens à la disposition de l'homme afin que celui-ci en profite, les utilise bien, sache gré au Bienfaiteur, se perfectionne. Ce sont des moyens (des ustensiles) pour que l'homme puisse parcourir le chemin qui lui est proposé et qui le mène aux niveaux très élevés de l'humanité, très beaux, aux paradis

وَاتَّقُوا يَوْمًا لَّا تَجْزِي نَفْسٌ عَن نَّفْسٍ شَيْئًا وَلَا يُقْبَلُ مِنْهَا شَفَاعَةٌ وَلَا يُؤْخَذُ مِنْهَا عَدْلٌ وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٤٨﴾

wa-ttaqû yawman llâtajzy nafsun ^{c}an nnafsin chay'an wa lâyuqbalu minhâ chafâ^{c}a(t)un wa lâyu'khadhu minhâ ^{c}adlun wa lâhum yunsarûna

48 **Et craignez** [pieusement] **le Jour où nulle âme** (personne) **ne suffira, en quoi que ce soit, à une autre,** [où] **nulle intercession ne sera acceptée d'elle,** [où] **nulle compensation ne sera reçue et** [les impies etc.] **ne seront pas secourus.**

wa-ttaqû yawman **:**

À quiconque un bien (un bienfait) est octroyé il a une responsabilité équivalente [voir N. 1 **du v. précédent]. Les biens (bienfaits) ne sont pas accordés à une personne, un peuple, etc. pour les gaspiller, les mal-utiliser ou s'en servir injustement.**

yawm **(Jour) peut avoir plusieurs sens : moment, cas, état [physique ou mental], immédiat ou dans le temps, de nature t (dimension du monde terrestre) ou T (dimension de l'Au-delà, Barzakh, Résurrection, …) ; concernant l'individu, famille, société, …, ou le Jugement.** [Dans un hadîth, l'Imâm Sâdiq [c.] dit : *yawmu-ddîn* (1/4) est le 'Jour' du compte final]**.**

wa-ttaqû yawman **… :**

Le passage dit 'craignez pieusement (c. à. d. en proportion des bienfaits mis à votre disposition, obéissez aux ordres divins et abstenez-vous des interdits)**, menez une vie juste et équitable dans tous les secteurs …' c'est-à-dire réfléchissez à un moment où chaque âme (chaque personne) sera jugée en fonction de ses propres intentions, gestions et actions, où elle ne pourra se prévaloir ni d'une relation privilégiée d'amitié, ou se sauver des effets néfastes des richesses illicites thésaurisées, du rang social usurpé, des péchés, duperies et crimes commis ; où il sera témoin de ses fautes, … .**

Après avoir rappelé les grands bienfaits accordés aux Enfants d'Israël, DIEU attire l'attention des ingrats [impies, oppresseurs, hypocrites, idolâtres, injustes, etc.] **d'entre eux** [et tous les fauteurs dans le mode] **sur le 'Jour' du jugement** ('Jour' de la récompense, de la reddition des comptes, de la sanction)**. Le Coran annonce qu'en ce 'Jour', qu'en ce moment, personne ne pourra secourir, soutenir ou prospérer l'autrui.**

Or, les arrogants pécheurs, oppresseurs, criminels… s'imaginaient qu'ils seront sauvés [et seront dans le salut] **à cause de leur ascendance éminente ! Le passage rejette carrément le fait d'intercession[1] en faveur de tous les fauteurs obstinés et il récuse les prétentions et fausses imaginations des criminels impudents. De même qu'ils ne bénéficieront d'aucune intercession, ils ne pourront pas racheter leurs fautes même par une 'masse d'or aussi importante que toute la terre' (3/91) : lorsque les justes lois du châtiment leur seront appliquées, nul ne les secourra.**

Le verset apprend un cas concret et objectif dans l'histoire de l'humanité. Il a des messages – comme tous les versets coraniques – à chacun et chaque peuple dans leur vie quotidienne.

Où en est-on ? L'Islâm [comme toutes les religions célestes] enseigne que celui qui commet sciemment un péché, une immoralité, une injustice, …, ou quelqu'un qui a des tares dans sa Foi, avant tout il doit les réparer et se corriger. Manquer sciemment aux devoirs de soi-même, etc. et agir injustement envers les droits d'autrui, ou ingratitude obstinée envers les enseignements divins [commis par qui que ce soit : juif, chrétien, musulman ou autres, commis obstinément, ne sauraient être réparés par *chafâ^{c}a*.]

N. **2**/48 :

1 – NOTION D'INTERCESSION (***chafâ^ca***) :

Le Coran parle, textuellement, en plusieurs reprises du fait d'intercession (**2**/11, 123, 254 ; **4**/85 ; **6**/51, 70, 94 ; **7**/53 ; **10**/3, 18 ; **19**/87 ; **20**/109 ; **21**/28 ; **26**/100 ; **30**/13 ; **32**/4 ; **34**/23 ; **36**/23 ; **39**/43, 44 ; **40**/18 ; **43**/86 ; **53**/26 ; **74**/48).

Accorder la grâce à une personne n'appartient, intrinsèquement, qu'à DIEU le Créateur Unique (**39**/44).

Les versets **2**/255, **4**/85, **10**/3 … montrent la possibilité d'intercéder auprès de DIEU pour une personne [honnête, sincère qui a commis une faute ordinairement irréparable] par la volonté et avec la permission de DIEU.

[L'intercesseur doit être un bien-aimé de DIEU : Prophète, Saint ; … ; croyant pratiquant pieux et savant, etc.]

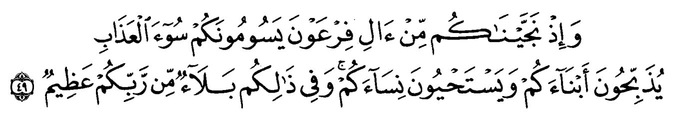
Le Prophète [s.] a dit : « Le 'Jour' de la résurrection, par la volonté et permission de DIEU, j'intercèderai pour les gens sincères et honnêtes* qui [à leur insu, malgré eux ou par mégarde] auront commis des fautes et cela sera accepté ; [*calî* [c.] ou l'un des membres de ma Sainte Famille intercèderont et cela aussi sera accepté] ».

Voir les prières adressées à DIEU, au cours des versets coraniques.

*Les impies, hypocrites, idolâtres, etc. qui commettent sciemment et obstinément les injustices et les crimes ne bénéficieront pas de l'intercession.

L'Imâm Sâdiq [c.] dit : « Celui qui désire bénéficier de l'intercession des intercesseurs, il faut qu'il s'y prépare (s'il a commis des injustices et fautes qu'il s'en repente et agisse conformément aux indications islamiques), de façon que DIEU soit satisfait de lui ».

Les Prophètes [c.] [et les Imâms élus par DIEU], les Amis de DIEU, les bons croyants pratiquants, pieux-vertueux, etc. pourraient, par et grâce à la permission de DIEU, intercéder, en faveur des humains sincères, auprès de Lui.



wa 'idh najjaynäkum mmin 'âli fir^c^awna yasûmûnakum sû~'a-l^c^adhâbi yudhabbihûna 'abnã'akum wa yastahyûna nisã'akum wa fy dhalikum balã'un mmin ***rrabb****ikum* *^c^azymun*

49 **Et** [rappelez-vous, ô Enfants d'Israël] **lorsque Nous vous délivrâmes des gens de Pharaon qui vous imposaient les pires tourments : ils égorgeaient vos fils et laissaient vos femmes** (vos filles) **en vie** [comme domestiques]**, c'était une grande épreuve* venant de votre Seigneur pour vous** [délivrer]**.**

Ces versets commençant par '*wa 'idh***' (lorsque) sont les exemples concrets qui suivent les versets [d'en-tête] 47 et 48, ils sont en bon rapport avec les versets précédents. Le Prophète Moïse ^c.^, sur ordre de DIEU, intercède et soulage les Enfants d'Israël ; chaque verset fait un panorama particulier de la situation** [historique, héréditaire, psychologique, sociale, économique, …] **de son peuple. Ces exemples objectifs dévoilent les lois et équations de la Création continue donc appliquées et courantes dans l'ensemble de l'existence des individus, peuples, nations et communautés sur la terre ; (voir le début de l'explication du verset 2/61).**

wa 'idh najjaynäkum **(lorsque Nous vous sauvâmes) :**

La parole est adressée aux descendants des Enfants de Jacob ^c.^ mais renvoie à leurs ancêtres qui vivaient au temps de Moïse ^c.^ ; Le passage les rappelle que Pharaon les avait opprimés et que DIEU les a sauvés, donc, les descendants doivent en savoir gré à DIEU en pratiquant pieusement Ses enseignements et en évitant surtout d'agir 'en Pharaon' ;

mmin 'âli fir^c^awna yasûmûnakum sû~'a-l^c^adhâbi **(DIEU a sauvé, vos ancêtres, des gens de Pharaon[1] qui leur imposaient les pires tourments) :**

Chaque passage et chaque mot de ces versets exposent l'histoire pleine d'événements des Enfants d'Israël et le comportement mental de différents groupes d'entre eux : ceux qui sont sauvés doivent s'en souvenir. Cette règle est vraie pour tous les individus, peuples ou communautés dans leur vie quotidienne, toujours et partout, et c'est l'un des facteurs importants dans l'éducation et le perfectionnement social de l'être humain. La teneur décisive de la Création consiste en la miséricorde (bienfaisance et bienveillance) de DIEU envers tous les hommes : l'Éclat de la seigneurie et la bienfaisance divine implique intrinsèquement le développement et la perfection de l'homme [et de toutes les créatures] dans toutes les époques[2].

yasûmûnakum sû~'a-l^cadhâbi **:**
[les gens de Pharaon] **vous imposaient les pires tourments :**

Cette phrase indique la 'modalité' de leur malheur : toute sorte de tourments était infligée... {Donc, les descendants d'Israël, comme tout être humain, doivent strictement éviter d'infliger un tourment à qui que ce soit [tourmenter l'homme (ou n'importe quelle créature) est absolument interdit n'importe où, quand, comment dans le monde], de même, d'autres crimes}.

yudhabbihûna 'abnã'akum **:**

Parmi les tourments infligés, le verset mentionne 'ils égorgeaient vos fils' ;

'Ibn ^Cabbas a dit : « Pharaon et ses gens évoquaient entre eux ce que DIEU avait promis à Son Ami intime Abraham, à savoir qu'Il susciterait dans sa descendance des Prophètes et des Rois. Ils se concertèrent et se mirent d'accord pour envoyer parmi les Enfants d'Israël des hommes de main qui égorgeraient tous les nouveau-nés mâles qu'ils trouveraient …. Ou bien, Pharaon qui se nomme 'dieu', dérangé par rêve dont l'interprétation serait : 'il naîtra un garçon qui renversera ton trône', ordonne de tuer tous les nouveau-nés garçons.

Tuer les enfants est un crime irréparable.

wa yastahyûna nisã'akum :

« et laissaient vos femmes (vos filles) **en vie** [comme domestiques] **».**

Ainsi les mères étaient opprimées ; deux liens affectifs principaux dans le foyer familial étaient attaqués. Le terme *nisâ'ukum* **a double rôle dans la famille : A – par rapport aux enfants, B – entre époux. Déranger la femme est synonyme de dérangement des enfants et du mari[3].**

wa fy dhâlikum balã'un mmi(n) ***rrabb****ikum* *c**azymun*:

Le passage final déclare clairement qu'il s'agissait là d'une épreuve qui préparait le terrain :

- **pour sauver les opprimés et ceux qui étaient tourmentés ;**
- **et pour noyer (engloutir, effacer, …) le Pharaon et toute son armée ;**

(Voir le v. suivant).

N. **2**/49 :

1 – Pharaon : n. m. Ancien souverain égyptien.
En une époque chacun des rois d'Égypte s'appelaient Pharaon, l'un d'eux était contemporain de Moïse [c.].

Versets coraniques qui connotent l'histoire du Pharaon :

- « Nous te récitons [une partie de] la nouvelle de Moïse et de Pharaon, en toute vérité, à l'intention de ceux qui croient [en DIEU] » (**28**/3).

- Comportement (caractères) du Pharaon et de ses gens : Tourmenter les gens (**2**/49) ; « Nous envoyâmes Moïse avec Nos signes vers Pharaon et vers son conseil [de notables], mais ils réagirent avec injustice [envers les enseignements célestes et les bons conseils] … » (**7**/103) ; il s'est rebellé (**20**/24) ; « Pharaon était hautain [et tyran] sur la terre, et il était du nombre des outranciers » (**10**/83), « il divisait le peuple en clans [opposés, pour les dominer et opprimer ceux qu'il voulait] »

(**28**/4) ; il voulait tuer Moïse (**60**/26) ; Pharaon et ses gens étaient injustes (*ẕâlims*) (**26**/11), ils étaient pervers (**27**/12) ; ils étaient dans le péché (**28**/8) ; ils ont dit que Moïse *c.* est un magicien ! (**7**/109) ; « Le Conseil (groupe de notables impies) du peuple du Pharaon dit [à celui-ci] : Vas-tu laisser Moïse et ses adeptes semer la corruption sur la terre et te délaisser toi et tes dieux ? [Pharaon] dit : Nous tuerons leurs fils, laisserons leurs femmes (filles) en vie [domesticité]. Nous sommes au-dessus d'eux, dominateurs ! » (**7**/127) ; « Pharaon dit au peuple : Je ne vous montre que ce que je vois, et ne vous guide que dans le chemin de la droiture » (**40**/29) ; « Les mauvaises actions du Pharaon parurent enjolivées à ses yeux… » (**40**/37) ; « Pharaon fit une proclamation à son peuple en disant : peuple, le royaume d'Égypte n'est-il pas à moi ? … » (**40**/51) ; Pharaon s'imagine dieu (28/38) ; « Pharaon dit : Je suis votre Seigneur le très haut ! » (79/24).

- Moïse*c.* les invite au bon chemin : « Nous envoyâmes, avec Nos signes [et Nos enseignements], Moïse et Aaron à Pharaon et à son Conseil [des notables]. Ils s'enorgueillirent … [car] ils étaient des gens criminels » (**10**/75) ; Moïse *c.* et Aaron *c.* s'adressent à Pharaon et ses gens avec des signes et une preuve explicite, mais les gens suivent l'ordre du Pharaon (**11**/96 et 97) ; voir aussi **26**/16, **28**/32, **29**/39, **40**/24, **54**/41.

- Réaction obstinée du Pharaon : « Pharaon dit : Amenez-moi tous les magiciens très savants [pour opposer à Moïse] » (**10**/75) ; Pharaon dit « Ô Moïse, je pense que tu es ensorcelé ! » (**17**/101) ; « Pharaon se retira, il réunit ses artifices et vint [pour combattre Moïse] » (**20**/60) ; [d'abord] Pharaon avait envoyé des sergents dans d'autres pays, …, « il dit ce n'est en effet qu'une petite troupe, [ces gens] soulèvent notre colère, mais nous sommes nombreux et sur nos gardes (vigilants) » (**26**/53-55) ; … ; ‘Pharaon dit « : Hâmân, construis-moi une tour, peut-être atteindrai-je les voies [d'accès au ciel pour chasser le Dieu de Moïse] » (**60**/36).

- Réprimandes faites aux gens : « Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par des années [de disettes] et par la pénurie de fruits afin qu'ils se remémorent [se corrigent] » (**7**/130) ; Pharaon, Hâmân et leur armée ont cueilli l'amer fruit de leurs actions abominables, de leur vivant, ce dont ils redoutaient (**28**/6) ; ….

- Les paroles et ordres du Pharaon ont-ils une valeur ? ‘… « l’ordre du Pharaon ne conduit pas au bon chemin (au salut) » (**28**/97) ; « Pharaon égara son peuple, il ne le dirigea pas [au bon chemin]. » (**20**/79) ; « … le stratagème du Pharaon ne fut voué qu’à la perdition » (**40**/24) ; ….

- Se sauver du Pharaon est un bienfait : « Moïse dit à son peuple : Rappelez-vous le bienfait de DIEU quand Il vous a sauvés des gens du Pharaon qui vous infligeaient le pire tourment, égorgeaient vos fils … » (**16**/6) ; « Nous avons sauvé les Enfants de Jacob du tourment avilissant du Pharaon qui était un hautain [et] du nombre des prodigues. » (**44**/30, 31) ;

« DIEU propose en exemple, aux croyants, la femme de Pharaon quand elle dit [en s’adressant à DIEU] : Seigneur, bâtis-moi une demeure auprès de Toi dans le Paradis, sauve-moi du Pharaon et de ce qu’il fait, sauve-moi du peuple injuste ! » (**66**/11) ; ….

- Ce qui était dans le programme : « Nous inspirâmes à la mère de Moïse : Allaite-le, quand tu crains pour lui, jette-le dans la mer (Nil), ne crains [rien] et ne sois pas attristée. Nous te le rendrons et l’élirons du nombre des Prophètes. Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu’ [enfin] il leur soit un ennemi (correcteur), une affliction. Car Pharaon, Hâmân et leurs armées étaient dans le péché » (**28**/7 et 8).

- Résultat : 2/50 (verset suivant) ; « Nous donnâmes en **héritage**, aux gens qui étaient opprimés [et pieux], les orients de la terre et ses occidents où Nous avions placé Notre bénédiction. Ainsi s’accomplit la très belle promesse faite par ton Seigneur aux Enfants de Jacob [qui furent honnêtes] pour ce qu’ils avaient patienté [sur Notre chemin]. Nous détruisîmes ce que Pharaon et ses gens [injustement] façonnaient et ce qu’ils faisaient comme treillages. » (**7**/137) ; « … Nous les fîmes périr à cause de leurs péchés, noyâmes les gens de Pharaon, tous étaient injustes [corrupteurs].’ (**8**/54) ; « … la mer (le Nil) submergea [Pharaon et ses armées] » (**20**/78) ; « … Et le dur châtiment cerna les gens [tyrans] de Pharaon. Ils seront exposés au Feu matin et soir. Le Jour où l’Heure aura lieu [il sera dit] : Faites subir aux gens [criminels] de Pharaon le plus dur des châtiments » (**40**/45 et 46) ; « Pharaon a désobéi au Prophète et Nous l’avons châtié sévèrement » (**73**/16).

- Et quant à nous (de nos jours), tout est préalablement annoncé :

« Nous vous avons envoyé un Prophète en tant que témoin (annonciateur et avertisseur) pour vous comme Nous avions envoyé [naguère] à Pharaon un Prophète » (**73**/15) ; le récit des compagnons, alliés et gens injustes et armées du Pharaon nous est parvenu, …. Les lois incontournables sont exposées : Les gens honnêtes et pieux seront sauvés (et seront dans le salut, Paradis, …) ; et les impies, criminels, hypocrites (voir la N. 1 du v. **3**/106) …, n'importe qui, où, quand et comment que ce soit subiront le résultat infernal de leurs actes abominables ici-bas et dans l'au-delà (**85**/16-22) ; ….

2 – Le Coran, au cours de récits des gens et des peuples, envisage tous les facteurs réels qui déterminent les progrès [ou les déclins] des personnes, peuples, sociétés, etc. Il explique la justice ou l'injustice, l'union ou la désunion, la pratique des enseignements célestes ou leur abandon, les œuvres pie ou corruptions, péchés et immoralités, …, et comme preuve il expose le devenir et la fin des faits dans l'école (le laboratoire) de la vie quotidienne du monde et de la Création (leurs fins étant exprimées dans les dimensions de Paradis ou Enfer).

Dans ce verset 49 et les versets 4-6 du chapitre **28**, le Coran mentionne le cas du Pharaon [et ses gens] : « Pharaon était hautain sur la terre et divisait les gens en clans [opposés], cherchant à opprimer les uns dont il égorgeait les garçons et réduisait les femmes en servantes … . Il était du nombre de ceux qui répandent la corruption [sur la terre].
« Nous voulions favoriser ceux qui étaient opprimés et faire d'eux de [bons] dirigeants, faire d'eux des héritiers,
« les établir sur la terre et faire voir à Pharaon, à Hâmân et à leurs armées ce dont ces derniers redoutaient ».

De tous les temps il y a des 'Pharaons' [hommes et/ou femmes]. Lorsque les opprimés, colonisés, etc. se voient usurpés et ruinés, tout naturellement ils veulent se sauver, s'envoler dans les firmaments élevés et humains. Leur progrès*, leur perfection ne consiste pas en la lutte mondaine*, au contraire, il s'agit d'un réveil de l'entité et de la dignité de l'homme ; la prime nature de l'homme désire, toujours, sa dignité originale, adamique (v. 31). Ainsi

s'exprime le mécanisme naturel du progrès et perfection de l'homme, c'est le secret de la victoire des gens libres (*hurr*), pieux, savants, …, des vrais combattants, des dévots (qui rendent service à la Religion), des Amis, Saints et Prophètes sur la voie de DIEU. L'ensemble se résume dans le v. 11 de la sourate **13** : « … DIEU ne modifie pas l'état d'un peuple, tant que les individus [qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. … ». Donc c'est le changement et la bonification du for intérieur d'une personne, nation, société ou communauté qui compte [c'est l'application des lois du cœur et de l'esprit (*ma*[c]*nawiyyât, rûh*)] ; {les slogans ne comptent pas ils sont des obstacles sur le chemin de perfection}. Les progrès scientifiques, technologiques etc. - bien que dignes d'estime – ne peuvent engendrer ni la croyance en DIEU Unique, ni Révélation, ni Prophétie, ni les bonnes qualités de l'esprit, ni les lois cultuelles authentiques. Pire encore, si la Science, Technologie, etc. se détournent de ces notions, elles iront dans le chao, engendreront les guerres (voir l'histoire dans le passé et/ou présent). « Quiconque tournera le dos à mon rappel, mènera une vie pleine de stress (vivra dans le gêne), et le Jour de la résurrection Nous le ressusciterons atteint de cécité » **20**/124. (Ce verset concerne tout le monde en l'occurrence les 'pharaons' petits ou grands, dans tous les domaines, de tous les temps).

* RÉFLEXION SUR LES ÉPREUVES :

La haute [belle, prospère, utile, édénique et éternelle] Justice de DIEU le Très-Bienfaiteur se laisse entrevoir splendidement toujours, même lors des épreuves.

Le monde [ou la vie] est comme un laboratoire*, un hôpital, une université, un système … parfaitement équipé qui fonctionne minutieusement et où les causes, effets, lois, résultats et fins sont manifestes dans l'immédiat et/ou dans le temps. On peut expérimenter tout. En effet, dans la souffrance, affliction, danger, malheur, vieillesse, maladie, blessure, meurtre, etc. (cf. v. **2**/153-157) [ou dans la joie, détente, plaisir, … .]. L'individu, famille, groupe, nation, société, communauté et l'humanité reçoivent, d'une façon parfaitement juste, leur bilan et leurs récompenses [multipliées selon d'innombrables facteurs (volonté, actions, réactions) extérieurs, intérieurs, et les circonstances historiques, géographiques, atmosphériques,

héréditaires, matérielles, morales, psychiques, spirituelles, terrestres, cosmiques, célestes, etc.].

Les versets 45 et 153 du présent chapitre invitent tous ceux qui désirent avoir un résultat total brillant, ici-bas et dans l'au-delà, au *sabr* (trouver la bonne solution et persévérance dans la voie de DIEU)* et à la Prière** [se référer aux explications de ces versets].

* où l'homme (chercheur, expérimentateur, superviseur,…) doit être honnête, faire des tests, analyses, synthèses et déductions exactes, justes (c'est d'ailleurs une signification de *sabr*).

** L'homme ne peut pas, tout seul, réaliser ce projet. Indispensablement, il doit être fortifié, et assisté, aidé, soutenu. La Prière (voir son contenu) bien pratiquée (cf. les normes et les modalités requises) assure ingénieusement ce rôle.

3 – RAPPORT ET DEVOIRS RÉCIPROQUES DES ÉPOUX :

- En général, l'homme, dans la mesure de son possible, a la charge* de la vie quotidienne de sa femme [et de ses enfants],

* c'est-à-dire les subsistances (logement, vêtements, aliments, éducation, etc.),

- La femme, dans la mesure de son possible, s'occupera de sa propre éducation (perfection) et celle de ses enfants, et maintiendra la bonne situation du foyer et les bons comportements à l'égard de son mari. [Voir l'explication de la sourate **4** ('les Femmes')]. {Homme et femme sont absolument égaux aux yeux de DIEU. Ni l'homme ni la femme n'est, en aucun cas secondaire, exonéré de ses devoirs familiaux,…}.

Or, Pharaon dérangeait et coupait les liens familiaux, …. On remarque qu'à tous les temps il peut y avoir des 'Pharaons' qui infligent des injustices sur les hommes, femmes et enfants ; nous n'oublions pas que la Création divine agira parfaitement juste, soutiendra et récompensera largement les opprimés (innocents) [il suffit de regarder les processus réalisés dans le temps et les voir dans l'ensemble, le résultat des choses et des faits.

وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمُ ٱلْبَحْرَ فَأَنجَيْنَٰكُمْ وَأَغْرَقْنَآ ءَالَ فِرْعَوْنَ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٠﴾

wa 'idh faraqnâ bikumu-lbahra fa'anjaynäkum wa 'aghraqnã 'âla fir[c]awna wa 'antum tanzurûna

50 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Nous fendîmes devant vous la mer, Nous vous sauvâmes, et noyâmes les gens de Pharaon pendant que vous regardiez.**

Introduction : Les versets coraniques admettent la prime nature (*fiṯra*)[1] de l'homme. Cette nature originelle demeure bonne et sage. Quant aux criminels, quoiqu'ils se soient dégradés par les vices, injustices et crimes, pourtant leur prime nature pourrait être ressuscitée. C'est pourquoi les Prophètes [c.] les invitent, de bon cœur, à revenir sur la bonne voie [et, au cours de l'histoire, il y a eu beaucoup de gens pervers qui sont revenus, se sont repentis, …].

Ainsi, au début de sa prophétie, Moïse [c.] est missionné d'aller chez Pharaon, le sermonner et essayer de réveiller sa prime nature (**20**/44 et 45 ; **79**/19). Mais Pharaon n'a pas accepté l'invitation de Moïse ; il l'a rejetée, s'y est opposé.

L'histoire : On a rapporté que Pharaon avait vu en songe qu'une flamme vint du côté de Jérusalem, envahit et brûla toutes les maisons d'Égypte et anéantit les Coptes, seuls les Enfants d'Israël [qui furent honnêtes] restèrent sains et saufs.

Pharaon, bouleversé par ce rêve appela les oniromanciens et devins pour leur demander l'oniromancie. Ils dirent : parmi les descendants d'Israël, naîtra un garçon par qui toi et ton trône serez renversés et ta 'religion' sera substituée par une autre [religion céleste]. Il ordonne à toutes les accoucheuses et sages-femmes de tuer tous les nouveau-nés mâles des Enfants d'Israël. Mais lorsque Pharaon et ses gens virent que les adultes mouraient en arrivant à leur terme naturel et que les fils étaient égorgés, ils s'aperçurent qu'ils étaient sur le point de les anéantir et qu'il n'y aurait plus d'hommes (ouvriers etc.) pour travailler, ils décidèrent alors de tuer les enfants (garçons) une année sur deux. C'était une année où les enfants n'étaient pas tués que la mère de Moïse porta Aaron (Hâroun) en son sein ; elle le mit au monde ouvertement [sans être inquiétée]. Et c'est l'année suivant qu'elle porta Moïse**.**

{On constate que l'évaluation et planning du Pharaon et ses gens furent erronés et faux, leurs efforts perdus ; le seul résultat fut un amas de crimes commis !

Perfidies, ruses, conceptions diaboliques, plannings pharaoniques, …, des personnes, partis, groupes, puissances et superpuissances de tous les temps et de nos jours auront un aboutissement et une fin analogue}.

…

Et concernant l'émigration des Enfants d'Israël de l'Égypte, Ibn ^{C}abbâs rapporte : « DIEU révéla à Moïse d'emmener les Enfants d'Israël de l'Égypte [dans la nuit]. Pharaon s'est lancé à la poursuite de Moïse à la tête d'une troupe de plusieurs milliers d'hommes (…).

Lorsque Pharaon a vu, de loin, Moïse et son peuple, il cria : ce sont une poignée de gens qui nous agacent, tandis que nous sommes vigilants sur nos gardes ! Lorsque Moïse et son peuple arrivèrent au bord de la mer [le Nil], tout d'un coup ils virent Pharaon et ses armées qui les poursuivent ; les compagnons de Moïse lui dirent : 'Nul doute, nous allons être rejoints'. Moïse leur répondit : ' pas du tout ! Mon Seigneur me guidera '. Moïse, par ordre de DIEU frappa la mer [le Nil] de son bâton, aussitôt la mer [le Nil] se fendit et se retira en formant comme immenses montagnes. DIEU révéla à Moïse : « Trace-leur un chemin sec dans la mer [le Nil] ! Ne crains pas d'être rejoint et ne t'effraie pas ! » (**20**/77). Moïse$^{c.}$ et ses adeptes l'ont traversée. Pharaon arrivé au bord craignit d'y entrer, enfin il entra et les siens le suivirent ; lorsque tous furent entrés, les flots furent houleux et envahirent les pharaoniens ».

Explication du verset 50 – Voici un autre chapitre de l'histoire des Enfants d'Israël que leur est exposé après le premier, où hommes et femmes, âgés et jeunes, …, du peuple, tumultueux et inquiets, en même temps contents et joyeux suivent Moïse, quittent l'Égypte, arrivent au bord de la mer [Nil], …, la mer se fend, ils la traversent. Pharaon et ses armées les poursuivent, s'élancent et les voilà noyés ; de l'autre côté les adeptes de Moïse les observent : la superpuissance pharaonique, sa grandeur, …, qui, à l'instar d'une bulle explose, se fêle dans un coin où leur vocifération s'amortit dans les vacarmes des flots.

Le verset dessine les mouvements des flots et ceux de Moïse et de Pharaon de même que leurs adeptes en rapport avec les facteurs extérieurs et les variations intérieures.

L'expression finale *wa 'antum tanẕurûna* **représente la même scène que la fin du verset 55.**

Assurément, quiconque suit le bon chemin de DIEU, s'abstient des vices, immoralités et injustices et se rattache fermement à la puissance divine, les secours divins le sauveront.

L'idéologie du Coran se différencie de l'idéologie mondaine en ce que selon le Coran l'esprit est essentiel, principal, original [après viennent les qualités morales] et le monde actuel où la matière n'est qu'un site, un outil, un moyen pour réaliser les vœux. L'esprit et/ou le Cœur qui serait sain, actif et en liaison avec DIEU, recevra les lueurs et les reflets de Sa miséricorde et de Son secours.

On dirait que ce verset 50 – comme tous les versets du Coran – a un sens intérieur et général. De tous les temps, il y aura des petits ou grands 'pharaons', en différentes formes et diverses échelles, sur la terre, qui auront leur sort respectif.

La noyade du Pharaon et son armée était l'expression tragique de leurs comportements hautains et criminels.

{Les versets **2**/50 ; **7**/64 ; **8**/54 ; **10**/73 ; **26**/66 et 120 ; **29**/40 ; **37**/82 ; **35**/37 ; **43**/55 ; etc. donnent un panorama des noyades dans l'histoire, leur cause, résultats finaux, …, leçons nécessaires et suffisantes pour tous ceux qui ont un comportement pharaonique}.

UN MOT SUR LE MIRACLE (***mu^{c}jiza(t)***, miracle)[2].

Les prophètes $^{c.}$ de DIEU, liés à la Source [par Révélation et inspiration], sont dotés des avantages et particularités dont l'un est miracle.

Chaque Prophète $^{c.}$, par la permission de DIEU*, fait un ou plusieurs miracles. Dans le Coran le miracle est mentionné par le mot *'âya(t)* (signe) de prophétie – assurément *'âya(t)* a d'autres significations (verset, …, cf. v. **2**/39) -. Les philosophes musulmans

l'ont nommé *mu*[c]*jizah* qui vient de [c]*ijz* (un fait que d'autres personnes ne peuvent produire). Quoique les miracles accomplis par les Prophètes [c.] dépassent les règles et lois ordinaires régnant dans l'univers, le principe ou loi de causalité transcendantale y règnent. Les miracles sont en rapport (dépend d'une façon ou d'une autre) avec la fonction des Prophètes [c.] ; et dépendent de la Volonté (les 'décrets') de DIEU.

Le Coran connote nombre de miracles : fendre la mer [le Nil], revivifier un défunt ; guérir une maladie inguérissable ; parler clairement dans les premiers jours de naissance ; transformer un bâton en un grand serpent ; informer, avertir [les gens] d'une façon précise sur les choses secrètes, sur l'avenir, etc. sans faute nu lacune.

* c. à. d. il y a une intervention divine ['nécessaire' bienveillante en faveur de l'humanité (où réside l'intérêt des hommes).

N. **2**/50 :

1 – Nature primordiale, norme primordiale, conformité originale avec la vérité, la Création … (voir 30/30).

2 – ***karâma(t)*** : C'est un don ou pouvoir de nature spirituelle, psychique, concernant le cœur ou la conscience intérieure, octroyé à un croyant pratiquant sincère, dévoué et pieux, un saint*, Ami, vrai Homme parfait, Imâm [c.] et Prophète [c.]. [Miracle et *karâma(t)* n'ont rien à avoir avec les pouvoirs psychiques des sorciers, ascètes, devins, marabouts, etc. (Le pouvoir des sorciers, etc. n'est que diabolique ou étayé par les djinns vicieux, malins, etc. et la sorcellerie est interdite dans l'Islâm)].

* donc, les Prophètes [c.], toujours par la permission de DIEU, en plus d'accomplir les miracles, peuvent avoir des *karâmât* (pl. de *karâma(t)*), tous dans l'intérêt réel de l'homme et de l'humanité ; voir **3**/49.

وَإِذْ وَٰعَدْنَا مُوسَىٰٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٥١﴾

wa 'idh wä[c]adnâ *mûsä~ 'arba*[c]*yna layla(t)a*<u>*n*</u> *thumma-ttakhadhtumu-l*[c]*ijla mi(n) ba*[c]*dihï wa 'antum* <u>*z*</u>*älimûna*

51 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Nous fixâmes à Moïse un rendez-vous de quarante nuits ; puis, en son absence, vous avez pris le 'veau'** [pour idole] **et vous étiez injustes ;**

wä^cadnâ **connote un accord mutuel : DIEU fait savoir qu'Il donnera à Moïse** ^c. **la Tora(t) et Moïse** ^c. **entend de se rendre au mont Tour.**

Notre monde suit un haut but. À l'intérieur des êtres il y a une attraction vers leur perfection. DIEU guide l'homme vers le haut but. La Révélation faite dans un temps (à une communauté) est en proportion avec la perfection des hommes.

Le Prophète est l'un des moyens de développement et de perfection de l'homme et de la société, il est un individu élu, compétent (apte) pour réception du code de la vie émanant de DIEU. Le rendez-vous fixé avec Moïse ^c. **était le préparatif de cette œuvre précisée dans le v. 2/53.**

müsä (**Moïse**) : Dans la langue copte, *müsä* se compose de deux mots (*mü* + *sä*) qui signifient respectivement 'eau' et 'arbre' [parce que la caisse contenant Moïse était recueillie par les servantes de ʿ*âsia* (la femme de Pharaon) parmi les arbustes au bord du fleuve]**.**

C'est un autre chapitre, une autre page de l'histoire des Enfants d'Israël, après leur délivrance (et après l'engloutissement du Pharaon et ses gens) que le Coran expose. Ils vont commencer une nouvelle vie ; pour les discipliner, il faut établir un plan sur la base des règles divines.

Et [rappelez-vous] **lorsque Nous fixâmes à Moïse un rendez-vous de quarante nuits ;**

Moïse ^c.**, selon l'ordre inspiré de la part de DIEU, s'apprête pour obtenir le Commandement, la Loi.** [Il doit se retirer quelques jours des tumultes, prétextes et demandes

interminables des Enfants d'Israël, …, Il se prépare, monte en haut du mont Sinaï, …, c'est là qu'il recevra la révélation]**.**

puis, en son absence, ceux des Enfants d'Israël qui étaient devenus impies, ont pris le 'veau' [pour idole] **et ils étaient injustes.**

ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٢﴾

thumma *ᶜafawnâ* *ᶜankum mmi(n) baᶜdi dhälika laᶜallakum tachkurûna*
52 **puis, malgré cela, Nous vous pardonnâmes** [votre transgression] **pour que vous** (les ens de votre peuple) **soyez reconnaissants.**

ᶜafw **– Pour les cœurs aptes [et sincèrement désireux d'être pardonnés], le pardon de DIEU est l'abolition parfaite, un acte de clémence absolu, ne laissant réellement aucun vestige de la faute.**

La **reconnaissance** est le sentiment qui repousse à éprouver vivement un bienfait reçu ou accordé, à s'en souvenir et à se sentir redevable envers le bienfaiteur. C'est le cœur qui reconnaît, la langue qui exprime et la main (le corps) qui essaie, sincèrement, de compenser ; Ici, c'est obéir aux ordres de DIEU et s'abstenir de Ses interdits ; (voir le v. **2**/47)]**.**

وَإِذْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْفُرْقَانَ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿٥٣﴾

wa 'idh 'âtaynâ mûsa-lkitäba wa-lfurqâna laᶜallakum tahtadûna
53 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Nous donnâmes à Moïse l'Écriture (le Livre) et le Critère** [de discernement] **pour que vous suiviez la bonne direction.**

A propos de *wa 'idh* **voir les versets 2/58 et 61.**

L'Écriture (le Livre, *Kitäb*) est la Tora(t) [ou, Torah], et le Critère (*furqân*) est le 'discernement' : faculté de distinguer le bien du mal, le vrai du faux, le licite de l'illicite.

Le Coran dit : « Béni soit Celui Qui a révélé le *furqân* à Son adorateur (le Prophète [s.]) **pour qu'il puisse être celui qui invite tout le monde à venir sur la bonne voie** (pour que le Prophète présente à tout le monde ce qui est licite ou illicite ….) **» (25/1).**

Voici donc Moïse [c.], de retour du mont Tour, qui apporte les tablettes, à son peuple, où sont rédigées les lois et règles célestes pour une nouvelle et excellente vie terrestre. Elles sont destinées à mettre fin aux pensées floues du peuple, lui fournir une institution divine et lui ouvrir les yeux afin qu'il distingue le bien du mal, le licite de l'illicite et choisisse une conduite et une voie droite. Voici une condition requise pour une vie honnête.

Le Livre attire l'attention de l'homme sur lui-même, sur la nature, l'univers, …, les Cieux et leur Créateur.

La croyance, la Foi en DIEU et à l'Au-delà [et au suprasensible] est l'épigraphe commune des Livres et des Prophètes [c.].

Les Prophètes [c.] sont *ma^{c}sûms* **('infaillibles', 'impeccables', 'parfaits', 'immaculés'). Ils sont à l'abri de l'oubli, de l'erreur ; 'immunisés' contre les tentations, passions, etc. Ils sont en relation avec La Haute-Source, ils reçoivent la Révélation et la communiquent telle quelle à l'Humanité. Et tout ce qu'ils enseignent au sujet de la morale ou des actes cultuels, dépend de la Révélation, y correspond et concorde avec elle.** [Révélation contient le Livre et les enseignements reçus émanant de DIEU]**. Aussi, tous les hommes honnêtes et ceux qui désirent sincèrement connaître la vérité croient au Livre et au Prophète, ils les suivent, les voilà dans la bonne direction.**

N. 2/53 :

1 – L'être humain est guidé de deux façons :
- ***takwyny*** (formationelle, fonctionnelle, innée) qui concerne plutôt son corps, la nature, l'univers (microcosme, macrocosme)… (Par ex. le cœur bat, les nerfs fonctionnent, les astres meuvent etc.),
- ***tachry[c]y*** (code céleste de la vie), ces prescriptions et règlements qui concernent l'ici-bas et l'au-delà sont clairement et ouvertement enseignés, à tout le monde, par le Prophète [c.] et dans le Livre.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ يَٰقَوْمِ إِنَّكُمْ ظَلَمْتُمْ أَنفُسَكُم بِٱتِّخَاذِكُمُ ٱلْعِجْلَ
فَتُوبُوٓاْ إِلَىٰ بَارِئِكُمْ فَٱقْتُلُوٓاْ أَنفُسَكُمْ ذَٰلِكُمْ
خَيْرٌ لَّكُمْ عِندَ بَارِئِكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٥٤﴾

wa 'idh qâla mûsä liqawmihï yäqawmi 'innakum zalamtum 'anfusakum bi-ttikhâdhikumu-l[c]ijla fatûbû~ 'ilä **bâri'***ikum fa-qtulû~ 'anfusakum dhälikum khayrun llakum* [c]inda **bâri'***ikum fatâba* [c]*alaykum 'inna***hü huwa***-***ttawwâb***u-***rrahym***u*

54 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Moïse dit** [aux impies et idolâtres de] **son peuple :** « **Ô peuple, vous vous êtes fait tort en prenant le veau** [pour DIEU]**. Revenez donc repentants à votre Créateur.** [Ô coupables !] **Tuez-vous ! Cela vaut mieux pour vous, auprès de votre Créateur** »**. Il vous pardonnera ; Il est Celui qui agrée le repentir et** [Il est] **le Très-Miséricordieux.**

Un grand nombre des Enfants d'Israël fut injuste à l'égard de leur propre âme en revenant de la foi à l'idolâtrie [surtout, en déifiant le veau d'or] ; lorsque Moïse revint parmi eux, il leur ordonna de se repentir et de revenir vers DIEU en se soumettant définitivement à Son obéissance pour tout ce qu'Il leur ordonnerait. Et il leur fit savoir que pour se repentir de l'injustice dangereuse, ils devaient se tuer.
'tuez-vous' – Voilà les gens qui, après avoir reçu tant de grands bienfaits venant de DIEU et observé tant de miracles accomplis par leur Prophète [c.], font une volte

face et, au lieu de DIEU, ils adorent un objet matériel, ils déifient le veau d'or ! Il leur faut donc une sanction sévère et déterminante venant de DIEU. Car, si cette idolâtrie n'est pas déracinée de leur pensée et de leur cœur, ils auront une attitude destructive à jamais : après le décès de Moïse ^c.^**, tous ses efforts bénéfiques seraient annulés et le sort des hommes serait mis en danger. Le verset parle des gens dégradés** (corrompus, pervers) **et devenus extrêmement dégradants** (corrupteurs, pervertisseurs)[1]**. Le repentir de ces gens-là, et les faire revenir de leur état critique à une bonne finalité [dans l'au-delà], s'est exprimé par le versement des sangs corrompus et une saignée à la société, cela provoquera une renaissance intérieure et purifiera la société.**

T̲abât̲abâ'î dit : ''ceux qui étaient devenus idolâtres et déifiaient le veau, devraient s'entretuer et être tués par les autres (non-idolâtres) …''.

Voir aussi **20**/87-97, où cet épisode est repris avec la mention explicite de l'intervention du Samaritain '*Sâmiry*'.

« Cela vaut mieux pour vous, auprès de votre Seigneur. »

Lorsque l'idolâtrie s'enracine dans le cœur et dans la psyché, elle dessèche les racines du talent, du progrès et de la perfection authentiques de l'homme, elle pétrifie l'esprit et le cœur et prive l'individu de la Miséricorde et des lueurs de la Lumière divine. Le verset dit ce meurtre vaut mieux que leur vie mondaine corrompue et corruptrice, car il expie leur âme, leur donne accès à une vie meilleure dans l'au-delà, et assainit la société [et (s'il est complètement accompli) **ne laisse pas un très mauvais héritage aux descendants] ici-bas.**

En d'autres termes, ceux qui ont commis cette grave injustice, en sont conscients, et le remords de laquelle

entraîne un désir d'expiation. Ce passage précise que c'est la meilleure purification, ou meilleur remède pour cette souillure infâme de leur âme ; voir V. **3**/78, N. 1**.**
« DIEU les a pardonnés » : C. à. d. ceux qui avaient commis cette injustice [ou déséquilibre décisif] dédaigneuse, se sont repentis et se sont expiés de la manière qui leur était ordonnée. DIEU a agréé leur repentir (ils n'auront pas un au-delà infernal).

« Il est Celui-Qui-Agrée-le-repentir, le Très-Miséricordieux. »

Tawwâb **: DIEU absout le péché ; Il agrée les repentirs réitérés : une personne qui se repent nombreuses fois, pour avoir commis un même péché, ou différents péchés, (même répétés) ; Il agrée aussi le repentir concernant les péchés capitaux ; Il agrée le repentir de tout individu honnête, sans aucune distinction, toujours et partout ; Il agrée le repentir concernant les péchés commis dans le passé et le présent ; …. Le repentir agréé, Il admet le repentant au Salut.**

ESPRIT DE PÉNITENCE – ***tawba(t)*** **:**

En général, l'homme est fautif ; il commet une faute à son insu[2], ou bien il commet, sciemment, une faute[3]. Fautes, péchés, immoralités, …, dégradent l'homme. L'homme dégradé, en proportion du degré et d'intensité de sa dégradation, ne pourra activer ses potentialités humaines. S'il désire bénéficier pleinement de sa vie, il doit réparer ses fautes, se réhabiliter dans la Création, aux yeux de DIEU[4].

Étymologiquement *tawba(t)* **signifie 'retour', un retour à l'état sain, pénitence juste et parfaite, se repentir. Du point de vue de la logique, intelligence saine**

et raison, cet acte est indispensable pour la santé et la perfection de l'homme et de la société.

tawba(t) (contrition ; pénitence ; repentir ; retour à DIEU) **est l'une des lignes de démarcation entre la foi et l'impiété.**

L'Imâm Sâdiq c. **dit : « Si un homme honnête commet un péché, il s'en soucie, se repent devant DIEU. Mais, si un impie malhonnête commet une faute ou un péché, il ne s'en soucie pas, se laisse l'oublier** [cela lui coûtera cher] **».**

S'apprêter à se repentir :

Dans le laboratoire [l'université, l'hôpital, …] du monde il suffit de méditer la nature, étudier l'histoire authentique, jeter un coup d'œil sur la vie et la fin (le résultat) des pécheurs, des injustes, des impies, etc.

On peut éprouver et connaître tout par expérience ; étudier la situation des gens à qui les Prophètes c. **se sont adressés, leur ont communiqué les avertissements, méditer la situation de ceux qui ont rejeté les enseignements … ; enfin, réfléchir sur les Noms et Attributs de DIEU.**

Pour se repentir, suite aux remords et regrets, on doit s'opposer à l'âme malveillante, la maîtriser ; réparer, dans la mesure du possible, les dégâts qu'on a causés, payer les dettes, s'adresser sincèrement à DIEU, Lui implorer humblement grâce et secours, et persévérer dans la voie de DIEU.

L'Imâm Bâqir c. **a dit : « Âdam** c. **s'adressa à DIEU :**
- Ô Seigneur, Tu as créé le Diable qui peut intervenir en mon être [(de l'extérieur par les hypocrites, impies, méchants, …, ou directement via mon âme malveillante)

pour me tenter], comment dois-je [moi et ma descendance] me préserver contre ses tentations ?
- J'ai décrété que si l'un de tes descendants [a l'intention et] décide de commettre un péché mais qu'il ne le commet pas, l'individu ne sera pas sanctionné, et s'il le commet il ne sera puni qu'égal à son péché ; si quelqu'un décide et accomplit un bon acte, sa récompense sera décuplée.
- Seigneur ! Encore pitié à moi [et à ma descendance] contre la domination [dévastatrice] du Satan ! et fais miséricorde !
- J'ai décrété pour ta descendance de pardonner et d'absoudre le péché de celui qui se repent.
- Seigneur ! Encore fais miséricorde à moi [et à ma descendance] !
- J'ai décrété pour les être humains [la possibilité de] se repentir d'un péché comme ils peuvent, avant leur mort. »

Catégories de la pénitence :

1 – Personnel et individuel (*haqqa-nnafs*) : On doit se repentir des vices et péchés [apparents ou cachés] qu'on a commis [surtout en l'adolescence, ou après] concernant son être, dans n'importe quels domaines.

2 – concernant la société (l'autrui) (*haqqa-nnâs*), droits des gens : C'est le plus important dans le monde. Le tort ou l'injustice qu'on a causé à l'autrui doit être réparé…

3 - concernant DIEU (*haqqa-llâh*) : Le méfait, tort, falsification, …, qu'on a causé au Livre ou aux enseignements divins [dans la pratique, ou dans leur communication aux autres, …,] doivent être réparés…

En bref :

- La plus grande injustice envers l'âme est le *chirk*, c. à. d. que l'homme prenne un être non-dieu à la place de DIEU et le déifie, lui rende culte, et se rende le serviteur de cet 'idole'.

- Le remède de toutes les injustices consiste en le repentir (ressentir le regret de l'injustice, accompagné du désir de ne plus la commettre, de la réparer) **et revenir vers DIEU (2/222)[5].**

- Il se peut que [dans les cas très graves], à part le regret (d'une injustice), le remords etc. [qui sont les conditions primordiales du repentir] d'autres conditions soient remplies pour l'acceptation du repentir [par ex. le v. 2/54 ordonne aux gens foncièrement corrompus qui sont devenus corrupteurs, à 'se tuer, à être tués', à assainir leur société]. (Ces conditions particulières seront déterminées de la part de DIEU et annoncées par le Prophète [c.]).

N. 2/54 :

1 – Bien que l'être humain soit respecté et respectable, mais ayant la liberté, de temps en temps, il s'adonne aux injustices, devient déséquilibré, très dangereux envers lui-même, envers la société et envers le sort de l'humanité. Il faut l'arrêter, le corriger sérieusement ….

… Ibn [C]abbâs en commentant ce verset dit : « D'après un ordre reçu de son Seigneur, Moïse ordonna à [ceux des gens de] son peuple qui déifiaient le veau d'or 'tuez-vous' ! Alors ceux qui étaient totalement corrompus et s'étaient adonnés à l'adoration du 'veau' complètement telle une divinité, se mirent à l'écart. Une nuit intense descendit sur eux et ils se mirent à se tuer les uns les autres [et les non-idolâtres les tuaient (...)].

Moïse et Aaron implorèrent la grâce de DIEU qui permit de déposer les armes ».

2 – Quiconque commet à son insu : une faute, immoralité, injustice, péché, etc. il subira les conséquences ‘naturelles’ et physiques de ses actions vicieuses, deviendra corporellement et socialement malades. Par exemple, de nos jours, beaucoup de gens ignorent que le vin est illicite (*harâm*), ils en consomment, comme conséquence naturelle ils deviennent malades, etc. (voir les *muharramât* dans l’institution islamique, le Fiqh).

3 – Quiconque, sciemment, commet une faute ou un péché subira les conséquences physiques, psychiques et ‘spirituelles’.

4 - À remarquer que la seule pénitencerie est la divinité de DIEU. Car, DIEU Seul est le Créateur de tous les êtres (Il est Omniscient et Omnipotent…). Autre que Lui-même, personne ne peut absoudre réellement un péché [qui que ce soit : un Prophète [c.], un Saint Imâm [c.] ou autre, car ceux-ci ne peuvent changer intrinsèquement nulle loi de la Création, nul être, etc.]. Tout est absolument soumis à la Volonté Sage et Bienfaitrice de DIEU, c’est Lui Seul Qui est *Tawwâb*, c’est Lui Seul qui a réellement le pouvoir d’absoudre.

5 – Le repentir purifie, revivifie et ‘embellit’ l’être humain. Voir **2**/222.

وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ نَرَى ٱللَّهَ جَهْرَةً فَأَخَذَتْكُمُ ٱلصَّٰعِقَةُ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٥﴾

*wa ‘idh qultum yämûsä lan nnu’mina laka hattä nara-**llāh**a jahra(t)an fa‘akhadhatkumu-ssä[c]iqa(t)u wa ‘antum tanzurûna*

55 **Et** [rappelez-vous] **lorsque vous dîtes :** « **ô Moïse, nous ne te croirons jamais, tant que nous n’aurons pas vu DIEU clairement** (au physique) **!** » **La *sâ[c]iqa* vous frappa pendant que vous regardiez** [les conséquences de votre outrance]**.**

Avant propos – L’ordre de ‘tuez-vous’ était une grâce de la part de DIEU envers les corrupteurs et pervertisseurs acharnés et envers les autres. Car, ils devaient s’entre-tuer et chacun décida de tuer un autre [corrupteur] et persévérèrent en cette souffrance, d’où ils méritèrent une ‘récompense multipliée’, et les autres constatèrent les faits et les résultats. Cela fut une grâce pour les uns et les autres.

Il est rapporté qu'après cette démonstration (et après l'assainissement des âmes et de la société), les Enfants d'Israël marchèrent tout droit sur le chemin de DIEU. DIEU révéla à Moïse *c.* de retourner au mont Sinaï, accompagné d'un groupe d'Enfants d'Israël pour s'excuser auprès de DIEU à propos de leur culte du veau.

Moïse *c.* rassembla un groupe (de soixante-dix personnes) parmi les Enfants d'Israël et leur ordonna de jeûner, faire les grandes ablutions et bien laver leurs vêtements, puis il les dirigea vers le mont Tour. Arrivé au mont, il monta pour chanter quelques cantiques et implorer la parole de DIEU que les compagnons entendirent aussi, mais ils insistèrent à voir DIEU de façon manifeste, ...

Explication du verset 55 : Après l'anecdote mentionnée dans le verset 54, nous assistons à un comportement singulier des [pécheurs et injustes des] Enfants d'Israël : « **Ô Moïse nous ne croirons pas en toi** [c'est-à-dire nous ne suivrons ni toi ni le Livre] **tant que nous n'aurons pas vu DIEU de façon manifeste** ».

Voilà un problème posé :

EST-CE QU'ON PEUT VOIR DIEU ? [Cf. aussi **6**/103 et 154].

L'homme est conscient de soi-même et du monde extérieur, il est intrinsèquement conscient de l'existence de DIEU, il désire connaître d'avantage soi-même, le monde et le Créateur et, d'ailleurs, ce vœu [cette volonté] est le moteur de sa perfection, son développement et son bonheur.

La faculté qu'a l'être humain de connaître sa propre réalité et de la juger élimine toute paresse et négligence, enflamme son âme, l'élève vers les hauteurs auxquelles aspire son esprit et son cœur - cela ne saurait s'acquérir ni par les philosophies, ni sciences classiques ; c'est une question d'intérieur (de cœur) -. 'Connais-toi toi-même pour connaître DIEU', 'N'oublie pas DIEU,

[sinon] tu oublieras toi-même' (59/19) font l'épigraphe des enseignements célestes.

L'homme est conscient du monde, de l'univers. C'est-à-dire les rapports de lui-même et tout ce qui existe dans l'univers, d'où on est venu, où on est et où on va ? *ᶜalî* ᶜ. dit : « *rahima-***llähu** *'imra'an ᶜalima min 'ayna wa fy 'ayna wa 'ilä 'ayna* » **(DIEU admet en Sa miséricorde celui qui sait d'où il vient, où il est et où il va), boucle de phases d'existence[1].**

'Celui qui contemple et vit la paix, voit les lueurs des reflets de DIEU'.

Le verset a plusieurs sens, l'un concerne d'avoir conscience de soi réel en rapport avec le Prophète désigné par le Ciel, « vous dîtes 'nous ne croirons pas en toi …' »

Il y a la conscience *ᶜirfâniy*[2]**, connaissance de réalités des choses, qui a rapport à connaître DIEU. Cette conscience apparaît lorsque, dévoué absolument sur le chemin de DIEU, l'homme s'humilie, passe (se détache) de l'apparence ['écorce'] de toute chose qui existe dans le monde, s'efface devant la Création et devant la Volonté de DIEU, et que rien ne reste de son moi ; l'homme s'approche de l'Origine, contemple les lueurs des reflets de la Divinité.**

Or, cette dignité ne saurait appartenir aux hommes pécheurs, fougueux, violents, orgueilleux, injustes, impies, hypocrites, idolâtres. Le verset déclare que 'voir DIEU …' ne sied aux gens pécheurs, outranciers, etc. et que leur réponse (réaction de leurs actions perfides) s'exprime en *sâᶜiqa(t)* **alors qu'ils regardaient.**

***sâᶜiqa(t)* :** Initialement ce mot désigne toute chose effrayante que l'on peut voir ou qui peut frapper quelqu'un au point, sinon de le faire

périr, du moins d'emporter sa raison et certaines de ses facultés physiques.

Ce mot est employé dans le Coran en quatre sens : 1 – le feu du ciel, la foudre (13/13) ; 2 – mort soudain qui suit l'évanouissement (39/68) ; 3 – châtiment (41/13) ; 4- tomber en évanouissement (7/143). Dans le verset 2/55 il s'agit du sens 2.

Voir aussi l'explication du v. **7**/143.

A propos de *wa 'idh* **au début du verset, voir les versets 2/58 et 61.**

Et l'expression finale du verset est analogue à celle du v. 2/50.

N. **2**/55 :

1 – D'où vient l'homme ?

Il y a d'innombrables thèses, suppositions, doctrines, hypothèses à prouver, nul d'entre eux ne parle avec cent pour cent de précision de l'ensemble des qualités, caractères et potentialités intellectuels, …, moraux et spirituels originaux de l'homme. Tandis que les versets 28 à 38 de la présente sourate ont mentionné préalablement les bienfaits terrestres et célestes, et ensuite ont déclaré la création d'Âdam *c.* et la prosternation des Anges et [refus du] Diable, ils ont attiré l'attention sur les sciences parfaites de toutes les choses dont l'Homme est doté (v. 2/33) et ont couronné l'ensemble par les reflets des Noms et Attributs de DIEU. Voilà d'où l'homme vient.

La question décisive est la suivante : pourquoi (ou bien, pour quoi) on est venu ?

R. Nous ne sommes pas venus nous-mêmes ; le Créateur nous a créés [et 'amenés'] au monde. Pour le moment, grosso-modo, on constate que les bons sont dirigés vers un point perfectionné ; On connaîtra (on verra et on vivra) complètement et parfaitement le but lorsqu'on y parviendra. La Création est l'œuvre de DIEU, la manifestation de Sa volonté, donc, dès le début jusqu'à la fin, y compris le but, tout et tous doivent être bons, bien et parfait. La création d'un être n'est pas dépouillée des lois, propriétés, caractéristiques, qualités, équations,

… ; celles-ci sont bonnes, sages et parfaites, l'analyse et la synthèse desquelles indique les traces du but ; {voir [et étudier] les choses, les faits et les êtres en eux-mêmes (singuliers) et dans l'ensemble (pluriel, en perspectif pluridimensionnel) – c. à. d. s'introduire dans les axes de coordonnées qui transcendent jusqu'aux niveaux où l'homme [pur est fusionné et illuminé et qui] contemple les réalités des choses dans les lueurs des reflets des Noms et Attributs divins -. Ainsi on a une idée de la raison d'être de l'homme dans le laboratoire du monde, de l'univers et de la Création. Hé bien, lorsqu'on étudie dans le contexte de l'ensemble [au sens très large du mot] il y a les Noms et Attributs de DIEU (Omniscience, Omnipotence, Sagesse, Bienveillance, Bienfaisance, Miséricorde, …) qui résolvent tout problème et effacent toute équivoque.

Par exemple, en pratique, à quoi bon l'être ou l'existence d'un individu très méchant, criminel, despote, tyran, … ?

Réponse : Un individu ne saurait être criminel, etc. dès sa naissance jusqu'à sa mort. Indubitablement, il est 'bon' dans différents domaines où son existence a été utile (voire 'nécessaire'), il a rendu des services à l'humanité etc. ; par conséquent son être [ou son existence] n'est pas foncièrement négatif ou destructif, s'il devient criminel, meurtrier, oppresseur… il ne pourra fuir les justes et bonnes lois de la Création qui lui seront appliquées [et les opprimés seront justement et largement récompensés]. Cela est vrai pour la société. [Ou l'on assiste à une combinaison, dans le temps, etc.] N'oublions pas que l'ensemble évolue dans le sens de perfection, développement, bien-être et bonheur [de chacun].

Où l'on est ?

La vie est l'application et mise en œuvre des lois (justes, bonnes et objectives) de la Création. La conscience de l'homme réserve (enregistre) les faits observés, elle les analyse et en déduit des règles de comportement. Heureux celui [ou celle] qui détecte les lois et s'harmonise avec elles, et mène une vie honnête et juste … ! En proportion de ceux-ci, l'on saura où l'on est. [Par ex. si on désire savoir ce qu'est la médecine, il faut, des années, en suivre les cours, expérimentations, etc. et savoir ce qu'elle est. De même, l'homme désireux devra des années (voire toute la vie) étudiera et pratiquera les enseignements de l'Islam] :

Où l'on va ?

C'est la notion de la perfection, la transcendance, le retour implicitement mentionné dans le v. 2/37. Le retour conscient pour s'approcher des lueurs des reflets divins. Tous dépendent de DIEU, exalté soit-Il !

2 – ^{c}***irfân*** vient de ^{c}*arafa* (il a connu). ^{c}*irfân* est la connaissance réelle (totalement approfondie) des sujets et des objets obtenue, grâce à DIEU, à cause de pureté de cœur et d'esprit de la personne croyante, pratiquante, vraie savante, pieuse-vertueuse et dévouée sur le chemin de DIEU. Donc il ne s'agit ni de la gnose, ni d'ésotérisme, ni de soufisme, ni de la théosophie, ascétisme, mysticisme, ….

Un ^{c}*ârif* (celui qui connaît) n'est ni devin, ni sorcier, ni magicien, ni marabout ou autres ; {De tous les temps il y a des charlatans, petits ou grands, sous diverses formes et couleurs, qui pullulent partout dans le monde, chacun a son bazar diabolique 'doctrinal', 'culturel', matérialiste, politique, … et sape la vie des incrédules, faibles, naïfs, …, en voilà un grand danger}.

Les vrais ^{c}*urafâ'* (pluriel de ^{c}*ârif*) sont les Prophètes $^{c.}$ [et les Saints Imâms $^{c.}$], ils sont initiés par [la Volonté de] DIEU. Viennent après, les Amis, les Saints, les vrais hommes parfaits.

D'autres personnes, bien qu'au degré inférieur, peuvent être ^{c}*ârif*. Les ^{c}*ârif* ne sont pas nombreux ; excepté sous l'ordre de DIEU, ils ne 's'exhibent' pas. Par la permission de DIEU, ils sont initiés, en songe ou en veille, par les Prophètes $^{c.}$, le Coran, les Saints Imâms $^{c.}$ ou les Amis de DIEU.

Un vrai ^{c}***ârif*** est réellement désintéressé aux clinquants précaires d'ici-bas ; en harmonie avec la Création, il est homme parfait dans les domaines de la vie, il est ami de DIEU. Par la permission de DIEU, très souvent il est, dans sa vie, directement ou indirectement aidé et secouru surnaturellement ; ses demandes auprès de DIEU sont exaucées ; s'il décide d'une chose [même très considérable] utile et nécessaire à lui-même et/ou à la société humaine, ou pour la cause de DIEU, les préparatifs de la réalisation de ses vœux et ses projets

seront ménagés d'en haut [en fonction des intentions et actions de l'être].

Tous les actes d'un *ᶜârif*, sa vie [dans les domaines et détails physiques, moraux, spirituels …], sont en équilibre (voir fin de N. 4 du v. **2**/22), conformes à l'inspiration venant du Ciel, conforme à la raison pure et mûre, au Coran, aux enseignements célestes. C'est cela l'art de vivre humainement. Donc un vrai *ᶜârif* s'occupe des secteurs de la vie quotidienne (il travaille, gagne sa vie honnêtement et licitement, …, il a les qualités (patience [et bonne solution], piété, connaissance, …) et s'abstient des vices, péchés, immoralités, paresse ; il ne hait foncièrement personne, restant sur le chemin de DIEU, il est utile à tout le monde et travaille pour le bonheur de tous les êtres humains (voire, toutes les créatures), … .

ثُمَّ بَعَثْنَٰكُم مِّنۢ بَعْدِ مَوْتِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٦﴾

thumma baᶜathnäkum mmi(n) baᶜdi mawtikum laᶜallakum tachkurûna

56 **Après votre mort, Nous vous ressuscitâmes afin que vous soyez reconnaissants.**

mawt **(mort) est antonyme de** *hayât* **(vie).** [De même, *baᶜth* (ressusciter) est à peu près antonyme de *mawt* (mort)]**.**

hayât **(la vie) est un effet de l'esprit (***'a-rrûh***), il est un phénomène qui a des degrés (classes) et modalités différents. De même, la mort (cessation dudit effet) est un phénomène qui a des degrés (classes) et modalités différents que l'homme observera pleinement et parfaitement le 'Jour' de la Résurrection [ou, en certaines circonstances 'miraculeuses' avant le Jour de la Résurrection (comme c'est le cas dans ce v. 56, et dans les versets 55, 50, etc.)].**

La vie est un bienfait, la Résurrection est un bienfait, la mort aussi est un bienfait. Tous les trois phénomènes débutent par l'esprit. L'esprit (béni) dépend de DIEU le Très-Haut, par conséquent ses faits, ses effets et ses

mouvements [et rayonnements] sont intrinsèquement des bienfaits.

Si la mort survient à cause de désobéissance (insurrection, révolte, rébellion, etc.) elle est une punition, un châtiment [correctif] pour l'homme. Mais si la mort survient à cause de l'obéissance aux ordres de DIEU, [par exemple tomber martyre dans la voie de DIEU] **il s'en suit une récompense vaste, inédite, bénéfique, céleste [pour le martyr, et terrestre pour les descendants et héritiers].**

De même, la vie en soi est un bienfait, mais les effets varient selon la manière de s'en servir : si on se sert de la vie pour commettre des péchés, immoralités, injustices, impiétés, idolâtries, hypocrisies, alors elle devient préjudice, si on se sert de la vie pour obéir aux commandements de DIEU, elle sera un grand bienfait ; aussi la fin du verset dit 'peut-être serez-vous reconnaissants' : si dans la vie on suit les ordres divins on sera, de plus en plus, reconnaissant : le Ciel ouvrira des nouvelles portes [terrestres, concrètes, réelles, telles : nouvelles sciences, connaissances, compréhensions, santé, sécurité, forces, richesses, possibilités, félicités, nouveaux bienfaits et programmes] **dans la vie de l'être humain** [en fonction et comme récompense de ses bonnes intentions, actions, dévotions (services rendus à la Religion)], {les portes qui donneront, d'ailleurs, sur l'au-delà superbe} **; sinon on sera ingrat, dégradé, dépravé, …**

'Nous vous avons ressuscités après votre mort' montre clairement la possibilité de *raj*^{c}*a(t)*[1], phénomène de 'retour' à la vie [terrestre], par la Volonté de DIEU.

Pour le mot 'vous' voir les versets 2/58 et 61. De même dans le verset suivant.

N. **2**/56 :

1 - La ***raj^{c}a(t)*** (retour à la vie) est une notion bénie dans le système de la Création : De par la Volonté et la Grâce de DIEU, certains êtres serviteurs adorateurs, purs, dévots, 'martyrs', …, dans les circonstances très propices [à l'instar de la venue du Mahdî $^{c.}$], avant la Résurrection, retourneront et reviendront à la vie [sur terre], seront largement récompensés [pour leurs dévotions de naguère], et pour parachever leurs reconnaissances pratiques.

وَظَلَّلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْغَمَامَ وَأَنزَلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْمَنَّ وَٱلسَّلْوَىٰ كُلُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقْنَٰكُمْ
وَمَا ظَلَمُونَا وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٥٧﴾

*wa z̲allalnâ ^{c}alaykumu-lghamâma wa 'anzalnâ ^{c}alaykumu-lmanna wa-ssalwä kulû min ṯayyibäti mâ razaqnäkum wa mâz̲alamû**nâ** wa läkin kânû~ 'anfusahum yaz̲limûna*

57 **Et Nous étendîmes sur vous l'ombre d'un nuage, Nous fîmes descendre sur vous la manne et les cailles.** [Nous vous dîmes :] « **Mangez des nourritures pures** [et salutaires] **que Nous vous avons données** ». [Mais beaucoup d'entre vous, vous fûtes ingrats. Les ingrats] **ne Nous causèrent aucun tort** (ils ne peuvent engendrer une perturbation dans Notre règne, Notre création) **mais ils causaient du tort à eux-mêmes.**

Il paraît qu'après que le peuple de Moïse $^{c.}$ fut sauvé du Pharaon, Moïse $^{c.}$, sur l'ordre de DIEU, ordonna à son peuple de se diriger vers la Terre sainte. Les versets **5**/20-26 mentionnent **:** « **Lorsque Moïse dit à son peuple : Ô peuple, rappelez-vous la grâce de DIEU à votre égard** [et soyez reconnaissants]**, … Ô peuple, entrez** [honnêtement et humblement] **en Terre sainte que DIEU vous a prescrite. Ne revenez pas sur vos pas** (n'apostasiez pas) [car] **vous reviendrez perdants. …. Les impies refusèrent d'obéir à Moïse** (ils se rebellèrent)**. ... Moïse** [s'adresse à DIEU et] **dit : Seigneur, je n'ai de pouvoir que sur moi-même et sur mon frère ; sépare-nous de ces gens pervers !** [DIEU] **dit : La Terre sainte leur est donc interdite pendant quarante ans ; ils errent sur la terre. Ne te désole pas pour les gens pervers ! »**

Des jours et des mois passent, ils errent dans le désert de Sinaï. Une partie d'entre eux ont des remords et se repentent. …

DIEU leur fait encore miséricorde :

- Il ordonne au nuage de s'étendre sur eux pour les protéger d'accablant soleil[1],

- Il fait descendre sur eux la manne[2] et les cailles[3],

- Il leur ordonne de se nourrir des choses pures et licites[4],

- Mais il y a encore des gens rebelles. Le verset précise que les injustes[5] ne lèsent qu'eux-mêmes.

N. 2/57 :

1 - A noter que la grâce de DIEU n'est pas exclusive, d'autres personnes repentantes, pures, pieuses ou saintes en ont bénéficié et elle est illimitée [et sera accordée à tout un chacun repentant qui devient pieux-vertueux. Elle peut être identique, ou de formes et échelles variées].

2 – ***manne*** céleste : bienfaisance ; tout bienfait adéquat.

Pour les adeptes de Moïse *c.* il s'agissait d'une nourriture descendue du ciel. [Les commentateurs ont dit qu'il s'agissait de quelque chose analogue à une sorte de suc, résine, hydromel, pain azyme].

3 - ***salwä*** : étymologiquement, consolation ; soulagement.

salwä céleste venant du ciel pour les adeptes de Moïse *c.* ressemblait à une caille, ou une nourriture similaire au miel.

Donc *manne* et *salwä* avaient plusieurs propriétés bénéfiques [célestes]

Quoiqu'il en soit, il s'agit des nourritures adéquates aux besoins alimentaires et hygiéniques, corporels et spirituels.

N. B. Les subsistances sont pourvues en fonction des intentions et actions des gens.

Ici aussi, les dons divins ne sont pas exclusifs. Bien que nous pensons régler notre ration alimentaire, mais c'est DIEU qui connaît parfaitement notre besoin curatif, alimentaire et hygiénique, matériel, moral et spirituel d'une part, et les qualités, propriétés, caractéristiques et effets des matières alimentaires de l'autre. Et c'est Lui le Bienveillant par excellence. Ainsi, parallèlement à Ses enseignements communiqués à l'humanité par les Prophètes *c.* et les

Saints Imâms [c.], Il guide l'homme, directement ou indirectement [par les anges ou autres], en veille ou en songe, à consommer précisément telle ou telle matière alimentaire [ou faire tel ou tel acte] indispensable pour la vie de l'homme. Et cela en particulier pour celui [ou celle] qui est [ou devient] honnête, obéit aux enseignements de DIEU, travaille, d'une façon ou d'une autre, sincèrement, sur le chemin de DIEU pour le bonheur et le bien-être de l'humanité.

Des dons célestes, ou indications et formules ainsi présentées ont une envergure étendue, bénies et pluridimensionnelles.

4 - « Mangez des nourritures pures [et salutaires] que Nous vous avons données ».

La santé de l'homme et de la société est en gage de cet ordre béni : Se nourrir des choses pures, licites et salutaires : physiquement (corporellement), intellectuellement, moralement et spirituellement. Alors l'homme sain sera saint, et œuvrera pour la santé réelle de sa famille, l'humanité, etc. voir le v. **2**/168 ; en particulier : (**7**/58)

5 – L'injustice (*z̲ulm*) – Ce fléau sape l'homme, la société et l'humanité. Elle se manifeste en trois catégories :

A – être injuste envers soi-même, cela est l'objet du v. **2**/57. Un impie, idolâtre, etc. sont des injustes.

B – l'injustice commise envers l'autrui (sa propre famille, la société). C'est l'acte des hypocrites, meurtriers, voleurs, menteurs, tyrans, ….

{Que ces gens-là sachent qu'ils ne sont pas gagnants, ils sont perdants ; et que les victimes de leur injustice ne sont pas perdants, au contraire ces victimes sont amplement récompensés auprès de DIEU}.

C – agir injustement à l'égard des enseignements divins. (Par exemple falsifier le Livre céleste ou les enseignements du Prophète [c.], etc.)

{L'auteur de l'injustice, quel qu'il soit, n'importe où, quand, comment qu'il commet l'injustice [corruption, crime, etc.], se prive d'innombrables bienfaits, possibilités, occasions, progrès, réussites et délices édéniques réelles qui l'attendaient}.

وَإِذْ قُلْنَا ٱدْخُلُوا۟ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةَ فَكُلُوا۟ مِنْهَا حَيْثُ شِئْتُمْ رَغَدًا
وَٱدْخُلُوا۟ ٱلْبَابَ سُجَّدًا وَقُولُوا۟ حِطَّةٌ نَّغْفِرْ لَكُمْ خَطَٰيَٰكُمْ ۚ وَسَنَزِيدُ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٨﴾

wa 'idh qulna-*dkhulû hädhihi-lqarya(t)a fakulû minhâ h̲aythu chi'tum raghadan̲ wa-dkhulu-lbâba sujjadan̲ wa qûlû h̲it̲ta(t)un̲* nnaghfir *lakum khat̲äyäkum wa* sanazydu-*lmuh̲sinyna*

58 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Nous dîmes :** « **Entrez dans cette cité, et mangez** [de ses produits] **où vous voudrez, à votre guise ; et entrez par la**

porte en vous prosternant [devant le Seigneur des mondes] **et demandez la 'rémission' [de vos péchés], Nous vous pardonnerons vos fautes, et Nous donnerons plus** [de récompense] **à ceux qui font le bien** ».

D'après les exégèses les impies obstinés du peuple de Moïse *c.* furent errants pendant quarante ans…

L'Imâm Hasan *C*askarî *c.* [père de l'Imâm Mahdî *c.* (voir N. 1 du v. **2**/30)**] commente 'Et lorsque Nous avons dit : Entrez dans cette cité' de la façon suivante : La parole de DIEU, du temps du Prophète *s.*, s'adresse à ceux des Enfants d'Israël** [qui étaient impies (à cause d'avoir hérité l'impiété de certains ancêtres impies obstinés du temps de Moïse *c.*)] **et leur dit ' Nous avons dit** (à vos ancêtres) **d'entrer dans la cité'…. [Le verset 59 suit : « Or, les** (impies) **injustes** (obstinés) **substituèrent une autre parole à celle qui leur avait été dite… » ; (voir le v. 2/61).**

En ce verset le nom de la cité n'est pas mentionné. Si le nom était l'un des objets du verset, il serait précisé. Il s'agit d'obéir à l'ordre d'entrer dans la cité [bénie], [et il fait part au refus des impies]. Tout cela doit servir de leçon pour tout le monde, à savoir : c'est en faveur de l'homme d'obéir à l'ordre céleste [et ne pas être comme les gens têtus qui se trouvaient parmi le peuple de Moïse *c.*]**.**

fakulû minhâ haythu chi'tum raghadan **:**

Au verset 2/35 on a lu une phrase analogue : mangez [de ses produits] à votre guise, où vous voudrez. Tandis qu'au verset 2/57 on lit : « Mangez des nourritures pures [et salutaires] que Nous vous avons données ».

On en déduit que lorsqu'il s'agit du Paradis, tous les produits et toutes les nourritures sont pures, salutaires, etc., mais dans un non-paradis (v. **2**/57) – où il y a la possibilité d'exister de nourritures et produits impurs ou insalubres – il

faut choisir les produits purs et salutaires. Donc il paraît que la cité en question fut une cité sainte.

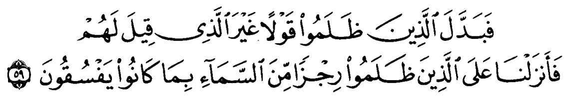
wa-dkhulû-lbâba sujjadan wa qûlû hittatun **:**

hitta(t) signifie la chute d'une chose ; faire tomber ; ici, effacer les fautes et péchés ; en particulier, les fauteurs et transgresseurs devraient implorer DIEU le pardon de leurs désobéissances à l'égard de la Loi et des enseignements de Moïse [c].

Les gens, naguère orgueilleux et vaniteux, reçoivent deux ordres : entrez par (franchissez) la porte en vous prosternant (en vous inclinant) [devant le Seigneur des mondes] et demandez la 'rémission' [de vos fautes, péchés…] ; le premier, l'initial signalant votre soumission [sincère] pour renaissance bénéfique de l'âme, le second l'initial d'une rénovation sociale (morale) et d'un assainissement du cœur.

naghfir lakum khatäyäkum wa sanazydu-lmuhsinyna **:**
Nous vous pardonnerons vos fautes, et Nous donnerons plus [de récompense] **à ceux qui sont *muhsin* (font le bien).**

C'est une solution efficace ; DIEU pardonnera à ceux d'entre vous qui auront commis des fautes mais qui se repentent, et donnera plus de bienfaits à ceux qui feront le bien (2/222). [***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant]. Voir aussi l'explication du v. **7**/161.



fabaddala-lladhyna zalamû qawlan ghayra-lladhy qyla lahum fa'anzalnâ ᶜala-lladhyna zalamû rijzan mmina-ssamã'i bimâ kânû yafsuqûna

59 **Or, les injustes substituèrent une autre parole que celle qui leur avait été dite. Alors Nous fîmes descendre sur les injustes, un châtiment, du ciel, en raison de leur perversité (pour les châtier de leur perversion).**

Ceux des Enfants d'Israël [ou leurs descendants ou leurs semblables] qui furent obstinément injustes

désobéirent aux ordres (v. 2/58) et au lieu de se prosterner devant DIEU et se repentir, ils s'adonnèrent aux délices mondaines illicites (péchés, immoralités, agressions, injustices *zulm* **…,) et par conséquent heurtèrent le châtiment.**

La liberté de l'homme (le libre arbitre) + le savoir et être conscient de la 'parole qui nous est prescrite', implique une responsabilité sensible. Agir contrairement à cette responsabilité est la perversité qui, à son tour, entraine un châtiment. [Car la perversité est contagieuse, et le châtiment l'arrête].

L'expression *'alladhyna zalamû* **paraît deux fois dans le verset, elle est un blâme pour ceux des Enfants d'Israël [et leurs descendants] qui furent injustes, et un avertissement pour tous ceux qui auraient un comportement semblable au leur.** Voir aussi l'explication du **7**/162.

۞ وَإِذِ ٱسْتَسْقَىٰ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ فَقُلْنَا ٱضْرِب بِّعَصَاكَ ٱلْحَجَرَ ۖ فَٱنفَجَرَتْ مِنْهُ ٱثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا ۖ قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَّشْرَبَهُمْ ۖ كُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ مِن رِّزْقِ ٱللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿٦٠﴾

wa 'idhi-stasqä mûsä liqawmihï faqulna-drib bica<u>s</u>âka-l<u>h</u>ajara fa-nfajarat minhu-thnatâ *cachra(t)a caynan qad calima kullu 'unâsin machrabahum kulû wa-chrabû min rrizqi-llähi wa lâtacthaw fy-l'ardi mufsidyna*

60 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Moïse demanda de l'eau pour son peuple, Nous** [lui] **dîmes :** « **Frappe le rocher de ton bâton** » **; il jaillit** [du rocher] **douze sources. Chaque tribu sut où s'abreuver.** [Nous leur dîmes] « **Mangez et buvez des subsistances que DIEU** [vous] **a accordées et ne soyez pas les propagateurs de la corruption sur la terre** ».

Le verset mentionne un autre bienfait. Le peuple de Moïse [c.] **lui demande de l'eau, le Prophète l'implore de DIEU qui lui ordonne de frapper le rocher de son bâton, douze**[1] **sources s'écoulent ... .**

kulû wa-chrabû min rrizqi-llähi **:**

Mangez et buvez ce que DIEU vous accorde.

Pour le peuple de Moïse [c.]**, il s'agissait de** *manne* **et** *salwä* **(nourritures descendues du ciel v. 2/57) et de l'eau pure et propre.** {Et d'une façon générale, pour tout le monde, il s'agit de se nourrir des subsistances licites [et salutaires], au sens concret et abstrait}.

wa lâta[c]*thaw fy-l'ardi mufsidyna* **:**

Ne répandez pas, en trublions, de désordres et corruptions sur la terre.

Le mot *lâta*[c]*thaw* **signale différentes 'formes' de corruptions, rébellions, révoltes, … ; tandis que** *mufsidyna* **se rapporte au 'fond', au 'contenu'.**

Ce passage laisse entendre que malgré une nourriture pure [même céleste] accordée aux hommes, les âmes et Cœurs pervers font preuve de corruption, rébellion et perversion.

On en déduit que pour être bon, deux conditions doivent être simultanément requises : avoir l'âme et le cœur sains + se nourrir [au sens large du mot] de subsistances licites et salutaires. Autrement dit à la fois l'esprit, le cœur et le corps doivent être bons (alors l'homme sera utile à lui-même, à la famille, la société humaine et pour la cause de DIEU. En un mot, il vivra sans stress et sera heureux et joyeux ici-bas* et dans l'au-delà)**. Et c'est justement l'objet de l'invitation et de l'enseignement de tous les Prophètes** [c.] **et Livres [en l'occurrence le Prophète** [s.] **et le Coran].**

Voir aussi l'explication du v. 7/160.

وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نَّصْبِرَ عَلَىٰ طَعَامٍ وَٰحِدٍ فَٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ
يُخْرِجْ لَنَا مِمَّا تُنۢبِتُ ٱلْأَرْضُ مِنۢ بَقْلِهَا وَقِثَّآئِهَا وَفُومِهَا وَعَدَسِهَا وَبَصَلِهَا ۖ
قَالَ أَتَسْتَبْدِلُونَ ٱلَّذِى هُوَ أَدْنَىٰ بِٱلَّذِى هُوَ خَيْرٌ ۚ ٱهْبِطُوا۟ مِصْرًا فَإِنَّ لَكُم مَّا سَأَلْتُمْ ۗ
وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ ٱلذِّلَّةُ وَٱلْمَسْكَنَةُ وَبَآءُو بِغَضَبٍ مِّنَ ٱللَّهِ ۗ
ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانُوا۟ يَكْفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَيَقْتُلُونَ ٱلنَّبِيِّۦنَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ ۗ
ذَٰلِكَ بِمَا عَصَوا۟ وَّكَانُوا۟ يَعْتَدُونَ ٦١

wa 'idh qultum yämûsä lan nnasbira ᶜalä ta̲ᶜâmin̲ wähidin̲ fa-dᶜu lanâ ***rabb****aka yukhrij lanâ mimmâ tu(n)bitu-l'ard̲u mi(n) baqlihâ wa qiththã'ihâ wa fũmihâ wa ᶜadasihâ wa bas̲alihâ qâla 'atastabdilûna-lladhy huwa 'adnä bi-lladhy huwa khayrun 'ihbit̲û mis̲ran̲ fa'inna lakum mmâ sa'altum wa d̲uribat ᶜalayhimu-dhdhilla(t)u wa-lmaskana(t)u wa bã'û bighad̲abin̲ mmina-****lläh****i dhälika bi'annahum kânû yakfurûna bi'âyäti-****llâh****i wa yaqtulûna-nnabiyyiyna bighayri-lh̲aqqi dhälika bimâ ᶜas̲aw wwa kânû yaᶜtadûna*

61 [Souvenez-vous] **lorsque vous dîtes :** « **Ô Moïse ! Nous ne nous contenterons pas d'une seule nourriture. Prie donc pour nous ton Seigneur, afin que, pour nous, Il fasse pousser des produits de la terre : des légumes, des concombres, de l'ail, des lentilles, des oignons** ». [Moïse] **dit:** « **Echangerez-vous ce qui est meilleur contre ce qui est plus vil ? Descendez dans n'importe quelle ville; vous y trouverez ce que vous demandez** ». **L'avilissement et la misère se sont abattus sur eux** (sur les impies), [ces gens] **encoururent le *ghad̲ab** (punition) de DIEU parce qu'ils rejetaient les versets de DIEU, tuaient les Prophètes à l'encontre de tout droit. Voilà** [ce qui advient] **du fait qu'ils avaient désobéi** (étaient impies, hostiles aux ordres divins) **et ils étaient transgresseurs.**

***** (Voir la N. 1 v. **3**/162).

Remarque :

Ce verset est, apparemment, constitué de deux parties :

- La première partie :

wa 'idh qultum yämûsä lan nnas̲bira ᶜalä t̲aᶜâmin̲ wäh̲idin̲ .... sa'altum **:** **Lorsque vous dîtes : ''O Moïse ! Nous ne nous contenterons pas d'une seule nourriture …** [Moïse] **dit:** « **Echangerez-vous ce qui est meilleur contre ce qui est plus vil ? Descendez dans n'importe quelle ville ; vous y trouverez ce que vous demandez** »**'', où le verset s'adresse à la deuxième personne (aux Enfants d'Israël) représentée par le pronom** *vous* **;**

- et la deuxième partie :

wa d̲uribat ᶜalayhimu-dhdhilla(t)u wa-lmaskana(t)u… kânû yaᶜtadûna **:** **L'avilissement et la misère se sont abattus sur eux … ils étaient transgresseurs. Ici le verset s'adresse à la troisième personne représentée par** *eux***.**

Quel en est le rapport ?

Elles sont en rapport très étroit, elles ne font qu'une.

Nous avons vu au v. 2/49 que l'Imâm H̲asan ᶜaskarî [c.] **[père de l'Imâm Mahdî** [c.] (voir N. 1 du v. **2**/30)**] commente 'Et lorsque Nous avons dit : Entrez dans cette cité' (2/58) de la façon suivante : « La parole de DIEU s'adresse aux Enfants d'Israël du temps du Prophète** [s.] **et leur dit 'Nous avons dit** (à vos ancêtres) **d'entrer** [honnêtement et humblement] **dans la cité' ».**

Nous nous inspirons de ce commentaire que les versets en cours sont adressés à ceux des Enfants d'Israël qui, à la venue de l'Islâm étaient [peut-être, à leur insu] **impies** (à cause d'avoir hérité l'impiété de leurs ancêtres impies obstinés du temps de Moïse[c.])[1] **; et par conséquent l'expression** *wa 'idh* **au début du verset laisse entrevoir la signification suivante :**

[Ceux d'entre vous les descendants qui êtes héritiers d'impiété de vos ancêtres[1] qui - du temps de Moïse - furent obstinément impies] **sachez que vos ancêtres ont dit à Moïse** [c.] **que 'Nous ne nous contenterons pas à une seule nourriture ...'. En effet ce passage marque la Bienveillance et l'affection de DIEU à l'égard des descendants des Enfants d'Israël [et vis-à-vis de tout le monde]* et les encourage à se débarrasser de mauvais héritages.**

*** Ce verset 2/61 suit de près, dans la vie courante, ce qui a été dit à la** N. 1 **du v. précédent.**

fa-dᶜu lanâ **rabb***aka yukhrij lanâ mimmâ tu(n)bitu-l'ar*d̲*u mi(n) baqlihâ...* :
Prie donc pour nous ton Seigneur, afin que, pour nous, Il fasse pousser des produits de la terre : des légumes …

De nos jours, est-ce qu'on ne doit pas utiliser les produits mentionnés dans le verset qui ont tant de propriétés et caractéristiques bénéfiques 'statuées' par DIEU ?

Réponse : Propriétés, caractéristiques, qualités propres, etc. des solides, plantes et animaux, sont

intrinsèquement bons, et s'ils sont employés de façon juste et licite sont utiles et bienfaisants parce que créés par DIEU le Très-Miséricordieux.

Les propriétés et caractéristiques de *manne* et *salwä* descendues du ciel (v. 2/57) étaient beaucoup plus parfaites et excellentes par rapport aux propriétés et caractéristiques des produits terrestres. Après avoir connu et utilisé les bienfaits célestes, tourner l'attention uniquement vers les biens mondains est rétrospectif, c'est comme une chute et une baisse, de l'état supérieur à un état et degré inférieur.

Dans *'atastabdilûna* **le** *'a* **marque un étonnement.** *'alladhy huwa 'adnä* **(ce qui est plus vil) implique un milieu de malice. C'est-à-dire si les produits ne sont pas utilisés correctement et licitement, ils donneront lieu aux voluptés illicites, maladies, stress… Tandis que** *bi-lladhy huwa khayr* **(ce qui est meilleur) est transcendant, toujours utile et positif** [c'est l'éloquence des versets coraniques, la rhétorique].

{Sur la terre il y a beaucoup de gens qui se concentrent sur les propriétés et caractéristiques 'terrestres' des légumes et d'autres produits provenant de la terre et [qui par mégarde, ignorance, foi débile, etc.] négligent leur origine, leurs coordonnées dans la Création, leur Créateur et Ses indications concernant lesdits légumes et produits. Ces gens ont une pensée et vue 'partielle' ; ils n'obtiendront pas un bon [complet ni parfait] résultat de leur entreprise}.

'ihbiṯû miṣran̲ fa'inna lakum mmâ sa'altum :

Le mot *miṣr* **désigne ville ou agglomération étendue.** *'ihbitû miṣran* **signifie littéralement : descendez dans une ville.**

Si l'impact de la vie dégrade l'homme et attire celui-ci vers les voluptés et les délices illicites mondaines [précaires] en faisant oublier DIEU et Ses prescriptions - ce qui se traduit en méconnaissance et désobéissance à l'égard des ordres et des bienfaits divins - ce sera une

chute psychique, spirituelle [donc finalement intellectuelle et physique] :
« [ces gens] encourront le *ghadab* de DIEU (voir la N. 1 v. 3/162) **parce qu'ils rejetteront les versets et les indications de DIEU [concernant la bonne utilisation des bienfaits]» ; des caractères immondes, tristesse, anxiété, stress, morosité, des maladies sans précédent, etc. apparaîtront. Si les gens s'obstinent dans leur refus et que leur état s'aggravera :**
« ils tueront les Prophètes (ou les enseignements des Prophètes) **à l'encontre de tout droit ; parce qu'ils s'adonneront aux péchés, aux immoralités et seront rebelles et transgresseurs » et par conséquent ils rencontreront châtiment sur châtiment** (c. à. d. réactions justes de leurs actions injustes) **dans leur vie et dans l'au-delà.**

dhälika bimâ ^{c}asaw wwa kânû ya^{c}tadûna **:**

^{c}asaw **: *^{c}asay ^{c}asyan, ma^{c}siyatan, ^{c}isyânan* :** désobéir à ; défier ; se révolter contre ; s'insurger ; se mutiner ; s'opposer ; se rebeller ; regimber ; se soulever (peuple) ; …
ya^{c}tadûna **: *^{c}adâwa(t)* :** transgression ; animosité ; agression ; antagonisme ; hostilité ; inimitié ; …

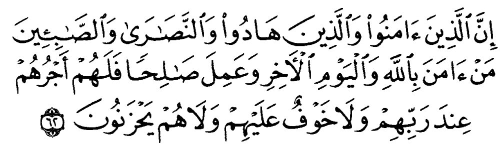
Voilà [ce qui advient] **du fait qu'ils avaient désobéi** (étaient impies, hostiles aux ordres divins) **et ils étaient transgresseurs.**
[Pour la bonne solution voir le verset suivant].

N. 2/61 :

1 – Cette façon de compréhension est justifiée par la deuxième partie du verset. On constate la justice divine qui n'attribue pas la faute des ancêtres impies aux Enfants (descendants), c. à. d. Il ne châtie pas les descendants à cause des fautes des ancêtres. La deuxième partie précise que « L'avilissement et la misère se sont abattus sur eux (les ancêtres impies)… ils étaient transgresseurs ». [Donc non pas sur 'vous' les Enfants (descendants). Ici, la Bienveillance divine porte à la connaissance des Enfants d'Israël que : quoique vous n'encourriez aucun châtiment à cause de mauvaises actions de vos ancêtres impies, pourtant :

A - Sachez que vous êtes porteurs de mauvais **héritage**s.
B - Si vous essayez de vous débarrasser de ces mauvais héritages, cela vaudra mieux pour vous, car, alors vous pourrez vous transcender… Vous aurez de bonnes récompenses décuplées ;
C – Vous-mêmes et vos générations ne souffrirez plus desdits mauvais héritages. Sine qua non.

L'exemple des Enfants d'Israël est, bel et bien, applicable aux Chrétiens, S̲abéens, Musulmans, …. {Car il y a des prédateurs partout. Les gens honnêtes, les croyants, les désireux doivent y faire attention, les Maîtriser et les gérer bien}.



*'inna-lladhyna 'âmanû wa-lladhyna hâdû wa-nnas̲ärä wa-s̲s̲äbi'iyna man 'âmana bi-***lläh***i wa-lyawmi-l'âkhiri wa ᶜamila s̲äli*h̲*an*̲ *falahum 'ajruhum ᶜ*inda **rabb***ihim wa lâkhawfun ᶜalayhim wa lâhum yah̲zanûna*

62 [Tandis que] **ceux qui croient** [en DIEU, qu'ils s'intitulent Musulmans], **Juifs, Chrétiens ou S̲abéens,** [tous] **ceux** [d'entre eux] **qui croient en DIEU et au Jour dernier** (et qui sont honnêtes) **et accomplissent bon acte** (font le bien) [utile à eux-mêmes, à la société humaine et pour la cause de DIEU]**, ont leur** [bon] **salaire auprès** (c. à. d. provenant) **de leur Seigneur ; ils n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés** (c. à. d. ils ne seront pas [gravement] malades, n'auront pas des châtiments à subir, auront la Paix, etc.)**.**

Musulmans, Juifs, Chrétiens, S̲abéens, etc. tous ceux d'entre eux qui croient vraiment en DIEU et au Jour dernier (Compte final) et qui sont honnêtes, sincères et utiles à eux-mêmes, à la société humaine et pour la cause de DIEU, ils auront une vie saine, heureuse, réellement agréable, et seront à l'abri des craintes, des maladies, des tristesses, etc. [sine qua non (voir la fin du verset précédent)**].**

***hâdû* :** ceux qui furent *yahûdiy* (terme qui dérive du *hâda*). Le verbe *hâda* signifie se repentir, revenir. Le mot y*ahûd* est un nom collectif (commun), et pour un individu on dit *yahûdiy*.

L'origine du mot *yahûd* : il y a plusieurs avis, dont : *yahûdhâ* fut l'aîné des enfants d'Israël, en arabe '*dhâl*' se transforme en '*dâl*' ; d'où les *yahûd* (descendants de Jacob[c.]).
***'a-nnasârä* :** ce sont les adeptes de [c]îsä [c.]. *nasrâniy* originaire de *nâsirah* le pays (patrie) de [c]îsä [c.].

***'a-ssâbi'iyn* :** un groupement des adeptes de Noé[c.] Ils sont placés sur un pied d'égalité avec les Musulmans, Juifs et Chrétiens, parce que les *sâbi'iyn* croyaient d'abord à une religion céleste, à DIEU et au Jour dernier [comme les Juifs et les Chrétiens, à propos voir **3**/113-115].

Une partie d'entre eux ont quitté leur religion*, et les autres sont du nombre des adeptes des Prophètes Noé, Abraham (*hanyfs*), Yahyä (Jean), … ; et en majorité ils vivaient à Harrân ; {Environ 5000 hommes vit à Khusistân (Iran), et sont nommés *mughtasila*}. Descendants du peuple d'Abraham, ils étaient deux groupes : l'un, les adorateurs d'idoles qui adoraient le soleil, la lune, les étoiles… ; et l'autre, les croyants (*hanyfs*) qui menaient une vie conforme aux enseignements des Prophètes [c.] : Abraham [c.], …**]**.
* *sâbi'iy* : désigne celui qui quitte sa religion et se convertit en une autre doctrine (adorateur d'étoile, idoles, soleil, Anges etc.)

D'après certains, *sâbi'iy* = celui qui procède à des lustrations sacramentelle : *mughtasila* ; (voir le Commentaire Numûna T. 1, pages 288-291).

Explication : Ce verset 2/62[1] se retrouve en des termes identiques au 5/69[1]. L'un ou l'autre déclare la voie (le programme) de parvenir au vrai bonheur final, au salut. L'un ou l'autre mentionne clairement que la condition [nécessaire et suffisante] pour parvenir à ce salut réside en la foi en DIEU [Unique] + la croyance au Jour dernier (au Jugement dernier, à l'Au-delà) + la pratique des enseignements divins.

'inna-lladhyna 'âmanû … **: Au début, cela signifie le fait de s'appeler (s'intituler) musulman (croyant), …. Donc le verset signale que s'appeler (affirmer qu'on est) musulman, juif, chrétien ou sabéen n'implique pas, en**

soi, une récompense ou être à l'abri (exonéré) du châtiment ; Le seul critère pour parvenir au salut est la vraie foi en DIEU, au Jour dernier, être honnête et accomplir les bonnes actions [utiles à soi-même, à la société et pour la cause de DIEU][2]. Voilà une vérité globale, une loi adressée à tout le monde, à tout individu.

Les dix versets précédents ont mis l'humanité en garde contre les idolâtres (ceux qui ont pris le veau d'or pour idole, etc.), qui furent injustes envers eux-mêmes (envers leur âme, leur psyché, leur génération et descendants) ; les hypocrites qui ont substitué le faux au vrai ; les corrompus et corrupteurs ; et enfin les impies, pécheurs, rebelles, agresseurs etc.

Voici l'échantillon de gens méchants et malhonnêtes, prédateurs dangereux pour eux-mêmes et pour les autres sur la terre.

Le verset 62 déclare, implicitement, que dès l'origine des temps, partout, il y a eu des hommes [ou femmes] honnêtes. Par conséquent, parallèlement [ou, incorporés dans la société] la terre a vu les hommes honnêtes (croyants) et malhonnêtes (impies, idolâtres, hypocrites).

À propos de l'*îmân* (croyance ou foi) on a exposé quelques points au v. 2/41. La croyance concerne le Cœur. Ses préparatifs consistent à être honnête et éviter les péchés, immoralités, impiété, idolâtrie et hypocrisie.

L'Imâm Sâdiq [c.] a dit : « La foi perfectionnée prend le caractère islamique dans le cœur et s'exprime en bons comportements et bonnes actions [de la personne] ».

Il a dit également : « La foi a des degrés et états, couches et demeures (stations) ; certaines fois atteignent la perfection, d'autres sont incomplètes …. DIEU a désigné pour tout organe une foi spécifique :

Ce qui est indispensable pour le cœur [parfait] consiste à connaître et reconnaître l'existence de DIEU Unique, reconnaître les Prophètes et ce que DIEU a révélé ;

Au cours de la vie : ce qui est indispensable pour la langue consiste à affirmer la croyance du cœur et, maintenir la langue de ce qu'elle ne doit pas dire ;

L'oreille doit s'abstenir de ce qu'il ne doit pas entendre ; l'œil doit se priver des choses interdites ; … ; (Le Jour du compte 'vous n'êtes pas en mesure d'empêcher vos oreilles, ni vos yeux, ni votre peau de témoigner contre vous …' **41**/22).

Les mains doivent se passer d'accomplir les choses interdites ;

Les pieds ne doivent pas marcher orgueilleusement sur la terre, ou aller vers une affaire interdite ;

L'organe sexuel doit, être sérieusement empêché de l'adultère, de la fornication, masturbation et tout ce qui est illicite ;

Le visage doit, lors de la Prière, se prosterner vers DIEU (…) ».

ᶜamila ṣāliḥan … :

Ce passage mentionne tout acte découlant de la foi en DIEU et conscient du Jour dernier (de l'au-delà, du Jugement dernier). Donc 'faire le bien' renferme tout acte utile et réellement bénéfique à soi-même et à la société, du point de vue d'ici-bas (concernant tous les secteurs de la vie, personnelle ou collective) et de l'au-delà. Ainsi, accomplir les actes pieux, observer les prescriptions divines et éviter ce que DIEU a prohibé, font partie intégrante du 'bien'. Et DIEU octroiera de bonnes récompenses, ici-bas et dans l'au-delà, à tous ceux [homme, femme, peuple, etc.] qui accompliront des bonnes actions. Cf. v. 2/25.

N. B. Le passage souligne 'bonne action' *camila s̲âlih̲an̲***. Donc, pas de question pour les paroles futiles, mensonges, slogans, hypocrisies, promesses fausses et trompeuses, etc.**

La bonne 'élévatuin spirituelle' de l'homme, le changement béni (c'est-à-dire passer des coordonnées du monde d'ici-bas aux coordonnées supérieures) s'opère dans la pratique sincère et désintéressée de bonnes actions (*s̲âlih̲ât*), basées sur la foi en DIEU, accomplies régulièrement. En l'occurrence mener une vie *s̲âlih̲a(t)* (bonne, conforme aux enseignements divins et dans tous les domaines), de façon régulière et continue, occasionne, pratiquement, grâce à DIEU, les 'élévatuins' transcendantales qui s'en suit (c.à.d. vivre les *jannât* (et les lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU)**.**

lâkhawfun calayhim wa lâhum yah̲zanûna :

Dans le v. 2/38 cette phrase annonçait la bonne nouvelle : 'ceux qui suivront les directives venant de Ma part, n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés' ; là, la condition requise était la bonne direction, indiquée [en très grande partie] par les Prophètes c. et incluse dans les Livres révélés (voir fin du v. 2/38). Tandis que dans ce verset 2/62 la condition requise consiste à 'croire en DIEU, au Jour [de Jugement] dernier et accomplir les bons actes (pratiquer le bien)'. Dans les deux cas la phrase précise que ceux qui remplissent les conditions mentionnées, n'auront aucune crainte à avoir et ne seront pas attristés, n'auront pas de stress [ils auront la bonne santé, auront la paix (ils sont 'connectés' au Ciel, voir N.5 du verset 2/115)].

En résumé : Dans la vie, la pratique de chacune des *s̲âlih̲ât* (c. à. d. les actes préconisés par la Religion céleste) est suivie de bons résultats et effets [physiques,

intellectuels, moraux, spirituels] individuels, familiaux, sociaux, etc. [Et vice-versa, les ‘désobéissances’ aux enseignements divins seront, dans l’immédiat ou, surtout dans le temps, sources de maladies, malheurs, tristesses, morosité, etc. pour tout fauteur obstiné : les gains et délices illicites sont dégradants, empoisonnants, leur excès est mortel].

N. 2/62 :

1 – Sur le plan pratique et social, les versets **2**/62 et **5**/69 ont une portée considérable. Ils sont à la base du statut juridique si généreux et altruiste que l’Islâm a institué en faveur de ceux qui s’intitulent musulmans, chrétiens, juifs, sabéens et de ceux qui professent une autre confession ; de même quant aux personnes et aux biens et aussi sur le plan fiscal.

2 – Il est difficile de catégoriser l’homme selon un seul caractère, talent, acte, …. La valeur de l’homme dépend de l’ensemble de ses intentions et ses acquis en prenant en compte :

- ses héritages [bons ou mauvais], …,
- ses acquis [selon ses possibilités],
- les mauvais effets (venant du milieu ou d’autres êtres dans l’univers) ou les bons effets, indications, etc. venant directement d’en haut [ou via les Prophètes [c.], les Imâms [c.], les bons Maîtres, …, [ordinairement en fonction des intentions et actions de l’homme].

وَإِذۡ أَخَذۡنَا مِيثَٰقَكُمۡ وَرَفَعۡنَا فَوۡقَكُمُ ٱلطُّورَ خُذُواْ مَآ ءَاتَيۡنَٰكُم
بِقُوَّةٖ وَٱذۡكُرُواْ مَا فِيهِ لَعَلَّكُمۡ تَتَّقُونَ ٦٣

wa ‘idh ‘akhadhnâ mythaqakum wa rafa^c^nâ fawqakumu-ttûra khudhû mã ‘âtaynäkum biquwwa(t)in wa-dhkurû mâ fyhi la^c^allakum tattaqûna

63 [Souvenez-vous] **lorsque Nous prîmes** [acte de] **votre engagement et que Nous élevâmes le Mont** [*Tour*] **au-dessus de vos têtes** [vous fûtes effrayés. Nous vous ordonnâmes] **:** « **Tenez ferme le** (Livre) **que Nous vous avons donné et rappelez-vous son contenu** (mettez-le en pratique) **afin que vous soyez pieux.** »

Pour *wa 'idh* **voir la parole de l'Imâm H̲asan ᶜaskarî**[c.] **exposée au cours des versets 2/49 et 61.**
mythâq **:** engagement ferme original**, il y a une idée de continuité ; c. à. d. engagement durable pour être fiable[1]. [cet 'engagement' est renouvelé pour tous les gens désireux, honnêtes, croyants].**
t̲our **:** mont**. Ici il s'agit du mont où DIEU adressa des paroles à Moïse.**

T̲abarsî rapporte d'Ibn Zayd qui dit : « Lorsque Moïse revint du mont t̲our et apporta la Torah, il dit à son peuple : 'Ce sont là les Tables qui indiquent ce que DIEU vous ordonne et ce qu'Il vous interdit. Prenez le Livre et mettez-le en pratique'. Les impies (pécheurs, etc. qui étaient majoritaires) s'y refusèrent …. La montagne [ou une partie d'elle] fut soulevée au-dessus de leurs têtes, prête à s'abattre sur eux, ils furent effrayés. Moïse leur dit : ' si vous vous repentez de votre rébellion et si vous vous engagez à obéir aux ordres divins le châtiment disparaîtra'. C'est alors qu'ils se soumettent »[2].

khudhû mã 'âtaynäkum biquwwa(t)in wa-dhkurû mâ fyhi **:**
Tenez ferme le (Livre) **que Nous vous avons donné et rappelez-vous son contenu** (mettez-le en pratique).

L'Imâm S̲âdiq [c.] **a dit : il s'agit là d' « obéir aux ordres divins corps et âme, matériellement et spirituellement ». L'obéissance aux ordres divins développe l'esprit, le cœur donc le corps de l'homme, dévoile les nouvelles significations et détermine la qualité et la valeur de sa vie matérielle et spirituelle.**

laᶜallakum tattaqûna **:**

Afin (espérant) que… Cette espérance concerne l'homme, c'est-à-dire si l'homme opte pour agir conformément aux indications divines, il sera du nombre des pieux [qui auront la vraie prospérité et la félicité] ; sinon, il se dégrade et ne parviendra pas aux vrais bonheurs qui l'attendaient, il sera perdant (voir le v. suivant).

N. **2**/63 :

1 - Le contenu de l'engagement (*mythâq*) consistait à croire en DIEU Unique ; bonté envers les parents, orphelins et indigents ; ne dire que des paroles honnêtes ; accomplir la Prière ; s'acquitter de l'Aumône ; ne pas commettre le meurtre …. (Voir les versets 2/40, 83 et 84, …).

2 - Soulever le mont* au-dessus de la tête peut, grâce à DIEU, se réaliser (s'opérer) dans la vie de chaque individu et chaque société, à des formes et contenus différents, à plusieurs reprises, afin d'attirer l'attention de l'individu ou la société à la piété et obéir aux indications divine.
* Dans le cas du peuple de Moïse [c.], le v. **2**/63 mentionne le mont 'béni' – car c'est là que la parole divine fut adressée à Moïse [c.] – [donc, essentiellement bénéfique]. En cas général, il s'agira d'une 'force rigoureuse et bénéfique' qui veut éveiller la conscience, faire opter le cœur pour une vie pieuse, pour obéir aux ordres divins. Et cela fait partie intégrante de la direction indiquée par DIEU.

ثُمَّ تَوَلَّيْتُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ ۖ فَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ لَكُنتُم مِّنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٦٤﴾

thumma tawallaytum mmi(n) ba[c]*di dhälika falawlâ* **fa**__d__lu-**llâh***i* [c]*alaykum wa* ra__h__matu**hü**
lakuntum mmina-lkhäsiryna

64 **Mais, par la suite, vous vous êtes détournés** [de votre alliance]**. N'eussent été la grâce de DIEU et Sa miséricorde envers vous, vous auriez fait partie des perdants.**

Le verset met en garde chaque homme et tout le monde (voir début du v. 2/40) contre le danger de se détourner [de son alliance] et revenir sur son pas. En

effet cela peut survenir par deux causes : 1- mauvais héritage (cf. **7**/173)**, 2- désobéissance aux ordres et enseignements divins, ou leur cumule. Le verset connote l'aspect fautif des gens ordinaires, et dénote la grâce, le don, le pardon* et la faveur de DIEU envers l'homme. Ainsi DIEU ne châtie pas les gens immédiatement [Il leur accorde un délai pour qu'ils se repentent, comme il se doit ; Il a mis à la disposition de l'homme, le Livre, les enseignements des Prophètes** *c.*, **la bonne conscience, la saine raison, les bons éducateurs et instructeurs [et signes en diverses formes] et les moyens nécessaires afin que l'homme se débarrasse de mauvais héritages, éduque et prépare son âme à connaître et reconnaître les vérités de la Création, s'harmonise avec et s'acquitte de ses devoirs ; c'est alors que la bonne vie quotidienne** (nourriture, régime alimentaire, études, travail, recherches, affaires de la vie, distraction, repos, etc.) **aura sa signification édénique, sine qua non (ça sera la perte, l'enfer).**

*** DIEU pardonne [même si l'homme dérape mille fois].**

وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ ٱلَّذِينَ ٱعْتَدَوْا۟ مِنكُمْ فِى ٱلسَّبْتِ فَقُلْنَا لَهُمْ كُونُوا۟ قِرَدَةً خَـٰسِـِٔينَ ﴿٦٥﴾

wa laqad *ᶜalimtumu-lladhyna-ᶜtadaw minkum fy-ssabti faqulnâ lahum kûnû qirada(t)an khasi'iyna*

65 **Vous avez bien connu ceux des vôtres qui ont transgressé le sabbat. Nous leur dîmes alors : « Soyez** [métamorphosés en] **singes méprisés** (genre qui s'est privé de la dignité humaine) **».**

***'a-ssabt* :** samedi**. Le mot signifie** rompre [l'attachement aux choses mondaines], abandonner, renoncer**.**

Le samedi les juifs abandonnaient les activités mondaines et s'occupaient du culte divin.

Un groupe de juifs habitait au bord de la mer. Les juifs avaient reçu l'ordre céleste de ne pas pêcher des poissons les samedis ; ils étaient ordonnés, les samedis, essentiellement, de s'occuper des actes cultuels [et ne pas

pêcher des poissons]. Certains d'entre eux n'ont pas suivi cet ordre et ont usé d'une ruse : les samedis ils étendaient le filet et les dimanches ils prenaient des poissons. Ils ont même transgressé cette fourberie et les samedis ils pêchaient [obstinément].

La ruse et la fourberie à l'encontre des enseignements célestes est [une sorte de] s'ensevelir. Elle implique l'hypocrisie, le rejet des (ou opposition aux) ordres divins. Le verset 2/65 donne un exemple concret du résultat d'une désobéissance, d'une transgression :

Nous leur dîmes : « Soyez [métamorphosés en] **singes méprisés** (genre qui s'est privé de la dignité humaine) **:**

Cela fut la conséquence de leur outrance.

Ibn ^{C}abbâs dit qu'ils ne vécurent que trois jours, pendant lesquels ils ne se nourrissaient de rien. Une tempête survint, les jeta dans l'eau et tous périrent. 'Soyez singes abjects' est en impératif et connote la rapidité de l'action ; [leur acte aboutit à une perte définitive]**.**

Un autre avis consiste en ce qu'ils sont devenus comme les singes du point de vue de caractère, mental et moral, et non pas physiquement ; [leur transmutation traça une empreite noire (génétique et héréditaire) dans leurs descendants]**.**

Voir aussi l'explication du v. 7/166.

Un objet des versets présents consiste à une argumentation qui tend à rappeler les bienfaits octroyés aux juifs du temps de Moïse $^{c.}$ **et la rébellion et outrance de certains d'entre eux[1] afin de servir de leçon à tout le monde.**

N. 2/65 :

1 – Il s'agit, ici, d'un fait causé par les péchés, immoralités, injustices, désobéissances, …, obstiné qui s'exprime par anxiété, etc.] {On réitère

que les leçons du Coran ne sont pas adressées à un peuple à l'exclusion des autres. Les argumentations et leçons exposées dans les versets précédents concernent tout le monde [Juifs, Chrétiens, Musulmans, Mazdéens ou autres], chacun en fonction de ses intentions, actions et gestions}.

On pourrait dire que l'objet essentiel de toutes les Religions célestes consiste en la santé du corps, psyché et âme de l'être humain et la salubrité publique et sociale [dans l'immédiat et dans le temps]. Pratiquement, les hommes héritent de certains caractères (ou moralités) négatifs* [ou positifs**]. Les versets coraniques (paroles divines) sont les enseignements par excellence qui exposent tous les sujets, invitent à remédier les maladies, visent la santé corporelle et spirituelle de l'homme et de la société humaine, encouragent par des solutions positives (transcendantales) et mettent en garde contre les chutes et les dégradations.

* qu'il faut éviter, remédier et guérir ; sinon le résultat sera lamentable.

** Toujours, il y a des hommes [ou femmes] qui héritent, peu ou prou, les lueurs de bons caractères et qualités des Prophètes $^{c.}$, des Imâms $^{c.}$, des Saints [ou Saintes]. Bienveillants pour tout le monde, ils auront leur devoir bienfaisant à accomplir envers l'humanité et pour la cause de DIEU et, grâce à Lui, seront témoins des résultats excellents.

فَجَعَلْنَٰهَا نَكَٰلًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهَا وَمَا خَلْفَهَا وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٦٦﴾

wa laqad ^{c}alimtumu-lladhyna-^{c}tadaw minkum fy-ssabti faqulnâ lahum kûnû qirada(t)an khasi'iyna

66 **Nous en avons fait une sanction exemplaire pour leurs contemporains et pour les générations à venir et une exhortation pour les** [hommes] **pieux.**

wa maw^{c}iz̲a(t)an̲ llilmuttaqyna **: C'est-à-dire les gens pieux s'en font une leçon. (Pour les gens pieux, voir v. 2/3).**

Les versets suivants traitent de l'ordre de DIEU, adressé au peuple de Moïse $^{c.}$, pour sacrifier une vache. La traduction de chaque verset, avec les parenthèses et crochets, est donnée. Pour l'explication on en donne une vue d'ensemble.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦٓ إِنَّ ٱللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَن تَذْبَحُوا۟ بَقَرَةًۭ ۖ
قَالُوٓا۟ أَتَتَّخِذُنَا هُزُوًۭا ۖ قَالَ أَعُوذُ بِٱللَّهِ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْجَٰهِلِينَ ۝٦٧

*wa 'idh qâla mûsä liqawmihï~ 'inna-**lläh**a ya'murukum 'an tadhbahû baqara(t)an qâlû~ 'atattakhidhunâ huzuwan qâla 'a[c]ûdhu bi-**lläh**i 'an 'akûna mina-ljähilyna*

67 **Et lorsque Moïse dit à son peuple : « Sur ordre de DIEU immolez une vache »**. [La majorité qui (à cause des péchés, etc.) n'avaient pas la bonne foi] **dirent :** « **Est-ce que tu te moques de nous ?** [Moïse] **dit :** « **je me réfugie en DIEU** [et qu'Il me préserve] **d'être du nombre des ignorants** (et me moquer de quelqu'un, car cela serait un agissement des ignorants) **» ;**

Introduction : Ceux des Enfants d'Israël qui étaient impies, avaient priorité d'adoration de veau dont le culte avait pris de plus en plus d'empire dans leur cœur. Après que les Enfants d'Israël furent sauvés par le Prophète Moïse [c.], il fallait briser ce culte idolâtre.

Les versets 2/67-71 exposent la scène de déroulement du programme nécessaire pour déraciner l'amour du veau enraciné dans les cœurs de ceux des enfants d'Israël qui devinrent impies. À la fin de ces versets on constatera que - selon l'histoire – les caractéristiques de la vache à immoler [décrites dans ces versets] ressemblaient beaucoup aux celles du veau idole susdit. Donc l'immolation de la vache inspirait l'immolation de 'l'amour du veau'. Les versets suivants (2/72 et 73, [se reporter à ces versets]**) ajoutent une nouvelle notion ; si on en tient compte, la traduction sera : Et lorsque Moïse dit à son peuple :** « **Sur ordre de DIEU immolez une vache** (et frappez avec un morceau de la vache immolée le cadavre dont l'assassin ne fut pas connu, afin que le cadavre se ressuscite et présente son assassin et que la querelle s'apaise) **».]**, [Ceux qui (à cause des péchés, etc.) n'avaient pas la bonne foi] **dirent :** « **Est-ce que tu te moques de nous ?** (quel rapport entre l'immolation de la vache et faire connaître l'assassin ?) **».**

Moïse [c.] dit aux gens prévaricateurs :

‘a^{c}ûdhu bi-llähi ‘an ‘akûna mina-ljähilyna:
« je me réfugie en DIEU [et qu'Il me préserve] **d’être du nombre des ignorants** (et me moquer de quelqu’un, car cela serait un agissement des ignorants) **» ;**

jahila, jahlan **:** ignorer ; être ignorant ; méconnaître.
jahl, jahâla(t) **:** ignorance ; méconnaissance ; sottise ; stupidité.
jähil **:** ignorant ; ignare ; sot ; stupide.
jâhiliyya(t) **:** ignorance ; paganisme.

Les versets 3/154 ; 4/17 ; 6/35 et 54 ; 16/119 ; 25/63 ; 39/64 ; 48/26 laissent entrevoir que *jahl* (ignorance, méconnaissance) siège les cœurs et âmes (psychés) qui n’ont pas la foi en DIEU. {De ces cœurs et âmes sans foi découlent les fautes, les impiétés (48/26), etc.}

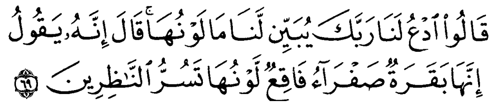
Moïse $^{c.}$ dit : Grâce à DIEU, je vous dis ce qui m’est révélé [et qui me permet la connaissance des causes]**.**

Le Prophète $^{c.}$ a la foi en DIEU, ne veut agir que conformément à la Volonté de DIEU, (il sait et connaît les formules et équations des choses). {En voici une : lorsque l’âme ou le cœur de l’homme est débarrassé d’idolâtrie [d’impiété, d’injustice, etc.] il devient parfaitement pur et, en agissant comme DIEU lui ordonne, les vérités des choses et des faits lui seront dévoilées}.

قَالُوا۟ ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِىَ ۚ قَالَ إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا فَارِضٌ
وَلَا بِكْرٌ عَوَانٌۢ بَيْنَ ذَٰلِكَ ۖ فَٱفْعَلُوا۟ مَا تُؤْمَرُونَ ﴿٦٨﴾

qâlû-d^{c}u lanâ **rabb***aka yubayyin llanâ mâ hiya qâla ‘inna***hu** **yaqûlu** *‘innahâ baqara(t)un lâ fâridun wa lâ bikrun ^{c}awânu(n) bayna dhälika fa-f^{c}alû mâ tu’marûna*

68 [Les Enfants d’Israël] **dirent : « Prie ton Seigneur pour nous, qu'Il nous précise** [de quelle caractéristique et] **comment elle doit être ! ».** [Moïse] **dit :** « [DIEU] **dit c’est une vache ni vieille ni** [vierge et] **très jeune** [mais] **entre les deux** (d’un âge moyen)**. Exécutez donc ce qu’on vous ordonne.**



qâlû-d^{c}u lanâ **rabb***aka yubayyin lanâ mâ lawnuhâ qâla ‘inna***hü** **yaqûlu** *‘innahâ baqara(t)un safrâ‘u fâqi^{c}un llawnuhâ tasurru-nnaziryna*

69 **Ils dirent** [à Moïse] **:** « **Prie ton Seigneur pour nous, qu'Il nous précise quelle doit être sa couleur !** » [Moïse] **dit :** « [DIEU] **dit c'est une vache jaune** [d'or], **de couleur vive réjouissante aux regards** [des observateurs]. »

قَالُوا۟ ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِىَ إِنَّ ٱلْبَقَرَ تَشَـٰبَهَ عَلَيْنَا وَإِنَّآ إِن شَآءَ ٱللَّهُ لَمُهْتَدُونَ ﴿٧٠﴾

*qâlû-d*ᶜ*u lanâ* ***rabb****aka yubayyin lanâ mâ hiya 'inna-lbaqara tachäbaha* ᶜ*alaynâ wa 'innã 'in chã'a-****llâh****u lamuhtadûna*

70 **Ils dirent** [encore] **:** « **Prie ton Seigneur pour nous, qu'Il nous précise ce qu'elle doit être car, à nos** [yeux], **les vaches se ressemblent. Ainsi, nous serons, si DIEU veut, bien guidés** ».

قَالَ إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا ذَلُولٌ تُثِيرُ ٱلْأَرْضَ وَلَا تَسْقِى ٱلْحَرْثَ مُسَلَّمَةٌ لَّا شِيَةَ فِيهَا ۚ قَالُوا۟ ٱلْـَٔـٰنَ جِئْتَ بِٱلْحَقِّ ۚ فَذَبَحُوهَا وَمَا كَادُوا۟ يَفْعَلُونَ ﴿٧١﴾

*qâla 'inna****hu yaqûlu*** *'innahâ baqara(t)un llâ dhalûlun tuthyru-l'arda wa lâtasqi-lhartha musallama(t)un llâ chiya(t)a fyhâ qâlû-l'äna ji'ta bi-lhaqqi fadhabahahûhâ wa mâkâdû yaf*ᶜ*alûna*

71 [Moïse] **répondit :** « [DIEU] **dit c'est une vache qui n'est pas encore habituée à labourer la terre ni à arroser les champs,** [une vache] **sans défaut et sans tache** ». **Ils dirent :** « **A présent, tu as apporté la vérité** ». **Ils l'immolèrent ; mais ils avaient failli ne pas le faire.**

Ces versets se rapportent aux versets précédents qui connotaient les bienfaits divins octroyés au peuple de Moïse ᶜ **mais nombre d'eux étaient devenus impies et se rebellaient contre les biens ou transgressaient.**

Le nom du chapitre est tiré de ces versets. Au début, l'objet n'apparaît pas[1], mais ils servent de préambules (ou, prélude) des versets 72-74. On dirait que le temps se recule jusqu'à l'histoire de la vache pour apprendre une leçon aux sociétés, tribus et individus humains et leur dévoiler les significations déterminées.

Au premier regard, ces versets montrent clairement l'attitude morale et mentale de ceux des Enfants d'Israël qui furent désobéissants et indociles face aux paroles vraies ; le culte de 'veau', orgueil négatif, avidité, arrogance, transgression, ..., avaient rempli leur cœur[2] ;

on a vu au v. 2/65 qu'ils rusèrent et devinrent perfides et cela stigmatise et endurcit le cœur[2] (voir v. 2/74).

Les versets sont une leçon pour leurs semblables, leurs descendants (conséquences épi génétiques, héréditaires, etc.), à tous ceux qui – d'une façon ou d'une autre – auraient de mauvais caractères, attitudes, moralités, intentions, mentalités, dessins, etc. Car le rôle essentiel des versets coraniques consiste à annoncer les vérités et les réalités des choses, mettre l'homme en garde contre les dangers que celui-ci encourt, montrer les solutions des problèmes, indiquer les voies d'amélioration et de la perfection réelle des individus et de la société. [… Le châtiment (de DIEU), c. à. d. réaction juste d'une mauvaise action, est, en fin de compte et dans l'ensemble, un acte d'un intérêt capital pour l'homme et l'humanité].

N. 2/68-71 :

1 – Les commentateurs disent : « Parmi le peuple de Moïse[c.] il y avait un homme âgé et respectable qu'un de ses proches tua et qu'il porta [nuitamment] dans une autre tribu que la sienne [afin de faire retomber la responsabilité du crime sur celle-ci]. Mais ceci provoqua des heurts entre les tribus au point que les tribus en vinrent aux armes. Les gens sensés dirent alors aux adversaires : ' Allez-vous vous entretuer, alors qu'il y a parmi nous le Prophète de DIEU ?' Ils se rendirent donc auprès du Prophète [pour qu'il leur désigne le vrai responsable]. Mais celui-ci, sur ordre de DIEU, leur demanda de sacrifier une vache. Les impies d'entre eux répliquèrent 'Vas-tu nous prendre en raillerie ?' … Finalement, les juifs réticents sacrifièrent la vache mais 'avaient failli ne pas le faire'.

Ibn [C]abbâs a dit : « Si les juifs avaient pris une simple vache cela eût suffi mais ils insistèrent tant auprès de Moïse [c.] pour avoir des

précisions [et parfois pour éprouver le Prophète] que le problème fut aggravé ».

Lorsqu'ils eurent sacrifié la vache [et devenus purs], Moïse[c.], sur ordre de DIEU, leur demanda de frapper le mort avec l'un des os de celle-ci (…) et la victime revint à la vie. Ils lui demandèrent alors qui l'avait tué et il désigna le meurtrier ; voir les versets 2/72, 73.

2 – À cause de péchés (mensonge, etc.), immoralités et injustices que les impies commettaient sciemment et obstinément, leur grossièreté, impertinence, …, sautent aux yeux dans leur dialogue [déjà] avec leur Prophète [qui leur a fait tant de bien, les a sauvés des tourments du Pharaon, leur a montré des miracles …]. Ils sont rogues, hargneux, … à l'excès [donc à remédier immanquablement].

وَإِذْ قَتَلْتُمْ نَفْسًا فَادَّٰرَءْتُمْ فِيهَا وَاللَّهُ مُخْرِجٌ مَّا كُنتُمْ تَكْتُمُونَ ﴿٧٢﴾

*wa 'idh qataltum nafsan̲ fa-ddära'tum fyhâ wa-**lläh**u mukhrijun̲ mmâ kuntum taktumûna*

72 [Souvenez-vous] **lorsque vous* avez tué une personne et vous vous êtes rejetés ce** [crime] **les uns sur les autres** (vous vous êtes querellés à son sujet)**, et DIEU a** [voulu] **divulguer ce que vous aviez caché.**

*** Voir aux versets 2/59 et 61 la parole de l'Imâm [C]askarî [c.].**

Les versets 72 et 73 dévoilent un fait qui se rapporte directement à la résurrection. L'effet de la Volonté transcendantale divine par *h̲ayât lâhûtiyy* manifeste concrètement [et d'une façon dominante] dans le déroulement des règles générales de la vie naturelle (*h̲ayât nâsûtiyy*).

La phrase nominale 'DIEU a [voulu] **divulguer ce que vous aviez caché' (v. 72) montre que seul DIEU peut dévoiler parfaitement la vérité cachée, c'est Sa Volonté qui est intrinsèquement et absolument influente et non pas la décision, le cerveau ou la volonté de l'être humain en tant que telle. Les actes, phénomènes, intentions, gestions, volontés (libre arbitre), lois, propriétés, caractéristiques, mouvements, etc., dans l'univers, ici-**

bas et dans l'au-delà, sont 'contrôlés, gérés et dirigés' par la Volonté Sage et Bienveillante divine.
DIEU a [voulu] **divulguer ce que vous aviez caché.**

La péroraison déclare la domination de la Volonté de DIEU Unique, Omnipotent, Sage, Bienveillant, …

Dans la vie courante de nos jours, la bonne voie de réussite est montrée à l'homme [et à la femme], d'une façon concrète, jusqu'à la fin des temps, par le Prophète Mu<u>h</u>ammad [s].

فَقُلْنَا ٱضْرِبُوهُ بِبَعْضِهَا ۚ كَذَٰلِكَ يُحْىِ ٱللَّهُ ٱلْمَوْتَىٰ وَيُرِيكُمْ ءَايَٰتِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٧٣﴾

*faqulna-<u>d</u>ribûhu biba^c^<u>d</u>ihâ kadhälika yu<u>h</u>yi-**lläh**u-lmawtä wa yurykum 'âyäti**hï** la^c^allakum ta^c^qilûna*

73 **Puis, Nous** [DIEU] **dîmes** [à Moïse pour qu'il leur dise] **:** « **Frappez le** [cadavre] **avec un de ses morceaux** (un morceau, un os de la vache immolée) **»** [et le mort ressuscita.] **Ainsi DIEU revivifie les morts et vous montre Ses signes afin que vous raisonniez** (saisissiez la vérité).

Voir le paragraphe qui précède le v. 2/68.

*kadhälika yu<u>h</u>yi-**lläh**u-lmawtä wa yurykum 'âyäti**hï** la^c^allakum ta^c^qilûna* **:**
Ainsi DIEU revivifie les morts :

Par ces mots DIEU s'adresse à tous les hommes [et femmes], les invite à méditer une modalité par laquelle le cadavre fut ramené à la vie par la Volonté de DIEU.

'Et vous montre Ses signes afin que vous raisonniez'

Cette péroraison vise la notion pittoresque de la Résurrection.

Ceci s'adresse à nouveau à tous les hommes [et femmes] : Vous êtes déjà dans le vaste laboratoire bien équipé du monde, de la Nature, de la vie, de l'univers ; les enseignements divins vous sont précisément communiqués par le Prophète ; DIEU vous a donné

l'intelligence saine et la conscience pour que vous réfléchissiez, que vous fassiez usage de votre saine raison, saisissiez la vérité et pratiquiez les enseignements divins ; Sinon l'homme [ou la femme] risque de tomber dans le malheur, maladie, …. Le verset suivant expose le mécanisme et la solution.

ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ
فَهِىَ كَٱلْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً ۚ وَإِنَّ مِنَ ٱلْحِجَارَةِ لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ ٱلْأَنْهَٰرُ ۚ
وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشَّقَّقُ فَيَخْرُجُ مِنْهُ ٱلْمَآءُ ۚ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ خَشْيَةِ ٱللَّهِ ۗ وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٧٤﴾

*thumma qasat qulûbukum mmi(n) baᶜdi dhälika fahiya ka-lhijâra(t)i 'aw 'achaddu qaswa(t)an wa 'inna mina-lhijâra(t)i lamâ yatafajjaru minhu-l'anhäru wa 'inna minhâ lamâ yachchaqqaqu fayakhruju minhu-lmã'su wa 'inna minhâ lamâ yahbitu min khachya(t)i-**llāh**i wa **ma-llāh**u bighäfilin ᶜammâ taᶜmalûna*

74 **Ensuite** [à cause de vos prévarications obstinées]**, vos cœurs** (les cœurs de ceux qui furent impies criminels) **se sont endurcis** [à cause de leurs péchés, immoralités et crimes obstinés] **et sont** [devenus durs] **comme de la pierre ou plus durs encore. Car, il y a des pierres d'où jaillissent des ruisseaux, d'autres qui se fendent et d'où sortent** [des gouttes] **d'eau, d'autres qui dévalent par crainte** [révérencielle] **de DIEU** [mais leur cœurs ne produisent rien de bon et ne s'humilient point]**. DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites** (chaque homme aura les récompenses ou les conséquences de ses propres actes)**.**

Le cœur humain perd sa valeur, devient dur et insensible à cause des péchés, immoralités, transgressions, rebellions obstinés, etc. il n'est plus en mesure à capter la vérité ou se perfectionner[1] ; si l'être humain insiste, le cœur sera de plus en plus dégradé, pervers et pervertisseur ; l'être humain 'brûle' les moyens de perfection, son cœur, son esprit [et son 'intelligence saine'] ; il [est devenu dangereux, opposant aux vérités et] peut commettre n'importe quel acte pernicieux [par exemple falsifier sciemment les versets divins ; voir 2/75].

qaswa(t) est l'endurcissement du cœur[1] à force de pécher et de commettre des immoralités et des injustices obstinées (impiétés, idolâtries, hypocrisies, cruautés, atrocités, inhumanités, …) ; Diminution ou perte de la sensibilité morale et de la dignité humaine ; devenir inhumain, sauvage, atroce, assassin, …

'… il en est qui dévalent par crainte [révérencielle] de DIEU' :

Étant donné que la dégringolade des rochers est motivée par les phénomènes naturels (vent, température, séisme, attraction terrestre, etc.), et que tous ces phénomènes, dans la Création, dépendent de la Volonté de DIEU, le verset exprime cette réalité par le terme 'crainte [révérencielle] à l'égad de DIEU' (cf. 17/44), une crainte, une 'conscience' révérencielle *takwyniy* **que DIEU a décrétée (installée) dans la nature des êtres.**

Q. Ces injustes croient-ils aux mauvais aboutissements de leurs actes ?

R. Les mauvais aboutissements sont indépendants de la 'croyance' de leurs auteurs, qu'ils croient ou ne croient pas ils seront empiégés dans les conséquences de leur turpitude. [Par exemple les effets nocifs du vin se feront sentir aux buveurs qu'ils y croient ou non]**.**

Clausule : 'DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites'.

La récompense de l'être humain dépend du caractère, de la qualité, de l'utilité, de la valeur, etc. de ses actes (intentions, gestions et actions), leurs effets individuels, familiaux et sociaux dans l'immédiat et dans le temps et leurs envergures dans l'univers[2].

N. **2**/74 :

1 – L'endurcissement de notre cœur serait pire que la mort.

^{c}alî [c.] dit : « Les larmes – qui devaient être répandues à l'occasion de se repentir devant DIEU ou sous l'effet d'une émotion sincère - ne sont desséchées dans les yeux qu'à cause d'endurcissement des cœurs ; et les cœurs ne s'endurcissent qu'à cause de l'affluence (foison) de péchés et immoralités ! »

Il est rapporté que l'une des phrases que DIEU adressa à Moïse [c.] fut : « Ô Moïse ! Ne fais (ne forme, ne formule) pas de longs souhaits concernant [les clinquants de] ce bas-monde car cela cause l'endurcissement de ton cœur ; et celui dont le cœur est endurci, est loin de Moi ».

Le cœur s'endurcit à cause de :
- péchés,
- immoralités, caractères abjects et ignobles,
- longs et larges souhaits mondains, profanes, …

Et ceux-ci, conjoints à une foi négative (impiété, mécréance, …), hypocrisie, idolâtrie, ignorance, etc. font la source de tous les malheurs, maladies et cruautés de l'homme [et de la femme] et de la société.

2 - Par conséquent, les écoles mondaines (factices) : … nationalisme, internationalisme, libéralisme, individualisme, radicalisme, impérialisme, colonialisme, expansionnisme, communisme, terrorisme, n'importe quelle sorte de politique etc. qui exaltent un sentiment éphémère de l'homme (ou des partisans d'un régime) au détriment des autres, mènent l'homme ou la société à la défaite, à la déroute, à la destruction, au chaos*. Tandis que les enseignements du Coran [et, dans le passé, de tous les Livres célestes authentiques], conformes et harmonieux avec la nature originale humaine**, assurent, grâce à DIEU, le vrai bonheur de l'homme et de la société***, dans tous les secteurs de la vie d'ici-bas et de l'Au-delà.

* Voir ces 'ismes' [ou, les néo-…] dans les dictionnaires. Par exemple si les adeptes d'un système visent à réduire d'autres États sous leur dépendance politique, militaire, économique, etc., par là même ils se dégradent. Car s'ils n'usurpaient pas sur les affaires intérieures, sur les droits et sur les possessions d'autres pays – ce qui évoque les influences et 'flux' négatifs -, et s'ils suivaient les enseignements authentiques célestes et développaient leur propres possessions, en ce cas, au cours des temps, ils auraient réussi des dizaines de fois plus et positivement. [Des preuves pertinentes existent dans l'histoire de l'humanité].

DIEU, Prophètes, Livres, Anges, Saints, bons croyants … ne veulent nullement voir l'homme [la femme] ou la société dans la misère, malheur, stress, dépression,

etc. D'ailleurs, c'est la raison d'être des avertissements, …, nettement exposés dans les versets du Saint Coran [valables pour tous les individus, peuples et toutes les sociétés].
** En effet tout être humain veut être heureux, joyeux, cherche un programme qui assurerait sa santé (physique-psychique) et son bonheur dans la vie [d'ici-bas et de l'au-delà) ; il hait les maladies, l'injustice, le viol, le vol, le mensonge, le stress, la transgression, l'usurpation, …. L'ensemble de ces notions, d'une façon pratique, parfaite et excellente, fait, justement, l'objet du Livre et des enseignements célestes. Donc, voilà pratiquement la solution optimale. À l'homme de réfléchir, s'en servir et parvenir aux degrés angéliques et plus hauts encore !
*** la pratique sincère des enseignements divins, pour n'importe qui, n'importe quelle société, nation, etc. dans la mesure de leurs possibilités, ouvre réellement des fenêtres vers les autres mondes excellents 'supérieurs'.

۞ أَفَتَطْمَعُونَ أَن يُؤْمِنُوا۟ لَكُمْ وَقَدْ كَانَ فَرِيقٌ مِّنْهُمْ يَسْمَعُونَ كَلَـٰمَ ٱللَّهِ ثُمَّ يُحَرِّفُونَهُۥ
مِنۢ بَعْدِ مَا عَقَلُوهُ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ٧٥

*'afatatmaʿûna 'an yu'minû lakum wa qad kâna faryqun mminhum yasmaʿûna kaläma-***llâh***i thumma yuharrifûnahu mi(n) baʿdi mâ ʿaqalûhü wa hum yaʿlamûna*

75 [ô croyants !] **Ambitionnez-vous qu'ils** (les gens impies obstinés) **vous croient** (et suivent les versets coraniques)**, alors que certains d'entre eux ont déjà entendu la parole de DIEU et** [étant pécheurs, impies, injustes obstinés et opposants] **ils l'ont falsifiée après l'avoir raisonnée** (philosophée partiellement) **et alors qu'ils savaient** [ce qu'ils commettent]**.**

La parole est adressée aux croyants du temps du Prophète ṣ et enseigne les points suivants, vrais toujours, partout et pour tout le monde :

1 - Les [bons] croyants espèrent que les opposants (impies, idolâtres, hypocrites, …) viennent à leur foi. Le mécanisme consiste en ce que quiconque parvient, sincèrement, à la réalité et vérité d'une chose – qu'elle soit petite ou grande – il espère profondément et de bon cœur que les autres y parviennent aussi, qu'eux aussi bénéficient de mêmes gratifications. Ce fait atteint son apogée pour la connaissance qu'un croyant pieux pratiquant et savant a sur DIEU, Prophète ṣ, …, et sur le Jour ultime ; lui, soumis à la Volonté divine, souhaitera voir les autres personnes aussi arriver aux

choses heureuses et favorables, aux délices, beautés, joies (53/43), … réelles, transcendantes, divines. [C'est le cas par excellence des Prophètes c. et des Saints Imâms c., les vrais amis de l'humanité] ;

wa qad kâna faryqun mminhum …

Alors que certains d'entre eux [les impies, etc.] **ont déjà entendu la parole de DIEU et** [étant pécheurs, impies, injustes obstinés et opposants] **ils l'ont falsifiée après l'avoir raisonnée** (philosophée d'une manière profane) **et alors qu'ils savaient** [ce qu'ils commettent]**.**

2 – On déduit de ce v. 2/75 joint au v. 2/74 que les cœurs endurcis par les péchés, immoralités, mauvais caractères, comportements inhumains, ou par impiété, hypocrisie et 'idolâtrie', commises sciemment… peuvent chuter l'homme à l'état de fausser, détériorer ou falsifier la parole de DIEU ou commettre des crimes inouïs.

Contrefaire la loi divine ou falsifier une vérité est un grand péché qui met le sort de l'homme, des descendants et celui de l'humanité, en danger.

3 - Le verset dit : ils falsifiaient la parole de DIEU après l'avoir raisonnée, philosophée [d'une façon profane] sciemment et non pas par erreur ou par ignorance.

L'un des commentateurs rapporte : « Certains des Enfants d'Israël avaient dit à Moïse c. : - Ô Moïse ! Quelque chose s'interpose entre nous et la vision de DIEU. Demande-Lui de nous faire entendre Sa Parole lorsqu'Il te parlera. Moïse demanda cela au Seigneur qui lui répondit :

- Soit !
- Ordonne-leur de 'se purifier, de purifier leurs vêtements et de jeûner'. C'est ce qu'ils firent. Moïse c. partit ensuite avec eux jusqu'au mont Sinaï. Lorsque le Nuage les recouvrit,

Moïse[c.] leur donna des ordres et ils se prosternèrent. Le Seigneur leur parla et ils entendirent clairement les ordres et les interdits [qu'Il adressait à Moïse] de sorte qu'ils purent comprendre tout ce qu'ils avaient entendu. Mais lorsqu'ils revinrent parmi le peuple, certains d'entre eux [à cause de leur impiété, corruption, etc.] altérèrent ce qu'ils avaient entendu, et quand Moïse [c.] disait au peuple ' votre Seigneur vous ordonne telle chose', ce groupe disait autre chose, totalement différent de ce que DIEU avait ordonné ».

Un mot sur la saine raison, l'intelligence [saine et mûre] (***'al-ᶜaql***).

ᶜaql est une essence abstraite, créée par DIEU. Elle se développe, se perfectionne.

L'Imâm Mûsa-bni-Jaᶜfar [c.] rapporte de l'Imâm ᶜalî [c.] qui disait : « *ᶜaql* (saine raison) de l'homme n'est perfectionnée que lorsqu'il a les caractères suivants :

- les gens soient à l'abri de l'impiété de l'individu et qu'il ne cause aucune gêne aux autres,
- les gens espèrent de sa part les bonnes œuvres et la bonté,
- l'excès de ses biens soit offert aux indigents,
- qu'il s'abstienne des paroles superflues et inutiles,
- qu'il n'ait des biens d'ici-bas que ce qui lui est indispensable,
- qu'il ne soit pas rassasié d'apprendre la [bonne] science, le long de sa vie,
- qu'il préfère obéir à DIEU malgré les blâmes éventuels des gens,
- qu'il préfère être modeste et non hautain ou superbe,
- qu'il apprécie les bontés [même modiques] des autres, et qu'il considère au minimum ses bontés importantes envers les autres,
- qu'il considère les hommes mieux que lui-même, et se voie moindre qu'autrui ».

Les érudits, sages, et hommes parfaits* distinguent deux phases pour la raison, l'intelligence [saine] (*'al- ᶜaql*) :

- extérieure (superficielle),
- intérieure (approfondie, achevée).

La première détecte les significations partielles, et juge d'après l'amour-propre, distingue l'intérêt et le dommage tangibles, est, en quelque sorte, égoïste.

L'être humain doit éduquer son intelligence (extérieure ou superficielle), la développer et faire parvenir à la *caql* intérieure (approfondie, phase achevée, douée des lueurs des reflets divins), c'est cette saine raison perfectionnée qui, petit à petit, s'opposera à l'âme malveillante, à la volupté illicite, à la colère qui s'en suit, à la paresse, ou à la convoitise, à tous les caractères négatifs, inhumains, vicieux, [la saine raison les rectifiera, etc.]. En cette phase il y aura un rapport, liaison, trait d'union entre l'âme apaisée, *caql* douée des lueurs des reflets divins, vie excellente (*hayât tayyiba(t)*) et le plus haut degré du cœur* ; tous se convergeront vers l'océan de l'Unicité. [Cf. versets 2/163 et 164).

* La saine raison (l'intelligence saine et mûre) est l'une des conditions requises pour parvenir à la perfection.

Le v. 2/75 connote : « quoiqu'ils aient raisonné (philosophée partiellement) **la parole, ils l'ont falsifiée ».**

La bonne raison consiste à pénétrer par l'intelligence saine et mûre le sens et la signification d'une chose ; elle parvient à la réalité des êtres. Tandis que la falsification est due à une intelligence superficielle (étroite, partiale, puérile, égoïste, …), elle est l'expression de mauvais effets des péchés, immoralités, injustices, etc. [Les péchés etc. empêchent la perfection et le mûrissement de l'intelligence]**. D'un cœur endurci et malade** [par les péchés, immoralités, injustice, etc.] **ne découlent que des choses négatives, pervertisseuses (...).**

Falsifier les paroles célestes !

Les versets 2/67-73 ont enseigné nombreuses leçons. Le v. 74 a exposé la situation d'un cœur endurci à cause de

péchés, transgressions, immoralités, rébellions, injustices, etc.

Ce v. 2/75 signale, comme un symptôme d'un cœur endurci, le fait de vouloir falsifier les paroles célestes ! [Et les versets 76-81 exposent complètement le comportement des gens de mauvais cœur ; enfin le v. 82 prescrit le remède, la solution …].

Les modes des verbes (*yasma*[c]*ûna* **et** *yuharrifûna***) indiquent qu'au cours des temps certains individus de cœurs endurcis se seront précipités dans l'enfer de falsification (par exemple ils brûleront un Livre, le falsifieront, etc.)** {Le phénomène est né depuis plus de mille ans ; et la faute commise [sous différentes formes] a causé, sans exception, l'échec, la perte, maladie incurable, malheur insupportable, folie, …, voire l'annihilation des falsificateurs (cf. le v. **2**/81 ; et pour la solution, voir le v. **2**/82)}.

N. **2**/75 :

1 – Comment assainir et perfectionner l'intelligence (***al-***[c]***aql***) ?
« ***'al-***[c]***aqlu-ssalym fy jismi-ssalym*** » (l'intelligence saine et parfaite se trouve dans le corps sain et parfait). Et le corps sain et parfait est le corps d'un individu croyant, qui est constitué de nourritures licites, pures et salutaires [*halâl* et *tayyib* v. **2**/168], celui qui suit les Normes de la Fiqh [… Prière et tout ce qui la concerne (ablutions, …) ; Jeûne, …], et qui s'abstient des choses illicites (*muharramât*) ; celui qui a les qualités morales et la bonne foi en DIEU. Car, tout cela ont des bons effets inédits (divins) sur l'être humain et lui assure les bonheurs des deux mondes.

Celui [ou celle] qui décide sincèrement de s'assainir, se redresser et se fortifier corps, intelligence, cœur et âme, à lui [ou à elle] de demander le secours à DIEU, suivre petit à petit les enseignements du Coran et du Prophète ﷺ ; se préserver des facteurs intérieurs et extérieurs nocifs. Au fur et à mesure qu'il [ou elle] progresse dans ce

chemin [s'éduque, se développe et se perfectionne] DIEU l'aidera, l'assistera indirectement et directement.

[Certes, il y'aura des exceptions : certains serviteurs de DIEU seront mis à l'épreuve pour devenir de plus en plus purs, élevés et transcendés vers le Bien-Aimé !]

وَإِذَا لَقُوا۟ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا وَإِذَا خَلَا بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ
قَالُوٓا۟ أَتُحَدِّثُونَهُم بِمَا فَتَحَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمْ لِيُحَآجُّوكُم بِهِۦ عِندَ رَبِّكُمْ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٧٦﴾

*wa 'idhâ laqû-lladhyna 'âmanuû qâlû~ 'âmannâ wa 'idhâ khalâ ba^c^duhum 'ilä ba^c^din qâlû~ 'atuhaddithûnahum bimâ fataha-***lläh***u ^c^alaykum liyuhãjjûkum bihï ^c^inda* ***rabb****ikum 'afalâta^c^qilûna*

76 **Quand** [les impies, hypocrites, ...] **rencontrent les** [gens honnêtes et les] **croyants, ils disent : « Nous** [sommes honnêtes, nous] **croyons » ; mais, revenus seuls avec les leurs, ils disent : « Allez-vous leur confier** (aux gens honnêtes et aux croyants) **ce que DIEU vous a dévoilé pour qu'ils s'en servent comme argument contre vous devant votre Seigneur ? Ne raisonnez-vous pas ? »**

Le v. 2/14 a exposé l'un des aspects des cœurs malades des hypocrites :

1⁰ - « Quand ils rencontrent les croyants, ils disent : « Nous croyons »; mais dès qu'ils se trouvent seuls avec leurs "diables", ils disent : « Nous sommes de votre parti ; nous ne faisons que nous moquer [des croyants]**! »**

Et le v. 76 mentionne deux autres caractères [négatifs] qui règnent dans les cœurs des hypocrites :

2⁰ – l'hypocrisie (voir les versets 2/8 et 9),

3⁰ – ils ne veulent pas entendre parler d'un argument contre eux [même s'il s'agit d'un argument absolument juste]**.**

Et les versets 3/119-120 s'adressent aux croyants et aux gens honnêtes :

4⁰ – « Vous, vous les aimez mais ils ne vous aiment pas … » ; car, « vous croyez au Livre tout entier [ou, vous croyez à tous les Livres célestes], mais ils n'y croient pas ;

5⁰ – « Qu'un bien vous arrive, cela leur fait mal ; qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent ... »

La solution pour les croyants et les hommes honnêtes[1] : « Si vous patientez [sur le chemin de DIEU, et vous choisissez

la bonne solution pour résoudre les difficultés] **et si vous êtes pieux-vertueux, leurs mauvais desseins ne vous feront aucun tort.** [Car,] **DIEU** [connaît et] **cerne leurs actes » (3/120).**

Le v. 76 connote leur fatuité émanant de leur intelligence superficielle ; et les versets 3/119 et 120 éclairent les croyants sur la mauvaise situation des hypocrites et précisent « les croyants croient à tous les Livres célestes » ; les versets indiquent aux croyants la méthode de patience (choisir bonne solution, bienveillance, etc.) et la piété et vertu.

Le v. 2/76 laisse entendre que les opposants et hypocrites mésestiment les croyants, sous estiment le pouvoir de ceux-ci et la force de leur Foi en DIEU Unique et se disent ‘ Allez-vous vous entretenir (dialoguer) avec les croyants au sujet de ce que vous possédez exclusivement pour que les croyants aient des arguments contre vous’ ? Cette manière de penser reflète leur ignorance et, le verset les invite implicitement à se corriger, se redresser.

Au sujet de *‘al-^{c}aql* (l'intelligence saine) se référer également aux explications des versets 2/44 et 75.

N. **2**/76 :

1 – Par contre, l'hypocrisie et ses synonymes : duplicité, fausseté, fourberie, mensonge, tromperie, etc. dévastent le cœur, abaissent les facultés intellectuelles et psychiques, et enfin engendrent des maladies, malheurs et stress. Les effets nocifs marquent la famille (conjointe, enfants, parents, amis, …), la société, voire l'humanité.

Pour remédier l'hypocrisie on essayera, petit à petit à s'habituer à la franchise, sincérité, honnêteté, loyauté, droiture, justesse et véracité qui engendreront progressivement – après une convalescence - la bonne foi, une nouvelle vie ; il y aura un changement, on retrouvera la santé du corps, de l'âme, de la psyché et la gaité réelle et la paix authentique. Alors si l'on désire suivre les enseignements islamiques,

une vie édénique ici-bas et le Paradis de l'Au-delà seront les prémisses octroyés par le Tout-Bienfaiteur afin d'entamer, concrètement, le parcours vers Ses reflets.

أَوَلَا يَعْلَمُونَ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٧﴾

*'awa lâya^c^lamûna 'anna-**llâh**a ya^c^lamu mâ yusirrûna wa mâ yu^c^linûna*

77 **Ne savent-ils donc pas que DIEU sait ce qu'ils tiennent secret et ce qu'ils divulguent ?**

'awa lâya^c^lamûna …

Ne savent-ils pas …, c. à. d. [s'ils étaient honnêtes et évitaient les péchés, immoralités, etc.] ils devraient savoir, avoir la foi exacte ; il fallait qu'ils sachent[3] que DIEU Sait ce qu'ils tiennent secret et ce qu'ils divulguent.

Science de DIEU :

La Science de DIEU est un Attribut d'Essence ou Attribut de Beauté, Lui-même. La Science de DIEU est Science-Immanente-Parfaite. C'est-à-dire tous les événements, phénomènes et ce qui existe dans le système de la Création accompagnés de leurs secrets d'existence [ou, des secrets de leur existence] sont directement (sans aucun intermédiaire ni intercesseur) présents devant Lui, le Créateur Éternel.

La science de DIEU est Éternelle. L'Imâm Ridâ ^c.^ dit : « DIEU Sait (Connaît) les créatures avant leur création [exactement] comme Il Sait (Connaît) après [leur création] »[4].

Le verset indique que si le savoir de l'homme est pur, transparent, parachevé et transcendant, il constatera que DIEU Sait ce que l'homme tient secret et ce qu'il laisse paraître. Et ce savoir sert d'hauban [en terme technique] pour maintenir l'homme sur la voie droite,

pour le sauver et assurer son bonheur vrai, le mener vers Lui. Mais les pécheurs, hypocrites, transgresseurs, etc. s'encerclent par leurs projets et programmes mondains éphémères, profanes (voir les versets suivants).

N. 2/77 :

1 – Les erreurs, fautes, injustices, trahisons, fourberies et crimes au long de l'histoire, sous forme de colonisations, guerres, bagarres etc. dès le début jusqu'à nos jours et partout dans le monde, ne sont autre chose que le fruit néfaste de l'ignorance ou science négative et matérialiste (impiété, idolâtrie, hypocrisie, …, c. à. d. manque de foi) de l'homme, dont découlent mille tragédies, malheurs, maladies, stress et dommages irréparables individuels, familiaux et sociaux. La vie irrégulière, mauvaise, malheureuse etc. de chaque individu, de chaque famille, société, etc. est due, aussi, à l'ignorance et science négative (impiété, idolâtrie, hypocrisie …) et manque de foi.

Si l'homme transgresse les règles célestes et les conseils de la saine raison et suit ses penchants malveillants, son jugement ne sera pas correct, à moins qu'il se repente et obéisse aux ordres de DIEU. Alors sa science sera positive, salutaire ; cette science, grâce à DIEU, peut sauver l'homme, lui ouvrir les voies de la perfection et de la prospérité réelle dans sa vie d'ici-bas et dans l'au-delà ; ce qui est d'ailleurs le but de la Création (voir l'astérisque du v. **2**/35).

2 – Cela n'est pas une particularité de ceux des Enfants d'Israël qui sont devenus impies. Tous ceux qui abusent des bienfaits mis à leur disposition, s'adonnent aux impiétés, injustices etc. ils se privent des autres beautés de l'Univers, des possibilités de prospérité et du bonheur réel transcendant etc.

3 – Pour avoir ce savoir il faut être honnête, sincère et pratiquer les enseignements de l'Islâm, avoir le cœur sain et s'adresser à DIEU. Le savoir parachevé est constructif, il sauve l'homme et le redresse, le perfectionne.

4 – Pour Lui, il n'y a pas de circonstances 'après', 'avant', 'où', 'quand', 'comment' …, c'est Lui qui Crée les circonstances pour Ses créatures, pour leurs dimensions.

DIEU, Lui, n'a pas de dimensions, Il est le Créateur de [toutes les] dimensions.

N. B. 1 : On note les Noms, Attributs et Actes de DIEU par une majuscule pour attirer l'attention sur leur transcendance et éternité.

N. B. 2 : La [ou, les] dimensions des créatures font partie intégrante [sont l'un des caractères ou propriétés] de leur existence créée par DIEU.

N. B. 3 : Les dimensions ne sont pas invariables ; elles peuvent [par la Volonté de DIEU] varier (changer). [Par exemple la dimension du temps peut varier ; ou bien, les dimensions d'un homme parfait, un Saint Imâm, un Prophète, peuvent, par la permission de DIEU, varier, changer*]. Si DIEU le veut, des explications seront présentées à la sourate **17** (Le voyage nocturne).

* Aux degrés différents cela arrive parfois à un homme [ou femme], en l'occurrence croyant, pratiquant, savant, pieux, dévoué et sincère sur le chemin de DIEU.

Les aimés de DIEU bénéficieront, grosso modo et au besoin, dans tous les secteurs de leur vie quotidienne et dans leurs entreprises sur le chemin de DIEU, des guides, aides et secours surnaturels. {Ils sont au service réel de l'humanité ; sur ce chemin, des fois ils sont la cible d'attaque ou de flux néfastes des impies criminels, mais ils s'y sont préparés et savent comment 'patienter'}.



wa minhum 'ummiyyûna lâya^{c}lamûna-lkitâba 'illã 'amâniyya wa 'in hum 'illâ yazunnûna

78 **Il y a parmi eux des illettrés** [et impies, injustes, pécheurs etc.] **qui ne considèrent l'Ecriture** (la Tora(t) ou Torah) **que comme de vains espoirs, et ils ne se sont attachés qu'à leurs conjectures** [évasives] ;

فَوَيۡلٞ لِّلَّذِينَ يَكۡتُبُونَ ٱلۡكِتَٰبَ بِأَيۡدِيهِمۡ ثُمَّ يَقُولُونَ هَٰذَا مِنۡ عِندِ ٱللَّهِ لِيَشۡتَرُواْ بِهِۦ ثَمَنٗا قَلِيلٗاۖ
فَوَيۡلٞ لَّهُم مِّمَّا كَتَبَتۡ أَيۡدِيهِمۡ وَوَيۡلٞ لَّهُم مِّمَّا يَكۡسِبُونَ ﴿٧٩﴾

*fawaylu**n** llilladhyna yaktubûna-lkitäba bi'aydyhim thumma yaqûlûna hädhâ min ᶜindi-**llähi** liyachtarû bihï thamana**n** qalyla**n** fawaylu**n** llahum mmimmâ katabat 'aydyhim wa waylu**n** llahum mmimmâ yaksibûna*

79 **Malheur à ceux qui de leurs propres mains composent** [une écriture ou] **un livre puis disent : « Ceci vient de DIEU » pour en faire négoce à vil prix ! Malheur à eux pour ce que leurs mains ont écrit. Malheur à eux pour les gains qu'ils en tirent.**

Ces deux versets rappellent[1] deux groupes [interdépendants] des juifs parmi d'autres dans leur communauté :

A – ceux qui, étant des illettrés [et injustes, impies, etc.] négligent les commandements et « ne considèrent l'Ecriture (la Torah) **que comme de vains espoirs, et ils ne se sont attachés qu'à leurs conjectures** [évasives, et commettent n'importe quoi parce qu'ils ont des *'amâniyy*] **» (v. 78),**

'amâniyy* est le pluriel d'umniyyah* **qui signifie** espoir à long terme, vain, illusoire, injuste, évasif**.**

Ce groupe se contiennent à des espoirs chimériques - Ceci est l'un des caractéristiques des opposants à la Religion, qui infecte eux-mêmes, leurs descendants et leurs semblables de tous les temps -. [Très souvent, ces gens veulent conformer la parole de DIEU à leurs souhaits illusoires et injustes].

***'ummiyy* : ici signifie** illettré injuste**.**

Hadîth : Quelqu'un demande à l'Imâm Sâdiq ᶜ· : « Les gens illettrés des juifs n'accédaient pas à la Torah, suivaient les avis des Docteurs. Pourquoi sont-ils réprimandés dans le v. 78 ? » L'Imâm dit : « Ils savaient nettement que [en majorité] les Docteurs mentaient et falsifiaient [certains enseignements] du Commandement, s'adonnaient aux choses illicites, aux corruptions, à

l'exaction et falsifiaient les lois divines. Donc, ils ne devaient pas accepter leurs paroles, et ne devaient pas les suivre ; car là-dessus ils n'étaient pas illettrés (ils savaient ce qu'il en était) ». (Pour la solution, voir le verset 2/82).

B – ceux qui [s'appellent 'savants', 'sages', … mais s'adonnent aux péchés, immoralités, voluptés illicites, énervement qui s'en suivent, cupidités, injustices, ... et] **« qui de leurs propres mains composent** [une écriture ou] **un livre** (font une thèse, un projet diabolique…) **puis disent** [c. à. d. prétendent ou font preuve pratiquement …] **: « Ceci vient de DIEU » pour en faire négoce à vil prix** [mondain injuste (illicite)] **»,** [souvent ceux-ci deviennent leaders vicieux (dangereux) ; et leurs 'pensées', actions, etc. se répercutent dans la société, dans les générations suivantes].

Le v. 2/79 avertit : « Malheur[2] [aux falsificateurs] pour ce que leurs mains ont écrit » ; c'est-à-dire les falsifications qu'ils imposent à la Torah ; [ou 'pensée', programme et plan de travail injustes, diaboliques, etc. qu'ils vont légiférer, appliquer, …].

« Malheur[2] [aux falsificateurs] pour les gains qu'ils en tirent » ; Ce passage dévoile :

- **le mobile de leur comportement (attraits des gains[3]),**
- **le malheur (*wayl*)[2] qu'ils vont encourir.**

***wayl, wayla(t), waylât* signifient** : malheur ; adversité ; affliction ; désastre ; détresse ; infortune ; horreurs ; misères ; fléaux ; dépression ; etc.

Ces versets servent d'une mise en garde adressée à toutes les communautés qui ont reçu une Écriture ou un Livre : Juive, Chrétienne, Musulmane [au cas où celle-ci s'éloigne, verbalement ou pratiquement des pures vérités de la Révélation]. A se rappeler que la Révélation renferme, d'une façon juste, exacte et parfaite, tous les secteurs de la vie d'ici-bas (tout ce qui concerne culture, hygiène, économie, art, industrie …) et tout ce

qui se rapporte à l'au-delà, tous étant réunis dans le Saint Coran et les enseignements du Prophète [s.]

DIEU Qui est le Très-Bienveillant à l'égard de chaque homme, répète le mot *wayl*, à trois reprises dont deux au cours de la clausule du v. 2/79 ; c'est très significatif [du point de vue de l'éducation] : Tous ceux qui, falsifient les textes sacrés (venant de DIEU), encourent toutes les significations susdites. [À notre sens, il y a une idée d'enfoncement dans ce péché grave] **quiconque falsifie le Livre, s'enfonce dans un marécage infernal. (À propos de falsification voir les versets 4/46 ; 5/13 et 41).**

Une autre méthode diabolique à falsifier les enseignements célestes consiste à émettre des thèses, hypothèses, 'œuvres' littéraires, sociologiques, artistiques etc. antireligieuses [malheureusement il y a quelques siècles que cette méthode sape les nations et sociétés, sème le germe de corruptions, engendre les batailles culturelles, économiques etc.], tous entrent dans le cadre des deux versets 2/78 et 79, [3].

N. B. De tous les temps il y a certains gens diaboliques qui, au fond, poussés par des attraits 'inouïs' des gains profanes [et illicites provenant de la falsification de la religion ou l'opposition aux enseignements célestes, etc.] **se précipitent vers les dangers effrayants et irréversibles (…).** [Le remède réside dans l'application des versets **2**/82, 83 etc.]

N. **2**/78 et 79 :

1 – C'est l'étude d'un cas concret, en vue de réveiller les consciences de ceux des descendants des Enfants de Jacob [c.] qui furent impies, etc. obstinés et en vue de servir d'une leçon pour toutes les communautés et tous les peuples dans le monde.

2 – Le mot ***wayl*** (malheur, …) désigne à la fois la nature du châtiment, le ‘lieu’ de ce châtiment et la conséquence qui est attachée à l’injustice et impiété sanctionnée par ce châtiment. Et l’ensemble fait un résultat adéquat et juste que le coupable subira [et sentira] comme une réaction de ses actions perverses (ses gains illicites et les dommages qu’il a causés aux autres, etc.). Parfois il est dit dans les commentaires que ‘le *wayl* est un fleuve de sanie qui coule au fond de la géhenne’ qui peut être une métaphore avertissant la médiocrité de l’action de ces gens-là [ou n’importe qui pareil à eux dans le monde] et leur fin malheureuse.

3 – Un mot sur le gain :
- Il y a des gains honnêtes et licites indispensables pour mener une bonne vie ;
- Il y a des gains par cupidité dans les domaines ordinaires de la vie ; s’ils sont gagnés par transgression aux droits de soi-même ou aux droits d’autrui (d’un sien, etc.), ils donnent de très mauvais résultats ;
- Et les gains au détriment de la Religion [ou par impiété, idolâtrie, hypocrisie, crimes, …], sont infernaux.

وَقَالُواْ لَن تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّآ أَيَّامًا مَّعۡدُودَةً
قُلۡ أَتَّخَذۡتُمۡ عِندَ ٱللَّهِ عَهۡدًا فَلَن يُخۡلِفَ ٱللَّهُ عَهۡدَهُۥٓۖ أَمۡ تَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعۡلَمُونَ ٨٠

*wa qâlû lan tamassana-nnâru ‘illã ‘ayyâman mma^{c}dûda(t)an qul attakhadhtum ^{c}**inda-llāh**i ^{c}ahdan falan yukhlifa-**llāh**u ^{c}ahda**hū**~ ‘am taqûlûna ^{c}ala-**llāh**i mâ lâta^{c}lamûna*

80 **Et** [ces impies, falsificateurs, etc.] **disent :** « **Le Feu ne nous touchera que quelques jours comptés !** » **Dis**[-leur] **:** « **Avez-vous noué un pacte avec DIEU ? -** [Auquel cas] **DIEU ne manquera jamais à Son pacte - Ou bien dites-vous de DIEU ce que vous ne savez pas ?** »

On a eu une notion de l’intelligence partiale et puérile des gens impies, injustes, hypocrites, ..., obstinés au cours de l’explication des versets 2/75-79. [c. à. d. impiété, …, corrompt et détériore le cerveau, le cœur (cf. **1**/7)] **Le verset présent expose un autre cas [maladif] déduit d’une telle ‘intelligence’ dont le symptôme est d’être [négativement] orgueilleux, d’où les injustices dans les ‘programmes’ et le comportement [des impies falsificateurs, etc.] : Ces**

gens commettent n'importe quelle injustice imaginant qu'en fin de compte « le Feu ne les touchera qu'un nombre limité de jours » (qu'ils n'auront [au plus] qu'un séjour temporaire dans la Géhenne) !

Mais DIEU, le Tout-Bienfaiteur et Bienveillant, ne veut jamais délaisser l'homme quoique ce dernier se soit invraisemblablement dégradé ; Il élève, éduque et guide ces hommes [et tout le monde], Il leur dit : «Avez-vous pris un engagement auprès de DIEU, [auquel cas] DIEU ne manquera pas à Son engagement, ou bien dites-vous au sujet de DIEU ce que vous ne savez pas ? »

Prendre un engagement auprès de DIEU nécessite que l'on en soit de point de vue de cœur, moral, mental, esprit à la hauteur, que l'on soit tellement pur et transcendé qu'on puisse être en 'liaison' – directe ou indirecte - avec la Divinité et savoir la vérité absolue des événements et des finalités. Quiconque atteint cet état (ce degré) il ne commettra pas de péchés' ni d'immoralités, et ne sera pas impie, injuste, ne falsifiera pas les versets ….

Donc cette phrase comporte deux messages :
1 – elle invite à réfléchir sur la réelle situation des gens et à étudier et connaître le cas et l'état où ils se trouvent.

2 – elle pose la question et indique implicitement le remède (le traitement, la solution et montre la voie de la perfection) : l'homme [et la femme] peut (et se doit) abandonner les péchés, les immoralités, impiétés, injustices, et s'éduquer, s'émanciper et se parfaire (cf. la N. **2/25, astérisque) et en quelque sorte être 'auprès de', 'en liaison avec' les lueurs des reflets des Attributs de**

DIEU ; sinon, il sera cerné par les mauvais effets de ses péchés. [Voir le verset suivants et la bonne solution au v. 2/82]**.**

بَلَىٰ مَن كَسَبَ سَيِّئَةً وَأَحَٰطَتْ بِهِۦ خَطِيٓـَٔتُهُۥ فَأُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٨١﴾

balä man kasaba sayyi'a(t)an wa 'ahätat bihï khaty~'atuhü fa'ûlä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna

81 **Sans doute, quiconque acquiert** (commet sciemment) **un péché** [et s'y obstine,] **sera cerné par le mal** [du péché]**, celui-là sera l'hôte du Feu** (effets funestes de ce péché) **où il demeurera à perpétuité** [à moins qu'il s'en repente]**.**

kasaba (acquiert) implique la volonté d'accomplir sciemment[1]**.**
Sayyi'a(t) vient de *sû~'* qui signifie calamité ; dommage ; défaut [du péché] ; méchanceté ; impudeur ; mauvaise chose (mécréance, querelle, impiété, hypocrisie, idolâtrie, désobéissance obstinée aux enseignements divins, blasphème, calomnie, falsification, etc.).

sayyi'a(t) **se décide par l'âme** [non éduquée, sauvage, farouche et malveillante] **de l'individu suite aux attraits des délices illicites ou sataniques illusoires et éphémères de l'acte qui va être commis. D'abord, les rappels et avis émanant de la conscience et de l'intelligence saine des gens viennent au secours : s'ils obéissent aux enseignements célestes tant mieux pour eux, si un individu commet la** *sayyi'a(t)***, le mal de l'acte entamera la psyché, la conscience et le cœur [et se répercutera sur le corps, engendrera mauvaises attitudes].**

Ici *khaty~'a(t)* **signifie un mauvais état de conscience survenu par** *sayyi'a(t)* **dans l'âme de l'individu,** d'où mauvaise moralité, calomnie, rébellion, …, [même, parfois, à l'égard des siens les plus proches (par ex. le comportement d'une femme envers son mari (innocent), ou ses enfants, …)]**.** Commettre sciemment une *sayyi'a(t)* cause enfin tristesse, morosité, anxiété, angoisse, dépression, etc. (c. à. d. le 'Feu'). Il faut agir attentivement à l'égard

de ces gens-là : ‘patienter’ [avec la bonne solution] afin de remporter le succès [humainement en suivant les enseignements islamiques] (voir le v. 2/286).

wa ‘ah̲ât̲at bihï khaty~‘atuhü **c’est-à-dire que ce mauvais état envahit le cœur, dénature l’individu, perturbe son intelligence et son jugement** [un tel individu est devenu source d’énervement, …, il peut être dangereux]**.**
nâr **(Feu)** a une dimension totale (sensible et suprasensible)**.**

Le verset traite de *la sayyi‘a(t)* **et la contagion de ses effets déplaisants, vicieux et nocifs dans le cœur et le corps [donc, dans la famille, société], aboutissant à un au-delà triste et tragique. Le Feu exprime le fait d’éprouver, de ressentir un chagrin ou un regret profond illimité, une dépression, etc. concernant une** *sayyi‘a(t)*[1] **[qui ‘brûle’ la conscience «l’individu sera l’hôte du Feu»** (voir N. 2 du v. **2**/206)**].**

Commettre sciemment une *sayyi‘a(t)* **engendre une maladie**[2] **dans le cœur, dans la psyché ; si l’on ne la remédie pas (si la femme ou l’homme ne se corrige pas et ne se ‘repent’ pas au sens plein du mot, et à temps) et y insiste « [elle,] il demeurera** [dans le Feu] **à perpétuité », laissera un mauvais impacte dans le foyer, et héritage fâcheux pour les descendants** [et la société]**. C’est un avis pour la fautrice [ou fauteur], une leçon pour tout le monde.**

N. 2/81 :

1 – Si l’individu commet un péché à son insu – par exemple si quelqu’un boit du vin sans savoir qu’il est illicite (*h̲arâm*) – alors il subira les effets néfastes corporels, son âme n’est pas [gravement] atteinte. Mais s’il sait que le vin est illicite et malgré sa conscience il en consomme [pour s’enivrer, etc.] alors son âme et son corps seront atteints.

Le verset traite d'un péché volontaire, fait sciemment. Donc, si l'individu ne le guérit pas (ne se repent pas) il aura les mauvais résultats corporels dus (ici-bas) et dans [la dimension de] l'au-delà (à perpétuité).

2 – Chaque péché, mauvaise attitude, impudence, injustice, impiété, idolâtrie, hypocrisie etc. engendre une maladie psychique [et/ou corporelle] particulière, et le 'Feu (correspondant)'.

وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ أُوْلَٰٓئِكَ أَصۡحَٰبُ ٱلۡجَنَّةِۖ هُمۡ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٨٢﴾

wa-lladhyna 'âmanû wa ᶜamilü-ssälihäti 'ülä~'ika 'ashäbu-ljanna(t)i hum fyhâ khälidûna

82 **Et ceux qui croient** [en DIEU] **et font le bien** (accomplissent les bons actes) [utiles à eux-mêmes, aux hommes et pour la cause de DIEU]**, ceux-ci seront les hôtes du Paradis où ils vivront éternellement.**

D'une part, un parallèle est établi entre deux versets (81 et 82) ; et, d'autre part, le verset 82 indique le remède et le traitement, et il sert de guide pour tout le monde et tous les cas : « ceux qui croient [en DIEU] et font le bien (*sâlihät*), ceux-là auront le Paradis pour séjour éternel ».

Sur *'al-îmân* **(croyance et foi en DIEU) se reporter aux explications des versets 2/3 et 62 ; et pour** *ᶜamilû-ssälihäti* **voir le v. 2/25.**

Être honnête et faire du bien :

Grâce à DIEU, homme de paradis*, débarrassé des péchés, etc., observe, progressivement, dans sa vie, les beautés, hume agréablement les parfums de l'existence et de la vie heureuse, écoute les symphonies mélodieuses des mondes ; Il s'initie au bonheur réel, il est optimiste, gai et joyeux ; les vagues des flots (individuels, familiaux, nationaux ou internationaux) ne le bousculent pas. Il est comme un navire bien équipé qui vogue dans l'océan de la nature. Il est un oiseau agile qui vole dans le temps. Bref, il est en harmonie avec l'excellente Création qui le soutient, l'encourage, le vivifie, l'illumine et l'enflamme (voir **33**/47, etc.)

* Personne ne doit être carrément désespéré [le Paradis invite tout le monde (il suffit d'être honnête, suivre le Coran et les enseignements du Prophète [s.] : Fiqh, Morale, et Foi islamiques].

La solution du problème de l'homme de non-paradis (débauché, pécheur, impie, idolâtre, hypocrite etc.) consiste à se repentir petit à petit. La volonté de l'homme fait miracle, en l'occurrence lorsqu'elle est conforme à la Volonté divine ; et les voies d'ascension ne sont barrées à personne, ni à une ethnie, nation, société ou communauté.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ لَا تَعْبُدُونَ إِلَّا ٱللَّهَ
وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَانًا وَذِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينِ وَقُولُوا۟ لِلنَّاسِ حُسْنًا
وَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا مِّنكُمْ وَأَنتُم مُّعْرِضُونَ ﴿٨٣﴾

wa 'idh **'akhadhnâ** *mythäqa bany~ 'isrä~'iyla lâta[c]budûna 'illa-***lläh***a wa bi-lwälidayni 'ihsânan wa dhi-lqurbä wa-lyatämä wa-lmasäkyni wa qûlû linnâsi husnan wa 'aqymu-ssalä(t)a wa 'âtû-zzakä(t)a thumma tawallaytum 'illâ qalylan mminkum wa 'antum mmu[c]ridûna*

83 [Souvenez-vous] **lorsque Nous prîmes acte de l'engagement des Enfants d'Israël de n'adorer que DIEU ; d'être bienveillants envers père et mère, proches parents, orphelins, nécessiteux ; de tenir aux hommes un langage vrai et honnête ; d'accomplir la Prière et de s'acquitter de l'Aumône.** [Mais] **après, excepté un petit nombre d'entre vous (les Enfant d'Israël), vous avez tourné le dos** (c. à. d. vous avez rompu le pacte)**, et vous** [vous] **êtes détournés** [sciemment, des Commandements]**.**

Les versets 40 et les suivants ont relaté la promesse des Enfants d'Israël. Les versets actuels mentionnent, en détail, une partie des commandements [d'ailleurs, communs de toutes les religions célestes] :
A – Vous n'adorerez que DIEU. (Aucune idole n'est intrinsèquement digne d'adoration. Rien, en dehors de DIEU ne doit pas être l'objet de culte)[1].
B – à l'égard des parents (père, mère) vous agirez parfaitement (vous serez bienveillants) ; voir 6/151.

L'Imâm Sâdiq [c.] dit : « Ayez un bon comportement envers vos parents afin que vos enfants aient un bon

comportement envers vous-mêmes. Soyez chastes envers les autres femmes afin que les gens soient chastes envers les vôtres. … »

Si une femme ou un homme croyant pratiquant, pieux-vertueux et savant fait son mieux pour avancer vers le sommet de la chasteté et patiente bien, dans les cas critiques il sera soutenu et aidé par l''Archétype parfait' de la chasteté et de la sainteté.

C – à l'égard des proches, des orphelins et des pauvres ayez un comportement bienveillant[2].

Le Prophète [s.] disait : « Il y a des gens pécheurs, mais respectent les droits du sang (rendent visite aux proches, gardent les liens familiaux, etc. Ainsi ils sont en prospérité et bénéficient de longévité. S'ils étaient pieux, leurs récompenses seraient insignes [décuplées] ».

{Dans les sociétés où les attraits éphémères mondains et profanes, voluptés illicites et colères qui s'en suivent, luxures, débauches, arrogances, etc. sont dominants, les proches sont pratiquement négligés ; très souvent, le père et la mère - qui sont les racines de l'homme – sont abandonnés ; de même, les enfants et les jeunes ; …. Tout cela dépite l'humanité}.

D – Dites du bien (vrai, honnête) aux gens !

L'Imâm Bâqir [c.] a dit : « Dites aux gens [qu'ils soient impies ou croyants] **ce que vous aimez qu'on vous dise (dites vrai). Car, DIEU réprouve celui [ou celle] qui blasphème, injurie, outrage, affronte, maudit, prononce des anathèmes, querelle, etc. et DIEU aime celui [ou celle] qui est raisonnablement patiente, qui est chaste, pieux, du bon humeur, bienveillant etc. »**

E – Accomplissez la Prière !

On vient de dire quelques mots sur la Prière au cours de l'explication des versets 2/3, 43 et 45**.**

Et si l'on néglige la Prière :

Il est rapporté de Fâṯima [c.] **qui demanda à son père Muẖammad** [s.] **:**

Ô père ! Qu'arrive-t-il à celui ou celle qui négligerait sciemment la Prière ?

Le Prophète [s.] **répondit : « Ô Fâṯima ! Celui ou celle qui néglige la Prière peut risquer quinze [mauvais] effets : six en ce monde ; trois lors de sa mort ; trois dans la tombe ; trois à la Résurrection :**

- En ce monde : sa vie ne sera pas bénie ; sa subsistance ne sera pas bénie ; il ou elle n'aura pas les traits de visage des gens valeureux ***ṣâliẖ*** **(voir v. 2/25) ; n'obtiendra pas de très bons résultats de ses efforts ; ses invocations ne transcendent pas au Ciel ; ne bénéficie pas des invocations et prières des autres.**

- Lors de la mort : il [ou elle] aura le dernier soupir [se sentant] avili, affamé, assoiffé.

- Dans la tombe : un ange l'ébranle ; se sentira serré (e) ; la tombe lui sera sombre et ténébreuse.

- Et à la Résurrection, ses négligences seront dévoilées ; son compte sera difficile ; il [elle] n'aura pas le secours nécessaire.

F – Acquittez-vous de l'Aumône !

Voir le v. 2/43.

Ce verset 83 initie l'homme afin que le rapport de l'homme avec soi-même et avec la société soit sain, salutaire et sincère ; (voir aussi **3**/81)**.**

La clausule du verset mentionne ‘ Par la suite, vous (les Enfants d'Israël) vous êtes détournés (de la Religion, vous avez rompu le pacte) **à l'exception d'un petit nombre d'entre vous, … '. Ils ont rompu le pacte en s'adonnant aux péchés, immoralités, désobéissances, impiétés, idolâtries, hypocrisies,**

transgressions, impudences, injustices, etc. Le verset s'adresse à tous ceux [des juifs, chrétiens, musulmans ou autres] **qui ont un comportement similaire. [Le remède consiste à éviter les péchés, impiétés, …, immoralités et les choses interdites, et obéir aux indications divines** Fiqh, Morale, et Foi islamiques**.**

thumma tawallaytum 'illâ qalylan̲ mminkum wa 'antum mmu^c*rid̲ûna* **:** **Puis, excepté un petit nombre d'entre vous** [peuple de Moïse dont plusieurs, du temps de Moïse, sont devenus impies, idolâtres et hypocrites à cause d'adoration du veau d'or, etc. et desquels vous avez hérité et] **vous avez tourné le dos** (c. à. d. pratiquement vous avez le dos tourné au pacte)**, et vous** [vous] **êtes détournés** [des Commandements]**.**

Déjà, au cours de l'explication des versets 2/59 et 61 nous avons, en nous référant au commentaire de l'Imâm H̲asan ^{C}**askarî** $^{c.}$**, proposé la notion de l'héritage ; proposition qui est parfaitement justifiée par le changement de la personne dans les verbes (cela s'appelle** *'iltifât***) ; c'est le cas ici au dernier passage du v. 83. Et à propos nous ajoutons quelques mots sur l'héritage, ou mieux dit l'hérédité.**

HÉRÉDITÉ :

L'homme ne sera pas interrogé sur son patrimoine héréditaire (qu'il a hérité de ses parents, de ses aïeux). Mais une hérédité comportant des tares physiques ou mentales jouera son rôle 'naturel', freinera le développement de l'individu…

Les versets en cours laissent entrevoir cette notion de l'héritage. (Voir aussi **7**/173).

Que faire avec une lourde hérédité ?

Les enseignements islamiques apprennent que pour se perfectionner, l'homme doit : se débarrasser de toutes les tares (*takhliya(t)*) ; acquérir les bonnes qualités, s'embellir de bonnes caractères (*ta<u>h</u>liya(t)* ; s'illuminer (*tajliya(t)*). Ainsi se débarrasser des tares héréditaires s'avère nécessaire.

RESPONSABILITÉ :

La responsabilité d'une faute incombe à celui [ou celle] qui l'a commise. Par exemple, quelqu'un qui falsifie quelque chose subira les conséquences que son acte produit dans le monde et dans le temps.

N. **2**/83 :

1 – Ni les Prophètes [c.] [ni les Saints Imâms], etc. ne sauraient être l'objet de culte. [Si l'on obéit aux Prophètes [c.] et aux Saints Imâms [c.], c'est parce qu'ils sont désignés par DIEU, et que leur obéissance sincère mène l'homme à DIEU].

2 – La bienfaisance et bienveillance envers tous les hommes, dans la mesure du possible, requiert la prospérité et la paix.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَكُمْ لَا تَسْفِكُونَ دِمَآءَكُمْ وَلَا تُخْرِجُونَ أَنفُسَكُم مِّن دِيَٰرِكُمْ ثُمَّ أَقْرَرْتُمْ وَأَنتُمْ تَشْهَدُونَ ﴿٨٤﴾

*wa 'idh '**akhadhnâ** mythäqakum lâtasfikûna dimã'akum wa lâtukhrijuûna 'anfusakum mmin diyärikum thumma 'aqrartum wa 'antum tachhadûna*

84 **Et lorsque Nous prîmes acte de votre engagement** [vous disant] **:** « **Ne répandez pas** [par le meurtre etc.] **le sang. Ne vous expulsez pas les uns les autres de vos maisons** ». **Vous** [y] **avez souscrit et** [en] **étiez témoins.**

Suite au v. 83 (actes A à F inclus), le v. 84 ordonne à :
G - Ne pas tuer les uns les autres [par la haine ou pour s'accaparer des biens mondains [injustement]**, etc.**
H - et ne pas expulser les uns les autres de leurs demeures, de leurs pays….

Le Prophète ﷺ a dit : « *'innama-lmu'minûna fy tarâhimihim wa ta^{c}âtifihim bi-manzilati-ljasadi-lwâhid* (Les croyants sont comme un seul corps dans les affaires interdépendantes et mutuelles…) » **; c'est-à-dire : ils ne sont pas haineux, ne commettent pas de meurtre, n'expulsent pas les gens de leur demeure, de leur pays (…)**

Donc tuer une personne [si ce n'est par la loi explicite de DIEU] est absolument interdit (5/32). De même expulser les gens de leur domicile, de leur pays ou des crimes analogues.

ثُمَّ أَنتُمْ هَٰٓؤُلَآءِ تَقْتُلُونَ أَنفُسَكُمْ وَتُخْرِجُونَ فَرِيقًا مِّنكُم مِّن دِيَٰرِهِمْ
تَظَٰهَرُونَ عَلَيْهِم بِٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ
وَإِن يَأْتُوكُمْ أُسَٰرَىٰ تُفَٰدُوهُمْ وَهُوَ مُحَرَّمٌ عَلَيْكُمْ إِخْرَاجُهُمْ
أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ ٱلْكِتَٰبِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ ۚ
فَمَا جَزَآءُ مَن يَفْعَلُ ذَٰلِكَ مِنكُمْ إِلَّا خِزْيٌ
فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۖ وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ يُرَدُّونَ إِلَىٰٓ أَشَدِّ ٱلْعَذَابِ ۗ
وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٨٥﴾

thumma 'antum hä~'ülã'i taqtulûna 'anfusakum wa tukhrijûna faryqan mminkum mmin diyärihim tazäharûna ^{c}alayhim bi-l'ithmi wa-l^{c}udwäni wa 'in ya'tûkum 'usärä tufädûhum wa huwa muharramun ^{c}alaykum 'ikhrâjuhum 'afatu'minûna biba^{c}di-lkitäbi wa takfurûna biba^{c}din famâjazã'u man yaf^{c}alu dhälika minkum 'illâ khizyun fy-lhayä(t)i-ddunyâ wa yawma-lqiyäma(t)i yuraddûna 'ilä~ 'achaddi-l^{c}adhâbi wa **ma-llähu** *bighäfilin ^{c}ammâ ta^{c}malûna*

85 **Et voilà où vous en êtes :** [malgré votre engagement envers DIEU, entre peuples, etc.] **vous vous tuez les uns les autres ; vous expulsez certains des hommes de leurs demeures, vous vous prêtez main-forte pour les accabler d'abus et d'oppression et s'ils deviennent captifs, vous les rançonnez alors que leur expulsion** [dès le début] **vous a été interdite. Croyez-vous en une partie de l'Écriture et en rejetez-vous l'autre ? Ceux d'entre vous** [ou leurs semblables en orient ou en occident] **qui agissez de la sorte ne méritent que l'ignominie en la vie d'ici-bas, et le Jour de la résurrection ils seront refoulés au plus dur châtiment. DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites.**

أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ ٱشْتَرَوُا۟ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا بِٱلْءَاخِرَةِ ۖ فَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ ٱلْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٨٦﴾

'ülä~'ika-lladhyna-chtarawu-lhayä(t)a-ddunyâ bi-l'âkhira(t)i falâyukhaffafu ᶜanhumu-lᶜadhâbu wa lâhum yunsarûna

86 **Voilà** [ceux d'entre vous qui sont devenus impies, …] **ce sont eux qui ont troqué** [l'éternel bonheur de] **la vie future contre** [les jouissances illicites et les abus de] **la vie d'ici-bas. Leur châtiment** [dû à leurs mauvaises actions et d'avoir laissé mauvais héritages pour leurs descendants] **ne leur sera en rien allégé et ils ne seront pas secourus.**

Le verset 2/85 attire l'attention de tous les pécheurs, impies, idolâtres, hypocrites, etc. sur un danger qu'ils encourent : c'est que s'ils continuent leur mauvaise attitude (s'ils ne se corrigent et ne se repentent pas), ils risquent, a fortiori, de commettre des crimes graves (par ex. massacrer les gens qui ne peuvent se défendre, les coloniser, s'emparer de leurs biens, de leurs personnes et de leur territoire, etc.) ; [des fois ils s'entre-aident pour commettre ces crimes] ….

« Croyez-vous en une partie de l'Écriture et en rejetez-vous l'autre ? »[1]

Ceux qui désirent être honnêtes et marcher sur la voie de perfection, ne doivent nullement omettre les principes constructifs de leur Livre, de leur croyance. Le verset interroge les gens partiaux afin de réveiller leur conscience, et indique clairement la fin de leur vie d'ici-bas (ignominie et l'opprobre ici-bas) proportionnelle à leur crime [pour n'importe qui que ce soit], et expose sous forme d'expression « le Jour de la résurrection ils seront refoulés au plus dur châtiment. »

« DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites. »

DIEU Le Très-Bienveillant les invite toujours, par différents moyens intérieurs et extérieurs, à se corriger, à se repentir. La sonnette d'alarme se fait entendre dans

leur for intérieur, mais il y en a qui s'obstinent et qui, tôt ou tard – comme le montre l'histoire - sont pris en piège de leurs crimes.

Tous les versets coraniques mènent l'être humain vers les mécanismes du bonheur. [S'il y en a qui mentionnent les mécanismes des malheurs, c'est pour que l'être humain les évite].

Le verset 2/86 montre le mécanisme du malheur des pécheurs, injustes, débauchés, impudeurs, mécréants, idolâtres, hypocrites criminels, opposants aux enseignements divins, falsificateurs etc. et déclare « Voilà ceux qui ont troqué [l'éternel bonheur de] **la vie future contre** [les jouissances dégradantes dans] **la vie d'ici-bas ». C'est dire que malgré tous les rappels et avis, ils ont mal utilisé (ils ont abusé, détruit) les biens mis à leur disposition, d'où le châtiment. Lorsqu'ils verront les résultats de leurs intentions et actions perfides, ils se trouveront dans un regret infernal perpétuel** (N. 2, v. 206)**. Le mécanisme de leur mal est le suivant :** *h̲ubbu-ddunyâ ra'su kulli khaty̲'atin* **(s'adonner abusivement et illicitement à ce bas monde est la cause et la source de tout vice).**

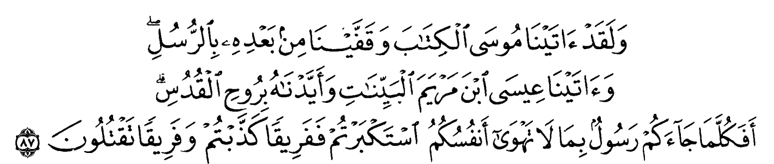
Est malheureux celui qui troque les enseignements de la Religion et le bon au-delà* contre ses désirs [abusifs et illicites] d'ici-bas. Et le plus malheureux est celui qui troque son propre au-delà* contre les désirs [abusifs, illicites et criminels] d'ici-bas de quelqu'un d'autre.
*** A propos de l'au-delà voir la** N. 2 **du v. 2/4. Et cf. 2/94.**

N. **2**/85 :

1 – Circonstances historiques : D'après la plupart des commentateurs, deux frères (parmi les descendants des Enfants de Jacob [c.]) Nad̲îr et

Qurayza fondent deux clans qui entrent en conflit à cause des problèmes pécuniaires. Le premier s'est allié au clan Aws (Arabe idolâtre) via les relations économiques, et le deuxième au clan Khazraj (frère de ᶜaws, Arabe, idolâtre) pour la même raison ; [Tandis qu'il leur était interdit de s'allier aux adorateurs d'idoles], …. Dans les batailles, les deux adversaires s'entre-tuaient et commettaient des dépravations les uns au détriment des autres. Mais, lorsque les batailles étaient terminées, les descendants des Enfants de Jacob ᶜ· rachetaient ceux d'entre eux qui étaient devenus captifs sans distinction de clan. Les Arabes se moquaient d'eux, mais ceux des descendants des Enfants de Jacob ᶜ· expliquaient qu'en agissant ainsi ils se conformaient à la Torah (donc ce faisant, 'ils respectaient une partie de l'Écriture'). Tandis que s'entre-tuer etc. leur était interdit [dans l'Écriture] et pourtant ils le commettaient. Le verset fait allusion à cette contradiction dans leur obéissance : 'Croyez-vous en une partie de l'Écriture et en rejetez-vous l'autre' ?

Évidemment, ici aussi, le verset invite les descendants qui auraient de mauvais **héritage**s - qu'ils soient en orient ou en occident, entre Juifs, Chrétiens, Musulmans, etc. – à s'en débarrasser [la solution étant proposée par le v. **2**/82] : ne pas les transmettre à leur propre descendant (assainir un peu la société humaine) et vivre une bonne vie.



wa laqad 'âtaynâ mûsa-lkitäba wa qaffaynâ mi(n) baᶜdihï bi-rrusuli wa 'âtaynâ ᶜysa-bna maryama-lbayyinäti wa 'ayyadnähu birûhi-lqudusi 'afakullamâ jã'akum rasûlun bimâ lâtahwä~ 'anfusukumu-stakbartum fafaryqan kadhdhabtum wa faryqan taqtulûna

87 **Et, en toute vérité, Nous avons donné l'Écriture à Moïse et après celui-ci Nous avons envoyé d'autres Prophètes. Nous avons donné des preuves à Jésus fils de Marie et l'avons assisté de l'Esprit saint. Eh quoi ! Chaque fois qu'un Prophète vous apportait** [un message] **qui ne flatte pas vos passions, vous vous enorgueillissiez** [injustement] **en traitant les uns de menteurs et en tuant les autres ?**

DIEU, après avoir rappelé aux Enfants d'Israël la nécessité de respecter leurs engagements dans les versets

2/83 et 84, et la transgression de ceux de leurs descendants qui devinrent impies [pécheurs, immoraux, idolâtres, hypocrites et injustes] **et désobéirent à la Torah (versets 2/85 et 86), cite, précisément, dans ce verset 2/87, leur comportement à l'égard des enseignements des Prophètes[1] et des Livres. En effet Moïse *c.* fut suivi par d'autres Prophètes[1] ; ceux-ci à leur tour, ont continué leur mission jusqu'à la venue de *C*ysä *c.***

Après Moïse *c.* et jusqu'à l'arrivée de *C*ysä *c.*, petit à petit, les pécheurs, impies, idolâtres, hypocrites et opposants se repaissent de chimères, camouflent les Commandements, la Torah ….

***C*ysä *c.* fut élu, DIEU l'assista de l'Esprit saint*.**

*Être assisté de l'Esprit saint (***rû<u>h</u>u-lqudus***) est un avantage mis en relief dans le cas de *C*ysä*c.***2** ; voir également v. 2/253.

La tournure du verset signale les étapes de perfection, l'unicité du but et la continuité de la prophétie.

La clausule du verset s'adresse à ceux des Enfants d'Israël [ou de leurs descendants ou de leurs semblables] qui sont devenus impies et qui font un cas concret de la leçon ; et en même temps, d'une façon générale, elle mentionne la cause de l'adversité, d'antagonisme, de transgression, de désobéissance, d'hostilité, …, que les gens [impies etc.] manifestent envers la parole et l'invitation des Prophètes *c.* : « Chaque fois qu'un Prophète vous apporte [un message] **qui ne flatte pas vos passions** [vicieuses et inhumaines], **vous vous enorgueillissez** [injustement] **…».**

La pratique des règles et des ordres d'une religion céleste corrige les immoralités et les mauvais penchants de l'homme. Les enseignements de la Religion veulent

régulièrement, dompter l'animosité de l'âme, l'égoïsme, …, et faire naître les qualités et caractères humains, sauver l'âme de la prison des petites pensées mondaines et profanes, et édifier, parfaitement, l'homme. La plupart des gens, très souvent, sont sous le joug des péchés, des instincts bestiaux [ou non-éduqués], héritages négatifs, penchants et impulsions diaboliques ; donc ils encourent le danger de se passer de l'intelligence saine, de la foi et des lois célestes, et, par conséquent, nier et rejeter ceux qui les appellent aux enseignements divins et aller encore plus loin « en traitant les uns de menteurs et en tuant les autres ».

N. B. 'Être traité de menteur, et tomber martyr*' est un fait dans l'histoire ; un fait minutieusement contrôlé d'en haut ; et ce n'est pas l'exclusivité des Prophètes [c.] ; les Imâms [c.], Amis, Saints, bons croyants pratiquants pieux-vertueux, savants etc.* chacun [en fonction de sa vie pieuse et de son degré] a subi [et subit], parfois, l'épreuve [à différente forme].

* La notion du tomber martyr – d'une façon ou d'une autre - [ou, être traité de menteur, …, ou être prisonnier, torturé…] dans la voie de DIEU, est pittoresque ; voir N. 2, v. 281.

Les Prophètes des temps passés ont entamé l'évolution et la renaissance de l'âme [cœur, esprit, donc la vie] des gens, les ont libérés des instincts inhumains.

L'Islâm a parachevé cette évolution en insistant sur l'Unicité de la DIVINITÉ ; elle s'est appuyée sur le cœur, l'intelligence saine et mûre, les valeurs humaines, les vrais bonheurs d'ici-bas et de l'au-delà ; c. à. d. elle veut remettre l'homme en harmonie permanente [voire parfaite] avec le système de la Création divine.

De par la Sagesse Divine, dans le système de Création, une certaine liberté de choix (libre arbitre) est accordée à l'homme. L'homme peut choisir le monde profane ou sacré, ou un mélange des deux (voir 2/201).

Toujours, sur la terre, il y a un Prophète [ou un Imâm] élu par DIEU pour guider toute personne qui, de bon cœur, désire être honnête, pieux etc.

N. B. De nos jours, quoique la très grande majorité des gens dans les pays ne soit pas honnête, croyant, …, en tout état de cause, les enseignements islamiques ont les très bons résultats dans le monde.

Chaque homme qui veut sincèrement être bien guidé …
Ce sont les versets du Coran, la Sunna et l'Imâm Mahdî $^{c.}$ (voir N. 1 du v. **2**/30) **qui, par la volonté et permission de DIEU, guident vers le bon chemin**

{La première description qu'a donnée ^{c}*alî* $^{c.}$ du dernier Saint Imâm $^{c.}$ [l'Imâm Mahdî $^{c.}$ (voir N. 1 du v. 2/30)] est la suivante **:** « ***ya***^{c}***ṯifu-lhawä 'ila-lhudä**** : grâce à DIEU, il éveillera les cœurs (et les intelligences), et fera que les hommes s'intéressent aux directives [divines] ; les humains éprouveront de la sympathie pour venir sur la voie divine. Tous les cœurs désireux et honnêtes deviendront bons croyants ; les âmes acharnées et désobéissantes deviendront modestes et obéissantes … » ; [voilà une variation par excellence, une des missions de tous les Immaculés à l'égard des croyants, gens honnêtes, désireux, etc.}

***** ^{c}***aṯafa,*** ^{c}***atfan* :** courber ; incliner ; infléchir**.**
^{c}***aṯafa 'ilä* :** incliner/pencher vers ; être attaché à ; avoir/éprouver de la sympathie pour ; s'intéresser à.
^{c}***aṯf* :** changement de direction ; détour ; digression ; inclination ; affection ; bonté ; cordialité ; pitié ; sollicitude ; sympathie**. C. à. d. Prophète** $^{c.}$ **(ou Imâm** $^{c.}$**) [élu par DIEU] guide par sympathie, affection, bienveillance essentielle, effective.**

Grâce à DIEU, il fait revenir les cœurs honnêtes et désireux vers les lueurs des reflets des Attributs de DIEU, ….

Quiconque attend la parution (*zuhûr*) de l'Imâm[c.] doit essayer d'agir et de vivre en rapport avec [c. à. d. 'faire incliner et revenir son propre âme malveillante - et sa famille, les prochains, la société, etc. - sur le chemin et vers les lueurs des reflets des Attributs de DIEU.

N. **2**/87 :

1 – Hârûn [c.] était le frère [et contemporain] de Moïse [c.]. Et selon les commentaires, viennent après : Yûcha[c], Ichmoïl, Cham[c]ûn, David, Sulaymân (Salomon), Cha[c]yâ, Ermiyâ, [C]uzayr, Hazqyl, Élyâs, Yûnus, Zakariyyâ' et Yahyä (Paix sur eux !)

Les Prophètes [c.] qui n'ont pas reçu, en particulier, un Livre, sur ordre de DIEU, suivirent le Livre existant et le propagèrent.

2 – Ainsi, on s'aperçoit que [C]ysä [c.] n'était ni l'Esprit saint, ni Saint Esprit, ni DIEU ; il était l'un des éminents prophètes de DIEU.

وَقَالُوا۟ قُلُوبُنَا غُلْفٌۢ ۚ بَل لَّعَنَهُمُ ٱللَّهُ بِكُفْرِهِمْ فَقَلِيلًا مَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾

*wa qâlû qulûbunâ ghulfu(n) bal lla[c]anahumu-**llâh**u bikufrihim faqalylan mmâ yu'minûna*

88 [Les impies, transgresseurs etc. s'imaginent et] **disent** (prétendent) **: « Nos cœurs sont enfermés ! ». Pas du tout !** [C'est que] **DIEU, à cause de leurs impiétés** (obstinées)**, les a éloignés** [du bon état de cœur]**. Donc, ils** [sont dans un état qui] **ajoutent foi** [aux réalités des choses et aux enseignements célestes] **d'une façon médiocre.**

Après la venue du Livre, des Prophètes [c.] qui se succèdent et des démonstrations des vérités, [après tout cela], âmes, consciences et cœurs n'ont plus aucune excuse à avancer ; tandis que les impies et pécheurs obstinés disent : « Nos cœurs sont enfermés (voilés, ne sont pas originellement aptes à recevoir les vérités) **! » et nous ne comprenons (ne saisissons) pas les instructions du Livre ou la parole des Prophètes [c.] ! Cette attitude est pour s'évader de réprimande, de reproche et d'admonition d'une part, et d'autre part ils veulent attribuer leurs fautes à la nature**

et à la Création, c'est l'orgueil négatif par lequel ils veulent se désister des enseignements de la religion. Le verset veut les réveiller et exprime le mécanisme :

*bal llacanahumu-***llāh***u bikufrihim* **:**

Le verbe *lacana* **a le sens de :** éloigner (*'abcada*), désavouer, désapprouver, improuver, réprouver**, tous motivés par le comportement impie obstiné de ces gens. Car, DIEU** [Qui a institué les justes lois dans la Création, et] **a doté chaque être vivant de ce qu'il lui faut ; mais un pécheur, impie, idolâtre, hypocrite etc. en abuse obstinément et rouille son cœur, par conséquent s'éloigne de la clémence divine ; il est mécontent et méchant, … ; (voir les versets 2/159 et 161).**

« **Ils** (pécheurs, impies, hypocrites, idolâtres, etc.) **croient médiocrement ».**

La clausule marque leur situation* et indique la bonne solution ; le remède consiste à se repentir, accomplir de bonnes actions (v. 2/25) et revenir à la foi (v. 2/41).

***N. B. Jamais les versets du Saint Coran** – ou les enseignements des Prophètes [s.] ou des Imâms [c.] **- ne font ressortir les défauts des gens ou des peuples.** S'ils traitent d'un sujet ou de la situation des gens et peuples [par ex. s'ils exposent la situation des Enfants d'Israël, ou celle des Câd, Thamûd, Pharaon, etc.] il ne s'agit que :

- d'un enseignement parfait, réel et vrai adressé [en tant que sonnette d'alarme] à tout le monde sur la terre, qui présente, les mécanismes et les cas critiques, et qui propose la bonne solution pour éviter les fautes et les mécanismes critiques (dangereux) semblables ;
- d'une mise au courant et information très bienveillante adressée aux descendants des fauteurs, sur les mauvais emprunts héréditaires de ces descendants, en vue de les encourager à s'en débarrasser et se

remédier et, de les mettre sur la piste de la prospérité, perfection et ascension.

وَلَمَّا جَآءَهُمْ كِتَٰبٌ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ مُصَدِّقٌ لِّمَا مَعَهُمْ وَكَانُوا۟ مِن قَبْلُ يَسْتَفْتِحُونَ عَلَى ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟
فَلَمَّا جَآءَهُم مَّا عَرَفُوا۟ كَفَرُوا۟ بِهِۦ ۚ فَلَعْنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٨٩﴾

*wa lammâ jã'ahum kitäbun mmin ^{c}indi-**lläh**i musaddiqun llimâ ma^{c}ahum wa kânû min qablu yastaftihûna ^{c}ala-lladhyna kafarû falammâ jã'ahum mmâ ^{c}arafû kafarû bihï fala^{c}na(t)u-**lläh**i ^{c}ala-lkäfiryna*

89 **Quand, de la part de DIEU, vint** [aux impies] **un Livre confirmant** [les signes et enseignements] **qu'ils avaient déjà –** [d'ailleurs] **ils imploraient auparavant l'assistance** [divine] **contre les infidèles** [idolâtres, etc.] **-, quand leur vint ce qu'ils connaissaient** (ce qui était écrit dans leur Écriture) **ils le renièrent. Que la malédiction de DIEU soit sur les impies** !

Quand leur vint, de la part de DIEU, un Livre (le Coran) **confirmant … ils le renièrent.**

Circonstance de la descente du verset :

L'Imâm Sâdiq $^{c.}$ dit : « Certains des descendants des Enfants d'Israël qui avaient lu dans leur Livre que le lieu d'hégire de Muhammad, le prophète de DIEU - que la Paix soit sur lui -, est situé entre ^{C}*aïr* et *Ohod* (deux montagnes aux alentours de Médine). Ils s'expatrièrent et s'installèrent un groupe au *Tîmâ*, un groupe au *Fadak* et un autre groupe au *Khaybar*. Le groupe du *Tîmâ* voyagea et trouva le site qu'ils cherchaient et s'y installa … ».

Le Roi Tubba^{c} s'en fut informé et les perquisitionna et enfin y a installé deux tribus '*Aws* et *Khazraj* qui furent, au début, idolâtres, mais après la venue de Muhammad $^{s.}$ embrassèrent l'Islâm et furent du nombre des Ansâr (Auxiliaires, les musulmans de Médine principalement d'origine arabe, de la tribu des '*Aws* ou des *Khazraj*), tandis que les pécheurs et injustes parmi les descendants des Enfants de Jacob $^{c.}$ qui étaient devenus impies renièrent le Prophète $^{s.}$.

Certains Ansâr commentent ainsi ce verset : « Pendant la Jâhiliyya(t), nous (les Arabes) les avions longtemps dominés (les

descendants des Enfants de Jacob [c.]) ; or, nous étions des idolâtres alors qu'eux étaient des Gens de l'Écriture. [Les Arabes païens associaient de nombreuses idoles au culte de DIEU, alors que les descendants des Enfants de Jacob restaient fidèles au monothéisme.] Ils nous disaient : 'Voici que le temps est venu où un Prophète sera suscité qui vous combattra comme ont été combattus les peuples de [C]âd et d'Iram'. Mais lorsque DIEU suscita le Messager parmi les Quraychite [tribu noble arabe de la Mecque à laquelle appartenait le Prophète [s.]], (et non parmi les descendants des Enfants de Jacob [c.]), et que nous nous sommes mis à le suivre ; ceux des Enfants de Jacob qui étaient infidèles nièrent et dissimulèrent ce qu'ils savaient à son sujet. C'est pourquoi DIEU dit à leur sujet : « … lorsque leur parvint enfin ce qu'ils connaissaient déjà [qu'il s'agisse du Messager ou de la Révélation que ce Messager élu par DIEU transmet, en confirmation des Révélations antérieures], ils le renient et le dissimulent ».

Ibn [C]abbâs a dit : « Les descendants des Enfants de Jacob [c.] [qui habitaient Médine] demandaient à DIEU l'assistance du Messager contre les *'Aws* et les *Khazraj* et cela, avant que le Prophète ne soit suscité. Mais lorsque DIEU le suscita parmi les Arabes, les descendants des Enfants de Jacob [c.] qui étaient devenus impies le renièrent ».

Et d'après un autre narrateur « les Juifs croyants (voir 3/113-115) demandaient le secours du 'Louangé' (Mu<u>h</u>ammad) contre les polythéistes et les idolâtres arabes et ils disaient : ' Ô Seigneur, suscite ce Prophète que nous trouvons mentionné dans notre Écriture pour qu'il châtie les idolâtres (Arabes) et les combatte'. Mais lorsque DIEU suscita Mu<u>h</u>ammad et que ceux des descendants des Enfants de Jacob [c.] qui étaient devenus impies virent qu'il n'était pas l'un d'entre les descendants de Jacob, ils le renièrent par jalousie pour les Arabes tout en sachant qu'il était effectivement le Messager de DIEU ».

Certes, la signification du verset n'est pas limitée par la circonstance de la descente du verset. Il annonce un

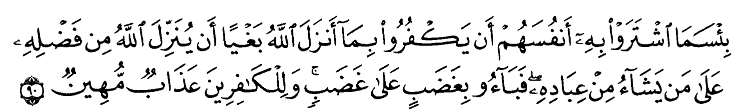
principe indépendant de groupe particulier, d'ethnie, de position géographique, etc. Au sens général, le verset s'adresse à n'importe quel individu ou groupe partout dans le monde qui est dans des situations analogues [à ceux du peuple d'Israël qui furent impies] dans le monde. [C'est une leçon pour tous ceux qui désirent, dans la mesure du possible, se réformer, se libérer des attachements abusifs à la vie mondaine et, qui désire se placer sur l'orbite de caractères humains transcendants, mener une vie réellement heureuse, prospère et édénique. La condition requise consiste à débarrasser le corps, l'âme et le cœur des souillures, des actes et pensées profanes et inhumaines. Alors l'homme détectera les vérités des choses et sera guidé].

Si on devient impie :

« La malédiction* de DIEU soit sur les impies [hypocrites, hommes diaboliques, pécheurs obstinés, corrupteurs et pervertisseurs] **», c'est la juste réaction de leurs actions injustes obstinées.**

*** Pour la signification de** *la^c^ana* **voir le verset précédent.**

Et pour éclairer les gens les versets suivants déclarent :



*bi'sama-chtaraw bihī~ 'anfusahum 'an yakfurû bimã '**anzala-llāh**u baghyan 'an **yunazzila-llāh**u min fadlihī ^c^alä man yachã'u min ^c^ibâdihī fabã'û bighadabin ^c^alä ghadabin wa lilkäfiryna ^c^adhabun mmuhynun*

90 **Combien est mauvais ce contre quoi ils ont troqué** (échangé) **leur âme : ils ont renié ce que DIEU a révélé, par jalousie** [, dépit et tyrannie]**, en voyant que DIEU fait descendre, par effet de Sa grâce** (révèle une révélation ou un Livre) **sur celui d'entre Ses adorateurs qu'Il veut ; ils ont encouru ainsi *ghadab* sur *ghadab*** (châtiment sur châtiment, punition sur punition) **; et aux impies** [etc. est réservé] **un châtiment avilissant** [juste équivalent à leur action injuste]**.**

* (Voir la N. 1 v. **3**/162).

Le mot clé est *mã 'anzala-llāhu* **: Ce que DIEU a fait descendre[1] (ce que DIEU a révélé), expression très fréquente dans le Coran désignant la révélation faite par DIEU ; voir**

aussi le v. 2/23. Ici, c'est la première étape d'argumentation.

L'homme, dans son for intérieur est doté d'une connaissance des réalités de la Création se rapportant à l'être humain. En état de bonne santé, il est conscient de la possibilité de la révélation. Si par n'importe quelle cause [péchés, immoralités, injustices, impiété, idolâtrie, hypocrisie] **il camoufle sa conscience et ternit son intelligence, de ce fait découlent les malheurs, allant jusqu'à vendre son âme, son originalité, sa propre valeur contre ces malheurs* ; il devient esclave des abus mondains, des débauches ; prisonnier de ses penchants et des tentations du Diable.**

*** Tandis que** *ᶜalî ᶜ·* dit : « *'innahû laysa li'anfusikum thamanun 'illa-ljanna(t), falâtabyᶜûhâ 'illâ bihâ* (votre âme [pure et purifiée] est digne le Paradis. Ne la troquez que contre le Paradis (ne passez votre vie qu'en gagnant le Paradis) ». Maximes de ᶜalî ᶜ·, No 456.

Certains parmi les descendants des Enfants d'Israël [qui étaient devenus impies, pécheurs, idolâtres ou hypocrites] **ont vendu leur âme contre le reniement et la dissimulation de ce que DIEU avait révélé auparavant (dans la Torah donnée à Moïse ᶜ·) au sujet de la mission prophétique de Muhammad ˢ· ; ils furent jaloux[2] de voir que la Faveur divine était accordée à un descendant d'Ismaël et non à un descendant de Banî Ishäq et d'Israël. Par leur comportement injuste et obstiné et pour avoir nié la vérité du Prophète ˢ· après avoir déjà encouru le châtiment pour avoir nié et dissimulé une partie de la Torah « ils ont encouru ainsi *ghadab* sur *ghadab*** (remontrance sur remontrance, châtiment sur châtiment) **» ;** [**voir les versets précédents, en particulier 2/42 et 87 ; et** la N. 1 v. **3**/162].

***bã'û* :** ils se sont retournés, ont pris domicile (à) ; ils ont choisi les péchés et immoralités qui aboutirent aux punitions et châtiments.

wa lilkäfiryna ᶜadhâbun̲ mmuhynun̲ **:**

***kâfir* :** impie, renégat, mécréant, … ; celui [ou celle] qui cache et dissimule, sciemment, les vérités principales de la Création (l'Unicité, prophétie, Livre, Révélation et Résurrection, etc.) et s'y oppose [en parole ou en action][3] **(voir 2/126, 3/55**, N. 5, **…).**

***muhyn* :** ce qui rend l'homme méprisable et le vêt d'avilissement**.**

Le passage est un enseignement (une loi) que DIEU porte à l'attention de tout le monde que : si quelqu'un devient impie [obstiné] (*kâfir*), alors, dans sa vie [et dans l'au-delà] il ne sera pas digne d'estime, [son être] sera foncièrement dégradé, méprisé, infâme. - Ce n'est autre chose que le résultat de sa propre attitude -.

[Tandis qu'un croyant[3] sincère est intrinsèquement aimable, digne et honorable.]

N. **2**/90 :

1 – ***nazala*, *nuzûlan*** : descendre. Descendre, c'est quitter la place où l'on est pour une autre qui est au-dessous. Dans la terminologie coranique la meilleure forme d'expression pour changer de dimensions et venir d'en haut dans notre monde est *nazala* [ou ses dérivés], compréhensible de tous les temps.

DIEU, Le-Très-Haut, Le-Créateur-Absolu, a créé originellement le Coran [dans Lowh̲ 'al-Mah̲fûz̲ (Table Gardée)], pour ainsi dire, dans les plus Hautes Dimensions célestes. La Révélation consiste à le révéler, faire 'descendre', 'transférer', pour le faire apparaître dans les nouveaux axes spéciaux purs, cœurs prophétiques. Cette 'descente' s'opère d'après la Volonté de DIEU ; et l'archange Gabriel[c.] 'apporte' la Révélation au cœur du Prophète [s.].

N. B. Tous les autres Anges descendent au cœur du Prophète [s.] ! (Voir début de la sourate 17).

2 - Le Coran revient souvent, en de vives et solennelles remarques*, contre le monopole de la prophétie que certains gens qui étaient

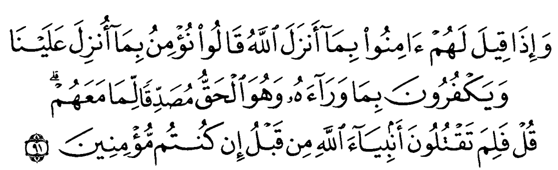
devenus impies [et leurs suiveurs] voulaient s'arroger. Dans l'Islâm aucun groupe ni individu n'a le droit de dominer les autres. Le seul critère de valeur des hommes, aux yeux de DIEU, consiste à leur piété : « Ô hommes, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons répartis en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Auprès de DIEU, le plus noble [et le plus digne] c'est le plus pieux [et vertueux] d'[entre] vous. DIEU est Omniscient [et Il] Connaît tout » (**49**/13).

* pour réveiller les gens, car DIEU aime, toujours, tous les êtres humains.

3 – *kufr* (impiété, mécréance, …) n'a pas un degré déterminé. Il varie, chez les gens ordinaires, d'environ 1 à presque 99 %, dans chaque cas et domaine de la vie et selon l'individu : [en fonction de ses intentions, actions, connaissances, sa liberté, sa volonté, ses possibilités, les flux, influences et interactions, …, ses avoirs matériels et spirituels (héritages, milieu, intérieur, extérieur, effets des créatures, ici-bas, l'au-delà, …)]. C'est DIEU seul qui prend en compte précisément tous les facteurs et toutes les lois et propriétés et caractéristiques, Il accorde, à chaque homme, une récompense parfaitement adéquate et juste.

De même pour *'îmân** (croyance, Foi) ; voir aussi v. **2**/25.

* pour connaître (faire la connaissance des lueurs des reflets de) DIEU il faut que l'on soit effectivement pur (autant que possible pieux, vertueux, sain, honnête, chaste, parfait, savant, saint). L'honneur de faire la connaissance [des lueurs des reflets] de DIEU est en rapport direct avec la pureté (piété, chasteté, vertu, intelligence saine, bonne situation du cœur, …) de l'homme. D'où la bonne foi en DIEU Unique et tous les biens, bonheurs, joie, …, vrais et réels etc. qui s'en suivent.



wa 'idhâ qyla lahum 'âminû bimã **'anzala-llãh***u qâlû nu'minu bimã 'unzila ᶜalaynâ wa yakfurûna bimâ warã'ahu wa huwa-l<u>h</u>aqqu musaddiqa<u>n</u> llimâ maᶜahum qul falima taqtulûna 'a(n)biyã'a-***llãh***i min qablu 'in kuntum mmu'minyna*

91 **Et quand on leur dit : « Croyez en ce que DIEU a fait descendre** (DIEU a révélé) **», ils disent : « Nous croyons en ce qui nous a été descendu ! » Ils renient ce qui est** [révélé] **après et qui est** [pourtant] **la vérité confirmant ce qu'ils avaient reçu. Dis** [-leur] **: « Pourquoi donc tuiez-vous, autrefois, les Prophètes de DIEU, si vous êtes** [bien intentionnés et] **croyants ? »**

Le verset s'adresse à ceux des descendants des Enfants d'Israël *c.* (les juifs) qui étaient devenus impies et vivaient à Médine parmi les musulmans et côtoyaient le Prophète *s.*. Il leur rappelle les bienfaits que DIEU avait accordés, antérieurement, à leurs aïeux, en leur rappelant les actes d'impiété dont certains de leurs ascendants [pécheurs, injustes, impies, etc.] se rendirent coupables. Donc parmi les juifs qui étaient impies au temps du Prophète *s.* il y en avait qui étaient héréditaires de mauvaises attitudes[1] et qui [eux et leur similaires] sont interlocuteurs directs du verset qui veut les réveiller et les invitent vers le salut.
« Croire en ce que DIEU a fait descendre [et le pratiquer] **» est la clé du redressement, de la perfection, du bonheur et du salut de l'homme ; voir aussi 2/23.**

Ils disent : « Nous croyons en ce qui nous a été descendu ! »

Ceux des descendants des Enfants d'Israël qui étaient devenus impies se sont encerclés et rétrécis dans l'orgueil, jalousie, vue et pensée courte. Si on leur dit « croyez en ce que DIEU a révélé » et libérez-vous des liens restrictifs [des abus, impiétés etc.] certains [obstinés] répondent « nous croyons en ce qui » soit dans la même onde de nos passions !
wa yakfurûna bimâ warã'ahü **(Ils renient ce qui est par-delà) :**
warã'* :** après ; à la suite ; par-delà. ***mâ warâ' : au-delà de ; outre.

C'est-à-dire le Coran qui est venu après la Torah [et l'Évangile (voir N. 4 du v. 3/48)**]. Mais ils ont une perception,**

une attitude et un comportement basés sur les penchants, sur leurs intérêts impies, etc. et ne veulent entendre parler d'autre Livre quoique celui-ci soit vrai et réel et qu'« il est [pourtant] **la Vérité confirmant ce qu'ils ont déjà reçu** (c. à. d. la Torah originale, …) **».**

Pour éveiller leur conscience, le Coran leur expose d'abord leur cas, leur état de conscience et fait comprendre qu'il y a quelque chose dans leur pensée et leur Foi qui cloche. Ainsi il leur guide à suivre les indications célestes, se débarrasser des péchés, des injustices ; assainir leur âme et leur Foi [v. 2/21, 43, 84, etc.]. Car, ce n'est que par cette voie qu'ils auront accès à toutes les vérités venant d'en haut (toutes les Révélations, tous les Prophètes, …) et connaîtront les bons bienfaits terrestres, sauront leur bonne utilisation et mèneront une vie sans stress, sans dépression, une vie heureuse. C'est un point décisif dans l'éducation et la pédagogie : accepter les vérités célestes et accepter de suivre les bons conseils.

Ensuite, pour convaincre les impies obstinés sur leur situation et leur état [dégradé et abaissé], le verset leur pose la question « Pourquoi donc tuiez-vous, autrefois, les Prophètes de DIEU, si vous êtes [bien intentionnés et] **croyants** (si vous avez la bonne Foi) **? » Si ceux d'entre vous qui êtes impies** (et ce parce que vous êtes héritiers des aïeux impies) **prétendez avoir la bonne Foi et croire à la Torah – où le meurtre, en particulier tuer les Prophètes est strictement interdit – pourquoi vous** (vos ascendants dont vous êtes héritiers) **tuiez les Prophètes[2] ? C'est la deuxième étape de l'argumentation.** [De nos jours, les versets s'adressent à tous les soi-disant musulmans, chrétiens, juifs, etc. et tous ceux qui auraient, pratiquement, les mauvais comportements ou la mauvaise Foi. Les versets veulent les réveiller et servir de leçon pour tout le monde]**.**

D'ailleurs, dire que « Nous [ne] croyons [qu'] en ce qui nous a été révélé ! » connote l'égoïsme. Car les Révélations sont pour l'humanité tout entière, elles ne sont révélées justement que pour effacer l'égoïsme [qu'il soit individuel, collectif, etc.], elles sont révélées pour servir de remèdes aux maladies [héréditaires, acquises, etc.]. Autrement dit suivre les commandements de DIEU en prétendant qu'ils sont descendus exclusivement pour eux, est une exagération, etc. et ce faisant eux et leurs semblables s'éloignent des enseignements de DIEU, auront leurs châtiments (corrections) et punitions adéquates (réactions justes de leurs mauvais actes obstinés).

En bref : DIEU le Très-Bienveillant, ne veut abandonner définitivement même les impies obstinés. Tous ces versets exposent - argument à l'appui - la situation actuelle des gens et la solution optimale qu'ils peuvent choisir afin de devenir réellement sains, heureux et joyeux dans la vie.

On réitère que ces rappels sont adressés à tous les impies, idolâtres, hypocrites, etc. qu'ils soient juifs, chrétiens, musulmans ou autres, en orient ou en occident, petit ou grand.

N. **2**/91 :

1 - Comme on a dit plus haut, les Arabes utilisaient fréquemment l'apostrophe comme s'ils attribuaient telle ou telle chose à leurs interlocuteurs directs, alors qu'en réalité, ils font allusion à leur tribu, à leurs ancêtres ou à leurs alliés.

Cette rhétorique marque implicitement la généralisation du sens des versets pour n'importe quel individu ou groupe [n'importe où, quand, …] similaire à ces gens qui sont devenus impies, idolâtres, hypocrites (voir le v. précédent, et (la N. 1 du v. **3**/106)).

2 – Tuer les Prophètes peut avoir deux sens :
1° - commettre un meurtre, les assassiner (comme ils ont égorgé Yahyä[c.], …).
2° - au sens figuré, c. à. d. ruiner et supprimer les enseignements des Prophètes, ou s'y opposer pratiquement.

Les pécheurs, opposants aux Prophètes, pullulent dans le monde. Ce sont des héritiers, ou des nouveaux corrompus et corrupteurs, ou un amalgame de tout cela. Animés par les voluptés mondaines folles, ils s'imaginent autocrates [absolus] et commettent n'importe quelle faute ! …. S'ils ne se réveillent et ne se corrigent pas, ils n'auront autre sort que celui de leurs prédécesseurs [n'importe qui, n'importe quel groupe, n'importe où, quand, comment, etc. qu'il soit]. DIEU Miséricordieux ne veut pas les anéantir tout d'un coup, Il leur octroie le délai requis pour qu'ils se réveillent et se repentent 2/222. S'ils s'obstinent, ils seront balayés après avoir subi, ici-bas, une partie des conséquences de leurs impiétés, idolâtries, hypocrisies, injustices etc. comme juste réaction de leurs actes injustes commis par n'importe qui en Orient ou en Occident [ou, commis à l'orientale ou à l'occidentale !]

۞ وَلَقَدْ جَآءَكُم مُّوسَىٰ بِٱلْبَيِّنَٰتِ ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٩٢﴾

wa laqad jã'akum mmûsä bi-lbayyinäti thumma-ttakhadhtumu-l[c]ijla mi(n) ba[c]dihï wa 'antum zälimûna

92 **Et certes, Moïse vous a apporté les preuves.** [Pourtant] **après lui** (en son absence)**, vous avez pris le Veau** (d'or) [comme objet d'adoration]**. Vous avez été injustes** (*zälimûn*)**.**

Les versets 91 à 102 constituent, pour une part, une reprise des rappels antérieurs sur les infidélités et les injustices de ceux des descendants des Enfants d'Israël qui étaient devenus impies et hypocrites à l'égard de leur propre tradition et à l'égard de la Torah, mais envisagé cette fois-ci par rapport à leur foi [négative], à leur insincérité et leur comportement inhumain : avis pour eux, leçons pour tout le monde. Les fins de versets sont significatives à ce sujet.

Ce passage comporte également des éléments nouveaux, définitifs, à la fois au sujet de l'histoire de ceux des descendants des Enfants d'Israël qui étaient devenus impies (à l'époque de Salomon, etc.) et au sujet de la nouvelle Révélation. Les enseignements éternels du

Coran rappellent les exemples concrets de ceux des descendants des Enfants d'Israël qui étaient devenus impies, exposent les causes de leurs dégradations et de leurs malheurs etc. [engendrés par leur infidélité, orgueil, péchés, immoralités, idolâtrie, impiété, hypocrisie, injustices obstinées …] **; les versets mettent sérieusement en garde, tous les hommes, l'humanité et les générations contre les fautes commises par les impies etc. Tous les versets du Coran sont bienveillants et bienfaisants : ils invitent tout le monde à la perfection, au bonheur réel et durable, montrent la solution préventive et curative, le remède et le traitement contre les maladies, les dangers et stress.**

Moïse *c.* **vient avec les preuves évidentes, sauve les Enfants d'Israël de leur détresse, dépression, de leur humiliation, etc. infligées par le Pharaon ; il fait tout pour les réveiller, les rendre heureux (ici-bas et pour l'Au-delà). Mais il y a des gens qui [par héritage ou non], malgré tous ces moyens et possibilités, petit à petit, optent pour impiété et hypocrisie graves, infidélité, voluptés illicites, péchés, injustices, colère, penchants diaboliques multicolores. L'état de conscience (de l'âme, de psyché) des impies etc. est dégradé, leur âme est tellement abaissée qu'ils s'inclinent devant un objet [inerte], une idole (Veau d'or) [intrinsèquement impuissant][1].**

wa 'antum zälimûna **:**

Si la phrase est *hâliyya* **(phrase circonstancielle), alors le fait d'adorer le Veau [comme idole] signifie que les adorateurs du Veau ont commis injustice envers eux-**

mêmes [ils ont lésé eux-mêmes (leur être), leur âme] **;** (voir N. 1, v. 6/64).

Et si c'est une phrase *mu^{c}tari<u>d</u>a* **(phrase incidente, incise), en ce cas elle s'adresse à tout individu (ou groupe) – depuis l'époque de Moïse$^{c.}$ jusqu'à la fin des temps [et indique que l'adoration de n'importe quelle idole est injustice envers la personne [ou le groupe]-même] -… Voilà les injustes qui lèsent d'abord eux-mêmes [et puis attaquent les autres].**

L'objet de ce verset est d'éviter l'idole (ou, les idoles : par exemple adorer abusivement le pouvoir, l'argent, le sexe, la richesse, ou, en abuser ; ou adorer [comme un objet de culte] un être humain, un animal, végétal, objet, astre, etc.) Le verset propose à l'homme de se débarrasser des idoles et de leurs effets négatifs afin de pouvoir retrouver sa bonne santé et prendre le bon chemin (suivre le Livre) qui le mène à la bonne destination. Ce qui fait partie intégrante de la bienveillance intrinsèque des versets coraniques.

Voir aussi le v. 2/51. Donc, le verset s'adresse à tout le monde et de tous les temps.

N. **2**/92 :

1 – D'innombrables idoles - polychromes ou monochromes, petites ou grandes, … - existent pour l'homme et/ou la femme. Elles servent de moyens de tests.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ ٱلطُّورَ خُذُوا۟ مَآ ءَاتَيْنَٰكُم بِقُوَّةٍ وَٱسْمَعُوا۟ ۖ
وَأُشْرِبُوا۟ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلْعِجْلَ بِكُفْرِهِمْ ۚ
قُلْ بِئْسَمَا يَأْمُرُكُم بِهِۦٓ إِيمَٰنُكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ٩٣

wa 'idh 'akhadhnâ mythäqakum wa rafacnâ fawqakumu-ttûra khudhû mã 'âtaynäkum biquwwa(t)in wa-smacû qâlû samicnâ wa casaynâ wa 'uchribû fy qulûbihimu-lcijla bikufrihim qul bi'samâ ya'murukum bihï~ 'iymänukum 'in kuntum mmu'minyna

93 [Souvenez-vous] **lorsque Nous prîmes acte de votre engagement et qu'au dessus de vos têtes Nous élevâmes le mont** [et vous dîmes] **:** « **Tenez fermement ce que Nous vous avons donné** (l'Écriture)**. Écoutez** (obéissez aux ordres)**.** » [Les impies] **dirent :** « **Nous avons entendu et nous avons désobéi !** » **Du fait de leur impiété, leur cœur furent abreuvés** [d'amour] **pour le Veau. Dis**[-leur] **: « si vous [prétendez] être croyants, combien est mauvais ce que vous ordonne 'votre foi' ».**

wa 'idh *'akhadhnâ* *mythäqakum wa* rafacnâ *fawqakumu-ttûra khudhû mã* *'âtaynäkum* *biquwwa(t)in wa-smacû* **:**

Cette phrase est exprimée dans le v. 63. (Se reporter à l'explication du v. 2/63, *mythâq et les notes)[1].**

Certains commentateurs voient dans le v. 63 une admonition ; et dans le second (v.93), une argumentation adressée à ceux des Juifs [du temps du Prophète ﷺ] qui avaient hérité l'impiété de leur aïeux du temps de Moïse [c]. De toute façon, dans les versets actuels, en troisième étape d'argumentation, le Coran expose le phénomène du mont Tour (Tûr) :

* ***mythâq*** c. à. d. l'être humain en son bon état original décide et promet être bon ; (cf. N. 1 du v. **2**/63). La notion de *mythâq* a une application perpétuelle dans la vie courante : chaque fois qu'on décide d'être bon, d'agir bien, mais [à cause de faiblesse intérieure ou mauvais héritage, ou sous l'effet des flux et contraintes néfastes extérieurs] on succombe au mal, on commet des péchés, immoralités, etc. {pour pouvoir tenir sa promesse (rester bon, faire du bien, …), il faut une éducation préalable, une attention soutenue, …, et implorer l'aide de DIEU} ; [le *mythâq* est renouvelé pour tous les gens désireux, honnêtes, croyants].

[Souvenez-vous] **lorsque Nous prîmes acte de votre engagement (***mythâq***) et qu'au dessus de vos têtes Nous élevâmes le mont** [et vous dîmes] **: 'Tenez fermement … ', c'est-à-dire, « [Recevez Nos lois avec résolution et] pratiquez-les. »**

La force motrice de la mise en application des lois divines chez l'homme est soit intérieure (réflexion, pensée, cœur, intelligence saine, esprit, etc.), soit extérieure (invitation prophétique, angélique ; ou, un phénomène, un encouragement, un moyen de mise en action [ce qui est le cas ici], phénomène du Mont ṯour qui force et pousse les Juifs à obéir aux commandements)**, soit un cumul de ceux-ci. [Tout vient de DIEU 13/8]. La compréhension de ce programme nécessite la santé du corps et l'éducation et perfection de l'âme et du cœur de l'individu. L'attachement démesuré et abusif aux attraits mondains (par ex. être idolâtre, impie, hypocrite** (voir **2**/8-16)**, orgueilleux, rebelle, jaloux, voleur, injuste, …) sont des virus et maladies qui perturbent et détruisent la santé de l'âme, du cœur et de l'esprit, et alors l'homme ne peut pas se redresser, se perfectionner, voir bien les faits et les phénomènes ; en plus les mauvais caractères engendrent un sentiment de refus, de transgression et d'opposition farouche aux ordres divins.**

[Les impies] **dirent :** « **Nous avons entendu et nous avons désobéi !** » **Du fait de leur impiété, leurs cœurs furent abreuvés** [d'amour] **pour le Veau. »**

***'ichrâb* : deux sens sont à envisager : a – ils (certains juifs qui étaient devenus impies et opposants) aimaient exagérément le Veau d'or, un sentiment passionné liait leur cœur au Veau ; leur cœur était guidé par lui. b – ils ont été abreuvés dans leur cœur d'amour pour le Veau ;**

l'amour (*hubb*)[2] du Veau a été versé dans leur cœur au point de l'obnubiler (voir l'introduction du v. 2/67) **; ils ont été absorbés et engloutis par les attraits [abusifs et illicites] de la matérialité.**

[Si le terme 'amour' (*hubb*) n'est pas mentionné dans le verset c'est que le sens est suffisamment clair.]

« si vous [prétendez] être croyants, combien est mauvais ce que vous ordonne 'votre foi' ».

L'instinct religieux [sain] pousse l'homme à être croyant. Par conséquent, ordinairement, l'homme veut rendre culte à une divinité, l'adorer ; d'où la notion de la foi, de la croyance *'îmân, (voir les versets 2/41 et 55). De cette foi dépend le sort de l'homme : si elle est saine et bonne, elle donne de bons résultats, et vice-versa.**

* pour connaître (faire la connaissance des lueurs des reflets de) DIEU il faut que l'on soit effectivement pur (autant que possible pieux, vertueux, sain, honnête, chaste, saint). L'honneur de faire la connaissance des lueurs des reflets de DIEU est en rapport direct avec la pureté (piété, chasteté, vertu…) de l'homme. D'où la bonne foi en DIEU Unique et tous les biens, bonheurs, etc. qui s'en suivent.

L'homme est doté, originellement, d'une foi saine et bonne. La foi saine est incompatible avec les injustices et les péchés obstinés, les immoralités, impiétés, idolâtries et hypocrisies. Donc, si l'homme est injuste, pécheur obstiné ou criminel [par héritage, effets du milieu ou par ses mauvais acquis], même s'il prétend avoir la foi, 'sa foi' ne saurait que le pousser à commettre le mal.

Le verset traite le cas de ceux des juifs qui étaient devenus impies, etc. et qui furent en même temps prétentieux. Pour éveiller la conscience de leurs descendants, le verset fait allusion aux crimes que leurs aïeux commirent [et dont ils sont héréditaires] cités dans

les versets 2/59, 65, 78, 85, 91, etc. le verset leur laisse le jugement et les invite, implicitement, à se corriger[3]**.**

Les slogans, prétentions etc. ne comptent pas [tout sera examiné sur les actions, et les résultats seront divulgués immédiatement ou dans le temps]**. Le verset interroge les impies et les injustes prétentieux sur leur 'foi', il leur demande : 'comment [emphatique] osez-vous vous appeler croyants alors que vous tuez les Prophètes, comment osez-vous adorer le Veau, abandonner [et trahir] les pactes conclus si vous êtes croyants, comment [exclamatif] votre 'foi' vous ordonne à commettre ces mauvaises actions ?'**

' si vous [prétendez] être croyants ' indique que jamais la Torah qu'a apportée Moïse *c.* **ne saurait ordonner une mauvaise action, elle fait entendre aux impies injustes que 'la 'mission' [voire 'apostolat'] dangereuse (tuer les Prophètes, etc.) jaillit de vos désirs passionnels diaboliques, de vos attachements abusifs et criminels mondains et profanes, de vos volontés [projets, programmes, plans, …] corrompues et perverses'. [Tout cela les invite à se corriger et régulariser leur situation et sert d'une leçon à tout le monde].**

N. **2**/93 :

1 – **Remarque générale** : le discours coranique se déploie par périodes successives ; chaque période reprend synthétiquement certains éléments développés antérieurement ou, encore, les reprend selon un point de vue différent tout en apportant des détails supplémentaires et en introduisant de nouveaux éléments (et lois) qui annoncent, à leur tour, ce qui va suivre.

Chaque sourate, inaugurée par la formule 'Au Nom de DIEU…' contient tout ce qui va suivre en principe et en acte, et chaque sourate par rapport à l'autre comporte une nouvelle formulation ou encore,

une nouvelle application des principes à un certain ordre du monde, qu'il s'agisse du monde envisagé dans son développement historique ou du monde envisagé dans la simultanéité de ses différents états constitutifs, éducatifs, pédagogiques, individuels, collectifs, matériels, moraux et spirituels.

La même chose peut encore être dite de l'ensemble du Coran qui est globalement un tout parachevé qui reflète authentiquement toutes les traditions antérieures ['adamiques', …, abrahamiques, juives, chrétiennes, …], tout en comportant la 'nouveauté' d'ici-bas et de l'Au-delà, sous le rapport de la formulation et sous celui de l'achèvement de la rhétorique, etc. le tout centré sur le monothéisme et miroitant l'Unicité de DIEU. Le Coran 'ouvre' en quelque sorte sur la période appelée 'la Fin des Temps' tout comme chaque sourate, ou chaque période dans une sourate, ou même chaque verset, récapitule explicitement ou implicitement ce qui précède et 'ouvre' sur ce qui suit [et d'où apparaît le devoir actuel de l'individu, de la société, etc.] Autrement dit les versets coraniques ont une dimension finie, une dimension supra temps-espace-physique et une dimension infinie, voire éternelle.

Il faut toutefois faire ici une réserve : en effet, si l'analogie est applicable sous certains rapports, il n'est pas possible de la généraliser : les versets, les périodes ou les sourates se suivent et chacun ou chacune 'ouvre' sur la suite, mais, aucune Révélation ne 'suit' celle du Coran* ; [voir son aspect éternel].

En réalité, le cycle de l'ensemble des révélations s'achève avec le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ, mais ce n'est pas à dire que la mise en acte des significations des versets du Coran soit achevée pour tout le monde. Ces significations ne cessent d'apparaître dans le temps chaque fois qu'il est lu, étudié, psalmodié, mis en pratique. De ce point de vue apparaît une nouvelle analogie entre le Coran dans sa permanence rituelle, morale, éducative, spirituelle et illuminant et chacune de ses parties : chaque nouvelle lecture et mise en pratique 'intègre' ce qui précède et ouvre de possibilités nouvelles de conception, de même que chaque verset 'intègre' ce qui le précède et ouvre sur ce qui suit. Tout cela donne sur l'aspect éternel.

* Le Coran, la Parole de DIEU, est créé par Lui (émanant de Lui) et 'descendu' au Lawh-Mahfûz (Table Gardé). La descente littérale du Coran est achevée ; la 'descente' de toutes les significations est

achevée pour le Prophète [s.] ; la 'descente' de nouvelles significations [illuminant et revivifiant] est infinie et assurée par DIEU (15/9) et communiquée à l'humanité tout entière par le Prophète [s.] (Sceau des Prophètes [c.]) et ses Successeurs (jusqu'à la fin des Temps).

2 – Pour le veau (idole) se reporter au dernier paragraphe de l'explication du v. 2/92.

3 – Remarquons que le Coran insiste particulièrement sur les fautes et injustices les plus graves lorsque celles-ci correspondent à des tendances qui restent actuelles dans une période sur laquelle 'ouvre' la Révélation : par exemple, le rappel de l'adoration du Veau est en réalité, à la fois un blâme à l'égard de ceux des ancêtres des Juifs qui furent impies qu'un avertissement à l'égard de tous les gens dont la tendance est justement de préférer une 'idole', mais bien visible et formelle, à l'adoration de DIEU, perceptible à tous les hommes honnêtes et ceux qui évitent les péchés, immoralités et injustices. Cela relève du domaine du 'Cœur', de l'intellect véritable (intelligence saine, mûre et parfaite), et s'expérimente dans la vie courante individuelle et/ou collective.

قُلْ إِن كَانَتْ لَكُمُ ٱلدَّارُ ٱلْآخِرَةُ عِندَ ٱللَّهِ خَالِصَةً مِّن دُونِ ٱلنَّاسِ
فَتَمَنَّوُا۟ ٱلْمَوْتَ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٩٤﴾

qul 'in kânat lakumu-ddâru-l'âkhira(t)u [c]inda-**llāh**i *khâlisa(t)an mmin dûni-nnâsi fatamannawu-lmawta 'in kuntum sädiqyna*

94 **Dis** [leur] **:** « **Si** [comme vous le prétendez] **la Demeure ultime**[1] **auprès de DIEU vous est réservée à l'exclusion d'autres hommes, alors souhaitez** [et n'ayez pas peur de] **la mort si vous dites vrai** (si vous êtes sincères) **!** »[2]

Ce verset constitue une des réponses aux affirmations péremptoires des gens qui étaient devenus impies transgresseurs, ils disaient [par exemple] **: «Le Feu** (résultat de nos actions) **ne nous touchera que quelques jours comptés ! » v. 2/80 ; « Et** [certains d'eux] **ont dit :** « **N'entrera au Paradis que celui qui est Juif** [ont dit les Juifs (impies),] **ou Chrétien** [ont dit les Chrétiens (impies)] **!» Voilà leur souhait illusoire. Dis** [-leur] **:** « **Apportez votre preuve, si vous dites**

vrai ! » v. 2/111 ; ou encore : « Nous sommes les Fils de DIEU et Ses Bien-aimés » ! (5/18) ; cf. le v. 62/6.

Or, pour respecter la dignité de l'être humain (la dignité de chaque homme), le verset le met en garde contre une telle pensée, prétention, ou le comportement qui en découle ; et propose un test[3], un examen : « alors souhaitez [et n'ayez pas peur de] **la mort si vous êtes sincères ! »[4]**

Le Coran expose la situation des gens impies, transgresseurs, injustes, arrogants : primo pour réveiller la conscience de ces gens-là et attirer leur attention à ce qu'ils sont, afin qu'ils se corrigent ; secundo, c'est un avertissement préventif adressé à chaque homme et à l'humanité tout entière. Le critérium est d'avoir une vie réellement bonne et un bon au-delà[1].

N. 2/94 :

1 – A propos de *'al-'âkhira(t)* (l'au-delà) voir la N. 2 du v. **2**/4.

2 – Le texte arabe est particulièrement significatif car il comporte une allusion à la prétention des gens qui ont abandonné les commandements divins et les enseignements de leur Prophète et, pratiquement, suivent leurs penchants profanes [impies, immoraux, etc.] ; ces gens se flattent d'avoir de bons ancêtres (voir les versets **2**/40 et 47) même si eux-mêmes commettent n'importe quelle impiété et n'importe quel crime à l'encontre de leur Religion !

Le Coran affirme catégoriquement 'l'égalité' des hommes devant la Volonté divine, il rappelle à tous les hommes que « le plus noble (le plus digne, le plus méritoire) d'entre vous auprès de DIEU est le plus pieux-vertueux d'entre vous » (**49**/13).

3 – Voilà une notion, une méthode pour vérifier et éprouver telles prétentions ; ou, se tester, s'essayer.

À noter qu'il s'agit là d'une mort ordinaire, naturelle, quitter la vie et le monde [pour continuer les phases suivantes afin de bénéficier des biens célestes].

Souhaiter mourir peut avoir deux aspects : a – à cause de stress mondains, dépression, etc. b – lorsqu'on a parfaitement rempli la vie ; ou, un ensemble de 100 > a+b> 0 et 100 > a ou b > 0.

La mort est la ligne de démarcation entre la vie d'ici-bas et [celle de] l'au-delà. Elle marque le lieu d'abandon des pécheurs, injustes, débauchés, etc. [qui se sentiront humiliés et perdants]. Elle est un point décisif pour les gens honnêtes, croyants, pratiquants, pieux (détaché de richesse, pouvoir, renommée, abus illicites), patients, vertueux, bienfaiteurs, …, dont l'apogée est le séjour de ceux qui ont accompli parfaitement leurs devoirs et sont [d'une façon ou d'une autre] tombés martyrs dans le chemin de DIEU.

[c]*alî*[c.] disait : « (Je jure) par DIEU que mon désir à la mort est plus ardent que le désir d'un nouveau-né au sein de sa mère ». C'est le cas des Prophètes [c.], des Imâms [c.], des Amis et des Hommes Parfaits. La psychologie attractive de l'homme 'ordinaire' le situe entre 1 et 99%.
N. B. Déjà un petit pourcentage de ce sentiment noble [vivificateur, illuminant et béni] est largement fructueux. Luqman a dit à son fils « N'oublie pas deux choses : 1 - la connaissance des reflets de DIEU ; 2 - la mort ».

4 – QU'EST-CE LA MORT ?

D'une façon générale et pour les gens ordinaires c'est la cessation de la vie, considérée comme un phénomène inhérent à la condition de l'être vivant. Pour l'homme : s'il n'est pas croyant, elle a un sens d'anéantissement, de fin définitive, … ; s'il est croyant, elle est une transition dans les phases d'existence (on passe d'une étape à une autre, d'un monde à l'autre, d'une phase à l'autre)…

… Il y des a des qui ont décédé, ou 'sont allés' aux Cieux et qui reviendront sur la terre (tel … Zacharie [c.], Jésus [c.] (**4**/157, etc.) et …]. {Mais ces paroles ne conviennent pas aux *kâfir*, *muchrik*, hypocrites (voir **2**/8-16), injustes (*ẕâlim*) obstinés (voir le v. suivant)}.

وَلَن يَتَمَنَّوْهُ أَبَدًۢا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ ۗ وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٩٥﴾

*wa lan yatamannawhu ʻabada(n) bimâ qaddamat ʻaydyhim wa-***llāh***u* **ᶜalym***u(n) bi-zzālimyna*

95 **Mais, à cause de ce qu'ont perpétré leurs mains**[1] (c. à. d. les mauvaises intentions et actions)**, ils ne la souhaiteront jamais** (la mort)**. DIEU Sait** [ce qu'il en est] **au sujet des injustes.**

Le diagnostic signale les résultats négatifs pour les impies, assassins, arrogants, criminels, … du fait des fautes qu'ils ont commises [et commettent] obstinément.

Les actes [continuels] de l'homme connotent le bon ou le mauvais état de sa conscience, de son for intérieur. Les mauvais actes [comme ceux des impies, injustes, etc.] racontent que leurs auteurs ont détruit leur cœur et ne sont pas disposés à [mourir et] rencontrer le Ciel[2]**.**

« **DIEU Sait** [ce qu'il en est] **au sujet des injustes** ».

ᶜalym est [un] Attribut intrinsèque de DIEU, et connote [une] Science Absolue inséparable de la Sagesse et de la Connaissance. Donc, DIEU Sait ce qu'il en est au sujet des injustes, c'est-à-dire DIEU possède la Science véritable et sage au sujet de l'injustice des hommes qu'ils soient en orient ou en occident, et Il Sait [Il est Sage, et Connaît parfaitement] ce qu'ils font (Il les gère, …, minutieusement).

L'un des buts inclus dans cette phrase consiste, pour ainsi dire, à intimider les injustes, les empêcher de commettre l'injustice[4]**.**

À propos de *zulm* **et** *zâlim***, voir le v. suivant, également fin du verset 2/246 ; en particulier,** N. 2 **du v. 2/281.**

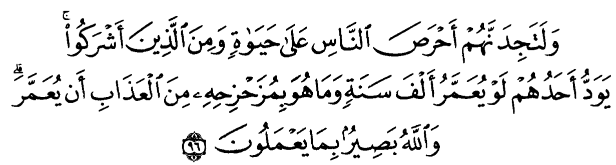
N. **2**/95 :

1 – Il est fréquent en arabe d'attribuer le tout à une de ses parties. C'est pourquoi il est permis d'attribuer l'ensemble des fautes commises par quelqu'un à des actes de ses mains.

2 – En règle générale, tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont peur de rendre compte, ils ont peur du trépas. [C'est une sonnette d'alarme continue pour qu'ils se repentent et s'assainissent afin de pouvoir rencontrer les bonheurs éternels].

3 – Répétons que la signification d'un verset n'est pas limitée à un cas particulier. Le verset déclare une loi valable pour tout le monde, dans tous les domaines, toujours et jusqu'à la fin des temps.

4 – **DIEU** juge [et récompense] les hommes en prenant précisément tous les facteurs [intérieurs, extérieurs, concernant le passé, le présent et l'avenir ; en fonction de leur pouvoir, force, volonté, effort et potentialités de l'homme, ou des possibilités, …] en compte ; car, **Il** est **ᶜalym**.



*wa latajidannahum 'ahrasa-nnâsi ᶜalä hayä(t)in wa mina-lladhyna 'achrakû yawaddu 'ahaduhum law yuᶜammaru 'alfa sana(t)in wa mâhuwa bimuzahzihihī mina-lᶜadhâbi 'an yuᶜammara wa-**llähu** **basyr**u(n) bimâ yaᶜmalûna*

96 **Tu trouveras [ces impies] les hommes les plus attachés à une vie** [abusive, injuste]**, plus** [attachés] **que ceux qui associent** [des idoles à DIEU]**. Chacun d'entre eux aimerait vivre mille ans. Mais une telle longévité ne le sauvera pas du châtiment. Et DIEU Voit parfaitement ce qu'ils font.**

Ce verset mentionne ce que dévastent le cœur et la dignité originaux de ces impies transgresseurs et outrageants [ou leur similaire dans le monde, n'importe qui que ce soit] ; en même temps leur attitude, leur projet et leur comportement sont des symptômes, des preuves :

- « **… ce sont les hommes extrêmement attachés à la vie [mondaine, abusive, usurpée, …]** ». **C'est une source de gêne [voire, de malheur] individuel, familial, ethnique… entre eux-mêmes ; et une force motrice satanique, une impulsion pour commettre des crimes [et sauvageries] envers les autres hommes dans le monde. Le terme** *h̲ayä(t)in̲* **(forme inconnue) indique 'n'importe quelle vie [basse, inhumaine, abjecte, illicite, etc.]'. C'est-à-dire, ils s'adonnent à n'importe quelle vie nocive.**
- « **plus** [attachés à la vie abusive] **que ceux qui associent** [des idoles à DIEU] » : **Une belle référence et comparaison. Un idolâtre n'a pas autant de raisons d'abhorrer la mort…. Or, ces impies criminels se veulent 'Enfants' d'un Prophète, …, ce qui double leurs problèmes. D'un autre point de vue, leurs aïeux imploraient l'aide de DIEU contre les idolâtres, tandis que ces héritiers injustes et orgueilleux sont tellement dégradés qu'ils** « **sont plus attachés** » **aux abus, qu'ils 'dépassent' les idolâtres.**
- « **Chacun d'entre eux aimerait vivre mille ans** » :

Ibn ^{C}abbâs a dit : « l'idolâtre (*muchrik*, voir le v. 2/105) n'avait rien à espérer après la mort, aussi souhaitait-il la longévité. Mais ces gens devenus impies savaient, eux, ce qu'il les attendait après la mort … »

mina-lladhyna 'achrakû **C'est-à-dire, malgré leur connaissance, ces gens qui étaient devenus impies deviennent, à cause de leur impiété, plus cupides et rapaces que les adorateurs d'idoles ; ils veulent s'accaparer le monde entier au détriment de toutes les valeurs humaines ; ils s'y lancent par homicide, corruptions, …**

« **Une telle longévité**[1] **ne le sauvera pas du châtiment** [qui attend chacun d'eux] ».

Il va de soi qu'en raison de leur soif de la 'richesse' mondaine, leur longévité ne leur procure qu'un mauvais et lourd bilan et qu'ils s'enfoncent davantage dans le gouffre du malheur [les soi-disant musulmans, chrétiens, juifs qui commettent des impiétés obstinées ne sont pas épargnés]**. La bienveillance du verset leur explique clairement leur avenir et les invite implicitement à se corriger et à revenir sur le chemin du vrai bonheur** [d'ici-bas et de l'Au-delà]**. Le verset constitue une prévention pour tout le monde (en occident et/ou en orient), car,**
« DIEU voit parfaitement ce qu'ils font ». Tout est enregistré. Ce sont les actes qui comptent. S'ils deviennent honnêtes [et se repentent dans la mesure de leur possibilité], ils seront heureux ici-bas et dans l'Au-delà. Sine qua non.

'al-basyr **est l'un des Beaux-Noms de DIEU, et signifie connaître et savoir tout ce qui est visible et invisible ; donc il est comme *'al-ᶜalym* (voir 2/29, 32, 95).**

En bref, le verset signale que : Primo, une vie mondaine illicite, voluptueuse, profane, abusive, malhonnête, etc. est nocive (dangereuse, funeste, délétère, pernicieuse) pour l'homme et pour la société. Secundo, l'avidité mondaine et l'attachement abusif et injuste à ce bas-monde empêche l'homme de réfléchir à l'au-delà (et aux années finales de la vie et à l'après mort).

N. **2**/96 :

1 - Mais si l'on veut la longévité pour se corriger, obéir d'avantage aux ordres divins et multiplier les bonnes œuvres c'est méritoire et louable :

ᶜalî c. dit « On ne peut déterminer l’immense valeur du reste de la vie d’une personne qui se repent, car, c’est là qu’il peut réparer ses fautes ».

قُلْ مَن كَانَ عَدُوًّا لِّجِبْرِيلَ فَإِنَّهُۥ نَزَّلَهُۥ عَلَىٰ قَلْبِكَ بِإِذْنِ ٱللَّهِ
مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَهُدًى وَبُشْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٩٧﴾

*qul man kâna ᶜaduwwan llijibryla fa‘innahü nazzalahü ᶜalä qalbika bi‘*idhni-**llāh***i musaddiqan llimâ bayna yadayhi wa hudan wa buchrä lilmu’minyna*

97 **Dis** [-leur]**:** « **Qui est hostile** (impie) **envers Gabriel,** [est en haine avec les enseignements de DIEU, car] **c’est lui** (Gabriel) **qui, avec la permission** (par la volonté) **de DIEU, fait descendre** (apporte) [le Coran] **à ton cœur,** [Coran] **qui confirme ce qui l’a précédé.** [Le Coran] **étant guide [directive] et bonne nouvelle pour** [tous les gens honnêtes, désireux et] **les croyants** ».

L’une des conditions requises pour réussir dans la vie et être réellement heureux (ici-bas et dans l’Au-delà) est d’avoir la bonne foi en la Révélation [v. 2/4].

Dans ce v. 97 on apprend, en détails, la mission de l’Ange Gabriel dans le processus de la Révélation : Par la Permission de DIEU, la descente (l’apport) des versets coraniques au cœur du Prophète s. est la mission de l’archange Gabriel (voir 2/90, N. 1**).**

***ᶜudwân* :** opposition ; hostilité ; haine ; adversité ; inimitié**.**

***Jibryl* est le nom de l’Ange de la Révélation. Ce mot apparaît trois fois dans le Coran (deux aux versets 2/97 et 98 ; et une au v. 66/4). C’est un nom hébreu ou syriaque ; en hébreu *jibr* signifie serviteur ou messager fort, et *‘iyl* signifie DIEU. La signification du Jibryl est messager qui apporte un ‘[enseignement] puissant’** ‘brillant’, ‘chaleureux’ **de la part de DIEU au cœur du Prophète s.. Son qualificatif est** *‘amyn* **(**fidèle ; honnête ; loyal ; probe ; sûr**, 26/191) ; il s’appelle aussi *Rûhu-lqudus*, Esprit Saint (2/87 et 253 ; 16/102, etc.).**

Dans les versets 19-23 de la sourate 81 nous lisons : « Ceci (le Coran) **est la Parole** [transmise] **par un noble messager** (Gabriel) **; doué d'une grande force, il a un haut rang auprès du Maître du Trône ; Commandant** [obéi par les autres anges] **digne de confiance ; …** (le Prophète) **l'a vu au clair horizon ».**

Prononciation des noms de Jibryl et de Mykâl (v. 98) : Jibryl et Mykâl ; Jibrâ'iyl et Mykâ'iyl ; et dans le Nahjul-Balâgha, le premier est prononcé jibrâ'iyl (ou jabrâ'iyl).

En hébreu : ***'iyl*** signifie DIEU **;** ***jibr*** **:** serviteur **;** ***mykâ*** **:** serviteur 'cadet' [dépendant (subordonné)]**.**

Circonstances de la Révélation du verset.

Ibn ^{C}abbâs a dit : « Ibn <u>S</u>ûryâ (l'un des renommés des descendants des Enfants de Jacob $^{c.}$, accompagné par un groupe d'habitants de Fadak se rendirent auprès du Prophète $^{s.}$ et lui dirent :

- O 'Abû-l-Qâsim[1] parle-nous de certaines choses à propos desquelles nous allons t'interroger et que seul un Prophète peut connaître.
- Interrogez-moi sur ce que vous voulez mais accordez-moi d'abord la caution de DIEU et accordez-moi [de prendre avec vous le même engagement que] celui que prit Jacob à l'égard de ses Enfants : si je vous parle de quelque chose que vous connaissez déjà, vous me suivrez dans la Soumission (Islâm) à DIEU.
- Soit, cela t'est accordé.
- Alors, interrogez-moi sur ce que vous voulez !
- Informe-nous sur ces quatre choses que nous allons te demander :

… Après avoir leurs réponses parfaitement justes et exactes sur les questions posées (sur la nourriture qu'Israël (Isrâ'iyl) s'était interdit à lui-même avant que ne fut descendue la Torah ; le 'liquide' propre à la femme et le 'liquide' propre à l'homme ; l'état du Prophète dans son sommeil) [ils ont accepté, de bon cœur, les réponses respectives ; mais ils n'étaient d'accord à propos de l'Esprit Saint][2],…, le verset est révélé ».

Nous réitérons que la circonstance de la descente d'un verset ne limite pas sa signification à cette circonstance. Les versets 97 et 98 exposent une nouvelle notion : le processus de communication des enseignements [venant de DIEU] au cœur du Prophète ﷺ.

Explication du verset 97 :

Dans la Création, tout se fait par la 'permission' et la Volonté de DIEU, Le-Très-Bienfaiteur, Le-Tout-Miséricordieux, …. Autrement dit tous les Actes de DIEU sont dans l'intérêt parfait des créatures, en l'occurrence l'être humain : la venue du Livre (code divin de la vie de l'être humain), la désignation des Anges, des Prophètes, leur mission, …, sont impeccables. Par conséquent, vu le rôle très remarquable de l'Ange Gabriel, « Quiconque serait hostile à Gabriel » il va à l'encontre d'un fait ou d'un mouvement éminent [constructif, bon, performant, …] donc, qu'il sache qu'il se lèse lui-même et les autres.

*fa·innahü nazzalahü ᶜalä qalbika bi·idhni-**lläh**i* **(Gabriel fait descendre (apporte) les versets sur ton cœur, par la permission de DIEU).**

Pour les hommes ordinaires, l'inspiration [et les rayonnements constructifs et perfectionnant] arrivent à leur cœur et non pas à leur intellect ordinaire (habituel).

Le verset signale un cœur Récepteur de la Révélation divine, puisque la Parole vient d'une Source infinie ; le cœur est, en quelque sorte, infini. Cette Révélation (le Coran) « confirme ce qui l'a précédé » c'est-à-dire l'Évangile (voir N. 4 du v. 3/48)**, la Torah, le Zabour (le Livre révélé à David).**

Le passage expose la modalité de la descente de la Révélation :

- **Gabriel** [c.] **transmet (apporte) les versets (***nazzalahü***),**
- **Sur le cœur [parfaitement préparé, apte, capable …] du Prophète** [s.] **qui la reçoit (***calä qalbik***) ; donc, en ce qui concerne les hommes, le cœur doit être purifié (raffiné), éduqué, préparé à recevoir la Révélation ;**
- **Tout se fait par la permission (Volonté) de DIEU (***bi'idhni-***Iläh), donc propice, béni (…).**

« [Le Coran] **étant un guide [une directive] et une bonne nouvelle pour** [tous] **les croyants** (tous les gens honnêtes et les désireux) » **convie [engage, excite, incite, induit, sollicite et invite] tous les humains à le suivre.**

buchrä **:** annonce ; bonne nouvelle ; bon augure ; heureux présage[3]**.**

Le verset a un sens particulier adressé à ceux qui faisaient état de leur inimitié envers l'Ange Gabriel. Également, il s'adresse à tous ceux qui [n'importe où, quand, comment], en orient ou en occident, sont similaires aux dits impies. Et, au fond, le verset invite les uns et les autres et tout le monde à faire attention et à se corriger progressivement, assainir petit à petit leur vie, corps et cœur (c. à. d. abandonner les péchés et immoralités, les choses *harâms*, l'impiété, idolâtrie, hypocrisie, injustice ; et devenir honnêtes et faire du bien)**, auquel cas ils reconnaîtront les Anges, les Livres et les Prophètes** [c.]**.**

N. **2**/97 :

1 – 'Abû-l-Qâsim est l'un des surnoms du Prophète [s.].

2 – Tous les commentateurs sont unanimes pour considérer que ce verset a été révélé après une controverse avec ceux des Enfants d'Israël qui étaient devenus impies opposants à la Religion et affirmé que l'Ange Gabriel était leur ennemi [parce qu'il apporte les versets d'avertissement aux prévaricateurs…] *.

* Les ouvrages islamiques mentionnent quatre Anges 'proches' *muqarrab* :

- Jibrâ'iyl ou Jibryl (l'archange Gabriel, *rûhu-lqudus, rûhu-l'amîn*, …) qui, sur ordre de DIEU, apporte la Révélation ; … ; il a annoncé la naissance de Jésus [c.] à Marie [c.] ; … ; sa descente sur une personnalité (Prophète, Imâm, ou Ami, …), à cause de l'éminence de l'archange, est annoncée, d'en haut, à la personnalité, bien avant, [que sa descente bénie et sacrée soit apparente ou non]. {Vrai, au degré inférieur, pour la descente d'un ange sur un bon croyant (**41**/30)}.

- Mikâ'ïyl ou Mikäl qui est missionné à s'occuper de l'arrivée des subsistances, il est commandant des troupes d'anges de diverses affaires, … ;

- Isrâphyl qui annoncera la Résurrection {à la première annonce tout meurt, à la seconde tout sera ressuscité ; … ;

- [C]izrâ'ïyl (ange de la mort) qui annonce le trépas (le passage de ce bas-monde à l'au-delà ;
N. B. Tous sont anges [éminents, adorateurs de DIEU, (voir le suffixe *'iyl*)], donc leurs missions, comportements et actes sont bénis par désignations de DIEU.

Jibrâ'ïyl est au degré le plus haut. Et dans les livres judaïques Jibril (Jibryl) et Mikäl sont mentionnés aussi.

Tout cela donne, déjà, une très brève vue sur les 'habitants' (anges) des Cieux septuples (voir 'la terre et les sept Cieux' signalés à la N. 4 du v. **2**/94), et leurs missions.

3 - Sur le terme *buchrä* il y a beaucoup à dire et à expérimenter. Notons en un point d'après ce que les grands ont dit : Dès qu'on devient croyant pratiquant sincère et désintéressé (pur), on se trouve dans les vraies coordonnées islamiques, on est, petit à petit, en harmonie avec la nature originale, avec la Création et, on bénéficie de bons avantages inhérents ; par exemple la vie (alimentation, réflexion, travail, repos, santé physique, morale et spirituelle, état de conscience, programmes et relations) s'améliorent progressivement, les maladies et stress s'atténuent ou disparaissent, immédiatement ou au cours des années ; les difficultés concernant l'homme et les problèmes [petits ou grands, individuels, familiaux, sociaux, nationaux et internationaux] se résolvent ;

gaieté réelle et dynamisme remplacent les stress et dépressions …. Pour la réalisation de tout cela l'homme n'est pas tout seul, les aides 'indispensables' (angéliques ou autres, qu'il sente ou non) arrivent ; on a le temps d'obéir aux enseignements célestes, vivre au Paradis terrestre, rendre culte humblement et sincèrement à DIEU, ….

مَن كَانَ عَدُوًّا لِّلَّهِ وَمَلَٰٓئِكَتِهِۦ وَرُسُلِهِۦ وَجِبۡرِيلَ وَمِيكَىٰلَ
فَإِنَّ ٱللَّهَ عَدُوٌّ لِّلۡكَٰفِرِينَ ﴿٩٨﴾

*man kâna ᶜaduwwan lil**läh**i wa malä~'ikati**hï** wa rusuli**hï** wa jibryla wa mykäla fa'inna-**lläh**a ᶜaduwwun llilkäfiryna*

98 [Est impie] **quiconque est** (se déclare) **ennemi** [des enseignements] **de DIEU, de Ses anges, de Ses prophètes, de Gabriel et de Michel ; DIEU est hostile** (mais Bienveillant) **aux impies ;** (Il est Bienveillant à l'égard de tout le monde)**.**

Ce verset 98 généralise l'objet du v. 97, et attire l'attention de tout le monde sur les moyens (supports) essentiels pour que l'homme soit guidé (voir l'explication du v. **4**/136) **; il met l'homme en garde de marcher à l'encontre :**

- **des enseignements de DIEU. Cela renferme toutes les Révélations (Livres) et le guide (les directives) venant de DIEU.**
- **des Prophètes** *ᶜ.* **qui communiquent aux hommes les versets (révélés), plus les règles et les détails [enseignés et inspirés par DIEU (La sunna)].**
- **des anges, d'une façon générale. Et de façon particulière l'Ange Gabriel (Jibrâ'ïyl) qui a apporté la Révélation au cœur du Prophète ﷺ, et l'Ange Michel (Mykâ'ïyl, mykäl) ;** [Ils ont d'autres missions très vastes et importantes] (voir l'astérisque de la N. 2 du v. précédent).

*fa'inna-**lläh**a ᶜaduwwun llilkäfiryna,*

DIEU est hostile [mais Bienveillant] **aux impies** (Il est Bienveillant à l'égard de tout le monde)**. C'est-à-dire : DIEU est hostile à l'impiété**

mais quant aux impies [eux-mêmes] Il est Bienveillant à tout le monde (donc aux impies aussi).

Ce passage dévoile une réalité inédite. Les impies [individus, groupes, ethnies, chefs, peuples, etc.] **injustes, criminels, corrompus et corrupteurs** [s'ils ne se corrigent pas] **leur état d'âme (impiété obstinée) et leurs agissements [impies] sont très dangereux envers eux-mêmes et à l'égard de la société humaine.**

La clausule déclare que « DIEU est hostile aux impiétés des impies) » c'est-à-dire d'une part Il soutient les croyants (« DIEU prend la défense des croyants. DIEU n'aime pas le traître ingrat » 22/38, etc.**) ; d'autre part, DIEU peut arrêter les impies, hypocrites** (voir 2/8-16)**, criminels, … ; Il freine leurs nocivités** (v. **2**/17, …)**, et si nécessaire, Il les efface, les anéantit** (v. **18**/59, **26**/139, etc.)**. DIEU n'est intrinsèquement hostile à qui que ce soit, mais Il n'aime jamais l'impiété, l'hypocrisie, l'idolâtrie, les injustices, etc. commises par les gens** [parce qu'elles sont funestes à l'égard des fauteurs eux-mêmes, et à leurs familles …, à la société … ; intérieurement et extérieurement] **; par conséquent, ceux-ci (les impies) sont invités à se repentir, suivre les enseignements divins et en récolter les magnifiques fruits ; ce n'est pas impossible.**
N. B. On constate ces vérités dans la vie courante et dans l'histoire, en petites ou grandes échelles.

*fa'inna-**llāh**a ᶜaduwwun llilkāfiryna,*

Autre interprétation :
DIEU est envisagé comme un ennemi aux [yeux des] **impies.**

D'après ce qu'on a dit au v. 2/36**, DIEU, exalté soit-Il, est 'vu' comme un ennemi par les impies obstinés** [les impies 'voient' DIEU comme un ennemi]**.**

N. B. vision des impies sur les Prophètes et les croyants :

La vue des impies obstinés est confondue, corrompue. Au cours de la sourate d'A^c^râf nous lisons :

60 **L'assemblée des notables [des impies] de son peuple réplica : ''** [Ô Noé] **! Nous te voyons dans un égarement flagrant'',**

66 **L'assemblée des notables, ceux de son peuple qui étaient impies, répliqua** [à Hûd] **: ''Nous te voyons vraiment dans un abrutissement (*safâha*) et nous pensons vraiment que tu fais partie des menteurs''.**

76 **Ceux** (les impies) **qui s'enflaient d'orgueil dirent :** « [Ô Sâlih !] **Nous renions ce à quoi vous croyez** ».

82 **Et la réponse** [des gens impies criminels] **de son peuple n'était autre qu'ils dirent :** « **Bannissez** [Lût et les croyants] **de votre cité ! Ce sont des hommes qui font artifice d'être purs** ».

109 **[le groupe des impies] du peuple de pharaon dit :** « **Certes** [Moïse] **est un magicien très savant** ».

[Les impies obstinés] **dirent : « Ô toi, sur qui le Rappel** (le Coran) **est descendu (révélé), tu es un possédé ! (15**/6**), (…).**

Cette interprétation donne à penser sur la modalité d'agissement [délicat] des gens honnêtes et croyants avec les impies [et le Satan] : il faudra suivre les versets concernant [par exemple **6**/108, etc.] et la Sunna du Prophète [s.] (**21**/107) [et les Imâms [c.]].

وَلَقَدْ أَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ءَايَٰتٍۭ بَيِّنَٰتٍۖ وَمَا يَكْفُرُ بِهَآ إِلَّا ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٩٩﴾

wa laqad 'anzalnã 'ilayka 'âyäti(n) bayyinätin wa mâyakfuru bihã 'illa-lfäsiqûna

99 [Ô Prophète,] **Nous avons fait descendre sur toi des versets évidents. Ne les nient** [et ne s'y opposent] **que les pervers.**

***bayyina* :** preuve évidente **;** versets venant de la Divinité **: évident c'est-à-dire** certain ; apparent ; assuré ; clair ; flagrant ; incontestable ; patent ; indubitable ; manifeste ; palpable ; sûr**.**

Notons que le degré de la compréhension change d'un individu à l'autre [selon son état d'intellect, de conscience, de cœur, de corps, d'esprit etc.]**. Tous les vrais croyants**

pratiquants, savants, érudits, sages, hommes parfaits, Imâms *c.* et Prophètes *s.*, selon leur degré, le long de l'histoire, ont vécu la signification concrète des versets célestes et ont communiqué leur témoignage à l'humanité.

Le verset déclare que :

- **Les versets descendus sur le Prophète *s.* sont les plus parfaits, universels [concernant ici-bas et l'au-delà],**
- **Tous les versets (l'ensemble du Coran) sont compréhensibles, palpables, …, par le for intérieur, l'intelligence saine et le cœur éduqué de l'homme.**

La deuxième partie du verset parachève l'analyse :

« Ne les nient [et ne s'y opposent] **que les pervers ».**

kâfir* :** Celui qui nie un enseignement céleste et s'y oppose ; ingrat ; mécréant. [L'antonyme de ***kufr est ***'îmân*** (voir **2**/21, 83, etc.)]**.**

***fâsiq* :** pervers**. Le terme** *fisq* **signifie : le fait de sortir [en rejetant la Vérité] et retourner ou empêcher [son âme] d'obéir aux enseignements de DIEU.**

Un *fâsiq* **est celui qui a corrompu son âme suit les injustices, voluptés illicites, abus, péchés, immoralités et qui veut gâter ce qui est bon, bien, etc.** *fâsiq* **a un cerveau, …, corrompu, corrupteur, pervertisseur** (cf. **1**/7)**.**

Cette phrase exprime nettement la cause, le mobile et le motif de devenir *kâfir* **qui consiste à être pervers, pécheur obstiné, immoral, opposant aux enseignements divins, et propager la perversité.**

Pour éviter le *kufr* **il faut éviter la perversité et devenir bon, honnête, bienveillant, sincère, etc. alors l'homme sera apte à la croyance, à la foi en DIEU.**

أَوَكُلَّمَا عَٰهَدُواْ عَهۡدٗا نَّبَذَهُۥ فَرِيقٞ مِّنۡهُمۚ بَلۡ أَكۡثَرُهُمۡ لَا يُؤۡمِنُونَ ١٠٠

'awa kullamâ ^c^ähadû ^c^ahdan nnabadhahü faryqun mminhum bal 'aktharuhum lâyu'minûna

100 [N'est-ce pas qu'à] **chaque fois que [ces impies] prennent un engagement, une partie d'entre eux le viole. C'est que la plupart d'entre eux** [à cause de leurs impiétés et de leurs péchés têtus, etc.] **n'embrassent pas la foi.**

Ce verset expose* la violation de l'engagement de la part des impies [obstinés, injustes, …].

^c^ähadû ^c^ahdan **(lorsqu'ils prennent un engagement) : Cette phrase connote que l'être humain, originellement et essentiellement, est bon et peut prospérer.**

nabadhahü faryqun mminhum **(une partie d'entre eux le viole).** *kullamâ* **marque la répétition [de la faute], c'est-à-dire les impies, leurs descendants (héritiers) et leurs similaires [dans le monde] violent fréquemment leur engagement ; ce mauvais comportement devient l'un de leurs caractéristiques.**

nabadha, nabdhan **:** abandonner ; éliminer ; négliger ; mettre de côté ; renoncer ; rejeter ; violer ; repousser ; réprouver ; phys. centrifuger **;** {et il y a aussi un sens de 'vinifier'. [C'est-à-dire 'Une partie d'entre eux ['s'enivrent' et] le viole']}.

Au mont Tour, les adeptes de Moïse^c.^ se sont engagés à pratiquer la Torah, mais après, ceux d'entre eux qui devinrent impies l'ont violée, etc. (voir les versets 2/83-85)**.**

Lors de l'entrée du Prophète ^ṣ.^ à Médine, les gens des clans de Banî-Nadîr et Banî-Qurayza ont conclu un pacte avec lui pour ne pas soutenir ses ennemis. Mais après quelque temps ceux d'entre eux qui furent impies ont violé leur engagement ; et lors de la bataille des Coalisés, ils ont coopéré avec les idolâtres afin de combattre la Religion, etc.

Ce sont les cas réels. Le verset laisse au lecteur le soin de réfléchir.

Violer un pacte [engagé devant DIEU] pose des problèmes cruciaux à l'égard de l'individu[1] et de la société, …, le long de la vie et dans l'histoire. C'est là le commencement du malheur. Motif :

« C'est que la plupart d'entre eux [à cause de leurs impiétés, immoralités et péchés têtus, etc.] **n'embrassent pas la foi ».**

La fin du verset présente les deux aspects suivants :

- **Soit « la plupart d'entre eux ne sont pas fidèles à l'engagement qu'ils avaient pris » et dans ce cas, la fin du verset renchérit sur ce qui a été dit précédemment, à savoir que ce groupe délaisse son engagement.**
- **Soit « la plupart d'entre eux ne reconnaissent pas et n'affirment pas la vérité de DIEU, de Ses prophètes, de Sa Promesse et de Ses enseignements ».**

De toute façon c'est un signe de manque de la foi (*'îmân*), un symptôme d'infidélité, d'hypocrisie, etc.[1] ; (voir 2/21, 3, 83, 90, 91, etc.).

À noter que, pour obéir aux indications divines, tous les gens honnêtes, croyants, en particulier les musulmans ont un devoir hautement méritoire à accomplir (voir fin du v. 2/286).

N. **2**/100 :

* - L'enseignement est adressé aussi bien :
A - aux impies [malhonnêtes, vicieux, pervers, etc.], leurs héritiers et leurs similaires (partout dans le monde) pour les éveiller et pour qu'ils se corrigent et s'assainissent [progressivement].
B - aux croyants pratiquants, gens honnêtes, bons, etc. qui doivent se prémunir contre la méchanceté, les dangers et les effets néfastes des impiétés, injustices… ; et essayer, dans la mesure de leur possible, guider les gens, peu à peu, sur le bon chemin (cf. fin du v. **2**/286).

N. B. Dans le comportement de l'homme rien n'est absolu. On ne peut pas dire que quelqu'un soit impie dans tous les domaines ; ou, que quelqu'un [à l'exception des Immaculés [c.]] soit croyant pratiquant parfait dans tous les sites.

Ainsi, tous les hommes [et femmes] ordinaires peuvent disposer entre 0 et 99% de la bonne foi '*îmân*' (acquise et/ou héréditaire), ou, inversement, être impie injuste [entre 99 et 1 %]. Par conséquent, qu'il s'agisse d'un chef ou d'un individu ordinaire, l'homme ordinaire n'est pas innocent ; chaque homme ordinaire peut avoir des points faibles, des tares héréditaires, acquises, des influences inévitables de l'intérieur ou de l'extérieu etc. dans sa foi (croyance, *'îmân*), dans ses attitudes morales et ses pratiques. Celui qui désire parcourir le chemin de DIEU [accomplir ses devoirs dans différents domaines de la vie], est convié à se corriger, pratiquer les enseignements divins et se perfectionner [graduellement], d'une façon sincère ; il sera en félicité.
1 – Violer sciemment et obstinément ce qu'on se promet (à soi-même) [ou ce qu'on promet à une personne, ou ce qu'on a promis à DIEU], est traitrise, fourberie, ….

Inversement, tenir sa promesse engendre une bonne destinée pour l'homme [et la femme], améliore son sort... Tenir sa promesse est un critère pour juger la valeur d'une personne.

وَلَمَّا جَآءَهُمۡ رَسُولٞ مِّنۡ عِندِ ٱللَّهِ مُصَدِّقٞ لِّمَا مَعَهُمۡ
نَبَذَ فَرِيقٞ مِّنَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡكِتَٰبَ كِتَٰبَ ٱللَّهِ وَرَآءَ ظُهُورِهِمۡ كَأَنَّهُمۡ لَا يَعۡلَمُونَ ١٠١

wa lammâ jã'ahum rasûlun mmin [c]**indi-Ilâh***i* *musaddiqun llimâ ma*[c]*ahum nabadha faryqun mmina-lladhyna 'ûtû-lkitâba kitâba-***Ilâh***i warã'a zuhûrihim ka'annahum lâya*[c]*lamûna*

101 **Lorsque leur est venu un Prophète de la part de DIEU, confirmant ce** (l'Écriture et les signes) **qu'ils avaient** [reçu avant]**, les gens auxquels l'Écriture était donnée** [ceux d'entre eux qui étaient impies et pervers] **ont rejeté le livre de DIEU derrière leur dos, comme s'ils ne** [le] **connaissaient pas !**

Lorsqu'un Prophète, élu par DIEU, leur est venu et leur a apporté un Livre (le Coran) confirmant ce qu'ils avaient reçu [la Torah (ou l'Évangile)] avant, un groupe des gens [qui s'étaient - au cours des temps - adonnés aux péchés et aux impiétés, ou, ceux qui avaient hérité

l'impiété de leurs aïeux, ont rejeté le Livre (le Coran) derrière leur dos comme s'ils ne le connaissaient pas. C'est-à-dire que ces gens, qui se vautraient dans l'impiété et la perversité avaient camouflé et corrompeur leur cœur (leur âme, leur psyché,…) et s'étaient fait d'eux-mêmes des gens inintelligents, comme si, dès l'origine, ils n'avaient aucune connaissance [des vérités des choses octroyées par DIEU (2/33)]. {Ces gens qui au début, à l'origine, savaient et connaissaient les vérités des choses, à cause de s'adonner aux impiétés, se transforment et deviennent comme des ignorants. Le verset suivant donne un exemple concret où il expose le mécanisme de cette transformation [de l'intelligence saine à l'intelligence malade], exemple applicable aux cas où l'âme (la psyché) change – à cause de devenir impie - du bon au mauvais, du savoir et de la connaissance, à l'ignorance}.

La notion de *ᶜilm* (bon savoir) est située à la péroraison des versets 101 et 102, cela indique l'importance du *ᶜilm* : il sert à l'éducation de l'âme (psyché) et à la perfection de l'homme, c'est lui qui assure la mise en pratique des enseignements célestes. [Mais une 'science' produite dans un lit d'impiété sera caduque].

Les versets 97-100 traitaient de la descente de la Révélation par l'Ange Gabriel, de l'attitude des impies à son égard, etc.

Le v. 101 décrit le comportement des impies obstinés à l'égard du Prophète élu par DIEU.

« Lorsque leur est venu un Prophète de la part de DIEU » : Ce passage expose un cas concret. Le Prophète ﷺ, élu par DIEU*, communique les versets[1] à tout le monde, y compris les Gens de l'Écriture « confirmant ce (l'Écriture et les signes) **qu'ils avaient** [reçu avant] **». Mais ceux d'entre eux qui étaient devenus impies – qui, à cause de leurs impiétés,**

avaient corrompu leur âme et leur jugement… - « ont rejeté le livre de DIEU derrière leur dos[2] » ; ils se sont opposés au Livre ; lorsqu'ils se sont aperçu que la Torah et le Coran s'accordaient, ils ont laissé et la Torah et le Coran « comme s'ils ne [les] **connaissaient pas », pour adopter la magie … ! (v. 2/102).**

N. 2/101 :

* Grâce à DIEU, le Prophète Mu<u>h</u>ammad ﷺ peut avoir le maximum d'efficacité bénie et excellente sur la vie extérieure et intérieure des hommes.

[Les autres individus (hommes ou femmes), selon leur degré et leur valeur en présence de DIEU, leur état de conscience, bonté et beauté de cœur, piété, savoir, dévotion, …, auront des effets heureux, vivifiants, etc. sur les gens].

1 – Les versets coraniques sont les enseignements célestes (divins), nécessaires et suffisants, qui indiquent les meilleurs programmes, dans tous les domaines, pour mener une vie réellement heureuse ici-bas et assurer la vie de l'Au-delà. Ils font partie intégrante d'excellents bienfaits octroyés par DIEU à l'humanité. Le verset 101 [parmi d'autres] invite tout le monde à ne pas s'opposer au Message divin.

La Révélation (le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ) est le code divin de la vie d'ici-bas et de l'Au-delà.

2 - L'expression 'rejeter derrière son dos ' s'applique par exemple à un 'ordre' que l'on refuse d'exécuter. 'Rejeter un ordre derrière le dos' signifie s'en détourner et s'éloigner.

وَٱتَّبَعُوا۟ مَا تَتْلُوا۟ ٱلشَّيَٰطِينُ عَلَىٰ مُلْكِ سُلَيْمَٰنَ ۖ وَمَا كَفَرَ سُلَيْمَٰنُ وَلَٰكِنَّ ٱلشَّيَٰطِينَ كَفَرُوا۟
يُعَلِّمُونَ ٱلنَّاسَ ٱلسِّحْرَ وَمَآ أُنزِلَ عَلَى ٱلْمَلَكَيْنِ بِبَابِلَ هَٰرُوتَ وَمَٰرُوتَ ۚ
وَمَا يُعَلِّمَانِ مِنْ أَحَدٍ حَتَّىٰ يَقُولَآ إِنَّمَا نَحْنُ فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ ۖ
فَيَتَعَلَّمُونَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ بِهِۦ بَيْنَ ٱلْمَرْءِ وَزَوْجِهِۦ ۚ
وَمَا هُم بِضَآرِّينَ بِهِۦ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا بِإِذْنِ ٱللَّهِ ۚ وَيَتَعَلَّمُونَ مَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنفَعُهُمْ ۚ وَلَقَدْ عَلِمُوا۟
لَمَنِ ٱشْتَرَىٰهُ مَا لَهُۥ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنْ خَلَٰقٍ ۚ وَلَبِئْسَ مَا شَرَوْا۟ بِهِۦٓ أَنفُسَهُمْ ۚ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿١٠٢﴾

wa-ttaba^c^û mâ tatlû-chchayâtynu ^c^alä mulki sulaymäna wa mâkafara sulaymänu wa läkinna-chchayâtyna kafarû yu^c^allimûna-nnâsa-ssihra wa mã 'unzila ^c^ala-lmalakayni bibâbila hârûta wa mârûta wa mâyu^c^allimâni min 'ahadin hattä yaqûlã 'innamâ nahnu fitna(t)un falâtakfur fayata^c^allamûna minhumâ mâ yufarriqûna bihï bayna-lmar'i wa zawjihï wa mâhum bidãrryna bihï min 'ahadin 'illâ bi'idhni-llähi wa yata^c^allamûna mâ yadurruhum wa lâyanfa^c^uhum wa laqad ^c^alimû lamani-chtarähu mâlahü fy-l'âkhira(t)i min khaläqin wa labi'sa mâ charaw bihï~ anfusahum law kânû ya^c^lamûna

102 **Ils** (les impies) **ont suivi** [les assertions] **que les démons récitaient** (et inspiraient aux gens) **sous le règne** (au temps) **de Salomon. Salomon n'a jamais été impie. Mais les démons** [et les hommes diaboliques] **ont été impies,** [car] **ils enseignaient aux gens la magie et** [partiellement] **ce qui a été descendu aux deux anges Hârût et Mârût à Babylone -** [Ces anges] **n'instruisaient personne sans dire :** « **Nous ne sommes qu'une épreuve. Ne sois donc pas impie** (n'abuse pas de ce que nous t'enseignons) **!** » **-** [Les gens malhonnêtes] **apprenaient de ces deux** [anges] **ce** (une partie du moyen magique pour en abuser et) **avec quoi ils pouvaient séparer le mari de son épouse - Mais** [les magiciens] **ne peuvent nuire à personne par** [la magie] **sans la permission de DIEU** (DIEU fait échouer leurs artifices iniques abusives s'Il le Veut) **-. Ils** (les gens méchants) **apprenaient ce qui leur nuisait et ne leur était d'aucun profit. Ils savaient pourtant que celui qui acquiert** [ce pouvoir (la magie)] **n'aura aucune part dans l'au-delà. Mauvais est ce contre quoi ils ont troqué leur âme ! S'ils savaient.**

wa-ttaba^c^û mâ tatlû-chchayâtynu ... **Ils ont suivi ce** (les assertions) **que les démons récitaient** (et inspiraient aux gens)**.**

Ce verset est lié au précédent[1] et signifie que les impies qui 'ont délaissé (refusé) le livre de DIEU' [par là même] ont suivi les assertions dictées par les démons.

L'homme n'est pas inerte :

Si l'homme, par une raison ou une autre, malgré sa connaissance, se refuse de suivre la bonne voie il suivra le mauvais chemin (commettra des fautes graves). L'homme est toujours en marche, s'il ne prend pas le bon chemin, il ira inévitablement dans un mauvais chemin [c'est vrai pour tous les domaines de la vie].

'wa-ttaba^c^û' **(les impies ont suivi) laisse comprendre qu'il y a une attraction (une assertion) de la part des démons [des choses démoniaques] : ici, ce que les impies imputaient à**

Salomon (c. à. d. la magie) et suivre les hommes, djinns ou programmes diaboliques [en vue de gâter les enseignements des Prophètes [c.]**]**.

Le verset signale l'un des rôles que jouent les démons. C'est un fait à expérimenter dans la vie de chaque personne, société, ethnie, etc. un fait dans la nature, dans la Création. A ce propos le v. 6/112 dit : « Et, aussi, à chaque Prophète Nous avons suscité un [groupe d']**ennemi**[s] **: des démons hommes** [méchants] **et des djinns** [malins] **qui s'inspirent entre eux le clinquant des paroles trompeuses** [pour déranger (et énerver) les Prophètes et tromper les gens honnêtes et les croyants]**. Si ton Seigneur le voulait** (voulait contraindre les êtres méchants et malins)**, [ceux-ci] ne le feraient pas** (ne les dérangeaient pas [et ne trompaient pas les croyants])**. Laisse-les** (méchants et les malins) **avec leurs mensonges** [et ce qu'ils machinent] **»** (voir N. 2, v. **2**/281)**.**

C'est une annonce pour mettre les Prophètes [c.] au courant des faits et les soulager d'une part, et c'est un avertissement pour les gens honnêtes et croyants, d'autre part, afin que ceux-ci prennent garde contre les tentations et les programmes chimériques des hommes méchants, impies, …, et des djinns malins, impies, ….

Si l'on connaît l'objet et qu'on patiente [au sens large du terme], grâce à DIEU on peut l'emporter sur les méchants et les malins. Maîtriser convenablement les impies, agresseurs, etc. ouvre sur l'homme des nouveaux horizons de connaissances qui le transcende, pratiquement, aux degrés et pouvoirs très élevés, l'homme vit le vrai sens de la vie. On se rappellera l'éminente parole du Prophète [s.] qui dit : « Je domine les mauvais (méchants et malins) et j'encourage et j'accompagne les bons [hommes (ou djinns)] **».** Chaque homme honnête et croyant qui, ayant la foi en DIEU, pratique les paroles du Prophète [s.], il vivra, à un certain degré, cette excellente expérience, connaîtra les mécanismes des faits et des phénomènes.

ᶜalä mulki sulaymäna **: (sous le règne** (au temps) **de Salomon) ;**

La puissance et le développement de la royauté de Salomon, dans l'histoire des Enfants d'Israël et de Palestine, furent sans précédents. Cela était dû aux enseignements et efforts justes des remplaçants de Moïse et aux dévotions des généraux croyants et à la sagesse, perspicacité, ingéniosité, justice impeccable et l'équité de David et de Salomon.

Parallèlement à cette situation florissante, et à côté de ce milieu sûr et juste, des chimères, stupidités, sorcelleries, escamotages, talismans, etc. qui n'étaient que l'œuvre des hommes diaboliques et des djinns malins, ont vu le jour chez certains impies ; même certains membres [devenus impies] dans la famille de Salomon furent entamés de façon que la puissance et la royauté inouïe et juste du Salomon fut, injustement, soupçonnée de talisman, de la magie, …, et des inductions des djinns (…).

Le Saint Coran a déclaré que « Salomon n'a jamais été impie » et qu'il était un prophète de DIEU.

A noter que le parcours (la vie) des hommes de DIEU se situe dans un niveau hors d'atteinte des sorciers [ou sorcières] etc. Et que finalement les sorciers etc. obstinés tombent dans le piège de leur propre artifice, machination et fourberie ; et c'est pour cela que le verset déclare *wa läkinna-chchayäṯyna kafarû* **(Mais les démons** [hommes diaboliques etc.] **ont été impies). La preuve est que « ceux-ci enseignaient aux gens la magie** [sans restriction ; et agissaient d'une façon illicite] »[2]**. Dans l'ensemble et en fin de compte, les agissements pernicieux des impies malfaiteurs (prédateurs), etc. se terminent [à leur encontre d'une part, et d'autre part] dans l'intérêt des gens honnêtes et croyants.**

wa mã 'unzila ͨala-lmalakayni bibâbila härûta wa märûta **(et ce qui a été descendu aux deux anges Hârût et Mârût à Babylone) : La descente de deux anges, Hârût et Mârût, est une nouvelle notion.**

La magie et la sorcellerie faisaient rage à Babylone. DIEU envoya deux anges* [sous l'aspect humain] qui apprenaient aux gens comment annuler les effets magiques. Pour ce faire, ils devaient d'abord enseigner la magie et puis le mode de l'annulation. Mais certains impies malfaiteurs, etc. ont abusé de leur enseignement.
*** On rapporte de l'Imâm Ridâ ͨ qui dit : « Après l'époque de Noé, la magie et sorcellerie se répandaient partout. DIEU – que Sa Louange soit exaltée – envoya deux anges chez le Prophète (Salomon ͨ)[3] pour lui communiquer l'enseignement pour annuler les effets néfastes des magies ; et le Prophète, sous l'ordre de DIEU, les missionna [de venir sous l'aspect humain et] aller parmi les gens pour leur apprendre la méthode d'annulation de la magie … ».**

[Ces anges] **n'instruisaient personne sans dire :** « **Nous ne sommes qu'une épreuve. Ne sois donc pas impie** (n'abuse pas de ce que nous t'enseignons) **!** » [Certains impies malhonnêtes, etc.] **apprenaient de ces deux** [anges] **ce** (une partie du moyen magique pour en abuser et) **avec quoi ils pouvaient séparer le mari de son épouse.**

Donc les impies et les opposants malins s'en servaient pour rompre les liens de parenté etc.[4]

wa mâhum bidãrryna bihï min 'ahadin 'illâ bi'idhni-llähi **(Mais** [les magiciens] **ne peuvent nuire à personne par** [la magie] **sans la permission de DIEU** [DIEU fait échouer leurs artifices iniques, s'Il le Veut]**)[4] : C'est-à-dire rien ne peut efficacement agir sur les êtres - en l'occurrence l'homme – ou, avoir des interactions, si ce n'est que dans le cadre de justes lois de DIEU. Par conséquent ni Satan, ni les hommes et djinns**

diaboliques, ni autres 'flux', etc. ne peuvent 'attaquer' l'homme, intérieurement et extérieurement, en dehors de justes lois et d'équitables récompenses de DIEU.

(Les gens méchants) **apprenaient ce qui leur nuisait et ne leur était d'aucun profit.**
wa laqad ᶜalimû lamani-chtarähu mâlahü fy-l'âkhira(t)i min khaläqin
(Ils savaient pourtant que celui qui acquiert [ce pouvoir (la magie) et s'en sert malhonnêtement] **n'aura aucune part dans l'au-delà*). C'est-à-dire, ils savaient, par leur 'intelligence puérile', que leurs actes magiques causent de pires corruptions individuelles et sociales ; et que ceux qui s'adonnent à ces actes ont une vie rétrograde.**
*** 'l'au-delà' peut désigner la suite, ou les années finales de la vie, ou l'Au-delà (après la mort) voir l'importante** N.2 **du v. 2/4.**

Les opposants et les suppôts du Diable, dégénérés et dégradés ne s'intéressent, dans leurs programmes, qu'au temps présent (actuel, vie immédiate, mondaine, profane) et par là même, se sont aveuglés vis-à-vis de l'histoire authentique et d'autres mondes ['supérieurs'].

wa labi'sa mâ charaw bihï~ 'anfusahum law kânû yaᶜlamûna
*(***Mauvais est ce contre quoi ils ont troqué leur âme ! S'ils savaient).**

C'est-à-dire, ils commettent les actes nocifs et les perversités sciemment et ils savent que leur au-delà va périr. Mais leurs voluptés illicites et leurs passions profanes et diaboliques les poussent vers le piège.
law kânû yaᶜlamûn **marque ici qu'en fin de compte ils reconnaîtront la vérité des choses (avoueront leur faute).**

Conclusion : Ce verset constitue un blâme [bienveillant] à l'adresse des impies qui s'opposent aux

paroles et actes du Prophète ^s^. Il contient également une improbation pour tous ceux qui pratiquent la magie [ou des choses analogues], qu'il s'agisse d'un individu en orient ou en occident ; n'importe quand ; sous le titre de magie ou un autre titre moderne fallacieux.

^c^alî ^c.^ **dit *:*** « *man ta^c^allama chaï'an mina-ssihri qalylan 'aw kathyran faqad kafara wa kâna 'ãkhiru ^c^ahdihï bi-Rabihï* **(Celui qui apprend la magie, peu ou prou, il devient impie (pratique l'impiété). Et par là-même interrompt ses liens avec le Seigneur) ».**

{Certes, si la pratique de la magie sert réellement d'annuler les (mauvaises) magies des magiciens, [comme le cas indiqué dans ce v. 2/102] cela n'est pas à blâmer}.

Le cas concret de ceux du peuple de Moïse ^c.^ qui sont devenus impies est exposé pour :

- **Rappeler à leur descendants l'héritage qu'ils possèdent, donc ils doivent concevoir des programmes et se débarrasser de mauvais héritages, se redresser** (cf. **7**/173)**.**
- **C'est une mise en garde pour tous les hommes, en orient ou en occident, qui auraient des attitudes et comportements similaires à ceux des impies, sorciers, etc.**

Il va de soi que chaque impiété, injustice, péché (vol, adultère, …, crime), magie, etc. bien qu'ils aient des délices mondaines éphémères et précaires ; mais ils n'assouviront ni le cœur, ni l'esprit de l'homme dans le temps (dans la vie) et [par la suite, ou dans les années finales, ou dans son Au-delà] **la nocivité de l'impiété, actes magiques, etc. sera un piège pour l'impie, ...**

Le v. suivant propose la solution adéquate.

N. **2**/102 :

1 – Il paraît évident que ces versets peuvent faire allusion à tous les cas où les impies ont refusé de suivre un Prophète et ont transgressé la loi. De ce point de vue, leur attitude à l'égard des Prophètes se présente comme des cas particuliers d'une même attitude fondamentale stigmatisée dans ces versets comme elle l'avait déjà été exprimée dans de nombreux versets précédents. [L'ensemble faisant l'objet d'investigation des maladies et des mauvais **héritage**s mentaux et moraux (donc sociaux) afin de prescrire les remèdes et les solutions assainissant pour eux-mêmes et pour leurs similaires dans le monde].
2 - L'un des commentateurs rapporte : « … Les impies décidèrent d'interroger le Prophète ﷺ sur la magie et de controverser avec lui sur ce point. C'est alors que DIEU fit descendre le verset ».

3 - Salomon et les magiciens de Babylone : On déduit des hadîth qu'à l'époque du Prophète Salomon, un groupe s'évertuait à la magie et à la sorcellerie. Salomon envoya des émissaires dans le peuple pour qu'ils réunissent tous les outils et écrits. Lorsque cela fut terminé, il plaça ces textes dans un coffre qu'il fit enterrer sous son trône pour s'en servir, au besoin, pour annuler les effets néfastes.

Bien après la mort de Salomon, un groupe les ont découverts et ont recommencé à les propager. Certains impies et injustes prétendirent que Salomon ne fut pas Prophète, et qu'il utilisait la magie pour exercer son influence sur les hommes, les djinns et les oiseaux et diriger son pays ! Un groupe d'impies les suivirent et furent des magiciens et sorciers 'renommés', ils rejetèrent leur Livre, et s'adonnèrent à n'importe quelle faute et crime – par exemple « séparer [par la magie] le mari de son épouse », etc. - et les laissèrent en héritage funeste pour leur descendants … !

4 – Le passage laisse entendre que tous les maris et épouses, membres de familles, amis, prochains, nations, etc. doivent éviter les ruptures. Un bon mari [ou épouse] est celui [ou celle] qui, agréablement, s'abstient du divorce, coûte que coûte, et qu'il [elle] y prévienne matériellement et spirituellement.

Comment se tenir à l'abri des effets [néfastes] de la magie, des flux négatifs, etc. ? Ou comment remporter sur les tentations du Diable [et celles de ses suppôts] ?

L'homme [ou la femme], en soi, est faible ; à moins qu'il [elle] travaille sérieusement, suive les enseignements islamiques, devienne honnête, mette ses potentiels - octroyés par DIEU - en acte, s'éduque et se fortifie dans tous les domaines de la vie et à tous les âges.

Les forces et énergies instinctives et physiques doivent servir d'éducation et de perfections intellectuelles, morales et spirituelles. [À la jeunesse (et jusqu'à la mort) la fusion de sexualité doit être convenablement maîtrisée, endiguée, contrôlée, utilisée sur mesure ; il faut éviter tout abus ou excès] ; Pour gagner honnêtement la vie il faut travailler bien, continuellement et assidûment, être bon spécialiste [si possible au degré élevé], ainsi de suite. En résumé : être sincèrement un bon croyant, pratiquant, pieux-vertueux, dévot (qui rend service à la Religion) ; voilà une signification de « **Mais** [les magiciens] **ne peuvent nuire à personne par** [la magie] **sans la permission de DIEU** [DIEU fait échouer leurs artifices iniques, s'Il le veut] **».**

وَلَوۡ أَنَّهُمۡ ءَامَنُواْ وَٱتَّقَوۡاْ لَمَثُوبَةٌ مِّنۡ عِندِ ٱللَّهِ خَيۡرٞۚ لَّوۡ كَانُواْ يَعۡلَمُونَ ١٠٣

*wa law 'annahum 'âmanû wa-ttaqaw lamathûba(t)un mmin ᶜ*indi-**llāh***i khayrun llaw kânû yaᶜlamûna*

103 **Si** [les impies] **avaient cru** [en DIEU]**, s'ils étaient pieux** [et vertueux]**, la récompense venant de DIEU eût été meilleure. S'ils savaient.**

Si les impies désirent [petit à petit] et croient en DIEU et se comportent honnêtement, ils auront, assurément, la meilleure vie [dans tous les domaines ici-bas et dans l'au-delà], bénéficieront de vraies délices [licites, saines, agréables, supérieures et éternelles. Ces attributs sont inclus dans le sens de *lamathûbatan* **qui est nominal].**

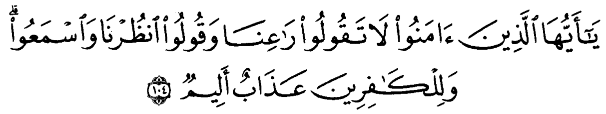
'îmân **(foi) en DIEU, et avoir la conviction du compte final dans l'au-delà font les piliers essentiels de la**

croyance. Être honnête et mener une vie pieuse est le chapitre le plus constructif de l'éthique [pour connaître les reflets de DIEU il faut que l'on soit effectivement pur (autant que possible pieux, vertueux, sain, honnête, chaste, parfait, impeccable, saint). L'honneur de faire la connaissance des reflets divins est en rapport direct avec la pureté (piété, chasteté, vertu (voir significations au **3**/120)**) de l'homme. [D'où la bonne foi en DIEU Unique et tous les biens, bonheurs, etc. qui s'en suivent].**

Avidité envers les appâts mondains, vie profane, corruption, violer les pactes, suivre les faits diaboliques et démoniaques etc. signifient se priver des heureuses délices de l'au-delà.

Le verset connote que, essentiellement, la dignité de l'homme exige que sa vue sur l'univers et sur la vie soit théiste, son produit éthique soit piété, pureté...

La clausule *law kânû ya*ᶜ*lamûna* **signale, généralement, que la compréhension des vérités dépend d'un savoir vrai, savoir qui serait le fruit de l'intelligence saine et mûre, du tribunal de la conscience purifié (raffiné), assaini et fortifié. Car l'intelligence (malade) et les potentiels intérieurs corrompus par les vices, péchés, immoralités, impiétés, idolâtries et hypocrisies ne peuvent capter et détecter les vérités transcendantes du monde.**


يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تَقُولُواْ رَٰعِنَا وَقُولُواْ ٱنظُرۡنَا وَٱسۡمَعُواْۗ
وَلِلۡكَٰفِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٞ ١٠٤

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû lâtaqûlû rä*ᶜ*inâ wa qûlû-nzurnâ wa-sma*ᶜ*û wa lilkäfiryna* ᶜ*adhâbun 'alymun*

104 **Croyants, n'usez pas de l'expression "*rä*ᶜ*inâ*",** (accorde-nous un délai) [car, des impies, tordant leur langue, en usaient péjorativement]**. Dites** [plutôt] **"*unzurnâ*"** (permets-nous comprendre) **et écoutez** [bien ce que le Prophète dit]**. Les impies auront un châtiment douloureux.**

rä^cinâ **: en arabe, ce mot dérive d*'arra^cy* qui signifie 'accorder un délai'. Mais dans le parler de certains impies de Médine, selon la prononciation, il pourrait signifier péjorativement 'malchanceux' ; 'notre pauvre hère' ; etc. Certains de ces impies, en parlant de Mu<u>h</u>ammad ﷺ ou s'adressant à lui usaient de ces mauvaises prononciations. Ce calambour de mépris et l'expression de moquerie [utilisés pour interpeller quelqu'un] était compris du Prophète ﷺ, mais non des musulmans émigrés de la Mecque (et des croyants), et ceux-ci l'utilisaient [en prononciation arabe] à l'égard du Prophète ﷺ sans savoir que la prononciation 'analogue' utilisée par les impies comportait des allusions désagréables. Ce verset en interdit donc l'usage ; et propose à tous les croyants s'adressant au Prophète ﷺ, de se recueillir et demander poliment : « [Ô prophète de DIEU, veuille bien] nous apprendre (explique-nous ton point de vue ; ordonne-nous ce que nous devons faire) »[1] ! (Voir aussi l'explication du v. 4/46).**

wa-sma^cû **(et écoutez** [bien ce que le Prophète dit]**). C'est-à-dire accueillez avec faveur [ce que dit le Prophète ﷺ], afin d'apporter votre adhésion, votre confiance. Cela nécessite un cœur pur et purifié[2].**

{Le verset invite tous les croyants à bien 'écouter' la parole de DIEU, car, c'est par cette voie que le grain de la foi est semé dans le Cœur ; si l'on s'en occupe adéquatement il pousse, fleurit et donne de bons fruits}.

« Les impies [obstinés] **auront un châtiment douloureux** [correctif, réaction de leurs mauvaises actions] **à subir ». La bienveillance divine expose, préalablement, le résultat de ceux qui s'opposent, sciemment, aux enseignements divins. Les impies**

injustes auront les réactions justes de leurs propres actions vicieuses [qu'ils soient en orient ou en occident].

N. **2**/104 :

1 – On remarque que dans le 'système divin', pour assurer la félicité et le bonheur réel de l'homme ici-bas et dans l'au-delà, les paroles [et actes] de l'homme sont soigneusement choisis afin d'éviter toute équivoque.

2 – et non pas comme l'écoute des impies qui disaient « nous avons entendu et nous avons désobéi » (**4**/46).

مَّا يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَٰبِ وَلَا ٱلْمُشْرِكِينَ أَن يُنَزَّلَ عَلَيْكُم مِّنْ خَيْرٍ مِّن رَّبِّكُمْ ۗ
وَٱللَّهُ يَخْتَصُّ بِرَحْمَتِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿١٠٥﴾

mâyawaddu-lladhyna kafarû min 'ahli-lkitäbi wa la-lmuchrikyna 'an yunazzala [c]*alaykum mmin khayrin mmin* ***rrabb****ikum wa-****lläh****u yakhtassu birahmati****hï*** *man yachã'u wa-****lläh****u dhü-lfadli-l*[c]*azymi*

105 **Il ne plaît pas à ceux des Gens de l'Écriture qui sont devenus impies ni aux** *muchrikyn* (adorateurs d'idoles) **qu'un bien** [émanant] **de votre Seigneur descende sur vous** (les gens honnêtes, croyants)**. DIEU accorde spécialement Sa miséricorde à qui Il veut** [ou à celui qui le veut sincèrement]**. DIEU est Celui qui détient la Faveur immense.**

L'idolâtre (*muchrik*) met en péril son âme (sa psyché), troque soi-même contre son idole, tue sa propre conscience, il commence à commettre n'importe quelle faute à l'égard des hommes [et de l'humanité] ; (voir le v. 2/221).

muchrikyn **(pl. de *muchrik*) sont ceux qui 'font preuve' de *chirk*** (cf. **2**/125, N. 7)**. En cet ouvrage, on a traduit parfois le *muchrik* par l'associateur ou l'idolâtre.**

Dans ce verset 105, DIEU dévoile[1] la haine, l'inimitié et l'hostilité[2] qui camouflent [dégradent et dévastent] ceux des détenteurs de l'Écriture qui sont devenus impies obstinés, et *muchrikyn* (idolâtres) : « Il ne

plaît pas à ceux des Gens de l'Écriture qui sont devenus impies ni aux *muchrikyn* **(adorateurs d'idoles) qu'un bien** [émanant] **de votre Seigneur descende sur vous** (les gens honnêtes, croyants) **».**

{Sur la terre, chaque être qui est plus vivace et attractif, d'autant il a des prédateurs. Ici-bas, les gens honnêtes, bons, croyants, ont des prédateurs qui veulent agresser et arrêter leur vie, les dévorer, accaparer leurs biens…, et, 'croître' et se 'développer' à leur dépens[3], voir aussi la N. 1 du v. **2**/7, v. 35, et fin de la N. 1 du v. 61}.

On comprend implicitement que chaque être humain doit aimer et obéir sincèrement à ce qui lui vient de la part de DIEU[4]. Ce verset comporte une indication claire, il s'adresse :

- **Explicitement aux gens honnêtes, pieux-vertueux et croyants ; les met en garde contre ceux des Gens de l'Écriture qui sont devenus impies [injustes obstinés…] ou idolâtres qui donnent des associés à DIEU, prennent les objets mondains ('idoles') comme déités et s'y adonnent ;**
- **Implicitement aux gens malhonnêtes, impies, idolâtres, injustes obstinés, hypocrites, et attire leur attention sur leurs mauvais comportements, leur dégradation ; les incite à réfléchir, à devenir honnêtes et pieux, suivre le Livre, afin de pouvoir juger les faits et les hommes correctement, être réellement heureux.**

*wa-**llāh**u yakhtassu birahmati**hï** man yachâ'u* **:**

« DIEU accorde spécialement Sa miséricorde à qui Il veut [ou à celui qui le veut sincèrement] **».**

DIEU, Sage, le Tout-Bienfaiteur, …, accorde Sa miséricorde à qui Il Veut.

[c]alî [c.] **et l'Imâm Mhummad Bâqir** [c.] **en commentant ce verset disent : « DIEU privilégie qui Il veut pour la fonction prophétique (***nubuwwa(t)* **et** *risâla(t)***) ».**

« **DIEU est Celui qui détient la Faveur immense** (Il détient la Grâce infinie) ». **Toutes les créatures sont nées (créées) par la Grâce (Bienveillance) de DIEU ; de même les lois et les codes de leur vie, etc.**

N. **2**/105 :

1 – Tous les actes de DIEU sont bénis et bénissant.

Ce dévoilement est au profit des impies et des idolâtres parce que c'est un rappel et une invitation afin qu'ils se débarrassent de mauvaises attitudes, s'assainissent et se prospèrent.

Cette 'révélation' est une annonce et une mise en garde pour les gens honnêtes et croyants, elle assure et fait prémunir les croyants contre les effets néfastes de haines et d'inimitiés des idolâtres, [donc, le fait que les gens honnêtes et croyants résistent contre les assauts des impies et idolâtres, et remportent sur eux, est, dans l'intérêt des fauteurs].

Autrement dit, l'ensemble des indications divines qui impliquent la correction, le repentir et l'auto sanction de l'homme assure l'intérêt vital de tout le monde.

2 – Cela se voit dans leurs comportements, machinations, paroles, hypocrisie, crimes, etc.

3 – Malheureusement, c'est le cas du comportement de ceux des Gens de l'Écriture qui furent impies et le cas des idolâtres [partout dans le monde]. Il leur suffit d'étudier bien l'histoire véridique.

{Les versets coraniques, bienveillants et bienfaisants, toujours et pour tout le monde, déclarent « DIEU prend la défense des croyants [pratiquants, pieux-vertueux, dévots, …]. DIEU n'aime pas les traîtres ingrats » (22/38) ; ou, voir, début de l'explication du v. 102. Et les versets 255-257 font un paquet complet à ce propos}.

4 - Il y a certainement ici une allusion à la descente distinctive de chaque verset sur l'ensemble de la communauté humaine en fonction des circonstances particulières et les situations personnelles.

مَا نَنسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِّنْهَا أَوْ مِثْلِهَا ۗ أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٦﴾

*mâ nansakh min ‘âya(t)in ‘aw nunsihâ na’ti bikhayrin mminhã ‘aw mithlihã ‘alam taᶜlam ‘anna-**llâh**a ᶜalä kulli chay‘in **qadyr**un*

106 **Que Nous abrogions** (remplacions) **un *‘âya(t)*** (verset, signe, fait, …) **ou que Nous le laissions tel quel, Nous apportons un meilleur ou un pareil. Ne sais-tu pas que DIEU est Puissant sur toute chose ?**

أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ وَمَا لَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ مِن وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿١٠٧﴾

*‘alam taᶜlam ‘anna-**llâh**a la**hü** mulku-ssamäwäti wa-l‘ardi wa mâlakum mmin dûni-**llâh**i min waliyyin wa lâ nasyrin*

107 **Ne sais-tu pas qu’à DIEU appartient le royaume des Cieux et de la Terre et que vous n’avez, en dehors de DIEU, ni protecteur** (ami-guide gérant) **ni secours** [sincères, intrinsèques] **?**

Entrée en matière :

Tout ce que DIEU a créé dans l’univers terrestre et ce qui sont créés dans les Cieux et entre eux ne sont pas intrinsèquement, totalement et pour toujours constants (invariables, prédéterminés une fois pour toute), {même pour le saint Coran, Parole et Loi divine pour tout [dont, par Volonté de DIEU, les versets sont dans Lawh-Mahfûz], leurs nouvelles significations seront descendues, révélées – via les Prophètes (et les Imâms, vrais saints, Amis, …,) - à l’Humanité, jusqu’à la fin des temps, jusqu’à la fin de la Résurrection car :

DIEU est Puissant sur toute chose v. 106,

et **à DIEU appartient le royaume des Cieux et de la Terre et que vous n’avez, en dehors de DIEU, ni protecteur** (ami-guide gérant) **ni secours** [sincères, intrinsèques] ; v. 107.

Grâce à DIEU et par Sa volonté et Bienfaisance, à chaque instant, tout (lois, êtres, variations, …) change dans le sens de perfection de créature.

Explication des versets 106 et 107 :

Ces deux versets expriment la 'loi d'abrogation et de remplacement préférable ou de maintenance des signes, faits (phénomènes), êtres, règlements, décrets, lois, …, sur la terre, dans l'univers, dans les Cieux, c. à. d. dans la Création'. Ces notions ingénieuses, inédites, déterminantes, …, sont exprimées et dévoilées, explicitement, pour l'unique fois, dans le premier passage du v. 106, argumentées, immédiatement, par sa clausule suivie du v. 107.

Abroger un *'âya(t)*, le laisser tel quel, apporter un meilleur ou un pareil, tous proclament le bien-fondé de la Création, bouleversent la Science actuelle [car DIEU annonce à l'homme que toutes les lois, propriétés, caractéristiques, formules, équations, actions et réactions, interactions, etc. ne sont pas absolument fixes, prédéterminés pour toujours et invariables, et que leur variation (excellente, 'nécessaire', …, dépend de l'intervention bénie divine), …, enfin, cela harmonise la pensée d'un bon et vrai savant avec la Création]**.**

mâ nansakh min 'âya(t)in ... **(Que Nous abrogions** (remplacions) **un *'âya(t)*** (verset, signe, bienfait, …) **ou que Nous le laissions tel quel, Nous apportons un meilleur ou un pareil) :**

***'âya(t)* ; (pluriel : *'âyât*) :** Signe ; verset ; bienfait :

- Toutes les créatures [univers (terre, soleil, lune, astres, …), Cieux, Anges, hommes, djinns, animaux, plantes, fluides, solides, microcosme, macrocosme, champs, … et leurs propriétés, caractéristiques, formules, équations, lois, leurs phases et courbes d'existence, commencement, comportement, fin, interactions, tout et tous)] **sont des *'âyât* (Signes)** [il y a des Signes, Miracles, Fait (Phénomène), …, extraordinaire (surnaturel) que DIEU montre aux hommes (telles les éclipses, secousse terrestre, etc. à l'occasion desquelles il faut accomplir deux *rak^{c}a* de Prière)].

- Les versets : DIEU – Le Très-Haut – abroge ou laisse tels quels certains des versets des Livres antérieurs, Il apporte des meilleurs ou

des pareils (analogues, similaires). Les versets du Saint Coran sont constants jusqu'à la fin des temps [leurs significations 'parachevées' sont infinies, éternelles].

- Bienfait seigneurial, *rahma(t)* divine : Guide [direct] **divin, Prophète, Livre, Révélation, Résurrection, Paradis, …,** esprit (intelligence, …) **sont des *'âyât* par excellences.**

Donc, la traduction du passage sera : « DIEU – Que la Louange Lui soit rendue ! – n'abroge pas, ne change pas un signe, verset ou bienfait à moins qu'Il n'octroie un autre meilleur ou pareil (similaire, analogue) [selon les circonstances] **».**

« DIEU – Pureté à Lui ! – n'abroge pas, ne remplace pas l'Écriture avant de faire descendre un Livre (le Coran) avantageux à l'égard de tout le monde [jusqu'à la fin des temps] **».**

Au fil des siècles, en fonction des aptitudes de l'homme, des lois et règlements des religions exprimés dans les Livres – …, Torah, Évangile [originaux (voir N. 4 du v. **3**/48)] - sont adressés à l'homme en fonction de ses aptitudes. La venue du Coran annonce l'achèvement de la Religion (**5**/3). Donc, de nos jours jusqu'à la fin des temps, tous les Livres précédents sont remplacés par le Coran ; ils sont, pour ainsi dire, abrogés[1].

En ce cas la traduction sera : « DIEU – le Très-Haut – n'abroge pas un Signe à moins de ne le remplacer par un meilleur, au bénéfice réel des hommes ».

Dans tous les cas : abroger, remplacer par un pareil (similaire, analogue, etc.), rendre meilleur, … : 1 - Tous les sous-ensembles respectifs suivent les 'variations' bénies et s'y harmonisent ;

2 - Chaque cas est une vraie occasion de fête, une occasion de félicité créationnelle effective célébrée… parce que émanant de DIEU ;

3 - Les Prophètes [s.] ; Imâms [c.], Amis de DIEU, Saints, grâce à Lui, connaissent et reconnaissent ces variations bénies.

*'alam ta^c^lam 'anna-**llâh**a ^c^alä kulli chay'in* ***qadyr**un* **(**[Ô Prophète] **ne sais-tu pas que DIEU est Puissant sur toute chose ?)**

C'est-à-dire ô être humain, toi aussi sache que DIEU est Capable de toute chose utile, nécessaire, bénie [remplacer, octroyer un similaire ou analogue, ou conserver les lois, règlements, propriétés, caractéristiques, …, dans la Création] ; Il est absolument Bienfaiteur-Sage-Beau-le Tout-Puissant.

Le v. 107 mentionne la raison pour laquelle DIEU remplace certains règlements ou maintient constantes certaines lois ou octroie l'analogue ou le similaire : parce qu'« à Lui appartient le Royaume ». L'expression « Terre et Cieux » indique que le changement bénéfique des lois [ou leur constance ou les lois analogues et similaires, etc.] s'opère aussi parfaitement dans le 'domaine' des Cieux (surnaturels, angéliques, spirituels, etc.) que dans le monde (matériel, corporel, microcosme, macrocosme, terrestre, universel, lois d'expansion, etc.)

'alam ta^c^lam … **(ne sais-tu pas …) explique la 'modalité de remplacement (ou d'abrogation), ou de maintenance tel quel, dans la Création' ; (voir aussi v. 2/143).**

*wa mâlakum mmin dûni-**llâh**i min waliyyin wa lâ nasyrin* **(et que vous n'avez, en dehors de DIEU, ni protecteur** (ami-guide gérant) **ni secours** [intrinsèques]**).**

***waliyy* :** ami/aimé de DIEU ; protecteur ; supporter ; maître ; patron ; partisan ; saint patron ; saint ; santon ; Tuteur ; bienfaiteur.
[*'awliyâ'* (pl.) : aimés de DIEU**].**
***nasyr* :** aide ; allié ; partisan ; défenseur ; soutien ; supporter ; secours**.**
Waliyy et Nasyr : Ami-Guide Gérant Secours**.**

Cette clausule déclare le rapport de DIEU avec l'homme (avec toutes les créatures, toute la Création) et implique le rapport de l'homme avec DIEU.

N. 2/106 et 107 :

1 –***naskh*** : dans ces versets il s'agit de remplacer un *'âya(t)* par un [nouveau] *'âya(t)* meilleur, parachevé ; ou, de garder 'constants' les statuts et les principes essentiels dans la Création.

À noter que dans le Coran-même il n'y a aucune abrogation. Aucun verset coranique n'abroge un autre verset coranique. Grâce à DIEU, ce point sera démontré dans l'explication de l'ensemble du Coran [il suffit de faire attention aux sens apparents, intérieurs et multidimensionnels des versets et le contexte où ils se situent]. Mais il y a des versets coraniques qui ont abrogé certains versets dans les Livres antérieurs, et alors les versets abrogeant sont les meilleurs, parachevés, valables jusqu'à la fin des temps.

naskh s'effectue dans un objet qui concerne l'homme. Donc, il n'est pas imaginable dans le principe de l'Unicité de DIEU et Ses Attributs.

Certains règlements de la Torah originale ne sont pas essentiellement abrogés, tels par exemple : jurer mensongèrement ; meurtre ; adultère, fornication, pédérastie ; injustice, crime, vol ; témoignage mensonger ; trahison, perfidie, viol, se nourrir de la chair du porc, etc. qui sont tous interdits et prohibés, toujours, partout et pour tout le monde. Et « … être bienveillants envers père et mère, les proches parents, les orphelins, les nécessiteux, tenir aux hommes un langage vrai et honnête, accomplir la Prière et s'acquitter de l'Aumône… » (**2**/83) ; suivre les règlements concernant le mariage, …, sont obligatoires [voir le v. **4**/23 du Coran, etc.]

De même, certains ordres de l'Évangile original (voir N. 4 du v. **3**/48) sont à respecter à jamais : Notre Seigneur est Unique ; Aime parfaitement ton Seigneur ; aime ton voisin comme tu aimes toi-même ; …. Ce sont des règlements et lois constants.

Mais après la venue du Coran, les autres versets de l'Évangile, de la Torah, etc. [c'est-à-dire, ces Livres-mêmes] sont abrogés. Et cela n'est que dans l'intérêt et l'avantage de l'homme (**5**/3).

Et *halâlu Muhammadin halâlun ‘ilä yawmi-lqiyâmati wa harâmu Muhammadin harâmun ‘ilä yawmi-lqiyâmati* (ce qui est déclaré licite (permis) par le Prophète Muhammad ﷺ est licite jusqu’au Jour de la Résurrection (jusqu’à la fin des temps) ; et ce qui est déclaré illicite (prohibé) par lui est illicite jusqu’au Jour de la Résurrection).

Dans l’univers et dans la Création, il y a des formules générales énonçant un rapport constant entre phénomènes : Les versets 106 et 107 dévoilent que, par la Volonté de DIEU, il y en a qui sont constantes et il y en a qui varient* essentiellement – toujours et dans tous les cas pour le profit réel de l’homme -.

Le Coran est le Livre de l’humanité jusqu’à la fin des temps : « C’est Nous qui avons fait descendre (Nous avons révélé) le Coran et c’est Nous qui en assurons la garde » (**15**/9).

Dans le Système de la Création, il y a des ***thâbitât*** (des choses qui ne changent pas, et qui sont des références), le Coran [descendu sur *Lawh-Mahfûz* (Table Gardée)] en est une.

Nombre de sourates et de versets coraniques exposent clairement la loi de la variation du comportement des astres (voir la sourate 81, etc.) ; ou, des changements dans la vie, le corps, l’esprit, …, sur terre, dans les domaines de physique, chimie, biologie, …, interactions, etc. ; dans l’univers, et dans les Cieux, …

Autrement dit : il y a des lois qui, par la Volonté divine**, peuvent varier, changer essentiellement ou être favorablement remplacées. [Quoique la première loi soit bénéfique et divine dans ses propres circonstances, la nouvelle loi est aussi divine, bénéfique et meilleure pour les circonstances ultérieures de la perfection humaine (donc la nouvelle loi abroge celle qui la précède et cela-même est en faveur de l’homme, un fait divin et bénéfique)].

* De nos jours (l’an 2018), l’étude de ‘variation essentielles des lois’ n’est pas encore entamée par la Science classique.

** donc tout cela sera réalisé dans l’avantage et l’intérêt réel, paradisiaque et divin de l’homme et de l’humanité.

أَمْ تُرِيدُونَ أَن تَسْـَٔلُوا۟ رَسُولَكُمْ كَمَا سُئِلَ مُوسَىٰ مِن قَبْلُ ۗ
وَمَن يَتَبَدَّلِ ٱلْكُفْرَ بِٱلْإِيمَٰنِ فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ ١٠٨

'am turydûna 'an tas'alû rasûlakum kamâ su'ila mûsä min qablu wa man yatabaddali-lkufra bi-l'iymäni faqad dalla sawã'a-ssabyli

108 **Ou est-ce-que vous voulez questionner votre Prophète comme fut questionné Moïse antérieurement ? Quiconque échange la croyance** [en DIEU] **contre l'impiété, perd le droit chemin** (et sera incapable d'accomplir les bons actes considérables)**.**

***'am* :** Cette particule signifie habituellement en contexte interrogatif : Ou, est-ce que ? Elle fait donc, habituellement, allusion à une première question antérieure. [Mais elle peut aussi avoir le rôle d'une simple particule placée en tête de la phrase interrogative avec le sens de 'est-ce que']**.**

'am turydûna 'an tas'alû rasûlakum kamâ su'ila mûsä min qablu ... **:**

'Ô hommes [à qui vient d'être rappelé qu'ils sachent qu'à DIEU appartient le royaume des cieux et de la terre et qu'ils n'ont, en dehors de DIEU, ni protecteur (ami-guide) **ni secours** [sincère intrinsèque]**, est-ce que vous allez demander au Prophète [s.] des choses semblables à celles que quelques impies demandèrent à Moïse [c.], [douze siècles] avant vous ...'**

Ibn [C]abbâs a dit : « Deux hommes [impies] dirent au Prophète [s.] : 'Apporte-nous un livre que tu feras descendre du ciel sur nous pour que nous le lisions et fais-nous jaillir des cours d'eau ; nous te suivrons alors et te considérerons véridique'. C'est alors que DIEU fit descendre ce verset 108 » (cf. 17/90-93)**. Et Moïse [c.] avait été sollicité lorsque certains gens de son peuple qui étaient devenus impies lui demandèrent de faire voir DIEU de façon manifeste (2/55 et 4/153) ; ou, ils lui posèrent des questions inutiles au sujet de la Vache (2/67-70) ; etc.**

Ces questions montrent que les impies, idolâtres, hypocrites, etc. mesurent la Religion sur leur propre

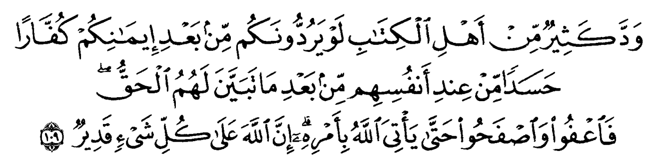
passion (volupté illicite et colère qui s'en suit, …) ; et, au fond, ils veulent s'évader du réel par l'imagination, fuir leurs devoirs humains en s'opposant aux ordres divins, assouvir leurs penchants... Le verset adresse un blâme à tous ces gens, de tous les temps, et leur annonce que leur comportement impie, …, n'est pas en leur faveur. Il les invite à réfléchir, se redresser, bénéficier totalement des bienfaits mis à leur disposition.

Et la deuxième partie du verset souligne « Quiconque échange la croyance [en DIEU et au Coran] **contre l'impiété, il perd le droit chemin ».**

Toujours la bonne croyance (la bonne foi) aboutit à une bonne action (utile à soi-même, à la société humaine et pour la cause de DIEU [et cela dans tous les domaines de la vie]), il y aura un bon résultat dans l'immédiat et surtout dans le temps, dans la vie ; [sine qua non].

Le but du verset consiste à :

- **Primo, déraciner la mauvaise attitude (questions et demandes futiles) des impies, idolâtres, etc.**
- **Secundo, inviter tout le monde à suivre, uniquement, le nouveau règlement parfait, le code de la vie définitif céleste, le Coran (cf. fin de** N. 1 **du v. 2/93).**



*wadda kathyru<u>n</u> mmin 'ahli-lkitäbi law yaruddûnakum mmi(n) ba^cdi iymänikum kuffâran <u>h</u>asada<u>n</u> mmin ^cindi 'anfusihim mmi(n) ba^cdi mâ tabayyana lahumu-l<u>h</u>aqqu fa-^cfû wa-<u>s</u>fa<u>h</u>û <u>h</u>attä ya'tiya-***lläh***u bi'amri***hï***~ 'inna-***lläh***a ^calä kulli chay'i<u>n</u>* ***qadyr****u<u>n</u>*

109 **Beaucoup parmi ceux qui ont reçu l'Écriture** [mais qui ont délaissé les enseignements authentiques et ont commis des péchés, immoralités, injustices, idolâtrie] **aimeraient vous faire, après avoir cru, renier votre religion, et ce, par leur jalousie, la vérité** (le Coran et la Révélation) **s'étant manifestée**

à leurs yeux. Pardonnez et passez jusqu'à ce que DIEU fasse connaître Son commandement. DIEU est Puissant sur toute chose.

Dans la société :

Le v. 105 a dévoilé que « Il ne plaît pas à ceux des Gens de l'Écriture qui sont devenus impies, ni aux idolâtres qu'un bien [émanant] **de votre Seigneur descende sur vous** (les croyants) **». Et les versets 106 et 107 ont exposé l'avènement du Coran [et l'abrogation des Livres qui l'ont précédé] ; et on en a déduit qu'après la venue du Coran, la prospérité, la dignité et la capacité optimum et maximum de l'homme exigent que l'homme suive le Coran (voir fin de** N. 1 **du v. 2/93). Et le v. 108 a mis les gens en garde contre l'impiété.**

Le v. 109 dévoile une attitude de certains détenteurs de l'Écriture [et ceux qui se comportent comme eux[2]], [qui, à cause de leurs péchés, immoralités, injustices, impiétés, idolâtries et en raison de leur foi défectueuse] trament des complots (voir la N. 1 du v. **7**/73)**, ils intriguent les croyants et les traînent. Leur** *wudd* **(avoir envie de, désir « ils aiment ... ») est motivé (découle) de leur** *h̲asad* **(jalousie). Dans leur tribunal de la conscience vicieuse, ils veulent que les croyants [au Coran] renient leur propre religion !**

min ᶜindi 'anfusihim **c'est-à-dire ils ont un état d'âme imprégné de jalousie.**

min baᶜdi mâ tabayyana lahumu-lh̲aqqu **: Le désir, l'attachement et l'effort qu'ils déploient pour que les croyants renient [et abandonnent] leur propre religion ne sont pas par mégarde ni par ignorance. La phrase indique que les impies connaissent bien la vérité mais, à cause de leur mauvais état de cœur, ils jalousent sciemment les croyants.**

La jalousie peut servir de moteur à engendrer nombre de dégâts dans la société.

Certains commentateurs pensent que ce verset est abrogé par le v. 9/29. Il n'en est rien. Le v. 109 traite d'un objet social, nécessaire à tout le monde, en l'occurrence aux musulmans croyants et pratiquants pour toujours et ne saurait être abrogé ; cf. v. 107.

fa-ᶜfû wa-sfahû **:**
« Pardonnez et passez …».

Le verset conseille aux croyants de passer outre et s'occuper de leurs propres devoirs*, d'obéir aux ordres du Prophète ﷺ et aux enseignements du Coran.
C'est-à-dire agissez cœur et âme convenablement, en ne recherchant que l'agrément et l'aide de DIEU.

Ô hommes honnêtes et croyants : si, dans la vie courante, le comportement de quelqu'un [des vôtres ou des autres] ne vous plaît pas, ne le heurtez pas ! Soyez indulgents, étudiez d'abord votre comportement à son égard [et, au besoin, corrigez-vous], [au cas où vous avez raison, …] implorez, de bon cœur, le guide et le soutien de DIEU à sa faveur.

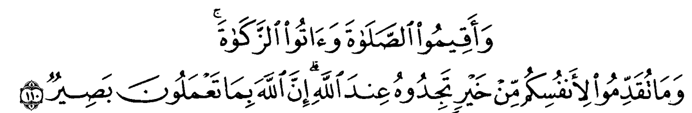
Passez outre aux mauvaises actions des impies, etc., à leurs gênes à votre égard, lorsqu'ils tentent de vous détourner de votre religion et passez outre à leurs paroles inconvenables, et implorez DIEU le guide pour tout le monde.

*hattä ya'tiya-**llāh**u bi'amrihy,* **jusqu'à ce que DIEU fasse connaître Son commandement** (qu'Il 'décide' à leur propos ce qu'Il veut) **: Pardonner sincèrement quelqu'un est du ressort d'un cœur bien éduqué et perfectionné, un haut degré, et doit**

correspondre et aboutir à l'ordre (le commandement) de DIEU. C'est une leçon qui implique que les musulmans et croyants doivent mener une vie, avoir un comportement et une attitude justes, convenables, dignes et excellents, voire transcendants, de façon qu'ils puissent [humblement et agréablement] devant DIEU. Car, c'est Lui qui complète et mène à l'apogée tous les bons actes et programmes sincères (voir la fin du v. 286).

*'inna-**llāh**a ᶜalä kulli chay'in **qadyr**un* **:**
En vérité, DIEU est capable de toute chose bénie.

Un musulman croyant et pratiquant est bienveillant et bienfaisant ; il est capable de pardonner sincèrement et à passer loyalement. [Cela relève de la pureté, de la largesse et de la bonne force de son cœur et de son esprit] DIEU – Exalté soit-Il ! - « fera connaître Son commandement ».



*wa 'aqymu-ssalä(t)a wa 'âtû-zzakä(t)a wa mâ tuqaddimû li'anfusikum mmin khayrin tajidûhu ᶜinda-**llāh**i 'inna-**llāh**a bimâ taᶜmalûna **basyr**un*
110 **Accomplissez la Prière et donnez l'Aumône. Quelque bien que vous avanciez pour vos propres âmes, vous le trouverez auprès de DIEU : DIEU Voit parfaitement ce que vous faites.**

Suite au v. 109, ce verset complète, par deux ordres distincts, le programme d'un bon musulman croyant qui désire se débarrasser des maux et prendre son élan. Il s'agit :

- **D'accomplir la Prière qui renforce le lien entre DIEU et le croyant (l'âme, le cœur, même le corps sont purifiés, fortifiés, assainis, embellis et illuminés),**

- **De s'acquitter de l'Aumône qui crée une corrélation très étroite avec la société, éveille un sentiment de bienfaisance et d'entre-aide humanitaire, apporte la Paix.**

N. B. Un bon musulman agit, toujours et dans tous les domaines, en faveur de l'Islâm.

wa 'aqymû-ssalä(t)a wa 'âtû-zzakä(t)a :

Nous avons déjà indiqué que 'accomplir la Prière' signifie : s'en acquitter selon toutes les normes qu'elle comporte en respectant les indications qui y sont attachées (par ex. intention pure, vêtement, lieu de prière, …, licites et pures, etc. cf. 2/43 sur la Prière et l'Aumône ; et pour les détails de la Prière, voir l'explication du v. 4/43).

S'acquitter de la Prière et donner l'Aumône, purifient les âmes et les corps des souillures des fautes, et transcendent les cœurs et les esprits ; c'est atteindre le succès en obtenant l'Agrément de DIEU[1].

wa mâ tuqaddimû li'anfusikum mmin khayrin tajidûhu ᶜinda-**llāh***i*
Quelque bien que vous avanciez pour vos propres âmes, vous le trouverez auprès de DIEU :

Une nouvelle notion qui informe les hommes d'un fait surnaturel : chaque bonne action que vous fassiez dans votre vie immédiate et que vous avanciez, avant votre mort, en faveur de vos âmes :

- **Cette action ne se perd pas (ne cesse pas d'être),**
- **Elle sera 'perceptible'. [Ce sera la bonne action elle-même, accomplie dans ce bas-monde, que l'on retrouvera[2] ; ou, beaucoup plus important, ce sera la parfaite récompense multidimensionnelle attachée à cette action (utile et bénéfique à soi-même, à la société**

humaine - dans l'immédiat et dans le temps (dans la vie) - et pour la cause de DIEU) que l'on retrouvera auprès de DIEU].

Un *hadîth* dit : « Lorsqu'un croyant [ou croyante] quitte ce monde (meurt), de la même façon que les gens disent '*mâ dhâ khallafa*' (qu'a-t-il laissé après lui ?), les anges le recueilleront et diront '*mâ dhâ qaddama*' (qu'a-t-il avancé [en faveur de son âme] ?) »

« Tout bien que vous faites vous le trouverez auprès de DIEU » signale que tout bon acte vient de Lui, épanouit l'homme, dont les bons résultats sont transcendants, ont le reflet des Noms et Attributs de DIEU.

*'inna-**llâh**a bimâ ta^c^malûna* ***basyr**un* **(DIEU Voit parfaitement ce que vous faites).**

***Basyr* (Qui-Voit-Tout) est l'un des Noms [et un Attribut intrinsèque[3]] de DIEU.**

Par ce terme, DIEU informe chaque homme que, quoi qu'il fasse, en bien ou en mal, en secret ou en public, Il le Voit parfaitement et le récompensera en conséquence. Même si le discours se présente apparemment sous la forme d'une 'information' (*khabar*), il comporte en réalité un avis [pour les impies afin de les inviter au bon chemin], une promesse [pour les gens honnêtes en vue de les encourager].

N. **2**/110 :

1 – Ce passage se comprendra mieux si l'on se réfère aux paroles prophétiques concernant le rapprochement du serviteur vers les reflets de Attributs de DIEU par tous les bons actes de la vie, accomplis suivant les enseignements célestes (islamiques), qu'ils s'agissent des actes 'obligatoires', 'surérogatoires' ou autres. {À remarquer que les actes obligatoires et surérogatoires ne se limitent pas à la Prière, Aumône, Jeûne, etc. Mais tous les bons actes (justesse, travail, métier, profession, étude, recherches, réflexion,

gagner licitement la vie, honnêteté, repos, gaité ; santé corporelle, mentale, morale, individuelle, sociale, matérielle, spirituelle, etc.) font partie intégrante des indications islamiques, donc louables ; [De même s'abstenir du vol, du mensonge, de l'adultère, du vin, …, de l'hypocrisie, de l'impiété, de l'idolâtrie, etc. est obligatoire (très méritoire), …]}.

Dans le Système de la Création rien n'est théorique, tout est en pratique. 'Le rapprochement du serviteur vers les reflets des Attributs de DIEU' doit être ressenti, palpable :

- dans sa propre vie (existence), petit à petit, le serviteur croyant se purifie de mauvaises attitudes ; apprivoise son âme et l'éduque ; … ; il aura, bien que rudimentaires, les bons attributs [peu ou prou, pareils aux hommes vraiment parfaits, aux Imâms [c.], aux Prophètes [s.]], il sera, grosso modo, en corrélation avec les enseignements du Prophète [s.], avec le Coran (les Anges...), il prononcera sincèrement, les Noms (et les paroles) de DIEU le Très-Miséricordieux.
- et dans sa vie sociale – qui n'est d'ailleurs pas rompue avec sa vie privée – le serviteur croyant doit avoir, selon ses possibilités*, un comportement bienfaisant, bénéfique, dévot, …, dans tous les domaines de la vie ; pour l'immédiat aussi bien que pour l'avenir ; pour le corps que pour l'esprit ; pour ici-bas que pour l'Au-delà.

* Chaque homme selon sa capacité, à des degrés, intensités et profondeurs différents.

2 – Ce point est capital car, vu la notion de dimensions proposée en haut à plusieurs reprises (**2**/4, 21, 25, 29, 48, 94 N.4,…) lorsqu'on se trouve, pratiquement, dans des coordonnées supérieures, l'aspect contingent peut aussi bien être 'visible'.

3 – c'est-à-dire, Attribut d'Essence, comme **ᶜalym** (Qui-Sait-Tout), **H̲akym** (Sage), **Samyᶜ** (Qui-Entend-Tout), **Qadyr** (Le-Tout-Puissant).

وَقَالُوا۟ لَن يَدْخُلَ ٱلْجَنَّةَ إِلَّا مَن كَانَ هُودًا أَوْ نَصَـٰرَىٰ ۗ
تِلْكَ أَمَانِيُّهُمْ ۗ قُلْ هَاتُوا۟ بُرْهَـٰنَكُمْ إِن كُنتُمْ صَـٰدِقِينَ ﴿١١١﴾

wa qâlû lanyadkhula-ljanna(t)a 'illâ man kâna hûdan 'aw nas̲ärä tilka 'amâniyyuhum qul hâtû burhänakum 'in kuntum s̲ädiqyna

111 **Et** [ceux des détenteurs de l'Écriture qui ont été devenus impies] **dirent : « N'entrera au Paradis que celui qui est Juif ou Chrétien ! » Voilà leur souhait illusoire. Dis** [-leur]**: «Apportez votre preuve, si vous dites vrai !»**

A – Première compréhension : Cette traduction montre le comportement de ceux des détenteurs de

l'Écriture qui avaient déjà la Torah ou l'Évangile mais qui – à cause de leur désobéissance et pour s'être adonnés aux péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies et avoir suivi les penchants diaboliques, etc. - étaient devenus impies et prétendaient « N'entrera au Paradis que celui qui est Juif ou Chrétien ! »…

Leçon à prendre : S'intituler détenteur d'une Écriture [Ancien ou Nouveau testament…], ou d'un Livre [le Coran] et mener une vie contraire aux enseignements du Livre [ou de l'Écriture] **est dangereux. {La solution nette est exposée au v. 112}.**

B – Deuxième compréhension :

« Et [ceux des Gens de l'Écriture qui ont été devenus impies] **dirent** [les uns aux autres] **: « N'entrera au Paradis que celui qui est Juif** [prétendirent les Juifs qui étaient devenus impies], **ou Chrétien** [prétendirent les Chrétiens qui étaient devenus impies] **» Voilà leur souhait illusoire. Dis** [-leur] **: « Apportez votre preuve** [les uns contre les autres]**, si vous dites vrai ! »** [Vos dires se trouvent-ils dans vos Écritures ?]

Cela s'accorde avec le verset 2/113.

« [En tout cas] **Apportez votre preuve, si vous dites vrai »**

Pour les deux cas, ce n'est pas un simple prosélytisme, mais le verset exprime qu'il s'agit là d'un « souhait illusoire ». Le mot *'amâniyy* **montre qu'ils n'y parviendront jamais. En effet, ils se trompent eux-mêmes [et transgressent la vérité]. Voilà un mauvais état d'âme[1] (psyché) - dû à leurs désobéissances, impiétés, voluptés illicites, fatuités, cupidités, convoitises, idolâtrie, hypocrisie – dont les impies souffrent. Chacun de ces deux groupes prétend être le seul à entrer au Paradis ! Comme si le Paradis est créé exclusivement pour l'un de ces deux groupes !** {Ici aussi la solution claire est exposée au verset 112}**.**

Le Prophète ﷺ a dit : « *'al-kayyisu man lâna nafsahü wa camala limâ bacda-lmawtu wa-lcâjizu mani-ttabaca nafsahü hawâhâ wa tamanna(y) cala-**llähi*** » (L'homme raisonnable [doué d'intelligence saine] fait son propre compte et agit en faveur de l'au-delà, mais l'impie suit ses voluptés illicites et ses convoitises [immédiates et se trompe] et implore (se promet), indûment, la grâce divine).

« Apportez votre preuve, si vous dites vrai ! »

L'une des méthodes d'éducation du Coran, dans des cas pareils, consiste à poser la question : Secouer pour réveiller la conscience [de ceux qui affirment une chose sans en avoir la moindre preuve].

Cet exemple concret concerne tous ceux [Juifs, Chrétiens, Musulmans, etc.] qui, en raison de leur impiété, deviennent prétentieux au point de s'accaparer le Paradis ![2]

N. **2**/111 :

1 – Cet état délinquant est primitif et donnera lieu à une ramification néfaste dans la vie courante individuelle, familiale et sociale des impies, injustes...

2 – Tout ce qui est créé par DIEU appartient essentiellement à Lui. [La propriété conventionnelle d'un bien, dans ce monde, se requiert selon une transaction, héritage ou don légal et licite…]. Le Paradis, la terre, les cieux, astres, etc. ont le même statut. [Même les pays, les mers, etc. sont divisés d'après certaines conventions. Peut-être, un jour, toutes les frontières géographiques, …, seront abolies à condition que tout le monde pratique la piété et la vertu].

بَلَىٰ مَنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُۥ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَلَهُۥٓ أَجْرُهُۥ عِندَ رَبِّهِۦ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١١٢﴾

*balä man 'aslama wajhahü li**lläh**i wa huwa muhsinun falahü~ 'ajruhü c**inda rabb**ihï wa lâ khawfun calayhim wa lâ hum yahzanûna*

112 [Pas du tout pour les prétentieux ! Mais] **oui pour quelqu'un** [Juif, Chrétien, Musulman, ou autre] **qui se soumet à** [la volonté de] **DIEU** (qui croit sincèrement en Lui) **et fait du bien** (devient honnête, pieux-vertueux et travaille bien)**, sa récompense est** [gardée] **auprès du Seigneur** [des mondes]**.** [Ces hommes honnêtes, croyants pratiquants et sincères] **n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés.**

'ihsân (d'où *muhsin*) est **toute bonne intention et action (*camalun sâlihun*)**. [***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son devoir, son travail et qu'il Lui en est reconnaissant].

Le Coran annonce que le Paradis et y vivre dépend de deux conditions :

- **Primo : se soumettre à ce que DIEU le veut, croire en Lui.**

Textuellement, *man 'aslama wajhahü li-***lläh** **signifie : Celui qui soumet sa face à DIEU. Un narrateur dit : « 'Celui qui soumet sa face[1] à DIEU' c. à. d. qui agit de façon bien sincère à l'égard de DIEU (***'akhlasa li-***lläh) ».**

- **Secundo : accomplir les bonnes actions, travailler bien (être utile à soi-même, à sa famille, à la société humaine et pour la cause de DIEU, c'est-à-dire vivre suivant les enseignements divins).**

{Ce sont la fondation du bonheur de l'homme et de l'humanité}.

On constate que ni le Paradis, ni un autre bien créé par DIEU, ne saurait être monopolisé par qui que ce soit (s'intituler Juif, Chrétien, Musulman, etc. ne compte pas)**. Le Paradis, est disponible, toujours et partout, à tous les croyants, pratiquants, honnêtes (c. à. d. les gens pieux, sincères et vertueux).**

Dans ce chapitre, c'est la quatrième fois (cf. 2/62, 82, 112) que DIEU rappelle que le bonheur n'est le patrimoine exclusif de personne, et que le mérite, la dignité et la

valeur des êtres humains dépendent de la réalité de leur soumission à l'égard de DIEU, de leur bonnes intentions, connaissances, gestions, actions et dévotions (services rendus à la Religion). [Ni nom, ni ethnie, ni couleur, ni argent, pouvoir, …, ni autres coordonnées ne comptent].
[Les hommes croyants, pratiquants, honnêtes, pieux et verueux, partout dans le monde] **n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés[2].**

Voir l'explication aux 2/2, 38 et 62.

Hommes [ou femmes] croyants pratiquants honnêtes, pieux, vertueux et sincères vivent les réalités de la Création, analysent et font synthèse des phénomènes et des faits dans la vie courante et dans l'univers et qu'ils en ont une connaissance vaste et approfondie et 'n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés' ; ils auront la gaité intérieure (53/43) [indispensable pour accomplir les devoirs bénis] ; voir les versets 3/139 et 153.

N. **2**/112 :

1 – En Arabe, on parle souvent d'une chose en ne mentionnant que 'sa face' en voulant désigner par là la chose elle-même et sa réalité essentielle. Donc, l'être humain doit, corps et âme, être soumis à DIEU, le-Tout-Bienfaiteur, l'Omniscient, la-Beauté Absolue.

2 - Le passage du singulier au pluriel entre le début et la fin du verset est dû à ce que les termes du début « celui qui se soumet à DIEU … » correspondent en fait à un pluriel ; ce singulier est donc purement formel et a un sens pluriel alors que le pluriel de la fin du verset correspond véritablement au sens. [De même en français, un indéfini singulier peut désigner en fait un pluriel]. Donc le début du verset pourrait aussi être traduit en pluriel.

وَقَالَتِ ٱلْيَهُودُ لَيْسَتِ ٱلنَّصَٰرَىٰ عَلَىٰ شَيْءٍ وَقَالَتِ ٱلنَّصَٰرَىٰ لَيْسَتِ ٱلْيَهُودُ عَلَىٰ شَيْءٍ وَهُمْ يَتْلُونَ ٱلْكِتَٰبَ
كَذَٰلِكَ قَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ مِثْلَ قَوْلِهِمْ فَٱللَّهُ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ فِيمَا كَانُوا۟ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿١١٣﴾

*wa qâlati-lyahûdu laysati-nnasärä ᶜalä chay'in wa qâlati-nnasärä laysati-lyahûdu ᶜalä chay'in wa hum yatlûna-lkitäba kadhälika qâla-lladhyna lâyaᶜlamûna mithla qawlihim fa-**lläh**u yahkumu baynahum yawma-lqiyäma(t)i fymâ kânû fyhi yakhtalifûna*

113 **Les Juifs** [qui furent devenus impies] **affirment :** « [Nous avons la bonne 'religion' et] **les Chrétiens ne sont pas dans la vraie** [religion] **», et les Chrétiens** [qui furent devenus impies] **affirment : «** [Nous avons la bonne religion et] **les Juifs ne sont pas dans la vraie** [religion] **». Pourtant** [Les Juifs et les Chrétiens] **récitent l'Écriture. Ceux qui ne savaient rien** [tels les ignorants, athées, idolâtres obstinés, etc.] **tinrent un langage pareil au leur. Le Jour de la résurrection, DIEU** [l'Omniscient] **jugera** (mettra au jour) **leur différend** [entre eux, et leur divergence par rapport à la vérité des choses]**.**

L'expression *laysa ᶜalä chay'in* **(litt. il n'est sur rien) signifie : il n'est pas dans le vrai ; il ne touche pas juste. Lorsque ceux des Juifs [qui sont devenus impies] disent des Chrétiens qu'ils ne sont sur rien (***laysa… ᶜalä chay'in***) et que ceux des Chrétiens [qui sont devenus impies] disent de même des Juifs, les uns veulent dire des autres qu'ils ne sont pas dans le vrai dans leur religion [ou : qu'ils ne touchent pas juste dans leur religion, ou encore, qu'ils n'ont pas la vraie religion].**

Circonstance [apparente] de la révélation de ce verset :

Selon certains commentateurs, ce verset a été descendu à propos des Juifs et des Chrétiens qui se disputèrent en présence du Prophète ˢ.

Ibn ᶜabbâs a dit : « A l'occasion de la venue des Chrétiens du Najrân [une région en Arabie du Sud] auprès du Messager de DIEU – Paix et Grâces sur lui - …, des Docteurs Juifs vinrent les trouver et entrèrent en controverse avec eux auprès du Messager ˢ…. Râfiᶜ leur dit :

- Vous n'êtes pas dans le vrai ! Et il tint des propos impies sur Jésus fils de Marie et des propos blasphématoires sur l'Évangile.

Un des Chrétiens de Najrân lui répondit :

- Vous n’êtes pas dans le vrai ! et il tint des propos blasphématoires sur la Torah et nia la mission prophétique de Moïse.

C’est alors que DIEU révéla ce verset.

Quoique la circonstance susdite corresponde à la descente du verset, mais comme toujours, le contenu des versets ne se limitent pas à leur circonstance de descente. Ici, en mentionnant les propos des Juifs et des Chrétiens :

- DIEU avertit les Juifs et les Chrétiens et les convie à réfléchir,
- Suite au v. 111, Il divulgue une autre attitude des Juifs ingrats et des Chrétiens ingrats, [DIEU étant toujours Bienveillant envers tout le monde],
- DIEU informe les gens honnêtes et les croyants pratiquants et sincères de ce que certains gens de chacune de ces communautés négligent l’autorité de l’Écriture, nient certaines obligations que DIEU y a révélées. En effet, d’une part, l’Évangile confirme la vérité de la mission prophétique de Moïse (Mûsä) – sur lui la Paix -, et confirme la descente de l’ancienne Écriture (la Torah), d’autre part, la Torah avait affirmé la vérité de la mission prophétique de Jésus (^{C}ysä) – sur lui la Paix –, et les normes et les obligations qu’il transmet de la part de DIEU. Il y a eu de bons croyants [bienfaiteurs, etc.] dans toute communauté. {De nos jours les bons croyants, les bons musulmans, ont un double devoir : 1 - se préserver des effets nuisibles et vicieux des attitudes impies, 2 – être profondément et largement bienveillants et bienfaisants envers tout le monde et les gérer bien (suivre le comportement et les enseignements extérieurs et intérieurs du Prophète ṣ), voir l’explication du v. **2**/89, etc.)}.

« **Pourtant** [les uns et les autres] **récitent l’Écriture** » :

DIEU - que Sa louange soit manifestée – informe ici que chaque groupe des Juifs ou Chrétiens qui sont devenus impies tient les propos susdits en dépit de la connaissance qu’il possède de son Écriture, et qu’il a une attitude d’impiété à l’égard de ce qui s’y trouve formulé tout en sachant que par une telle attitude il est

mécréant ; [Mais ils cèdent contre les attraits des péchés, immoralités, …].

« Ceux qui ne savaient rien [tels les 'ignorants', athées, idolâtres obstinés, etc.] **tinrent un langage pareil au leur ».**

L'ignorance est la source de zèles aveugles (voir l'explication du v. 2/118).

« Au Jour de la résurrection, DIEU [l'Omniscient] **jugera** (mettra au jour) **leur différend** [entre eux, et leur divergence par rapport à la Vérité] **».**

***'âkhira (t)* a deux significations :**

- **Dans l'ici-bas : chaque homme aura les conséquences de ses actes [immédiatement, ou dans le temps (et dans les années finales de sa vie)] ;**
- **Dans l'Au-delà (après sa mort, au monde de transition** *barzakh***, ou au Jour de la résurrection et après le Compte final).**

Voir le mot *'âkhira(t)* **dans les versets 4, 85, 86, 94 et 102 du présent chapitre.**

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن مَّنَعَ مَسَٰجِدَ ٱللَّهِ أَن يُذْكَرَ فِيهَا ٱسْمُهُۥ وَسَعَىٰ فِى خَرَابِهَآ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ مَا كَانَ
لَهُمْ أَن يَدْخُلُوهَآ إِلَّا خَآئِفِينَ ۚ لَهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا خِزْىٌ وَلَهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١١٤﴾

*wa man 'azlamu mimman mmana^ca masäjida-***llāh***i 'an yudhkara fyha-***smuhü** *wa sa^cä fy kharâbihã 'ülä~'ika mâkâna lahum 'an yadkhulûhã 'illâ khã'ifyna lahum fy-ddunyâ khizyun wa lahum fy-l'âkhira(t)i ^cadhâbun ^cazymun*

114 **Qui est plus injuste que celui qui empêche que dans les mosquées de DIEU Son nom soit invoqué, et qui s'efforce de les ruiner ? Ces gens** [injustes] **n'ont à y entrer qu'avec crainte ; ils auront l'ignominie ici-bas et un châtiment immense dans l'au-delà.**

***masjid* [mosquée] (pluriel : *masâjid*) : lieu ou l'édifice[1] consacré à enseigner la Religion, au culte, à l'adoration de DIEU ; où l'on accomplit la Prière et on se prosterne vers DIEU[2]. (72/18).**

masjid **est le nom de lieu du verbe** *sajada*[3] **(se prosterner vers DIEU, L'adorer).**

L'aire entourant la Ka^cba était appelée ***masjid*.**

L'expression *masâjida-**llähi*** **montre que chaque lieu 'sacré', sur la terre, institué pour enseigner la Religion, faire les Prières, adorer DIEU …** (programmes qui perfectionnent la foi, assainissent le Cœur, transcendent l'esprit, …)**, s'est intitulé 'mosquée'.** [Toute activité profane, mondaine, …, est déconseillée (voire interdite) dans la mosquée **72**/18. Dans le Fiqh islamique, tous les lieux d'adoration authentiques (tel synagogue, église, …, **7**/29,31 ; **9**/108 ; …) et les mosquées ont un statut distingué, respectable (voir les versets **2**/144, 149, 150, 187, 191, 196, 217 ; **9**/17, 18, 107 ; **17**/1 ; **22**/40 ; …)].

Le terme 'mosquée' peut être compris, à côté de son sens littéral, dans toute l'extension possible de son sens fondamental.

wa man 'aẕlamu… **C'est-à-dire combien se lèse (se fait du mal) celui qui empêche que le Nom de DIEU soit invoqué dans les mosquées.**

*'an yudhkara fyha-smu**hü*** **(où, Son nom soit invoqué) : C'est une phrase qui attire l'attention plutôt sur le contenu spirituel de ces lieux d'adoration [et non pas les cérémonies apparentes].**

wa sa^cä fy kharâbihâ **« et qui s'efforce de les ruiner » : C'est-à-dire le malfaiteur fait un effort pour démolir les mosquées [ou, falsifier la religion, tromper les gens …]. C'est un avertissement déterminant[4] qui connote l'audace et l'insolence de l'attitude de tous ceux qui démolissent les mosquées, 'empêchent' les hommes[5], d'une façon ou d'une autre, de se perfectionner conformément à la**

Religion. Ces malfaiteurs jurés et leurs adeptes subiront la réaction adéquate de leurs actions haineuses.

Le problème peut être très grave, individuel ou collectif. À propos des circonstances de la révélation de ce verset, parmi d'autres avis des commentateurs, nous lisons « qu'il s'agit des idolâtres [impies et] acharnés (v. 2/105) qui voulaient, le Jour de H̲udaybiyya, interdire au Prophète ^ṣ^ et aux croyants l'accès à la Ka^c^ba et son enceinte ! »

La première partie du verset a exposé l'état d'âme de quelqu'un [ou un groupe, petit ou grand, prédateur arrogant] qui empêche l'autrui d'accéder aux 'lieux d'adoration'[6], et de plus [ce 'prédateur'] essaye de ravager ces 'lieux sacrés' !

La deuxième partie du verset dessine la ligne représentant la loi, et l'évolution de son état d'âme et de sa vie [immédiate et dans le temps][7]: « Ces gens [injustes] **n'ont à y entrer qu'avec crainte »[8] : Deux significations à retenir :**

- **Les gens honnêtes, croyants pratiquants et sincères doivent se fortifier [corps, âme et vie] de façon à résister contre les 'prédateurs' et les faire appréhender,**
- **Les 'prédateurs' malfaiteurs et criminels ne réussiront à jamais ruiner intrinsèquement les 'lieux sacrés', 'les lieux d'adoration divins'** (cf. v. 2/115, 'aspect structurel' ; s'ils démolissent les mosquées, les Cœurs seront reconstruits).

La clausule déclare que pratiquement ces 'prédateurs' injustes « auront l'ignominie dans leur vie d'ici-bas et un châtiment immense dans leur vie future ». C'est la réaction juste de leurs propres actions injustes. Leur châtiment sera 'immense' parce que non seulement ils ont empêché les hommes honnêtes et croyants de suivre le chemin de

DIEU [et accomplir leur propre devoir], mais par là ils ont lésé les héritiers de ceux-ci [partout dans le monde et jusqu'à la fin des temps].

Voilà le contenu de la boucle de vie de ces injustes, préalablement exposé, afin que :

- **Ces 'prédateurs injustes'** (idolâtres, prévaricateurs, hypocrites, … ; grands ou petits ; en orient ou en occident) **réfléchissent, étudient la vraie histoire des hommes, observent l'ensemble de la vie des individus, groupes et peuples injustes pour en déduire une leçon [et mettre en pratique cette leçon, dans la mesure de leur possible, s'assainir et utiliser bien le reste de leur vie],**
- **Cet enseignement préventif soit inséré dans le programme des hommes honnêtes et des croyants.**
- **Les gens sincères, honnêtes, pieux (désintéressés de la richesse, pouvoir, renommée, …, illicites et profanes) et que les croyants sachent que le dommage [spirituel, mental, psychique, corporel ou matériel] qu'ils subissent dans leur vie, malgré eux, causé par les 'prédateurs' obstinés, ne compte pas négativement dans leur bilan [mais la responsabilité de ces dommages retombe sur les 'prédateurs' qui auront ou bien à réparer ces dommages ou bien « un châtiment 'immense' »*] ; et qu'ils sachent que le ravage imposé par les 'prédateurs injustes' sera largement récompensé [dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà*], en leur faveur [et en défaveur des prédateurs criminels], par DIEU, Juste,** [voir fin du v. 2/284]**.**

*** A propos de l'au-delà, voir l'importante** N.2 **du v. 2/4.**

N. **2**/114 :

1 – petit ou grand, bâti par les croyants pratiquants, pieux, bienveillants et sincères [à l'instar des Prophètes [c.] ou leurs bons adeptes], le monument [de la mosquée] n'exige pas une forme apparente au détriment de son spiritualité. «Celui qui a placé les assises de son édifice sur la piété à l'égard de DIEU et sur [Son] agrément vaut-il mieux ou celui qui a placé les assises de son édifice sur une berge rongée croulante et qui croulera avec lui dans le feu de l'Enfer ? DIEU ne guide pas [par contrainte] les gens injustes [obstinés]» (**9**/109) [Édifice, au sens concret et abstrait]. Pour les détails de la construction de la mosquée et les statuts requis, se référer aux ouvrages spécialisés et au Fiqh.

2 – La mosquée, et ses biens, ont des statuts particuliers. Par exemple il faut y entrer en état de pureté ; certains actes autorisés en dehors de la mosquée (telles les affaires pécuniaires mondaines, dormir, etc.) sont déconseillés [et parfois interdits] dans la mosquée, …. voir le Fiqh.

N. B. Synagogue, pagode, église, temple, tous, par définition, sont édifiés afin que les hommes y rendent un culte sacré à la divinité. Hélas, de nos jours, il n'en reste que des styles architecturaux et artistiques parfois éblouissants parsemés dans le monde. À cause des interventions voluptueuses, mondaines, etc. le contenu et le but sacré et pur qui servirait de moteur pour transcender l'esprit et mener celui-ci, réellement, vers la divinité, est presque effacé et remplacé par des cérémonies [ou injustices complexes !]

Quant aux mosquées, le v. 114, vient à temps et, met en garde tous ceux qui, sciemment ou à leur insu, décideraient d'y commettre une injustice quelconque. Ce verset doit servir, jusqu'à la fin des temps, d'une assurance pour tous les 'lieux d'adoration'.

3 - dont le nom d'action est *sujûd* (prosternation) ; voir, pour les détails, l'explication du v. 4/43.

4 – Pour chaque être utile, proportionnellement à son utilité à l'homme et à l'humanité, des 'prédateurs' extérieurs et intérieurs pullulent. Voir aussi la N. 1 du v.**2**/7 ; **2**/35 ; **2**/61, fin de N. 1

5 – Cet empêchement est sévèrement blâmé, le long du Coran, sous l'expression de « *yasuddûna* *ᶜan* sabyli-**llâh***i* » (ceux qui empêchent les gens d'aller (ou, de marcher) sur le chemin de DIEU [dans tous les domaines de la vie]).

6 – s'épanouir spirituellement, moralement ou physiquement et de se prospérer licitement, de s'occuper de son travail, des devoirs concernant sa famille, de bonnes actions pour la vie, pour la société, pour la religion divine, etc.

7 – C'est une juste loi qui sera appliquée, infailliblement, à l'égard de n'importe quel 'prédateur' petit ou grand, en orient ou en occident, ….

8 – Remarque grammaticale : « Ces gens [injustes] n'ont à y entrer … » est une proposition attribut au pluriel, qui vient qualifier le pronom mentionné au début « … celui qui empêche… » ; Ceci est possible car ce pronom a en fait un sens de pluriel bien que sa forme [et la forme des verbes qui s'accordent avec lui] soit le singulier.

وَلِلَّهِ ٱلْمَشْرِقُ وَٱلْمَغْرِبُ ۚ فَأَيْنَمَا تُوَلُّوا۟ فَثَمَّ وَجْهُ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿١١٥﴾

*wa li***llâh***i-lmachriqu wa-lmaghribu fa'aynamâ tuwallû fathamma* wajhu-**llâh***i 'inna-***llâh***a* **wâsiᶜ***un* **ᶜalym***un*

115 **A DIEU appartient l'Orient et l'Occident. Donc, où que vous tourniez votre** [cœur (et votre face), 'vers' Lui]**, là est la Face** (direction) **de DIEU. DIEU est Munificent, Omniscient.**

*wa li***llâh***i-lmachriqu wa-lmaghribu* : **DIEU a l'empire sur l'Orient et l'Occident ; Il est le Créateur, le Maître [dans le sens de : Celui qui possède souverainement], Il est Mâlik [absolu] (1/4), et que c'est Lui qui les Ordonne, les Dirige, les Gère, les Guide parfaitement* ; Il est le Propriétaire absolu et intrinsèque des êtres et de leurs propriétés, caractéristiques, qualités, attributs inhérents, formules, dimensions, commencement, fin, etc.**

* Une autre vue : le parfait Orient et le parfait Occident sont Œuvres de DIEU, sont bénis ; donc, celui qui oriente son Cœur

vers l'un et/ou l'autre sera épanoui et conduit à Ses reflets. {L'homme n'est le propriétaire intrinsèque de quoi que ce soit : ni son corps, ni la terre ni le ciel. **Une grande faute** de l'être humain consiste à se considérer le propriétaire [intrinsèque] des choses, des biens et bienfaits ; d'où arrogance, violence, querelle, injustice…}.

Littéralement le terme *machriq* est un nom de lieu, de forme semblable au terme *masjid* vu précédemment (v. 2/114), et signifie : le lieu d'où le soleil se lève (*churûqa-chchams*), de même que le terme *maghrib* désigne le lieu du coucher du soleil (*ghurûba-chchams*)[1].

Aussi, les créatures, de par leur 'appartenance' à DIEU, sont tenues à Lui obéir en ce qu'Il leur a ordonné ou interdit, d'accomplir les règles qu'Il leur a enjointes et d'observer l'orientation vers laquelle ils ont été orientés ; et de cette obéissance dépend leur vraie prospérité.

C'est ainsi que la mention [en termes synthétiques] de l'appartenance de l'Orient et de l'Occident à DIEU correspond en réalité à la mention [en termes explicites] de l'appartenance à DIEU[2] de toutes les créatures vivant entre l'Orient et l'Occident (c. à. d. tous les êtres dans l'univers, sur la Terre et dans les Cieux et entre eux).

RÉFLEXION SUR LA SIGNIFICATION PRATIQUE DE : « A DIEU appartient l'Orient et l'Occident ».

Le verset annonce que : la propriété essentielle (intrinsèque et véridique) de toutes les créatures appartient à DIEU ; elle est intransmissible, puisque l'Unique Créateur de toutes les créatures (tous les bienfaits…) c'est Lui.

L'homme dispose des bienfaits conventionnellement, temporairement, extrinsèquement ; il n'est qu'un dépositaire qui a l'autorisation de bien utiliser les bienfaits licitement mis à sa disposition [et alors il aura de bonnes récompenses et prospérités ici-bas et dans l'au-delà]. Par ailleurs, la responsabilité de l'homme est en proportion directe avec son avoir (corporel, matériel, intellectuel, psychique, spirituel, vital, etc.) : l'homme 'dépositaire' rendra compte de l'utilisation des biens licites* ; et pour les biens mal acquis (vol, usurpation, gain illicite, injuste, etc.) il

sera pratiquement et dûment puni*, immédiatement et/ou dans le temps (dans la vie et après la mort), [quel qu'il soit, petit ou grand, individu ou groupe, n'importe où, quand, comment, etc.], parce qu'il ne faut pas plaisanter avec les propriétés et caractéristiques étalées dans la nature, dans l'univers, dans les Cieux et tout ce qui appartient à la Création. Et, au contraire, il faut s'orienter vers tout ce qui est dans l'Orient et dans l'Occident de façon à retrouver (parvenir à) la Face des reflets de DIEU.

* *fy halâlihi hisâbun wa fy harâmihi ᶜiqâbun* [l'homme doit utiliser correctement les choses licites] (il en aura un compte à rendre ; et il sera châtié pour les actes illicites).

Aspect structurel : lien de ce verset avec le verset précédent**.**

Ce verset est en effet lié au précédent et le sens de cette liaison est celui-ci : qui est plus injuste que ceux qui empêchent les serviteurs de DIEU d'entrer dans les 'mosquées' pour y invoquer Son Nom et qui essayent de ruiner ces 'oratoires' alors que l'Orient et l'Occident appartiennent à DIEU* en sorte que n'importe où vous orientiez votre cœur 'vers' Lui, vous pouvez L'invoquer car Sa Face est là (cf. le v. précédent)**.**

*** DIEU ordonne les croyants, lors de la Prière, à se diriger vers la Kaᶜba (2/144, …).**

fa'aynamâ tuwallû fathamma wajhu-llâhi **:**

thamma **signifie** là**.**

Dans n'importe quelle circonstance où vous formuliez sincèrement vos intentions et que vous agissiez conformément à Ses enseignements et Son agrément, là est la Face des reflets de DIEU.

Le verset n'est pas restreint à la Prière[3]. Il a une signification générale :

1 – C'est un conseil : vos intentions, décisions, plannings, etc. doivent débuter compatibles aux enseignements de DIEU.

2 – Si l'homme désobéit aux enseignements (pour n'importe quelle raison : héréditaire, éducative, voluptueuse,

par colère, etc.), ses actes n'échappent pas à l'Observation de DIEU, tout est minutieusement pris en compte.
3 – De la Volonté (Juste, Bienfaitrice, Bienveillante, Sage, …) de DIEU dépendent les 'boucles' des actes ; c'est une signification très encourageante communiquée à l'homme.

Ces points sont confirmés par la clausule :
*'inna-**llāh**a **wāsi^c**un **^{c}alym**u<u>n</u>* **: [parce que] DIEU est Munificent, Il embrasse toutes Ses créatures dans Sa Générosité, Sa Faveur et Sa Norme ordonnatrice ; [Il est] Omniscient, Il 'Sait' tout ce qu'elles font ; de Son Savoir découlent [viennent, prennent naissance, …] toutes les créatures.**

N. B. La clausule a plusieurs indications :
- DIEU est Munificent, Omniscient,
- Elle laisse sous-entendre : ô homme soit munificent et savant [tu as la capacité d'être Son lieutenant (2/30)]. C'est vrai pour toutes les péroraisons des versets où les Beaux Noms et Attributs de DIEU sont mentionnés.

Différents avis des commentateurs sur la 'circonstance' de la descente de ce verset :

- Les uns disent que ce verset a été descendu sur le Prophète [s] pour lui signifier que DIEU lui permettait [de même à ses Compagnons et aux croyants] d'accomplir les prières surérogatoires selon l'orientation qu'ils pouvaient au cours d'un voyage [où le parcours n'est pas dans la direction de la Ka^{c}ba], ou lors d'un affrontement avec l'ennemi, ou encore, lorsque le moment d'une Prière obligatoire était venu et que le combat était engagé.

- D'autres disent que ce verset a été descendu à propos des gens qui n'arrivaient plus à retrouver l'orientation rituelle, etc.
- Enfin, d'autres commentateurs disent que ce verset a été descendu à propos de Najâchi (Négus)[4] parce que les compagnons du Messager[s] se disputaient à son sujet du fait qu'il était mort avant d'avoir prié selon l'orientation rituelle [vers la Ka^{c}ba]. DIEU leur fait savoir[5] que tous les lieux du Levant et tous ceux du Couchant Lui appartiennent (…)

  Pour tous les détails se référer au Fiqh.

Qatâda a dit : « [Lors de la mort du roi d'Abyssinie] le Prophète [s] dit : Votre frère, le Najâchi, vient de mourir, priez sur lui ! [Certains musulmans] lui dirent : Allons-nous prier sur un homme qui n'était pas musulman ? Et qu'il ne faisait pas ses prières en observant l'orientation rituelle [vers la Ka^{c}ba]…

DIEU fit alors descendre le verset : **'A DIEU appartient l'Orient et l'Occident …' ».**

N. 2/115 :

1 – Les termes 'orient' et 'occident' dérivent de participes présents qui sont au départ des 'qualificatifs' du soleil (soleil levant et soleil couchant). Par métonymie ces attributs désignèrent les lieux ou les régions où la chose était symboliquement sensée se produire (le levant, le couchant).

Or les termes '*machriq*' et '*maghrib*' ne sont en rien des 'qualificatifs'* du soleil mais désignent directement le lieu même où, apparemment le soleil se lève et se couche. Comme ces 'lieux' sont différents d'un jour à l'autre, et d'une position d'observation à une autre, cela explique qu'il soit question à certains endroits du Coran de deux 'orients' et de deux 'occidents' (Cf. 7/137, 37/5, 70/40) qui

correspondent à la multiplicité des positions d'observation possible, c'est un sens objectif.
* Si on envisage une signification spirituelle au 'soleil', alors *machriq* et *maghrib* [de même, *machâriq* et *maghârib*] pourront être des qualificatifs, [le Prophète ﷺ est *chamsu-chchumûs*] ; (voir l'explication des versets susmentionnés).

2 - Il ne faut jamais perdre de vue que le terme 'Allâh' auquel on fait correspondre le terme 'Dieu', implique toujours la présence de tous les 'Bons-Noms-Divins' (*al-'asmâ'u-lhusnä*) ; le Nom **'Allâh** doit être conçu, non pas avec les significations restrictives données très souvent au nom 'Dieu' en français (significations qui correspondent dans l'ensemble au seul nom divin 'Seigneur') mais avec les significations, rationnellement 'infinies et absolues', de Réalité suprême et Une, de Vérité totale et absolue (Haqq) sans quoi il n'y a strictement rien. Les termes d'adoration et de dévotion devront être conçus en conséquence, soit en mode théologique, soit en mode métaphysique, soit tous ces modes réunis ; il devra en être de même de tous les autres Noms divins dont la signification première ou immédiate constitue plus un support d'intellection et une désignation de réalités analogues d'ordre divin qu'une 'définition' comme telle, qui aurait un caractère 'fini' et restrictif.

{Voilà la raison pour laquelle nous proposons 'DIEU' comme la traduction française de **'Allâh**}.

3 - L'application du verset n'est pas limitée à la Prière [officielle], elle est vraie dans tous les sites de la vie quotidienne : si des prédateurs injustes barrent un chemin à une personne honnête [et l'empêche d'accomplir un bon acte], elle a d'autres chemins à emprunter [ou accomplir d'autres bons actes…].

Observer la *qibla* (direction de la Kacba) lors de la Prière, [et enterrer le défunt de façon que son visage soit tourné vers la *qibla* ; de même pour égorger les bestiaux, etc.] est obligatoire (cf. 4/43). Et, comme d'autres actes, il y a des effets bénéfiques [corporels et spirituels]. {Quelqu'un rapportait que pour les saints, il se peut que, les préparatifs, l'intention, gestes, paroles, se tenir vers la Kacba …

soient, au besoin, rectifiés et mis au point (par les anges etc.) afin d'assurer à l'orant la prospérité paradisiaque maximale}.

L'analogue intérieur de *qibla* est la 'Ka^cba-Des-Cœurs', DIEU – Exalté soit-Il ! -.

4 - Le Najâchi (ou Négus) était le roi d'Abyssinie (ancien nom de l'Éthiopie, Habacha(h)). Les circonstances qui l'amenèrent à entrer en contact avec le Prophète ﷺ sont les suivantes :

Le Prophète ﷺ, à la vue des supplices imposés aux croyants par les idolâtres, impies et hypocrites, conseilla à tous les faibles, et même à ceux qui n'étaient pas retenus à la Mecque par d'impérieuses nécessités, d'émigrer en Abyssinie, pays habité par des Chrétiens dont le chef, le Najâchi (Négus) était réputé pour sa tolérance et sa justice. Ce fut la première émigration des croyants, en 615 après J.-C., sept ans avant l'Émigration à Médine (…)

5 – Partout lorsqu'on dit 'DIEU leur fait savoir' il faut remarquer que les Cœurs des croyants sont préparés et aptes à la réception des vérités et enseignements célestes.



*wa qâlû-ttakhadha-**llähu** waladan subhänahü bal llahü mâ fy-ssamäwäti wa-l'ardi kullun llahü qänitûna*

116 [Les gens qui] « **ont dit** (ont fait d'untel) **une hypostase divine !** » [Qu'ils sachent qu'autre que DIEU nul n'a la Divinité ;] **pureté à DIEU ! Ce qui est dans les Cieux et dans l'univers terrestre Lui appartient ; tous sont** [créés et] **gérés par Lui.**

Le sujet du verbe *qâlû* (ils ont dit) peut être quelques uns des Juifs, des Chrétiens ou autres, qui font preuve d'impiété (9/30)[1], ou des idolâtres (2/105 ; 10/68), ou des *muchrikyn* en général **(tous ceux qui donnent des associés à DIEU).**

Historique : Au cours des temps et civilisations, certains individus ou groupes intitulaient les grandes personnalités, par ex. les Prophètes, [ou objets, astres, …] comme étant 'Enfants' ou 'fils ou filles de Dieu' ; leur rendaient des services inouïs, ils leur rendaient

cultes (…) ! Le fait s'était aggravé dans les Religions (cf. les versets **5**/18, **9**/30, **2**/83-87, **7**/138 et 139, **5**/73, etc.)

L'Islâm est venue, les versets **2**/116 et 117 – qui constituent deux raisonnements - dévoilèrent ces prétentions trompeuses et figées.

Le verset 2/116 traite d'une idéologie ou croyance[2] prétentieuse (à l'encontre des enseignements des Prophètes [c.]. [Il est un fait que certains Juifs ou Chrétiens, etc. n'ont pas recherché ce que pouvaient vraiment signifier les différents termes sémantiques concernant la parenté et la filiation et ils se sont contentés des notions simples que leur propre langue mettait à leur disposition].

L'Islâm et toutes les Religions célestes sont soucieuses de la santé et de la rectitude de la foi [donc de l'intelligence], de l'âme, du Cœur et de l'esprit de l'homme. Le rapport de filiation formelle, ou un rapport de filiation symbolique entre DIEU et homme est mentionné à plusieurs reprises dans le Coran (à propos de [C]uzaïr, Jésus [c.], etc.) et accompagné de rappels d'une extrême sévérité à l'égard de ceux qui tiennent de tels propos[2].

Dans l'intérêt spirituel et vital de l'homme et de la communauté humaine, l'Islâm veut préciser la ligne de démarcation entre le Créateur – Exalté soit-Il !- et les créatures.

*wa qâlû-ttakhadha-**lläh**u waladan* : **(**[Les prévaricateurs, etc.] **ont dit** (ont fait d'untel) **une hypostase divine !)**

subhäna**hü** *bal lla**hü** mâ fy-ssamäwäti wa-l'ardi* :
***sabbaha, tasbîhan* :** chanter les louanges de**.**
***subhân* est infinitif et signifie** célébrer la Pureté, la Transcendance (divine)**.**
*sabbaha li-**lläh*** **:** exalter/louer/glorifier DIEU ; rendre gloire, rendre hommage à DIEU**.**

Le mot sacré '*Subhân*' permet d'entendre la signification suivante : La Source qui, à chaque instant, diffuse, dans la Création [à l'intention de chaque

créature et de leur ensemble], les reflets de Sa Déité Unique, de Ses Beaux Noms et Attributs.

subhâna-**llâh :** gloire à DIEU.

*subhâna**hü*** **(pureté à Lui) laisse comprendre que pour connaître (faire la connaissance des reflets de) DIEU il faut que l'on soit effectivement pur (autant que possible pieux, vertueux, sain, honnête, chaste, parfait, impeccable, saint).**

Le passage exprime : « [Gloire et] **pureté à Lui ! Ce qui est dans les Cieux et sur la Terre Lui appartient » ; c. à. d. tous sont Ses Œuvres, Ses créatures [et ne sont ni** *mazhar****,** **ni** *mahdar*** **de Lui]. Le v. 42/11 déclare :** *laysa kamithlihï chay'un wa huwa-SSamy^c^u-lBasyr* **(Rien n'est pareil (similaire, analogue, …) à Lui, c'est Lui Seul qui a la Divinité, Entend tout, Voit tout [Sait tout, Dirige et Gère tout …]), c. à. d. c'est Lui Seul qui, intrinsèquement, a tous les Beaux Noms et Attributs, et aucune créature (Prophète, Imâm, Ange, Ciel, terre, univers, ou leur ensemble) n'a intrinsèquement ces Attributs, (c. à. d. n'entend pas tout, ne voit pas tout, n'est ni Omniscient, ni Omnipotent, ni Créateur-Directeur de toutes les choses).**

* ***mazhar*** **signifie :** apparence ; aspect ; configuration ; …
** ***mahdar*** **:** présence**.**

Les Prophètes [s.]**, Imâms** [c.] **[élus par DIEU], les vrais Amis et Hommes parfaits, bons croyants pratiquants pieux-vertueux, vrais savants purs, …, grâce à Lui, sont doués d'une certaine connaissance authentique sur les créatures et tous ont déclaré et confirmé qu'une créature [la plus éminente soit-elle] ne peut jamais être le Créateur, DIEU, [l'ensemble des créatures non plus].** [Les hommes ordinaires, imparfaits, non-purifiés, …, - même apparemment érudits, savants, philosophes, etc. - ne

peuvent parvenir à la réalité et vérité parfaite des choses. DIEU octroie aux Prophètes la science infuse (…)].

L'objet du verset est général ; le verset, vise le bien-être et la perfection de tout le monde, leur interdit toutes sortes d'idolâtries [par ex, penser qu'un 'être très éminent' soit intrinsèquement une déité ou participe à la déité, etc.] ; le verset objecte toute *chirk* (cf. v. **2**/105 **; et 2**/125, N. 7) **et déclare la Sainteté Absolue de DIEU, et précise que « Ce qui est dans les Cieux et sur la Terre** [est créé par Lui et] **Lui appartient** (donc ne peut être un dieu, une déité) **», et ajoute :**

kullun llahü~ qänitûna **(Tous Lui sont obéissants).**

Les commentateurs ont des avis différents sur l'interprétation du passage suivant le sens qu'ils donnent au mot *qânit* **(d'où** *qânitûn* **au pluriel).**

Les uns donnent à ce mot le sens 'd'obéissant' (*mutîcyn*).

D'autres donnent à ce passage la signification suivante : tous reconnaissent leur état de servitude (*cubûdiyya*) à Son égard.

D'autres considèrent que le mot *qânit* **est synonyme de** *qâ'im* **: qui est debout. Or en arabe, le** *qunût* **(nom d'action de même racine que** *qânit*) **peut avoir plusieurs sens[3] :**

- **obéissance (*tâca*) ; - fait d'être debout, de se dresser (*qiyâm*) ;**
- **fait de s'écarter (être dans l'autre côté de la ligne de démarcation** *kaff can* **(n'être que créature).**

Le sens le plus exact du *qânit***, dans ce passage, est celui d'obéissance et de reconnaissance, de l'état de servitude à l'égard de DIEU. D'ailleurs, même la forme**

corporelle des êtres témoigne [par sa perfection] des effets de l'Œuvre divine et de l'Unicité de DIEU, leur Créateur[4].

On constate le lien de ce verset avec le verset suivant (2/117) qui est une confirmation des significations sous-jacentes exposées jusqu'ici.

N. **2**/116 :

1 – Affirmation qui avait déjà opposé les juifs qui étaient devenus prévaricateurs aux chrétiens qui étaient devenus impies et les chrétiens [devenus impies] entre eux-mêmes, etc., contre laquelle l'Islâm n'a cessé de protester [pour assurer l'authenticité de la foi et de la croyance, donc la santé, sécurité et le bonheur de l'homme (tout le monde) et de la société humaine].

Filiation miraculeuse ? Filiation mystique ? Il n'en demeure pas moins que des centaines et des centaines de milliers d'hommes sont morts au cours des âges pour l'avoir proclamée, ou au contraire pour l'avoir rejetée et combattue (...)

Le Coran dénonce fréquemment cette filiation et la tient pour un blasphème ; d'où l'expression souvent rappelée : « Pureté à Lui ! Il est au-dessus d'une pareille assertion. » Il paraît que c'est une question de vocabulaire aggravée par le fanatisme et des intérêts diaboliques, voluptueux et sordides. Certains chrétiens, qui fondent leur dogme sur une version grecque de l'Évangile, n'ont jamais fixé en toute objectivité l'acception des termes de parenté chez les sémites tel que *'Ab* (père), *Ibn* (fils), S.E., etc. Ils les prennent à la lettre, alors que leur signification est très complexe. Mais, en persistant dans l'interprétation radicale qu'ils leur donnent, ils n'ont guère pu expliquer d'une manière satisfaisante et accessible à l'entendement humain cette filiation…

Afin de surmonter les polémiques, nous avons essayé de tenir un autre langage.

2 – La notion de '*îmân*' était exposée aux versets 2/3, 4, ...

L’exactitude et la santé de la pensée, jugement, décision, choix, vie, gestion etc. de l’homme dépendent, pratiquement, de la santé et de l’exactitude de sa foi (sa croyance), celle-ci dépendant de la piété, chasteté, honnêteté, justesse, vertu…

DIEU aime que l’homme ait le corps, l’esprit, la foi, la pensée etc. sains, conformes à la vérité et réalité de la Création. *Al-^{c}aqlu-ssalîm fy jismi-ssalîm* (la raison, l’intelligence saine se trouve chez l’homme sain [pieux-vertueux, …]).

3 - Il existe une invocation appelée ‘*qunût*’ et qui est dite dans la Prière, dans la deuxième *rak^{c}a*, lorsque l’orant est debout et avant qu’il ne s’incline ; voir l’explication du v. **4**/43 et **2**/238-239).

4 - Certains ont prétendu restreindre le sens de ce passage en affirmant qu’il se rapportait spécialement aux gens obéissants à DIEU [dans le sens d’une obéissance particulière conformément à une forme traditionnelle particulière] et ont rejeté la portée universelle du verset [qui concerne l’obéissance universelle et intrinsèque de tous les êtres à DIEU de gré ou de force (volontairement ou par leur fonctionnement)].

Or il n’est pas permis de prétendre réduire la portée d’un verset à un aspect particulier ou spécial alors que ce verset, par son sens obvie, présente une portée universelle ou générale.

بَدِيعُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَإِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿١١٧﴾

bady^{c}*u-ssamäwäti wa-l‘ar<u>d</u>i wa ‘idhâ qa<u>d</u>ä~ ‘amra<u>n</u> fa‘innamâ yaqûlu lahu kun fayakûnu*
117 [DIEU est le] **Créateur (Producteur) absolu des Cieux et de la Terre ; lorsqu’Il décrète une chose, Il dit : ‘Sois !’, et elle est.**

Le terme *bady^{c}* ici équivaut à *mubdi^{c}* [de forme *muf^{c}il*][1] et vient de la racine simple *bada^{c}a* qui, ici, signifie faire être [excellemment] **une chose pour la première fois (sans qu’elle ait eu une quelconque précédente) ; [et même après l’existence de la chose, en dehors de DIEU, nul ne peut la recréer intrinsèquement].**

Le Nom *Mubdī*[c] a le sens de Créateur dans le sens où rien de pareil n'a existé et n'a été créé auparavant. [Nous avons traduit en Créateur 'absolu'].

Le premier passage déclare que toutes les choses et tous les êtres qui existent dans les Cieux, sur la terre (dans l'univers) et entre eux [et leur commencement, forme, fond, propriétés, caractéristiques, lois, interactions … et fin] ne sont que des créatures, créées, pour la première fois, par DIEU, le Créateur – Louange à Lui - ; et ils sont guidés, gérés, …, par Lui.

Les gens ont demandé à l'Imâm Bâqir [c.] au sujet de « ***bady***[c]*u-ssamäwäti wa-l'arḏi* »**, l'Imâm [c.] a dit : DIEU – exalté soit-Il – a donné existence à toutes les créatures, pour la première fois (sans précédent), par Sa Science, sans qu'il existât de pareilles. Il créa les Cieux et la Terre tandis qu'il n'y eût ni Cieux ni Terre ».**

Entrée en matière :

PERSPECTIVE SUCCINCTE DU SYSTÈME DE LA CRÉATION :

- **TERRE :** monde, univers ou 'ciel immédiat' (*samâ'a-ddunyâ* (37/6) [qui renferme les globes, étoiles, galaxcies, etc. = tout ce qui existe doté des dimensions espace-temps du premier ordre (premiers axes).

- SEPT CIEUX :

Le Coran mentionne 'sept Cieux' [ou les Cieux septuples], voir **2**/29, **17**/44, **23**/86, **41**/12, **65**/12*, **67**/3, **71**/15.

Le premier Ciel a ses coordonnées Espace-Temps propres à lui...

Pourrait-on dire que le premier Ciel est tel que l'un [ou chacun] de ses 'axes' renferme tout ce qui existe dans la Terre (la Nature)* ; [les deux autres 'axes' étant Célestes] ;

Le deuxième Ciel est tel que l'un [ou chacun] de ses axes renferme tout ce qui existe dans le premier Ciel et les deux autres leur propre Temps et Spécifications ; ainsi de suite jusqu'au septième Ciel.

Ainsi :

- La Terre (la Nature) est en liaison avec les Cieux,
- En plus, chaque Ciel a ses nobles êtres appropriés (ses anges)**, avec ses formes, couleurs, parfums, significations, …,) [en relation et communication avec les autres Cieux].

* Dans le verset 65/12 *wa mina-l'ardi mithlahunna* pourrait signaler les axes et coordonnées appropriés de chaque Ciel [à l'instar du premier 'ciel'] ; {voilà, grâce à **DIEU** ***Latyf*** et ***Khabyr***, l'explication [essentielle] du verset **65**/12.

** Par la volonté de DIEU, il y a des anges qui descendent sur la Terre (dans la Nature), c. à. d. à notre monde habituel [et, après avoir accompli leur mission, remontent à leur propre Ciel].

DIEU exalté soit-Il, est le Créateur, Seigneur et Maître de tous les Cieux, la Terre [et ce qu'il y a entre eux].

{D'après ce que les Prophètes [c.] et les vrais saints ont dit, grâce à DIEU, le cœur pur et qualifié du serviteur sincère pieux-vertueux et dévot y accédera [en raison de son degré] (voir 17/1 etc.)}.

wa 'idhâ qadä~ 'amran **… (lorsqu'Il décrète une chose, …).**
qadâ' **signifie :** arrêt ; jugement ; sentence ; judicature ; justice ; juridiction ; magistrature**.**
qadä, ***qadâ'an*** **:** passer (un certain temps) ; accomplir ; achever ; consommer**.**
'*qadä 'amran*' est habituellement traduit par **:** décréter ou décider une chose ; arrêter une sentence**. Ces termes 'circonstanciés' sont**

applicables pour les hommes (les êtres créés). Mais pour DIEU – exalté soit-Il – la notion de circonstances [temps, lieu, etc.] ne se pose pas ; Il est le Créateur absolu [Omniscient, Bienveillant ; Bienfaiteur, Sage, …] de toutes les créatures.

Ayant toujours ce point à l'esprit, notons que :

- **D'une part, ce passage (final) a une portée générale et concerne tout ce que DIEU décrète et crée, car le sens obvie du texte est général et il n'est pas permis d'interpréter un verset selon un sens caché en passant outre au sens obvie sans avoir pour cela une preuve irréfutable.**
- **D'autre part, lorsque DIEU veut donner existence à une chose par Sa Volonté de réaliser une existence, exprimé dans le verset, par le mot *kun*, la Volonté, l'Ordre est [manifesté 'immédiatement' par] la chose existante[2] [douée de toutes les qualités et propriétés 'Voulues'].**

ᶜalî ᶜ. **dit : «** *'innahâ kalâmuhü subh̲ânahü fiᶜlun minhu* **(En fait, Sa parole est une action (un acte) de Lui – Pureté à Lui (cf. v. 116) - ».**

Et *kun fayakûnu* **c'est-à-dire l'apparition de l'effet du reflet, la réalisation de la Volonté de DIEU, dans le [grand] monde des créatures [et dans son propre monde].**

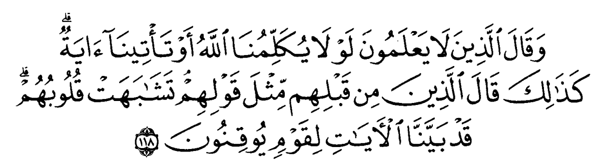
'*kun fayakûn*' **divin fait naître tout [les biens et les bienfaits] : microcosme [tel l'atome et son système de fonctionnement], macrocosme [tel la terre, l'univers], les Cieux, les êtres complexes [tel l'homme, djinn, Anges, …, avec tout ce qu'il leur concerne] ; ou encore autre phénomène [tel Paradis, Enfer, Résurrection], etc.).**

{Grâce à DIEU (en liaison avec Ses reflets), âme purifiée et perfectionnée, Cœur net et esprit élevé de l'homme, en proportion avec leur santé, leur degré et leur force, sentent (touchent, vivent), la signification et la modalité pratique (en acte) de '*kun fayakûn*', de la 'création' (*khalq*), de l'*ibdâ*^{c}}.

N. **2**/117 :

1 – Le terme '*bady*^{c}' a la forme d'un adjectif de forme '*fa*^{c}*yl*'. [Or les adjectifs de ce type ont le plus souvent, soit un sens passif soit un sens intensif, mais ils peuvent encore en avoir d'autres]. Le type *fa*^{c}*yl* correspond en fait à un participe actif de type *muf*^{c}*il* de la forme factitive de type *'af*^{c}*ala*. Il s'agit donc, en fait, d'un *muf*^{c}*il* dont la forme a été remplacée par un *fa*^{c}*yl*, [de même que la forme des termes *mu*^{c}*lim* ou *musmi*^{c} est remplacée respectivement par les formes ^{C}*alym* ou *samy*^{c} [bien que le sens reste le même]. Ou bien, quant au Créateur – Exalté soit-Il ! - Il est *Mubdi*^{c}*-Bady*^{c} (dont tous les actes sont *bady*^{c}).

2 – Donc, l'Ordre ne précède pas l'existence de la chose pas plus qu'il ne la suit [puisque 'précéder' ou 'suivre' implique un temps t, or l'Ordre (créateur) ne saurait être 'influencé' ou 'limité' par une dimension [déjà] créée, 'une créature']. En d'autres termes, l'instant où l'ordre d'exister est donné est l'instant même où 'la chose qui reçoit cet ordre' existe (voit le jour) dans l'existence. {L''instant' est créé également. [La clé de compréhension est le premier passage du verset]}.



wa qâla-lladhyna lâya^c*lamûna law lâyukallimuna-***lläh***u 'aw ta'tiynã 'âya(t)u*<u>*n*</u> *kadhälika qâla-lladhyna min qablihim mmithla qawlihim tachäbahat qulûbuhum qad bayyanna-l'âyäti liqawmi*<u>*n*</u> *yûqinûna*

118 **Ceux qui ne savent pas disent :** « **Pourquoi DIEU ne nous parlerait-Il pas, ou** [pourquoi] **un signe** [manifeste ou un verset] **ne nous viendrait-il pas** [de Sa part] **?** » [Les prédécesseurs 'ignorants'] **qui les précédèrent tinrent un langage pareil au leur : leurs Cœurs se ressemblent. Nous avons**

clairement exposé les signes [et les versets] **pour** [tout le monde ; n'en profitent que] **les hommes doués de certitude.**

Les versets 108-117 signalaient déjà, implicitement ou explicitement (v. 2/113) une sorte d'ignorance dans l'attitude des Juifs[1] ou Chrétiens [ou autres] devenus impies et des idolâtres [obstinés]. C'était une étude sur des cas concrets. On dirait que le verset présent (118) met sur la table cet objet pour l'analyser et d'en déduire la solution et remédier le fléau de l'ignorance chez tous ceux qui aspirent à se débarrasser de l'ignorance [dans la mesure de leur possible].

wa qâla-lladhyna lâya[c]*lamûna law lâyukallimuna-****llāh****u 'aw ta'tiynã 'âya(t)u*<u>*n*</u> **:**

'Ceux qui ne savent' signale les ignorants et ceux qui ne font pas usage de leur savoir ou de leur connaissance. Ceux-ci pouvaient et devaient, naturellement, savoir [ou connaître] une chose, mais qu'à cause de nonchalance, négligence, vagabondage, refus, impiété, idolâtrie, hypocrisie etc. ne la savent [ne la connaissent] pas[2].

Ceux qui ne savent pas disent – soit par la langue, soit dans leur cœur, soit dans leur vie courante et pratiquement – « Pourquoi DIEU ne nous parlerait-Il pas, ou [pourquoi] **un signe** [manifeste ou un verset] **ne nous viendrait-il pas** [de Sa part] **? » C'est-à-dire : Pourquoi ne pouvons-nous pas agir parfaitement, pourquoi ne trouvons-nous pas un signe pour avérer nos agissements, etc.**

Ils posent, implicitement ou explicitement, cette question parce qu'ils sont, intrinsèquement, créés par DIEU[3], et que DIEU a créé chez l'homme un système d'autocontrôle.

Le verset veut guider tout le monde y compris les ignorants [et il met, tout le monde en garde contre l'ignorance] car :
- ceux qui sont pieux-vertueux, savent (s'instruisent et connaissent les vérités dans la mesure de leur effort) ils ont la solution pratique (cf. fin du verset)[4] ;
- mais ceux qui, pour une raison ou une autre, intérieure ou extérieure, ne savent pas (sont ignorants, errants), se heurtent à cette interrogation, s'ils sont sincères ; l'auto-question peut servir de moteur pour les mettre en marche vers la connaissance, sine qua non (voir le v. 119).

kadhälika qâla-lladhyna min qablihim mmithla qawlihim **([Les 'ignorants'] qui les précédèrent tinrent un langage pareil au leur).**

Par ce passage le verset guide tout le monde, en l'occurrence ces gens-ci, à étudier la vie des ignorants qui les ont précédés.

tachäbahat qulûbuhum **(leurs cœurs se ressemblent) :**

Le passage énonce que l'état de cœur (de conscience, âme, …) [de ces gens] est dégradé. Cela laisse entendre que le traitement doit viser le cœur (la conscience, …) : il faut arrêter les péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, etc. et devenir pieux-vertueux. C'est justement le rôle [et la mission exclusive] des enseignements divins :

qad bayyanna-*l'âyäti liqawmin yûqinûna* **(Nous avons clairement exposé** (et Nous exposons clairement) **les signes** [et les versets] **pour** [tout le monde ; n'en profitent que] **les hommes doués de certitude).**

***yaqyn* (certitude) est le fruit d'obéir à DIEU (15/99).**

Être honnête et suivre, dans la mesure du possible, les enseignements divins [exposés parfaitement dans le Coran, l'Islâm et les aides divines (sensibles ou insensibles ; voir le v. 119)] **produit, peu à peu, la certitude ; on devient clairement stable dans les affaires rituelles, morales,**

spirituelles, sociales et vitales, et qu'on cherche, sincèrement, avec certitude et valablement la connaissance [approfondie] des réalités, des phénomènes et des êtres, …, afin d'avoir la permission de contempler les Œuvres et les reflets de DIEU. {Là on a tous les bonheurs}.

Après l'analyse de la situation des 'ignorants', le verset 119 prescrit [à toute personne honnête et sincère] le remède infaillible (conçu dans la Création) pour résoudre son problème, son ignorance[3], et s'occuper dûment, des autres.

Conclusion : Le verset traite de l'ignorance pour la déraciner. Car, l'ignorance est la source de zèles aveugles. L'homme, dans sa vie, est l'ennemi de ce qu'il ne connaît pas, il est victime de son ignorance.

La phrase finale du verset est la solution et la réponse à la question de « ceux qui ne savent pas … ». La clausule annonce que les indications [et les aides divines] mettent sur le bon chemin tous ceux qui, au fond de leur cœur, désirent s'instruire d'une façon optimale, ceux-ci réussiront à accomplir les bons actes, deviendront réellement [et totalement] heureux ; assisteront profondément la société humaine.

N. **2**/118 :

1 - Dans l'histoire de la Vache, [Moïse[c.]] dit [aux Juifs] : « je me réfugie en DIEU [et qu'Il me préserve] d'être du nombre des ignorants » (**2**/67).

2 - Ces causes auront leurs mauvais effets : l'homme se dégrade, son Cœur aussi ; s'il continue, il devient dangereux : il veut garder les autres dans l'ignorance [pour accaparer leurs biens, les abuser, …] ; il

ne pense ni aux malheurs de lui-même (qu'il subira selon les lois d'action et de réaction), ni au mauvais **héritage** qu'il laisse à ses descendants, ni aux malheurs qu'il inflige aux autres, …. Pascal a dit : L'homme sans Dieu est dans l'ignorance de tout.

3 – DIEU – Exalté soit-Il ! – est en liaison directe [et indirecte] avec tout le monde, parce qu'Il est leur Créateur Louangé. Et, inversement, Grâce à Lui, chacun a la dignité intrinsèque d'être en contact avec Lui. Si l'homme garde sa dignité parfaite, il recevra [selon son degré d'obéissance, de dévotion (service rendu à la Religion) et d'adoration de DIEU] la parole de DIEU et les signes. La preuve est que DIEU dit : « Nous avons clairement exposé (et Nous exposons) les signes [et les versets] pour [tout le monde ; en profitent plus] les hommes doués de certitude ».

Les péchés, injustices, immoralités, penchants voluptueux, abus mondains, impiétés, idolâtries, hypocrisies, plannings diaboliques, désobéissance aux enseignements divins, etc. rouillent et dégradent l'état du cœur, interrompent le lien avec DIEU. Le for intérieur de ces gens réclame la liaison, mais leurs ignorances (au sens large du mot) la rendent caduque et impossible [d'où, tristesse, anxiété, morosité, angoisse, regret, dépression etc.].

4 - Voir par exemple la bonne et belle vie terrestre [et céleste] des vrais croyants pratiquants, des Amis de DIEU, des Saints, des Imâms [c.] et des Prophètes [s.]

S'instruire, connaître peu à peu et accomplir les devoirs de l'homme envers soi-même, envers autrui (famille, société, l'avenir) et à l'égard de DIEU élimine l'ignorance.

إِنَّآ أَرۡسَلۡنَٰكَ بِٱلۡحَقِّ بَشِيرٗا وَنَذِيرٗاۖ وَلَا تُسۡـَٔلُ عَنۡ أَصۡحَٰبِ ٱلۡجَحِيمِ ﴿١١٩﴾

***'innã 'arsalnäka** bi-lhaqqi bachyran wa nadhyran wa lâtus'alu ʿan 'ashäbi-ljahymi*

119 **C'est Nous qui, à juste titre, t'avons envoyé** [ô Prophète] **en annonciateur et en avertisseur. Et tu n'auras pas à rendre compte** [des actes] **des gens** [obstinés] **de la Fournaise.**

***'innã 'arsalnäka** bi-lhaqqi bachyran wa nadhyran* **:**

bi-lhaqq **:** à bon droit ; à juste titre ; justement ; vraiment**.**

C'est Nous qui, [sur un plan de Vérité et] **à juste titre, t'avons envoyé** [ô Prophète] **en annonciateur et en avertisseur.**

Suite au verset précédent, ce verset 119 **déclare que DIEU – louangé soit-Il - a élu et envoyé le Prophète ** ﷺ **afin de communiquer aux hommes désireux le code divin de la vie :**

- **Leur enseigner [extérieurement et les aider intérieurement*], par une bienveillance parfaite, les normes, règlements, lois, mécanismes, …, dont la pratique assure bonheur, santé, joie, …, effectifs et durables (ici-bas et dans l'au-delà) :** *bachyr***.**
- **Les prévenir et les mettre en garde contre les prédateurs malins, dangers, cas critiques, faiblesses, ruptures, maladies, stress, égarements, impiétés, idolâtries, hypocrisies, malheurs, péchés, immoralités, 'enfer',** [petits ou grands, permanents ou temporels] **etc. et** [au cas où l'homme est atteint] **comment s'en sortir :** *nadhyr***.**

*** Il purifie et éduque les consciences, âmes (psychés) et les Cœurs honnêtes et/ou désireux, pour les amener au degré élevé (***yuzakkiyhim***).**

[Voilà la base de la pédagogie et de l'éducation morale et sociale].

La deuxième partie du verset ajoute :

wa lâtus'alu ᶜan 'ashäbi-ljahymi « [Ô Prophète !] **tu n'auras pas à rendre compte** [des actes] **des partisans** [obstinés] **de la Fournaise** ».

Du verbe *sa'ala* **dérive le participe passif** *tus'alu* **habituellement avec le sens de 'responsable' ; (voir aussi 6/105-107).**

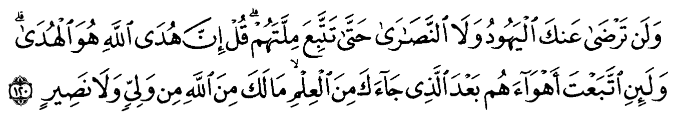
C'est-à-dire, une fois ta mission accomplie à l'égard des gens, s'il y en a qui dérapent, ou qui continuent [ou qui aggravent] leur impiété et leur injustice, alors tu n'en es pas responsable[1], [de toute façon, tout le monde sera jugé par DIEU en prenant en compte tous les facteurs

intervenants, et tout le monde aura les conséquences ou les récompenses de ses propres intentions, gestion de ses propres affaires et actions]**.**

Donc, la signification du verset est la suivante : Ô Mu<u>h</u>ammad, Nous t'avons envoyé, à juste titre, pour annoncer la bonne nouvelle aux hommes (les portes du Paradis sont ouvertes à tout le monde)**, et pour avertir** [des méfaits, vices, maladies, malheurs, stress…, qu'encourent] **tous ceux qui commettent un acte ou mènent une vie impie, injuste, etc. Et après tu n'es pas responsable des gens obstinément méchants [ils auront la géhenne de leur propre agissement].**

N. **2**/119 :

1 – Étant donné que chaque homme est doté, au début, d'une prime nature saine, et que les enseignements divins sont adressés à tout le monde, aucune excuse n'est valable pour commettre [sciemment et obstinément] un péché, une injustice, une impiété, une 'ignorance', etc.



*wa lan tar<u>d</u>ä ᶜanka-lyahûdu wa la-nna<u>s</u>ärä <u>h</u>attä tattabiᶜa millatahum qul 'inna huda-***lläh***i huwa-lhudä wa la'ini-ttabaᶜta 'ahwã'ahum baᶜda-lladhy jã'aka mina-lᶜilmi mâlaka mina-***lläh***i min waliyyi<u>n</u> wa lâ na<u>s</u>yrin*

120 **Ni Juifs ni Chrétiens** [devenus impies] **ne seront contents de toi tant que tu n'auras pas suivi** [ce qu'ils appellent] **leur religion. Dis** [-leur] **:** « [C'est la religion authentique et] **le guide émanant de DIEU** [qui] **est le principe directeur béni et par excellence** [pour tous les gens (et pour toutes les créatures)] »**. Si - après avoir reçu la science** [venant de DIEU] **- tu suivais** [les Juifs et Chrétiens qui demeureraient impies etc. dans] **leurs passions, tu n'aurais plus en DIEU ni protecteur ni soutien.**

milla(t) **dans le Coran signifie :** religion, tradition **et ; de nos jours :** communauté, peuple, gens**.**

L'axe central du verset : « Le guide [béni] **émanant de DIEU est le principe directeur par excellence** [pour l'être humain (et pour toutes les créatures)] **».**

Suite au v. précédent, ce verset 120 reprend l'exemple concret de ceux des Juifs ou des Chrétiens [ou autres] qui - à cause de commettre sciemment les péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies et injustices pour assouvir leurs mauvais penchants **– étaient** [et demeurent] **impies, pour annoncer** [à tout le monde] **l'attitude** [rétrograde] **de ces gens-là : «** [Ô Prophète ! Ces impies] **ne seront pas contents de toi tant que tu n'auras pas suivi leur 'religion'** (leur mode de vie profane, etc.) **». C'est une mise en garde annoncée à tous les humains contre les impies, hypocrites, idolâtres, injustes obstinés ; C'est-à-dire il faut éviter [absolument] les passions de ces gens-là [n'importe où qu'ils se trouvent : parmi les membres de la famille, de la société ; sous n'importe quelle forme, ...].**

Vu la déclaration principale du verset, le but en est d'éveiller la conscience de ces impies [et celle de tous ceux qui, n'importe où, ont un comportement ou une attitude similaire (voir N. 5 du v. **3**/55)**], et de prévenir tous les gens honnêtes [parmi les juifs, chrétiens, musulmans, ou autres].**

qul 'inna huda-***llāh****i huwa-l*hudä **:**
Dis [-leur] **:** « [C'est la religion authentique et] **le guide émanant de DIEU** [qui] **est le principe directeur béni et par excellence** [pour tous les gens (et pour toutes les créatures)] **».**

L'homme mène sa vie sous l'effet des différents facteurs [intérieurs et extérieurs, instinctifs, sociaux, etc.]**, il obtient certains résultats** [aléatoires correspondant à son état et

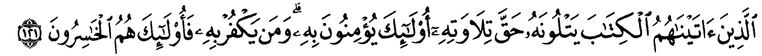
son cas]. **Le passage déclare que pour avoir les bons résultats effectifs dans la vie, la solution consiste en ce que l'homme se mette dans le champ du 'guide** [béni] **émanant de DIEU' c'est-à-dire qu'il ne suive (ne pratique) que les enseignements et indications divins** [et non pas les passions personnelles ou les mauvais esprits][1]**. C'est dans cet état que ses intentions, actions et gestions aboutiront aux résultats excellents, sine qua non.**

*wa la'ini-ttabacta 'ahwã'ahum bacda-lladhy jã'aka mina-lcilmi mâlaka mina-**llāh**i min waliyyin wa lâ nasyrin*
« Si tu [les] **suivais** [dans] **leurs passions, après que tu aies reçu la science** [et les indications de la Religion venant de DIEU], **tu n'aurais plus en DIEU protecteur ni soutien ».**

Ce passage est adressé à tous les hommes honnêtes, croyants pratiquants, pieux, sincères, …, qui, dans leurs programmes, veulent vivre [ou désirent marcher] sur le chemin de DIEU [accomplir les bons actes et obtenir les bons résultats]. Les hommes ne doivent nullement suivre, dans leur vie, les passions [diaboliques et dégradantes] des 'prédateurs' [pécheurs, injustes, etc.]. Si les hommes suivent les impies [idolâtres, hypocrites, …]**, par là même ils se priveront de la** *wilâya(t)* **(protection, patronat, 'amitié') et de la** *nusra(t)* (aide, appui, assistance, secours, soutien directs ou indirects) **de DIEU.**

N. **2**/120 :

1 – DIEU guide et 'arrange' davantage le cœur et l'intelligence [donc, l'intention, action, gestion et la vie d'ici-bas et de l'au-delà] des gens en fonction de leur obéissance sincère à l'égard de Ses enseignements.



'alladhyna 'âtaynähumu-lkitäba yatlûnahü haqqa tilâwatihï~ 'ülä~'ika yu'minûna bihï wa man yakfur bihï fa'ülä~'ika humu-lkhäsirûna

121 **Ceux auxquels Nous avons donné le Livre, et qui le suivent vraiment comme il faut le suivre, ceux-là sont ceux qui croient** [sincèrement] **en lui ; quant à ceux qui sont impies à son égard** (et qui désobéissent au Livre)**, ceux-là ce sont les perdants.**

Suite au v. précédent, ce verset déclare la raison pour laquelle il ne faut pas suivre les passions des impies [car 'ceux-ci sont les perdants'].

Le verset apprend que la pratique des enseignements du Livre [dans la mesure du possible de chaque homme] **engendre la bonne croyance, la bonne foi, laquelle assure une vie saine, heureuse et utile à tout le monde ; et la désobéissance aux indications du Livre est synonyme de la perte dans la vie** (voir les versets 2, 44, 53, 78, 79, 85, 87, 89, 101, 105, 109, 113, 121, 129, 144-146, 151, 159, 174, 176, 177, 213, 231 et 235 dans la présente sourate, environ plus de deux cent autres parsemés dans le jardin du Coran)[1] **: suivre les passions des impies [ou encore, suivre les passions impies] engendre tristesse, regret, dépression …, et mène à la perte.**

*'alladhyna 'âtaynähumu-lkitäba yatlûnahü haqqa tilâwatihï~ …***:**
***talâ, tuluww*, *tilw*, *tilâwa* ont le sens de :** suivre ; aller dans le sens de ; se conformer à ; etc. **Donc, ce passage signifie : Ceux auxquels Nous avons donné le Livre et qui l'ont suivi et se sont conformés [dans leur vie quotidienne] à ce qui y est énoncé, comme il convient de suivre, c'est-à-dire accomplissent les indications du Livre et s'abstiennent de ce qui y est déclaré interdit (illicite).**

yatlûnahü haqqa tilâwatihï~ **: Pour Ibn Mas^{c}ûd, ce passage est a comprendre selon toutes les significations particulières du verbe *talâ* qui, dans ce contexte, peuvent découler de son sens fondamental : 'suivre' le Livre c'est tout à la**

fois le comprendre selon une juste compréhension, le lire selon une lecture exacte et [surtout] le mettre en œuvre selon une mise en œuvre effective.

Dans un hadîth, l'Imâm Sâdiq *c.* **dit à propos du commentaire de ce verset : « C'est-à-dire [il est nécessaire de] lire attentivement les versets, comprendre ce qu'ils disent et [en particulier] les mettre en œuvre. …. Je jure par DIEU que le Coran ne doit pas être limité à le retenir par cœur, à 'chanter' les versets, à disputer au sujet des avis superficiels des gens, …. Il faut réfléchir sur le contenu des versets, les mettre en pratique [dans la vie individuelle et sociale]. DIEU dit :** **'**[Le Coran est] **un Livre béni que Nous t'avons révélé** [ô Prophète] **pour que les hommes méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence** [saine] **se rappellent** [réfléchissent, y prennent conseil, le mettent en pratique et le propagent]' **(38/29) ».**

Le verset implique que les bonnes consciences, les croyants pratiquants savants et pieux (détachés de la richesse, pouvoir, renommée, …, illicites [voire mondains et profanes]) doivent déployer un nouvel effort pour relancer le Coran dans le monde. C'est là l'intérêt humain de tout un chacun.

wa man yakfur bihï fa'ülä~'ika humu-lkhäsirûna **:**

La dernière phrase du verset dit : « quant à ceux qui sont impies [obstinés] à l'égard du Livre, ceux-là sont les perdants ».

La clausule est particulièrement significative : DIEU n'Aime jamais malheur, perte, dommage, …, à qui que ce soit, [au contraire Il Aime la paix, prospérité, joie, …, (réelle) pour tout le monde], c'est la raison d'être des Prophètes, Livres, Anges. Elle déclare que tous les malheurs, pertes, dommages, injustice, bataille, crime, …, des individus, familles, sociétés - dans tous les

domaines – depuis Adam jusqu’à la fin des temps, découlent de la désobéissance au Livre, [au Prophète][3].

En juxtaposant cette phrase avec le v. 2/114, on remarque que les ‘désobéissants’ (impies [obstinés] à l’égard du Livre) commettent une injustice envers eux-mêmes, envers les autres, et laissent un mauvais héritage à leurs descendants et à l’humanité : « ils sont perdants ».

N. **2**/121 :

1 – Voir l’explication du v. **4**/136.

2 – C’est un avertissement – de même que tous les avertissements le long du Coran – basé sur la bienveillance de DIEU envers l’homme, il est adressé aux contrevenants, soucieux d’assurer leur propre intérêt et en faveur de tout le monde, dans la vie immédiate, dans le temps et dans l’Au-delà.

يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتِيَ ٱلَّتِيٓ أَنۡعَمۡتُ عَلَيۡكُمۡ وَأَنِّي فَضَّلۡتُكُمۡ عَلَى ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٢٢

yäbany~ ‘isrä‘iyla-dhkurû ni^{c}matiya-llaty~ ‘an^{c}amtu ^{c}alaykum wa ***‘anny*** *faddaltukum ^{c}ala-l^{c}älamyna*

122 **Ô Enfants d’Israël, rappelez-vous les bienfaits dont Je vous avais comblés et que J’avais donné** [à ceux d’entre vous qui étaient pieux-vertueux] **la préséance sur les mondes.**

Ce verset et le suivant, comparables aux versets 47 et 48, ferment une boucle allant du verset 40 au verset 123, et traitent du cas concret et explicite de l’ensemble des Enfants et descendants de Jacob *c.* [ceux d’entre eux qui sont devenus pécheurs, impies, injustes, etc. ou, ceux qui furent croyants, pieux-vertueux], tout en comportant bien d’autres cas et aspects et en étant susceptibles de s’adresser à bien d’autres destinataires dans le monde.

Nombre de principes, formules et équations, règles et leçons déduits de ces études de cas réels, sont mis à la

disposition et à la portée de compréhension de chaque homme et de l'humanité.

Dans la même méthode, ce verset est une exhortation que DIEU adresse aux Juifs qui côtoient le Prophète ṣ. et ses Compagnons dans leur lieu d'émigration (Médine), et un rappel des bienfaits qu'Il avait accordés à leurs aïeux croyants, pieux-vertueux (versets 40, 47 et les suivants) ; cette exhortation et ce rappel visent à réveiller leur conscience et, aussi, à obtenir leur assentiment à l'égard de la Religion et du Prophète Muhammad ṣ. Cela même pour servir, naturellement et instinctivement, de leçon adressée à tout le monde.

Dans ce verset, *ᶜâlamyn* **(les 'mondes') désignent les ensembles de peuples ayant vécu aux différentes époques avant l'époque de Moïse ᶜ.**

Dans le Coran, les versets comparables ont des significations communes et distinctives.

Le verset 123 connote le Jour du Jugement dernier, c'est-à-dire la *maᶜâd* (la Résurrection), le Compte final : c'est le principe de la manifestation de la Justice [absolue] de DIEU.

Ainsi, les versets 122 et 123 récapitulent les versets 40-123.
« Et [rappelez-vous] **que J'avais donné à** [ceux de] **vos ancêtres** [qui étaient pieux-vertueux] **la préséance sur les mondes » parce qu'ils étaient hautement pieux** (désintéressés de la richesse excessive, du pouvoir, de la renommée illicites, injustes etc.)**, ils étaient dévoués, des vrais serviteurs de DIEU. Leur comportement et leur vie individuelle, sociale correspondait bien au nom d''Israël' qui signifie 'serviteur de DIEU' ; (voir l'explication du v. 40).**

La répétition du fait que 'les Enfants d'Israël étaient [les plus] favorisés par rapport aux mondes (par rapport aux [autres] peuples de la terre) est très émouvant :

- **On dirait que le verset est soucieux de rappeler aux Juifs [descendants] leur situation, et de les inviter à revenir à leur état pieux.**
- **La bonne utilisation des bienfaits [énumérés ou non-énumérés], croire en DIEU, être reconnaissant et pieux, attire, d'avantage, l'excellente faveur divine sur l'individu, le groupe, etc. de façon qu'on se sent dans les coordonnées supérieures, dans la Paix ; on a une vie heureuse et agréable ici-bas, et l'on aura une meilleure dans l'au-delà (v. 123).**
- **En généralisant le sens du verset, Juifs, Chrétiens, Musulmans[1], etc. sont conviés à se familiariser avec le principe de l'Unicité de DIEU, à étudier les bienfaits, à se tester et se préparer selon la notion de *ma^câd*** **(v. suivant) ;** (voir aussi l'explication du v. **2**/47)**.**

N. **2**/122 :

1 – Les Musulmans qui disposent du Coran et des paroles (et actes, c. à. d. e la Sunna) du Prophète *s.*, ont un important programme à réaliser, une responsabilité aussi grande que méritoire, envers eux-mêmes et à l'égard des autres (...).

وَٱتَّقُواْ يَوۡمٗا لَّا تَجۡزِي نَفۡسٌ عَن نَّفۡسٖ شَيۡـٔٗا وَلَا يُقۡبَلُ مِنۡهَا عَدۡلٞ وَلَا تَنفَعُهَا شَفَٰعَةٞ وَلَا هُمۡ يُنصَرُونَ ١٢٣

wa-ttaqû yawman llâtajzy nafsun ^can nnafsin chay'an wa lâyuqbalu minhâ ^cadlun wa lâtanfa^cuhâ chafâ^ca(t)un wa lâ hum yunsarûna

123 **Et préparez-vous** [par la piété] **pour un Jour où aucune âme (personne) ne sera récompensée [ou sanctionnée] au lieu d'une autre, aucun équivalent ne sera accepté d'elle, aucune intercession ne lui sera utile et où** [les impies, idolâtres, hypocrites, criminels, …, obstinés] **ne seront point secourus.**

***wa-ttaqû* : *waqaya, wiqâyatan* signifie :** abriter ; conserver ; défendre ; prémunir ; préserver ; prendre des précautions ; protéger ; sauvegarder**.**

*'ittaqû-****llâh*** **c'est-à-dire abritez-vous, protégez-vous, sauvgardez-vous, contre le mal et le malheur, en obéissant aux enseignements de DIEU.**
wa-ttaqû yawman **: C'est-à-dire préparez-vous pour un Jour où:**

- **aucune âme (personne) ne sera récompensée [ou sanctionnée] au lieu d'une autre. Cela marque la justice minutieuse du jugement, en prenant en compte tous les facteurs** [individuels, sociaux, acquis, héréditaires, corporels, spirituels, terrestres, célestes, effets intérieurs et extérieurs, entourage, amis, famille, ennemis, milieu, prédateurs de tout genre, démons, etc.]
- **aucun équivalent ne sera accepté d'elle. C'est-à-dire chaque intention, gestion, action, etc. sera jugé – tous les facteurs concernant pris en compte – tels quels.**
- **aucune intercession ne lui sera utile. C. à. d. aucune intercession 'étrangère' ne pourra intervenir dans le jugement.**
- **ils** (les impies ; idolâtres ; pécheurs obstinés ; ignorants têtus ; hypocrites ; criminels ; etc.) **ne seront pas secourus. Ce sont les intentions, actions, gestions, de chaque individu, en observant tous les facteurs, qui comptent.**

tawhîd **(l'Unicité de DIEU)** c. à. d. ne mener la vie que conforme aux indications divines **est bénéfique par excellence : le Jour du compte final (*ma*[c]*âd*) sera beau et magnifique**[1]**.**

N. **2**/123 :

1 - À vrai dire, *ma*[c]*âd* n'est pas quelque chose d'horrible, d'effrayant, 'à craindre'. Car « … Nous ôtons ton voile [de tes yeux], aujourd'hui ta vue est perçante » (**50**/22). L'homme connaîtra, profondément, les faits, actions, interactions, intentions, gestions, etc. Les 'scènes' et arguments seront présents ; La justice sera patente ; la compréhension sera parfaite donc réjouissante, ... Les hommes parfaits, les saints, les

Imâms [c.] et les Prophètes [s.] ont laissé entrevoir cette vérité dans leur paroles ; leur connaissance de la *ma*[c]*âd* est une pénombre brillante ('argentée') de leur excellente connaissance de la *tawhîd*.

۞ وَإِذِ ٱبْتَلَىٰٓ إِبْرَٰهِـۧمَ رَبُّهُۥ بِكَلِمَـٰتٍ فَأَتَمَّهُنَّ ۖ قَالَ إِنِّى جَاعِلُكَ لِلنَّاسِ إِمَامًا ۖ قَالَ وَمِن ذُرِّيَّتِى ۖ
قَالَ لَا يَنَالُ عَهْدِى ٱلظَّـٰلِمِينَ ﴿١٢٤﴾

*wa 'idh-***'ibtalä~** *'ibrähyma* **rabb***uhü bikalimätin fa'atammahunna qâla* **'inny jâ**[c]*iluka linnâsi 'imâman qâla wa min dhurriyyaty qâla lâyanâlu* [c]**ahdi**-*zzälimyna*

124 **Et** [rappelez-vous] **lorsque le Seigneur d'Abraham l'éprouva par des '*kalimât*' qu'il accomplit parfaitement.** [DIEU lui] **dit :** « **Je vais t'instituer *Imâm* pour les hommes** ». [Abraham Lui] **dit :** « **Et de ma descendance ?** » [DIEU lui] **dit :** « [Oui s'ils en ont la compétence, mais] **Mon pacte ne sera pas reçu (obtenu) par les injustes** ».

Les versets précédents ont exposé une grande partie de l'histoire des Enfants de Jacob (Israël) [c.] **afin d'en déduire objectivement les propositions, conseils et leçons nécessaires à destination de ceux des juifs qui sont impies [malhonnêtes…] et leurs descendants [héritiers d'impiété], ou inversement ; et afin d'avertir, tous les individus et toutes les sociétés, des pièges[1] où les impies sont tombés** [ou, risquent d'y tomber] **; et encourager les bons.**

Les versets 124 et les suivants donnent un modèle parfait à connaître et à suivre le Prophète et Imâm Abraham [c.] **élu par DIEU.**

- **L'objet axial du verset 124 est l'*Imâma*,**
- **125 : indique les moyens de l'ascension pour les désireux,**
- **126 : connote que l'Imâm** [c.] **est soucieux de la vie matérielle et spirituelle (extérieure et intérieure) de tout le monde en demandant à DIEU leur prospérité et transcendance effective,**
- **127 : encourage les gens honnêtes et les croyants sincères à accomplir œuvre noble excellente,**

- **128 : enseigne la soumission des désireux en DIEU et penser à une postérité soumise à Lui [via] la pratique des rites enseignés par Lui,**
- **129 : annonce le Prophète ^s.^, la Révélation, et son message parfait universel [*ta*^c^*lym* & *tadhkiya* des hommes (jusqu'à la fin des temps)].**
- **130 : met en garde quiconque dérape,**
- **132 : testament d'Abraham ^c.^, …**

Le verset 124 traite de certains aspects de la vie d'Abraham[2] : d'abord [en rapport avec les versets 122 et 123] il donne un exemple parfait à suivre ; ensuite, il est comme un avant-propos pour le verset 144. Ce v. 124 et les suivants ouvrent un nouveau chapitre où seront enseignés de l'idéologie (la foi), de la morale et des rites.

'wa 'idhi-btalä~ 'ibrähyma **rabb***uhü bikalimätin* **:**

Pour se faire une idée de *ibtilâ'* (épreuve extérieure et/ou intérieure), il faut envisager les circonstances, le territoire, le milieu, …, où Abraham ^c.^ est né [ayant tels ascendants, …], a rencontré différents dialogues, pensées, comportements, discussions, etc.

mubtalâ' **(soumis à une rude épreuve) est celui qui se trouve au centre de différentes épreuves ; par exemple maladie, stress…**

Les versets 6/76, 19/42, 26/70, 2/258 et 260, 37/82, vu leur circonstance et leur explication, dessinent une perspective complète d'épreuves auxquelles est soumis Abraham ^c.^[3] :

- **explicitement ces faits sont exprimés dans les sourates, dans divers contextes du Coran,**

- **implicitement, les dialogues et phénomènes font jaillir, dans le cœur d'Abraham** [c.]**, des notions qui ont trait à l'*Imâma* octroyée par DIEU.**

Les épreuves [et les *kalimât*] **sont spéciales pour chaque personne.**

Les épreuves peuvent être les bonnes œuvres (*camalun s̱âliẖun***) petites ou grandes. Toute action ou programme volontaire, sincère et conforme aux enseignements divins [donc, utile à soi-même (apprivoiser et éduquer son âme sauvage, se purifier, se perfectionner, etc.), utile aux hommes et à l'humanité, et pour la cause de DIEU, surtout les actions durables et à longs effets (à l'instar des actions des Prophètes** [c.] **(voir le v.** 129**), est une œuvre pie et prépare l'homme pour l'ascension].**

Tous les Actes de DIEU sont bénis ; les épreuves divines sont source de prospérités. Il suffit de purifier et fortifier le Cœur, l'âme [la psyché et la conscience] afin de bien voir le déroulement des faits et des phénomènes (leurs vraies causes, effets et significations)**, et de bien pouvoir les analyser et les synthétiser. Alors on comprendra, grosso modo, que la Sagesse de DIEU prépare le terrain, par les '*kalimât*-épreuves', pour celui à qui Il veut octroyer l'*Imâma* et, à ce moment-là, par Ses soutiens et secours particuliers** (providentiels)**, Il le fait parvenir à la perfection**[4]**.**

Le terme *kalimât*[5] **est à comprendre ici simultanément avec les significations : paroles, prescriptions, inspirations et ordres divins ; et, comportements, faits sociaux, royaux, etc. du monde en usage chez les 'serviteurs'. Ces** *kalimât* **contiennent des épreuves**[6]**. Et pour comprendre ici le sens de l'épreuve il faut avoir à l'esprit que la Parole divine est, de par sa 'nature',**

action parfaite, intégrale, continue, actuelle et qu'elle comporte la plénitude de toutes les significations possibles dans la langue sacrée où elle est 'formulée'.

Et de la part d'Abraham *c.*, **lorsqu'il adresse des 'paroles' à DIEU, compte tenu de son rang et de sa dignité de 'serviteur' parfaitement 'soumis'** [donc en liaison avec Lui], **il est vraisemblable qu'il est tenu de les formuler exactement (infailliblement) d'après ce que DIEU les lui avait enseignées ce qui exigeait de lui une 'expression totale' de tout son être en connaissances, en intentions et en actes ;** [voilà la signification 'approximative' de l'infaillibilité de l'Imâm *c.*] : il promulgue une parole, accomplit une action, …, exactement comme DIEU le veut].

Le terme *kalimât* **est celui qu'on a lu dans le v. 37.**

Les versets suivants (jusqu'à 132) comportent les *kalimât* **; et ils sont autant d'explications du terme** ***kalimât*.**

fa'atammahunna **:**

Abraham *c.* **les accomplit parfaitement.**

qâla ***'inny*** *jâ**c**iluka linnâsi 'imâman* **: DIEU dit à Abraham : Je vais t'instituer 'Imâm' pour les hommes.**

Par ces termes, DIEU veut dire : Ô Abraham, Je vais faire de toi un exemple parfait (*Imâm*) que les gens suivront et auquel ils se conformeront. {En effet le verbe *'amma* (d'où *'imâm*) est utilisé pour dire que la personne (l'Imâm) est en tête d'un peuple, d'un groupe, d'une communauté, de tous les hommes [et toutes les autres créatures][7]}.

En langue courante, le mot *'imâm* **peut avoir différentes significations :**

1 - ‘*imâm* (élu par les hommes) : Dirigeant [ordinaire] ;
2 – ‘*imâm* (élu par les gens) : Guide (du peuple) au sens ordinaire du mot ; dirigeant du peuple et/ou des affaires religieuses courantes ;
3 – ‘*Imâm* *c.* (élu par DIEU) [dans le cas des Prophètes et des Imâms, la *ᶜis̱ma(t)* traduit l’élection divine] : DIEU fit de l’Imâm (l’Archétype, le Guide) de Ses serviteur, en son temps ; et, ceux qui devaient venir après lui et leur ‘parangon’ (*qudwa*) sous le rapport de l’obéissance (*tâᶜa*) et de l’adoration (*ᶜibâda*). Guide parfait[8]**, son programme est l’application des enseignements divins[9] ; l’éducation et la direction des hommes, psychés, âmes et cœurs aptes ou sincèrement désireux vers les reflets des Attributs de DIEU, explicitement et implicitement (*ẕâhiran* et *bâṯinan*)* ; Grâce à DIEU, l’Imâm *c.* peut répondre, d’une façon juste et exacte, à toutes les questions posées – utiles et nécessaires - concernant tous les domaines de la vie et de l’univers[10].**
*** L’Imâm *c.* est, après le Prophète *c.*, Homme parfait par excellence dans tous les domaines de la vie ; il est celui qui, par la permission de DIEU, guide les hommes dans leur vie contingente pour les faire parvenir à l’excellent but d’ici-bas, de plus il guide leur conscience, leur cœur et leur esprit (intérieurement, *bâṯinan*) pour atteindre les degrés élevés auxquels ils aspirent [ici-bas et dans l’au-delà]. C’est-à-dire l’Imâm *c.* invite et guide les hommes à une vie parfaite (aux magnifiques buts de la Création, aux reflets des Noms et Attributs de DIEU, et c’est la *wilâya(t)* ;** [cette fonction de l’Imâm *c.* [élu par DIEU] vient de Lui (**21**/73, **2**/257, …)]**.**

L’Imâm Riḏâ’ *c.* a dit : « La compréhension de l’*Imâma*, complète et parachève la foi (la religion) (5/3). …. Le bienfait de l’*Imâma* contrôle et dirige le culte dans

le bon sens. L'*Imâma* est le règlement, elle cause la régularité des gens désireux, honnêtes et croyants ; elle améliore, assainit et rénove [la vie d']ici-bas [et de l'au-delà] ; elle assure l'honneur des gens honnêtes et des croyants pratiquants, … [Grâce à DIEU] l'Imâm *c.* est le bienveillant et bienfaiteur par excellence à l'égard de tout le monde, toutes les créatures. [La Révélation est adressée, seulement, au Prophète *s.*, l'Imâm *c.* - élu par DIEU – suit [le Coran et] tous les enseignements (sunna) du Prophète *s.* (qui a d'ailleurs *l'Imâma*), l'Imâm *c.* est Successeur immaculé,] il est gardien de la religion divine. [Ainsi] le Prophète *s.* et l'Imâm *c.* ont leurs sciences (connaissances) parfaites infusées par DIEU [(2/269), voir précisément 2/33] … »

L'*Imâma* est l'un des principes de la Religion, elle est exposée clairement dans ce verset 124.

Le pluriel du terme *'imâm* est *'a'imma(t)* mentionné, explicitement, dans les versets 21/73, 28/5, 32/24.

***Wahyi* (Révélation, Prophétie) et *Imâma* sont d'excellents moyens pour mener tous les désireux vers une vie parfaite et vers les reflets des Attributs de DIEU.**

qâla wa min dhurriyyaty **:** [Abraham] **demande** [à DIEU] **: et** [feras-Tu de même] **de ma descendance ?**

Lorsque DIEU l'eut honoré et qu'Il lui eut annoncé qu'Il ferait de lui l'Imâm, Abraham*c.* Lui demanda 'Ô Seigneur ! Et de ma descendance[8] institueras-Tu des Imâms qui, par Ta permission, guideront les hommes et que les gens prendront comme exemples ?'

qâla lâyanâlu ᶜahdi-zzälimyna : [DIEU lui] **dit : «** [Oui s'ils en ont la compétence, mais] **Mon pacte ne sera pas reçu (obtenu) par les injustes** (nul injuste ne peut être Imâm) **».**

***nâla*, *naylan* :** obtenir, recevoir**.**

DIEU informe Abraham ᶜ· que celui qui est injuste ne deviendra pas un Imâm.

L'Imâm ᶜ· est choisi et inspiré par DIEU et, sur l'ordre de DIEU, préalablement, présenté au peuple par le Prophète ˢ· ou par l'Imâm ᶜ· précédent. L'Imâma n'est ni [purement] héréditaire ni électorale (par les hommes). Les Prophètes ˢ· [et les Imâms ᶜ·] sont élus par DIEU.

A propos de ce verset on lira avec beaucoup d'intérêt l'explication de la sourate **14** (Abraham).

N. **2**/124 :

1 – Ces pièges sont : méconnaissance à l'égard des bienfaits divins ; idolâtrie (au sens large du mot) ; arrogance ; richesses illicites (usurpations, …), corruptions ; ignorance ; viol ; mensonge ; péchés ; abus ; excès ; crimes ; égoïsme ; tuer les Prophètes ᶜ· [et s'opposer à leurs enseignements], etc. Tous dangereux à l'égard de l'individu lui-même, la société, l'humanité, les descendants.

2 – Abraham ᶜ· est qualifié de '*khalylu-**llâh***', Ami intime de DIEU (**4**/125). Il connaît DIEU, invite tous les idolâtres à se détacher de toute sorte d'idoles et n'obéir et n'adorer que DIEU. Il déclare qu'aucun être, en dehors de DIEU, ne doit pas être l'objet de culte [les Prophètes ᶜ· Abraham, Isaac, Ismaᶜîl, Jacob, Moïse, Jésus, Muhammad ˢ·, ou les Imâms ᶜ· [ou les hommes parfaits] etc. ne sauraient jamais être l'objet de culte]. Tout cela en faveur de l'homme, sa prospérité, sa perfection et sa transcendance.

3 – Ces versets sont : « Lorsque l'obscurité de la nuit l'enveloppa, il vit une étoile, il dit : 'Voici mon Seigneur !' Et lorsque [l'étoile] s'abaissa, il dit 'Je ne saurais aimer ceux qui s'abaissent' ». **6**/76 ;

« Lorsqu'il dit à son oncle : 'Mon oncle pourquoi adores-tu ce qui n'entend pas, ne voit pas ni ne te sert à rien' ? » **19**/42 ;

« Lorsqu'il dit à son oncle et à son peuple : 'Q'adorez-vous' ?» **26**/70 ;

« N'as-tu pas remarqué celui qui avait reçu la royauté accordée [temporairement] de la part de DIEU et qui engagea une dispute contre Abraham au sujet de son Seigneur ? Lorsqu'Abraham a dit : 'Mon seigneur est celui qui fait vivre et mourir', il lui rétorqua : 'Moi aussi, je fais vivre et mourir.'
Abraham dit : 'DIEU fait venir du levant le soleil, [toi] fais-le venir du couchant.' Et l'Impie fut confondu. [Car] DIEU ne guide pas par force les hommes injustes [obstinés] » **2**/258 ;

« Et [rappelle aux hommes] lorsque Abraham dit: « Seigneur, montre-moi comment Tu fais revivre les morts »; [DIEU] dit: « Est-ce que tu ne crois pas ? » [Abraham] dit: « Si, mais que mon cœur soit rassuré. » [DIEU] dit : « Prends quatre [espèces d'] oiseaux [regarde-les bien], [après en avoir coupé la tête] découpe-les [mélange-les] puis mets-en un morceau sur des monts séparés, puis appelle-les, ils accourront vers toi en toute hâte. » Sache que DIEU est Puissant [et] Sage » **2**/260.

4 – Ces préparations et acheminements s'opèrent dans l'existence (corporelle, spirituelle et dans la vie quotidienne) de la personne. Là aussi c'est une très belle programmation encourageante, vivifiante et transcendante. La personne sera en paix. DIEU – Puissant et Majestueux – guide la personne directement et par suivre les moyens (le Coran, le Prophète, les Imâms, les Amis, les Anges …).

A noter que tous les actes d'Abraham *c.* [des Prophètes *c.* et Imâms *c.*, …] sont purs, sincères, …, accomplis uniquement pour la cause de DIEU et pour obéir à Lui. Voici ces actes purs qui donnent leurs fruits, extérieurs et intérieurs, bénéfiques, décuplés et infinis.

5 – Les commentateurs sont partagés au sujet de la nature de ces '*kalimât*' par lesquels DIEU éprouva Son prophète et Ami intime.

- Certains disent qu'il s'agit des choses précises par lesquelles Abraham *c.* fut éprouvé et qu'il supporta avec une parfaite constance : l'étoile, la lune, le soleil, le feu, l'émigration ainsi qu'être prêt à sacrifier son fils.
- D'autres disent que ces '*kalimât*' [prises cette fois dans le sens de 'paroles'] sont, entre autres, les Paroles que DIEU adressa à Abraham pour les rites du pèlerinage (…).

6 - Toutes les épreuves de DIEU sont bénies et bénéfiques.

7 –Abraham [c.] est l'*Imâm* des hommes car il est leur prototype spirituel et cordial sous le double rapport de sa parfaite orientation intérieure vers le Principe Unique et du caractère exemplaire du culte qu'il rend à DIEU.

8 – DIEU fit de l'Imâm (l'Archétype, le Guide) de Ses serviteur, en son époque et, ceux qui devaient venir après lui et leur 'parangon' (qudwa) sous le rapport de l'obéissance (*tâ^{c}a*) et de l'adoration (*^{c}ibâda*).

Quelqu'un qui serait injuste, ne saurait être *Imâm*.

9 - L'Imâma(t) (être Imâm), Risâla(t), Nubuwwa(t), … sont des dignités octroyées par DIEU ; chacune est un don divin excellent.

Un Prophète reçoit la Révélation et la communique aux hommes. [Par l'inspiration de DIEU] il enseigne les détails des mises en œuvre, et purifie et perfectionne les hommes [et les Cœurs (désireux)] (**62**/2).

Le Prophète, ou l'Envoyé, peut avoir la dignité de l'Imâma ou non. Abraham [c.] était Prophète et Imâm. Et Muhammad [s.] était doté de toutes les dignités (Prophète, Messager, Envoyé, Imâm) par excellence.

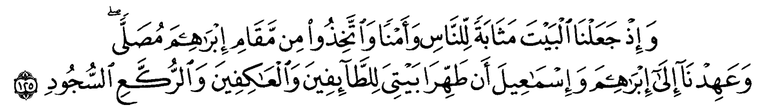
Les Successeurs du Prophète [s.], c'est-à-dire les Imâms [c.] immaculés [élus par DIEU] viennent après lui. Ils continuent la mise en œuvre de la Révélation [le Coran et les enseignements du Prophète[s.] (la Sunna ; cf. N. B. au v. **2**/286)] ; {Les quatorze *ma^{c}sûms* (cf. N. 1, v. **2**/31) sont 'Lumière unique' ; … ; (voir leur biographie, leurs paroles et leurs œuvres)}.

L'Imâm Sâdiq [c.] dit « [Sur l'ordre de DIEU, le premier Imâm (Successeur) fut élu par DIEU et présenté par le Prophète [s.] et] chaque Imâm, lorsqu'il est choisi, doit, le moment venu, dans sa fonction de l'Imâma présenter aux hommes l'Imâm suivant » (Al-Mîzân, T. II, v. **2**/160). En effet, la fonction de l'Imâm est comme celle du Prophète [s.] sauf que la révélation du Coran est adressée exclusivement au Prophète [s.]. Il ne faut se priver des enseignements et des reflets explicites et implicites ni du Prophète [s.] ni de Hadrat Zahrâ [c.], ni des

Imâms [c.]. Pratiquement, dans la vie, ceux qui s'y opposent sont perdants.

10 – La science (connaissance) de chaque Prophète et de chaque Imâm est *ladunny* (infusée par DIEU, accordée par Lui) **2**/33.

11 – Il s'agit toujours de la fonction parfaite [extérieure et intérieure] de l'Imâm [c.] telle qu'elle a été définie par tout ce qui précède. Même les différents propos des commentateurs au sujet des '*kalimât*' doivent contribuer, dans l'organisation' du commentaire, à situer plus précisément le sens de ce terme. De même que les hommes ne peuvent pas élire un Prophète ('Nabiyy', 'Rasûl', …), ils ne peuvent non plus élire un 'Imâm' ; il s'avère nécessaire, par respect pour les douze Imâms [c.] – Paix sur eux -, et afin d'éviter tout équivoque à ce propos dans le monde et dans l'histoire, ne pas donner le titre d'Imâm [tout court ou comme une épithète] à une personne (non élue par DIEU) quand bien même l'attribution de ce titre pourrait se légitimer d'un point de vue purement linguistique.



wa 'idh ja^c alna-lbayta mathâba(t)an llinnâsi wa 'amnan wa-ttakhidhû min maqâmi 'ibrähyma musallan wa ^c ahidnã 'ilä~ 'ibrähyma wa 'ismä^c yla 'an tahhirâ baytiya littã'ifyna wa-l^c äkifyna wa-rrukka^c i-ssujûdi

125 **Et** [rappelez-vous] **lorsque Nous avons fait** [connaître] **la Maison** [sacrée] **un lieu de visite** [sainte] **et un lieu de sécurité** [et de la paix] **pour les hommes.** [Nous avons dit]**:** « **Prenez donc la station d'Abraham comme lieu de prière.** » **Et Nous avons enjoint à Abraham et à Ismaël :** « **Purifiez Ma maison pour ceux qui** [viendront] **tourner autour, pour ceux qui observeront une retraite pieuse, pour ceux qui s'inclineront** [et] **se prosterneront** [devant DIEU]**.** »

wa 'idh ja^c alna-lbayta mathâba(t)an llinnâsi wa 'amnan **:**

La particule *'idh* **marque le lien de ce verset avec les versets précédents. Le sens est alors le suivant : Souvenez-vous lorsque DIEU, après avoir éprouvé Abraham et l'avoir institué Imâm, a fait [connaître] la Maison [sacrée] un lieu de visite [sainte] et un lieu de sécurité.**

Signification du terme *mathâba(t)* **: C'est le nom de lieu et vient de** *thâba***. Certains commentaires disent :** *thâba* **signifie** 'revenir à'**.**

thabât **et** ***thubût*** **signifient :** assurance ; consistance ; fermeté ; fixité ; résolution ; patience [éviter la nervosité et choisir bonne solution] ; persistance**.**

mathâba(t) ici signifie un lieu [généreux et prospère] de rendez-vous et d'attention [qui engendre un programme, un mouvement pour le bien être des affaires du monde et celles de l'au-delà]**.** C'est-à-dire de même que l'Imâm et l'Imâma sont des causes agissantes pour perfectionner l'homme, lui assurer une bonne vie et pour l'amener au reflet des Noms et Attributs de DIEU ; pareillement, la Maison sacrée (le Pèlerinage) est un moyen pour redresser, perfectionner l'homme et l'humanité[1]. De même que DIEU a institué l'Imâma(t) auprès d'Imâm, similairement Il a érigé la bénédiction et le mouvement [vers la perfection] dans Sa maison **« Nous avons fait de la Maison** [sacrée] **un lieu de visite** [saint] **et un lieu de sécurité pour** [que] **les hommes** [puissent se transcender] **».**

wa-ttakhidhû min maqâmi 'ibrähyma mu<u>*s*</u>*alla*<u>*n*</u> **:**

Les commentateurs sont partagés sur l'interprétation du terme *maqâm* **en se référant aux propos des rapporteurs :**

- **Ibn** ^{C}**abbâs, Mujâhid et** ^{C}**a**<u>**t**</u>**â ont dit : 'Le Pèlerinage tout entier est** *maqâm* **d'Abraham'.**
- **As-Suddiyy a dit : 'C'est-à-dire priez près de son Maqâm lors du Pèlerinage'. …**

Maqâm **: ici il s'agit d'un endroit précis où, sur l'ordre de DIEU, le Prophète Abraham** $^{c.}$ **a fait deux** ***rak***^{c}***a*** **de Prière ; [il y a un rocher sur lequel Abraham**$^{c.}$ **montait pour élever les murs de la Ka**^{c}**ba].**

Jâbir ibn ^{C}**abda-llâh [qui rapporte comment agissait le Prophète** $^{s.}$ **dans l'Enceinte sacrée] dit : 'L'Envoyé –**

sur lui les Grâces et la Paix de DIEU – apposa un baiser sur la Pierre Noir[2], puis fit trois circumambulations [autour de la Maison]* à pas soutenus (*raml*)[2], puis quatre tours à pas normaux[2] ; il avança ensuite vers le Maqâm d'Abraham et récita '*wa-ttakhidhû min maqâmi 'ibrähyma musallä*'**, puis il se plaça en sorte que le Maqâm soit entre lui et la Maison (la Ka^cba) et fit une prière de deux** ***rak^ca*'.**
*** Les hommes circumambulent autour de la Maison de DIEU en Le glorifiant et en Le louangeant comme les Anges le font autour de Son Trône en glorifiant et en louangeant leur Seigneur (39/75).**

Le terme *musallä* **est nom de lieu du verbe** ***sallâ*****, donc traduit ici, pour l'application extérieure (physique), par 'lieu de prière'[4]. Mais si l'on envisage également l'aspect éducatif intérieur (cordial, mental, psychique, consciencieux, spirituel, etc.) des rites, on remarquera qu'il s'avère souhaitable de 's'élever, et se 'situer' dans le lieu d'Abraham' et prier dans l'état [transcendant] où il s'adressa à DIEU. Et d'ailleurs c'est là l'effet éducatif (sur le cœur, moral, âme et esprit, donc sur le corps des 'pèlerins', de leur famille et de la société humaine).**

Autre point est qu'alors les effets bénéfiques de l'Imâma et ceux de la Maison sacrée s'additionnent, se répercutent pour avoir un impact inédit pour engendrer une excellente transcendance (un bondissement) **chez l'être humain[5], la société, les générations à venir et l'avenir (c'est un programme de bondissement pour l'homme et l'humanité).**

wa ^c*ahidnã 'ilä~ 'ibrähyma wa 'ismä^cyla 'an tahhirâ baytiy* **: (et Nous avons ordonné à Abraham et à Ismä^cîl : purifiez Ma Maison).**

ᶜahidnã : **le sens habituel du verbe** *ᶜâhada* **(d'où** *ᶜahidnã* **) est prendre un pacte (***ᶜahd* **) ; traduit ici par 'Nous avons ordonné' est pour mettre en relief la Volonté de DIEU pour que la Maison soit pure (bénie, bénéfique, prospère, …)[6].**

Question concernant l'existence de la Maison sacrée (Bayt), et de l'Enceinte sacrée (H̲aram)* à l'époque d'Abrahamᶜ· **:**

* Le terme *h̲aram* désigne une enceinte sacrée, sacralisée, ou 'interdite' (*muh̲arram*), ce caractère conférant aux êtres et aux choses qui s'y trouvent ainsi qu'aux actes qui y sont accomplis, un caractère également sacré se traduisant par une prohibition des actes pouvant rompre cette sacralité et considérés de ce fait comme interdits (*h̲arâm*)…

Du temps de Noé, même avant, il y avait la Maison sacrée et l'Enceinte sacrée. Mais, au long des siècles, les *muchrikyn*, **etc.[7] avaient surajouté des 'idées' fausses, tandis que les idolâtres[7] avaient suspendu ou installé des idoles [faites de bois, pierre, etc.] dans ces endroits.**

DIEU ordonne à Abraham ᶜ· qui est institué Imâm, et à son fils Ismäᶜîl ᶜ·, à purifier le lieu de la Maison avant son édification ; et de bâtir une Maison purifiée [dès le départ] de tout culte douteux (9/109)[8].

L'Imâm S̲âdiq ᶜ· dit : « DIEU – Puissant-Honoré et Majestueux – dit dans Son livre : *' t̲ahhirâ baytiya lit̲t̲ã'ifyna wa-lᶜäkifyna wa-rrukkaᶜi-ssujûdi*. **(Purifiez Ma maison pour …) Donc il convient bien que les serviteurs de DIEU n'y entrent que dans l'état de pureté, … ».**

ᶜakafa, ***ᶜukûfan ᶜalä***, ***hi*** : s'adonner à ; s'appliquer à ; être assidu à ; s'attacher à ; s'atteler (à un travail) ; se livrer à (une occupation) ; consacrer/passer son temps à ; être fixé sur une chose/en un lieu, être fixé sur un tel culte.

Voir aussi l'explication du v. **2**/187.

^{c}akafa ^{c}alâ nafsihi : repli sur soi.

'i^{c}takafa, 'i^{c}tikâfan ^{c}alâ : s'appliquer à ; se cantonner dans ; se dévouer à ; faire retraite ; se retirer du monde ; s'absorber dans ses prières.

mu^{c}takaf : lieu retiré ; retraite.

Le site est purifié à l'intention de :

- *Littã'ifyna* **: Ceux (les pèlerins) qui font [si possible, corporellement, psychiquement et spirituellement] la circumambulation autour de la Maison de DIEU.**
- *wa-l^{c}äkifyna* **: Ceux (pèlerins) qui effectuent une retraite pieuse psychique, mentale, spirituelle ; ils effectuent la retraite qu'ils vouent à DIEU.**
- *wa-rrukka^{c}i-ssujûdi* **: Ceux (pèlerins) qui s'inclinent et se prosternent vers DIEU.**

N. 2/125 :

1 – Le terme arabe pour désigner le Pèlerinage est **hajj**, qui signifie fondamentalement : reprendre l'orientation pour aller au but.

2 – De nos jours, à cause du tumulte, apposer un baiser (ou autres actes surérogatoires) ne sont pas aisés. À leur sujet, se référer à la sentence des Ulémas.

3 – On sait que toutes les instructions, tous les rites, etc. ont à la fois une signification extérieure (*zâhir*) et une signification intérieure (*bâtin*).

Physiquement on se place en sorte que le Maqâm soit entre soi et la Ka^{c}ba.

Spirituellement, on essayera, selon les possibilités, de se placer au lieu (dans l'état) du Prophète Abraham $^{c.}$ pour prier.

4 – Le verset ne dit pas *'sallû fy maqâmi 'ibrâhym'* (accomplissez la prière sur l'endroit qui s'intitule *maqâm* Ibrahym), mais il dit '*wa-*

ttakhidhû min maqâmi 'ibrähyma musallä' (optez pour [vous élever et] avoir l'état - corporel, cordial et spirituel - de prière d'Abraham).

5 - plein de potentiels qui, pour se fabriquer il faut une force motrice, un impact considérable.

Ce n'est qu'à l'Usine' de Maqâm d'Abraham *c.* [et d'autres phases du Pèlerinage ; ainsi que d'autres rites et enseignements célestes] que [le Cœur, la mentalité, le moral, l'âme, l'esprit, donc le corps de] l'homme peuvent être parfaitement 'fabriqués'. L'homme devient pur, sain et saint. Les stress et maladies essentielles (corporelles, psychiques, morales, mentales ; éducatives, pédagogiques, scientifiques etc.) seront soignées [en fonction de l'état du pèlerin].

6 – L'Ordre [ou la Volonté] de DIEU a une signification pluridimensionnelle qui renferme le passé, le présent, l'avenir et toutes les circonstances ; elle est toujours active et parlante. C'est-à-dire, en même temps, corps, Cœur, moyens et matériaux terrestres et célestes, buts et finalités, [conception, plans, équations, solutions, …], tous et toutes sont visés sagement, avec bienveillance, bienfaisance, …, de tous les temps, pour tout le monde et d'une façon parfaite.

7 – ***chirk*** (culte idolâtre) désigne l'état d'âme de celui qui, dans l'adoration de DIEU, ne pense pas qu'Il est le Seul et l'Unique Créateur Réalisateur à qui le culte doit être rendu, [et s'imaginer qu'une personne, chose, ou un fait, paramètre, etc., c. à. d. ***charyk*** (**parèdre***) qui participe [intrinsèquement] et va de paire avec Lui dans la réalisation en question ; alors que l'**idolâtrie** consiste à adorer une idole (*sanam*) l'imaginant comme une 'divinité'.

*** parèdre** n. et adj. (gr. *paredros*, qui siège à côté). RELIG. Divinité associée, à un rang subalterne, au culte et aux fonctions d'une autre divinité. (P. Larousse).

8 - Voilà un très grand bienfait mis, à nouveau, à la disposition de l'humanité, honoré et spécifié au déroulement des ensembles des rites extérieurs et des programmes intérieurs émettant des effets bénéfiques du Pèlerinage. C'est une renaissance dictée par le Ciel, accomplie par le Prophète et Imâm Abraham *c.* et son fils Ismäcîl *c.*.

Grâce à DIEU, tous les actes du Prophète *s.* et d'Imâm *c.* sont bénis. Leur agissement humain est intrinsèquement bienveillant et

bienfaisant envers les gens désireux – y compris à l’égard des *muchrikyn* et idolâtres, des ignorants etc. – est exemplaire. De même pour la reconstruction de la Maison, communiquer les rites et programmes précis, … : Tout cela ne sied qu’au Prophète et Imâm. Et, tout le monde doit pratiquement en savoir gré à DIEU.

وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ رَبِّ ٱجْعَلْ هَٰذَا بَلَدًا ءَامِنًا وَٱرْزُقْ أَهْلَهُۥ مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ مَنْ ءَامَنَ مِنْهُم بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْـَٔاخِرِ ۖ
قَالَ وَمَن كَفَرَ فَأُمَتِّعُهُۥ قَلِيلًا ثُمَّ أَضْطَرُّهُۥٓ إِلَىٰ عَذَابِ ٱلنَّارِ ۖ وَبِئْسَ ٱلْمَصِيرُ ﴿١٢٦﴾

wa ‘idh qâla ‘ibrähïmu **rabb***i-j*^{c}*al hädhâ baladan ‘âminan wa-rzuq ‘ahlahü mina-ththamaräti man ‘âmana minhum bi-***lläh***i wa-lyawmi-l‘âkhiri* **qâla** *wa man kafara fa‘umatti*^{c}*uhü qalylan thumma ‘adtarruhü~ ‘ilä* ^{c}*adhâbi-nnâri wa bi’sa-lmasyru*

126 **Et** [rappelle aux hommes] **lorsque Abraham dit :** « **Seigneur, fais de ce lieu une cité sûre et accorde à ses habitants** [honnêtes] **qui croient en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier, des bienfaits** [matériels et spirituels]**.** » [DIEU] **dit :** « [Soit !] **Mais** [quant aux gens malhonnêtes] **quiconque ferait preuve d’impiété** [etc.] **Je lui accorderai une jouissance passagère, et puis, Je le contraindrai au châtiment du Feu** (résultat de ses mauvais actes obstinés) **et quelle désagréable fin** [qu’il rencontrera] »**.**

Prophète et Imâm Abraham demande à DIEU :

1 – Seigneur ! Fais de ce lieu une cité sûre.

Lors de la prise de la Mecque, le Prophète ﷺ s’adressa aux gens et leur dit : « En vérité, DIEU a conféré un statut sacré (*harrama*) à la Mecque, le jour où Il créa les Cieux et la terre ; celle-ci est donc sacrée, et ce jusqu’au Jour de la Résurrection …. Que celui qui est témoin [de ce que je viens de dire] le fasse parvenir à celui qui est absent ! »

La Mecque* s’intitule *‘Umma-l-qurâ’* (la cité mère).

*** Le terme arabe ‘Mecqua, Mecque ou Mekke’ désigne d’abord le lieu et par la suite la cité bâtie dans ce lieu.**

2 – Accorde des bienfaits [complets (matériels et spirituels)]**, de** [bons] **fruits* à tous ceux de ses habitants qui croient en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier.**

*** L'Imâm S̲âdiq** [c.] **a dit : « [En particulier] il s'agit des fruits concernant le cœur. »**

On remarque que la demande d'Imâm Abraham [c.] **est exaucée et, qu'au cours des dizaines de siècles, la Kaᶜba et l'Enceinte ont été [et sont] sûres, en sécurité**[1] **et vivifiantes à l'intention des serviteurs de DIEU.**

*qâla wa man kafara fa'umattiᶜuhü qalylan̲ thumma 'adṯarruhü~ 'ilä ᶜadhâbi-nnâri wa bi'sa-lmas̲yru***.**

[DIEU] **dit :** « [Soit !] **Mais** [quant aux gens malhonnêtes] **quiconque ferait preuve d'impiété** [etc.] **Je lui accorderai une jouissance passagère, et puis, Je le contraindrai au châtiment du Feu** (résultat de ses mauvais actes obstinés) **et quelle désagréable fin** [qu'il rencontrera] »**.**

Voici le statut d'un impie [injuste ; arrogant ; idolâtre ; hypocrite ; athée ; pécheur ou ignorant obstiné, etc.] **: Tous ces gens, dans leur vie, se réjouiront un peu (médiocrement) des délices, puis, ici-bas et dans l'au-delà, ils subiront les conséquences de leurs mauvaises actions.**

Cette phrase est une annonce qui comporte un conseil, elle veut éveiller le cœur, les consciences, elle invite à connaître la vérité des choses dans la vie, savoir les équations et les solutions. Elle est amicale, sincère, bienveillante, encourageante et bienfaisante. Elle n'est pas adressée à un ennemi (au sens courant entre les hommes), [car aucune créature de DIEU ne saurait intrinsèquement être ennemie du Créateur le Tout-Bienfaiteur. Le terme 'ennemi' (*ᶜaduww*) signifie que la créature veut s'opposer aux lois divines (et suivre ses propres penchants inhumains, vicieux, dangereux). Justement DIEU rappelle à l'homme, sincèrement, ce qui va arriver, c. à. d. la finalité des actions impies, iniques, ...].

La phrase annonce qu'un 'impie' aura ses médiocres jouissances ; mais, puisqu'il veut aller à l'encontre des

enseignements célestes, il se lèse (son âme, son cœur, son corps) et ainsi il fait du mal aux autres. À part les conséquences, maladies, malheurs, stress etc. qu'il subira dans le reste de sa vie, lorsque l'impie, le criminel, etc. verra, dans l'au-delà, la réalité des dommages qu'il a causés [à soi-même et aux autres], le regret de n'avoir pas bien utilisé les bienfaits divins et de s'y être opposé et les avoir ravagés, …, le fera brûler (il prendra Feu), à moins que DIEU ne le pardonne [selon le cas].

Le criminel verra, d'une part, les effets brûlants de ses crimes, et d'autre part [il se peut] qu'il voie les bonnes récompenses accordées à l'opprimé, aux gens honnêtes, croyants pratiquants, alors son Feu sera attisé …. En tout cas, la punition du criminel et la récompense de l'opprimé etc. seront minutieusement justes et dues.

***qalyl* :** peu, faible, insignifiant, modeste, modique, peu important.

L'ici-bas par rapport à l'au-delà est *qalyl*. Certains érudits disent que l'au-delà est original, et l'ici-bas en est un reflet. Par conséquent, heureux, dans l'ici-bas, ceux qui ont leur au-delà prospère !

thumma 'adtarruhü~ 'ilä ᶜadhâbi-nnâri wa bi'sa-lmasyru **:**
« et puis, Je le contraindrai au châtiment du Feu (résultat de ses mauvais actes obstinés) **»**

Tous les actes de DIEU sont justes, sages, à l'égard de tout le monde ; et quant aux impies, damnés, …, même le Feu serait assainissant.

'*wa bi'sa-lmasyru*' **avertit tous ceux qui deviennent sciemment prévaricateurs etc. et commettent des péchés, abus, excès, injustices, crimes ; que leur avenir et leur devenir sera mauvais [équivalent au Feu] ; c'est une**

alarme pour eux : ils ne se réjouiront pleinement ni de leur vie ni de leur au-delà…

Un simple résumé : DIEU a remis à la disposition des hommes, à la Mecque, d'innombrables bienfaits [matériels et spirituels] : ceux qui sont honnêtes et croyants (c. à. d. les obéissants) s'en servent conformément aux enseignements divins, s'en réjouiront pleinement ; mais les malaguettes etc. qui mènent obstinément une vie profane et injuste (c. à .d. les désobéissants) auront, en raison de leurs mauvais agissements, une fin triste et infernale.

N. **2**/126 :

1 – On en déduit que certains lieux [êtres, choses, …] peuvent [à part leur propriétés et leur qualités 'courantes'] être dotés des effets bénéfiques particuliers. Par exemple les mosquées et lieux d'adoration de DIEU (v. 2/114) où les gens honnêtes et les croyants accomplissent les programmes cultuels célestes ; c'est également le cas du tombeau de Prophète [s.], les *maqâm* et les sépulcres et les mausolées des Prophètes [c.], des Imâms [c.] et des Saints sur la terre.

Cela ne veut pas dire que dans ces lieux [ou, aux alentours] aucune injustice ne sera commise. Au contraire, dans ces lieux il y a eu les assassins des Prophètes [c.] et des Imâms [c.]. Il y a des injustes et criminels dangereux qui s'obstinent, et tôt ou tard « sont contraints au châtiment du Feu (résultat de leurs injustices, …) » ; voir la Sourate 105, etc.

2 – Un impie, injuste (*ẕâlim*), despote, etc. n'est injuste qu'au plus quelques dizaines d'années (un quantième *qalyl* du temps dans l'histoire) et après, que deviendra-t-il lui-même, ses enfants, ses richesses, … ? Arrivé aux dernières années de la vie, quel sentiment aura-t-il, quel sera son état de conscience et d'âme ? Dès maintenant, la fin du verset le prévient.

وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَٰهِـۧمُ ٱلْقَوَاعِدَ مِنَ ٱلْبَيْتِ وَإِسْمَٰعِيلُ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿١٢٧﴾

wa 'idh yarfa^c^u 'ibrähymu-lqawâ^c^ida mina-lbayti wa 'ismä^c^ylu ***rabb****anâ taqabbal minnã 'inna****ka 'anta-ssamy^c^****u-l^c^****alym****u*

127 **Et** [rappelle] **lorsque Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison** [et ils disaient] **:** « **Seigneur, accepte** [cela] **de notre part, Toi qui entends tout** [et Toi qui es] **Omniscient,**

qawâ^c^id **[pluriel du** *qâ^c^idah*] **:** assise ; bases ; loi ; colonnes ; murs ; ..

wa 'idh yarfa^c^u 'ibrähymu-lqawâ^c^ida mina-lbayti **: C. à. d. Abraham^c.^ reconstruisait[1] les colonnes de la Ka^c^ba** [sur la fondation] **et Isma^c^îl ^c.^ opérait conjointement avec lui.**

DIEU – exalté soit-Il – nous informe qu'Abraham ^c.^ et son fils élevèrent les colonnes et murs de la Ka^c^ba [2].

Mujâhid et d'autres gens de science ont dit : « Lorsque DIEU voulut faire parvenir Abraham vers l'emplacement de la Demeure (la Maison), celui-ci partit du pays de Châm avec son fils …. »

Et ^c^alî ^c.^ a dit, à ce sujet, qu'Abraham était accompagné de la '*sakînah' (la Grande paix, voir 48/18). Dans un autre hadith ^c^alî ^c.^ dit : « Lorsque Abraham reçut l'ordre de reconstruire la Ka^c^ba, il ne se sentit pas la force de le faire. DIEU lui envoya alors la '*sakînah*' (la Grande Paix et Force*) … ». Dans un discours [qui s'intitule *khutbatu-l-qâsi^c^a(h)*] ^c^alî ^c.^ offre un exposé développé sur l'aspect spirituel et physique de la Ka^c^ba ; (voir Nahju-l-Balâghah).**

*** N. B. Les serviteurs de DIEU commencent leurs actions et les [grandes] Œuvres avec la *sakîna* (grande Paix et Force), et les terminent avec la prière : « Seigneur ! Veuille bien agréer … » ; [la *sakîna* - proportionnelle avec**

l'importance de l'entreprise - est octroyée par DIEU]. {C'est un signe de la sagesse (voir le v.130)}.

***rabb**anâ taqabbal minnã 'innaka* ***'anta-ssamy*ᶜ*u-l*ᶜ*alym**u* **:**
Seigneur, accepte (veuille bien agréer) [cela] **de notre part, Toi qui entends tout** [et Toi qui es] **Omniscient,**

C'est l'expression de la prière d'Abraham *c.* et d'Ismaël *c.*, telle quelle, lors [et à la fin] de la reconstruction de la Ka*c*ba[3]. On dirait qu'on entend directement l'invocation d'Abraham *c.* et d'Ismaël *c.*. C'est la rhétorique employée dans le Coran.

On remarque que malgré un grand effort déployé par Abraham *c.* et Ismaël *c.* et une meilleure œuvre qu'ils accomplissent, il n'y a aucune trace d'orgueil, d'égoïsme, … chez eux. Ils implorent humblement et sincèrement l'acceptation de leur travail auprès de DIEU[4].

N. **2**/127 :

1 – Les actions, travaux, paroles, intentions, même la présence* d'un Prophète *s.*, Imâm *c.*, Ami de DIEU, Saint, Homme parfait [et dans un degré moindre, les bons croyants pratiquants purs et pieux, les gens honnêtes et de bon cœur, etc.] sont bénis, prospères, sources de paix, de salut et de bonheur [matériel et spirituel]. On peut constater ces effets immédiatement et/ou dans le temps (dans la vie et dans l'avenir). [Vice-versa pour les impies, injustes, idolâtres, hypocrites, pécheurs, …].
* Jésus *c.* dit « Où que je sois là est béni ».
2 – Il est possible que ce soit Adam *c.* qui ait bâti la fondation et les bases de la Maison, et qu'elles soient tombées en ruines par la suite jusqu'à ce que Abraham *c.* [et son fils Ismaël *c.*] les élevassent à nouveau.

3 – ***qibla*** : La Ka*c*ba est le centre (le point de convergence) des directions (*qibla*) de toutes les mosquées, tous les oratoires et tous les lieux de prières [et la direction de tous les Cœurs] dans le monde

entier. Les défunts musulmans sont enterrés, allongés sur le bras droit, le visage en direction de la Ka^c^ba ; les victimes sont sacrifiés en dirigeant la gorge face à la Ka^c^ba. [Les lieux d'aisance sont à l'opposé (c. à. d. perpendiculaires) par rapport à la direction de la Ka^c^ba], … Voir le Fiqh.

Cet édifice saint, reconstruit par Abraham ^c.^ et son fils, fait partie intégrante de biens 'constants, *thâbitât*' de la Création (cf. 14/24).
N. B. La moindre impolitesse ou insolence à son égard était, dans le passé (voir chapitre 105, l'Éléphant) dûment punie, et le sera, d'une façon précise, pour n'importe quel groupe ou individu malintentionnés.

4 – Car, un acte, un travail, une œuvre, etc. non agréé par DIEU, n'aura pas de bons effets durables, prospères et bénis [ne sera pas 'enregistré' dans le Ciel]. Au contraire il peut être néfaste, source de malheur.

C'est général, pour tout le monde, qu'il s'agisse d'un acte petit ou grand, corporel ou spirituel, familial ou social, ….

رَبَّنَا وَٱجْعَلْنَا مُسْلِمَيْنِ لَكَ وَمِن ذُرِّيَّتِنَآ أُمَّةً مُّسْلِمَةً لَّكَ وَأَرِنَا مَنَاسِكَنَا وَتُبْ عَلَيْنَآ
إِنَّكَ أَنتَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٢٨﴾

***rabb**anâ wa-j^c^alnâ muslimayni la**ka** wa min dhurriyyatinã 'umma(t)a<u>n</u> mmuslima(t)a<u>n</u> lla**ka** wa 'arinâ manâsikanâ wa tub ^c^alaynã 'inna**ka** **'anta-ttawwâb**u-**rra<u>h</u>ym**u*
128 **Seigneur, fais que nous Te soyons soumis** (obéissants à Tes enseignements)**, fais de notre postérité une communauté qui Te soit soumise. Montre-nous nos rites** (sacrés) **et agrée notre repentir. Car, Tu agrées les repentirs** [et Tu es] **Très-Miséricordieux,**

rabb**anâ wa-j^c^alnâ muslimayni la**ka **:**

Suite au verset précédent, cette prière laisse entrevoir que l'homme vit dans un espace plein de prédateurs [extérieurs et intérieurs (penchants, flux diaboliques, …)] contre lesquels l'homme doit résister. La seule clé de réussite étant de suivre les enseignements divins, Abraham ^c.^ s'adresse à DIEU : ' fais que nous Te soyons soumis (obéissants à Tes enseignements)[1] **sincèrement'.**

wa min dhurriyyatinã 'ummatan mmuslimatan llaka **: « et fais de notre postérité une communauté qui Te soit soumise[2] (soumise à Tes enseignements) ».**

A cet endroit, Abraham *c.* et Ismaël *c.* spécifient la demande qu'ils adressent à DIEU en faveur de certains de leurs descendants.
N. B. Les demandes des Prophètes *c.* vont de paire avec leur programme et leurs actions matérielles, morales et spirituelles. Les hommes ordinaires aussi doivent préparer le terrain et travailler dans le sens de la réalisation de leur demande.

***'ummatan* (une communauté, un ensemble de gens) est qualifiée par *muslimatan laka* (soumise à Toi, à Tes enseignements). Il s'agit des gens honnêtes et musulmans (*muslims*) qui se conforment de façon régulière à la Parole de DIEU, aux enseignements du Prophète *s.*. Donc un *muslim* (musulman) doit être à la hauteur de l'invocation d'Abraham *c.*, Abraham qui fut Imâm et exemple à suivre. La foi en DIEU Unique (voir N. 2 v. 124), en la Résurrection, etc. d'un *muslim* doit manifester dans ses bonnes qualités morales, dans ses actes cultuels, dans sa vie individuelle, familiale et sociale ; il doit être parfaitement honnête, bien, utile, juste, … ;[2] car un vrai serviteur de DIEU, est sûrement en liaison avec DIEU (voir 2/138)*. C'est dans ce contexte qui se situe la prière[3] d'Abraham*c.* et d'Ismaël*c.* ; c'est la fonction commune de tous les Imâms *c.* : accompagner l'homme désireux et l'amener aux reflets des Noms et Attributs de DIEU. Car, l'homme en soi est faible, mais lié ('connecté') à la Source, il peut avoir tous les bons attributs[4]. Et c'est la sagesse de l'existence de la Ka*c*ba, de la Maison sacrée, de l'Enceinte sacrée ; des Livres et**

de tous les Prophètes *c.* **et leur programme. Pour ainsi dire, leur programme est un outil de travail céleste et béni (sacré), concernant le corps, le cœur et l'esprit, pour mener une bonne vie et parvenir au but.**

* *s̱ibghata-**llâh*** # *fiṯrata-**llâh*** que DIEU a octroyée, dès l'origine, à l'homme (cf. **2**/138) pour que, dans sa vie, ses actes aient les lueurs des Attributs de DIEU !

wa 'arinâ manâsikanâ **: et 'fais-nous voir de visu' avec les yeux physiques ; ou, 'fais-nous connaître' les rites [sacrés] que nous devons accomplir.**

Ce passage se rapporte indifféremment à la vision des yeux comme à celle du cœur[5].

manâsik **est le pluriel de** *mansak* **qui signifie un acte cultuel, un rite ; et aussi, le nom du lieu où l'on s'adonne (***yunsaku***) à des dévotions pour DIEU et où l'on s'approche de Ses reflets par les actes pieux : le sacrifice d'une victime, la prière, la circumambulation, le Parcours ou une œuvre pie, …**

DIEU fait prononcer ici cette demande à Abraham *c.* **et à son fils pour eux-mêmes bien qu'en réalité ils adressent cette demande à leur Seigneur tant pour eux-mêmes que pour tous ceux qui seront soumis à Ses enseignements (***muslimyn***) et, du fait que tous deux les intègrent ainsi dans leurs propres prières, ils parlent aussi en leur nom.**

ᶜalî *c.* **a dit : « Lorsqu'Abraham** *c.* **eut terminé de construire la Kaᶜba il dit : 'Seigneur ! Montre-nous nos rites …. ' ». Et DIEU leur indiqua les** *manâsik* **(lieux), de façon qu'ils accomplirent la** *ṯawâf* **autour de la Kaᶜba ;** *saᶜy* **entre S̱afâ et Marwa ;** *wuqûf* **en ᶜarafât ; départ à Machᶜar et observer la** *wuqûf* **de Machᶜar ; partir à**

Minä pour effectuer les sacrifices ; enfin, terminer par *ramy-jamarât*. (Pour tous les détails voir les données du Fiqh).

wa tub [c]*alaynã ‘inna***ka** **‘anta-ttawwâb***u***-rrahym***u* **:**

Le sens premier de la *tawba* est le retour d’une chose à une autre ; la rentrée : dans le cas du serviteur c’est revenir d’une chose que DIEU réprouve, avec le regret de l’avoir faite et l’intention de s’en détacher et réparer la faute commise, pour agir conformément à ce que DIEU aime ; dans le cas du Seigneur, c’est en pardonnant la faute de Son serviteur et en le dispensant de la sanction par un effet de Sa Grâce, et admettre en Sa Miséricorde.

Abraham [c.] **et son fils ont fait en sorte de donner l’exemple d’une *sunna(t)* (norme) qui sera observée après eux.**

*‘inna***ka** **‘anta-ttawwâb : En vérité c’est Toi-qui-pardonnes-sans-cesse Tes serviteurs par Ta Grâce et la Faveur surabondante de Ton absolution (**[c]*afw***) et de Ton Pardon (*ghufrân*),**

‘arrahym*u* **: Tu es le Très-Miséricordieux qui viens au secours des serviteurs et leur assures le salut, les admets en Ta Miséricorde.**

N. **2**/128 :

1 – Il ne s’agit pas d’être musulman au sens ordinaire du mot (c. à. d. prononcer la formule de la foi et s’acquitter partiellement des devoirs et des règles religieuses). Pour accomplir les grandes œuvres il faut une foi, une âme éduquée, un état de cœur et de conscience à la hauteur d’elles.

2 - Les slogans, prétentions, limites géographiques, titres, cartes d'identités, etc. ne comptent pas, tout sera jugé à sa juste valeur [dans l'immédiat et dans le temps]. Un *muslim* (musulman) doit être débarrassé de tous les péchés, abus, excès, mauvaises attitudes, mensonges, injures, corruptions, voluptés illicites et colères qui s'en suivent, haines, cupidités, impiétés, jalousies, paresses, ignorances, idolâtries et autres maladies morales, mentales [et physiques].

3 – Les prières et invocations des Prophètes *c.* , Imâms *c.*, …, 'descendent', parfois, d'en haut, dans leur cœur. Ils sont compatibles, en harmonie, 'en liaison' avec le 'Ciel'. Donc leurs prières [sont et] seront exaucées. Lors des grandes œuvres il faut des prières.

4 – Grâce à DIEU, il bénéficie, progressivement, des vérités, des beautés et des réalités de la Création ; petit à petit, il s'y harmonise et sa vie quotidienne est bien programmée en rapport avec l'au-delà ; il peut être informé des phénomènes et faits concernant le passé, le présent et l'avenir, ou d'autres choses ; peut connaître les anges ; dans le monde contingent, sa volonté pure et transcendante peut être faite [même dans les détails de la vie]* ; il se familiarisera et s'approchera, peu à peu, avec certains Prophètes, certains Saints, …. Il ne lui reste ni une énigme ni un mystère [dans la vie personnelle, familiale, sociale, etc.] ; au besoin, il a la solution et la réponse de ses équations et ses problèmes …. Quoique ceux-ci impliquent une haute pureté, dévotion et servitude, ils arrivent dans le temps et sont les bienvenus.
* Ce qui est très intéressant et utile lors de la vieillesse, pauvreté, maladie, nécessité, difficulté, …. Par exemple si la mémoire s'affaiblit, etc. eh bien ce qu'on a oublié [et qui est nécessaire pour la vie] sera rappelé d'une façon exacte et juste [venant d'en haut (ordinairement en fonction des intentions et actions de l'homme)] (36/68). Ou bien certaines maladies [même incurables] seront guéries afin que la personne puisse continuer sa vie bénéfique, ses devoirs, etc.

La preuve ? La meilleure preuve est d'abord la vie bénéfique, etc. des Prophètes, Imâms, Amis de DIEU, Saints, …, et également ce qu'ils laissent pour l'humanité. En l'occurrence Abraham fut Imâm et reconstruit la Ka^{c}ba, le Pèlerinage, …, (15/4 et 6) qui ont la capacité de diriger les hommes désireux vers le Paradis, aux reflets des Noms et

Attributs de DIEU. La preuve brillante est le Prophète [s.] et sa vie exemplaire (33/21), il a communiqué à l'humanité : le Coran, les enseignements, les bénédictions et guides (v. 2/129) et les Imâms [c.]. L'essentiel consiste à suivre leurs indications et éviter les interdits.

LA VIEILLESSE EST-ELLE UNE PÉRIODE DE DECLIN OU D'ÉPANOUISSEMENT, D'ESSOR ?

Grâce à DIEU, pour un homme honnête, croyant pratiquant et pieux la vieillesse est, comme d'autres périodes de sa vie, une période d'épanouissement et de progrès. L'homme croyant s'est harmonisé avec la nature (la Création), il est préparé au transfert en un autre monde. Il bénéficie pleinement de ses expériences ; dans le parcours [sur le chemin de DIEU] si le corps [physique] manque quelque chose, celle-ci sera remplacée (récompensée) de par en haut. On peut dire que c'est un changement de canal dont l'intensité dépend de la dignité et du mérite de l'homme ; les aides surnaturelles arrivent à l'homme [dans la vieillesse, maladie, stress, gêne etc. et sont bienvenues et très agréables].

5 – On dirait que les deux visions se superposent. C'est de même pour l'ouïe, etc. [On remarque encore une fois la notion de dimensions expliquée à plusieurs reprises].

رَبَّنَا وَٱبْعَثْ فِيهِمْ رَسُولًا مِّنْهُمْ يَتْلُواْ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَيُزَكِّيهِمْ
إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿١٢٩﴾

rabb*anâ wa-b*^{c}*ath fyhim rasûlan mminhum yatlû* ^{c}*alayhim 'âyäti***ka** *wa yu*^{c}*allimuhumu-lkitäba wa-lhikma(t)a wa yuzakkyhim 'inna***ka** **'anta***-l*^{c}**azyz***u-l***hakym***u*

129 **Seigneur, suscite parmi eux un Prophète de chez eux** (des *muslims* habitants de cette Cité) **qui leur récite Tes versets, leur enseigne le Livre et la sagesse et purifie** [les cœurs des hommes et les fasse prospérer]**. Toi, Tu es le Puissant honoré, le Sage** »**.**

Abraham [c.] et Ismaël [c.] demandent, à l'apogée, le meilleur don possible. C'est là un 'appel' (*da*^{c}*wa(t)*) que DIEU leur fait prononcer en faveur du Prophète

Mu<u>h</u>ammad – sur lui les Grâces et la Paix de DIEU -. C'est à cet appel que le Prophète ﷺ faisait allusion lorsqu'il disait : « Je suis la *da^cwa(t)* **de mon père Abraham et la** *buchrä* **(la Bonne Nouvelle) de Jésus ». De même, Al Irbâd ibn Sâriya as-Salmâ rapporte avoir entendu le Prophète ﷺ dire : « Je suis [mentionné] auprès de DIEU dans le Prototype du Livre en tant que Sceau des Prophètes alors qu'Adam était couché dans sa 'terre'. Je vais vous dire ce que cela signifie : Je suis l'appel (***da^cwa(t)***) de mon père Abraham, la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus à son peuple, et la vision en songe de ma mère ».**

Qatâda commente ainsi le passage : « DIEU suscita parmi eux (parmi les habitants nobles et honnêtes de la Cité) un Prophète issu d'eux-mêmes (*min 'anfusihim*) dont ils connaissaient le visage et l'ascendance … ».

yatlû ^calayhim 'âyätika **: C'est-à-dire [la Révélation sera faite et] le Prophète ﷺ communiquera [au monde] les versets [du Livre], et exposera les signes (pour les significations de *'âyâ(t)* voir le v. 2/106). 'récitera** [aux hommes] **les *'âyât* (signes et versets)' développera l'intelligence et ouvrira la vue intérieure.**

wa yu^callimuhumu-lkitäba wa-l<u>h</u>ikmata **: (leur enseignera le Livre et la Sagesse) :**

'al-kitäb **(le 'Livre') est ici *'al-Qur'ân* (le Coran) qui est communiqué à l'humanité tout entière afin de leur apprendre les normes et règlements célestes.**

<u>h</u>ikma(t) **(sagesse) a la même racine que** *ta<u>h</u>kîm* **qui signifie consolidation, stabilisation, ... [*<u>h</u>akym* est celui qui est doté de sentences judicieuses].**

D'après certains commentateurs, ici la *hikma* signale la *sunna* (les actes) et les hadîth (les paroles) du Prophète ^s.^ ; Cet enseignement est d'ordre intellectuel et moral, apprend les détails de la vie la pratique duquel mène les hommes au paradis, à la connaissance de la Religion[1] [et concerne l'homme, l'univers, les Cieux et leur Créateur (DIEU Unique)].

Il y a une sagesse par laquelle DIEU éclaire le Cœur, comme Il éclaire l'œil par la puissance de vue.

On remarque que tout le Coran et toute la Sagesse sont mentionnés (et non-pas une partie d'eux). Car, l'ensemble du Coran et de la Sagesse renferme la connaissance totale [extérieure et intérieure] et parfaite de tout ce qui existe dans les Cieux et sur la terre (dans l'univers) que DIEU a mis à la disposition de l'homme.

wa yuzakkyhim **: et qui purifie** [les cœurs des hommes et les fait prospérer]**.**

La *tazkiya*[3] **a le sens d'une purification** [des âmes]**, et la** *zakât* **celui d'un développement et d'un accroissement des biens ; compte tenu des significations du verbe** *zakkâ* **(d'où :** *yuzakky*[3]**) deux sens seront retenus pour ce passage :**

- **Le Prophète ^s.^ purifie les** [âmes des] **hommes** [désireux] **de l'association d'un autre à DIEU, de l'adoration des idoles, d'hypocrisie, d'impiété, d'injustice, d'inhumanité, …,** (voir N. 1 du verset **6**/11) **et les fais prospérer en augmentant leur connaissance et leur obéissance à DIEU. C'est le grand projet et programme dans le monde. C'est le souci commun de tous les Prophètes ^c.^ [et les Imâms ^c.^]. Cela a atteint son apogée par le Prophète Muhammad - sur lui les Grâces et la Paix –[2] (voir le v. 2/151), c'est continuel.**

- **Une nouvelle notion intéressante se laisse entrevoir : le Prophète** s. **agit sur les cœurs qui, étant au courant du Coran et des enseignements islamiques désirent, sincèrement, se transcender. Grâce à DIEU, le Prophète** s. **[ou l'Imâm** c.**] fait valoir [progressivement] ces cœurs[3] désireux, les fait embellir, les éclaire (illumine, …), les voilà des bons croyants pratiquants, pieux-vertueux, vrais connaisseurs (***cârif, curafâ'***) dévoués, qui avancent dans la voie [et sous l'égide] de DIEU, deviennent de plus en plus parfaits[4], rendent de bons et vrais services honorables** [à l'humanité, à la Religion, pour la cause de DIEU]**. C'est aussi continuel.**

Le Prophète s. a les qualités par excellence pour accomplir deux fonctions déterminants : ***tazkiya*** (purifier et faire prospérer les cœurs) et ***taclym*** (transmettre la Révélation aux hommes, aux intelligences) [ou vice versa : *taclym* et *tazkiya*], de façon à ce que cœur et intelligence aptes et désireux [de chaque homme selon ses intentions, actions et piétés] puissent comprendre exactement le contenu des versets du Saint Coran et mettent en œuvre les enseignements (paroles et actes) du Prophète – sur lui les Grâces de le Salut – (la Sunna) ;

Grâce à DIEU et par Sa permission, le Prophète s. est 'Connaisseur et Médecin parfait' du domaine spirituel et psychique (cœur), il connaît profondément les âmes, la vie future ; et il est 'Médecin le plus érudit' en ce qui concerne le corps et la vie immédiate ; dans tous les domaines ''il est bienveillant pour tout le monde'' (**21**/107)].

*'inna***ka 'anta-l**c**azyz***u***-lhakym***u* **: en vérité, Toi, Tu es le Tout-Puissant-Honoré, le Très Sage [le Détenteur de l'Autorité Sage].**

Prononcé par Abraham c. **et son fils, ces termes signifient : nous avouons que Tu as accordé à nous tout ce qui nous profitera et qui profitera à notre descendance, à l'humanité tout entière :**

- **En général à tout le monde ;**

- **En particulier, à tous les gens devenus honnêtes et les croyants (*mutyᶜyn*) pratiquants, pieux-vertueux, savants, dévots, qui suivent sincèrement Tes ordres.**

N. **2**/129 :

1 – Donc, il y a une science qui n'est pas possible d'acquérir sans les explications du Prophète [s.] [et des Imâms [c.]].

2 – Ni le Coran, ni la Sagesse ne sont, dans l'humanité, le patrimoine d'un groupe [ou d'une communauté] à l'exclusion des autres. Tous ceux, dans le monde, qui en bénéficient plus, auront, réellement, une vie d'autant plus heureuse, prospère, en Paix et dans le Salut.

3 – La notion de *yuzakkyhim* concerne le Cœur [qui, à son tour, influe sur l'âme, la psyché, la conscience ; c. à. d. celui dont le Cœur est évolué [purifié, embelli, illuminé], aura bonne âme, psyché, conscience ; En plus les enseignements (*yuᶜallimuhum*) l'homme aura bonne intelligence, bon jugement, bon acte, bonne vie, bon au-delà.

La tazkiya s'opère sur l'âme …. En gros, on peut distinguer trois étapes :

- *takhliyah* de l'âme : la purifier des mauvaises moralités, habitudes, mauvais humeurs, caractères, etc. par exemple jalousie, haine, cupidité, convoitise, vaine espérance, être querelleux, agressif, ... ;
- *tahliyah* de l'âme : l'embellir par les bonnes qualités, moralités, bons caractères, … ;
- *tajliah* de l'âme : l'illuminer par les reflets des Noms et Attributs de DIEU – Exalté soit-Il -.

tazkiya et *taᶜlym* (v. 129 et 151) sont deux nobles missions du Prophète [s.] [et des Imâms [c.] élus par DIEU] qui, grâce à DIEU, peuvent aller jusqu'aux niveaux très élevés. *tazkiya* peut être effectuée directement ou par l'intermédiaire des bons croyants, pratiquants, pieux-vertueux, savants, vrais connaisseurs (*ᶜurafâ'*), par écrit, parole, explication, suggestion, etc.

Un croyant pratiquant qui désire la *tazkiya*, doit faire un effort, s'occuper de son âme, des longues années [l'apprivoiser, la purifier,

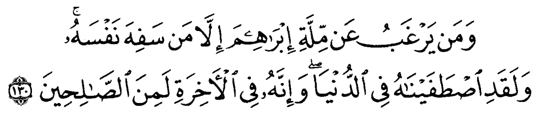
l'embellir, un bon Maître pieux-vertueux est recommandé] ; assurément, il récoltera les fruits inédits édéniques et paradisiaques.

tazkiya et *ta^c^lym* sont très recommandés aux jeunes maris et épouses et donnent des résultats inouïs dans le foyer, la famille, et la société [bons enfants, paix, réellement heureuse vie, possibilité de transcendance, de servir l'Islâm, etc.]

4 – LES DEUX MISSIONS PAR EXCELLENCE DU PROPHÈTE ^s.^ :

Le Prophète ^s.^ a reçu la Révélation, il purifie les cœurs des hommes ***yuzakkyhim*** et, il leur récite les versets de DIEU, leur communique le Livre et leur apprend la sagesse [par ses paroles et actes] ***yu^c^allimuhum***, il les fait prospérer. Ces deux fonctions sont complémentaires et interdépendantes (**2**/129 et 151 ; **3**/164 et **62**/2) ; elles sont à l'apogée pour le Prophète ^s.^; {Sa sainte famille ^c.^ [élue par DIEU] en est le Successeur par excellence}. Cette notion déterminante doit être observée (pratiquée) par tous les bons croyants (33/21) envers l'humanité : Quiconque – un responsable, représentant religieux, clergé, docteur [ou un Centre, une université, …, petit ou grand] etc. - désire s'occuper de la **Religion* (ou des 'affaires religieuses' des hommes)** doit être doué pour les ***tazkiya*** et ***ta^c^lym*** ; ce qui implique que le désireux lui-même ait, ne serait-ce qu'à un degré acceptable, déjà le **cœur purifié (raffiné)** et qu'il soit doté, via le Coran, les enseignements du Prophète ^s.^ et des Imâms ^c.^ [ou d'autres Prophètes ^c.^, Anges, Amis ...] etc. des **connaissances célestes requises** ; ce n'est qu'alors qu'il peut s'occuper de l'éducation, de la pédagogie, …, des cœurs, psychés, cerveaux et de la vie d'ici-bas et de l'au-delà des humains ; sine qua non.

* Tout ce qui concerne l'Islâm [en particulier traduction, explication … du Saint Coran].



wa man yarghabu ^c^an mmilla(t)i 'ibrähyma 'illâ man safiha nafsahü wa laqadi-s̱tafaynähu fy-ddunyâ wa 'innahü fy-l'âkhira(t)i lamina-s̱s̱älihyna

130 **Qui donc s'écarte de la religion d'Abraham, à moins d'être sot** (ignorant la valeur de son âme) **?** [Abraham,] **Nous l'avons choisi en ce monde et, dans l'au-delà, il est parmi les** [hautes dignités,] **pieux-vertueux, ..., (*s̱älihyn*).**

Les versets 124-129 font un paquet parfait :

- **Les épreuves[1] divines constructives et transcendantes pour instituer Abraham *c.* comme Imâm[1],**
- **DIEU indique la Ka*c*ba [et la Station d'Abraham] et ordonne à Abraham *c.* et son fils Ismaël *c.* de préparer la Maison [pour les pèlerins],**
- **Abraham *c.* implore DIEU : que la Cité (la Mecque) [et l'Enceinte] soit sûre et assure une réception magnifique à tous les cœurs, âmes, gens, consciences et esprits honnêtes, purs, désireux de faire une ascension vers les reflets du Trône[2],**
- **Abraham *c.*, guidé par DIEU, laisse à l'humanité une œuvre reconstruite concrète, c'est-à-dire la Maison sacrée [dotée des effets bénéfiques, cordiaux et spirituels, pour les bons serviteurs, jusqu'à la fin des temps],**
- **Abraham *c.* invoque DIEU pour qu'Il accorde Sa Grâce à tous les vrais serviteurs, et prépare ainsi une infrastructure bénie [jusqu'à la fin des temps],**
- **Pour que DIEU suscite le Prophète Mu<u>h</u>ammad *s.* [qui est le Prophète, le Messager, l'Envoyé et l'Imâm par excellence].**

Ce verset 130 est formulé sans spécification, et rien n'empêche de considérer qu'il peut s'appliquer à tous ceux qui pourraient s'éloigner du monothéisme pur et intégral, tant sur le plan doctrinal que sur le plan dévotionnel : Avec la venue du Prophète *s.* et la communication du Coran, tous les désireux ont à leur disposition les moyens nécessaires, suffisants [et parfaits] de transcendance, et sont invités à les suivre.

wa man yarghabu ᶜan mmillati 'ibrähyma 'illâ man safiha nafsahü **:**

ragaba* ᶜ*an **:** refuser ; rejeter ; renoncer ; avoir en aversion ; répugner**.** [***ragaba fy*** **:** désirer, avoir l'inclination]**.**
safah **(ma<u>s</u>dar (infinitif) du verbe** *safiha***) implique le** 'défaut d'intelligence et défaut de jugement'**.**

Le passage a le sens : ' rejeter la religion d'Abraham ᶜ· [qui est d'ailleurs parachevée pas le Coran et les enseignements du Prophète ˢ·] relève de la sottise de l'âme[3] '. C'est la conséquence de suivre les penchants [mondains injustes, voluptueux, les péchés, abus, excès, impiété, idolâtrie, etc.] aux dépens de la religion d'Abraham ᶜ·. (Cf. N.2 v. 124).

wa laqadi-<u>s</u>tafaynähu fy-ddunyâ **:**
'i<u>s</u>tifâ' consiste à prendre la partie pure d'une chose ; choisir [le meilleur]**. C'est-à-dire : Nous l'avons élu en le choisissant comme Ami intime et en faisant de lui un exemple (Imâm), cf. v. 124.**
wa 'innahü fy-l'âkhirati lamina-<u>ss</u>älih<u>y</u>na **:**

<u>s</u>alâ<u>h</u> **et** ***<u>s</u>âli<u>h</u>*** **s'emploient pour qualifier une action ou une personne. Pour la signification se reporter aux versets 2/25, 62[4] et 4/69, 124, 173.**

A propos de *'âkhira(t)* **voir l'importante** N. 2 **du v. 2/4.**

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î dit dans le commentaire de ce verset 130 [en résumé] : Abraham ᶜ· aura la dignité [degré] de '***<u>s</u>ulû<u>h</u>***' dans l'au-delà (voir aussi **29**/27 et **16**/122), ce qui fut la demande d'Abraham ᶜ·. Et pour la dignité éminente du Prophète ˢ· nous lisons dans le v. 196 de la sourate **7** qui indique que le Prophète ˢ· avait déjà mis en œuvre cette dignité, parfaitement, dans sa vie.

N. **2**/130 :

1 – Les épreuves divines peuvent servir de clef de la réussite pour l'homme. Chacun réussit selon sa volonté, ses connaissances, ses efforts, sa persévérance et ses propres acquis. Les mauvais **héritage**s et, autres facteurs extérieurs [négatifs] ne sont pas prédominants ; leurs effets négatifs ne seront pas pris en compte dans le bilan ; au contraire, si, dans la mesure du possible, l'homme résiste et persévère sur le chemin de DIEU [et accomplit les bonnes œuvres], s'il corrige un mauvais héritage, cela sera compté doublement en faveur du serviteur {car il s'est libéré d'un empêchement pour soi-même, plus pour les descendants}. Les portes du progrès sont ouvertes pour tout le monde ; chacun progresse selon son vœu, son cas, son degré, … ; voir aussi l'explication des versets **2**/155-157.

2 – DIEU est Bienfaiteur, Bienveillant, etc. pour tout le monde ; c'est le but de la vie, de la Création.

3 – *safiha*, *safahan* ; *safuha*, *safâhatan* : être *safyh* :

safyh adj. (pluriel : *sufahâ'* ; v. **2**/13) : sot ; stupide ; insensé ; grivois ; grossier ; impudent ; inconvenant ; indécent ; insolent ; ignorant ; inintelligent.

La notion de 'sottise de l'âme' est nouvelle. Cet état de conscience marque un manque d'intelligence qui rend impassible, insensible aux impressions, qui est comme une paralysie de l'âme ; il suppose en outre de la lourdeur, l'absence de vivacité. Cet état d'âme rend les jugements et les assertions du sujet erronés. De nos jours, la société pullule de ces gens dans différentes couches.

Symptômes : Le comportement du sujet est entaché de *safâha(t)* (voir en haut le sens du *safyh*).

Causes : grossièretés, ignorances, péchés, défauts [acquis ou héréditaires], impiété, corruptions, arrogance ….

Traitement et soins préconisés : s'abstenir des péchés, impiétés, idolâtries, …, et s'éduquer, se perfectionner (mettre en pratique l'objet du v. **2**/129. Demander à DIEU ce qu'on désire à ce propos ; et s'adresser, au besoin, aux vrais experts croyants pieux et avertis).

4 - SECRET DE LA TRANSCENDANCE : La bonne 'transcendance' de l'homme, le changement béni (c'est-à-dire passer des coordonnées du monde d'ici-bas aux coordonnées supérieures)

s'opère dans la pratique sincère et désintéressée de bonnes actions (*s̲âlih̲ât*), basées sur la foi en DIEU, accomplies régulièrement. En l'occurrence mener une vie *s̲âlih̲* (bonne, conforme aux enseignements divins dans tous les domaines), de façon régulière et continue, occasionne, pratiquement, grâce à DIEU, les transcendances et élévatuins qui s'en suivent (on vivra pratiquement les édens, les *jannât*).

إِذۡ قَالَ لَهُۥ رَبُّهُۥٓ أَسۡلِمۡۖ قَالَ أَسۡلَمۡتُ لِرَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٣١

*'idh qâla lahü **rabb**uhü~ 'aslim qâla 'aslamtu li**rabb**i-l'älamyna*

131 **Lorsque le Seigneur lui dit :** « **Soumets-toi** (obéis aux enseignements du Seigneur) »**, il dit :** « **Je me soumets au Seigneur des mondes.** »

Ce verset est, en réalité, le commentaire de *s̲tafaynähu* **[Nous avons élu (Abraham)] (v.130).**

Si on se rappelle les Beaux Noms et Attributs de DIEU on sera convaincu que : 'se soumettre à DIEU' – à quoi DIEU invite l'homme – est le fait et l'acte le plus beau, noble, ingénieux et magnifique, dans le monde, en faveur de l'homme ; car, c'est la seule solution par laquelle l'être humain, par une affectation de l'homme à un autre état, une élévation extraordinairement bénie passe à une autre vie sublime.

Dans le verset, on constate un changement dans le discours : « Lorsque son Seigneur lui dit » et non pas 'Lorsque Nous lui avons dit' ; et de même, « Je me soumets au Seigneur des mondes* » et non pas 'Je me suis soumis à Toi', dans les deux cas il s'agit d'une rhétorique : Le serviteur abandonne toute chose pour DIEU, il s'anéantit[1].

*** (je n'obéis pas aux passions, aux penchants, au Démon, aux attraits mondains, aux gens (impies, idolâtres, hypocrites, …) et choses diaboliques ; 'je me soumets** [pratiquement] **au Seigneur des mondes'** j'obéis à Ses indications, Ses enseignements**) ; voir fin du v. 2/251.**

N. **2**/131 :

1 – ***salima*, *salâman*, *salâmatan*** signifie être sain et sauf ; être intact/en bon état.
salâma(t) : absence de défaut ; droiture ; intégrité ; loyauté ; perfection ; qualité ; salubrité ; salut ; sécurité.
salâm : salut ; salutation ; paix ; bon état ; bonjour.
sâlim : indemne ; intact ; rescapé ; sain ; sauf ; sain et sauf.
[La pratique de l'Islâm assure la santé physique, morale et spirituelle].
taslîm : reconnaissance ; …
muslim : musulman est un croyant qui pratique vraiment l'Islâm.
'islâm : qui signifie 'soumission' est nom d'action, nom de la Religion. C'est pratiquer [petit à petit et de bon gré] les enseignements de DIEU et suivre Ses ordres [et s'abstenir des choses interdites].

« La religion [foncière, pour tout le monde] auprès de DIEU est l'Islâm » (3/19). Cette Religion (*dîn*) n'est en définitive rien d'autre que l'adéquation primordiale, scellée dans toute âme (tout esprit), entre l'existence immédiate et sa finalité ultime dans l'inaltérable harmonie, beauté et excellence de la Création : « Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent [(qu'ils suivent mes enseignements et) parviennent à être admis dans les reflets de Mes Noms et Attributs)] » (**51**/56).

Tabâṯabâ'î, en commentant ce verset, envisage quatre degrés (grades) pour l'islâm et expose quatre étapes de Foi ('îmân) respectives [en voici un bref extrait] : 1 – islâm et 'îmân ordinaire (v. **49**/14) ; 2 - islâm et 'îmân qui aboutit à accomplir certaines de bonnes actions (**43**/69, **2**/208, **49**/15, **61**/10 et 11) ; 3 - islâm et 'îmân de celui qui s'est débarrassé de mauvaises attitudes et a acquis les bons caractères et effectué les bonnes œuvres de façon qu'il ait la conviction d'être en liaison avec [les enseignements de] DIEU (**23**/1-3) ; 4 – le plus haut degré d'islâm et d'îmân (**10**/62 et 63).
N. B. Certes, il y a interaction, interdépendance, croisement, etc.

وَوَصَّىٰ بِهَآ إِبْرَٰهِـۧمُ بَنِيهِ وَيَعْقُوبُ يَٰبَنِىَّ إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰ لَكُمُ ٱلدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿١٣٢﴾

*wa wassä bihã 'ibrähymu banyhi wa ya^cqûbu yäbaniyya 'inna-**lläh**a-stafä lakumu-ddyna falâtamûtunna 'illâ wa 'antum mmuslimûna*

132 **Ceci** (être soumis à DIEU) **fut le testament d'Abraham pour ses enfants ; et Jacob lui aussi** [fit le même testament] **: « Mes enfants, DIEU a choisi pour vous cette Religion. Ne mourez point sans que vous soyez des** [croyants] **soumis** [à DIEU] **». Faites attention, il se peut que la mort vous rattrape et que vous ne soyez pas des** [croyants] **soumis** [à DIEU].

L'homme doit programmer son avenir :
1 – situation licite dans la vie, futur proche, jusqu'à la mort,
2 - préparer bien son au-delà et celui de ses enfants, sa postérité, ..., le futur, l'Au-delà.

La vie fructueuse d'Abraham *c.* **s'approche à son terme ; il fait son 'testament[1]' (*wa<u>s</u>iyya(t)*). Abraham** *c.* **a déjà adressé la prière : « Seigneur ! Fais de notre postérité une communauté qui Te soit soumise** (obéissants à Tes enseignements) **» (v. 128). Et le v. 130 a mis au point : « Qui donc s'écarte de la religion d'Abraham, à moins d'être sot** (ignorant la valeur de son âme) **? » Enfin le v. 131 connote la Bienveillance de DIEU qui, en faveur de l'homme et pour le bonheur transcendant de celui-ci, dit : 'Voue-Moi une adoration pure et sincère, et suis (obéis à) Mes enseignements'.**

wa wa<u>ss</u>ä bihã 'ibrähymu banyhi **:**
Ceci, (être soumis à DIEU, pratiquer Se enseignements) **fut le testament d'Abraham à ses enfants ;**
bihâ **remplace** *'aslamtu lirabbi-l^cälamyna* **(je me suis soumis au Seigneur des mondes)** [verset précédent] **; Ce qui est confirmé par le v. 43/28. [Et on en déduit qu'il y aura toujours, sur la terre, des vrais *muslims*[2]].**

L'objet essentiel du passage consiste en le testament [le plus important] qu'a fait Abraham à ses enfants : «Mes enfants ! Croyez en DIEU [soyez pratiquants pieux vertueux]**» ;**

wa ya^cqûbu **:**

et Jacob lui aussi [fit le même testament]**. C'est-à-dire Jacob (Israël) fit le même testament à ses enfants : «Mes enfants … soyez des** [croyants] **soumis à** [DIEU] **».**

En commentant ce verset, Qatâda a dit : « Jacob (Israël) fit le même testament à ses enfants après [qu']Abraham [l'eut fait aux siens] » :

*'inna-**lläh**a-stafä lakumu-ddyna* **:**

DIEU le Créateur a choisi pour vous les êtres humains la Religion (code de la vie [matérielle et spirituelle] parfait de l'homme) ; La foi en DIEU et pratique de la Religion est en votre parfait intérêt :

L'homme, le plus intelligent [plus riche, puissant, etc.] soit-il, ne peut mener une vie pleine et parfaite [ni pour soi-même ni pour sa famille ni pour l'humanité] sans recourir à la Religion.

falâtamûtunna 'illâ wa 'antum mmuslimûna **: « Ne mourez point sans que vous soyez des [croyants] soumis [à DIEU] ». [Ou, faites attention, il se peut que la mort vous rattrape et que vous ne soyez pas des [croyants] soumis à DIEU].**

Ce passage signifie : n'abandonnez pas la Religion divine durant votre vie car personne ne sait quand viendra pour lui l'heure de son décès et vous non plus, vous ne savez pas à quel moment du jour ou de la nuit viendra votre heure. Tous ces détails impliquent une préparation, un programme bien-fondé, pour tous les désireux et pratiquants ; [bien sûr, ceux-ci auront à ce propos, les récompenses inouïes ici-bas et dans l'Au-delà]**.**

N. **2**/132 :

1 – D’habitude, un testateur pense aux biens matériels ; C’est nécessaire mais non pas suffisant, car l’existence ne se limite pas au seul aspect matériel. Ainsi le verset attire l’attention de tout le monde sur un testament parfait : éducatif, cordial, moral [donc social], spirituel [et qui renferme automatiquement les biens matériels] que le mourant va laisser aux héritiers et à leurs descendants.

2 – Il y avait des vrais *muslims* parmi les descendants d’Abraham [c.].

Parmi les descendants d’Abraham [c.], parmi les juifs et parmi les chrétiens il y avait de vrais *musulims* qui, tout en suivant Ismaël, Isaac, Jacob (Israël), …, Moïse et Jésus, ne suivaient que l’exemple d’Abraham [c.]. Et depuis la venue de l’Islâm, il y a eu et il y aura toujours, de vrais musulmans [*muslims*] qui suivront l’exemple de Mu<u>h</u>ammad [s.] ; (C’est-à-dire, l’exemple parachevé d’Abraham [c.] et d’autres prophètes [c.]).

Avis des commentateurs (résumés) :

Ces vrais musulmans (*muslims*) ont Foi, cœur, âme, conscience, vie, programme, comportement, …, islamique. Ils sont honnêtes, bienveillants, bienfaiteurs, savants ; ils sont patients, persévérants et pieux ; ils veulent, de bon cœur, être de vrais serviteurs de DIEU…(voir **2**/286).

Tous les gens honnêtes ; les croyants ; les bons, les humains, etc., à des degrés différents (de 1 à 99 %), sont des *muslims*

Et, de nos jours, la Religion parachevée [Révélation = le Coran + la *sunna* (les enseignements du Prophète [s.])] étant à la portée de tous – et le moyen d’en savoir la vérité et la réalité étant disponible pour les descendants et les partisans d’Abraham [c.] (juif, chrétien, musulman, etc.) – ne laisse aucun prétexte à l’homme pour s’écarter de la Religion.

أَمۡ كُنتُمۡ شُهَدَآءَ إِذۡ حَضَرَ يَعۡقُوبَ ٱلۡمَوۡتُ إِذۡ قَالَ لِبَنِيهِ مَا تَعۡبُدُونَ مِنۢ بَعۡدِي
قَالُواْ نَعۡبُدُ إِلَٰهَكَ وَإِلَٰهَ ءَابَآئِكَ إِبۡرَٰهِـۧمَ وَإِسۡمَٰعِيلَ وَإِسۡحَٰقَ إِلَٰهٗا وَٰحِدٗا وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ ١٣٣

‘am kuntum chuhadã‘a ‘idh <u>h</u>a<u>d</u>ara ya[c]qûba-lmawtu ‘idh qâla libanyhi mâ ta[c]budûna mi(n) ba[c]dy qâlû na[c]budu ***‘ilāh****aka wa* ***‘ilāh****a 'âbã‘ika ‘ibrähyma wa ‘ismä[c]yla wa ‘is<u>h</u>äqa* ***‘ilāh****a<u>n</u>* ***wä<u>h</u>id****a<u>n</u> wa na<u>h</u>nu la****hü*** *muslimûna*

133 **Étiez-vous présents quand la mort s'approcha de Jacob** (Israël) **et qu'il dit à ses enfants :** « **Qu'adorerez-vous, après moi** » **? Ils dirent :** « **Nous**

adorerons ton DIEU et le DIEU de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac, DIEU Unique à qui nous sommes soumis (obéissants à Ses enseignements) **».**

La particule *'am* **a ici le sens d'une particule interrogative placée en tête d'une question mais elle signale de plus que cette question fait suite à des éléments antérieurs du discours et établit une continuité avec les versets précédents. C'est le développement de 'et Jacob** [fît le même testament]**' (2/132).**

Circonstances de la descente du verset :

A la venue de l'Islâm, un groupe des Juifs [qui étaient impies] prétendait que 'Jacob, lors de sa mort, a recommandé ses Enfants de suivre la tradition [de ces Juifs]'. Le v. 133 est une réponse à leur prétention au sujet des Prophètes et des Envoyés élus par DIEU, il les invite à réfléchir.

'am kuntum chuhadâ'a 'idh hadara ya^c^qûba-lmawtu ...:

Le verset remémore le moment de la mort[1] **de Jacob** *c.* **(Israël** *c.***) qui, dans ces instants décisifs, interroge ses enfants « Qu'adorerez-vous, après moi » ? Cette question parce qu'à la fin de la vie de Jacob** *c.***, toute sorte d'idolâtrie et d'impiété (corruptions, abus, mensonges, fraudes, débauches, usurpations, injustices, calomnies, péchés, immoralités etc.) étaient en cours et que Jacob** *c.* **s'inquiète pour ses enfants et leur pose la question. Ils répondirent: « Nous adorerons** (nous suivrons les enseignements de) **ton DIEU [qui est] le DIEU de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac, DIEU Unique à qui nous sommes soumis** (obéissants) **». Ainsi le verset constitue une réponse aux prétentions fantaisistes desdits juifs, chrétiens etc. que : Si vous aviez été**

effectivement présents au temps d'Abraham *c.* et de Jacob *c.* [au moment de leur mort] et si vous les aviez entendu [parler de la Religion] vous eussiez compris qu'ils suivent autre chose que ce que vous leur avez attribué comme 'religion' et comme 'tradition'. Ce verset constitue donc : 1 – un démenti de la part de DIEU à l'adresse de ceux des Juifs, Chrétiens, etc. qui, devenus impies, prétendent qu'Abraham *c.* et Jacob *c.* (Israël *c.*) sont conformes à leur 'religion' [alors que ce sont, au contraire, eux qui doivent (se corriger et) veiller à rester conformes à la religion d'Abraham *c.*] ; 2 – c'est la meilleure forme d'annonce adressée aux Juifs, [Chrétiens et autres] qui, en leur faveur exclusive, les invite à la réalité des faits, attire leur attention au dernier passage du verset et par là même les appelle vers le bonheur, le Paradis ; ce qui relève de la Bienveillance infinie de DIEU.

*wa naẖnu la***hü** *muslimûna* **: Ce passage exprime la phrase** *na^cbudu* ***ilähaka*** **« Nous adorerons ton DIEU … ». Et cela annonce que n'importe quelle adoration [culte, etc.] vouée à un objet, à une chose [en dehors de DIEU, (par ex. à une idole)] n'a pas la valeur requise, et n'aboutit pas à un effet heureux et prospère intrinsèque.** La seule adoration [dévotion, etc.] productive est celle que préconise la Religion céleste.

Par ailleurs, dans le verset, Ismaël *c.* est nommé avant Isaac *c.* car il est son aine ; il a assisté son père pour reconstruire la Ka*c*ba, et il est mentionné parmi les 'pères' (*'âbâ'*) de Israël *c.* car rien n'empêche en arabe de désigner les oncles paternels (*'a^cmâm*) par le terme *'âbâ'* ou les oncles maternels (*'akhwâl*) par le terme *'ummahât*[2].

On remarque donc que la Religion d'Abraham c., d'Isaac c., de Jacob c. [et ses enfants (Enfants d'Israëlc.)], d'Ismaël c. [et sa descendance] fut la soumission à DIEU. Bref l'Islâm est la Religion de tous les Prophètes c., depuis Adam c. à Abraham c. et jusqu'au Sceau des Prophètes c.. Cette Religion [céleste et divine] est communiquée à l'humanité[3], le long des époques, selon l'aptitude et la perfection de l'humanité ; elle est communiquée à l'humanité, dans son état et aspect complet et parachevé, par le Prophète Muhammad s. (5/3).

N. **2**/133 :

1 – La mort est un phénomène que personne ne peut nier. Chacun, chaque groupe, …, ici-bas goûtera la mort. Luqmân dit à son fils : « Ô mon fils ne sois pas ingrat envers DIEU, et n'oublie pas la mort » (voir le dernier paragraphe de l'explication du v. précédent). Une fois arrivé au seuil de la mort on ne pourra plus agir comme on veut, ce seront les actes accomplis durant la vie qui compteront.

2 – Le terme *'âbâ'* désigne, habituellement, les pères ou les aïeux, et le terme *'ummahât* les mères ou les aïeules avec le sens admis normalement en français pour ces termes. Mais de plus, ils sont susceptibles d'avoir une portée plus générale que ces dernières. Par exemple, dans le v. 6/74 l'oncle d'Abraham (Âzar) est cité par le terme «*'abiyhi âzar*».

Et dans la vie sociale, l'investiture (gouvernement) de la Maison revient à celui qui en ait la dignité [à l'instar d'Abraham et ses descendants]. Par conséquent, quiconque s'éloigne de la pratique de la Religion d'Abraham, n'aura plus la dignité requise comme 'gouverneur' de la Maison. [C'est de même pour les lieux saints, les mausolées, etc.].

3 – Pour la Religion [céleste] on ne peut envisager une démarcation géographique, ni politique, ni autre. Le bon usage de la Religion

donne une vie saine corporelle et spirituelle ; individuelle, familiale, sociale, héréditaire, ... sine qua non.

N. B. des versets 129 à 133 :

Grâce à DIEU, l'excellent testament *wassiyya(t)* d'Abraham [c.] confié à ses enfants et que les Prophètes continuèrent fut : « … le testament d'Abraham pour ses enfants ; et Jacob lui aussi [fit le même testament] **: « Mes enfants, DIEU a choisi pour vous cette Religion… » : pratiquez sincèrement les enseignements de la Religion …**

N.B. Donc, pour mener une bonne vie terrestre et avoir une heureuse vie dans l'au-delà, tous les hommes [en fonction de leurs possibilités] sont invités à mener une vie comme les prophètes, conformément aux indications de la Religion.

تِلْكَ أُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَلَكُم مَّا كَسَبْتُمْ وَلَا تُسْـَٔلُونَ عَمَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ ١٣٤

tilka ʻumma(t)un qad khalat lahâ mâ kasabat wa lakum mmâ kasabtum wa lâtusʻalûna ʿammâ kânû yaʿmalûna

134 **Voilà une communauté révolue. Ce qu'elle a acquis** [par ses œuvres] **lui appartient, et ce que vous avez acquis vous revient ; vous ne serez pas interrogés au sujet de ce qu'ils ont fait.**

Les versets 124-133 ont dessiné une perspective de la vie d'Abraham [c.] et de ses descendants.

Ce verset 134 sert d'un assemblage entre le passé, présent et futur. Le critère est le résultat des actes d'un individu [ou d'un groupe], tout est jugé (pesé) selon ce qu'il a acquis, a accompli [lui-même], quel était le résultat de sa foi, sa volonté, ses intentions, programmes, son propre effort, son travail[1]. C'est la règle juste et

infaillible de la Création, depuis l'époque d'Adam [c.] jusqu'à la fin des temps.

tilka 'umma(t)un qad khalat[2] *lahâ mâ kasabat wa lakum mmâ kasabtum* **:**

Le verset traite d'un cas concret et en déduit une règle (une formule) générale. Il laisse entendre : 'n'invoquez plus Abraham [c.], Ismaël [c.], Isaac [c.], Israël [c.] et leurs descendants *muslims* (éduqués, soumis à DIEU) autrement qu'en termes qui conviennent à leur dignité, ne leur attribuez plus ce qui n'est qu'une parole d'impiété en sorte que vous rattachiez à eux vos doctrines fantaisistes' (voir 'circonstances de descente' du v. 133).

La bienveillance divine apporte à la connaissance de tout le monde que : « Toute personne (ethnie, nation, société …) **est en gage de ce qu'elle a acquis. [Ou, toute âme est caution de ses œuvres] » (74/38).**

Et le v. 6/164 dit « … Chacun n'accomplit rien [de bon ou de mauvais] **sans en récolter** [le fruit]**. Nul ne portera le fardeau** [de péchés, d'immoralités, etc.] **d'un autre. … ».**

Tous ces versets s'appliquent aussi à ce qui est enseigné à propos d'Abraham [c.] au cours des versets récents. Et c'est le fruit de l'action de l'homme (individu, groupe, …) qui compte, les prétentions et slogans camouflent la vérité des choses, trompent [déjà] les prétentieux-mêmes[3].

Avec les actes, il faut penser aussi aux conséquences correspondantes :

- Si ce qu'on acquiert est licite (*halâl*) et sain, il aura des effets bénéfiques à soi-même, à la famille, aux descendants, à tout le monde.

- Si ce qu'on acquiert est illicite (*harâm*) et malsain, il aura des effets pernicieux, toxiques et dangereux à soi-même, à sa famille, à la société, à tout le monde.

[Entre les deux, les effets se partagent en proportion].

Les actions se répercutent dans le monde ; le Coran avise l'homme de la situation produite par les mauvaises actions : « La corruption est apparue sur terre et sur mer à cause de ce qu'ont commis les hommes [impies, idolâtres, hypocrite, criminels, …]**.** [DIEU] **leur fera goûter** [les conséquences d'] **une partie de ce qu'ils ont commis afin qu'ils reviennent** [repentant vers Lui] » **(30/41).**

MEILLEURS ACQUIS : Après la foi en DIEU Un - qui, en général, s'acquiert en s'abstenant des péchés, injustices et immoralités, et en étant honnête et faisant du bien -, **les meilleurs acquis de l'homme consistent à l'éducation, culture et perfection de son âme. Étudier son propre âme, connaître les attitudes et attributs positifs ou négatifs, l'aspect sain ou malade de ses facultés, leurs causes, leur traitement** (corriger les délinquances morales, déraciner les attitudes dangereuses et les maladies physiques et psychiques d'une part, et de perfectionner les bonnes attitudes et veiller sur la santé physique, psychique et vitale d'autre part) **est la pierre de base de la construction de l'homme et de la société humaine.**

Parfois l'homme peut transformer la haine en amour, la cupidité en générosité, la volupté illicite en continence, la colère en paix, l'impiété en la piété, ainsi de suite.

La culture morale s'opère par des exercices appropriés et gradués définis et indiqués parfaitement dans les bons ouvrages islamiques. On peut se servir de la Prière, du Jeûne, …, [d'autosuggestion, de télépathies

positives, etc.] L'instruction et l'accompagnement implicite ou explicite d'un bon Maître est souhaitable [indispensable dans les niveaux élevés]. Le Maître par excellence est le Prophète ﷺ (68/4) [et sa sainte famille].

Grâce à DIEU et par Sa Volonté, les quatorze Immaculés[4] guident les cœurs, éduquent et 'cultivent' les âmes[5].

L'un des fruits de la culture morale et spirituelle [islamique] est que le système fluide du corps sera essentiellement amélioré ; sécrétion des glandes, le sang, aspiration et respiration, …, vue, ouïe, …, le système sympathique et parasympathique, cœur, nerfs, cerveau, organes et os seront presque rajeunis, auront des nouvelles fonctions. L'homme sera de plus en plus utile à soi-même, à sa famille, à la société, à l'humanité, …. Au long de l'histoire, partout dans le monde, les hommes de bonne foi, bonne morale et bon esprit ont rendu des services inouïs et durables, ils ont été bienveillants, agréables, bienfaiteurs, etc. (2/138).

La culture physique, spirituelle, morale doit être permanente, jusqu'à la fin de la vie.

Les principes et les racines de l'Islâm consistent en la Foi en DIEU Unique, au Jour de la résurrection, …, (*'iᶜtiqâdât*) ; après, viennent les qualités morales qui constituent le tronc de l'arbre d'Islâm (*'akhlâqiyyât*) ; [Le Prophète ﷺ a dit : « j'ai été suscité pour parachever les nobles qualités morales (*buᶜithtu li'utammima makârima-l'akhlâqi*) »] ; enfin viennent les rites : Prière, Jeûne, Pèlerinage, … qui sont les branchages, feuilles, fleurs et fruits de l'arbre d'Islâm (*furûᶜ*) ; (voir 14/24).

N. B. Les principes et ‘racines’ sont les fondations de building de la croyance de première importance ; les qualités morales sont les ossatures (structures) ; les rites font l’élégance. Ils sont interdépendants (s’occuper de l’un au détriment des autres est aberrant ! …) [Chaque homme, qu’il le veuille ou non, est invité à se construire bien, totalement, voire parfaitement !]

wa lâtus‘alûna ᶜammâ kânû yaᶜmalûna **: Les hommes ne sont pas responsables des actes que leurs aïeux, ascendants, etc. ont commis[6] ; mais ils sont responsables, via [mauvais] héritage, de ce que leurs descendants commettront à cause d’eux (2/128, 14/40, 40/8, …). D’où la nécessité de gagner la vie licitement, s’occuper de l’éducation saine et licite des enfants (descendants), de laisser un héritage matériel, moral et spirituel islamique pur et sain.**

N. **2**/134 :

1 – Par conséquent les **héritage**s, positifs ou négatifs, (corporels, spirituels, matériels, sociaux, etc.) ne sont pas, en soi, un mérite ou un démérite pour quelqu’un ; c’est la gérance, la gestion, le programme, le travail et l’effort déployés pour fructifier les bons héritages ou pour corriger et supprimer les mauvais héritages qui compte (cf. **7**/173) ; de même, pour tout ce dont on dispose.

2 – RÉFLEXION SUR LE SENS GÉOMÉTRIQUE DU TERME *KHALÂ* :
‘*qad khalat*’ signifie : a passé ; a cédé la place [à l’autrui] ; à part ; s’isoler ; …
A - Si l’on dit ‘a passé’, on envisage l’écoulement ‘linéaire’ du temps. Le sens du premier passage du verset est établi d’après cette signification (voilà une génération qui a passé, …), chacune [dans son temps] sera jugée selon ce qu’elle a réalisé. Les faits sont exposés au ‘long du temps’.
B - Mais si on prend le sens ‘être à part’, on peut envisager la simultanéité des faits, c’est-à-dire l’écoulement courbe, circulaire,

ovoïde ou sphérique du temps : les faits existent ‘en même temps’ mais ‘à part’, les uns à côté des autres. Le sens du passage sera donc le suivant : (voilà une génération qui est à part [qui est à côté d’une autre génération], …), chacune est jugée selon ce qu’elle a acquis (selon ses propres acquis)…

3 - Et l’action de l’homme dépend, en gros, de sa situation matérielle (revenu licite, régime alimentaire, air, sommeil, éducation, vie, etc. qui doivent être sains et licites), de sa santé spirituelle, état de conscience, être *muslim* (131-133), des flux et effets qui lui arrivent de l’extérieur. [DIEU Omniscient et Bienveillant juge l’action de l’homme en prenant en compte tous les facteurs : « Il est Prompt au compte » (**2**/202)].

4 – les Prophètes, les Imâms, les Saints, les Hommes parfaits, les Amis de DIEU, et dans un degré inférieur les vrais musulmans, les bons croyants pratiquants savants et pieux, …, [qui se sont purifiés et ont cultivé leur propre âme] font de même.

5 - Oserais-je dire qu’ils s’occupent également de la vraie culture matérielle (physique, corporelle, …) et de la saine et sainte vie des serviteurs aptes et doués ?

6 – C’est-à-dire, dans le cas ordinaire de la vie, si les ascendants ont laissé de mauvais héritages, on n’en est pas responsable (cf. **7**/173). Mais, dans la mesure du possible, on demande pardon à DIEU envers un ascendant qui nous a laissé de mauvais héritages ; et nous devons faire du bien à l’égard des âmes de nos parents, nos maîtres (honnêtes), tous ceux qui, dans le passé, ont fait du bien pour nous [tels les bienfaiteurs, les bons savants ou inventeurs, …, les saints, et surtout les Imâms [c.] et les Prophètes [s.] qui, grâce à DIEU, continuent à guider les âmes.

وَقَالُوا۟ كُونُوا۟ هُودًا أَوْ نَصَٰرَىٰ تَهْتَدُوا۟ ۗ قُلْ بَلْ مِلَّةَ إِبْرَٰهِـۧمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٣٥﴾

wa qâlû kûnû hûdan ‘aw nasärä tahtadû qul bal millata ‘ibrähyma hanyfan wa mâkâna mina-lmuchrikyna

135 [Ceux des Gens de l’Écriture qui étaient devenus impies, *muchrik*, etc.] **disaient** [ou disent aux autres] **:** « **Soyez Juifs ou Chrétiens** [‘comme nous le sommes’]**, vous serez dans la bonne voie.** » **Dis**[-leur] **:** « [Non !] **Plutôt** [il faut suivre] **la**

pure religion d'Abraham, [Abraham était croyant monothéiste et] **n'était point de ceux qui donnent des associés** [à DIEU] »**.**

wa qâlû kûnû hûdan 'aw naṉärä tahtadû

[Ceux des Gens de l'Écriture qui étaient devenus impies, *muchrik*, etc.] **disaient** [ou disent aux autres] **:** « **Soyez Juifs ou Chrétiens** ['comme nous le sommes']**, vous serez dans la bonne voie.** »

Il y a eu des hommes [et il y en a encore] qui ont cédé aux penchants négatifs, aux péchés, immoralités, injustices, égoïsme, à la barbarie innée, aux impiétés, idolâtries, hypocrisies et malgré les appels [extérieurs et intérieurs] ils ont camouflé leur cœur et leur âme : ils sont dupeurs … ; ils interpellent les hommes honnêtes et bons : « Soyez comme nous 'vous serez dans la bonne voie' ! »

qul bal millata 'ibrähyma ẖanyfaṉ wa mâkâna mina-lmuchrikyna
Dis[-leur] **:** « [Non !] **Plutôt** [il faut suivre] **la pure religion d'Abraham,** [Abraham était croyant monothéiste et] **n'était point de ceux qui donnent des associés** [à DIEU] »**.**

ẖanyf **signifie** celui qui suit la Religion véridique, pure ; monothéiste**. Pour le mot** ***muchrik*** **voir le v. 2/105.**

ẖanyf **:**

La pure Religion céleste est un ensemble cohérent, authentique, conforme et correspondant à la prime nature [à la 'construction' noble et digne] de l'être humain. Elle enseigne à l'homme tout ce qu'il lui faut dans tous les domaines de la vie, d'une façon juste, exacte et parfaite : croyance, morale, rites et les détails de la vie.
Après la venue de l'Islâm jusqu'à la fin des temps, il s'agit de suivre la pure Religion Islâm. Le but de la Religion est assurer une vie [matérielle et spirituelle] digne de l'homme et lui préparer le terrain d'action pour se prospérer, se perfectionner, se développer [réellement], …, de façon à se transcender et à parvenir aux niveaux très élevés et s'en réjouir.

Le verset est une leçon proposée à tout le monde, dans tous les domaines de la vie.

قُولُوٓاْ ءَامَنَّا بِٱللَّهِ وَمَآ أُنزِلَ إِلَيۡنَا وَمَآ أُنزِلَ إِلَىٰٓ إِبۡرَٰهِـۧمَ وَإِسۡمَٰعِيلَ وَإِسۡحَٰقَ وَيَعۡقُوبَ وَٱلۡأَسۡبَاطِ وَمَآ أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَآ أُوتِيَ ٱلنَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمۡ لَا نُفَرِّقُ بَيۡنَ أَحَدٖ مِّنۡهُمۡ وَنَحۡنُ لَهُۥ مُسۡلِمُونَ ١٣٦

*qûlû~ 'âmannâ bi-**llāh**i wa mã 'unzila 'ilaynâ wa mã 'unzila 'ilä~ 'ibrähyma wa 'ismä^c^yla wa 'isḫäqa wa ya^c^qûba wa-l'asbâṯi wa mã 'ûtiya mûsä wa ^c^ysä wa mã 'ûtiya-nnabiyyûna min **rrabb**ihim lânufarriqu bayna 'aḫadin mminhum wa naḫnu la**hü** muslimûna*

136 [Croyants, hommes honnêtes, …] **dites** [pratiquement] **:** « **Nous croyons en DIEU et à ce qui est descendu sur nous** (les Livres)**, et en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et** [Prophète élu par DIEU parmi les] **Tribus, et en ce qui est donné au** [Prophète] **Moïse et** [au Prophète] **Jésus, et en ce qui est donné aux** [autres] **Prophètes par leur Seigneur ; nous ne faisons de différence entre aucun d'eux et nous Lui sommes soumis** (obéissants) »**.**

C'est la déclaration de la 'communauté des êtres humains' [depuis Âdam *c.* jusqu'à la fin des temps].

L'ordre s'adresse aux croyants, hommes honnêtes, *muslims* [dans le monde entier] dont la prime nature est saine et active[1] et qui – eux-mêmes étant pratiquants - doivent dire aux autres (à tout le monde), aussi bien par bon dialogue[2] qu'en bon acte[3] et par bienveillante volonté et intention[4] qu'en bienfaisant programmes pratiques[5], …, ce que ce verset enseigne.

*'âmannâ bi-**llāh**i* **(nous croyons en DIEU), c'est-à-dire nous reconnaissons les Noms et Attributs de DIEU. Puisque, comme cela a déjà été expliqué : la foi (*'îmân*) est reconnaissance et affirmation de DIEU et la volonté à Lui obéir.**

Les hommes honnêtes et bons musulmans croyants, savants, pieux[1], …, partout dans le monde, vivent, grosso modo, l'Islâm, la Révélation ; ils parviennent à dire pratiquement « Nous croyons en DIEU et à ce qui est descendu sur nous, (c. à. d. à ce qui est révélé) au Prophète Muḫammad et en ce qui a été descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob … ».

Leur témoignage consiste à proclamer que [du point de vue de la Prophétie] ‘pas de différence entre aucun des prophètes’ … Abraham *c.*, Ismaël (Ismâ*c*îl) *c.*, Isaac *c.*, Jacob *c.*, parmi les Patriarches[6] des Tribus, Moïse *c.*, Jésus *c.* et tous les Prophètes *c.* [depuis Âdam *c.* jusqu’au Prophète Mu<u>h</u>ammad *s.*][7], et nous affirmons et reconnaissons que tout cela est vérité, guide et lumière de la part de DIEU, que tous les Prophètes *c.* qui ont rappelé DIEU [aux hommes] sont élus par DIEU, chacun confirmant l’autre selon une voie unique : appeler les hommes à reconnaître DIEU et obéir à Ses enseignements. Voir **3**/84**.**

En bref, ce verset signale la continuité et l’unicité de la Religion révélée aux Prophètes *c.* ; il déclare qu’il n’y a aucune différence dans leur fonction prophétique et que [dès ‘Âdam *c.* jusqu’au *Khâtam* (Sceau) des Prophètes *s.* tous invitent les hommes à suivre les enseignements célestes venant de la part de DIEU Unique (voir le v. 138), en tant que code de la vie terrestre et de l’au-delà pour tous les hommes et l’humanité tout entière.

N. **2**/136 :

1 – Voir N. 2, v. 132.

2 – Disputes, litiges, etc. ne sont pas permis en Islâm. Le Prophète *s.* a dit : « La première chose que mon Seigneur m’a interdite [après avoir interdit l’impiété (*kufr*)] fut la dispute ».

3- La valeur de l’homme dépend de l’éducation de son âme, cœur, corps, …. Et mener une bonne vie conforme aux enseignements divins et être réellement musulman croyant ont de très bons effets sur les âmes, les cœurs, les intelligences aptes.

4 – Les bons vœux, intentions, volontés, gestions, prières pures, etc. sont des motifs prospères et bénis qui réjouissent et animent les bons cœurs, les bons esprits, les bonne vies.

5 – Il faut que les savants, les bons musulmans présentent de bons programmes pratiques islamiques, basés sur le Coran et sur les enseignements du Prophète *s.* *sunna* [et des Imâms *c.*, élus par DIEU] à tous ceux qui le désirent [dans tous les domaines de la vie et à tout niveau de compréhension et de langue] (**2**/286).

6 – Les croyants ont interrogé l'Imâm Bâqir *c.* si les douze Patriarches (Enfants de Jacob *c.* [Israël *c.*] étaient des prophètes, l'Imâm *c.* a répondu : « Seul Joseph *c.* était Prophète, les autres étaient fils (enfants) de Prophète. Et les onze, après s'être repentis [de leur injustice envers Joseph], ont quitté le monde en état de pureté et d'innocence ».

7 – Ces bons musulmans déclarent et prouvent par leurs témoignages, leurs bons actes, vies, cœurs, convictions et êtres que dans l'École de la Création, les Prophètes *c.* sont des Maîtres qui enseignent la même Religion céleste [programme 'conçu' par DIEU] aux différents niveaux de compréhension (classe) de l'humanité, aux différentes époques de l'histoire de l'homme en perfectionnement. Le parachèvement de l'ensemble étant l'Islâm (le Coran et la sunna, les enseignements communiqués par le Prophète Muhammad *s.*) [et qui a continué par les Imâms *c.*, de nos jours par Mahdî *c.*,* tous élus par DIEU].

* cf. N. 1 v. **2**/30.

La notion de l'Imâma(t) a été exposée au v. 124 et les versets suivants. C'est là le niveau (classe) le plus élevé, magnifique, excellent, parfait, …, paradisiaque et plus haut encore. {Beaucoup de monde attendent la venue (la parution, *zuhûr*) de l'Imâm *c.* ; pourrait-on dire que c'est lui, le premier qui invite les hommes [en l'occurrence les désireux de sa visite] à venir sur le chemin de DIEU et être bons [parfaits] musulmans, pratiquants, pieux-vertueux, savants, dévoués, c. à. d. vrais

serviteurs de DIEU, et c'est lui qui attend ; en effet il est *muntaz̲ar* et *muntaz̲ir*}.

فَإِنْ ءَامَنُواْ بِمِثْلِ مَآ ءَامَنتُم بِهِۦ فَقَدِ ٱهْتَدَواْۖ
وَّإِن تَوَلَّوْاْ فَإِنَّمَا هُمْ فِي شِقَاقٍۖ فَسَيَكْفِيكَهُمُ ٱللَّهُۚ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿١٣٧﴾

*fa'in 'âmanû bimithli mã 'âmantum bihï faqadi-htadaw wwa 'in tawallaw fa'innamâ hum fy chiqâqin̲ fasayakfykahumu-***llāh***u wa* **huwa-ssamy**^{c}*u-l*^{c}**alym***u*

137 **Si** [les impies, etc.] **croient** [en DIEU et deviennent pieux-vertueux] **comme vous** [les bons croyants] **croyez, alors ils sont dans la bonne voie** (ils [se] sont bien guidés) **; s'ils tournent le dos** [et entrent en litige]**, ils se trouveront dans une dissidence** (égarement, impiété, schisme...)**.** [Ô Prophète !] **DIEU te suffira contre** [les maux venant de] **ceux-ci** [et Il t'assistera]**.** [DIEU] **entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

fa'in 'âmanû bimithli mã 'âmantum bihï ... **:**

Si les hommes désirent et veulent [ne serait-ce que pour essayer] **croire au Créateur de l'univers, programmer et mener une vie petit à petit conforme aux enseignements du Coran et du Prophète ﷺ, et cela dans leur mesure du possible, ils se trouveront dans la bonne voie, compatible avec leur construction, digne de leur être ; ils bénéficieront dûment d'innombrables bienfaits mis à leur disposition [dans la 'nature'], dans tous les détails de leur vie ; ils seront [en fonction de leur piété et vertu et de suivre les enseignements divins] à l'abri des malheurs et des maladies corporelles, mentales, psychiques, … ; ils seront gais, joyeux, prospères, réellement et durablement heureux, …, utiles à eux-mêmes, à leur famille, à leurs descendants [et ascendants], à la société et à l'humanité ; ils auront la bonne santé, la paix et le salut.**

wa 'in tawallaw fa'innamâ hum fy chiqâqin̲

et s'ils se détournent (s'ils veulent s'opposer au Coran et aux enseignements du Prophète ﷺ)**, ils se trouveront dans une dissidence** (égarement, impiété, ...)**.**

chiqâq **signifie** séparation accompagnée d'hostilité (*muhâraba*) ; dissidence ; schisme ; **certains disent que ce terme *chiqâq* a ici le sens de** impiété (*kufr*), égarement, se séparer de la vérité pour s'attacher au faux**.** [Le Diable veut engendrer *chiqâq* entre les humains].

DIEU, par Sa bienveillance, apprend à l'homme, clairement, franchement et préalablement les vérités et les réalités de la Création. DIEU ne lèse nullement un être (qu'il soit un criminel, ignorant, polythéiste, idolâtre, impie, hypocrite, …, ou un bon musulman croyant, etc.)**.**

Personne n'est abandonné. Quoiqu'une bonne marge de liberté d'action est accordée à l'homme, tout individu, groupe, etc. est guidé :

Ce passage, le précédent et la clausule, et tout le Coran et les enseignements communiqués par le Prophète ṣ, les Anges, etc. sont des moyens pour guider l'homme. Tous les biens et les bienfaits octroyés par DIEU, tout ce qui est sur terre, dans les cieux et entre eux, sont dotés d'un aspect d'invitation sincère et original en faveur de l'homme. Bref, la Création invite et guide, toujours l'homme, par nombreux moyens, vers DIEU.

Si l'homme s'y oppose [et mal utilise sciemment sa liberté et les biens octroyés] il s'égare, devient comme un monstre et pire encore. La fin du verset annonce :

*fasayakfykahumu-**llāh**u wa* ***huwa-ssamy^cu-l^calym**u* **:**

[Ô Prophète ! si tu choisis la solution divine] **DIEU te suffira contre** [les maux venant de] **ceux-ci** [et Il t'assistera, te récompensera]**.** [DIEU] **entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

La phrase est adressée au Prophète ṣ qui subissait [et supportait patiemment] les plus grandes gènes et maux venant des gens ignorants, impies, idolâtres, pécheurs et injustes obstinés qui, assouvissaient leur fureur et leur

haine par leurs jouissances diaboliques et, tramaient des machinations décisives contre les croyants, etc. La clausule déclare à tout le monde que DIEU Entend tout et Il est Omniscient ; elle signale que d'une part DIEU neutralise comme il faut les intrigues et les manigances des impies injustes, et d'autre part, Il soutient, fortifie et récompense le Prophète ﷺ. [C'est la même règle à l'égard des Saints, Amis de DIEU, bons croyants et serviteurs de DIEU qui se sacrifient pour la cause de DIEU et qui se heurtent aux injustices, ...].

N. B. Dans la Création divine, les règles et lois ne sont pas limitées à un groupe, dans une époque donnée etc. Toute personne, famille, société, …, sur la terre et toujours, est invitée à suivre les enseignements divins.

APERÇU DE LA PRÉVARICATION DES GENS : MOTIFS, MÉCANISME, AMPLITUDE et RÉSULTATS.

L'injustice a plusieurs catégories :

- **envers soi-même ;**
- **envers autrui ;**
- **envers les enseignements célestes ...**

Elle peut être motivée par nous-mêmes, par l'autrui ou par les deux.

Quiconque commet une injustice il en est responsable : il sera puni, tôt ou tard, en fonction de sa mauvaise volonté, son état de maladie, etc. [parfois la punition est reportée aux années suivantes].

La bonne lutte, convenablement, humainement et pieusement pratiquée contre les injustices [maladies, crimes, corruptions, idolâtries, impiétés, hypocrisie, péchés, immoralités, abus, excès, etc.] **est très méritoire, elle est indispensable pour l'homme, la société et l'humanité.**

De tous les temps, les vrais réformateurs, savants, croyants, musulmans, hommes parfaits, Saints et Prophètes [c.], selon leur degré, sont missionnés à :
1 – être bons, bienveillants, bienfaiteurs, ….
2 - faire connaître ce qui est bon et bien et sa mise en pratique.
3 - faire connaître les maux et la bonne méthode de les gérer, les contrarier, les supprimer ou les corriger. Alors ils se heurtent aux oppositions sérieuses, aux intrigues implicites et explicites. Les bons sont préparés à accomplir leurs bons devoirs coûte que coûte ; très souvent, ils seront victimes des trames et des injustices…

DIEU est Le-Juste-Absolu. Toute la Création, en gros ou en détail, a débuté et est basée - et continue - sur la justice minutieuse et parfaite divine.

Au cours d'explication des versets 116, 121, 135, et la fin du v. 126, etc. nous avons exposé quelques points au sujet de l'injustice. Dans le verset présent (137), DIEU dit : « [Ô Prophète !] DIEU te suffira contre eux ». Non seulement DIEU neutralise et détourne [en majorité] les intrigues tramées par les gens injustes, de plus si ceux-ci causent des gênes et des maux [au Prophète [s.], aux croyants et à l'humanité], les fauteurs seront dûment châtiés [même si cela dure des dizaines d'années], et les victimes des injustices seront largement et bellement récompensées.

Voilà une bonne nouvelle pour les bons serviteurs qui ne doivent pas être affligés dans l'accomplissement de leurs bons devoirs. En même temps c'est un avis pour les injustes obstinés afin qu'ils se réveillent et se repentent, …, ce sera en leur faveur, en faveur des leurs, car un injuste lèse lui-même, sa famille, les siens et les autres : son jugement à l'égard de soi-même, sa vie, son

être, etc. est, très souvent, erroné [la ‘nature’ lui fera comprendre, tôt ou tard, les fautes et les crimes qu’il a commis …]**.**

Le verset 137 annonce que le plus haut degré de mérite d’une action [d’une intention, parole, œuvre, gestion, etc.] **accomplie par une personne dépend de la ‘qualité’ et de la ‘valeur’ de la foi de la personne en DIEU Unique.**

صِبْغَةَ ٱللَّهِ ۖ وَمَنْ أَحْسَنُ مِنَ ٱللَّهِ صِبْغَةً ۖ وَنَحْنُ لَهُۥ عَٰبِدُونَ ﴿١٣٨﴾

*s̱ibgha(t)a-**llāh**i wa man ‘ah̲sanu mina-**llāh**i s̱ibgha(t)an̲ wa nah̲nu la**hū** ᶜābidûna*

138 [Les bons croyants ont le] **reflet** (éclat, teinte) **de DIEU, et qui est meilleur que DIEU en sa couleur** (sa lumière)**. C’est Lui que nous adorons** (obéissons)**.**

s̱ibgha(t) **: signifie fondamentalement** teinte, couleur ; … ; reflet ; lumière ; clarté ; teinture**.**

*s̱ibghata-**llāh*** **: reflet (éclat, teinte) [sacré des Attributs] de DIEU.**

L’Imâm S̱âdiq [c.] **a dit « le verset signifie :** *‘ittabiᶜû s̱ibghata-**llāh**.* **» C. à. d. suivez les reflets de DIEU,** cf. 2/128**.**

Le but est indiqué. Et pour y parvenir l’homme apprivoise son âme, s’éduque, se perfectionne, suit l’Islâm [au sens le plus large du mot ; c’est la Religion que DIEU a annoncée à Adam, …, Abraham, Ismaël, Jacob, Moïse, Jésus, Muh̲ammad – Paix sur eux -, elle est Religion de l’humanité jusqu’à la fin des temps, (DIEU l’a intitulée, dès le début, Islâm, 3/19]. L’homme pratique, peu à peu, la Religion annoncée par DIEU, s’abandonne à Lui, n’adore que Lui, n’obéit qu’à Ses enseignements ; il aura, réellement, dans sa vie, les lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU[1]. C’est le critérium.

Métaphore : L’homme ordinaire est à l’image d’un fruit non-mûr, qui n’a pas subi la préparation nécessaire, il est cru. Seul un ‘ensoleillement’ prolongé

intellectuel, cordial et spirituel peut mûrir l'homme. La pratique de l'Islâm en prépare le terrain ; le verset laisse entendre que l'homme authentiquement mûr aura d'excellentes qualités, caractères, attitudes, etc.

Ce verset – centre de gravité du groupe de versets actuels - dévoile que l'homme mûr est celui qui a la 'couleur et la teinte' ('attributs', 'saveur', 'parfum', 'effets bénéfiques', 'beauté', 'chaleur', 'vie', 'lumière', 'bienveillance', 'éclat' …) **des lueurs des Attributs divins.**

L'expression *fasayakfikahumu-****llāh*** **du v. précédent** (qui implique la pratique exacte du Coran et des enseignements du Prophète ^s.^) **assure excellemment, ce mûrissage et le mûrissement pour tous ceux qui le désirent sincèrement[2]. Cela fait partie intégrante du but de la Création. Il a trait à l'instinct religieux [céleste] dont l'homme est doté. Il est à la fois la plaque tournante et le point culminant du chapitre[3], et invite tous les hommes** (juifs, chrétiens, musulmans, bouddhistes, zoroastriens, brahmanistes, …, athées, irréligieux, idolâtres, et les autres) **à suivre la Religion* divine (3/19) afin de mettre en acte leur potentiel de la prime nature, se rétablir, se redresser, s'élever, se transcender… ; dépasser les anges, traverser le Paradis afin de parvenir aux reflets et rayons directes des Beaux-Noms-et-Attributs de DIEU … où l'homme sera quasiment omniscient, voyant, …, omnipotent, … au teint divin[4].**

*** c. à. d. l'excellent code céleste de la vie** [d'ici-bas et l'au-delà]**.**

N. **2**/138 :

1 – QUE SIGNIFIE PRATIQUEMENT AVOIR LE REFLET DES ATTRIBUTS DE DIEU ?

Un bon croyant qui met en pratique les préceptes rituels (Fiqh), les préceptes moraux et qui croit en DIEU, gagne et mène honnêtement et licitement sa vie, il active [par là], assainit, fortifie, chauffe, illumine et transcende son être*. Étant donné que toutes ses intentions et actions sont conformes aux indications divines et sincèrement vouées à DIEU, eh bien, dans le temps, le programme est prospère, donne ses fruits éminents : l'homme, selon le cas, sera harmonisé avec l'univers pur et sain, sera admis dans la Miséricorde divine, aura les attributs bienvenus (vue, ouïe, savoir, pouvoir, …) très élevés [évidemment justes, parfaits, …] ; sa vie est harmonisée ; [au degré avancé] ce qu'il décidera sera fait, car sa volonté est subordonnée à la Volonté ; il est doté des reflets des attributs de DIEU, c'est-à-dire DIEU lui dévoile ce qu'Il veut dans les Cieux, sur la terre, dans l'univers et tout ce qui existe entre eux [leurs lois, équations, mécanismes, propriétés, caractéristiques, …, commencements et fins] ; Il lui permet de connaître ce qu'Il Veut concernant les Prophètes [c.], les Imâms [c.], les Anges, les Saints et la Création.
* Le champ d'action est très vaste (de un à l'infini) et dépend d'innombrables facteurs. Livre céleste, Prophète [s.] et puis les Imâms [c.], [élus par DIEU], sont à l'apogée, les quatorze Immaculés [c.] sont au sommet, excellents exemples à suivre ; pour chaque homme en fonction de sa volonté sincère, les bons résultats seront pratiquement apparus dans la vie…

2 - Dans le v. 137, le terme *fasayakfikahumu-**llāh*** (DIEU te suffira contre eux (Il t'assistera) renferme innombrables instructions parmi lesquelles :

- DIEU te protègera contre les 'prédateurs',
- L''ensoleillement' prolongé sera assuré de Sa part,
- Tu auras la 'couleur, teinte, …' des Attributs divins. C'est-à-dire tu parviendras aux coordonnées des mondes les plus supérieurs *,
- Tes intentions, actes, comportements, paroles, vie, gestions, reconnaissances, etc. seront excellemment conformes à la Volonté divine.

* **Application pratique pour tout le monde** : L'homme mène sa vie honnêtement, se contente du peu licite ; éduque son âme ; il abandonne les idolâtries, péchés, immoralités, mauvaises attitudes, …, suit le Coran et les enseignements du Prophète [s.] (sunna) ; accomplit sincèrement et régulièrement les actes cultuels ; implore l'aide de

DIEU, il sera de plus en plus guidé par Lui, et grâce à Lui, bénéficiera des indications du Prophète [s.] [ou des Imâms [c.]], ou d'autres Prophètes [c.] et Saints, car c'est Lui le ***Rabb*** (le Maître, l'Éducateur, ….) ; il développera dans la mesure du possible, ses bonnes qualités ; alors, selon ses efforts et les circonstances, il avancera dans les mondes supérieurs. {Certains érudits ont dit : « te libérer et te détacher du *nâsût* ([clinquants] du monde matériel, des futilités, des excès mondains, des apparences [trompeuses] de la vie quotidienne, …), tourner ton cœur vers le ciel, parcourir les mondes *mithâl* et *jabarût* (suprasensible, angélique, etc.) pour commencer à t''approcher' du *lâhût* (avoir, grosso modo, la teinte, la couleur, l'éclat des lueurs des lumières des Attributs divins) ». Il y a interaction, interdépendance}. Au cours des dizaines d'années d'efforts soutenus et prospères sur le chemin de **DIEU**, tout cela sera découvert naturellement et agréablement (…).

Tout en étant sur la terre, grâce à **DIEU**, l'homme aura et bénéficiera des biens et bienfaits parfaits et excellents des Cieux et des biens et bienfaits licites et agréables de la terre (voire, de l'univers) ; il a en même temps la vie Céleste et terrestre (et universelle), il a des connaissances authentiques sur les Cieux et la terre (univers). …. Pardessus tout, grâce aux reflets divins, il est dans le champ directif du Prophète [s.], des Saints Imâms [c.], d'autres Prophètes [c.], …, et/ou de rapports avec les Anges. [Pour chaque homme, le degré varie entre 0,01% et 99,99%]. (Cf. le v. suivant).

3 – La première partie de la sourate a dessiné les notions de l'Unicité de DEIU ; Prophétie ; Résurrection ; Voie conduisant au but de la Création ; Unicité des religions, Programmes et buts uniques des Prophètes [c.] ; Explication de l'Islâm ; Au-delà ; Anges ; Esprit saint ; Mort ; Différentes vies. Elle fait, pour ainsi dire, la fondation et la base intellectuelle, cordiale et spirituelle originale et naturelle de l'être humain. Elle fait naître le jugement juste et la décision exacte. Elle donne à penser que – pour avoir la prospérité digne de l'homme - les programmes de l'homme doivent débuter dans ce site authentique. [La fondation de la vie doit être résistante, sûre, stable et céleste. Une belle construction terrestre ne tiendra pas sur une mauvaise fondation].

La deuxième partie s'étale sur les connaissances canoniques (*fiqh*), les spécialités morales (*akhlâq*) et les coordonnées de la vie quotidienne. C'est la construction apparente, la forme de la vie.

Les deux parties demeurent en corrélation très étroite ; et les versets 134-141 – dont le v. 138 est culminant et plaque tournante - chevauchent l'ambiance.

N. B. Jamais l'homme ne devient DIEU. L'homme s'abandonne aux enseignements divins, s'anéantit devant DIEU, peut, grâce à Lui, se transcender aux niveaux très élevés et parfaits [alors le corps, le physique aura une qualité superbe, le cœur aussi].

Les hommes ordinaires, peuvent créer [à partir des éléments déjà existants] d'autres choses [petites ou importantes, matérielles ou non-matérielles] ;

Création, Science, Puissance, Volonté, …, Absolues 'appartiennent exclusivement' à DIEU. L'homme Parfait, etc. ne dispose que de ce que DIEU le veut. Donc, le savoir, le pouvoir, …, de l'homme, sont offerts par DIEU. Et l'homme qui mène une vie [extérieure et intérieure] effectivement conforme aux enseignements divins, d'après un hadîth *qudsiyy*, par la Volonté de DIEU, peut créer certaines choses [magnifiques], dans l'univers, tirées du néant, le tout étant dans le Système de la Création divine. Plus l'homme est soumis à DIEU et suit les enseignements de DIEU, plus il vivra ces vérités transcendantales dans tous les domaines d'ici-bas et de l'Au-delà. Voir aussi le v. **3**/45.

4 – Chaque homme désireux y parvient en fonction de ses vœux, intentions, gestions, actions, dévotions sincères, (…)

Il suffit de recouvrer la prime nature (*fitra*) que DIEU a conférée à l'homme à l'origine.

Solution : abandonner, si possible, les péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, injustices, et être pratiquant, pieux-vertueux, DIEU secourra Son serviteur.

قُلْ أَتُحَآجُّونَنَا فِي ٱللَّهِ وَهُوَ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ وَلَنَآ أَعْمَٰلُنَا وَلَكُمْ أَعْمَٰلُكُمْ وَنَحْنُ لَهُۥ مُخْلِصُونَ ١٣٩

*qul 'atuhãjjûnanâ fy-**llâh**i wa **huwa rabb**unâ wa **rabb**ukum wa lanã 'a^{c}mälunâ wa lakum 'a^{c}mälukum wa nahnu la**hü** mukhlisûna*

139 **Dis** [(voir N. 1 du v. **6**/11), à tous ceux qui cherchent des controverses] **:** « **Disputerez-vous avec nous au sujet de DIEU ? Il est notre Seigneur et votre Seigneur, à nous** [revient le résultat de] **nos actions, et à vous** [revient le résultat de] **vos actions ;** [quant à nous] **nous sommes sincères envers Lui.**

Le verset 138 a livré à l'humanité tout entière, un secret de l'ascension de l'homme vers les niveaux les

plus élevés possibles : mûrir [peu à peu] et avoir l'éclat des attributs élevés. Et l'on a dit que cela fait partie intégrante du but de la Création.

Soucieux de faire parvenir tous les humains - obéissants ou désobéissants - aux degrés élevés, ce verset 139, commence, sympathiquement, par l'essentiel : la connaissance [et la reconnaissance] de DIEU[1], Créateur de tous les hommes, de leur prime nature (*fitra(t)*), de leur corps, âme (psyché), etc. [Créateur qui a mis à leur disposition tous les bienfaits nécessaires et suffisants pour qu'ils s'élèvent] **; il annonce :**

huwa rabb*unâ wa* ***rabb****ukum* **: ([DIEU] est notre Seigneur et Maître et votre Seigneur et Maître)[2]. C'est Lui notre Créateur et votre Créateur. Il est notre Seigneur et votre Seigneur, Il est Unique (*Wâhid*) et Juste (*ᶜâdil*), qu'Il détient dans Son pouvoir toutes les choses excellentes, que c'est à Lui que revient le droit d'encourager, de récompenser, ou de châtier et de corriger selon que les actes sont bons ou mauvais …. Le Seigneur est Unique et que tout individu ou chacun des groupes de gens sera sanctionné en fonction de ce qu'il aura commis et qu'il sera récompensé ou châtié en conséquence** {et non du fait d'un rattachement [verbal] à une communauté. [C'est vrai pour un Juif, Chrétien, Musulman ou autre]}**.**

*'atuhãjjûnanâ fy-****llãh****i* **(Disputerez-vous avec nous au sujet de DIEU ?) laisse entendre que DIEU est le Créateur, Il connaît parfaitement ce qu'il y a dans les cœurs (dans les cerveaux, dans la pensée, volonté et l'intention des gens, dans les âmes, consciences, psychés, etc.). Avec la**

dispute, la réalité et la vérité des choses ne changent pas[3]**. Et le verset propose le critérium suivant :**

lanã a^c^mälunâ wa lakum 'a^c^mälukum **:**

à nous [revient le résultat de] **nos actions, et à vous** [revient le résultat de] **vos actions ;**

Ce sont les actions [intentions, gestions, …, résultats réels (individuels ou sociaux, immédiats ou dans le temps, terrestres ou célestes)**] qui comptent.**

{La méthode du Coran est d'exposer un cas concret :

- pour rappeler la situation des gens [pécheurs, vicieux, impies, idolâtres, hypocrites et qui ont un cœur malsain] et les inviter à se corriger et à se perfectionner,
- à s'en servir pour donner une leçon aux contemporains,
- à laisser une leçon pour les descendants de ceux-ci ou leurs similaires,
- enfin en présenter une règle et une loi pour assurer la santé et la perfection des hommes (tout le monde), et en faveur de l'humanité tout entière}.

*wa nahnu la***hü** *mukhlisûna* **(et que nous Lui consacrons sincèrement le culte)**

'ikhlâs **:** dévouement ; sincérité ; cordialité ; loyauté ; pureté**.**

mukhlis **(dont le pluriel est** *mukhlisûn***) est celui qui a** *'ikhlâs* **envers DIEU, accomplit Ses ordres et Ses enseignements sincèrement, purement pour Lui obéir, avec dévotion, de très bon cœur** (cœur débarrassé de mauvais germes et embelli par les bonnes qualités)**, ….**

Un *mukhlis* **ne commet pas de péchés, abus, excès, impiétés, injustices, n'importe quelle sorte d'idolâtrie, d'abus, etc.**

Dans ce passage final il y a, d'une part, un avis à l'égard de tous ceux qui cherchent des querelles et, d'autre part, un argument pour les gens de foi.

Un groupe de bons croyants ont demandé au Prophète ﷺ ce que c'était *'al-'ikhlâs*, il a dit : « J'ai posé cette question à l'Ange Gabriel qui a répondu 'je l'ai demandée au Seigneur – exalté-soit-Il - ', Il a dit : c'est une confidence bénie que Je mets dans le cœur de celui que J'aime. »[4]

N. **2**/139 :

1 - Pour connaître [et reconnaître], pratiquement, DIEU, il faut que l'homme se débarrasse des péchés, des immoralités, des impiétés, des 'idoles'…

2 – Toujours, il y a des impies qui disent des paroles fantaisistes, ont des prétentions injustes et inexactes, …. Le passage s'adresse à ces gens et les invitent implicitement à se corriger, en même temps c'est un savoir adressé aux bons croyants afin d'agir de mieux en mieux.

3 – Les slogans, prétentions, …, :
- verbaux [très souvent infondés ou mal fondés, entachés d'hypocrisie, d'impiété, d'injustice, de politique, etc.] sont honteux, destructifs, dangereux ;
- en action : désobéissances (gaspillage des bienfaits ; transgression, abus, viols, injustices, …) engendrent tristesse, anxiété, angoisse, regret, dépression, … ;
- dans la vie personnelle : d'innombrables petites 'musées' individuelles [en majorité fondées par les richesses mal acquises] ;
- dans la vie sociale : 'centres', 'affaires', …, presque vide de sens [leur colloques, séminaires, conférences, bulletins, statistiques]…

Tout cela en orient ou en occident font rage [sont très dégradants pour les soi-disant musulmans, ou les croyants des chrétiens, juifs, etc.]

L'homme [juif, chrétien, musulman, ou autre] ne doit pas s'enorgueillir à cause d'un bien que DIEU a octroyé à l'humanité; c'est toujours l'intention, l'action, la gestion et la reconnaissance pratique de l'homme envers ce bien qui compte. A quoi bon de se contenter des éloges des œuvres ancestrales en menant une vie presque impie ; voir les versets 134 et 141.

D'habitude, ceux qui crient un slogan ne sont pas *mukhlis* ; ils sont animés par les passions mondaines, profanes… et ne subiront ici-bas et dans l'au-delà que les conséquences de leurs injustices (27/90).

4 – L'un des *mukhlis* [par excellence] fut ^{c}alî $^{c.}$; [Que les musulmans, petits ou grands, comparent leur vie [et leur *'ikhlâs*] avec celle de ^{c}alî $^{c.}$!]

أَمْ تَقُولُونَ إِنَّ إِبْرَٰهِـۧمَ وَإِسْمَـٰعِيلَ وَإِسْحَـٰقَ وَيَعْقُوبَ وَٱلْأَسْبَاطَ كَانُوا۟ هُودًا أَوْ نَصَـٰرَىٰ ۗ
قُلْ ءَأَنتُمْ أَعْلَمُ أَمِ ٱللَّهُ ۗ
وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن كَتَمَ شَهَـٰدَةً عِندَهُۥ مِنَ ٱللَّهِ ۗ وَمَا ٱللَّهُ بِغَـٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿١٤٠﴾

*'am taqûlûna 'inna 'ibrähyma wa 'ismä^{c}yla wa 'ishäqa wa ya^{c}qûba wa-l'asbâta kânû hûdan 'aw nasärä qul 'a'antum 'a^{c}lamu 'ami-**lläh**u wa man 'azlamu mimman katama chahäda(t)an ^{c}indahu mina-**lläh**i wa ma-**lläh**u bighäfilin ^{c}ammâ ta^{c}malûna*

140 **Ou dites-vous qu'Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les** [Prophètes des] **Tribus étaient Juifs ou Chrétiens ?** » **Dis**[-leur] **:** « **Est-ce vous qui avez plus de science ou DIEU ?** » **Et** [dis-leur et dis à leurs semblables] **: « qui est plus injuste que celui qui dissimule** [ou falsifie] **un témoignage qu'il a reçu** [annoncé dans l'Écriture venant] **de DIEU ? DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites ».**

Ceux de Juifs et des Chrétiens qui furent prévaricateurs disaient (v. 135) **:** « **Soyez Juifs ou Chrétiens** ['comme nous le sommes'], **vous serez dans la bonne voie.** », « **qu'il faut être l'un des leurs pour être dans la bonne voie pour réussir ici-bas et dans l'au-delà ! »**

Le v. 140 leur demande : Est-ce qu'Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les [Prophètes des] **Tribus étaient Juifs ou Chrétiens ? Êtes-vous plus savants que DIEU Lui-même pour prétendre une telle chose ?**
*wa man 'azlamu mimman katama chahäda(t)an ^{c}indahü mina-**lläh**i*
Dis-leur : « **qui est plus injuste que celui qui dissimule** [ou falsifie] **un témoignage qu'il a reçu** [annoncé dans l'Écriture venant] **de DIEU ?**

DIEU informe ensuite Son prophète : si les impies insistent qu'Abraham, Ismaël, Jacob (Israël), …, étaient juifs, chrétiens[1] [comme eux !] **Dans ce cas, existe-t-il plus injuste que ces impies ? [Puisqu'ils dissimulent et**

falsifient le témoignage qu'ils ont reçu [dans l'Écriture originale venant] **de DIEU] ; [c. à. d. ils falsifient la fonction prophétique des Prophètes** [c.] **!]**

Donc le passage signale le témoignage que DIEU avait donné dans la Torah et l'Évangile mais ceux des juifs et des chrétiens qui étaient devenus impies le dissimulaient (voir N. 4 du v. **3**/48)***.**
*** En effet, DIEU leur avait révélé dans les Écritures que les Prophètes** [c.] **étaient** *hanyf* (adorateurs sincères de DIEU et pratiquants de la Religion pure. Cf. v. 2/135) …,

*wa ma-**llāh**u bighāfilin* [c]*ammâ ta*[c]*malûna* **:**
DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites.

Une certaine liberté d'action est accordée à l'homme où il peut faire tout ce qu'il veut. Lors du jugement des actes de l'homme, tous les facteurs (héritage, milieu, circonstance, possibilité matérielle, intention, état corporel, psychique, spirituel, …,) **seront bien pris en compte.**

Il va de soi que si l'homme est méconnaissant envers le don divin, ou s'il corrompt sciemment - d'une façon ou d'une autre - les biens octroyés, cela sera une injustice [à l'égard de lui-même, les siens, les descendants, la société] ; et l'homme subira les justes conséquences, châtiments (correctifs).

La clausule connote que :

- **Toutes les intentions, gestions et actions des hommes et des groupes sont minutieusement enregistrées :** [petites ou grandes, bonnes ou mauvaises, immédiates ou dans le temps, n'importe où, quand, comment…] **; elles n'échappent pas au jugement de DIEU ; chaque homme sera sanctionné ou récompensé minutieusement. Ici-bas et dans l'au-delà, en fonction de ses intentions et actions.**

تِلْكَ أُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَلَكُم مَّا كَسَبْتُمْ وَلَا تُسْـَٔلُونَ عَمَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٤١﴾

tilka 'umma(t)un qad khalat lahâ mâ kasabat wa lakum mmâ kasabtum wa lâtus'alûna ᶜammâ kânû yaᶜmalûna

141 **Voilà une communauté qui a passé. A elle ce qu'elle a acquis et à vous ce que vous avez acquis, et vous ne serez pas interrogés au sujet de ce qu'ils faisaient.**

Explication analogue à celle du verset 134, **toutefois avec une différence pour le terme** *'umma(t)*. *'umma* **désigne ici Abraham** *ᶜ.*, **Ismaël** *ᶜ.*, **Isaac** *ᶜ.*, **Jacob** *ᶜ.* **et les Patriarches des tribus**[1].

Il y a des hommes [tels, de nos jours, ceux des ens qui s'intitulent musulmans, chrétiens, juifs, ...] **qui commettent n'importe quelles désobéissances, etc. et, pourtant, tirent fierté de leurs bons ancêtres et prétendent être sauvés grâce à eux ! Le verset dit sachez donc que les bons ancêtres ont été jugés sur leurs [bonnes] actions et que vous serez jugés sur vos actions : seules pourront vous être profitables auprès de votre Seigneur, les bonnes actions que, vous-mêmes, vous aurez accomplies, et certes vous seront défavorables les mauvaises actions que vous aurez commises ; Prenez donc garde pour vos âmes et hâtez-vous de les sortir de mauvais état où elles sont, en revenant vers la religion de DIEU et en vous repentant de vos impiétés, de vos péchés, immoralités et injustices et de vos inventions au sujet des Prophètes** *ᶜ.* **et des Envoyés** *ᶜ.* **; toute âme ne sera jugée que sur ce qu'elle aura réalisé.**

N. **2**/141 :

1 – Le Coran expose l'histoire des Prophètes *ᶜ.* et encourage les hommes à méditer sur leur 'biographie', les qualités (patience, dévotion, justice, mansuétude, pureté du corps, Cœur, vie et d'esprit,

connaissance, …) dont ils ont usé pour revivifier les âmes [et les corps] et laisser un impact de leur fonction prophétique dans leur époque et dans le temps.

۞ سَيَقُولُ ٱلسُّفَهَآءُ مِنَ ٱلنَّاسِ مَا وَلَّىٰهُمْ عَن قِبْلَتِهِمُ ٱلَّتِي كَانُوا۟ عَلَيْهَا ۚ
قُل لِّلَّهِ ٱلْمَشْرِقُ وَٱلْمَغْرِبُ ۚ يَهْدِى مَن يَشَآءُ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿١٤٢﴾

*sayaqûlu-ssufahã'u mina-nnâsi mâ wallähum ᶜan qiblatihimu-llaty kânû ᶜalayhâ qul li**lläh**i-lmachriqu wa-lmaghribu yahdy man yachã'u 'ilä s̲irät̲in̲ mmustaqymin̲*

142 **Les insensés** (ignorants) **parmi les hommes diront :** « **Qu'est-ce qui les a détournés de la direction** (*qibla*) **vers laquelle ils s'orientaient autrefois** [lors de la Prière]**?**» **Dis**[-leur] **:** « **L'orient et l'occident sont à DIEU. Il guide qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement] **vers la voie droite.** »

Prélude : Suite aux versets **2**/127-140, le v. **2**/142 prélude au changement de direction (*qibla*) [voir le v. **2**/144] :

« Certains insensés parmi les gens diront … »

***safyh* (d'où le pluriel : *sufahâ'*) :** insensé ; celui qui est d'esprit faible, léger **; voir** N. 3 et 4 du v. **2**/130**.**

Les insensés c'est-à-dire ceux des Gens qui sont éloignés de leur Livre [Écriture] **et qui ignorent les vérités et réalités des choses (*juhhâl*)** [et impies, hypocrites, idolâtres, etc. obstinés]**, vont dire :**
'Qu'est-ce qui les a détournés de la direction (*qibla*) vers laquelle ils s'orientaient autrefois [lors de la Prière]**' ?**

Remarque : Dès le début, la qibla (la direction 'requise' pour s'orienter lors de la Prière) était la Kaᶜba (Maison sacrée) [… reconstruite par Abraham ᶜ.] jusqu'à la venue de Moïse ᶜ. Depuis, [suite à la mentalité, le comportement, etc. du peuple de Moïse ᶜ.] la qibla fut la Maison sainte (Baytu-lmuqaddas ou Baytu-lmaqdis). Après la venue de l'Islam, la qibla est désignée, de nouveau et définitivement, la Kaᶜba ;

« Dis[-leur] **:** « **L'orient et l'occident sont à DIEU. »**

Dis-leur, c'est DIEU – que Sa louange soit exaltée – Qui a créé l'Orient et l'Occident et tout ce qu'il y a entre

eux, leur a donné leurs propriétés, caractéristiques ; Il a institué les interactions, Il a créé l'univers terrestre et les univers Célestes.

Il faut étudier la situation et le comportement (physique, mental et spirituel) **de l'homme** [et son impact sur la société et l'univers] **lorsqu'il s'oriente vers la direction indiquée par DIEU, pour accomplir la Prière [ou autre action] ; car tout s'opère selon les bonnes lois et propriétés, caractéristiques que DIEU a créées et :**
Il guide qui Il veut [ou, celui qui le veut sincèrement] **vers une voie droite** (obéissance à Ses indications et la pratique de Ses enseignements)**.**

Tous les Attributs de DIEU et Ses actes sont sages, bienfaisants, …, envers tous les êtres, en l'occurrence envers l'homme.

وَكَذَٰلِكَ جَعَلۡنَٰكُمۡ أُمَّةٗ وَسَطٗا لِّتَكُونُواْ شُهَدَآءَ عَلَى ٱلنَّاسِ وَيَكُونَ ٱلرَّسُولُ عَلَيۡكُمۡ شَهِيدٗاۗ
وَمَا جَعَلۡنَا ٱلۡقِبۡلَةَ ٱلَّتِي كُنتَ عَلَيۡهَآ إِلَّا لِنَعۡلَمَ مَن يَتَّبِعُ ٱلرَّسُولَ مِمَّن يَنقَلِبُ عَلَىٰ عَقِبَيۡهِۚ
وَإِن كَانَتۡ لَكَبِيرَةً إِلَّا عَلَى ٱلَّذِينَ هَدَى ٱللَّهُۗ
وَمَا كَانَ ٱللَّهُ لِيُضِيعَ إِيمَٰنَكُمۡۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِٱلنَّاسِ لَرَءُوفٞ رَّحِيمٞ ١٤٣

wa kadhälika jaᶜalnäkum 'umma(t)an wasatan llitakûnû chuhadã'a ᶜala-nnâsi wa yakûna-rrasûlu ᶜalaykum chahydan wa mâjaᶜalna-lqibla(t)a-llaty kunta ᶜalayhã 'illâ linaᶜlama man yattabiᶜu-rrasûla mimman yanqalibu ᶜalä ᶜaqibayhi wa in kânat lakabyra(t)an 'illâ ᶜala-lladhyna ***hada-llāh****u wa mâkâna-****llāh****u liyudyᶜa 'iymänakum 'inna-****llāh****a bi-nnâsi la****ra'ûf****un* ***rrahym****un*

143 **Ainsi avons-Nous fait de vous** [les bons croyants] **la communauté du** [juste] **milieu** [doués de bonnes attitudes et de bonnes qualités vitales, morales et spirituelles] **afin que vous soyez témoins** (modèles) **pour les hommes et que le Prophète soit le témoin** (modèle) **pour vous. Et Nous n'avons institué la direction** (*qibla*) **vers laquelle** [ô Prophète] **tu t'orientais que pour discerner celui qui suivait le Prophète de celui qui tournait les talons. En effet, c'était difficile sauf pour ceux que DIEU a guidés. DIEU ne laissera pas disparaître** [la récompense de vos actes et celle de] **votre croyance. DIEU est plein de bienveillance envers les hommes,** [Il est] **Miséricordieux.**

wa kadhälika ja[c]*alnäkum 'umma(t)an wasatan* **: La lettre** *kâf* **au début de** *dhälika* **renvoie à la dernière phrase du verset précédent, et la signification est la suivante : DIEU – que Sa louange soit exaltée – « guide qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement] **vers la Voie droite » et c'est ainsi que [ô bons croyants !] DIEU vous a guidés et Il vous a gratifiés de la faveur d'être une communauté** *wasat* **(du juste milieu).**

Le terme *wasat***, signifie habituellement 'milieu', peut désigner le 'meilleur ; l'excellent' ; le médiateur ; ou en bon équilibre** (voir fin de N. 4 du v. **2**/22) **dans le Système de la Création ; colonne centrale ; trône.**

[Dans une tribu, on appellera ainsi quelqu'un qui a la plus noble ascendance et qui est comme le centre (*wasat*) au milieu des siens]**.**

DIEU décrit ainsi les bons croyants du fait qu'ils s'attachent, dans la religion, au juste milieu sans être excessif[1] et sans être insuffisant et négligeant (qui s'adonneraient aux matérialités injustes et illicites)[1]. Les bons croyants (pieux, pratiquants, savants, bienfaiteurs, etc.) sont les gens du juste milieu et de l'équilibre (*'i*[c]*tidâl***)[2], et doivent servir, pratiquement, de modèle à la société humaine.**

Le milieu (*wasat***) est ce qui est juste (**[c]*adl***)[2] et cela rejoint le sens de meilleur (***khiyar***), car le meilleur des hommes est aussi le plus juste. Ceci est confirmé par le hadîth suivant :**

Abû Saïd rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « *'ummatan wasatan'* **c'est-à-dire une communauté de justes[3] ».**

« Afin que vous soyez témoins (modèles) **à l'égard des hommes et que le Prophète soit témoin** (modèle) **pour vous**) **».**

Ce qui signifie : Vous (les justes) serez une communauté médiatrice[4] qui, pratiquement, servira de modèle [et de référence] aux autres, tandis que le Prophète ﷺ est témoin-modèle pour vous ; c'est-à-dire vous suivrez attentivement le modèle parfait [« Vous avez en prophète de DIEU le plus beau modèle à suivre … » 33/21 (suivre ce qu'il a dit)**], ainsi votre communauté sera témoin que Mes prophètes et Mes envoyés ont transmis à leur peuple ce que Je leur ai ordonné de communiquer.**

Abû Sa^cîd rapporte que le Prophète – sur lui les grâces et la Paix de DIEU – a dit : « Au Jour de la Résurrection, Noé (Nûh) – sur lui la Paix – sera convoqué et sera interrogé : 'As-tu fait connaître à ton peuple ce que tu as eu pour mission de communiquer'. Il répondra que oui.

La question sera alors posée à son peuple, ceux de son peuple qui furent impies et injustes répondront : 'Aucun avertisseur ne nous est parvenu (cf. 5/19)'. On demandera alors à Noé : 'Qui sait ce qu'il en est ?' Il répondra : 'Muhammad ﷺ et sa communauté [des justes[5]] sont témoins : ces hommes justes seront alors interrogés et ils répondront : 'effectivement il leur a fait parvenir [ce que DIEU lui avait ordonné de faire parvenir]'. Mais les impies du peuple de Noé diront : 'Comment les justes parmi la communauté de Muhammad ﷺ peuvent-ils être témoins à notre sujet alors qu'ils ne nous ont pas connus ?' Les hommes justes répondront [aux impies] : 'Le Prophète ﷺ nous a informé que Noé vous a vraiment fait parvenir le Message (cf. 7/59-64 et 2/25-49) ; cela lui a été révélé et nous l'avons reconnu véridique'. […, les réalités terrestres seront montrées manifestement et tout sera prouvé] ».

Jâbir Ibn ^{c}abda-llāh rapporte que le Prophète $^{s.}$ a dit : « Au Jour de la Résurrection ma communauté (les justes) et moi, nous serons sur une colline d'où nous pourrons voir les créatures. Il n'y aura personne dans les diverses communautés qui ne souhaiterait alors faire partie de la mienne – ô ma communauté, sache cela ! – Il n'y aura pas un seul Prophète qui aura été déclaré menteur par [les impies de] son peuple sans que nous soyons témoins ce Jour-là qu'il a effectivement fait parvenir le Message (*risâla(t)*) de son Seigneur et qu'il leur a effectivement prodigué des conseils ».

Le Prophète $^{s.}$ a dit : « Lorsque DIEU rassemblera Ses serviteurs le Jour de la Résurrection, ….

A leur tour les Envoyés seront convoqués et seront interrogés si Gabriel leur a fait parvenir le Pacte du Seigneur. Ils répondront que oui et le Seigneur le laissera demander aux Envoyés si eux-mêmes l'ont fait parvenir à leur peuple. Ils déclareront : 'Nous l'avons fait parvenir à nos communautés'.

Salma Ibn al-Akwa^{c} rapporte que le Prophète $^{s.}$ a précisé que « Les Anges sont les témoins aux Cieux et vous (les justes), vous êtes les témoins sur la terre, … »[6].

Voilà un court exposé au sujet de '*ummat wasaṯ* qui [ont déjà brillé jusqu'au temps d'Abraham $^{c.}$ et qui vont briller lors du changement de la *qibla* et jusqu'à la fin des temps. Après avoir présenté ces hommes purs, justes, pieux, vertueux etc.
le verset énonce leur bon comportement à l'occasion du changement de la *qibla* :

wa mâja^{c}alna-lqibla(t)a-llaty kunta ^{c}alayhã 'illâ lina^{c}lama man yattabi^{c}u-rrasûla mimman yanqalibu ^{c}alä ^{c}aqibayhi **:**

« Et Nous n'avons institué la direction (*qibla*) **vers laquelle** [ô Prophète] **tu t'orientais que pour discerner celui qui suivait le Prophète de celui qui tournait les talons ».**

[ô Prophète,] Nous n'avons fait le changement de l'orientation que tu observais antérieurement que pour

que se manifeste la différence entre l'obéissant et le désobéissant, entre le juste et l'injuste, pour faire connaître ceux qui suivent [de bon cœur] le Prophète [s.] **de ceux qui s'en retournent sur leur pas.**

Le terme *qibla* **désigne :** toute chose dont la 'face' est 'en face' (*mâ qâbala wajhuhü*) **;** la direction 'canonique' (rituelle) vers laquelle on s'oriente pour accomplir la Prière [et lors de l'immolation d'une victime, l'enterrement d'un défunt, etc. il faut observer la *qibla* ; … ; voir le Fiqh ; et ce qui va suivre] ; c'est la direction de la ka[c]ba (2/196-200).

Réflexion sur le changement de l'orientation :

- **Seul DIEU Sait parfaitement la raison du changement,**
- **Le v. 143 annonce que c'était « … pour discerner celui qui suivait le Prophète de celui qui tournait les talons ». C'était concrètement une épreuve pour 'peser' le poids et la fidélité de tous ceux qui suivaient l'Islâm,**
- **Le fait du changement n'était pas décidé 'instantanément'. Abraham** [c.] **et Ismaël** [c.] **avaient déjà, par ordre divin, des dizaines de siècles avant, préparé le site nécessaire et adressé la prière à DIEU, voir les versets 127-129,**
- **Le Prophète** [s.] **est tourné vers la Ka[c]ba. C'était un ordre, ou l'accomplissement d'un acte qui reflète la bénédiction divine descendue au cœur pur du Prophète** [s.]**, un don divin à l'intention de l'humanité tout entière.**
- **Voir aussi la N. 1 du v. 2/144.**

« En effet, c'était difficile sauf pour ceux que DIEU a guidés ».

Les bons croyants (pratiquants, justes, etc.) **s'accordent et s'harmonisent aisément avec les changements**

[bénéfiques] **naturels** (divins)**, physiques, psychiques, spirituels, etc.**[7]

« DIEU ne laissera pas disparaître [la récompense de] **… ».**

A l'occasion du changement d'orientation (*qibla*), ceux des musulmans qui avaient la foi faible, disaient : 'Si seulement nous pouvions savoir si DIEU a agréé les œuvres de nos frères morts avant que l'orientation vers la *Baytu-lmuqaddas* fût changée et s'Il a agréé nos propres œuvres accomplies à ce moment-là ' **ou des propos similaires. La fin du verset les rassure et déclare la Bienfaisance de DIEU envers tout le monde.**

Résumé du commentaire du verset :

- **C'est DIEU qui a octroyé ce rôle de 'médiateur' aux justes (les bons croyants, pratiquants, pieux-vertueux, savants, bienfaiteurs, etc.)** « *wa kadhälika ja*ᶜ*alnäkum umma(t)an wasatan* » **[dès Adam**[c.] **jusqu'à la fin des temps] : ils doivent, pratiquement, en savoir gré à DIEU (accomplir pleinement leurs devoirs individuels et sociaux)** « *llitakûnû chuhadã'a* ᶜ*ala-nnâsi* » **; (afin qu'ils servent de témoins-modèles à l'égard des autres).**

Ces vrais musulmans suivront l'image des Prophètes [c.] **[et des Imâms** [c.]**]** « *wa yakûna-rrasûlu* ᶜ*alaykum chahydan* » **; ils auront, analogues aux Prophètes** [c.]**, de bons effets intellectuels, cultuels, …, moraux et spirituels sur les humains.**

- **Les bons musulmans justes s'accordent et s'harmonisent, progressivement, avec le Livre et les enseignements (paroles et actes) du Prophète** [s.] **afin d'essayer de le suivre** « *yattabi*ᶜ*a-rrasûla* » **spirituellement, cordialement, moralement et rituellement**[8] **; ceci fait le critérium, l'étalon de valeur des agissements des musulmans justes, des serviteurs de DIEU, de ceux**

qui accomplissent bien la Prière … ; {tout cela implique les directives intrinsèques venant de DIEU « *hada-**llāh**u* » **} ;**

- **Les vrais serviteurs musulmans partout dans le monde et toujours, sont réellement aidés et pleinement récompensés, ici-bas et dans l'au-delà** (c'est-à-dire matériellement, physiquement, psychiquement, mentalement et spirituellement) **directement par DIEU, {les plus nobles exemples sont les Prophètes** *c.* **[et les Imâms** *c.***], les Amis, vrais Hommes parfaits, etc.}[9] ;**
- **DIEU est Compatissant (plein de bienveillance) et Miséricordieux envers tous les hommes. C'est-à-dire tous les gens (ordinaires, ou vrais serviteurs, musulmans etc.), les peuples, les communautés, sociétés, ethnies … sont, d'une façon convenable, sous la direction, l'ensoleillement de la Compassion et de la Bienfaisance[10] divine (*hada-**llāh***).**

N. 2/143 :

1 – On a dit plus haut (v. 2/83, etc.) que leurs héritiers sont invités à se débarrasser de leurs mauvais héritages : cet agissement aura parfois une triple récompense : A – se libérer du mal, B – assainir la descendance, C - se préparer à l'ascension et être effectivement utiles à l'humanité.

2 - équilibre dans chaque détail de la vie, et l'équilibre dans l'ensemble des différents secteurs.

3 – L'expression de 'communauté de justes' peut renfermer tous les justes (croyants pratiquants, *muslims*, vrais musulmans, voir les versets **2**/128 et 138) depuis Adam*c.* jusqu'à la fin des temps.

4 – Voilà une nouvelle notion : Ces hommes justes (*muslims*, bons croyants, bons musulmans) sont, en quelque sorte, les 'intermédiaires' en acte et les 'interprètes' pratiques ; ils sont aptes et capables à servir

de liens entre les Prophètes [c.] et le peuple ; alors les gens ‘ordinaires’ comprendront mieux le Message via eux.

5 – Cet enseignement Prophétique connote un savoir (une connaissance) universel (élevé) de certains faits de la Création que DIEU – louangé soit-Il – octroie [via les Prophètes [c.]] aux gens très honnêtes, aux bons croyants pratiquants pieux-vertueux de sur la terre, aux anges, à Ses Amis, aux Saints[c.] et aux Prophètes [s.].

6 - De nombreuses données traditionnelles confirment que c’est le changement d’orientation qui constitua une épreuve pour les musulmans et une purification, épanouissement et transcendance des cœurs.

7 – A l’instar de la natation qui est aisée, agréable, fortifiante, …, pour celui qui sait nager, et vice-versa.

8 – Pour pratiquer les enseignements du Prophète [s.], on établira un programme contrôlable et aisé*. Plus on suit le Prophète [s.] [ou les Imâms [c.]] plus on obtient de bons résultats ici-bas et pour l’au-delà et les nouvelles grâces divines arrivent.
* il ne faut pas se contraindre trop ; il faut persévérer sur le chemin de DIEU, dans la mesure des possibilités ; on réussira gaiement, on aura un jugement corrigé, exact, la vie sera élucidée ….

9 – Les bons serviteurs, musulmans justes [lors de l’accomplissement de leurs devoirs sur le chemin de DIEU] auront, au besoin, réellement et concrètement, bel et bien, les aides surnaturelles magnifiques, l’assistance des Anges, des Prophètes [c.] [et des Imâms [c.]], et autres récompenses magnifiques inouïes et divines directes ou indirectes par excellence [et effectivement].

10 – Par exemple, tous les biens corporels (cerveau, œil, ouïe, capacités, etc.), naturels, universels, terrestres ou célestes qu’Il a mis à la disposition de l’homme ; Livres célestes (programme, code divin de la vie, …), Prophètes [c.], etc. qu’Il a envoyés, et Ses indications directes font partie intégrante de Sa Bienveillance, Sa Miséricorde, Sa compassion, …, à l’égard de l’homme, de tout le monde.

Observation - Au début de l'Islâm, à la Mecque, les croyants (tous ceux qui étaient devenus musulmans, de tous les groupes [y compris les groupes des juifs et des chrétiens qui s'étaient convertis à l'Islâm], accomplissaient leurs Prières canoniques, la face tournée vers le Temple de Jérusalem (*'al Baytu-lmuqaddas,* Maison sainte) - où, beaucoup de Prophètes [c.] avaient accompli leur mission prophétique. Jérusalem est le lieu de naissance du Jésus-Christ [c.]. Et que vers lequel les juifs et les chrétiens de naguère tournaient la face en accomplissant leurs offices -. Cela dura treize ans. Après le départ du Prophète [s.] à Médine (622 apr. J.-C.), tous [y compris les nouveaux convertis] maintiennent cette orientation encore quelques mois[1]. Le verset implique un changement de direction. Le Prophète [s.] fut en effet ordonné à se tourner, en priant, non plus vers la *Baytu-lmuqaddas*, mais vers la *Baytu-llähi-lharâm*, (la Maison sacrée) la ka^cba [reconstruite, déjà, par Abraham [c.], (voir les prières d'Abraham [c.] adressées à DIEU dans les versets 127-129)], les bons musulmans suivirent, de bon cœur et immédiatement, le Prophète [s.].

Ce changement[2] souleva un nouveau sujet de dispute parmi les opposants (c'est-à-dire les hypocrites, impies, idolâtres, etc.) qui le commentèrent avec moquerie et malveillance.

Certains musulmans [un peu faibles dans la foi] s'imaginèrent que toutes les prières canoniques dont ils s'étaient acquittés antérieurement, en s'orientant vers *Baytu-lmuqaddas*, étaient sans valeur. Le Prophète [s.] les rassura et le verset 2/143 mit fin à leur doute.

L'originalité de la *qibla* [qu'il s'agisse de la *Baytu-lmuqaddas* (la Maison sainte) à Jérusalem, ou de la *Baytu-llähi-lharâm* (la Maison sacrée) à la Mecque] dépend de

l'impact des valeurs spirituelles, etc. voulues par DIEU, qui y règnent. Ces valeurs reflètent la Volonté Bienveillante et Bienfaisante de DIEU. Et c'est Lui Seul qui décide, intrinsèquement, de telle *qibla* ou de telle autre en faveur des hommes [au long de l'histoire humaine], et l'annonce aux hommes par Ses prophètes – Paix sur eux -. La reconstruction de la Ka^{c}ba, sur l'ordre de DIEU, par Abraham $^{c.}$ et Ismaël $^{c.}$ signalait déjà un préparatif pour que la Ka^{c}ba redevienne la *qibla* [et le reste jusqu'à la fin des temps].

قَدْ نَرَىٰ تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي ٱلسَّمَآءِ ۖ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَىٰهَا ۚ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ ۚ
وَحَيْثُ مَا كُنتُمْ فَوَلُّوا۟ وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُۥ ۗ وَإِنَّ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَـٰبَ لَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۗ
وَمَا ٱللَّهُ بِغَـٰفِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٤٤﴾

qad narä taqalluba wajhika fy-ssamã'i falanuwalliyannaka qibla(t)an tardähâ fawalli wajhaka chatra-lmasjidi-lharâmi wa haythu mâ kuntum fawallû wujûhakum chatrahü wa 'inna-lladhyna 'ûtû-lkitäba laya^{c}lamûna 'annahu-lhaqqu min ***rrabb****ihim wa ma-****lläh****u bighâfilin ^{c}ammâ ya^{c}malûna*

144 [Ô Prophète !] **Nous te voyions tourner** [souvent] **ton visage vers le ciel. Nous allons t'orienter vers une direction** (la *qibla*) **qui te satisfera. Tourne ton visage vers la Mosquée sacrée.** [Ô croyants !] **Où que vous soyez,** (pour accomplir la Prière) **tournez votre face dans sa direction** (vers la *Ka^{c}ba*)**. Ceux qui ont reçu le Livre savent que c'est là la vérité venant de leur Seigneur. DIEU n'est pas inattentif à ce qu'ils font.**

A - Explication explicite :

Qutâda **explique ainsi : « Le Prophète $^{s.}$ priait tourné vers *Baytul-Muqaddas* [tout en désirant prier vers la *Baytu-lharâm* (la Ka^{c}ba)]. DIEU l'orienta alors dans la direction à laquelle il aspirait et qu'il désirait ».**

Les raisons pour lesquelles le Prophète $^{s.}$ désirait prier en direction de la Ka^{c}ba : D'après les commentateurs :

- La Ka^c^ba était la *qibla* du Prophète Abraham ^c.^ et ses aïeux, et c'était [intrinsèquement] le désir de retrouver (rejoindre) l'orientation d'Abraham ^c.^[1] ;
- D'après Mujâhid : ' Les juifs opposants (pécheurs, injustes, impies, etc.) disaient : Mu<u>h</u>ammad s'oppose à nous et pourtant il suit notre orientation, [et ils disaient également qu'il ne connaissait pas la *qibla***, c'est eux qui l'ont guidé vers la** *qibla* **!][2] C'est pourquoi le Prophète ^s.^ invoquait DIEU, jusqu'à ce que ce verset soit descendu, ce qui coupa court aux propos de ceux des juifs qui étaient devenus impies etc.**
- Les Arabes[3] aimaient la Ka^c^ba et agissaient avec révérence envers elle. Donc si elle devenait la *qibla***, cela attirerait leur attention et faciliterait leur entrée en Islâm, et c'était l'un des souhaits du Prophète ^s.^.**
- Pour les croyants sincères, qu'il s'agisse des juifs, chrétiens, musulmans ou autres, c'était l'indication d'un ordre divin [comme tous les autres ordres divins] donc parfaitement bénie et bienvenue. …

« Nous allons t'orienter vers une direction (la *qibla*) **qui te satisfera. Tourne ton visage vers la Mosquée sacrée.».**

Les commentateurs ont des avis différents quant à l'endroit précis vers lequel le Prophète ^s.^ devait se tourner lorsqu'il lui fut ordonné de tourner le visage vers la Mosquée sacrée [S'agit-il de la porte de la Ka^c^ba, du centre, ou d'un point déterminé ?] Mais le commentaire exact est dans la Parole de DIEU même : « tourne ton visage du côté (*cha<u>t</u>r***) de la Mosquée sacrée » signifie que quiconque tourne son visage du côté de la Ka^c^ba, observe de ce fait la** *qibla*[4]**.**

Où que vous soyez, (pour accomplir la Prière) **tournez votre face dans sa direction** (vers *Ka*[c]*ba*)**.**

Celui qui veut accomplir une Prière rituelle se tiendra en direction de la Ka[c]**ba ; (voir l'explication du v. 4/43).**

Ces passages sont la précision de la direction (*qibla***) et ce qu'il faut observer cultuellement [et spirituellement].**

Ceux [des croyants des Juifs et des Chrétiens] **qui ont reçu l'Écriture savent que c'est là la vérité venant de leur Seigneur.**

La *qibla* d'Abraham [c.] **[et celle de ses aïeux] fut la Ka**[c]**ba. Ce fait était signalé dans les Écritures [originales] de Moïse** [c.] **et de Jésus** [c.]**, et les bons détenteurs de l'Écriture en avaient la connaissance « Ceux qui ont reçu l'Écriture savent que … ».**

DIEU n'est pas inattentif à ce qu'ils font.

Ceux qui, sur ordre de DIEU ont accompli la Prière en direction de *Baytu-lMuqaddas* sont aussi bien récompensés que ceux qui, par ordre de DIEU, font la Prière en direction de la Ka[c]**ba**[5]**. [Ou, DIEU sait les agissements des adeptes de chaque communauté].**

B – Explication implicite :

qad narä : **Effectivement, c'est Nous Qui Voyons, Savons, Créons, …, Voulons, Préparons les préparatifs, Agréons [les demandes] et Rétributions.**

qad narä taqalluba wajhika fy-ssamã'i :
[Ô Prophète !] **Nous te voyions tourner** [souvent] **ton visage vers le ciel.**

C'est dire 'ton cœur aspire toujours à ce qu'Aime DIEU'.

Le Prophète [s.]**, l'Imâm par excellence, pour accomplir la Prière (moyen de liaison avec DIEU), tourne son cœur vers le Ciel [d'Amitié (Volonté) divine]**

(vers la Ka^c^ba des cœurs)* ; il y recherche la solution et la réponse de tous les vœux purs et sincères.

La meilleure réponse aux questions de l'homme ne vient que du Ciel [d'Amitié (Volonté) divine].

*** Tous les bons cœurs, lors de toutes les intentions, gestions, actions, affaires, se dirigent vers Lui, la Ka^c^ba [des cœurs] ; [voir aussi la notion de la *Wilâya(t)*, Prophétie et l'Imâma*(t)*].**

{En plus, lors de la Prière, si le serviteur (l'orant) sincère, pur et transcendé, omet quelque petite chose, grâce à DIEU, son corps [aussi] sera mis d'aplomb !}

falanuwalliyannaka qibla(t)an tardähâ ... **Nous allons t'orienter vers une direction** (la *qibla*) **qui te satisfera. Tourne ton visage vers la Mosquée sacrée. La meilleure réponse (divine) est promise et donnée. C'est un 'spécimen' qui représente le tout, l'ensemble, la totalité des faits divins [à l'égard de l'homme et de l'humanité tout entière].**

wa haythu mâ kuntum fawallû wujûhakum chatrahü **DIEU est le DIEU de vous tous. L'Ordonnance (la Bienveillance) divine vise (invite) tout le monde : ô homme ! Cherche et recherche la meilleure réponse de tes désirs (vœux et questions) dans le Ciel [d'Amitié (Volonté) divine].**

*wa 'inna-lladhyna 'ûtû-lkitäba laya^c^lamûna 'annahu-lhaqqu min r***rabb***ihim* **Ceux qui ont reçu l'Écriture savent que c'est là la vérité venant de leur Seigneur. C'est en quelque sorte l'éloge des bons croyants des détenteurs des Livres et leur expérience dans le passé. Autrement dit, le fait n'appartient pas exclusivement à l'Islâm, il est général et embrasse tous les êtres humains*.**

* Il y a *Qibla* [ou, Ka^c^ba] des cœurs. Les cœurs (âmes, esprits, donc corps) se développent, s'illuminent, meuvent, se prospèrent et s'épanouissent en s'orientant vers Elle, 'vers' la Volonté de DIEU (voir aussi le v. 2/138).

*wa ma-**llāh**u bighâfilin ᶜammâ yaᶜmalûna*
DIEU n'est pas inattentif à ce qu'ils font.

Demandes, questions, désirs et vœux de l'homme ne sont pas aléatoires. Tout est minutieusement précis et dépend de l'intention, programme, …, de l'homme (facteurs intérieurs) [et ceux du milieu, de la société, etc. (facteurs extérieurs sensibles ou suprasensibles)]. A lui de veiller sur ce qu'il fait.

Messages du verset :

- **Dans la vie courante et les affaires l'homme doit être dans la recherche d'une direction céleste [par les enseignements authentiques islamiques], c'est la seule solution de réussite pour l'individu, famille, société, peuple, nation, etc.**
- **DIEU – Exalté soit-Il - l'assume selon la sincérité, la foi et la valeur du cœur et l'honnêteté de l'homme,**
- **Tout le monde est invité à se tourner vers la bonne direction,**
- **Les bons détenteurs de l'Écriture sont témoins,**
- **Aucune intention, programme ou action n'échappe aux yeux de DIEU.**

N. **2**/144 :

1 – Sur l'ordre divin, Abraham ᶜ· avait reconstruit la Kaᶜba. Mais, au fur et à mesure, l'alentour était devenu 'terrain d'idoles'. Moïse ᶜ· et Jesus ᶜ· [et leurs adeptes] étaient ordonnés à accomplir l'office en se tournant vers la *Baytu-lMuqaddas*. … Le Prophète ˢ· a nettoyé l'enceinte ; et la Kaᶜba fut déclarée, définitivement, la *qibla*.

L'Imâm S̲âdiq ᶜ· a dit « Le Prophète ˢ· a accompli la Prière en se dirigeant vers *'al-Baytu-lmuqaddas*, 13 ans à la Mecque et 7 mois à Médine. Par la suite [sur ordre de DIEU] la Kaᶜba fut annoncée comme *qibla* ».

2 – Cœur, cerveau, jugement (pensée, parole, compréhension, etc.) d'un impie, pécheur obstiné, etc. sont défectueux, erronés.

Note adressée aux gens honnêtes, croyants sincères … : Les ingrats, impies, injustes,…, acharnés (voir N. 5 du v. **3**/55) n'agissent pas de leur chef ; en plus de leur propre initiative, ils sont poussés (provoqués, 'remorqués' etc.) par le Diable et ses suppôts (les gens et groupes impies et sataniques).

3 – Car ils étaient sur place (dans le limitrophe). D'une façon générale, le Prophète ﷺ souhaite que tout le monde [sans aucune exception] réussisse et soit heureux ici-bas et dans l'au-delà.

4 - Observer la *qibla* pour faire la Prière, ou enterrer un décédé, immoler un animal, etc. est explicite et rituel.

5 – Tous les intentions, programmes et agissements de l'homme, et tout ce qu'il lui arrive (c. à. d. les interactions justes ou 'injustes', les flux, les effets extérieurs ; les héritages etc.), en un mot tous les entrées et sorties et facteurs agissants sur l'homme [y compris les effets atmosphériques, universels, terrestres ou célestes, …,] seront pris en compte, et l'homme sera récompensé en conséquence : ici-bas dans [le reste de] la vie de chacun [ou, de chaque société] ; et dans l'au-delà totalement. Rien n'échappera au compte.

Remarques : L'un des commentateurs précise que les Juifs opposants, etc. disaient au Prophète ﷺ : 'Tu suis seulement notre tradition (et notre *qibla*) et pas plus !'…. Le Messager s'adressait à DIEU [pour connaître et suivre Sa Volonté] : « Nous te voyions tourner [souvent] ton visage vers le ciel …» (**2**/143). Un jour, lorsque le Prophète ﷺ dirigeait la Prière de midi [à la Mosquée de Banî-Sâlim] et qu'il avait achevé la deuxième *rak*ᶜ*a*, l'Ange Gabriel descendit lui annoncer la nouvelle direction et vers laquelle il le tourna*, - les croyants le suivirent immédiatement - et le Prophète ﷺ continua la Prière tourné vers Kaᶜba et la termina.

* Des Hommes parfaits ont signalé que des faits pareils ou analogues – quoiqu'au degré moindre – peuvent avoir lieu pour les Amis de DIEU. (C'est-à-dire, si un Ami sincère, lors de la Prière, n'est pas bien orienté vers la Kaᶜba, il se peut qu'il soit tourné parfaitement

vers elle, soit rectifié, mis d'aplomb, ..., [de même pour les récitations, etc.] par un ange, …, non seulement lors de la Prière, mais encore dans d'autres sites de la vie).

Avis : Certains commentateurs pensent que le verset **2**/142 ou 144 soit abrogé par le v. **2**/115 (ou, peut-être inversement). Le v. **2**/115 a avant tout une portée générale, ce qui n'empêche pas qu'il puisse être compris selon des aspects plus particuliers : par exemple, ce verset peut indiquer la possibilité de s'orienter dans n'importe quelle direction dans les Prières surérogatoires lors du voyage [nécessaire], ou même dans les Prières obligatoires lors d'un engagement (*jihâd* islamique) avec l'ennemi ; ou lorsqu'on ne connaît pas la *qibla*, … (voir le Fiqh). Et il n'y a pas d'indication sûre qui permette de dire que ce verset contient l'institution d'une certaine orientation rituelle, qui eût été abrogée par la suite. Et c'est la Volonté de DIEU Sage, Omniscient, Bienfaiteur qui ordonne et dicte une règle à suivre aux hommes dans le temps (dans la vie).

Par conséquent, ce verset n'est ni abrogeant (*nâsikh*) d'un verset du Coran, ni abrogé (*mansûkh*) par un verset du Coran (Cf. N. 1, v. 2/106). On réitère qu'aucun verset du Saint Coran n'est abrogé, le verset en question non plus. Il s'agit plutôt d'abroger un fait qu'existait dans les anciennes traditions (les religions antérieures) et de le remplacer par la nouvelle orientation [définitive], et cela par la Volonté de DIEU [en faveur de l'humanité tout entière].

وَلَئِنْ أَتَيْتَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ بِكُلِّ ءَايَةٍ مَّا تَبِعُوا۟ قِبْلَتَكَ ۚ وَمَآ أَنتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ ۚ وَمَا بَعْضُهُم بِتَابِعٍ
قِبْلَةَ بَعْضٍ ۚ وَلَئِنِ ٱتَّبَعْتَ أَهْوَآءَهُم مِّنۢ بَعْدِ مَا جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ ۙ إِنَّكَ إِذًا لَّمِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ١٤٥

wa la'in 'atayta-lladhyna 'ûtû-lkitäba bikulli 'âya(t)in mmâtabi^{c}û qiblataka wa mã'anta bitâbi^{c}in qiblatahum wa mâba^{c}duhum bitâbi^{c}in qiblata ba^{c}din wa la'ini-ttaba^{c}ta 'ahwã'ahum mmi(n) ba^{c}di mâ jã'aka mina-l^{c}ilmi 'innaka 'idhan llamina-zzälimyna

145 **Si tu fournissais toutes les preuves à ceux qui ont reçu l'Écriture** (ou le Livre) - mais qui ne pratiquent pas et qui sont impies obstinés, etc. - **ils ne suivront pas ta direction** (la *qibla*)**. Tu n'as pas à t'orienter vers leur direction.** [Eux-mêmes] **ne s'orientent pas les uns vers la direction des autres. Tu serais assurément du nombre des injustes si, malgré ce** (l'enseignement) **que tu as reçu, tu suivais leurs passions.**

Le verset traite de l'impossibilité de réunion entre le bien et le mal, le juste et l'injuste (le faux).

DIEU – béni soit Son Nom – annonce dans ce verset : O Mu<u>h</u>ammad :

« Si tu fournis, à ceux qui ont reçu l'Écriture (ou le Livre) - mais qui ne pratiquent pas et sont devenus impies obstinés - **toute sorte de signes ils ne suivront pas ton orientation », toute espèce de miracles [arguments ou preuves] comme quoi le changement de l'orientation de la Prière est un ordre véritable de ton Seigneur, ils ne te considéreront pas comme véridique ;**

« toi, tu n'as pas à t'orienter vers leur direction » c. à. d. Attache-toi donc à la *qibla* **que Je t'ai ordonné d'observer, et ne te préoccupe pas de ce que peuvent dire les impies qui t'appellent les uns et les autres à suivre leur '***qibla***' respective, et d'ailleurs,**

« [Entre eux-mêmes] **les uns ne suivent pas l'orientation des autres ». Invite-les tous à revenir à ce sur quoi tous peuvent se rassembler, à savoir la direction (***qibla***) de la Ka^c^ba reconstruite par Abraham** ^c.^ **sur Mon ordre.**

« Si tu suivais leurs passions » et que tu adoptais leur orientation, malgré ce (l'enseignement céleste) **que tu as reçu au sujet de la** *qibla* **tu serais alors parmi les injustes qui s'opposent à Mon ordre et qui délaissent l'obéissance qui M'est due.**

Suivre les passions et penchants des injustes n'est qu'une faute,

Le v. 145 signale l'attitude extérieure et intérieure des impies [pécheurs, …] ; il présente, implicitement, la bonne direction, en y invitant tout le monde[1] ; et empêche les bons de suivre les passions des impies [idolâtres, hypocrites, …] obstinés.

N. **2**/145 :

1 - RÉFLEXION :

Qu'arrive-t-il à celui qui, pour n'importe quelle raison, commet un acte injuste, criminel, un péché, une infidélité, etc. obstinément ?

Réponse : l'acte criminel, …, dévaste, empoisonne, …, la conscience, le cœur, le cerveau donc la compréhension, …. Par conséquent il rend opaque la vue, le jugement, il barre le chemin d'épanouissement, de transcendance. La Science a largement étudié le cas d'un criminel [dans la Psychologie, Sociologie, Psychiatrie, Pédagogie, etc.] et proposé plusieurs méthodes de traitement, des 'remèdes'. Mais, de nos jours, la Science [trop orgueilleuse] ne s'intéresse plus aux enseignements célestes, elle ignore et néglige l'aide ou l'indication divine ; …. Tandis que la Religion et le Livre - qui n'est d'ailleurs qu'un vrai code de la santé corporelle et spirituelle de l'homme - propose [pour guérir les maladies corporelles ou mentales, individuelles ou sociales] des remèdes et des solutions optimales compatibles avec la nature de l'homme. Elle prévient les maux ; et de plus, elle indique la méthode naturelle d'épanouissement. Pour y parvenir pratiquement :

Dans la vie quotidienne, on observe les actes rituels (les préceptes de *furûcu-ddîn, Fiqh* : Jeûne, Prière, Aumône, …,) et on respecte le *h̲alâl* (licite) et le *h̲arâm* (illicite), on observe le pur et l'impur et on accomplit ce qui est ordonné (*fard̲*, *wâjib*) et on s'abstient de ce qui est interdit (*h̲arâm*), on respecte leur modalité et les circonstances ; cela assure la santé du corps ; on sera, réellement heureux, joyeux, ...

L'application des lois morales (*'akhlâq*) assure essentiellement les bonnes relations sociales : la santé et la sécurité de la famille, société, nation, etc. ;

La foi (croire en DIEU Unique), la Prophétie, l'Imâma, la Résurrection et la Justice de DIEU sont les *'us̲ûlu-ddîn*, Principes, Racines de la Religion. Les connaître et reconnaître haussent et lèvent l'homme aux niveaux élevés, à l'éden, au Paradis et plus encore ; ces principes transcendent l'homme et le mettent en liaison avec les reflets des Attributs divins, l'homme peut avoir la connaissance réelle et parfaite des choses, …. (V. 2/138)].

N'importe qui [n'importe où, quand, comment,…] s'oppose aux *'us̲ûl* il est perdant (2/27, 121)*.

furûcu-ddîn (Fiqh), *'akhlâq* et *'us̲ûlu-ddîn* sont interdépendants [voir la N. B. à la fin du v. 2/134]. Leur application simple et sincère assure la santé et réussite terrestres et dans l'au-delà et l'épanouissement du corps, cœur, conscience, âme, psyché, vie et esprit de l'individu et la sécurité de la société. Ils sont un don divin.

* Le Ciel n'a aucune 'peur' d'aucune machination draconienne, sauvagerie complexe, etc. de néo plan diabolique, de crime, …, sans précédents des hommes malfaiteurs, méchants (91/15) ; et il ne change pas [non plus] par les bonnes intentions, gestions, actions et dévotions des hommes honnêtes, croyants ou musulmans pratiquants ; Car, toutes les créatures, leur formule, lois, propriétés, caractéristiques, etc. concernant ici-bas et l'au-delà sont minutieusement exacts, bons et justes. C'est l'homme, qu'en somme, selon ses souhaits et ses vœux, ses moyens et ses possibilités, prépare son avenir [sa santé, son bonheur, …, ou inverse] terrestre ou l'au-delà « Toute âme est en gage de ses actions » (74/38) ; N'oublions pas que le Créateur – le Tout-Bienfaiteur – aime l'homme, l'aide, l'encourage à

faire bu bien. (Voir le v. 2/148 et les suivants). {DIEU aime chaque homme, Il a doté chaque homme de la prime nature (*fiṯra*) pour que celui-ci puisse distinguer le mal du bien ; Il lui a accordé un choix ; [L'obéissance aux enseignements divins fait un homme honnête, un croyant pratiquant ; la désobéissance fait un impie méchant]. Dans le système de la Création pas de discrimination entre les hommes : Livre et Prophète sont adressés, de façon égalitaire, à tout le monde. Chaque homme intervient pour façonner son sort, son Paradis ou son Enfer …}. [Pour un néo crime il y a néo châtiment …].

GRANDE LACUNE : quels sont précisément ('scientifiquement') les maladies physiques ou psychosomatiques engendrées pas **le mensonge ou d'autres péchés** ? Quelle sont les réponses 'scientifiques' aux questions posées dans les domaines des normes et règles cultuelles, morales, etc. ?

2 - Toujours le Saint Coran invite - parallèlement à l'aide intrinsèque et générale de DIEU - ceux qui, pour une raison ou pour une autre, sont injustes, impies à essayer de se corriger, de se repentir et de parcourir les étapes de la transcendance qui les attendent.

ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَعْرِفُونَهُۥ كَمَا يَعْرِفُونَ أَبْنَآءَهُمْ
وَإِنَّ فَرِيقًا مِّنْهُمْ لَيَكْتُمُونَ ٱلْحَقَّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ١٤٦

'alladhyna 'âtaynähumu-lkitäba ya^c^rifûnahü kamâ ya^c^rifûna 'abnã'ahum wa 'inna faryqan̲ mminhum layaktumûna-lh̲aqqa wa hum ya^c^lamûna

146 **Ceux à qui Nous avons donné l'Écriture** [et qui sont croyants pratiquants] **le connaissent** (connaissent le Prophète) **comme ils connaissent leurs fils. Il y en a d'autres qui** [sont devenus impies obstinés, etc. et] **cachent la vérité alors qu'ils la savent.**

Il y a des détenteurs de l'Écriture qui sont croyants, ils savent, de bon cœur, ce qu'est la vérité (la venue du Prophète ﷺ) préalablement mentionnée dans leur Écriture, …, changement de la direction, etc.[1]

wa 'inna faryqan̲ mminhum layaktumûna-lh̲aqqa wa hum ya^c^lamûna **:**

Mais il y en a d'autres qui, malgré leur savoir, [à cause de leurs péchés, de leurs immoralités et de leurs impiétés, etc.] **dissimulent [ou falsifient] la vérité, …**

L'expression *faryqan̲ mminhum* **est générale. Et, partout, dans le Coran cette expression ou les expressions**

similaires lancent, implicitement, une invitation à ces gens [leurs descendants ou leurs semblables (même, de nos jours, il y a beaucoup de musulmans, chrétiens, juifs, ou autres)] **qui sont inviter à réfléchir, à se corriger, à se redresser[2].**

wa hum ya^{c}lamûna **(alors qu'ils savent) c'est-à-dire au premier abord, leur conscience, âme, esprit leur signalent leurs injustices, mais ils refoulent ce rappel de conscience et s'y opposent[3]. Le verset les prévient, les invite à se régulariser.**

Les versets coraniques sont francs, rappellent aux hommes leur état d'âme, de conscience ; ils encouragent les bons ; et au cas où les gens sont dégradés, les versets indiquent la solution, le remède naturel, intrinsèque.

N. **2**/146 :

1 – Par exemple ^{C}abda-llâh Ibn Salâm (Docteur Juif) qui embrassa l'Islâm dit : *'ana 'a^{c}lamu bihi minny bi-ibny* (Je connais le Prophète [ṣ] comme je connais mon fils) [Al-Minâr et le Commentaire de Fakhri-Râzi à propos du verset présent].

2 – Ces invitations sont étayées par la directive et l'aide concrète divine. Cela signifie qu'un petit effort fait de la part de ces gens donnera de bons résultats (**9**/104 et 118).

3 – Or, ici-bas, vers la fin de leur vie, dans une certaine mesure, [et dans l'au-delà, complètement], les injustes verront leurs injustices, comprendront le prix qu'ils doivent payer pour leur faute sciemment commise. Ils constateront l'injustice qu'ils ont commise à l'encontre de leur propre âme pour léser les autres. Ils sentiront le regret insupportable dû à leurs actes malhonnêtes, observeront les dommages qu'ils ont causés à eux-mêmes, à leur famille et à l'humanité. Les effets néfastes de leurs immoralités et péchés

obstinément commis, les voluptés illicites, crimes, machinations, corruptions, …, tous les envahiront, feront leur Enfer.



'al<u>h</u>aqqu min **rrabb***ika falâtakûnanna mina-lmumtaryna*

147 **La vérité** (la désignation de la *Ka*^{c}*ba* comme *qibla*…) **vient de ton Seigneur; veille bien à ne pas être du nombre des sceptiques** [et ne te concentre pas trop sur les sceptiques]**.**

Ô Prophète, la vérité est tout ce qui vient de ton Seigneur [et non ce que peuvent te dire les gens impies, dissimulateurs, etc.] ; [la direction dans laquelle tu as été orienté est l'orientation véritable]**. Applique donc la vérité qui t'est parvenue de la part du Seigneur des mondes.**

Le verset s'adresse aux croyants, à tous les gens honnêtes [voire à tout le monde] :

Dans la vie quotidienne [individuelle, familiale, sociale, etc.], apparemment, dans le mélange complexe du vrai et du faux de nos jours, l'âme éduquée (la conscience ou le cœur) **de l'homme recherche la vérité, le juste, le bon, le vrai, etc. Le verset déclare nettement que la vérité, le bon, le bien, l'utile, etc. résident exclusivement dans ce [l'enseignement, directive, …] qui vient de la part de DIEU.** [Les paroles mensongères, les activités fourbes, les scénarios trompeurs, …. orchestrés par les impies, hypocrites, idolâtres, etc. sont faux et pervers ; donc il ne faut pas se concentrer sur leurs plans diaboliques. Au contraire, en tout cas, il faut suivre pratiquement les enseignements divins qui, immédiatement et dans le temps (dans la vie), assurent, effectivement, le bon résultat et bonheur réel; et, il faut inviter, sincèrement, les impies, etc. à venir sur le chemin de DIEU].

وَلِكُلٍّ وِجْهَةٌ هُوَ مُوَلِّيهَا ۖ فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ ۚ أَيْنَ مَا تَكُونُوا يَأْتِ بِكُمُ اللَّهُ جَمِيعًا ۚ
إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٤٨﴾

*wa likullin wijha(t)un huwa muwallyhâ fa-stabiqû-lkhayräti 'ayna mâ takûnû ya'ti bikumu-**lläh**u jamyᶜan 'inna-**lläh**a ᶜalä kulli chay'in* ***qadyr**un*

148 **A chaque peuple une orientation** ('direction') **vers laquelle Il l'oriente. Entrez en compétition** [les uns avec les autres] **pour** [réaliser] **ce qui est bien** [utile à tout le monde ici-bas et dans l'au-delà]**. Où que vous soyez, DIEU vous ramènera tous** [à la Résurrection]**. DIEU est Puissant sur toute chose.**

wa likullin wijha(t)un huwa muwallyhâ **: deux possibilités de traduction :**

- **En considérant que le pronom '*huwa*' renvoie à 'Rabb' mentionné dans le verset précédent, alors la traduction est la suivante : « et à chaque peuple** (ou, groupe, homme) **une orientation[1] vers laquelle le Seigneur le tourne ».**
- **En considérant que le pronom *huwa* renvoie à *kullin* la traduction est : « à chacun une orientation vers laquelle il s'oriente ». C'est-à-dire : à chacun des membres des communautés l'orientation qui est (ou était) la sienne : le Juif vers *Masjidu-lʿaqsä*, le Chrétien vers l'Orient [au Moyen-âge les églises sont construites vers l'orient], vers l'Oratoire, etc.**

Rabîᶜ dit : Au Juif [était ordonné de se tourner vers] l'orientation qu'il avait [eu] et au Chrétien l'orientation qu'il avait [eu] … [Et DIEU a guidé les hommes, définitivement, vers la *Masjidu-lHarâm* (la Kaᶜba)].

On constate, qu'au long de l'histoire des Prophètes ᶜ., sur terre, il y a eu différentes *qibla* ; et que, la Kaᶜba est présentée comme la *qibla* définitive pour l'humanité tout entière jusqu'à la fin des temps.

fa-stabiqû-lkhayräti **: DIEU – exalté soit-Il – par Sa bienveillance à l'égard de tout le monde, annonce : Je**

vous ai guidés vers l'orientation définitive [et Je vous ai montré les vérités : Entrez en compétition [les uns avec les autres] **pour** [réaliser] **ce qui est bien** [utile à tout le monde ici-bas et dans l'au-delà]**. Et hâtez-vous donc de savoir gré au Seigneur par des œuvres pieuses matérielles et spirituelles** (suivez Ses enseignements …)**.**

*'ayna mâ takûnû ya'ti bikumu-****llāh****u jamy*c*an …* **: Faites du bien, perfectionnez-vous dans votre vie terrestre, transcendez-vous, DIEU vous rassemblera tous au Jour de la Résurrection « DIEU est Omnipotent ». Hâtez-vous donc avant votre mort d'accomplir les bonnes actions [utiles à vous-mêmes, à l'humanité et pour la cause de DIEU].**

N. **2**/148 :

1 - Cette orientation (direction, *qibla*) est enseignée au Prophète [s] et il l'a communiquée au monde entier.

2 – L'orientation parfaite est toutefois unique, dans toutes les modalités de l'être et toujours, intérieurement comme elle doit l'être, et extérieurement comme elle doit l'être : c. à. d. obéissance pratique aux enseignements de DIEU. C'est pourquoi, de ce point de vue, il n'y a qu'une seule '*qibla* cordiale' : DIEU. Les *qibla* différentes mènent à la même '*qibla* cordiale' via l'obéissance aux instructions divines.

3 – Voici la loi de 'changement de base de compréhension'. Ce changement s'opère, dans la vie quotidienne, selon la volonté et les actions de l'individu, suite auquel la vue [du cœur] change et l'homme saisit et 'palpe' les nouvelles propriétés, caractéristiques, il a une nouvelle lecture et une nouvelle vision des faits. On dirait qu'il y a un changement de coordonnées. Ce changement de base implique le changement d'état [amélioration, magnificence, (ou, dans le cas

contraire, dégradation, baisse)]. Aussi, dans le cas positif, grâce à DIEU, l'homme comprendra amplement ce qu'il s'agit du monde terrestre (de la matérialité) et céleste (**50**/22)…

RÉFLEXION SUR LE VERSET **2**/148 : La première syllabe du verset : *wa likullin wijha(t)un* *huwa muwallyâ* (à chacun une *qibla*) implique :

- A chacun un dossier, un compte (*qibla* individuelle)[4],
- A chaque société un compte (*qibla* collective ou sociale),
- une *qibla* communautaire, d'où un compte,
- une *qibla* humanitaire (pour l'ensemble des hommes), d'où un compte spécial,
- une *qibla* terrestre (pour l'ensemble des créatures terrestres),
- une *qibla* pour l'ensemble des créatures terrestres et célestes…

Entre lesquelles il y a des points communs, interdépendance et interaction.

Pourrait-on dire que ce passage signifie : à chacun un royaume, un univers, un monde, des coordonnées particulières, où il vit ; et *huwa muwallyhâ* signifie : où il se meut ; ou bien, où *huwa muwallyhâ* Il le gère parfaitement, absolument.

LA VENUE DU MAHDÎ[C.] (*'intizâr*) :

Celui [ou celle] qui, sincèrement et dûment, mène une vie saine et sainte et attend la venue de l'Imâm Mahdî[c.], réussira, grâce à DIEU, progressivement, à changer sa base de compréhension ; pratiquera de mieux en mieux le Coran et les enseignements du Prophète [s.]. L'Imâm[c.] est *muntazar* (nous attendons sa venue 'illuminante') ; il est également *muntazir* (celui qui attend) ; il attend que nous soyons bons croyants, pratiquants, pieux-vertueux, savants, sincères, dévoués, … ; [voir la N. 1 du v. **2**/30, et le verset suivant].

وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ
وَإِنَّهُۥ لَلْحَقُّ مِن رَّبِّكَ وَمَا ٱللَّهُ بِغَٰفِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿١٤٩﴾

wa min haythu kharajta fawalli wajhaka chatra-lmasjidi-lharâmi wa 'innahü lalhaqqu min ***rrabb****ika wa ma-****lläh****u bighäfilin* *ᶜammâ taᶜmalûna*

149 **Et d'où que tu partes,** [lors de la Prière, etc.] **oriente ton visage vers la Mosquée sacrée. Voilà bien la vérité venant de ton Seigneur. DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites** [extérieurement ou intérieurement, en action ou en intention]**.**

Ô Muhammad, de quelque lieu (*makân*) ou pays (*buq*^{c}*a*) que tu pars de chez toi [pour un voyage, un travail, etc.], « oriente ton visage (ton cœur) **» vers la Ka**^{c}**ba**[1]**.**

wa 'innahü lalhaqqu min ***rrabb****ika* **signale que la Ka**^{c}**ba reste constamment** *qibla* **jusqu'à la fin des temps.**

*wa ma-****lläh****u bighäfilin* ^{c}*ammâ ta*^{c}*malûna* **'DIEU n'est pas inattentif à ce que vous faites** [extérieurement ou intérieurement]**' déclare que le changement de direction**[2] **fut d'après la Volonté divine, et la validité des Prières accomplies, avant la révélation du v. 144, dans le passé, en direction de Masjidu-l'Aqsä ou, depuis, jusqu'à la fin des temps, en direction de Masjidu-lHarâm, est certifiée.**

N. **2**/149 :

1 – Une autre explication : Le verset s'adresse au Prophète ^s^, en vue d'un programme hautement bénéfique pratiqué par le Prophète ^s^ {qui était en état 'permanent' de Prière dans toutes les affaires de sa vie [individuelle et collective] bénie (le passage suivant du verset le signale)} ; C'est un enseignement adressé aux Imâms^{c}, aux bons croyants, aux vrais ^{c}urafâ' … ; il consolide et sacralise leur démarche dans les sites d'ici-bas et de l'au-delà, met leur initiative en liaison directe avec le Seigneur de la Ka^{c}ba et universalise le souhait qui s'ensuit, c'est une œuvre de l'Unicité (*'ahadun*).

2 - Ou, des directions, car pour Abraham^{c} et ses aïeux, la *qibla* fut Ka^{c}ba. Au cours des siècles, les idolâtres l'ont remplie d'idoles … *Baytu-lMuqaddas* fut choisie comme *qibla* qui dura jusqu'à quelques années après la venue de l'Islâm. La Maison fut débarrassée d'idoles [la Mecque fut paisiblement conquise, les idolâtres se furent soumis et les idoles balayées]. Ainsi la Ka^{c}ba fut instituée la *qibla* définitive.

وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ ۚ وَحَيْثُ مَا كُنتُمْ فَوَلُّوا۟ وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُۥ
لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَيْكُمْ حُجَّةٌ إِلَّا ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مِنْهُمْ
فَلَا تَخْشَوْهُمْ وَٱخْشَوْنِى وَلِأُتِمَّ نِعْمَتِى عَلَيْكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٠﴾

wa wa min haythu kharajta fawalli wajhaka chatra-lmasjidi-lharâmi wa haythu mâ kuntum fawallû wujûhakum chatrahü li'allâyakûna linnâsi ^{c}alaykum hujja(t)un 'illa-lladhyna zalamû minhum falâtakhchawhum wa-khchawny wa li'utimma ni^{c}matiy ^{c}alaykum wa la^{c}allakum tahtadûna

150 **Et d'où que tu partes, oriente ton visage** [et ton cœur] **vers la Mosquée sacrée.** [Ô croyants !] **Où que vous soyez,** [lors de la Prière, etc.] **tournez vos visages dans sa direction ; afin que les gens n'aient pas d'argument contre vous - sauf ceux d'entre eux qui font preuve d'injustice** [ne vous en faites pas,] **vous n'avez pas à redouter. Craignez-Moi** [pieusement]**, pour que Je parachève Mes bienfaits à votre égard, et afin que vous soyez bien guidés.**

Généralisation : Le verset s'adresse au Prophète ﷺ [voir N. 1 du verset précédent] **et à tous les croyants pratiquants** [en signalant la position et la situation des gens injustes obstinés]**.**

wa min haythu kharajta fawalli wajhaka chatra-lmasjidi-lharâmi
L'ordre est adressé aux croyants pratiquants afin de souligner la 'dignité' de la Ka^{c}ba (*qibla*), ses effets bénéfiques [corporels, spirituels, etc.] sacraux et fixer la *qibla* définitive dans les esprits et les cœurs.

wa haythu mâ kuntum fawallû wujûhakum chatrahü **et, vous aussi, ô croyants - à l'instar du Prophète ﷺ - tournez votre visage, lors de la Prière, « du côté de la Mosquée sacrée et où que vous soyez » en la prenant pour direction.**
li'allâyakûna linnâsi ^{c}alaykum hujja(t)un **« Pour que les gens » c'est-à-dire : principalement les impies (hypocrites, idolâtres, injustes, pécheurs obstinés …) « n'aient pas d'argument contre vous » [par exemple qu'ils ne puissent pas vous opposer comme argument le fait que, pour faire vos Prières, vous**

avez besoin de vous orienter vers Baytu-lMuqaddas, etc.][1].

'illa-lladhyna zalamû minhum **: C'est-à-dire : sauf les impies, pécheurs, etc. parmi les gens qui s'opposent obstinément à l'enseignement révélé [et émettent des astuces] ; ils insisteront sur leur injustice[2].**

falâtakhchawhum **: vous n'avez pas à redouter les impies, etc à cause des querelles qu'ils peuvent vous chercher car ce n'est pas avec de telles disputes qu'ils pourront vous écarter de votre religion ; ne les suivez nullement dans leur prétentions [injustes] ; ces querelleurs n'ont pas une base solide ; [les impies, etc. obstinés seront pris dans leur propre piège].**

wa-khchawny **: c'est-à-dire : ayez la crainte de Mon châtiment dans le cas où vous vous écarteriez de ce que Je vous ai ordonné.**

Par conséquent, un musulman :

- **ne doit ni suivre les impies [hypocrites, idolâtres, etc.] ni avoir peur d'eux,**
- **doit craindre le châtiment de DIEU dans le cas où il s'écarte de ce qu'Il lui ordonne (un musulman doit être pratiquant).**

wa li'utimma ni^c^matiy ^c^alaykum **: « pour que J'achève Mon bienfait à votre égard ». Aussi, ici-bas [et dans l'au-delà] les bons croyants remporteront sur les impies injustes obstinés.**

wa la^c^allakum tahtadûna **: afin que vous soyez bien guidés dans votre** *chary^c^a(t)* **(Religion) en observant votre** *Qibla* **cordiale.**

L'objet commun et déterminant des versets 149 et 150 consiste en ce que : le point de départ de la volonté

(décision, souhait, vœu, initiation, programmation, etc.) de l'homme doit prendre naissance en direction de la Ka^cba des Cœurs, en direction de DIEU. C'est là le [moteur du] développement, prospérité et l'épanouissement magnifique pour les deux mondes[3]. On peut clairement constater le bonheur de l'homme, dans sa vie, dans la pratique de ces deux versets[4].

N. **2**/150 :

1 – Le terme '*hujjah*' qui a habituellement le sens de 'preuve', argument, peut avoir le sens de controverse ou de querelle. Ou encore, motif de controverse, ou motif de querelle.

Or, avant le changement de *qibla*, les impies obstinés disaient [pour controverser] : « Muhammad et ses Compagnons ne savent pas quelle est leur orientation au point que c'est nous qui les avons guidés » !

Ou encore, « par sa religion, il diverge par rapport à nous et pourtant il suit notre '*qibla*' » ! etc.

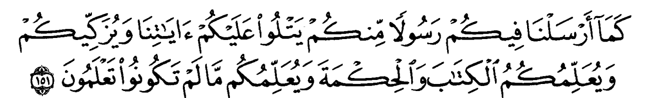
Le sens du passage est donc celui-ci : pour que ces gens impies etc. ne puissent engager de disputes avec vous [sur la question de l'orientation] et ne puissent avoir de vaines prétentions à ce sujet.

Par ailleurs, les détenteurs de l'Écriture avaient lu dans leur Écriture que ''le [dernier] Prophète, pour accomplir la Prière, s'orientera vers la Ka^cba'' ; ils se demandaient comment se fait-il que le Prophète fasse la Prière en s'orientant vers Baytu-lMuqaddas ? (…). Pratiquement, le changement de l'orientation correspondait, pour les gens honnêtes, à cette narration, et coupait court aux controverses des impies, etc.

2 – L'état de conscience de ceux qui, malgré les preuves claires, restent obstinément injustes [contrevenants, transgresseurs], est exposé au v. 16 du chapitre 42. Quiconque devient injuste, il ne peut pas juger correctement, ses déductions seront, en majorité, erronées, fausses et perverses.

3 – Or, nous les hommes, en majorité, vivons dans un état aberrant. Peu importe ! Notre avenir dépendra de notre nouveau départ, nouvelle volonté, nouvelle décision et démarche ; et de ceux-ci dépendent nos résultats dans la vie quotidienne.

4 – C'est l'un des secrets révélés à tous ceux qui désirent suivre la voie de la perfection (devenir Homme parfait) ; un bon programme qui, d'une façon optimale, juste, exacte, digne de l'homme, …, donnera ses bons fruits. Le Prophète ﷺ en est l'exemple par excellence. Pour l'homme ordinaire (non-Prophète) il n'y aura pas la Révélation ; mais, grâce à DIEU, il peut bénéficier des inspirations, des connaissances inédites, ….



kamã 'arsalnâ fykum rasûlan mminkum yatlû ᶜalaykum 'âyätinâ wa yuzakkykum wa yuᶜallimukumu-lkitäba wa-lhikma(t)a wa yuᶜallimukum mmâ lam takûnû taᶜlamûna

151 **Ainsi Nous vous avons envoyé un Prophète choisi parmi vous ; il vous récite Nos versets, vous purifie, vous enseigne le Livre et la sagesse, et vous enseigne ce que vous ne saviez point.**

Suite au verset précédent, l'octroi du plus grand bienfait béni et sacré est mentionné : DIEU élit (institue) un Messager, lui adresse la Révélation pour qu'il récite Ses versets (Sa Parole) à l'humanité tout entière.

wa yuzakkykum **:** *tazkiya* **signifie** purifier ; épurer ; assainir ; faire prospérer**. Donc, purifier les** [âmes et les cœurs des] **gens de l'adoration des idoles, des croyances fausses, de l'hypocrisie, impiété, immoralité, …, faire disparaître les causes d'insalubrité ; c'est-à-dire préparer le terrain adéquat pour recevoir et pratiquer les enseignements divins[1].** [C'est le plus grand projet et programme dans le

monde, le souci commun de tous les Prophètes [c.] et Imâms [c.], parachevé par le Prophète Mu<u>h</u>ammad [s.]]; **voir le v. 2/129.**
wa yu^c^allimukumu-lkitäba wa-l<u>h</u>ikma(t)a **: Une fois le terrain spirituel, psychique, cérébral, corporel et vital préparé comme il se doit pour la 'semence' céleste et intellectuelle saine, la conception des versets, leur lecture, leur signification, leur mode de mise en pratique ici-bas et pour l'au-delà, ..., seront aisés, agréables, propices, etc. pour l'individu, la famille, la société, le peuple, …, l'humanité et l'avenir.**

wa yu^c^allimukum mmâ lam takûnû ta^c^lamûna **(et vous enseigne ce que vous ne saviez pas). C'est-à-dire : un Messager qui vous enseigne l'histoire [et la biographie] authentique des Prophètes [c.] et des communautés antérieures et qui vous informe des choses que les gens ignoraient totalement. Il enseigne le code parfait de la vie terrestre [et céleste], en gros et en détail minutieux. Les enseignements qui servent d'exemples concrets et de leçons convaincantes pour l'éducation et la pédagogie de l'homme et de l'humanité jusqu'à la fin des temps.**

Ce verset 151 correspond au vœu exprimé aux versets 2/128, 129 de la même sourate, par Abraham [c.] et Ismaël [c.], vœu exaucé par DIEU en confiant cette mission d'une façon parfaite et excellente à Mu<u>h</u>ammad [s.]. Et l'on peut considérer que les versets 149-151 constituent une véritable introduction à la partie légale de cette sourate.

Le Prophète [s.] a les qualités par excellence pour accomplir deux fonctions déterminants : ***tazkiya*** (purifier et faire prospérer les cœurs) et ***ta^c^lym*** (transmettre la Révélation aux hommes, aux intelligences) [ou vice versa : *ta^c^lym* et *tazkiya*], de façon à ce que cœur et intelligence aptes et désireux [de chaque homme selon ses intentions, actions et piétés] puissent comprendre exactement le contenu des versets du Saint

Coran et mettent en œuvre les enseignements (paroles et actes) du Prophète – sur lui les Grâces de le Salut – (la Sunna) ;

Grâce à DIEU et par Sa permission, le Prophète [s.] est 'Connaisseur et Médecin parfait' du domaine spirituel et psychique (cœur), il connaît profondément les âmes, la vie future ; et il est 'Médecin le plus érudit' en ce qui concerne le corps et la vie immédiate ; dans tous les domaines ''il est bienveillant pour tout le monde'' (**21**/107)].

D'OÙ LA SCIENCE VIENT-ELLE ?

Prescience : La science des Prophètes [c.] est infuse. DIEU a créé Âdam [c.] dans les Cieux 'où' Il lui a octroyé tous les noms (2/31), [tous les titres, toutes les désignations des êtres, c. à. d. science parfaite de toutes les choses], Il communique aux hommes, via les Prophètes [c.] [ou directement], une 'partie' de la connaissance dont les hommes ont indispensablement besoin (voir fin de l'explication du v. 2/32).

Pour les hommes, parvenir à une nouvelle connaissance, découvrir des nouveautés [dans tous les domaines : physique, mathématique, chimie, biologie, cosmologie, etc.] en soi, s'exprime en une joie, satisfaction, délice surnaturelle magnifique et inégalable. Le verset présent dévoile la source divine de la science de l'homme. « Nous vous avons envoyé un Prophète choisi parmi vous ; il vous récite Nos versets, vous purifie, vous enseigne le Livre et la sagesse, et vous enseigne ce que vous ne saviez point ». Donc le Maître doit être doué ; le terrain de l'éducation et de l'enseignement élaboré (cœur purifié, …) ; alors la vérité, la sagesse et les connaissances exactes inédites peuvent être enseignés ; (voir aussi le verset **3**/63).

Le Prophète [s.], grâce à DIEU :

- **prépare (purifie) les hommes désireux et sincères intérieurement et extérieurement, matériellement et spirituellement ;** (voir N. 1 du v. **6**/127)**.**

- **il leur communique (apprend) la Révélation, le Livre (le Coran) et la Sagesse,** [de façon qu'ils peuvent analyser correctement les faits, faire une synthèse exacte (connaître les rapports, lois, équations, interactions, etc.) et en déduire beaucoup de choses réelles et utiles. Les hommes ont à leur disposition le meilleur critérium pour mener joyeusement et agréablement leur vie …] **;**
- **il leur enseigne 'ce qu'ils ne savaient pas', la modalité, les axes et les buts principaux de la 'science parfaite'.**

Voici la méthode par excellence pour l'éducation, la pédagogie, …, la science de la vie courante, pour l'individu, famille, société, …, dans tous les domaines [culturels, économiques, militaires, scientifiques, technologiques, des choses non encore découvertes et/ou célestes].

L'expression *wa yu^c^allimukum* **(il vous enseigne) est soulignée (répétée deux fois) dans ce verset. La 'science parfaite, céleste' (connaissance exacte, approfondie, juste et universelle, connaissance réelle parfaite) concernant tous les êtres est enseignée par les Prophètes** *^c.^* (**2**/33), **en l'occurrence, et de façon achevée, par le Prophète** *^s.^* **[et les Imâms** *^c.^* **élus par DIEU]. Tout cela vient de la Volonté divine, c'est un grand bienfait sacré (comme revient du mot** *kamâ* **expliqué au début du verset), un don béni, une faveur inédite, inouïe, excellente.**

Les enseignements du Prophète *^s.^* **et le Coran appartiennent à tous les hommes**[2] [indépendamment des limites géographiques, ethniques, etc.]**, aux hommes d'en profiter :** Aux premiers siècles de l'Islâm, il y a eu une floraison des découvertes, sciences, inventions, …, chez les musulmans parce que les savants musulmans étaient 'purs', sincères, pratiquants (obéissants réellement aux enseignements du Prophète *^s.^*), et grâce à

DIEU, ils miroitaient les grandes et vastes vérités de la Création. **La loi reste en vigueur** (voir le v. **2**/282 et la N. 6 du v. **2**/194)].

DÉCOUVERTES :

Pratiquement, toutes les bonnes découvertes, inventions, sciences, technologies, … positives, sont nées dans un lit, un site, un état de cerveau, conscience, cœur, âme, etc. pur, sincère [très souvent suite aux efforts polissant ('purifiant') le cœur, l'âme, l'esprit (donc le cerveau)] ; tous sont des reflets venant, directement ou indirectement, d'en haut ; voir la N. 6 du v. **2**/194.

N. **2**/151 :

1 – Évidemment le projet s'effectue dans le temps, dans la vie [cela vaut bien la peine].

2 – LE PROPHÈTE S.

Élu (choisi) par DIEU, éduqué par Lui ; il est immaculé, reçoit la Révélation venant de DIEU. Il a parfaitement les bonnes qualités, il est exempte de mauvaises attitudes. Il est l'instituteur parfait, excellent médecin des corps, des cœurs et des esprits ; il connaît la vérité et la réalité de l'être humain [et les autres êtres]. Ainsi ses agissements, son comportement sont exemplaires (**33**/21) ; les hommes désireux et sincères suivent ce qu'il a dit et fait. Il agit avec affection envers tout le monde, [petit ou grand, pauvre ou riche, ignorant ou savant, faible ou fort, esclave ou libre] ; il est miséricordieux, bienfaisant et bienveillant. C'est dans cette ambiance d'affection et d'amour envers les gens qu'il communique les versets de DIEU, purifie les hommes, les assainit et les fait prospérer, leur apprend le Livre et la sagesse. Et voilà l'épanouissement de l'homme : la joie, les sciences et connaissances innées sont nées ; les œuvres merveilleuses, dignes de l'homme et compatibles avec la nature transcendante humaine, voient le jour. Le passage « il vous apprend ce que vous ne saviez pas » concerne tous les domaines. Le verset est parlant [comme tous les versets coraniques] dès sa révélation jusqu'à nos jours et jusqu'à la fin des temps.

Dès la venue de l'Islâm, le Prophète Muhammad – Paix sur lui – est le Prophète de l'humanité tout entière sans aucune exception.

N. B. L'homme ordinaire [même érudit, savant, philosophe, etc.] ne parvient pas à connaître, comme il le faut, la dignité, la valeur et la hauteur d'un Prophète ou d'un Imâm – Paix sur eux – ; Pour y parvenir, il faut s'occuper de ***tazkiya*** et ***ta^{c}lym***, voir la N. 4 du v. **2**/129.

Ajoutons que dans l'état actuel des choses [au début du 21ème siècle], à cause de nonchalance intérieure et les contraintes extérieurs, les pays 'musulmans' ne prêtent, pratiquement, l'attention nécessaire ni à la **Religion** [ni aux **'affaires religieuses'**], tandis que l'un de leur devoir essentiel – utile, nécessaire et indispensable à eux-mêmes et à l'humanité tout entière - consiste à s'occuper de ***tazkiya*** et ***ta^{c}lym*** de leur peuple. {De nos jours chaque homme désireux doit s'en occuper, selon ses possibilités, individuellement ; il sera aidé en fonction de ses intentions, actions et efforts sincères (…)}.

فَٱذْكُرُونِيٓ أَذْكُرْكُمْ وَٱشْكُرُواْ لِي وَلَا تَكْفُرُونِ ١٥٢

*fa-dhkurûn**y**~ 'adhkurkum wa-chkurû l**y** wa lâtakfurûn**i***

152 **Remémorez-Moi** (et Mes bienfaits)**, Je vous remettrai en mémoire** (et J'accroitrai vos bienfaits)**. Soyez reconnaissants à Mon égard** (et à l'égard de Mes bienfaits) **et ne soyez pas ingrats envers Moi** (ni envers Mes bienfaits)**.**

*fa-dhkurûn**y**~ 'adhkurkum* **(donc, remémorez-Moi, …). '*fa*' est '*tafrî^c*', c. à. d. suite au verset précédent, ce v. 152 montre la voie et indique la méthode à suivre pour bénéficier de l'enseignement communiqué par le Prophète ﷺ, à savoir : remémorez-Moi par votre obéissance à Mon égard pour ce que Je vous ordonne comme pour ce que Je vous interdis, et Je vous remettrai en mémoire par Ma Miséricorde (*rahmatiy*) et Mon Pardon (*maghfiratiy*) à votre égard. C'est ainsi que ce passage est commenté par Rabiy^c : « En vérité, DIEU remémore celui qui Le remémore ; accroît** [en piété et en autres bienfaits, en l'occurrence la 'pureté', la 'science', la saine raison] **celui qui Lui est reconnaissant … ». Ainsi vous serez 'purs' et aurez la 'science' réelle des choses qui vous concernent, compréhension exacte et approfondie, intelligence saine**

[parfois accompagnée par ordres pratiques et bénis à suivre], **communiqués par les Prophètes** *c.* **(ou, après eux, par l'Imâm** *c.***, ou un ange, etc.), science et connaissance utiles, pratiques, agréables, édéniques et paradisiaques dont vous avez besoin.**

L'objet essentiel du verset est LE RAPPORT DE L'HOMME AVEC DIEU [les autres, par ex. le rapport de l'homme avec le Prophète *s.* et les Imâms *c.* ... (N.4, v. 151) en est un bon reflet] **; le verset signale, à tout le monde, la voie et le secret de réception de la 'science' et d'innombrables bienfaits divins [et leur signification].**

Aucun enseignement du Coran n'est théorique, et tout ce qui vient de DIEU est pratique, vrai, réel, béni. L'homme aussi doit remercier DIEU pratiquement.

L'outil de travail est l'application des enseignements islamiques : pratique des normes du Fiqh [en observant, si possible, leur conditions requises], **des qualités morales (*akhlâq*) et les principes : foi en DIEU (…).**

Le résultat concret : la santé corporelle, morale, intellectuelle, psychique, spirituelle et la vie [individuelle et sociale] **s'améliore, l'homme vit une nouvelle vie édénique, propice, de plus en plus élevée, voire, terrestre-céleste.**

wa-chkurû liy wa lâtakfurûni **(soyez-Moi reconnaissants et ne soyez pas ingrats et impies à Mon égard** (à l'égard de Mes enseignements, Mes bienfaits) : **Deux compréhensions à retenir :**

- **ce passage commente le premier, alors la signification est : Me remémorer consiste en ce que vous sachiez gré à Mes bienfaits - pratiquement et dûment – et que vous ne soyez pas ingrats ; [alors vous serez récompensés par les nouveaux 'savoirs', etc.]**

- **ce passage complète le premier, alors le sens est : lorsque vous orientez votre Cœur parfaitement vers Moi et qu'en récompense vous obtenez de [nouveaux] 'savoirs' [ou un ordre à suivre], faites attention, soyez-en reconnaissants et ne soyez pas ingrats.**

{[Les dix-sept *rak^{c}a* des Prières quotidiennes constituent un témoignage permanent de reconnaissance à l'égard de DIEU].
« *'alhamdu li**llähi** **rabb**il-^{c}âlamyna* » (remerciement adressé à DIEU Seigneur des mondes).
hamida*, *hamdan : être, de bon cœur, satisfait de quelqu'un ; rendre grâce à lui.
*'alhamdu li**lläh*** : DIEU merci ; DIEU soit loué ; gloire/grâce à DIEU}.

A chaque instant, état, circonstance, la reconnaissance pratique consiste à la bonne et joyeuse utilisation de ce dont on dispose et en remercier DIEU.

Voir aussi le verset suivant.

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱسْتَعِينُوا۟ بِٱلصَّبْرِ وَٱلصَّلَوٰةِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلصَّـٰبِرِينَ ﴿١٥٣﴾

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanu-sta^{c}ynû bi-ssabri wa-ssalä(t)i 'inna-**lläh**a ma^{c}a-ssäbiryna*

153 **Ô croyants ! Recourez à la patience** [et bonne solution] **et à la Prière, car DIEU est avec ceux qui patientent** [sur Son chemin].

«**Ô croyants, cherchez assistance dans la patience** [évitez la nervosité, choisissez la bonne solution] **et la Prière**[1] ». **Restez persévérants et justes et comme si vous êtes en état de Prière, dans la voie de DIEU ; et de même si vous avez à supporter les propos désagréables et erronés dont ceux qui commettent des impiétés vous assaillent, ou si vous avez à subir des épreuves pour mettre les enseignements en application [par ex. jeûne, …], ou si vous avez subi une perte de biens, une maladie, un échec, stress etc. ou**

encore si vous avez à vous défendre contre les attaques des injustes et criminels. [La patience n'est nullement inaction ; il ne faut pas être agité, énervé, excité, fébrile, impatient, irritable ; il faut trouver la bonne solution islamique pour les problèmes]**.**

« En vérité, DIEU est avec les patients » c'est-à-dire que DIEU soutient ceux qui endurent les difficultés pour accomplir leurs devoirs et pour se garder de ce qu'Il leur a interdit.

COMMENT DEVELOPPER UNE BONNE CAPACITÉ OU, FAIRE NAÎTRE UNE NOUVELLE CAPACITÉ ?

L'accomplissement sincère des versets coraniques et les enseignements du Prophète ^ṣ^ [et des Saints Imâms ^c^] fait transcender l'homme, amplifie ses bonnes qualités et sa capacité, ou fait naître de nouvelles capacités excellentes. C'est la méthode des Prophètes ^c^ (cf. 1/5).

La phrase *'ista^c^ynû bi-ssabri wa-ssalä(t)i* **(cherchez assistance dans la patience** (bonne solution) **et la Prière) est déjà exposée dans les versets 2/45 et 46 dans le contexte correspondant [et les versets 2/3, 83, 110 ont traité de la Prière].**

N. B. L'homme commet des erreurs [fautes, etc.], cela engendre des maux [malaises, maladies, stress…] dans son âme ; La pratique de la Prière[2] [avec les conditions requises] **est l'un des moyens qui remédie [rectifie ou efface] ces maux [maladies, stress…].**

{Mécanisme : la bonne pratique de la Prière met au point, renouvelle et fortifie l'âme, hausse l'esprit ; voilà une force motrice qui améliore le corps [jusqu'à la Prière suivante]**.**

Et le v. 153 ajoute « *'inna-**lläh**a ma^c^a-ssäbiryna* » **(DIEU est avec ceux qui patientent** [sur Son chemin en choisissant la bonne solution]**).**

[Le v. 39/10 déclare « Ceux qui patientent [sur le chemin de DIEU] **recevront leur récompense au-delà de tout compte »], (voir le v. 2/108).**

Remarque : Pour accomplir la Prière dûment [et en récolter les fruits édéniques et paradisiaques] il s'avère nécessaire que l'orant se soit harmonisé avec les paroles et gestes de la Prière, qu'il s'y soit préparé corps, cœur, âme, esprit et vie. Justement la vie conforme au contenu de la Prière implique patience [éviter la nervosité, et choisir meilleure solution humaine, islamique].

calî c. **dit : « Patience est de deux catégories : 1 – Patienter et résister à tout ce qui est illicite (*harâm*) [par ex. résister aux délices [funestes] des immoralités et des péchés, etc.] ; 2 – persévérer (étudier, rechercher la bonne solution du problème en respectant les enseignements divins et les mettre en pratique afin d'obtenir un bon résultat. Par ex. observer dûment les rites et les affaires cultuelles, travailler bien et honnêtement, s'éduquer et se perfectionner, faire du bien pour la société humaine, se préparer bien pour combattre les difficultés et les attaques, …, (accomplir ses devoirs sur le chemin de DIEU) ».**

Au sens large du mot, 'patienter' consiste à ce que – en chaque cas – l'on agisse [tout en étant honnête et 'gai'] conformément aux enseignements de DIEU. La patience [et bonne solution] + la bonne pratique de la Prière [voir la signification et le contenu au v. 4/138] guérit les maux et les maladies, efface les difficultés et, grâce à DIEU, font de l'homme un superman (le poussent vers la perfection)**.**

En résumé, face à ce qu'il arrive à un croyant [3] :

- **ou bien il s'agit d'un fait 'positif', alors il faut être reconnaissant (et l'on aura la joie, l'état de remerciement, ...),**
- **ou bien il s'agit d'un fait 'apparemment' dur, 'négatif' ; alors il faut prendre patience [réfléchir, choisir la bonne solution. Cf. plus haut, la parole de *ᶜalî* ᶜ·] qui implique un effort adéquat** [assurément, alors l'homme aura une bonne récompense divine] **; voir le v. 2/45.**

Conclusion : Patience [au sens large] va de paire avec la Prière ; ou, patience et Prière sont complémentaires ; ou, patience aboutit à la Prière ; etc. Toutes les deux, pratiquées comme il le faut, servent à résoudre les problèmes et les difficultés de la vie [individuelle et sociale] ; toutes les deux, bien accomplies, transcendent l'âme et l'esprit au Ciel : En vérité, DIEU est avec ceux qui patientent [sur Son chemin et font la Prière]**.**

N. **2**/153 :

1 – Il y a eu nombreux savants sincères, pieux-vertueux qui, pour trouver la réponse inédite de leur question particulière recouraient à deux *rakᶜa* de Prière.

2 – La **Prière** bien accomplie a de bons effets spirituels, mentaux (psychiques) et physiques ; elle est la **'gymnastique'** [de l'âme et du corps] la plus parfaite dans le monde.
- les temps : *subh* (entre l'aube et lever du soleil), *zuhr* (lorsque le soleil passe le zénith), *ᶜasr*, *maghrib* (après le coucher du soleil) et *ᶜichâ'* [tous marquent les interactions du corps humain et le système solaire], voir le Fiqh (et l'explication du v. **4**/43) ;
- les gestes [physiques (avec les effets inouïs et inédits chimiques) irremplaçables, parfaitement adéquats avec le corps et la nature [pour

les femmes voir le Fiqh lors de leur période], prescrits à toute femme, dès la puberté jusqu'au trépas ;
- les paroles, formules et expressions revivifiant pour l'intelligence, l'âme, le Cœur et l'esprit ;
- d'innombrables bons effets des Prières en commun ;
- plus les bons effets d'autres Prières (voir le Fiqh) ;
L'ensemble fait un 'bouquet de fleurs' céleste ; (cf. 2/153, … et pour la modalité d'accomplir la Prière voir l'explication du v. **4**/43).

Le Prophète ﷺ a dit : « La Prière fortifie le corps, … ».

3 - Autrement dit un bon croyant est celui qui [parmi d'autres bonnes qualités] doit être muni de patience [éviter nervosité et trouver bonne solution] et accomplir bien la Prière.
N. B. 99 %* des maladies [corporelles, mentaux, etc.] viennent de commettre les péchés, immoralités, s'adonner aux choses harâms (interdites), opposer au Coran et sunna.

وَلَا تَقُولُوا۟ لِمَن يُقْتَلُ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتٌۢ ۚ بَلْ أَحْيَآءٌ وَلَـٰكِن لَّا تَشْعُرُونَ ﴿١٥٤﴾

*wa lâtaqûlû liman yuqtalu fy sabyli-**llãh**i 'amwätu(n) bal 'aḫyã'un wa läkin llâtachᶜurûna*

154 **Ne dites pas que ceux qui ont été tués dans la voie de DIEU soient morts ! Bien au contraire ; ils sont vivants mais** [en majorité] **vous ne vous en rendez pas compte.**

Ne dites pas que ceux qui ont été tués dans la voie de DIEU soient morts ! Ceux d'entre vous [honnêtes, croyants, …] qui ont été tués dans la voie[1] de DIEU sont vivants auprès de Lui et mènent une vie de délices et de douceurs paradisiaques, merveilleusement pourvus, heureux de Sa faveur et de Sa générosité à leur égard.

Qatâda a dit : « … ceux qui ont [bien travaillé dans n'importe quel site de la vie, et] combattu dans la voie de DIEU sont de trois sortes : celui qui a été tombé martyr dans cette voie : il est vivant et pourvu [à l'instar des Martyrs][2] ; celui qui [a lutté conformément aux indications divines et qui] a obtenu la victoire et à qui DIEU a accordé

une immense récompense ; et celui qui [a vécu honnêtement et qui] est mort [d'une façon ordinaire et naturelle] et à qui DIEU accorde une bonne subsistance ».

wa läkin llâtach^curûna **(mais** [en majorité] **vous n'en êtes pas conscients) : C'est-à-dire : d'habitude, vous ne voyez pas l'après-mort des [vrais] martyrs**[2]**, sinon vous sauriez qu'ils sont effectivement vivants**[3]**.**

Quoique bref, le verset présent dévoile quelques points parmi lesquels :

A – « ceux qui ont été tués dans la voie de DIEU »

Et le v. 3/169 annonce clairement « Ne pense pas que ceux qui ont été tués [parce qu'ils travaillaient, vivaient et luttaient honnêtement] **dans la voie de DIEU soient morts ! Bien au contraire, ils sont vivants et pourvus auprès de leur Seigneur ». C'est-à-dire, grâce à DIEU, ils vivent pleinement, donc, s'ils ont des fonctions à accomplir, ils les accomplissent parfaitement** (concernant ici-bas et l'au-delà) voir l'explication du v. **3**/169**.**

B - la notion de *<u>h</u>ayâti barzakhiy* : (voir aussi **5**/33, N. 1)

La 'vie' a trois aspects (phases) : la vie ordinaire terrestre (dans l'ici-bas), la vie réelle, vraie et infinie (dans l'Au-delà), et la vie entre elles (*barzakhiy*).

***barzakh* signifie intervalle, 'séparation'.** *<u>h</u>ayâti barzakhiy* **c'est-à-dire la vie intervalle, séparatrice. Elle est un état [un aspect, une phase] de vie située entre la vie du monde terrestre et la vie définitive (v. 23/100). DIEU enlève la vie courante (ordinaire), efface [en général] le corps, les sensations, etc. mais Il garde l'identité (l'âme, l'esprit) de l'individu en état de vie, c'est la vie intervalle, séparatrice. Elle est indépendante du monde physique (temps, espace, circonstances**

terrestres) ; elle est dotée des effets des actes de l'homme qui le suivent ; la qualité [valeur, modalité, …] de cette vie est formée par l'individu [lors de sa vie terrestre]. Elle peut avoir ses 'dimensions' et 'circonstances' particulières : elle a un aspect bénin pour les bons, pour les gens honnêtes (3/169-171), et cruel pour les malhonnêtes (les malins, les pécheurs obstinés, les injustes, impies, hypocrites, idolâtres, tyrans, etc. voir, 14/28) ; ou un amalgame des deux [pour quelqu'un qui a accompli les obéissances et commis aussi des désobéissances] :

- **Ceux qui sont 'tués' dans la voie de DIEU sont vivants … ;**
- **Ceux qui sont tués dans la voie de l'impiété, immoralité, hypocrisie, idolâtrie, péchés, débauches, agression, usurpation, transgression, crimes, à cause de leur terrorisme, tyrannie, etc. la *barzakh* de ceux-ci sera infernale ;**
- **Et ceux qui partagent ces deux cas.**

C – la vie de l'au-delà.

N. **2**/154 :

1 – Il s'agit de la voie de DIEU, dont la détermination et la signification ne dépendent que de Lui.

Le Combat dans la voie de DIEU (*Jihâd*), à l'instar de la Prière, du Jeûne, du Pèlerinage, de l'Aumône, etc. a des conditions et lois requises déterminées par DIEU [et communiquées à l'humanité par le Prophète ﷺ], Et tous ces rites sont jugés [et récompensés] par DIEU. Les slogans [basés sur les passions, voluptés illicites et colères qui s'en suivent, politiques, désirs, …] des gens [et des programmeurs et législateurs injustes, etc.] ne comptent pas ; c'est le résultat des actes dans l'immédiat et dans le temps qui compte.

2 – **Martyr** : Beaucoup de personnes ont souffert la mort dans les affrontements avec les impies acharnés, sur les champs de Jihâd, ou pour avoir refusé d'abjurer la foi en DIEU ; ou tout simplement pour être bon croyant pratiquant pieux-vertueux dévoué qui travaille, vie [ou lutte] pour le bien-être et le bonheur des êtres humains et purement et sincèrement dans la voie et pour la cause de DIEU ; ce martyr fait partie intégrante du programme de la Création [donc béni, sacré et très bénéfique (très 'rentable')].

Nombre de Prophètes c. et presque tous les Imâms c. [et Hadrat Zahrâ' c.]* furent saints martyrs. Les saints martyrs sont préparés, aidés et soutenus par DIEU, grâce à Lui ils remplissent [de leur vivant et après leur mort] excellemment leur fonction correspondante (cf. l'indication du verset présent).

* Fâtima(t), Paix sur elle, fille du Prophète Muhammad s., épouse de *calî* c., mère des onze Imâms *macsûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

DIEU, le Tout-Puissant, Gère et Dirige parfaitement toutes les affaires, l'histoire, les faits, les comportements [des gens justes, ou injustes, …] et les phénomènes d'ici-bas et de l'au-delà, terrestres, célestes et ce qu'il y a entre eux. Le Système de la Création est juste et beau. (voir aussi l'explication du v. **2**/272).

Ceux qui martyrisent ou terrorisent les autres seront perdants ici-bas et dans l'au-delà. C'est ce que laisse implicitement entendre le v. **2**/154.

3 – *barzakh* et l'autre monde : Toujours, il y a eu des personnalités [quoique rares] qui ont senti et ressenti et vécu [de leur vivant sur la terre] la vie intervalle et l'autre-monde ; parfois elles ont eu la permission de décrire une partie de ce qu'elles ont connu (vécu). Il s'agit d'une vie dans d'autres coordonnées que les nôtres, significative (parlante), elle a ses 'formes', 'couleurs', 'odeurs', 'temps', 'espace', 'réjouissances', 'variations', …, spécifiques.

وَلَنَبۡلُوَنَّكُم بِشَيۡءٖ مِّنَ ٱلۡخَوۡفِ وَٱلۡجُوعِ وَنَقۡصٖ مِّنَ ٱلۡأَمۡوَٰلِ وَٱلۡأَنفُسِ وَٱلثَّمَرَٰتِۗ
وَبَشِّرِ ٱلصَّٰبِرِينَ ١٥٥

wa lanabluwannakum bichay'in mmina-lkhawfi wa-ljûci wa naqsin mmina-l'amwäli wa-l'anfusi wa-ththamaräti wa bachiri-ssäbiryna-

155 **Sûrement Nous vous éprouverons** [bienveillamment] **par quelque peur, par la faim, par les pertes de biens, de personnes et de récoltes. Annonce la bonne nouvelle à ceux qui patientent** [sur Notre chemin]**,**

DIEU – que Son invocation soit exaltée – fait savoir à tous les hommes qu'Il les mettra encore à l'épreuve [bénigne et fortifiante], comme Il les a déjà éprouvés et aussi comme Il éprouva avant eux Ses purs Amis (*'asfiyâ*, Imâms et Prophètes) selon ce qu'Il leur annonce dans un autre verset : « Escomptez-vous entrer au Paradis sans être touchés [par des épreuves] **comme le furent ceux qui passèrent avant vous … » (2/214).**

Suite aux versets 2/153 et 154, le verset 155 généralise les épreuves et la patience [et bonne solution requise].
balâ' **de même racine que** *nabluwanna* **a le double sens d'épreuve difficile[1] et de bienfait* ; (voir le v. 2/49).**

Ibn ^Cabbâs commente ainsi ce passage : ' DIEU fait savoir aux croyants que le monde d'ici-bas est le monde de l'épreuve (*balâ'*) et que c'est Lui qui les éprouve ; Il leur ordonne donc la patience [et bonne solution] et annonce à ces derniers la bonne nouvelle [de leur récompense ultérieure ; voir aussi N. 1, v. **2/156] '.**

MODALITÉ DES ÉPREUVES.

Les épreuves [divines] sont basées sur la Sagesse, Faveur et Bienveillance du Seigneur ; [donc il s'agit là des bienfaits] :

- **les épreuves de chaque personne seront en fonction de la capacité de la personne, …, (v. 2/155) ;**
- **l'impact et l'effet de ces épreuves sont vivifiants et elles développent la capacité de la conscience, du cerveau, du Cœur, de l'âme éduquée et de l'esprit de l'individu et cela se répercute sur la société (voir la fin du verset et le v. 2/156) ;**

- **ces épreuves sont un levier de direction qui pousse la personne à s'orienter vers l'Ami,**
- **victoire et perfection accompagnent la personne, donc si elle réussit, elle sera admise au Salut et à la Paix du Seigneur (v. 2/157).**

« Nous vous éprouverons [bienveillamment] **par quelque peur, par la faim, par les pertes de biens, de personnes et de récoltes.… ». Au sens très vaste des termes employés, on peut dire qu'ils renferment toutes les épreuves auxquelles les hommes peuvent être soumis** (maladie, pauvreté, vieillesse, guerre, pénuries, épreuves familiales, naturelles, diverses sortes de machinations diaboliques sur la terre tramées par les prédateurs, oppresseurs et bandes, spoliations, tyrannies, crimes, …)[2]**.**

Il y a des 'petites' épreuves journalières, et il y aura aussi des épreuves importantes, dans la vie.

De toutes façons on doit faire attention et, parallèlement, se prémunir pour supporter les épreuves et en bénéficier : chercher l'assistance dans la patience [et trouver et observer la bonne solution], [au sens large du mot][3], accomplir correctement les Prières [et être dans l'état de Prière][4] (v. 2/153), savoir que tomber martyr à cause d'obéir aux ordres de DIEU n'est pas une mort (v. 2/154), …, tout cela prépare l'homme, malgré les « craintes, pertes de biens, … » à supporter les épreuves, à 'les embrasser', [à en profiter et parvenir à l'honneur et au Salut].

« annoncer la bonne nouvelle aux patients ».

Deux effets bénéfiques à souligner :

A – individuel :

DIEU s'adresse à Son prophète et lui dit : « annonce la bonne nouvelle aux patients » c'est-à-dire : annonce la bonne nouvelle [du succès dans tous les domaines de la vie] à ceux qui endurent Mes épreuves, qui savent que tout ce qui les touche est en réalité un bienfait (*ni^{c}ma(t)*)* de Ma part, qui reconnaissent leur servitude à Mon égard, réalisent que Je suis leur Unique Seigneur, affirment que le Retour ultime vers Moi est la pure vérité en sorte qu'ils s'abandonnent à Mon décret et espèrent Ma récompense et Mon agrément, et essayent de se dévouer [et s'anéantir], aspirent à ce que Ma Volonté soit faite, et qui, en conséquence, lorsqu'une de Mes épreuves [et bienfaits] les frappent, disent : « Nous sommes à DIEU, nous retournerons à Lui. » (V. 2/156).

La Parole de DIEU est faite. Il y aura des résultats concrets immédiats, au moyen terme, à long terme et multidimensionnels.

B – effet bénéfique social et collectif :

Le comportement (et la vie) sincère des croyants [en l'occurrence face aux épreuves] induit et influe mentalement, psychiquement et spirituellement les autres, attire l'attention de ceux-ci à la réalité et vérité des faits dans la nature et dans le système de la Création.

N. **2**/155 :

1 - Les maux qui arrivent à l'homme sont de deux catégories :

- causés par ses propres fautes. Ces maux sont des avis, des rappels, des remontrances justes ; ils sont un mobile pour purification, etc.
- sous forme des épreuves extérieures : Assauts du Diable et des êtres diaboliques, épreuves naturelles (séisme, etc.), pénuries,

disettes, …. Tous ces maux sont contrôlés par les lois de la Création. Ce sont les occasions pour élévations.

Par conséquent, les maux qui arrivent à l'homme sont des bienfaits [seulement il faut savoir les analyser et synthétiser bien, les gérer et s'en servir].

* Quant au sens 'bienfait' se référer au 'Qâmûsu-lQurân' (*islâhu-lwujûh wa-nnazâ'ir*), racine *balawa*, où elle est traduite en épreuve et bienfait.

L'épreuve venant de DIEU - même le châtiment voulu par DIEU – est, au fond et dans l'ensemble, un acte juste [un acte béni] (un bienfait), parce que, intrinsèquement, 'divine'.

Par exemple, la **maladie** : un phénomène connu par tout le monde. Des ministères, hôpitaux, centres, instituts, …, s'en occupent, dépensent beaucoup de budgets. Si on envisage les maladies corporelles, psychiques, morales, familiales, sociales, économiques, militaires, politiques, étatiques, scientifiques, technologiques, …, on sentira la nécessité de 'prévenir mieux que guérir', et cela implique un vaste travail utile et bénéfique pour l'homme et pour la société humaine.

Si on pratique les enseignements de l'Islâm (**26**/80), les maladies et stress s'anéantiront [voilà un bienfait important colossal], … ; C'est vrai toujours et partout dans le monde (en Afrique, Amérique, Asie, Europe, Océanie).

2 – Toutes ces épreuves ou leurs similaires [quoique âpres et difficiles], sont à diagnostiquer, à analyser et à synthétiser. Prenons par ex. la **vieillesse naturelle** : tout d'abord, dans la jeunesse, il faut vivre selon les indications islamiques et faire tout son possible pour garder la bonne santé. Mais d'après les lois divines, tôt ou tard, les phénomènes de sénescence surviennent [l'organisme se transforme, la vitalité fléchit, les sens s'abaissent, les forces corporelles s'atténuent, etc.] ; apparemment, rien ne peut maintenir l'effet du grand âge. Or, l'homme, dans tout état, n'est responsable que selon ses possibilités ; autrement dit on ne doit pas se blâmer pour ne pas pouvoir accomplir certaines actions importantes. {Sans oublier que : celui qui a mené une bonne vie (conforme aux enseignements islamiques) aura, dans la

vieillesse, des aides surnaturelles pour pouvoir continuer, bel et bien, sa vie}.

La vieillesse est un bienfait qui prépare l'homme à quitter ce bas monde [et s'élever vers les nouveaux horizons, vers l'au-delà, vers les Cieux].

Il y a des épreuves dures [telles les sauvageries des criminels, etc.] où l'homme succombe. Alors on se rappellera que la vie, la volonté, le comportement, l'action, …, de l'homme, et tous les facteurs intérieurs et extérieurs, terrestres ou célestes, qui ont intervenu, seront minutieusement comptés et que l'on sera 'récompensé' convenablement ; donc, il n'y a nul lieu à s'affliger.

3 – Avoir la patience (éviter la nervosité et agir par la bonne solution islamique) et les autres qualités morales (*akhlâq*), à un degré élevé, nécessite un bon programme de travail [qui peut s'étaler dès le bas âge jusqu'à la fin de la vie]. Le Prophète ﷺ a dit : « Je suis élu et suscité [de la part de DIEU] pour parachever les qualités morales [de tous ceux qui le désirent sincèrement] ».

Se munir et s'équiper des qualités morales nécessite un plan de travail continu ; de même que pour devenir un bon médecin ou un bon ingénieur, il faut des années du travail, l'homme doit faire ses efforts ; la réalisation des bons programmes (divins) sera, pour ainsi dire, guidée, quasiment, d'en haut [ordinairement en fonction des intentions et actions de la personne] ; la preuve est que le résultat sera brillant pour chaque personne courageux et sincère.

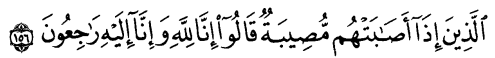
PATIENCE :

A – sens courant : Vertu qui consiste à supporter les désagréments, les malheurs, …, qualité qui fait qu'on persévère dans une activité, un travail de longue haleine, sans se décourager ; qualité, disposition d'esprit de celui qui sait attendre, en gardant son calme et en évitant la nervosité ; disposition de celui qui, par caractère, par force de l'âme éduquée, par raison, commande à l'impétuosité de ses désirs ou des goûts.

B – sens spécial : c'est le sens A reporté à la Création. C'est-à-dire qu'on essaye d'être obéissant aux ordres et enseignements divins, être dévot et actif par excellence, rendre service à la Religion, enfin on s'abandonne à DIEU en connaissance de cause. Dans la vie

quotidienne, cela signifie une action qui s'harmonise avec la Volonté divine, avec la sagesse, avec le bien effectif. {N'oublions pas que le but de la Religion est la réalisation d'un programme, un bon acte, concret, utile à l'individu, à la société et à l'humanité ; et que la théorie pure sans application dans tous les domaines de la vie (terrestre et céleste) n'a pas de sens}. Patience consiste à ne pas être nerveux, réfléchir, étudier (analyser et synthétiser les faits et les phénomènes), chercher et rechercher la bonne solution islamique, qui plaît au Ciel et la mettre en pratique ; [Au cours de l'explication des versets **3**/146, etc. nous dirons que la patience consiste à obéir, pratiquement, aux indications de DIEU].

4 – Cf. 2/45 et 46.



*'alladhyna 'idhã 'aṣäbathum mmuṣyba(t)uṉ qâlû~ 'innâ li**llähi** wa 'innã 'ilay**hi** räji^c^ûna*

156 **ceux qui disent lorsqu'un malheur les frappe :** « **Nous sommes à DIEU, nous retournerons vers Lui.** »

*qâlû~ 'innâ li**llähi*** (**[les bons patients] disent nous sommes à DIEU) Cela montre l'abandon de soi à la Volonté de DIEU d'une façon consciente, en s'y étant préparé, en sachant que DIEU est parfaitement Bienveillant.**

Ce 'dire' n'est pas seulement par la langue ; il est l'expression sincère de leur état d'âme, de leur Cœur, de tout leur être. De même :

*wa 'innã 'ilay**hi** räji^c^ûna* **(nous retournerons vers Lui) signifie confession, aveu cordial qu'ils témoignent à l'égard de la Résurrection [au sens le plus large du mot], c'est-à-dire à l'égard du Commandement de DIEU.**

^c^alî ^c.^ dit : « 'nous sommes à DIEU' est un aveu [pratique et sincère] de la part de l'homme pour exprimer qu'on appartient [totalement] à DIEU ; et par 'nous retournerons vers Lui' on avoue qu'on quittera ce bas-monde et qu'on sera ressuscité à la Résurrection [pour voir le résultat et

le bon et juste bilan de tous nos actes][1]». L'aveu des bons croyants, savants et pieux est pratique, dans tous les secteurs de la vie terrestre ou céleste.

UN MOT SUR LA PROPRIÉTÉ (LE BIEN) :

La propriété est de deux catégories :

- Propriété réelle, vraie et intrinsèque qui appartient à DIEU, car c'est Lui le Créateur de toutes les choses [leur commencement, qualités propres, lois, équations, … et leur fin].
- Propriété conventionnelle : intrinsèquement, l'homme n'est propriétaire de rien, parce qu'il n'est le créateur original de quoi que ce soit. S'il dispose de quelque chose, celle-ci appartient, essentiellement, à DIEU, mise à la disposition de l'homme pour un temps. Par conséquent, tout ce que l'homme possède [et le droit d'en user, d'en jouir, etc.] n'est que conventionnel, extrinsèque, supposé, 'figuratif'. C'est aussi vrai pour les bien fonds, maisons, terres, etc. que pour le corps, les forces, les facultés, l'esprit, ainsi de suite. En effet, l'homme n'est qu'un dépositaire, s'il accomplit bien ses devoirs, il ne sera pas affligé face aux pertes des biens, …, c'est justement en ce cas que, avoir une chose ou ne pas l'avoir ne dépend pas [intrinsèquement] de sa volonté, tout dépend de la Volonté de DIEU, le Très-Bienfaiteur, Sage, Miséricordieux, …, donc bienvenu, béni et prospère ; (voir le v. suivant).

Les versets 2/156 et 157 signalent que résister aux difficultés et supporter les désagréments sur la voie de DIEU, c. à. d. la 'patience' est un indice d'être bien guidé.

N. **2**/156 :

1 – Ici-bas, *barzakh*, Résurrection et l'Au-delà ne sont pas coupés [absolument] les uns des autres [et du monde ici-bas non plus] ; ce ne sont que des 'phases' de l'existence, interdépendantes. [Voir la notion de dimensions qu'on a exprimées à plusieurs reprises]. Les âmes éduquées et les consciences purifiées, fortifiées et voyantes, peuvent, grâce à DIEU, dans l'ici-bas-même, en fonction de leur degré, observer 'une partie'

des autres phases, des autres mondes (la *barzakh*, l'Au-delà, le Paradis, …), voir le verset suivant.

أُوْلَٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَٰتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾

'ülä~'ika ᶜalayhim salawätun mmin ***rrabb****ihim wa rahma(t)un wa 'ülä~'ika humu-lmuhtadûna*

157 **A eux les bénédictions de leur Seigneur ainsi qu'une miséricorde** (les biens particuliers accordés par Lui)**, et ceux-là sont les bien guidés.**

Le verset annonce le plus haut degré du bonheur, félicité, …, réservé à l'homme.

'ülä~'ika ᶜalayhim salawätun mmin ***rrabb****ihim* **:**
A eux (serviteurs pieux-vertueux, dévots, patients …) **les bénédictions de leur Seigneur ;**

vu la N. 1 du verset précédent, les bénédictions de leur Seigneur s'étendent concrètement dans la vie de ces hommes qui 'patientent' et font la Prière (sont, si possible, dans leur vie, en état de Prière) **; et cela en fonction de leur volonté, intention, œuvres pies, être bénévole, dévotion sincères, utiles à leur famille, à l'humanité et pour la cause de DIEU.**

N. B. Pour se faire une idée de la hauteur, de l'importance et d'éminence de la signification du verset 2/157, rappelons la formule d'éloge prononcée après le nom du Prophète Muhammad : *salla-****lläh****u ᶜalayhi wa sallam* (que la bénédiction et le salut de DIEU soient sur lui)**.**

Ou encore la formule *'allähumma salli ᶜalä Muhammad wa 'âli Muhammd* (Ô DIEU ! bénis Muhammad et la sainte Famille de Muhammad) **que chaque musulman doit réciter lors de la Prière après la** *tachahhud* **de la deuxième et la dernière** *rakᶜa* **des Prières.**

Remarque : Dans les formules susdites c'est l'homme qui implore la bénédiction de DIEU sur le Prophète ^s^.
EXCELLENCE : Dans le v. 157 c'est DIEU qui dit : « … A eux* la Bénédiction de leur Seigneur … ».
***** (*'ülâ'ika*) 'eux' renvoie aux hommes mentionnés dans les versets **2**/153-157.

wa rahma(t)un **: C'est-à-dire ils seront admis dans la Miséricorde divine, bénéficieront des bienfaits d'ici-bas et de l'Au-delà.**

wa 'ülä~'ika humu-lmuhtadûna **: (et ceux-là sont les biens-guidés) :**

A – en raison de leur 'patience' et Prière sincères [et presque permanente] **et avoir une vie licite et bonne, ils sont parvenus à un niveau très élevé. C'est le résultat de la première phrase. La bonne direction est exprimée par** *muhtadûn* **qui implique une direction agréée.**

B – qu'est-ce qui se passe en pratique, dans la vie journalière ?

Ces hommes 'patients' [au sens large du mot] et persistant dans leur Prière ont fait [et font] **leur mieux pour pratiquer les enseignements divins, se sont harmonisés avec le système de la Création et de la Nature créée par DIEU. Et maintenant, lorsqu'ils désirent accomplir un devoir, faire quelque chose, leur intention, vœu, initiation, projet, programme, …, et leur action, …, dans leur vie courante*, sera effectivement 'bien guidé', parfois, réglé [d'en haut]** [on dirait que la Nature et l'Univers sont harmonisées agréablement avec ces hommes. DIEU les protège contre les prédateurs]**.**

Q. Comment prouver tout cela ?

R. Chaque homme est son propre témoin, médecin et juge. [Étant donné qu'il s'agit de bons croyants pratiquants, savants, pieux-vertueux, le jugement sera exact et juste ; ils bénéficieront des aides divines]. **Voilà une signification approximative de 'être bien guidé' dans la vie terrestre.**

Les Amis peuvent, (selon la nécessité) être guidés, spécialement et directement par DIEU, ou, avec Sa permission, par le Prophète [c.] ou les Imâms[c.]. Le dire arrive à leur cœur, ou il est reçu par leur oreille intérieure (c. à. d. une voie précise, nette, dans leur langue ou une autre langue qu'ils connaissent [et aiment] bien), ou ils voient par leur œil intérieur d'une façon nette et claire, …, en état d'éveil ou en sommeil, un peu ou bien avant la réalisation des choses, …, de façon qu'ils détectent bien, … ; ce qu'il arrive est toujours juste, exacte et précis, ni plus ni moins. Un enseignement reçu peut concerner plusieurs objets, tous véridiques et/ou ayant lieu dans différentes circonstances (…)*.

* Ces feits sont extraordinaires. La grande majorité des gens mènent une vie ordinaire.

L'ISLÂM EST FACILE ET PRATIQUE : Les versets 2/153-157 dessinent un plan d'action superbe[1]. La pratique de ce programme mène réellement à l'éden, au Paradis et au plus magnifique encore.

BONHEUR EXPONENTIEL :

Un serviteur croyant qui, en obéissant aux ordres de DIEU, s'abstient des plaisirs illicites, eh bien, pratiquement, de ce point de vue, les biens particuliers seront accordés par DIEU) **;**

Ou un pauvre qui résiste [et s'abstient des choses illicites] ; un riche [d'argent, de beauté, santé, pouvoir, science, art, intelligence, technologie, spiritualité, etc.] qui est 'patient' et ne s'enorgueillit pas, et utilise dûment [et conformément aux indications divines] sa 'richesse' ; quelqu'un qui perd un bien-aimé, ou ses biens, etc. ; ceux qui gagnent licitement et honnêtement leur vie ; tous ceux qui font du bien à eux-mêmes, à leur famille, à l'humanité et pour la cause de DIEU et qui 'patientent' sur le chemin du Seigneur, pour accomplir leurs devoirs, ils bénéficieront des «**bénédictions de leur Seigneur ainsi que d'une miséricorde** (les biens particuliers accordés par Lui) » c'est-à-dire ils auront les récompenses réelles, excellentes dans leur vie ici-bas et dans l'au-delà **« et ceux-là seront les bien guidés ».** Tout le monde y est

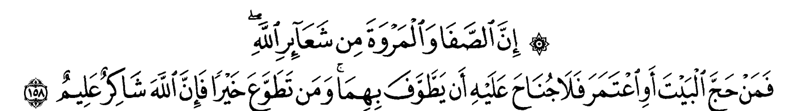
invité[2]. Ce sont les lois et les principes (les promesses irréfutables) de la Création. Que l'on veuille ou non, chaque homme, en fonction de ses bonnes intentions, ses volontés sincères, ses efforts et ses actions méritoires, vivra, dans sa vie, ces significations. Les versets récents dévoilent les mécanismes et les formules[3]. Dans le cas où plusieurs difficultés s'accumulent et que l'homme persiste dans le chemin de DIEU, les récompenses et bonheurs sont exponentiels.

N. 2/157 :

1 – Endurer et patienter [par la bonne solution] sur le chemin de DIEU, c'est-à-dire s'abstenir des choses illicites (que l'Islâm a interdites : péchés, immoralités, impiété, idolâtrie, hypocrisie, y compris excès ou manque dans les choses licites), et accomplir sincèrement les actes prescrits et les bonnes œuvres, font que l'homme ait l'honneur de recevoir la bénédiction divine.

2 – L'homme est invité par son esprit, âme, intelligence, cerveau, psyché, ou par ses observations, etc. Les invitations divines, éveillant, revivifiant, guidant, etc. sont adressées directement [venant d'en haut (ordinairement en fonction des intentions, actions et gestion de l'homme)], ou, par la permission de DIEU, via les Prophètes [c.], Livres, Imâms [c.], Saints, et [implicitement] par les Anges, etc.

3 - pratiquement et universellement, ces versets sont pour réveiller et transcender l'homme et l'humanité.



*'inna-ssafâ wa-lmarwa(t)a min chaca'iri-**llâh**i faman hajja-lbayta 'awi-ctamara falâjunâha calayhi 'an yattawwafa bihimâ wa man tatawwaca khayran fa'inna-**llâh**a **châkir**un **calym**un*

158 [Les deux collines] ***Safâ*** **et** ***Marwa*** **sont des signes rituels de DIEU. Celui qui fait le Pèlerinage à la Maison** (la *Kacba*) **ou fait** [la visite surérogatoire] **la *cumra*, nul reproche à lui** (mais c'est une vertu) **d'accomplir les** [sept]

parcours rituels entre ces deux [collines]**. En vérité, DIEU Sait tout** [et] **Il Sait gré à quiconque accomplit volontairement une œuvre méritoire.**

***safâ* étymologiquement désigne** le rocher dur et lisse **; et *marwa* :** le rocher endurci, massif**.**
***cha^{c}ã'ir* :** les signes**.**

Safâ et Marwa sont deux petites collines situées dans l'Enceinte sacrée, près de la Ka^{c}ba. C'est pourquoi leurs noms sont définis par l'article (as-Safâ et al-Marwa) ce qui indique qu'il ne s'agit pas de 'safâ' et 'marwa' quelconque mais au contraire qu'elles sont parfaitement connues. Elles sont au nombre des signes de DIEU. Elles sont séparées par une distance d'environ 400 mètres appelée le *mas^{c}ä* où les pèlerins accomplissent le *sa^{c}y* (allers et retours accomplis sept fois entre les dites collines)[1]].

'inna-ssafâ wa-lmarwa(t)a min cha^{c}ã'iri-llähi **: c'est-à-dire deux collines que DIEU disposa pour Ses serviteurs en guise des lieux (endroits) de perception (***mach^{c}ar***) et de connaissance (***ma^{c}lam***) et où [et entre elles, dans un état transcendé] les serviteurs s'adressent à DIEU, soit par des prières (***du^{c}â***), soit par l'invocation (***dhikr***), soit par les actes pieux qu'Il leur a prescrits, comme le septuple parcours (***sa^{c}y***) entre Safâ et Marwa.**

DIEU fait savoir ici aux croyants que cette 'ambulation' fait partie des rites du Pèlerinage (*machâ^{c}iri-lhajj***) qu'Il enseigna (rappela) à Abraham$^{c.}$ et Ismaël$^{c.}$.**

Hadrati Amîra-l-Mu'minîn ^{c}alî – Paix sur lui -, cite [dans Nahju-lBalâghah, discours n° 110] dix actes qui

mènent l'homme vers les Attributs de DIEU – exalté soit-Il -, dont l'un est le Pèlerinage qui [dûment accompli] efface la pauvreté et l'indigence, et élimine les péchés et les immoralités.

Hadrati Fâtima(t)u* ZZahrâ' – Paix sur elle – lors du discours de *mudhakkiya* explique certaines lois de la Religion et à propos du Pèlerinage elle dit : « *wa-lhajju tachyiydan li-ddîni* **(**Le Pèlerinage consolide [les bases de] la Religion**) ».**

* Fâtima(t), Paix sur elle, fille du Prophète Muhammad s., épouse de calî c., mère des onze Imâms *macsûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

L'Imâm Zaynu-lcâbidîn – Paix sur lui – dit : « *hajjû wa'ctamirû tasihha 'ajsâmukum wa tattasica 'arzâqukum wa yasliha 'îmânakum wa takfû ma'ûnata-nnâsi wa ma'ûnata ciyâlâtikum* **(**accomplissez la Hajj et la Cumra afin que vos corps soient sains, vos subsistances abondantes, vos fois bonnes (appréciables) et fortes, et que les charges et difficultés venant de votre famille et des gens que vous avez à votre charge soient résolues **».**

Dans un hadîth l'Imâm Rridâ – Paix sur lui – cite certains résultats du Pèlerinage :

1 – venir dans le domaine de la Gloire et de la Miséricorde de DIEU et implorer de Lui succès, prospérités et faveurs ; demander Son aide pour qu'on puisse se repentir et se débarrasser des péchés et des immoralités [car péchés, immoralités et manque de foi ne sont que sources des maladies physiques, psychiques, individuelles, familiales et sociales]**.**

2 – trouver la force pour : s'opposer aux penchants négatifs ; dépenser les biens dans la voie de DIEU ; supporter les difficultés ; éviter les choses excessives ; tout cela lorsque la chaleur accable ou que le froid

accroupit et qu'on doit rester fidèles à ses promesses et qu'on soit humble, qu'on se sente effacé face à la Création,
3 – Le Pèlerinage est un mobile pour promouvoir les bénéfices matériels (licites) de beaucoup d'hommes sur la terre, dans tous les domaines individuels, collectifs et sociaux qui impliquera le juste bonheur international,
4 – une occasion exceptionnelle pour les rencontres universelles, échanges d'idées, d'apprentissage, de développement et perfectionnement intellectuel, cordial, moral et spirituel ; Transfer d'informations [d'Imâm $^{c.}$] sur la terre de façon régulière et annuelle (10/122) ...

faman hajja-lbayta 'awi-ctamara falâjunâha calayhi 'an yattawwafa bihimâ **:**

hajj **: signifie revenir souvent [en un lieu] ; '*hajja-lbayt*' : revenir souvent vers la Maison** (Ka^{c}ba)**; le pèlerin est appelé 'hâjj' car lors du Pèlerinage, il revient souvent vers la** Ka^{c}ba **: avant et après être allé à ^{c}arafât et ensuite après la nuit passée à Minä[2].**

'i^{c}timâr **signifie :** rencontrer ; visiter. *^{c}umrân* **:** activité (d'un pays) ; bien-être ; civilisation ; culture ; prospérité ; construction.

^{C}umra **: dans la religion islamique désigne un pèlerinage [couramment appelé 'petit pèlerinage'] une visite sainte rendue à la** Ka^{c}ba**. Il y a *^{C}umra* surérogatoire, il peut être accompli quand on le veut et ne peut pas remplacer le 'grand pèlerinage' (*hajj tamattu^c*). Celui-ci a lieu au mois de Dhû-lHijja et est obligatoire pour ceux qui ont les conditions requises (voir le Fiqh).**

Le passage *faman hajja ...* **signifie dans la langue courante : « celui qui fait le grand pèlerinage ou le petit pèlerinage, nul reproche à lui d'accomplir les** [sept] **parcours rituels (*sa^{c}y*)[3] entre les deux** [collines]**. »**

Pourquoi l'expression de « nul reproche [ou pas de mal] à lui … » ?

Circonstances de la révélation de ce verset : certains musulmans craignaient de faire ce rite pour des raisons datant de l'époque de la Jâhiliyya(t) ; lorsqu'ils virent le Prophète s. accomplir le 'sa^{c}y', ils vinrent le trouver pour lui demander s'il n'y avait vraiment pas de mal pour eux à l'accomplir.

… 'Ach-Cha^{c}biy a dit : « … A l'époque de la Jâhiliyya(t), il y avait sur Safâ une idole [mâle] appelée ^{C}isâf [ou, ^{C}asâf] et sur Marwa une autre idole [femelle] appelée Nâ'ilah ; on faisait alors le parcours (*tawâf*) entre les deux collines pour honorer ces deux idoles … »

D'après Ibn ^{C}abbâs : « A l'époque de la Jâhiliyya(t) une idole était placée entre elles[4]».

L'Imâm Sadiq c. a dit : « … L'Envoyé s. avait énoncé comme condition que les idolâtres devraient retirer les idoles lorsque les Compagnons accompliront le hajj [en l'année 7 de l'Hégire], et qu'après cette période, ils pouvaient installer leurs idoles [sur Safâ et Marvah]. Or le pèlerinage de l'un des Compagnons était retardé et que les idolâtres avaient installé leurs idoles sur Safâ et Marvah. La question est posée à l'Envoyé – sur lui les Grâces et la Paix de DIEU -. Le verset est révélé et autorisa le Parcours dans l'état existant …. Après la victoire de la Mecque, toutes les idoles furent balayées ».

Pour implication d'ordre juridique de ce passage voir le Fiqh.

DIEU révèle donc le rite dans sa pureté originale. Et l'Envoyé s. donna ensuite l'exemple pour accomplir le Parcours et personne n'est en droit de le délaisser.

Jâbir a dit : « Lors de son Pèlerinage, l'Envoyé – sur lui les Grâces et la Paix de DIEU - s'approcha de Safâ et récita : 'En vérité, Safâ et Marwa font partie des rites de DIEU',

commencez donc par ce que DIEU a mentionné en premier. Puis il monta sur Safâ et commença le Parcours par cette colline ».

*wa man tatawwa^c^a khayran fa'inna-**llâh**a* ***châkir**un* ***^c^alym**un* **: (En vérité, DIEU Sait tout [et] Sait gré à quiconque accomplit volontairement une œuvre méritoire).**

'Œuvre méritoire' (*khayr*) a une portée générale.

tatawwu^c^ **:** entreprendre une bonne action [d'ordinaire durable], de bon gré, pour obéir à DIEU, et l'accomplir avec l'unique désir de Sa Face**.**

'*man tatawwa^c^a***' peut se rapporter à '***faman hajja-lbayt***', alors il répète et souligne l'institution du Parcours ; ….**

La phrase est apparemment révélée à l'occasion d'un rite (s^c^ay) du Pèlerinage, mais elle dévoile deux Beaux Noms de DIEU : DIEU Sait tout[5] [et] Il est Reconnaissant[6].

Le Beau Nom Châkir (DIEU Sait gré …) est mentionné deux fois dans le Coran : au verset présent (2/158) et dans le verset (4/147) :

*mâ yaf^c^alu-**llâh**u bi^c^adhâbikum 'in chakartum wa 'âmantum wa* ***kâna-llâh**u* ***Châkir**an* ***^c^alym**an.*

Qu'est-ce que DIEU aurait à faire de votre châtiment ? (pas de châtiment) **si vous Lui savez gré** [de Ses bienfaits] **et si vous croyez** [en Lui, et vous utilisez bien Ses bienfaits]**. DIEU est Reconnaissant** [et] **Omniscient.**

Ou, une autre traduction :

Pourquoi DIEU vous châtiera-t-Il, si vous êtes reconnaissants et si vous avez la foi [en DIEU Unique] **? DIEU vous saura gré de votre reconnaissance ; Il est Omniscient.**

'Reconnaissance' de l'homme, sentiment qui pousse à éprouver vivement un bienfait reçu, à s'en souvenir et à se sentir redevable envers le bienfaiteur ; la gratitude est bien un devoir que l'homme doit rendre, être

reconnaissant [à DIEU] d'un bienfait. Mais comment s'imaginer 'DIEU Sait gré à quiconque accomplit volontairement une œuvre méritoire (un *khayr*)' ? Cette expression marque l'excellence et la transcendance du mérite d'une œuvre que l'homme accomplit, bénévolement et dévotement, pour la cause de DIEU, pour le seul désir sincère de Sa Face. [Cela viendra dans le temps et pour chaque homme selon son cas]**.**

À l'état où l'homme n'attend absolument nulle récompense ici-bas ni dans l'au-delà, [et qu'il n'agit que pour l'agrément de DIEU] c'est justement là, concrètement et réellement qu'il sera, 'de près', gratifié d'innombrables et d'excellents dons de DIEU, le Sage, le Tout-Puissant, le Tout-Bienfaiteur, le Tout-Bienveillant, Omniscient, Lumière, Chaleur, Paix, Beauté, …, Qui-A-Les-Clés-Des-Trésors-Des-Cieux-Et-De-La-Terre.

N. **2**/158 :

1 – Safâ et Marwa sont situées dans l'Enceinte sacrée. Jabalu-nnûr et la Grotte Hirâ' (où la première révélation a eu lieu) sont presque sur la ligne qui rejoint les deux collines, et presque au nord-ouest de la Ka^{c}ba].

Au parcours entre Safâ et Marwa, l'on aura à endurer une agréable marche transcendantale.

CIRCONSTANCE HISTORIQUE DE SAFÂ ET MARWA :

Abraham $^{c.}$, à l'âge de décrépitude, n'avait pas d'enfant. Un jour, il implore DIEU pour lui fournir les conditions d'avoir un enfant. DIEU lui donne un enfant de Hagar (Agar, *Hâjar*). [Sa première femme 'Sârâ' n'avait pas d'enfant]. DIEU ordonne à Abraham d'amener Hagar et le fils à la Mecque [qui fut une plaine déserte] et les y installer. Abraham $^{c.}$ suivit l'ordre et les amena à la Mecque, dès qu'il a voulu retourner pensa à leur situation difficile et s'adressa à DIEU et pria : « Seigneur, j'ai instalé ma descendance dans une vallée sans

agriculture, près de Ta Maison sacrée (Ka^{c}ba), … », il les laisse seuls, et malgré l'amour profond envers eux, rempli d'afflictions et de soucis il leur dit adieu.

Quelques jours après, les réserves de nourritures et d'eau s'épuisèrent. Hagar craignit pour la vie de son fils et, dans son angoisse, courrait éperdument entre deux collines et montait sur les collines dans la recherche de la trace d'un puits ou d'un peu d'eau.

Donc, ce rite (*sa^{c}y*, Parcours septuples) trouve son origine dans les courses de Hagar, entre les deux collines, sur le point de désespérer de maintenir en vie le petit Ismaël alors que l'eau de l'outre que lui avait donnée Abraham $^{c.}$ s'était épuisée. Aux derniers instants, quand le petit, [entre la Ka^{c}ba et Safâ], frappait les pieds contre la terre, l'eau (Zamzam) jaillit soudain de la terre et sauva leur vie …. La tradition islamique rapporte en outre que plus tard Abraham$^{c.}$ a rendu visite à son fils et qu'ils ont tous deux reconstruit la Ka^{c}ba, temple d'abord édifié par Adam $^{c.}$.

Et, pour prendre une image :

Les Arabes en tant que descendants d'Abraham $^{c.}$, héritèrent, comme les Hébreux, de son monothéisme. Ils continuèrent à le pratiquer, sans que les révélations faites à Moïse $^{c.}$ et à Jésus $^{c.}$ ne le modifient, jusqu'à ce que le contenu et l'essentiel de la Religion d'Abraham $^{c.}$ était camouflée et asséchée dans les sociétés et les idolâtries s'étaient emparées de l'esprit, du cœur et de l'âme des sociétés ; pour les sauver de la mort par la 'soif' et les revivifier, DIEU choisit et envoya le Prophète Muhammad – sur lui les Grâces et la Paix de DIEU – descendant d'Abraham$^{c.}$; la 'fontaine' de la révélation jaillit de nouveau, le Coran fut révélé et l'Islâm vint au monde comme restauration et parachèvement de la religion d'Abraham $^{c.}$, jusqu'à la fin des temps.

L'Imâm Sâdiq $^{c.}$ dit : « Adam $^{c.}$ descendit du Paradis sur Safâ, d'où son nom (**3**/33), et Ève $^{c.}$ sur Marwa (mar 'ah) [femme]». (Voir Commentaire du Tabarsi, même verset).

2 – Certains considèrent que le Pèlerinage est appelé 'hajj', car une fois qu'il l'a accompli, le croyant pratiquant, pieux et savant souhaite à le refaire et à revenir à la Maison de DIEU ce qui rappelle le passage suivant : « et [souvenez-vous] lorsque Nous fîmes de la Maison un lieu de retour pour les hommes » [au sens extérieur et intérieur de la

phrase] ; (voir explication du v. 125). D'autres disent que ce nom '<u>h</u>ajj' désigne [plutôt] la reprise continuelle de l'orientation vers le But Final, la Ka[c]ba des Cœurs ; tout cela pour obéir de plus en plus à DIEU, le Très-Bienfaiteur.
3 – En arabe, le '<u>t</u>awâf' peut désigner le fait de faire plusieurs fois le même parcours soit autour d'une chose, comme le septuple circumambulation autour de la Ka[c]ba, soit entre deux choses, comme le septuple parcours entre le <u>S</u>afâ et Marwa.

4 – Lors du Parcours il est recommandé d'accélérer le pas lorsqu'on arrive à ce qui fut autrefois le fond de la petite vallée entre les deux collines.

5 - Il Sait tout, [ou, Il est Omniscient] même au sujet du but véritable que se propose celui qui s'est acquitté volontairement de ces actes.

6 – Ces deux Beaux Noms sont cités sans conjonction de coordination.

N. B. La clausule du verset nous conduit à étudier :

CERTAINES CONDITIONS QUE DOIT REMPLIR UN CHEF, UN GUIDE, …, RELIGIEUX :

- Avoir une bonne ascendance ;
- Être bon croyant, pratiquant, pieux [celui qui évite les futilités mondaines et s'occupe des devoirs essentiels dans tous les domaines …] et savant (vrai [c]ârif) : la croyance sincère fortifie l'esprit et prépare son élévatuin au Ciel ; les pratiques réguliers des rites développent corps, cœur et esprit, familiarisent l'homme avec la Source ; qualités morales, piété, vertu, savoir sain et approfondi, …, ([c]irfân) règlent les qualités mentales et les relations sociales ;

Gagner sa vie et celle de sa famille honnêtement, honorablement et licitement ; et s'occuper de l'éducation corporelle, mentale, morale et spirituelle de soi-même, des siens et des hommes, conformément aux enseignements de l'Islâm ;

Suivre le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ, tels quels ; et 'être en liaison' avec DIEU.

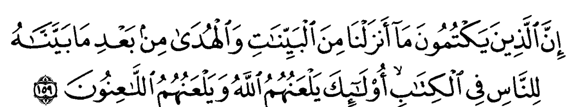
L'Imâm S̲âdiq [c] a dit « **S'il y a parmi vous un** ^{C}**âlim (Savant et 'Docteur') qui remplit les conditions** [quadruples] **suivantes :**

- ***''s̲â'inan linafsihi,***
- ***h̲âfiz̲an lidînihi,***
- ***mukhâlifan lihavâhu,***
- ***muty̲^{c}an li'amri mawlâhu'',***

Celui qui :

- s'abstient réellement de tous les péchés, de toutes les immoralités, idolâtries, hypocrisies, [futilités mondaines] et impiétés, etc., [et qui a les bonnes qualités morales, attitudes et intelligence saines et mûres, …] ;
- [est savant et spécialiste (*faqîh*) en matière de la Religion divine, et] pratique et sauvegarde la Religion ;
- s'oppose à ses propres passions [dans le jugement, etc. et n'agit, dans tous les domaines, que conformément aux indications de la Religion divine] ;
- obéit [pratiquement et parfaitement] à l'ordre de son Maître ;

Alors les gens (populations) peuvent le suivre [dans les affaires concernant le Fiqh].



'inna-lladhyna yaktumûna mã ***'anzalnâ*** *mina-lbayyinäti wa-lhudä mi(n) ba^{c}di mâ bayyannähu linnâsi fy-lkitäbi 'ülä~'ika yal^{c}anuhumu-****lläh****u wa yal^{c}anuhumu-llä^{c}inûna*

159 [Sachez que] **ceux qui dissimulent** [ou falsifient] **les versets (*bayyinât*) et la bonne Direction (*hudä*) que Nous avons révélés –** [et ceci] **après que Nous les avons, clairement exposés, aux hommes, dans le Livre** [ou Écriture originale]**,** [les dissimulateurs et falsificateurs] **encourront la réprobation de DIEU et celle des réprobateurs.**

Suite aux versets 2/153-158 qui constituaient le meilleur moyen de développement, de prospérité et de l'ascension de l'homme, les versets 2/159-162 présentent les gens [impies, etc.] qui dissimulent ou falsifient certains des vérités révélées et insinuent leurs penchants diaboliques chez les hommes, en traîtres[1]. DIEU met, ainsi, les

humains, en garde, contre les falsificateurs ; [D'ailleurs, c'est un avis sérieux adressé aux falsificateurs].

DIEU est bienveillant envers tous les hommes et leur expose, préalablement, les dangers qu'ils doivent éviter.

'inna-lladhyna yaktumûna mã 'anzalnâ mina-lbayyinäti wa-lhudä **: ceux qui dissimulent** [ou falsifient] **les versets** (*bayyinât*) **et la Direction** *(hudä)* **que Nous avons fait descendre** [comme des enseignements bénis et bienfaiteurs célestes, et pour servir de guides aux hommes]**.**

bayyinät : pluriel de *bayyinah* qui dérive de *bawn*, signifie : preuve évidente, expérimentable ; ce qui sépare deux choses (le bien et le mal) ; argument ; raison élucidante ; les versets des Livres célestes que DIEU a révélés.

hudä : ce qui vient de la part de DIEU et guide vers Lui ; Direction.

***hadaya*, *hidâyatan*, *hudan* :** conduire quelqu'un ; diriger ; indiquer le bon chemin ; guider ; mener ; mettre sur la bonne voie**.**

***hidâya(t)* :** conduite [class.] ; bonne direction morale, vitale ; …

***hudan* :** (bonne) direction ; voie droite**.**

***Mahdî* :** guidé**.**

***'ihtidâ'* :** bonne direction de la vie ; bonne direction morale, spirituelle**.**

***hada'a, had'an, hudû'an* :** s'apaiser; s'assoupir ; s'adoucir ; se calmer; se radoucir**.**

***hudû'* :** calme ; paix ; placidité ; quiétude ; repos ; sérénité ; tranquillité**.**

***hâdiy* :** calme (adj.) ; pacifique ; placide ; posé (voix, caractère) ; paisible ; serein ; tranquille**.**

{On remarque que dans le mot ***hudä*** il y a une idée de mener pratiquement à la Paix, à la quiétude, à la sérénité, …, aux reflets divins}.

L'ensemble des deux termes *bayyinât* **et** *hudä* **renferme tout ce qui, explicitement et/ou implicitement, vient de DIEU : les versets du Livre, les enseignements des Prophètes *s.*, des Imâms *c.*, …,** et les guides qui arrivent à

l'homme par l'intelligence saine, conscience, subconscience, esprit, pensée, cœur, ou du milieu, de la nature, etc.

Le verset 2/159 traite donc de tous ceux qui dissimulent et/ou falsifient une partie [ou l'ensemble] desdits dons divins ; il constitue un avis pour les dissimulateurs [falsificateurs] et invite, très sérieusement, ceux-ci à s'abstenir de la dissimulation [falsification] sous peine d'encourir la réprobation de DIEU et celle des gens honnêtes et croyants.

La première phrase signale qu'effectivement certains docteurs [qui furent impies, pécheurs, injustes, etc.] **ont dissimulé 'ce que [DIEU] avait fait descendre (avait révélé)' dans l'Écriture [ou Livre] 'comme signes évidents', et qui ont présenté aux gens ce que leur propre passion impie leur dictait**[2]**.**

mi(n) ba^{c}*di mâ bayyannähu linnâsi fy-lkitäbi* **(après que Nous les ayons portées clairement à la connaissance des hommes dans l'Écriture (dans le Livre). C'est-à-dire, après que ces versets et guides aient été clairement exposés aux gens dans l'Écriture et dans le Livre, les dissimulateurs iniques veulent annuler les enseignements révélés, et cela est dû soit à la jalousie des dissimulateurs, soit à leurs impiétés et voluptés illicites inassouvies, ou leurs obstinations rancunières, ..., et si l'action des dissimulateurs est volontaire, alors il s'agit d'une traitrise irréparable ; si elle est commise par négligence, la perte causée est lourde et vaste ;** [Mode des verbes utilisé par la suite indique que ces dissimulateurs injustes subiront la totalité des conséquences et des dégâts qu'ils auront causés aux gens, et à l'humanité, jusqu'à la fin des temps]**.**

Les dissimulateurs et falsificateurs injustes barrent le chemin de succès, de développement et de perfection à eux-mêmes et] aux hommes (voir les versets **9**/9, **47**/32, etc.]

Le verset n'est pas limité aux dissimulateurs falsificateurs susmentionnés ; n'importe qui, sur la terre, dissimule et falsifie la vérité des choses, encourt l'enfer de ses propres actions détestables et ne pourra pas s'en échapper (voir le v. suivent)].

'ülä~'ika yal^{c}anu*humu*-**lläh***u wa yal^{c}anuhumu-llä^{c}inûna*
[les dissimulateurs et falsificateurs] **encourent la réprobation de DIEU et celle des réprobateurs).**

***la^{c}n* :** être écarté de la miséricorde**.**

Le sens premier de '*la^{c}ana*' est éloignement**.**
Il se peut que *la^{c}n* ait une signification 'conséquentielle'. C'est-à-dire les dissimulateurs, falsificateurs s'opposent pratiquement aux bienfaits offerts à l'humanité [c'est une injustice flagrante], par conséquent les miséricordes accordées à ces gens seront 'retirées' d'une façon juste, et qu'ils se trouveront empiégés dans leur propre injustice, dans un état infernal ; cela sera l'effet direct de leur propre action obstinée ; [donc c'est un avertissement (pour la solution voir le v. 160)]**.**

yal^{c}an*uhumu*-**lläh***u,* **c'est-à-dire : ceux qui dissimulent ou falsifient les vérités célestes s'éloignent de la miséricorde divine. Si DIEU – exalté soit-Il – S'attribue leur éloignement, leur 'bannissement', c'est que toutes les lois d'action et de réaction dans l'univers, dans la Création, appartiennent à DIEU, Juste, Sage, Bienveillant, Bienfaiteur et Miséricordieux.**

Ceux qui dissimulent [ou falsifient, ou interprètent en fonction de leur pensée ou de leur 'idéologie' factice, etc.][2] les vérités révélées dans le Livre divin, ils s'éloignent [intrinsèquement] de la miséricorde divine, ils se rompent [essentiellement] à la discipline de la Révélation[3], par conséquent ils subiront les tragiques conséquences de leurs propres machinations. C'est un avertissement adressé à ces gens et à tous ceux qui commettent des injustices similaires dans la société humaine, dans n'importe quel domaine.

wa yal^c^anuhumu-llä^c^inûna **: C'est-à-dire :**
- **tous les êtres ou les hommes lésés directement** [et les ramifications héritières] **par l'injustice de ces dissimulateurs et falsificateurs,**
- **plus, tous les gens honnêtes et croyants qui sont lésés indirectement par l'injustice des dissimulateurs, etc. réprouvent les fauteurs, dans l'immédiat et dans des siècles jusqu'à la fin des temps. Autrement dit, ceux qui, criminellement, dissimulent, falsifient, …, les versets et les vérités, se seront écartés de la miséricorde divine.**

Le verset veut éveiller et ouvrir les yeux de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, dissimulent ou falsifient les versets et les vérités mentionnées dans le Saint Coran[4] (c. à. d. toutes les vérités terrestres, naturelles, universelles et célestes) **; le verset veut donc :**
- **éveiller d'abord les dissimulateurs et falsificateurs,**
- **attirer l'attention des descendants** [et les ramifications héritières] **des dissimulateurs et des falsificateurs sur les**

mauvais héritages laissés de leurs aïeux injustes, impies, idolâtres, hypocrites,
- **prévenir tout le monde, sincèrement et avec bienveillance parfaite[5].**

VÉRITÉS DISSIMULÉES OU FALSIFIÉES DANS LA SOCIÉTÉ HUMAINE !

Dès l'antiquité, cacher les vérités dont les hommes ont besoin, ou les déguiser ou les falsifier, ont causé dérèglements, turpitudes, corruptions, bagarres, …, guerres dans la société humaine ; ces actes impies et les effets néfastes continuent encore. Un exemple banal est la fraude, la contrebande, etc.

Le problème est crucial lorsqu'il s'agit de dissimuler ou de déguiser les versets et les enseignements célestes [révélés à Abraham, à Moïse, à Jésus ou au Prophète Muhammad – Paix sur eux -]. Or, l'action perfide de certains 'chefs', ou les dissimulateurs, falsificateurs, fraudeurs, contrebandiers, …, en orient ou en occident, dans tels ou tels sites, [ou peuples, nations, sectes, branches, associations, ethnies, familles, individus, etc.], dans n'importe quel domaine de la vie [politique etc.], sape l'humanité et les valeurs humaines et c'est la plus grande injustice infligée [de la part des dissimulateurs et falsificateurs fourbes] à l'homme et à l'humanité dans le monde. C'est pourquoi le v. 2/159 blâme très sévèrement les dissimulateurs, falsificateurs et leurs similaires [par ex. ceux qui, par différentes machinations et fourberies, empêchent les désireux de pratiquer les enseignements divins (…)]. Mais DIEU est le Tout-Miséricordieux ; le v. 2/159 essaie d'ouvrir les yeux des auteurs de plans criminels ; et par ailleurs, c'est une leçon, un avertissement adressé à l'humanité tout entière.

L'Imâm ᶜaskarî ᶜ· a dit : Les gens ont demandé à ᶜalî ᶜ· « A part les Imâms ᶜ·, quels sont les meilleurs hommes ?, il a dit : 'les savants et érudits s'ils sont *sâlih* (pieux-bienfaiteur, vertueux, (voir le v. 160)**)'. Et 'En dehors du Démon, quels sont les pires ?, [l'Imâm ᶜ·] a répondu 'les savants et érudits [philosophes ou ceux qui ont le pouvoir, l'argent, etc.] s'ils sont corrompus [et corrupteurs, et tous ceux qui falsifient les vérités]' ».**

Voir le v. **3**/78 et 88 à propos des apostats, renieurs, renégats, etc**.**

N. **2**/159 :

1 – Certes, ces gens pratiquement impies, injustes, …, qui causent le malheur d'innombrables individus, toucheront les conséquences de vaste injustice et perfidie commises, dans leur vie et dans l'au-delà. Personne ne peut échapper à la justice de la Nature, de la Création.

Une école religieuse* factice ou politique, …, un régime, …, ou un dictateur, égoïste, rusé, …, tous ceux qui empêchent les hommes de se perfectionner réellement, etc. tous ceux ou celles qui sucent le sang des gens, …, sont visés ; ils [ou elles] se chargent des conséquences fâcheuses et néfastes de leurs actes, de malheur et d'égarement des gens, des familles, des descendants et des générations.

* voir la N. B. qui précède ce verset 159.

2 – L'objet du verset ne se limite pas au cas des 'grands', des docteurs, etc. il vise toute falsification ou toute dissimulation perfide commises par n'importe qui dans la vie quotidienne.

* Les dissimulateurs des vérités et les falsificateurs sont *zâlim* (injustes) v. 7/45. Slogans, prosélytismes, envois philosophiques, discours trompeuses, …, ne comptent pas.

3 – Parce qu'ils ont rompu les liens entre les hommes (adeptes) avec la Révélation (ils les ont empêchés de connaître la voie de DIEU, 4/167 ; 2/217)

4 – DIEU n'a aucun Attribut [ou Nom] négatif, Il est le Tout-Miséricordieux. Comment s'imaginer que DIEU ait une quelconque

haine, etc. envers une créature, une personne ? … Jamais un Prophète [c.] ou un Imâm [c.] n'a invectivé ou offensé ou haï une personne…

L'idolâtrie est la plus grande faute (**4**/48), pourtant le verset 6/108 déclare « N'insultez pas les idolâtres [ni leurs idoles] … ».

[Le Prophète [s.] s'est occupé spécialement de l'assainissement, du développement et de la perfection [physique, mentale et morale] des hommes … ; dans tous les domaines, pour guérir les maladies, supprimer les stress et assainir l'homme et la société il faut suivre le Coran et les enseignements du Prophète [s.]].

5 - Le châtiment de DIEU est béni, il est en faveur de l'homme, parce qu'il appartient à DIEU, Sage et le Tout- Miséricordieux.

إِلَّا ٱلَّذِينَ تَابُواْ وَأَصۡلَحُواْ وَبَيَّنُواْ فَأُوْلَٰٓئِكَ أَتُوبُ عَلَيۡهِمۡۚ وَأَنَا ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ١٦٠

'illa-lladhyna tâbû wa 'aslahû wa bayyanû fa'ülä~'ika 'atûbu ᶜalayhim wa ***'ana-ttawwâb****u*-***rrahym****u*

160 **sauf ceux qui se repentent, s'amendent et déclarent** [ouvertement la vérité]**, à ceux-là Je leur pardonnerai, car Je suis Celui qui agrée le repentir, le Très-Miséricordieux** (qui accorde aux croyants repentants sincères, les biens particuliers)**.**

Immédiatement après le verset précédent qui signalait l'état critique des dissimulateurs et des falsificateurs, le verset présent montre à ces gens-là ou à leurs semblables, le plan d'action nécessaire et suffisant pour qu'ils puissent se sauver de cet état lamentable, il annonce clairement que « ceux qui se repentent », c'est-à-dire : ceux qui cessent de dissimuler ou de falsifier ce qui a trait à la Révélation, reviennent à la foi en DIEU, et deviennent obéissants,

wa 'aslahû **(qui s'amendent et améliorent), c'est-à-dire : qui réforment leur état d'âme en s'approchant de DIEU par des œuvres pieuses (***'aᶜmâli-sâlihât***) ; [voir 2/25],**

wa bayyanû **: qu'ils exposent la vérité aux gens ;**

DIEU agréera leur repentir.

Et le premier pas de cette exposition claire consiste à se repentir devant DIEU {on prononce par exemple « *'astaghfiru-**llāha** **rabb**iy wa 'atûbu 'ilay**hi*** » ([en s'adressant sincèrement à DIEU on dit] j'implore Ton pardon à mon égard – Toi, Tu es mon Seigneur [et Créateur] - ; et je manifeste clairement mon repentir, j'essaye de réparer mes fautes, et que je reste sur le bon chemin)}[1]**.**

Dans les versets 37 et 54 du présent chapitre, on a dit que le repentir consiste à ressentir le regret (d'une faute), accompagné du désir de ne plus la commettre, de réparer. Le v. présent complète la définition en ajoutant *wa 'aslahû wa bayyanû***.**

fa'ülä~'ika 'atûbu ᶜalayhim **:** [*'atûbu* c'est-à-dire 'je reviens ; je me repens', mais] *'atûbu ᶜalä* signifie 'J'agrée le repentir'**. Donc,** *'atûbu ᶜalayhim* **signifie 'J'agrée leur repentir' ; 'Je pardonne, J'efface leur faute'.**

Ainsi on remarque que la voie pour revenir, et parvenir au vrai bonheur, à l'éden, au Paradis, …, est ouverte, toujours, pour tout le monde[2] (c'est un signe de la Justice de DIEU). Aux hommes de marcher sur cette voie !

wa 'ana-ttawwâbu-rrahymu **assure cent pour cent l'efficacité de la solution, le remède céleste[3].**

'ana-ttawwâb **c'est-à-dire : 'Je suis Celui qui agrée le repentir, mainte fois' ; même si l'homme retombe dans la faute [et après, s'il revient, s'il se repent, s'il s'amende sincèrement] J'agrée ses repentirs.**

Le Beau Nom ou l'Attribut ***'arrahym*** **(le Miséricordieux ; le Bienfaiteur ; le Bienveillant) englobe tout.**

Tabarsi dit dans son commentaire : 'L'expression d'*arrahym* venue après *'attawwâb* laisse entendre que [si le repentir de l'homme est parfait] DIEU efface les mauvaises conséquences de la faute de celui-ci'.

N. **2**/160 :

1 - Le Coran, l'Islâm, le Prophète [s.] et les Imâms [c.] [désignés par DIEU], ainsi que les Anges, etc. ne sont pas le patrimoine d'un groupe, d'un peuple, même d'une communauté à l'exclusion des autres.

La prédestination catégorique n'existe pas. On peut faire varier la destinée. Grâce à DIEU, par application de Sa religion (l'Islâm, voir v. 3/19), l'homme peut – par volonté sincère, honnêteté, etc. - améliorer et parfaire sa propre destinée.

Vu le v. **2**/148 et le v. présent (160) on peut dire que, la Bienveillance divine permet que l'homme [dans la mesure du possible] puisse se décider pour améliorer ou parfaire son propre sort.

2 – Le redressement optimal, le vrai bonheur (santé, développement, prospérité, perfection, élévatuin, transcendance, bons descendants…) de l'être humain réside dans le repentir, dans la pratique des enseignements divins (cf. N. 1), en l'occurrence être pieux et vertueux, patienter [au sens large du mot] et accomplir les Prières [en observant les conditions requises].

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ وَمَاتُواْ وَهُمْ كُفَّارٌ أُوْلَـٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ لَعْنَةُ ٱللَّهِ وَٱلْمَلَـٰٓئِكَةِ وَٱلنَّاسِ أَجْمَعِينَ ١٦١

*'inna-lladhyna kafarû wa mâtû wa hum kuffârun 'ülä~'ika ᶜalayhim laᶜna(t)u-**llâh**i wa-lmalä~'ika(t)i wa-nnâsi 'ajmaᶜyna*

161 **Quant à ceux qui font preuve de l'impiété et meurent impies, ils encourront la malédiction de DIEU, des anges et de tous les hommes,**

Suite aux versets 159 et 160, ce verset dit : « ceux qui [s'obstinent et ne se repentent pas et] **font preuve de l'impiété et meurent impies, à eux la réprobation de DIEU, des anges et tous les gens** [qu'ils ont induits en erreur ou lésés ou égarés] **».**

Le verset mentionne le terme *kuffâr* [pluriel de *kâfir* (dissimulateur, impie, ingrat, mécréant…)**].**

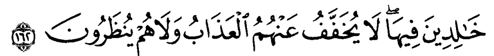
Un *kâfir* (impie)[1] est celui qui a corrompu [par les péchés, immoralités, impiétés, injustices, mécréances obstinées, etc.] **son propre âme, sa psyché, son cœur, son être et qui, obstinément, dissimule, renie, rejette, s'oppose (à), …, les vérités célestes ; son 'émanation' (ce qui sort ou procède de lui) n'est pas saine, est nocif aux hommes et à la société humaine, il a des effets [flux] négatifs, funestes, réprouvés. Les dissimulateurs-falsificateurs obstinés encourent la réprobation de DIEU (voir** N. 2, **v. 2/159). Le verset ajoute que les Anges -** messagers pour inviter les gens à faire le bien [mais qui observent l'état pervertisseur des dissimulateurs-falsificateurs obstinés] **- les réprouvent aussi. Dans leur état pervers obstiné ils lèsent nombre de gens, et ceux-ci le désapprouvent** [profondément]**.** [Ils sont, toujours, invités à devenir (et redevenir) bons, pieux]**.**

En résumé, les impies [injustes, pervers, pécheurs, obstinés, dissimulateurs et falsificateurs des vérités, s'opposant aux enseignements divins] **qui ne se corrigent (ne se repentent) pas « et meurent impies » laissent derrière eux des descendants et tant d'effets négatifs et pernicieux envers eux-mêmes et à l'égard de beaucoup de monde. Donc ils sont tacitement réprouvés et désapprouvés par tous ceux qu'ils ont [ou auront] lésés d'une quelconque façon (voir aussi 11/18, etc.).**

N. **2**/161 :

1 – Le sens obvie du texte a une portée générale et il n'existe aucune preuve irréfutable qui permette de la restreindre. Donc le verset

s'adresse à tout un *kâfir* (dissimulateur [ou falsificateur], impie, ingrat, injuste obstiné etc.).



khälidyna fyhâ lâyukhaffafu ᶜanhumu-lᶜadhâbu wa lâhum yunzarûna

162 **ils y demeureront perpétuellement ; leur châtiment ne sera pas allégé** (ils subiront le résultat de leurs mauvais actes)**, et aucun répit ne leur sera accordé** [ou, personne ne jettera un regard réellement favorable vers eux]**.**

Le terme '*fyhâ*' (litt. : en elle) désigne grammaticalement la désapprobation (*laᶜana*) mais fait allusion, en effet, à l'état vers lequel ces impies [dissimulateurs, falsificateurs etc.] seront conduits du fait d'être réprouvés, c'est-à-dire l'état où ils se retrouveront après s'être éloignés (coupés) de la miséricorde divine, et c'est le Feu de la Géhenne (le Regret) qui sera, à perpétuité, leur demeure ;

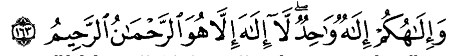
Parce qu'ils ont commis, sciemment, des crimes irréparables ; et leur châtiment n'est autre chose que la réaction (le résultat) de leurs propres actions détestables obstinément commises : après être appelés au bien et aux bonnes actions, malgré leur conscience, etc. ils se sont adonnés, dans leur vie, aux délices illicites de leurs injustices et de leurs perversités. Leur châtiment est absolument juste [et dû].

Ils ont causé une chaine de malheurs à eux-mêmes, à leur famille et à beaucoup de gens ; S'ils ne se repentent pas [et comment pourraient-ils se repentir ?] aucune raison pour leur accorder un répit (*'inẕâr*) dans l'au-delà ;

wa lâhum yunẕarûn **(aucun répit ne leur sera accordé, ou, ils ne seront pas regardés, c'est-à-dire ils ne seront pas pris en considération) ;** *yunẕarûn* **peut être dérivé de** *naẕara* **(jeter un regard). Ils ne**

seront l'objet d'un seul regard de la part de qui que ce soit. C'est-à-dire personne n'approuvera (n'affirmera), réellement, leurs injustices obstinées.

Les versets 161 et 162 ont un ton d'avertissement, préventif, éducatif, etc.



wa ***'ilāhukum*** ***'ilāhun*** ***wāhidun*** *llā'ilāha 'illâ* ***huwa-rrahmānu-rrahymu***

163 **Votre divinité est un DIEU Unique** (Il est DIEU de toutes les créatures)**. Pas de divinité sauf Lui,** [c'est Lui] **le Tout-Miséricordieux et le Très-Miséricordieux** (le Tout-Bienfaiteur et le Très-Bienfaiteur)**.**

Invitation directe et claire à la Source du bonheur réel, aux reflets des Noms et Attributs de DIEU ; l'argument à l'appui : Parce que c'est Lui l'Unique Créateur de toutes les créatures, c'est Lui qui est effectivement Bienfaiteur Parfait, Miséricordieux par excellence, Sage, le Tout-Puissant, Juste, Bienveillant, …, à l'égard de tout le monde [dans tous les domaines matériels, corporels, mentaux, spirituels, terrestres et célestes].

Les versets précédents exposaient les notions de la création de l'homme, les Prophètes *c.*, **Livres, Anges, bienfaits et épreuves, patience** [éviter la nervosité, être indulgent et choisir la bonne solution]**, Prière, mort, vie, etc. Le verset présent (163) manifeste la Cause absolue des causes, il poursuit l'unicité de l'ensemble et proclame l'Existence, l'Unicité, la Bienfaisance et Bienveillance de la Cause Suprême par Excellence. Sa Divinité divine, Sa Science illuminant, Sa Vie vivifiante, …, tandis que tous Ses Beaux Noms et Attributs sont**

Un, Uniques ; c'est l'Unicité Intrinsèque, l'Unicité Absolue par excellence[1]**.**

DIEU a doté chaque créature (cosmique ou céleste) d'un monde parfait, beau, bon et bien [ayant des propriétés, caractéristiques, formules, équations, …, spécifiques et en commun]**; Il Dirige toutes les créatures, Établit leur corrélation, les Gère ; Il est leur Seigneur Créateur Honoré (1/2) ; (voir le début du verset). En l'occurrence, chaque personne a son monde, son système, son entité spirituelle, mentale et corporelle propre [quoiqu'il y ait beaucoup de points communs, des points d'interdépendance, de correspondance, de réciprocité entre les êtres humains et des liens avec d'autres créatures terrestres et célestes].**

Dans ce verset, Il apprend aux hommes :
wa ***'iläh****ukum* ***'iläh****un* ***wähid****un* **:**
'iläh **peut avoir deux significations :**

- **s'il dérive de** *'alaha*, **il signifie 'adoré' (ce qu'on adore) ; c'est-à-dire DIEU est [intrinsèquement] adoré de toutes les créatures,**
- **s'il vient de** *walaha*, **il signifie 'l'être qui frappe d'amour, de beauté, de paix, de salut, …' ; face à la beauté, à la bonté … duquel on est 'éperdu', passionné, … ; il renvoie à l'Essence face aux reflets de laquelle les intelligences, les raisons, les cœurs, les âmes et les esprits sont éperdus, exaltés (vifs).**

'Votre divinité est un DIEU Unique' : C'est dire la Divinité est DIEU de toutes les créatures ; Il est DIEU de chacun, des ensembles et de l'ensemble des êtres existant dans l'Univers [terre, Cieux et entre eux], Il est le DIEU de

toutes les créatures [y compris tous les hommes*] **qui 'baignent' dans les reflets de Sa Déité, de Sa Divinité.**
*** La phrase est adressée aux hommes parce que DIEU a créé les autres créatures, dans l'Univers, pour l'homme.**

Message de la Phrase :

- **Toutes les créatures, tous les hommes (leur être, leurs facultés, etc.) sont œuvres [et bienfaits qui proviennent de la Volonté] de DIEU[2], le Créateur,**
- **La Divinité est Unique. Toutes les créatures, tous les hommes, 'baignent' dans les reflets de la Divinité de DIEU,**
- **Rien, ni homme, n'est isolé dans l'Univers (la loi d'interdépendance de tous les êtres),**
- **L'Univers** [c'est-à-dire toutes les créatures (Cieux, cosmos et tout ce qu'ils renferment) et tout ce qu'il y a entre eux] **est envisagé et exposé dès son origine, 'à partir' de la Source, de la Volonté de la Divinité.**

Et la suite du verset implique, en quelque sorte, le résultat, le magnifique devenir.

Donc, votre volonté originale et vos bons attributs proviennent d'en haut, et ont la teinte des reflets divins ; Voilà votre puissant et immense dot et votre potentialité afin de pouvoir revenir (*ma^{c}âd*) et de vous approcher de Ses reflets (2/138). Voici une vue de la portée infinie de la signification du verset.

Le jour de la bataille du Djamal, *^{c}*alî $^{c.}$ arrangeait les troupes. Un soldat s'adressa à lui et dit « Est-ce que vous dites que DIEU est Unique (Un) ? Certains parmi les compagnons ont blâmé le soldat pour cette question [apparemment] inopportune. Mais *^{c}*alî $^{c.}$ a dit : laissez-le

poser sa question ; car ‘le but essentiel de cette bataille est également l’affirmation de l’Unicité [de DIEU Qui ordonne les hommes à la bonté, à la justice, à la reconnaissance des bienfaits, …, et, Qui interdit aux hommes l’injustice, la dépravation, l’outrance, la débauche, l’abus, l’usurpation, la perversité et le crime]’… ».

lã‘ilâha ‘illâ ***huw****a* **(En dehors de Lui, il n’y a pas de divinité ; nul n’a la divinité que Lui) : DIEU – exaltée soit Son invocation ! – fait savoir que les créatures n’ont d’autre Seigneur que Lui, nul autre que Lui ne saurait être, intrinsèquement, Créateur. On peut traduire : pas de bonne divinité si ce n’est Lui, Lui Seul est la bonne et la véritable divinité. Aucune créature, même dans l’état réel, n’a, intrinsèquement, un pouvoir, son pouvoir ne provient que du Créateur. C’est-à-dire aucune créature [ou une personne] ne saurait être DIEU. Toutes les créatures, dans la mesure de leur possible, sont invitées à essayer de Lui rendre le culte qui – s’il n’atteint pas les hauteurs des reflets divins – néanmoins et quasiment, convient à la dignité [érigée par Lui dans l’essence] de l’être humain.**

La Divinité ne revient qu’à Lui, car tout le bienfait qui parvient aux hommes dans ce monde ou dans l’au-delà, Lui est dû ; alors que toute sorte d’idoles que les hommes s’imaginent, ou tout ce qu’ils Lui associent comme divinité ou déité, ne saurait, intrinsèquement, rien faire en faveur de ces hommes. [Les idoles (au sens large du mot) et les fausses divinités ne sont que les moyens de perte, d’égarement, de stress, de malheur et maladie, de corruption, de perversité…]**.**

Par conséquent il ne faut pas prendre quoi que ce soit [argent, pouvoir, enfant, ange, djinn, une personne, etc. ou tout ce qui

est dans le monde] **comme une déité, une divinité ; aucun d'eux ne peut être DIEU le Tout-Bienfaiteur.** [Au contraire si on les prend pour divinité, c'est là la plus grande erreur de l'homme, car le résultat sera le chaos]**.**

Le verset est destiné à faire prendre conscience à tous les 'idolâtres' *'muchrikyn'* **(v. 2/105) de leur égarement[3], à les inviter à revenir de leur** *kufr* **(impiété, injustice, …) et à se repentir de leur hypocrisie en reconnaissant l'Unicité divine. C'est cela qui est en faveur de l'homme et qui lui assure une vie réellement fleurissante et heureuse ici-bas et dans l'au-delà.**

L'objet de l'adoration ne peut être que DIEU et rien d'autre. On ne peut même pas adorer le Prophète *s.***, non plus un Imâm** *c.***[4] (ou un Saint, ou un Ange, …) en les imaginant comme une déité (comme une divinité). Il ne convient pas à une créature d'attribuer la divinité à une [autre] créature.**

La combinaison de deux passages précédents est '*lã'ilãha 'illa-***Ilãh' (pas de divinité digne d'adorer si ce n'est DIEU).** (En dehors de Lui, il n'y a pas de divinité ; ou, nul n'a divinité que Lui) **Pour connaître [et reconnaître], pratiquement, DIEU, {il faut, dans la mesure du possible, se débarrasser des péchés, des immoralités, des choses illicites (harâm), des futilités, des excès, impiétés, idolâtries, hypocrisies, abus, de l'ignorance (***jahâla(t), jâhiliyya(t)***), etc. Et il faut être honnête, pieux-vertueux et pratiquer les enseignements divins} : la première partie de l'accolade correspond à** *lâ 'ilâha***, et la seconde à** *'illa-***Ilãh.**

Cette phrase bénie, cette 'rétrospective', ou cet emblème ou ce crédo doit servir d'épigraphe à l'éducation et à la pédagogie, dans le monde. Ce fut l'objet du message essentiel, pendant les trois premières années de la Mission du Prophète ﷺ qui brilla [et brille toujours jusqu'à la fin des temps] dans la communauté humaine. Tous les hommes parfaits et toutes les femmes parfaites ont parcouru ce trajet ; ils ont reconnu les reflets des Noms et Attributs divins ...

***huwa-rrahmänu-rrahymu* :**

La clausule déclare la raison : ' [parce que c'est uniquement] **Lui Qui est le Tout-Miséricordieux** [et] **le Très-Miséricordieux** (le Tout-Bienfaiteur [et] le Très-Bienfaiteur)**'. C'est-à-dire le Seul Être Qui a tous les Attributs parfaits, c'est DIEU ; c'est Lui Digne d'adoration et absolument Digne d'obéissance[5].**

Par ces deux épithètes *rahmän* **et** *rahym***, la péroraison renvoie à la phrase inaugurale des chapitres (*sourates*) du Coran (Parole de DIEU) et leur contenu, code par excellence de la vie parfaite de l'homme et de l'univers.**

Le verset constitue le principe de la foi, la base et la racine de la croyance[6] ; (cf. v. 2/4) :

- **d'une part, il convie l'homme implicitement à suivre le système d'éducation divine, la Révélation (le Coran et les paroles et actes du Prophète ﷺ. C'est la seule voie qui mène l'homme au bonheur et à la santé véritable, d'une façon optimale, compatible à sa prime nature (*fitra*), au Paradis). La foi en DIEU, la morale et les rites sont interdépendants (voir les versets 2/134 et 145),**
- **d'autre part il met l'homme en garde contre l'idolâtrie (*chirk*)** (cf. **2**/125, N. 7) **[au sens très large du mot], car l'idolâtrie est un phénomène prédateur le**

plus dangereux qui donne sur l'impiété, les péchés, injustices, hypocrisies, etc. [Les imaginations illusoires et fausses pénètrent sournoisement dans la pensée de l'idolâtre, l'enivrent, la pervertissent, sapent sa raison, … ; l'homme s'imagine dans les édens ! Par exemple, l'homme s'imagine qu'avoir beaucoup d'argent le rendra heureux, il s'y met, fait des plans, déploie des efforts, …, les gains normaux et licites ne l'assouvissent pas ; petit à petit, poussé par les 'démons', il usurpe, s'accapare les biens des autres, domine injustement, vole, commet des crimes, il embrasse son idole (argent). Mais une fois l'effort épuisé, l'âge avancé, vieillesse, maladies, malheurs, stress …, l'entourent, il n'a qu'à regretter ses actes déplorables, plus il est 'riche' (matériellement mal acquis) plus il regrette]**.**

ET DANS LA VIE COURANTE :

Les intentions, gestions et actions de l'homme sont influencées, avant tout, par sa croyance[7] ; elles en sont le manifeste, l'exposé, la profession. [Le bonheur de l'homme dépend de la valeur de sa croyance[7] et la bonne croyance pousse l'homme au bon emploi des bienfaits (y compris l'intelligence) mis à sa disposition].

Réfléchir avec persévérance et sincèrement à DIEU et à Son Unicité [essayer à pratiquer, dans la mesure du possible, les enseignements du Coran et du Prophète s,[8] est l'unique solution pour préparer l'homme à saisir l'Unicité dont la compréhension réelle efface, peu à peu, les doutes, stress, antagonismes, divergences, perplexités, hésitations, mauvais choix, appuis faibles, malheurs, dépression, … ; elle donne, progressivement une vaste et pénétrante vue des faits, corrige, au fur et à mesure, les équations, conceptions et l'architecture de la pensée, … ; guide à une réflexion sincère et juste ; conduit, sain et sauf, les vœux, dessins, programmes, …, au but, au bonheur et au résultat par excellence ; elle met l'homme en liaison avec le Ciel : cela

équivaut, grâce à DIEU, à s'ouvrir les fenêtres qui donnent sur les réalités des choses, des phénomènes et des créatures ; l'homme sera témoin de l'Unicité, contemplera et vivra les reflets de la Beauté Absolue]**.**

Instinctivement et naturellement l'homme, dans chaque cas et chaque état de sa vie, désire une ou des divinités comme un appui sûr et adorable. Le verset apprend qu'il n'y a qu'une seule Divinité Parfaite [la Très-Bienfaitrice], 'Sûre' digne d'adoration, digne de louange Qui répond et pourvoit sagement et excellemment à tous les besoins de l'homme [c'est Elle Qui a créé (et crée) tout ce dont l'homme a besoin (v. 164)]; et qu'en dehors d'Elle il n'y a pas une 'divinité' réelle (intrinsèque) ; [donc, à part d'Elle, tous les appuis auxquels l'homme s'étaye (c'est-à-dire toutes les idoles) sont faibles, précaires, chimériques et ne répondent pas aux aspirations humaines ; celles-ci trompent l'homme, ne sont qu'illusoires, éphémères, égarant, corruptrices et pervertisseuses]**.**

N. **2**/163 :

1 – Tout Attribut de DIEU a une 'plurisignification' effective par excellence : Sa Bienveillance implique Sa Bienfaisance, Sa Puissance signifie Sa Science, Sa Vie dit Sa Puissance, Sa Science exprime Son Indulgence, ….

2 - L'Ordre 'descend' de Lâhût (Déité), respectivement, dans Jabarût [Malakût, ᶜuqûl] (Royaume des Cieux, des Anges, des Esprits), de 'là', dans le monde de Mithâl (Prototype excellent, représentatif, 'original', 'idéalisé', dimensions et coordonnées supérieures), afin d'arriver au monde d'ici-bas Nâsût (dimensions temps et espace ordinaires, naturelles) qui est champs d'actions. Développement, connaissance ordinaire et perfection (élévation) de l'homme peuvent s'opérer dans l'ici-bas, monter (s'élever) aux mondes Malakût, Jabarût, afin de continuer vers les reflets de Lâhût et en être favorisé

(gracié). [Pour ce faire, l'homme est doté d'une certaine liberté, et volonté d'action, de facultés, de potentialités, d'instincts, etc. Des milliers de possibilités et de moyens sont mis à sa disposition (v. 164)].

3 – Exemple : Prendre un jour tel individu ou telle chose comme maître suprême et, l'autre jour, le (ou la) déconsidérer !

4 – Cela n'empêche qu'il faut suivre leur enseignement minutieusement [ce qui est d'ailleurs enseigné par la Parole de DIEU (voir 20/90)].

5 – Voir l'explication de 'le Tout-Miséricordieux et le Très-Miséricordieux' aux versets 1/1 et 3.

6 - Une personne, société, nation, …, qui négligerait ce principe, sera, du point de vue de la perfection, de la dignité et de la valeur humaine, comme une fleur dépourvue de racine ; tôt ou tard, elle se fanera, se flétrira, etc.

7 – Il s'agit de la 'croyance' au sens large du mot. Et au sens religieux du terme, la croyance n'est pas imposable (2/256). Seulement, celui qui étudie et réfléchit et devient librement et sincèrement croyant [en DIEU] et pratiquant, bénéficiera, dans sa vie et dans l'au-delà, de ce qu'il en découle.

8 – L'ART DE VIVRE : C'est-à-dire la pratique simple et pure de l'Islâm. [Il ne s'agit donc ni d'ascétisme, ni de soufisme, ni de maraboutisme, ni des milliers d'inventions et de *ᶜirfân* factices, fausses, politiques, voluptueuses, calomnieuses, démoniaques, mélangées ou falsifiées, …, sous prétexte de la Religion de DIEU !]

L'Islâm est l'art de vivre honnêtement, bonnement, …, dans tous les domaines de la vie d'ici-bas et de l'au-delà, individuellement et socialement, corporellement, matériellement et spirituellement, immédiatement et pour l'avenir. La vie des Prophètes *s.* et des quatorze Immaculés est, à ce propos, exemplaire. [On peut aussi se référer à la vie des bons croyants, pratiquants, pieux et savants, …, qui travaillent et gagnent honnêtement leur vie et celle des siens, ...,] à l'instar du Prophète *s.*, d'*ᶜalî* *c.* et des Imâms *c.* élus par DIEU. Voir 4/43, 77, 103 et 2/45].

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِي تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ
وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَآبَّةٍ
وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ١٦٤

'inna fy khalqi-ssamäwäti wa-l'ardi wa-khtiläfi-llayli wa-nnahäri wa-lfulki-llaty tajry fy-lbahri bimâ yanfacu-nnâsa wa mã **'anzala-llähu** *mina-ssamã'i min mmã'in fa'ahyâ bihi-l'arda ba*^{c}*da mawtihâ wa baththa fyhâ min kulli dãbba(t)in wa tasryfi-rriyähi wa-ssahâbi-lmusakhkhari bayna-ssamã'i wa-l'ardi la'âyätin liqawmin ya*^{c}*qilûna*

164 [Sachez qu'] **il y a des signes dans la création des Cieux et de la terre** (univers) **;** [dans] **l'alternance du jour et de la nuit ;** [dans] **les vaisseaux** (navires) **qui voguent sur la mer pour** [apporter des cargaisons et] **être profitable aux hommes ; en ce que DIEU fait descendre du ciel comme eau dont Il vivifie la terre une fois qu'elle est morte** (desséchée, dénudée et dépourvue de plantes) **et dissémine sur celle-ci toute espèce d'animaux ;** [dans] **le mouvement** (variation) **des vents et des nuages soumis** [et suspendus] **entre ciel et terre.** [Dans tout cela il y a des signes] **pour** [attirer à DIEU l'attention de] **ceux qui raisonnent** (font usage de leur intelligence saine)**.**

'inna **est un terme de '*ta*^{c}*lyl*' (causalité) et attire l'attention des gens sur un épi système composé** (quintuple) **:**

- **Création des cieux (astres, galaxies, …) et la terre, c'est-à-dire sur l'univers considéré comme un système bien ordonné (le cosmos), ou bien les Cieux et le cosmos ;**
- **Alternance du jour et de la nuit ;**
- **Écoulement (mouvement) du vaisseau sur la mer ;**
- **Descente, de l'eau, du ciel ;**
- **Comportement des vents et des nuages.**

Pour réfléchir à leur temps, espace, énergies, compositions, modalités, causes, effets, lois, équations, propriétés, caractéristiques, poids, couleurs, champs, secrets, variations, analyses, synthèses, interactions, etc. les étudier et les examiner, penser à l'ordre qui y règne, à leur origine, à leur création, à leur finalité et à leurs merveilles. **Ce travail sincèrement accompli absorbe et transcende l'homme, le**

conduit aux reflets du Créateur Unique, DIEU le Tout-Puissant et le Très-Bienfaiteur[1].

- *'inna fy* khalq*i-ssamäwäti wa-l'ardi* :
  [Sachez que] **dans la création des Cieux et de la terre,**

Le terme '*khalq*' qui peut signifier ce qu'on appelle en français acte créateur, création, créature, selon le contexte, n'a pas exactement le même sens fondamental que ces termes.

Dire que DIEU a créé (*kalaqa*) les choses, c'est dire qu'Il les a produites (*ibtada'a*) et existenciées (*'awjada*) alors que celles-ci n'étaient pas existantes (*mawjûda*).

D'après certains commentateurs, le terme '*khalq*' d'une chose est le fait que DIEU veuille que cette chose existe : s'Il la veut, Il la crée [déjà, dotée de toutes les propriétés, caractéristiques requises] **'ipso facto' et la gère excellemment jusqu'à la fin [qu'Il lui a assignée].**

- *wa-khtiläfi-llayli wa-nnahäri*
  Et dans la succession des nuits et des jours, ou, dans l'alternance du jour et de la nuit.

Après avoir énoncé l'ensemble des Cieux, de cosmos (univers terrestre) et de leur contenu et relation, la parole divine mentionne certains sous-ensembles dont dépend la vie quotidienne de l'homme. [N'oublions pas que tous les enseignements divins ont des significations explicites et implicites (épi sens)]**.**

A cet endroit, *'ikhtilâf* désigne la succession alternée (*khulûf*) de deux choses l'une par rapport à l'autre : le jour suit la nuit et la remplace et de même la nuit par rapport au jour ; on peut envisager leur différence (*'ikhtilâf*) [sens courant] du point de vue de clarté ou l'obscurité, le temps qu'ils ont ; température, pression,

etc. qu'ils ont du mouvement (rotation, translation, etc.) de la terre dans le système solaire, … ; et qui, tous, baignent [et dansent] dans le cosmos.

- *wa-lfulki-llaty tajry fy-lbahri bimâ yanfa^{c}u-nnâsa* **:**
[il y a des signes dans] **les vaisseaux** (navires) **qui voguent sur la mer pour** [apporter des provisions et ce qui est nécessaire pour la vie et] **être profitable aux hommes).**

Le terme '*fulk*' (vaisseau, navire) a une forme unique au singulier comme au pluriel et peut être considéré comme masculin ou féminin. [Le terme '*fulk*' désigne également l'Arche de Noé : cf. 11/37.]

Il est intéressant de voir que le '*fulk*' est cité au même rang que 'la succession et alternance des nuits et des jours', ou 'la descente du ciel de l'eau de pluie', …, c'est-à-dire son déplacement est nommé parmi les phénomènes naturels [qui suivent les lois en dehors de la volonté de l'homme] et comme l'un des 'signes'. Cela fait comprendre : de même que toutes les propriétés, caractéristiques, qualités, …, des phénomènes naturels dépendent de DIEU, également toutes les qualités, talents, ingéniosités, …, de l'homme [qui construit le '*fulk*'], intrinsèquement, viennent de DIEU, du point de vue existentiel dépendent de Lui (voir 37/96, 55/4, 14/32) ; et toutes font parti intégrante de cosmos et Cieux mentionnés plus haut (voir fin du verset)**.**

bimâ yanfa^{c}u-nnâsa :
***nafa^{c}a, nafa^{c}an* :** avantager ; profiter à ; servir ; rendre service, **laisse entendre que l'homme doit utiliser ses efforts pour quelque chose de vraiment profitable, d'avantageux pour l'humanité. Autrement dit, il ne faut pas déployer les efforts, dépenser l'argent et utiliser les biens**

aléatoirement [qu'il s'agisse en mer, sur terre ou dans le cosmos].

- *wa mã 'anzala-**llãh**u mina-ssamã'i min mmã'in̲ fa'ah̲yâ bihi-l'ard̲a ba^c^da mawtihâ wa baththa fyhâ min kulli dãbba(t)in̲* **:**
Et [il y a des signes] **en ce que DIEU fait descendre du ciel comme eau dont Il vivifie la terre une fois qu'elle est morte** (desséchée, dénudée et dépourvue de plantes, etc.) **et Il dissémine sur celle-ci toute espèce d'animaux. C'est-à-dire de l'eau de pluie** [en diverses formes] **par laquelle DIEU fait prospérer la terre et en fait sortir les plantes [et la vie][2].**
baththa **signifie : répandre, répartir** [comme, par exemple, un commandant répartit et expédie ses détachements militaires]**, disséminer ;** *dãbba(t)* **désigne toutes les bêtes qui se déplacent sur le sol et qui** [d'habitude] **ne volent** [ou ne nagent] **pas,** [pour les volailles etc. voir **6**/38 ; **16**/79 ; ...]**.**
Le passage mentionne d'autres signes (œuvres) de DIEU. Ces boucles (eau, plantes, animaux) préparent ce qui est nécessaire à la vie de l'homme. Et l'ensemble des créatures et des phénomènes implique harmonie, compatibilité, ordre, …, qui, à leur tour, implique DIEU et l'Unicité de DIEU.

- *wa tas̲ryfi-rriyäh̲i wa-ssah̲âbi-lmusakhkhari bayna-ssamã'i wa-l'ard̲i*
et [il y a des signes dans] **le mouvement des vents et des nuages soumis** [et suspendus] **entre ciel et terre.**
Dans le terme *tas̲ryf* **il y a l'idée de :** mouvement, variation, écoulement, déplacement, conduite, comportement, agissement, souffle, tournoiement, tourbillonnement, détournement, écartement**.**
[Grammaticalement, *tas̲ryf* signifie : conjugaison]
***sah̲aba*, *sah̲ban* :** dégager ; enlever ; entraîner ; escamoter ; étirer ; haler ; retirer ; tirer, traîner**.**
sah̲b **:** entraînement ; traction **; …**

***'insihâb* :** dégagement ; repli ; retrait **; …**
sahâb est ici le pluriel de '*sahâbah*' le nuage **;**
[L'adjectif] *musakhkhar* (soumis), qui se rapporte à ce pluriel, s'accorde au masculin singulier**.**

On remarque qu'il y a tout une leçon parfaite* d'épi mécanique des fluides. Si on considère l'effet des rayons solaires, des radiations et émanations terrestres, …, sur l'air, l'atmosphère ; enfin, branchée sur épi [mathématique, physique, chimie, biologie], épi sciences et technologie, en faisant intervenir les flux [venant de l'Univers] on aura tout une gamme de réflexion, d'intellection (voir fin du verset : *ya^c^qilûna***) épi scientifique.**

En cet endroit, le verset le mentionne dans le cadre de l'ensemble de bienfaits mis à la disposition de l'homme, et met en relief la nécessité de l'Unicité du Créateur Sage de tout cela.

*** Dans une leçon ou exposé parfait il faut envisager les détails et l'ensemble de l'aspect quantitatif et qualitatif des choses et des faits.**

la'âyätin liqawmin ya^c^qilûna
[Ces signes sont mentionnés] **pour** [attirer à DIEU l'attention de tous] **ceux qui font usage de leur intelligence** [saine]**).**

La fin de ce verset signifie qu'il y a en tout cela des *'âyât* **c'est-à-dire des signes (***^c^alâmât***) et des indications (***dalâlât***) qui impliquent que le Créateur (*Khâliq*) de toutes ces choses est un DIEU Unique, signes et indications qui se dévoilent à ceux qui sont honnêtes et usent de leur intelligence saine, c'est-à-dire qui 'se connectent', d'une façon ou d'une autre, à la Source [à leur origine, à leur 'identité' réelle], et sentent [et**

palpent] que l'ensemble doit émaner d'un DIEU Unique, c'est-à-dire l'Unicité de DIEU.

***caql* (intelligence) : L'Islâm reconnaît la primauté de l'intelligence saine** [et mûre] **(saine raison) dans le domaine qui lui est propre, (voir les versets 2/44 et 75). Certains érudits la considèrent comme complément de la foi.**

Un canevas, un rappel des bienfaits pluridimensionnels (terrestres et célestes), nécessaires, suffisants et multi-utiles et indispensables à l'homme et à l'humanité invitent tout le monde à réfléchir, à penser, à 'se connecter' à la Source, à l'Unicité Excellente. Car ce n'est qu'en ce cas (qu'en cet état de conscience, d'âme, de psyché) que l'homme parvient à sa dignité.

Faire bon usage de *caql* (intelligence saine et mûre) fait passer l'homme du monde d'ici-bas au monde des *cuqûl* (*Malakût, Jabarût* et *Lâhût*).

Pour connaître DIEU et avoir la foi en Lui, il faut étudier, faire des recherches et argumenter (réfléchir et raisonner) sur les créatures, signes, faits, phénomènes et bienfaits que DIEU a créés sur la terre, dans le cosmos (univers terrestre, matériel) et dans les Cieux.

Les versets 163 et 164 nous invitent à ajuster ensemble la foi [en DIEU] (l'intelligence saine et mûre) et le savoir (étude, recherche, expérience et bonne action)[3] et contempler les résultats inédits brillants.

N. **2**/164 :

1 – Il paraît qu'il y ait une familiarité et une sympathie originale et intrinsèque entre l'homme et tout ce qui existe dans l'univers, car tous créés par le [Même] Créateur Éternel.

L'étude sincère et l'expérience exacte basées sur patience [et la recherche de la bonne solution] dévoileront à l'homme [qui a les conditions requises] les vérités 'parlantes' qui impliquent un Gérant Absolu Unique Qui 'dirige et gouverne' l'ensemble du système. [Dans les niveaux élevés et purs], grâce à Lui, l'homme découvrira (observera) que, chacune et l'ensemble de ces innombrable créatures (solides, fluides, végétaux, animaux, djinns, anges, etc.) fonctionnent pour assurer la vie et le bonheur de l'homme et de l'humanité.

UN MOT SUR BIG-BANG :

L'être humain réfléchit à une gigantesque et magnifique explosion (big-bang) qui serait à l'origine de l'expansion de l'univers (cosmos).

Presque tous les cosmologistes scientistes admettent aujourd'hui l'hypothèse selon laquelle l'univers, primitivement très chaud, [donc, lumineux, brillant] et très condensé, serait tout d'un coup entré en expansion ….

Pourquoi pas ? Les très vastes et profondes réflexions, déductions, programmations, formulations et prévisions exactes des cosmologistes sont admirables. Mais le processus de leur explication demeure encore mal élucidé et demande un effort sensible, expérimental et intellectuel bien poussé.

On peut se demander d'où venait cet univers, primitivement très chaud et très condensé ?

Si l'on admet qu'il est créé par DIEU, alors on aura une idée sur :

1 - L'origine (le commencement) [et les potentialités qui s'en suivent, quantitativement et qualificativement] : Une soixantaine de versets traitent de '*khalq*', '*khalaqa-ssamâwâti wa-l'ard*', …. {Grâce à DIEU, les Prophètes [c.], les Imâms [c.] élus par DIEU, certains des vrais Hommes parfaits connaissent ce que c'est réellement 'big-bang' ou autre chose [leur science vient d'en haut, jamais une erreur ne s'infiltre dans leur cœur … toutes les sciences et connaissances ainsi reçues, concernant la Terre (univers) ou les Cieux sont, sans exception, authentiques, réelles, véridiques (…)]}.

N. B. De nos jours, en 2018, la science physique propose le germe original de la création du cosmos. [Mais alors les Cieux restent toujours inconnus … Pour connaître et le cosmos et les Cieux voir la notion de dimensions exposée en plusieurs reprises au cours de l'explication des versets (voir 'Index des thèmes', 'dimension')].

- 2 - La ‘modalité’ de variation : Sur l’expansion du cosmos on lit dans le Coran : « *wa-ssamâ‘a* ***banaynähâ*** *bi‘aydin wa* ***‘innâ*** *la-mawsa*^{c}*ûna* » (Le ciel, l’univers, Nous l’avons puissamment bâti (élevé) et le développons (l’amplifions) constamment), v. **51**/47, etc. voir la racine *wus*^{c} ; *wâsi*^{c} dans le dictionnaire.
- 3 - Et sur la finalité et la fin du phénomène : Le v. 21/104 déclare : « Le Jour où Nous enroulerons le ciel (l’univers) comme l’enroulement d’un rouleau d’écrit …. ». Voir aussi **39**/67 etc.

Dans le Coran et dans les enseignements des quatorze Immaculés on peut trouver des indications sur toutes les questions concernant la vie, le cosmos et les Cieux, en l’occurrence la parution du cosmos, sa continuation et sa finalité. [Il y a déjà quelques livres à ce propos, mais il y a encore beaucoup à faire par les soins des intellects sains et pieux].

2 – On peut interpréter l’’eau’ plus spécialement en fonction des différents degrés d’interprétation dont le terme ‘*samâ*” est susceptible (ciel ou Ciel) ; il s’agira d’abord de l’eau de pluie [en diverses formes, neige, etc.] et ce que celle-ci représente en notre monde (cosmos).

D’après certains commentaires, l’eau peut désigner les descentes Miséricordieuses venant du Ciel, qui vivifient les terrains des Cœurs, une science ou connaissance (*ma*^{c}*rifa(t)*) véritable que DIEU fait descendre du monde céleste c’est-à-dire, du monde des réalités intelligibles et angéliques (*jabarût* et *malakût*) [directement ou via le Prophète $^{s.}$ et les Imâms $^{c.}$] vers les Cœurs et dans la terre des corps, pour vivifier les germes de connaissance enfouis dans tout cerveau et Cœur apte [‘Eau de Vie’, etc.].

3 – La foi [en DIEU] est [instinctivement] mise dans les âmes, Cœurs et esprits [qui influent sur le corps]. La prospérité de la foi implique vie honnête, effort, pureté, réflexion, étude, recherche, expérience, patience [et choisir la bonne solution] et bonne action dans/sur le cosmos. DIEU – Exalté soit-Il -, les Prophètes $^{c.}$, le Coran, les quatorze Immaculés $^{c.}$ [et les Anges, etc.] apprennent à l’homme ce qu’il lui faut intrinsèquement, [à l’homme de s’en servir bien].

وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمۡ كَحُبِّ ٱللَّهِۖ
وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِۗ
وَلَوۡ يَرَى ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓاْ إِذۡ يَرَوۡنَ ٱلۡعَذَابَ أَنَّ ٱلۡقُوَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا وَأَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلۡعَذَابِ ﴿١٦٥﴾

*wa mina-nnâsi man yattakhidhu min dûni-**llâh**i 'andâdan yuhibbûnahum kahubbi-**llâh**i wa-lladhyna 'âmanû~ 'achaddu hubban li**llâh**i wa law yara-lladhyna zalamû~ 'idh yarawna-lᶜadhâba 'anna-lquwwa(t)a li**llâh**i jamyᶜan wa 'anna-**llâh**a chadydu-lᶜadhâbi*

165 **Et** [pourtant] **il est des hommes qui adoptent en dehors de DIEU des *nidd*** (parèdres, égaux, idoles, …) [et les imaginent quasiment comme une Déité]**, les aiment** (les suivent, leur obéissent, parfois leur rendent culte) **comme** [ils devraient] **aimer** [obéir et rendre culte au bon] **DIEU,** [et ils agissent selon leur injuste adoption] **; tandis que les croyants vouent à DIEU un amour plus pur et profond** (ils Lui obéissent sincèrement)**.** [En fin de compte] **ceux qui** [à cause d'être idolâtre] **ont commis des injustices, lorsqu'ils constateront le châtiment** [dû à leur idolâtrie]**,** [se rendront compte] **que la** [bonne] **force tout entière appartient à DIEU et que** [et que leur idole, intrinsèquement, ne peut rien faire du bon (et qu'au contraire elle a commis du mal, de la traitrise, etc.) ; ils constateront que] **c'est DIEU qui détient** [et octroie] **tout** [ce qui est juste, bon et bien] **et** [même] **Son châtiment est très sévère** [et parfaitement juste]**.**

Le verset 163 a fait, carrément, état de la Divinité et de l'Unicité divine.

Le verset 164 a mis en relief la notion de l'existence des Cieux et de l'univers et certains faits et phénomènes naturels considérables qui doivent servir de l'objet de réflexion, d'étude, d'épi science, …, aux hommes 'qui font usage de leur intelligence saine' [pour en revenir à l'Existence de DIEU Unique « le Tout-Bienfaiteur et le Très-Miséricordieux », Sage, Omnipotent, …].

Le verset 165 décrit la situation de tous ceux qui, n'ayant pas une foi ferme et sincère en DIEU Unique, s'appuient sur des idoles et 'parèdres', de toute catégorie, dans n'importe quel domaine de leur vie individuelle, collective [ou internationale] ; (voir 3/14)

*wa mina-nnâsi man yattakhidhu min dûni-**llâh**i 'andâdan* **:**

il est des hommes qui adoptent en dehors de DIEU des *nidd* (parèdres, égaux, idoles, …) [et les imaginent quasiment comme une Déité]**,**

min ici signifie certains (certains gens ; en certains cas ; aux certains degrés ; en certains états de conscience ; en certaines circonstances, etc.)**.**
***nidd* :** égal ; semblable ; pareil ; émule ; paire ; partenaire ; pendant**.**
'andâd pluriel de ***nidd* :** tout ce que l'homme prend comme objet de culte en dehors de DIEU. Une forme d'idoles (*'awthân*)**.** Tout à quoi on s'attacherait abusivement, ou sur quoi on s'appuierait absolument : argent, situation, sexe, pouvoir, devenir chef[1], etc.

Le premier passage du verset 165 met en garde tous ceux qui, dans l'utilisation des bienfaits cités dans les versets coraniques (y compris le v. 164) **et dans la pratique des enseignements du Prophète** ^s^**, négligent [rejettent ou falsifient] la modalité convenable (juste, légale et licite) d'emploi déterminée par le Créateur des bienfaits, et [dans leur planning, etc.] agissent en idolâtres,** [et qu'ils ne veulent entendre parler ni d'épi science, ni de la Révélation céleste, ni d'un bon conseil ou bonne solution, etc.]

*yu<u>h</u>ibbûnahum ka<u>h</u>ubbi-***llâh***i*
ils aiment [leurs 'idoles' les suivent, leur obéissent, parfois leur rendent culte] **comme** [ils devraient] **aimer** [obéir et rendre culte au bon] **DIEU,**

Le mot '*<u>h</u>ubb*' (aimer) est mis en relief et implique que *<u>h</u>ubb* **(amour) est le moteur, l'excitant, le stimulant et la cause qui engendre le mouvement ; il est la plaque tournante, l'axe de tous les comportements.**

L'amour pour chaque chose est particulier à elle (par exemple aimer un poisson est différent d'aimer une fleur…).

Le verset définit, en gros, deux catégories de *<u>h</u>ubb* **(amour) :**

- **Amour non-divin, factice (idolâtrique).**

Le passage expose l'amour des idolâtres [l'idolâtrie au sens très vaste] **à l'égard de leurs idoles.**

L'homme est doté de l'instinct d''aimer'. Si cet instinct est sauvage ou défectueux, l'homme 'aimera' un objet (argent, pouvoir, etc.) **ou une chose, ou un être humain d'une façon démesurée, postiche, abusive ; il les prendra pour idoles. L'idolâtrie empêche l'homme de se développer, se perfectionner, s'épanouir. En fait, une idole n'est qu'un prédateur formé par l'homme mais qui ronge l'homme. L'idolâtrie est un danger pour tout le monde[2] (*nâs*).**

{Solution : La valeur de l'homme dépend de sa bonne éducation corporelle, intellectuelle, mentale et morale. Celui qui n'est pas éduqué [ou, ne s'est pas éduqué] encourt le danger de se faire des idoles. Et celui qui désire être homme doit s'éduquer continuellement, étudier, réfléchir un peu sur ce qui se trouve sur la terre et dans les Cieux (v. 164), contrôler ses instincts, s'améliorer, se perfectionner ; il doit essayer de suivre les enseignements divins}.

- **Amour divin : c'est aimer ce que DIEU Aime. Cette sorte d'amour est compatible, harmonieux, 'conforme' avec la Création ; elle correspond à la Source de toutes les bontés et les beautés cosmiques et Célestes. Pour ainsi dire, c'est obéir et se dévouer [dans la mesure du possible] à tous les enseignements de DIEU, parce qu'on est 'amoureux' de Lui ! L'amour divin implique l'éducation : l'homme doit s'améliorer, s'éduquer parfaitement. On observe cet amour chez les croyants pratiquants, pieux, savants, sincères et honnêtes[3], à l'image de l'amour divin chez**

les Saints et les Prophètes [c.]**, et en particulier l'amour dont était doté le Prophète** [s.] **[ou** [c]alî [c.] **et Fâṯima** [c.] **(et les Imâms** [c.]**) à l'égard de DIEU.**

C'est la mise en œuvre des versets 163 et 164. C'est là que l'homme observera que la Puissance est tout entière à DIEU.

Dans cet ordre de vérité, le témoignage d'un attachement sincère à l'égard des Prophètes et des Saints (élus par DIEU) est quelque chose d'ordre céleste [surnaturel] :

*wa-lladhyna 'âmanû~ 'achaddu ḫubbaṉ li***llâh***i*
Et les [bons] **croyants vouent à DIEU un amour plus profond [et sincère].**

'achadd **signifie :** plus fort ; raffermi ; ardent ; consolidé ; parfait ; sévère**.**

Il y a une idée d'exactitude, de véracité, d'efficacité, de justesse ; C'est-à-dire l'amour des idolâtres à l'égard de leur idole est illusoire, précaire, superficiel alors que l'amour des croyants envers DIEU se consolide, se perfectionne, se justifie, se raffermit et aboutit aux bons résultats concrets, dans le temps, dans la vie. Cela doit servir de critérium, de repère, de référence pour les hommes : jamais l'amour à un *nidd* (idole, etc.) n'aboutit à un bon résultat [et il ne donne que de mauvais résultats] ; la suite du verset annonce, préalablement, ce qu'il va arriver **:**

wa law yara-lladhyna ẕalamû~ 'idh yarawna-l[c]*adhâba 'anna-lquwwa(t)a li***llâh***i jamy*[c]*aṉ*
Et ceux qui [à cause d'être idolâtre, etc.] **ont commis des injustices, lorsqu'ils constateront le châtiment** [dû à leur idolâtrie, etc.]**,** [ils se rendront compte] **que la force tout entière appartient à DIEU** [et que leur idole, intrinsèquement, ne peut rien faire du bon (et qu'au contraire l'idole a commis du mal, de la traitrise, etc.) ;

Et ceux qui [à cause d'être idolâtres, etc.] **ont commis des injustices, tôt ou tard ils se rendront compte de leur résultat tragique, de leur faillite, lorsqu'ils constateront les réactions de leur actions absurdes et injustes (qui s'exprimera en châtiment)** [dû à leurs actes] **;** [ils se rendront compte] **que le bon résultat, la** [bonne] **force tout entière** [réside dans l'application des enseignements divins et] **appartient à DIEU ; ils comprendront que même au sujet de leur correction et de leur redressement, c'est DIEU qui détient un châtiment** [parfaitement] **sévère.**

Le passage annonce implicitement que :

- **Prendre un individu, groupe, état, système, ou quelque chose [mondaine] comme** *nidd* **(idole, etc.)** [et s'imaginer que l'idole sera une petite divinité pour lui] **est une injustice car, à la longue, il constatera pratiquement que l'idole en question n'était pas la divinité présumée ; l'instinct, le for intérieur de l'homme en sera conscient,** [Par exemple l'homme boit du vin, s'adonne à la drogue, à tel péché ou telle immoralité, injustice etc. en y attendant un soulagement, un appui, une aide, un 'enrichissement', une 'force' (doping) … mais il remarquera en fin de compte que son idole n'a pas rempli la fonction que l'homme s'était promise, il sera déçu, se rendra compte de l'effort et de la vie gaspillés, fera fiasco, sentira de près que l'idole en question l'a dupé, cela sera source du remord infernal, même processus pour les autres *nidd*] **;**
- **La vérité et la réalité des choses apparaîtront dans le temps. Chaque homme sentira et palpera 'que** [le bon résultat ne s'obtient qu'en application des enseignements divins]**, la force bénéfique et tout bien est auprès de DIEU** (réside dans la pratique de Ses enseignements)**' ;**
- **Certes, des milliers de cas (d'idoles,** *nidd***), petits ou grands, se présenteront à l'homme le long de sa vie. À l'homme de s'y préparer et ne prendre rien comme** *nidd***, idole, etc.**

*wa ‘anna-***llāh***a* *chadydu-l^c^adhâbi* **:**

[Le mot *chadîd* **et** *‘achadd* **ont la même racine et font la rhétorique].**

[ils constateront que] **c’est DIEU qui détient** [et octroie] **tout** [ce qui est juste, bon et bien] **et** [même] **Son châtiment est très sévère** [et parfaitement juste]**, c’est-à-dire** exacte, assainissant, bienfaisant, en parfaite faveur de l’homme**. Quiconque commettra une idolâtrie subira un châtiment [divin], (il s’agit d’une juste réaction contre l’action injuste de l’homme fauteur), d’une façon sévère (minutieuse).**

Cette péroraison connote la Puissance bienfaitrice, parfaite et par excellence divine à l’égard des fauteurs.

N. 2/165 :

1 - L’Imâm Bâqir[c.] a dit : « le mot *‘andâd* signale les Chefs religieux tyranniques ».

Lorsqu’un chef religieux n’est pas réellement et véritablement ‘*s̲â‘inan linafsihi, h̲âfiz̲an lidînihi, mukhâlifan lihavâh, muty^c^an li‘amri mawlâh*’ (voir fin des notes du v. 2/158) alors le Démon l’assaille, ….

De même pour un auteur, un narrateur, un maître, un médecin, ouvrier, avocat, ingénieur, chef, patron, père, mère, enfant, technicien, etc.

2 – L’idolâtrie* est la source et la cause de mensonges, péchés, perfidies, pillages, exploitations injustes, crimes, …. Quiconque est idolâtre se nourrit d’illicite, de ce qui est injuste, il sera malade, fera fiasco, ….

ATTENTION : d’après ce qu’on déduit du premier passage du v. 165 : L’homme, poussé par les diables [extérieurs] et/ou par son âme malveillante etc. pour assouvir ses penchants, invente d’innombrables sortes de *nidd* et ‘ajustements’ aux enseignements célestes. Par exemple : mysticisme, soufisme, ascétisme, les actes exubérants des derviches tournants ou des marabouts, maquillages des

cérémonies religieuses ou des innovations fantaisistes dans différents domaines. {De nos jours, certains programmes et bien des 'affaires religieuses', en orient ou en occident, dans la Presse, Internet, ou ailleurs, ressemblent beaucoup aux actes et comportements des idolâtres primitifs (''applaudissements'' autour de la Kaᶜba, etc.)}

L'idolâtre se rend malade au lieu d'être médecin, s'attache à l'ignorance et à l'orgueil négatif au lieu d'être savant, se livre à la pauvreté à la place de la vraie et bonne richesse ; bref, il s'abandonne aux actes démoniaques à la place des actes divins.

Certains idolâtres veulent qu'on les prenne pour idoles.

* On rencontre ce fléau partout : en orient et en occident.

La guidance divine s'opère parallèlement sous deux formes :

A – ***takwînî*** : qui réside en le fait-même que DIEU crée les êtres (c. à. d. DIEU crée et dote la créature de guidance,

B - ***tachrîᶜî*** : celle-ci concerne la vie de l'être et, consiste en la Révélation [en l'occurrence, Coran + paroles et actes (enseignements) du Prophète ﷺ, jusqu'à la fin des temps].

3 – en récompense, le long de toute leur vie, ils vivront réellement heureux, à l'abri des maladies, stress et malheurs sérieux, seront contents et joyeux (2/38, 62, 112), parce qu'ils auront une lecture réelle et véridique de la vie, ils comprendront l'existence et la vie telles quelles, seront en vraie harmonie avec la Création.



'idh tabarra'a-lladhyna-ttubiᶜû mina-lladhyna-ttabaᶜû wa ra'awû-lᶜadhâba wa taqattaᶜat bihimu-l'asbâbu

166 **Lorsqu'à la vue du châtiment, ceux qui étaient suivis** (les chefs criminels) **désavoueront ceux qui** [les] **avaient suivis et que se briseront leurs liens ;**

Le verset précédent a traité le cas des idolâtres (les suiveurs). A la vue du résultat concret de leur idolâtrie [qui s'exprime en châtiment], ils comprendront leur faute, sentiront qu'‘au début’ ils n'auraient pas dû commettre cette faute, ou ils voudront [revenir à

l'arrière et] se venger de leur idoles ; Or le temps est passé et revenir à l'arrière n'est pas possible, ils n'auront aucune issue pour fuir ; malgré eux, ils s'adresseront 'encore' à leurs 'idoles'.

Les 'idoles' sont les prédateurs des idolâtres. Ce verset 166 montre la modalité de comportement décevant des 'idoles' (chefs criminels, ou n'importe quelle idole) qui s'imposent aux autres : ces 'idoles' « se déclarent irresponsables » et se dégagent de tous liens avec les 'idolâtres', manifestent leur infidélité, …

Rabî[c] dit : « Au Jour de la Résurrection[1] [en voyant leur châtiment], les chefs injustes se déclareront irresponsables de ceux qui les avaient suivis ».

Dans l'Autre monde, les tyrans qui, naguère, se faisaient 'idole', lorsqu'ils verront le châtiment, se déclareront affranchis de ceux qui les avaient suivis dans leur faute dans la vie terrestre.

Ce verset est une indication au sujet des '*'andâd*' (égaux, idoles, parèdres, etc.) évoqués au début du verset précédent.

La phrase « et que les liens entre eux seront rompus » peut désigner les liens illusoires, les promesses fallacieuses, les faussetés produites par les péchés et les immoralités des criminels, etc. qui unissaient les deux groupes : ceux qui suivaient à ceux qu'ils suivaient.

Qatâda a dit : « Au Jour de la Résurrection[1], [entre les injustes] les liens de compagnie, d'affinité et d'affections seront rompus et deviendront des causes d'inimitié ; ce Jour-là, chacun dissimulera et reniera les liens qu'ils avaient

avec l'autre, chacun proférera des exécrations contre lui et s'en déclarera dégagée, selon la Parole de DIEU : **'Ce Jour-là, ces amis intimes deviendront ennemis l'un de l'autre …'** »

Cela doit servir de leçon et laisser une vive empreinte dans l'âme (dans la conscience) de tous ceux qui s'adonnent aux 'idoles' : ils ne doivent plus adopter une idole, un parèdre ; [en même temps le verset dévoile la perfidie des idoles].

N. **2**/166 :

1 – Le Jour de la Résurrection n'est 'coupé' ni de *barzakh*, ni de ce monde (ici-bas), donc ni de l'au-delà (voir la notion des axes des coordonnées et des dimensions), il est la phase terminale, il y est. Les enseignements coraniques traitent, à la fois, du monde physique [corporel, matériel, immédiat etc. qui a lieu dans la phase d'ici-bas (coordonnées physiques)] et du monde suprasensible [par ex. *barzakh*, l'au-delà, etc.] des hommes. Chaque homme, d'ordinaire, vit :
- la phase physique* (terrestre), avant sa mort, en fonction de sa foi, sa morale et ses actes ;
- la phase *barzakh* (vie et état qui débute, d'habitude, à partir de la tombe et va jusqu'à la Résurrection) ;
- la phase terminale (Résurrection), compte final.

Ces phases sont interdépendantes. Chaque homme sent et ressent ce qu'il est dans les phases [par ex. un idolâtre obstiné sait ce qu'il fait et ce qu'il est ; un homme pieux-vertueux aussi, … ; (voir le v. suivant).

* Il y a une phase initiale (monde ou phase *dharr*) qui précède les autres.

وَقَالَ ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوا۟ لَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَتَبَرَّأَ مِنْهُمْ كَمَا تَبَرَّءُوا۟ مِنَّا ۗ
كَذَٰلِكَ يُرِيهِمُ ٱللَّهُ أَعْمَٰلَهُمْ حَسَرَٰتٍ عَلَيْهِمْ ۖ وَمَا هُم بِخَٰرِجِينَ مِنَ ٱلنَّارِ ﴿١٦٧﴾

*wa qâla-lladhyna-ttaba*c*û law 'anna lanâ karra(t)a*n *fanatabarra'a minhum kamâ tabarra'û minnâ kadhälika* yuryhimu-**llāh***u a*c*mälahum* *hasarätin* c*alayhim wa mâhum bikhärijyna mina-nnâri*

167 **et ceux qui auront suivi** [les chefs criminels, les 'idoles', etc.] **dironts : « Ah ! Si un retour** [en arrière] **nous était possible, nous les désavouerions alors comme ils nous ont désavoués** [au Jour dernier] **! » C'est ainsi que DIEU**

leur montrera leurs actes, [source de] **remords pour eux, et ils ne sortiront pas du Feu** (du résultat de leurs actes)**.**

DIEU le Très Bienfaiteur, apprend clairement à chaque homme le bilan et la fin d'un acte idolâtrique, etc. C'est-à-dire, ceux qui, poussés par les voluptés illicites, convoitise, démons, ou par naïveté, sottise, peur, etc. prennent des *'andâd* **'idoles'** (*min dûni-**Ilâh***) **[quoi ou qui ce soit], arrivés au bout du fil, constateront la vérité des choses :**

***hasrat*, pluriel *hasarât* :** consternation ; déception ; soupir (de déception, de regret) ; regret ; tristesse ; malheur.
***yâhasratâ, wâ hasratâ* :** c'est consternant/déplorable/malheureux/triste ; hélas !; malheureux !
***hasrân* :** costerné ; déçu ; désolé ; malheureux ;

ils crieront « si seulement nous pouvions revenir au début (en arrière)[1], nous nous affranchirions des 'idoles' … » nous nous opposerions aux chefs idoles, … etc. trompeurs, perfides, pervers, … ; et nous serions corrects, justes et croirions [en DIEU Unique], serions de bons fidèles[2].

N. **2**/167 :

1 – Et dans l'Au-delà, ils crieront 'si seulement nous pouvions retourner à la vie terrestre', …. On vient de dire l'Au-delà n'est pas coupée d'ici-bas.

2 – Or, les phases de l'existence sont irréversibles. Sans oublier que dans chaque phase, en l'occurrence dans la vie terrestre, tous les moyens et ustensiles pour mener une vie correcte, honnête, juste et digne, sont mis à la disposition de l'homme, à lui de choisir ! Celui qui mène une vie conforme aux enseignements divins il aura ses résultats excellents ; et, celui qui, malgré son intelligence naturelle, malgré les rappels intérieurs et extérieurs, malgré les indications de la Religion divine, se contente, obstinément, d'une vie mondaine, il n'aura, dans une certaine mesure, que ses jouissances mondaines. – Quoique dans l'ensemble personne ne soit lésé – ici-bas et dans l'au-delà cet

individu, dans son for intérieur, se sentira perdant, c’est-à-dire il se trouvera dans le Feu.

Malheureusement l’humanité est entamée. Des êtres non-humains, sous couvercle des titres trompeurs, détruisent autant qu’ils peuvent l’humanité. Cela se voit dans différentes couches sociales. Évidemment rien n’échappe à la Justice de DIEU : les victimes auront leurs récompenses, et les tyrans despotes, leurs supplices, châtiments et Feux adéquats. Chaque homme doit éviter l’idolâtrie : latente ou patente, petite ou grande, dans la vie individuelle, familiale, sociale, etc.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ كُلُوا۟ مِمَّا فِى ٱلْأَرْضِ حَلَٰلًا طَيِّبًا وَلَا تَتَّبِعُوا۟ خُطُوَٰتِ ٱلشَّيْطَٰنِ ۚ
إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ١٦٨

yä~‘ayyuha-nnâsu kulû mimmâ fy-l‘ardi halälan tayyiban wa lâtattabi^{c}û khutuwäti-chchaytäni ‘innahü lakum ^{c}aduwwun mmubynun

168 **Ô hommes ! De ce qui existe sur la terre, mangez** (nourrissez-vous de) **ce qui est licite et bon ; et ne suivez point les pas** (les tentations) **du Diable ! Celui-ci est pour vous un ennemi déclaré.**

Les versets 2/161 et 162 ont relaté le *kufr* **(impiété), et les versets 2/163-167 ont développé la notion de** *nidd* **donner des égaux à DIEU, une sorte d’idolâtrie ; voir, v. 105,** *chirk* (cf. **2**/125, N. 7) **; en rapport avec le v. 164, ce v. 168 traite des causes et de la racine des problèmes de** *kufr* **et de** *chirk* (*nidd*) ; **il s’adresse à tout le monde sur la terre, sans exception ni distinction :**

yä~‘ayyuha-nnâsu **:**
Ô hommes !

kulû mimmâ fy-l‘ardi halälan tayyiban **:**
De ce qui existe sur la terre, mangez (nourrissez-vous de) **ce qui est licite et bon ;**

PRINCIPE CÉLESTE DE LA BONNE SANTÉ (BON RÉGIME ALIMENTAIRE) **:** ***halâl* & *tayyib* ;**

1 - L’homme désire, instinctivement, être bon, fort, heureux, sain, … : Solution : se servir des choses *halâl* & *tayyib* ;

En effet le corps se forme à partir des nourritures.
'al-ᶜaqlu-ssalym fy jismi-ssalym **(la saine raison se trouve dans le corps sain,** *salym***)[1].**

Les épithètes, *h̲alâl* **(licite) et** *t̲ayyib* **(agréable, sain, bon, hygiénique juste) font ensemble les conditions nécessaires et suffisantes[2] pour la bonne santé de l'homme, corps et cerveau sains[3]** [d'où la possibilité de la bonne éducation, pensée, jugement, prospérité, perfection, vie et l'avenir]**.**

{Au sujet des 'aliments' beaucoup de livres sont publiés dans les siècles révolus ; citons par exemple 'At̲ᶜimah wa 'Achribah de Chaykh H̲urri Ãmuliy dans la Bih̲âru-l'anwâr, etc.}.

« ne suivez point les pas (les tentations) **du Diable** [et ses suppôts, car le Diable] **est pour vous un ennemi** (prédateur) **déclaré ».**

C'est le principe de BONNE SÉCURITÉ : **ÉVITER LES TENTATIONS DU DIABLE ET CELLES DE SES SUPPÔTS.**

2 – L'homme veut être en sécurité : Solution : éviter les tentations diaboliques.
Il va de soi que **1** et **2** vont ensemble.

La deuxième partie du verset annonce que : les gens prédateurs (agresseurs, injustes etc.) ne doivent pas suivre les tentations du Diable, et les autres ne doivent ni suivre les prédateurs ni les flux et l'influence du Diable. Donc tout le monde doit se prémunir contre les tentations du Diable. Pour cela non seulement il faut éviter les nourritures illicites, de plus il faut s'abstenir des péchés et des immoralités, et s'acquitter des rites et des ordres moraux, s'équiper de bonnes qualités (patience, éviter la nervosité, être indulgent et choisir la bonne solution islamique, pureté, piété, savoir, etc.

enseignés par les versets du Saint Coran et les paroles et actes du Prophète ^s.^). **Ainsi, Grâce à Lui, on emportera sur les tentations du Diable et ses suppôts[4].** [On se familiarisera, petit à petit, avec les saints Imâms ^c.^, les Anges, les Prophètes ^s.^ ; On bénéficiera des bienfaits ici-bas et de l'au-delà ; et d'ailleurs, ce n'est pas le but, le but n'étant qu'agir purement conforme aux enseignements de DIEU, recherchant Son agrément (on s'approchera de Ses reflets)] ; [voilà une autre version (ou une autre dimension) des versets 155-157]**.**

Le verset est un rappel, un avis nécessaire et suffisant pour tout le monde [dans le domaine psychosomatique, etc.]**.**

Précisions : significations des termes :

***kulû* : *'akala*, *'aklan* :** s'alimenter ; manger ; user ; …

'user' exprime l'action de faire usage d'une chose selon le droit ou les indications qu'on a d'en disposer [mais sans spécifier le but ou la manière. Le but, la manière, …, sont précisés par le terme '*ṯayyib*']. Ainsi '*kulû*' a une signification générale et ne se limite pas aux nourritures. Il s'agit de bien user de tout ce qui existe sur la terre (dans l'univers).

***'ẖalâl'*, signifie** licite ; légitime ; permis ; admis**. Une nourriture est '*ẖalâl*'[5] lorsqu'elle est en elle permise et autorisée par DIEU. Ainsi, bien utilisée, elle causera l'équilibre, la force et le bien-être du corps et de l'âme de l'individu, famille, société, dans l'immédiat et/ou dans le temps.**

[Le comportement de l'homme dépend de sa nourriture matérielle et spirituelle].

Le caractère licite d'une chose est indiqué et précisée par les paroles et actes du Prophète [s] [ou par ses Saints Successeurs] (voir v. 177, **).

La nourriture '*halâl*' doit être gagnée et achetée d'une façon *halâl* (correcte, juste, légitime, honnête, avec l'argent *halâl*, …**).**

L'Imâm Bâqir [c] dit, le Prophète [s] a dit : « L'adoration de DIEU (vouer le culte à Lui) comporte soixante-dix parties, la plus méritoire est gagner la vie (*rizq*) *halâl* (d'une façon tout à fait juste, honnête, parfaite… ».

Une chose *halâl* est celle sur quoi les normes et les règles du Fiqh [voir la N. B. du v. 2/286] sont observées.

'*tayyib*' : (bon ; sain ; bien ; agréable ; pur ; conforme avec bonne hygiène ; ce qu'il faut ; bienveillant ; compatible avec la nature saine de l'homme ; excellent**) indique la bonne modalité** (combien, où, quand, comment) **de se servir d'une chose *halâl* qui est gagnée d'une façon '*halâl*'.**

Une chose *tayyib* est celle sur quoi les normes et les règles morales et les indications des principes de la foi (croyance) sont observées.

Le Coran mentionne toujours les termes '*halâl*' et '*tayyib*' ensemble (*halâl* & *tayyib* : 2/168 ; 5/88 ; 8/69 ; 16/114).

L'aspect d'être '*tayyib*' - après la bonne intention, l'étude, la recherche, la gestion et l'effort de l'homme - **dépend de la Bienveillance infinie de DIEU ; [il faudra s'en remettre à Lui, implorer DIEU que la 'nourriture' soit, de tout point de vue, *halâl* & *tayyib*, ait, par la suite, de bons effets** (jusqu'au Jour de la Résurrection)**] ; voir le v. 2/57 ; et pour '*tayyibât*' cf. v. 2/172,** N. 2**.**

N. B. : On implorera sincèrement DIEU - Exalté soit-Il - tous les biens et bienfaits ***h̲alâl*** **&** ***t̲ayyib*****.**
'*khut̲uwât*' (singulier : ***khut̲wa*** **et** ***khat̲wa*****, traduit ici par les 'pas' (tentation).** ['*khat̲wah*' est exactement la distance qui sépare deux traces de pas]**.**

L'Imâm S̲âdiq [c.] **dit : « … faire le vœu d'accomplir des actes de désobéissance, est une** ***khut̲wah*** **du Satan ».**

D'après Ibn [C]abbâs, Mujâhid et Qatâda, les '*khut̲uwât*' de Satan sont ses erreurs [et ses fautes] ;
D'après Suddiyy, c'est le fait de lui obéir.
Certains commentateurs [T̲abarsi, etc.] ont dit '*khut̲uwât*' du Satan signifient les tentations, influences, 'flux', …, du Satan [qui invitent l'homme à commettre péchés, immoralités, etc. ou parfois font tomber l'homme d'un péché à un autre péché, …].
En tout cas, l'attaque du Satan contre l'homme est 'sur mesure', il est contrôlé par DIEU, [il ne tente que selon la capacité de l'homme, donc l'homme peut (et doit) s'y opposer, résister].

La phrase « *wa lâ tattabi*[c]*û khut̲uwâti-chchayt̲än* » **laisse entendre que, ordinairement, dans les affaires et dans les détails, les 'tentations' du Diable [ou ses suppôts, ou les influences nocives d'autres prédateurs] peuvent survenir. A l'homme d'y faire attention.**
Diable et impies : ennemis jurés des gens honnêtes et croyants (**4**/101, **17**/53, etc.).
La fonction du Diable : le Diable et ses suppôts (les impies) veulent enlever (voler) ce qu'on a du bien* ; empêcher l'homme d'accomplir le bien ; ou, l'induire au ***h̲arâm*****, aux péchés, aux immoralités** (turpitudes individuelles et sociales, paresse, mensonge, fraude, hypocrisie, impiété, idolâtrie, corruption, …) **; ou, faire mal utiliser le** ***h̲alâl*** **mis à la disposition de l'homme (c. à. d. excès, abus, etc.) ou, un**

amalgame de tout cela ; voir v. 2/36, 102 ; et en particulier le verset suivant.
*** le Diable [et ses suppôts] guettent l'homme ; dès que l'homme s'affaiblit** [à cause des péchés, immoralités, désobéissances, etc.]**, ils attaquent.** {Assurément l'action du Satan et celle de ses suppôts sont sous le contrôle soigneux du Créateur le Très-Haut}. **Les attaques du Démon ne sont que des tests [mesurés et contrôlés d'en haut].**

L'être du Diable : Ses dimensions d'existence ne sont pas des nôtres. En terme mathématique, il est indépendant du 'temps' et de l'espace' (nos coordonnées) ; donc il n'est pas visible par les yeux, et peut 'en même temps' 'se trouver' en innombrable lieux pour tenter (tester) les gens. Il a des suppôts [homme ou djinn*] ; il aura [dans son 'monde', ses coordonnées] des formes et couleurs très souvent épouvantables, peut émettre des 'paroles', en fonction de sa mission ; … ; il n'est pas toujours insurmontable.
* {A propos on dirait que les djinns [malins] sont de tailles demies et formes d'ossatures gauchies très variées et variables, laides etc.}

Fonction du Diable : il tente l'homme ; il est un moyen de test* [sérieux, impitoyable, …] qui indique la résistance, déformation, équilibre, comportement, …, de l'homme. C'est un moyen qui fait que l'homme [désireux] s'éduque, se fortifie, se redresse, s'élève, etc.
*** il est un moyen qui teste par n'importe quel moyen (sexe, 'ventre', argent, pouvoir etc. ou une combinaison de ceux-ci voir 3/14) ; il étend des pièges petits ou grands (parfois à la grandeur de la vie de l'homme), voir le verset suivant.**

Comment s'en prendre au Diable : Dis « Seigneur, je me réfugie [pratiquement] **en Toi contre les tentations des diables, et je me**

réfugie en Toi, Seigneur, contre ce que [les diables] se présentent à moi (contre leurs tentations, leurs attaques) **» 23/97 et 98. Il ne s'agit pas seulement des paroles, il faut se comporter en rapport : s'éduquer, se maîtriser, se purifier, se fortifier, …, pour ne pas être pris dans les pièges du Diable ; il faut vivre [dans la mesure du possible] conformément aux enseignements divins, il faut être croyant pratiquant, pieux-vertueux, savant, sincère (38/83), être conscient des tentations du Diable** (si l'on est conscient de la tentation du Diable, il s'évade avant de faire glisser l'homme) **…. Voir également les sourates 113 et 114 et s'harmoniser avec leur contenu. Celui qui s'acquitte sincèrement de ses devoirs[6] [personnels, sociaux et à l'égard de DIEU], grâce à DIEU, résistera aux attaques du Diable (15/40) et réussira (voir fin de l'explication du v. suivant) ; sa pensée [sa conscience] sera imbibée des beautés et des réalités de la Création, et il n'aura pas le temps à perdre [par une tartufferie diabolique].**

Le Diable influe l'homme par l'âme (*nafs*) de celui-ci [d'où l'importance de l'éducation de l'âme*]**. Ses attaques sont sur-mesure ; il tente les gens selon leurs capacités** (leur avoir, pouvoir, rang social, état de conscience, …). **Il étale des pièges individuels ou collectifs, parfois à la grandeur de la vie de l'homme (c. à. d. il essaie de mettre en péril la vie de l'homme, du groupe, etc.).**
*** L'éducation de l'âme (*tazkiya & tahdhybi nafs*) est un devoir primordial, et celui qui s'y met sincèrement, sera aidé, petit à petit, d'en haut** [en fonction de sa volonté, ses intentions, gestions et actions]**.**

POURQUOI LE DIABLE EXISTE-T-IL ? Ou, À QUOI BON L'EXISTENCE DU DIABLE ?

Le Diable est un moyen de test pour fortifier l'homme.

L'intelligence saine, réflexion, conscience, les facultés innées, possibilité d'éducation de l'homme, etc., d'une part, et les enseignements célestes des Prophètes *c.* et la direction permanente divine d'autre part, ne laissent pas l'homme mains vides devant les assauts du Diable. On réitère que DIEU ne permet pas au Diable d'attaquer quelqu'un [ou un groupe] en plus de la capacité de défense de celui-ci (2/286). Si l'homme succombe il perdra l'occasion de parvenir au degré supérieur ; et s'il résiste et réussit (s'il 'gagne'), eh bien, il bénéficiera des avantages du degré supérieur. En d'autres termes, la dignité (la valeur humaine, le vrai bonheur, le bon degré, …) de l'homme dépend :

- **primo : de sa bonne résistance [et bonnes solutions] face aux tentations diaboliques, [ces résistances fortifient, ingénieusement et incroyablement, l'homme, créent une bonne élévatuin en lui, …],**
- **secundo : de son obéissance sincère aux (c. à. d. de la mise en pratique des) enseignements transcendants célestes.**

Voir aussi l'explication du v. 2/208.

FORMULE DE L'HYGIÈNE UNIVERSELLE : *h̠alâl* & *t̠ayyib* **(au sens large du terme).**

Si les hommes pratiquent le verset présent, ils seront à l'abri d'une grande partie de maladies. Et si l'on utilise 'nourriture' au sens littéraire du terme, et si l'on respecte *h̠alâl* & *t̠ayyib* dans le cas général, alors l'homme sera sauvegardé d'innombrables maladies*

[corporelles, psychosomatiques, …] **personnelles familiales et/ou sociales**[7]**, sine qua non. D'où le devoir de respecter** ***halâl*** **&** ***tayyib*** **: ce devoir incombe à tous les êtres humains** (aux parents, aux familles, aux organisations, ministères, centres de l'hygiène, de la santé, de l'éducation, etc.) **partout dans le monde ; et d'où le travail revivifiant et sacré des spécialistes pieux dans ce domaine.**

Au temps du Prophète ᵴ, un groupe de médecins [juifs et chrétiens] vinrent s'installer chez les musulmans afin de rendre des visites médicales et opérer leur métier. Des mois passèrent, aucun malade ne s'adressa à eux ; ils sont allés voir le Prophète ᵴ :

- **Ô Prophète ! Nous sommes venus nous occuper de notre métier, mais personne ne s'adresse à nous ;**
- **Le Prophète ᵴ leur dit : 'Ils pratiquent l'Islâm et ne tombent pas malades'.**

(Voir aussi le v. 26/80).

HOMME ET SES NOURRITURES :

On peut envisager deux catégories de nourritures :

- **Matérielles : aliments journaliers. Aux parents et responsables incombent à subvenir à la subsistance** *halâl* & *tayyib* **des enfants etc. [avant la conception jusqu'à leur âge mûr [peut-être, aussi, après] pour leur bon développement physique (corporel) ;**
- **Non matérielles : également les parents** [et responsables] **doivent** [dans la mesure de leurs possibilités]*** s'occuper régulièrement du développement mental, psychique et spirituel des enfants**, les soutenir, nourrir et 'entretenir' spirituellement***.**

*** eux-mêmes doivent être doués, etc.**

**** L'objet ne se limite pas aux enfants : il faut prendre en compte les proches parents, …,** (voir les versets **2**/177 ; **8**/41 et la sourate **93**).
***** Modalité : attention spirituelle, suggestions, etc.**

DE LA MÉTAPHORE **: Nous lisons dans le v. 7/58 :**

wa-lbaladu-t̲tayyibu yakhruju nabâtuhu bi 'idhni ***rabbi****h wa-lladhy khabutha lâyakhruju illâ nakidan kadhälika nusarifu-l'âyäti liqawmin yyachkurûna*

[D'un] **bon pays** (cœur)**, avec la permission du Seigneur, poussent les** [bonnes] **plantes ; tandis que de celui qui est** [obstinément] **malicieux (***khabyth***),** (dévasté par les immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies etc.), **ne sera produite qu'une vie malheureuse** [viciée, pleine d'injustices, de crimes, etc.]**. Ainsi expliquons-Nous les signes** [et les versets] **à l'intention des hommes qui sont reconnaissants ».**

nakida, nakadan **:** avoir une vie malheureuse.

D'après ce qu'on vient de voir au cours du v. 2/168, l'homme [ou la femme] n'aura le bon corps [donc le bon cœur] qu'en se nourrissant des 'nourritures' [au sens large du mot] *h̲alâl & t̲ayyib* **donc une vie réellement heureuse ; sine qua non.**

Aussi le v. 7/58 précise que '… d'un individu (cœur) qui est [obstinément] **malicieux (***khabyth***),** (dévasté par les immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies etc.), **ne sera produite qu'une vie malheureuse** [viciée, pleine d'injustices, de crimes, etc.] …**' ;** {un tel individu sera funeste, (...)}.

« Ainsi expliquons-Nous les signes [et les versets] **à l'intention des hommes qui sont reconnaissants ».**

Tout est bien expliqué afin que l'être humain soit bienheureux, reconnaissant.

N. **2**/168 :

1 – Imaginons-nous que nous voulons élever une fleur, un arbre fruitier [ou un animal, etc.], il lui faut une nourriture, un régime, un

programme adéquat. C'est pareil pour l'être humain qui est beaucoup plus complexe et plus important, (voir le v. 7/58).

Le développement de l'intelligence (son assainissement) dépend de nombreux facteurs : nourriture *halâl & tayyib*, éducation, milieu, âge [biologique, intellectuel, cosmique, spirituel, …], la foi en DIEU Unique et la mise en pratique des enseignements islamiques. L'Islâm accorde une grande importance à l'intelligence saine, saine raison (voir par exemple la fin du v. **2**/269).

2 – La seule condition 'licite' ne suffit pas [si l'on utilise une chose 'licite' différemment de la mesure ou la méthode indiquée elle sera nocive].

3 – Il va de soi qu'avoir et mener une vie totalement et pleinement bonne, saine, réussie et heureuse, nécessite un corps, cerveau [Cœur, âme, psyché et esprit] bons et entiers, non pas partiels, temporaires, etc. Quelqu'un qui regrette de ne pas avoir une formation à partir des nourritures licites et saines, s'il désire sincèrement se perfectionner, et qu'il pratique le bon programme requis, il se peut que, grâce à DIEU et selon Sa Volonté, ses cellules, ses organes, sa 'biologie', son Cœur, son âme, changent en bon.

4 – Le Diable n'est qu'une créature de DIEU. DIEU ne crée pas de mal. … Et, il se peut qu'on bénéficie et que l'on profite de l'existence du Diable et de ses suppôts [ainsi que de tout autre prédateur ou épreuve qu'arrive à l'homme]. Cela implique une très large vue sur la Création, les fonctions des créatures ...

5 - *harâm* : illicite ; illégitime ; interdit ; est l'antonyme de *halâl*. [tout ce qui est nocif, vicieux, nuisible, préjudiciable, délétère, périlleux, etc. – pour l'individu ou la société humaine - est *harâm*].

6 – Pour chaque homme, connaître ses devoirs [et s'en occuper] est déjà un pas décisif pour s'en prendre au Diable. Parce que connaître ses devoirs [même d'une façon ordinaire] et les accomplir [dans la mesure du possible] est une expression concrète de s'harmoniser avec la belle Création, va dans le sens de « suivre ce que DIEU a révélé » (v. **2**/170), et enfin assure le bonheur réel. Tandis que crimes, péchés,

corruptions, etc. impliquent et crient manque, faute, injustice, tyrannie, bêtise, etc. envers soi-même, envers la société humaine et à l'égard des enseignements célestes ; la conséquence desquels est le malheur irréfutable.

Connaître ses devoirs [personnels, familiaux, sociaux et à l'égard de DIEU] et les accomplir ou l'inverse est un critère pour peser la valeur d'une personne.

7 – Ce fut le cas en certains laps de temps à l'époque du Prophète ﷺ. Depuis, la situation a changé ; mais la formule reste valable jusqu'à la fin des temps pour celui [ou celle] qui la pratique.

إِنَّمَا يَأْمُرُكُم بِٱلسُّوٓءِ وَٱلْفَحْشَآءِ وَأَن تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿١٦٩﴾

'innamâ ya'murukum bi-ssû~'i wa-lfahchã'i wa 'an taqûlû c*ala-***llãh***i mâ lâta*c*lamûna*

169 [Satan] **ne vous ordonne que le mal et la turpitude et** [vous incite à] **dire contre DIEU ce que vous ne savez pas.**

Ce verset expose la fonction essentielle du diable. Les versets 169-171 en expriment le mécanisme et la modalité et mettent l'homme en garde contre les astuces diaboliques.

'innamâ ya'murukum bi-ssû~'i **:**
[Le Diable] **ne vous** [tente qu'en vous] **ordonnant au mal ;**

Le diable[1] [ou ses suppôts] **ne vous ordonnent qu'aux désobéissances** (*ma*c*âsiyy*, péchés, animosités, immoralités, injustices, agressions, crimes etc.)**. Les actes de désobéissance sont appelés 'le mal' (***'a-ssû~***) car leurs conséquences nuisent dans l'ici-bas et dans l'Autre monde à celui qui les commet**[2]**.**

Peut-être, ce passage concerne les fautes individuelles (personnelles) auxquelles l'homme est poussé, les fautes suggérées par l'âme [malveillante] de l'homme : *'inna-nnafsa la'ammâratun bi-ssû~i ...* **« … en effet l'âme** [malveillante] **pousse**

au mal … » (12/53). Pour le mot *sû'* [et *sayyi'a(t)*] voir le v. **2**/81**.**

Le terme *'as-sû~'* **est commun dans les deux versets (2/169 et 12/53). Il y a une corrélation très étroite[3]. Le diable** [ou ses suppôts] **veulent saccager** *haqqu-nnafs* **(droits de soi) ; ils testent l'homme, ébranlent la santé de l'homme, son équilibre, son éducation, ses bonnes actions, ses affaires rituelles….**

wa-lfahchã' **:** ***fuhch*** **:** atrocité ; indécence ; insolence ; monstruosité ; obscénité ; énormité ; grossièreté**.**
fahchâ' **:** adultère ; atrocité ; abomination ; fornication ; turpitude ; monstruosité**.**

Le diable essaie de vous tromper et vous induire à la *fahchâ'* **(turpitude, etc.),** [et aux immoralités et aux péchés**[4]**, aux calomnies, dissensions, discordes, bagarres, agressions, disputes, guerres, … ; [il les enjolive à vos yeux ; aux maux sociaux**[5]** ; le diable [ou ses suppôts] veulent faire violer *haqqu-nnâs* (droits d'autrui) !]

*wa 'an taqûlû cala-**llähi** mâ lâtaclamûna* **:**
et [le diable vous incite] **à dire au sujet de DIEU ce que vous ne savez pas ; voir les versets 2/42, 59, 65, 79, 85, 98, etc.**

Le Diable tente l'homme pour que celui-ci fausse *haqqu-**llâh*** **(droits de DIEU)[6],**

Le diable [ou ses suppôts] essaient de créer de différences, de rappeler ou d'aggraver les divergences entre les hommes, les groupes et les communautés. Par ex. ils font remémorer les [anciens] droits, agrandissent aux yeux des gens leurs anciens disputes, adversités, batailles, leurs différends familiaux [entre frères, époux, amis, collaborateurs, …], sociaux, ancestraux, …, pour empêcher les uns et les autres de marcher sur le chemin de DIEU ; entre Juifs, Chrétiens, Musulmans, ..., entre les schismes à l'intérieur d'une nation, d'une communauté. [Les soi-disant philosophes, théologiens, chefs religieux, ..., feront beaucoup attention aux astuces diaboliques dans leurs discours, écrits, etc.]

COMMENT AGIR FACE AU DIABLE [OU FACE À QUELQU'UN QUI EST DEVENU DIABOLIQUE] ?

On ne peut fuir ni le diable ni les êtres devenus diaboliques. L'homme [sage] essayera de gérer [et de maîtriser] les astuces et les attaques, et de n'agir et de ne mener qu'une vie, dans tous les domaines, conforme aux enseignements islamiques. Le Prophète ﷺ a dit « J'emporte sur le Diable (je le domine)* » ; (voir la fin du v. **2**/286).

* Tandis qu'un suppôt du diable 'domine' les innocents, s'accapare de leurs biens … y trouve sa fierté … ! Il oublie qu'en tout cas, les opprimés seront bien récompensés, et les oppresseurs seront dûment châtiés.

N. **2**/169 :

1 – Le Diable est un prédateur créé par DIEU ; il tente l'homme, selon la capacité de celui-ci [et un peu moins], et essaie de le fourvoyer. Il veut donner une impulsion à l'homme. Voir aussi la N. 1 du v.**2**/7 ; **2**/35 ; **2**/61, fin de N. 1

2 – par exemple plaisir sexuel illicite (masturbation, …, détruit le corps, le cerveau, la vie…).

3 - On dirait que : le diable [ou ceux qui sont devenus diaboliques] promeuvent (incitent, irriguent, animent, …) l'âme malveillante de l'homme pour entamer le mal. C'est le point de 'connexion' entre le diable et l'homme.

4 – à ne pas pratiquer une bonne action. Les astuces du diable [ou ses suppôts] sont très subtiles. Parfois ils invitent l'homme à faire un acte ordinaire afin de l'empêcher d'accomplir le meilleur (le devoir primordial de l'homme).

5 - Par ex. fornication, vol, mensonge, calomnie, usurpation, tartufferie, exaction, etc.

6 – L’homme n’est pas abandonné. Les versets indiquent que l’homme peut [et doit] l’emporter sur le diable. Le diable ne saurait opérer, intrinsèquement, quoi que ce soit : il ne saurait déterminer le sort de l’homme. [Le sort de l’homme est, en grande partie, confié à l’homme lui-même]. C’est la Bienveillance, la Bienfaisance, la Sagesse, …, de DIEU qui enveloppent tout.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ٱتَّبِعُوا۟ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ قَالُوا۟ بَلْ نَتَّبِعُ مَآ أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ ءَابَآءَنَآ ۗ
أَوَلَوْ كَانَ ءَابَآؤُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ شَيْـًٔا وَلَا يَهْتَدُونَ ﴿١٧٠﴾

wa ‘idhâ qyla lahumu-ttabi[c]*û mã ‘***anzala-llāh***u qâlû bal nattabi*[c]*u mã ‘alfaynâ* [c]*alayhi ‘âbã‘anã ‘awa law kâna ‘âbã‘uhum lâya*[c]*qilûna chay‘a*<u>*n*</u> *wa lâyahtadûna*

170 **Et quand il leur est dit** [aux impies, idolâtres etc.] **: « Suivez ce que DIEU a fait descendre », ils disent : « Nous suivrons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ».** [Suivront-ils leurs pères] **même si leurs pères n’avaient jamais réfléchi et n’avaient été dans la bonne voie ?**

Ce verset comporte trois possibilités de compréhension qui correspondent à trois aspects structurels et à trois commentaires circonstanciés différents.

- **Dans la première possibilité, ce verset fait suite aux versets 159-161, où il était question des gens qui cherchaient à dissimuler [et falsifier] ce qu’ils connaissaient [au sujet des Livres] et qu’ils avaient pour devoir de faire connaître.**
- **Dans la seconde possibilité, ce verset fait suite aux versets 165-167, où il était question des gens qui suivaient leur émule dans l’impiété, et qui seront accablés de remords ici-bas et le Jour de la Résurrection lorsque laissés à eux-mêmes ils subiront les résultats (les châtiments) attachés à leurs actes.**
- **Dans la troisième possibilité, ce verset fait suite aux versets 168 et 169 en rapport avec les tentations du**

Diable dans trois terrains individuel (*haqqa-nnafs*), collectif (social) (*haqqa-nnâs*) et divin (*haqqa-Ilâh*).

Le commentaire nécessite une attention beaucoup plus détaillée car le texte coranique ne se laisse pas réduire à cette simple division quelque peu systématique que nous appliquons pour faciliter les choses au lecteur.

En fait, dans le passage : quand il leur est dit [aux impies, pécheurs, idolâtres (suppôts du Diable)…)] **: « Suivez ce que DIEU a fait descendre », ils disent : « Nous suivrons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos pères' les trois cas vont s'interpénétrer et se généraliser pour exposer un thème particulièrement intéressant, à savoir : L'homme doit, [gaiement], 'tamiser' ce qu'il a reçu des ascendants[1]. Le verset précise que le devoir sacré et spécialisé de l'homme est : « Suivez ce que DIEU a révélé » ; c'est la référence : 'pesez' vos décisions et vos actions[1] à la balance de la Révélation (*mâ 'anzala-Ilâh*). C'est cela qui assure le redressement et l'évolution de l'homme.**

« Nous suivrons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ».

Au premier abord [pour l'homme non-éduqué] c'est normal, car il se trouve en présence de ce que ses ascendants lui ont laissé[1], il s'en empare. Mais, d'ordinaire, ces 'héritages', 'habitudes', …, ne sont pas tous 'positifs', il y a des 'héritages' 'négatifs' (maladies, tares, lacunes, faux, nocifs, entachés de mauvais effets, injustes, voire dangereux)**. Donc embrasser tout l'héritage [tel quel] n'est pas prudent. La dignité de l'homme exige qu'il se régénère. Pour ce faire il doit tester les héritages au moyen de l'intelligence saine [et mûre], par une bonne volonté, par un bon savoir, par une connaissance sûre, par la Révélation (le Coran et les enseignements (la**

Sunna) du Prophète ﷺ) afin de détecter les tares et les virus, remédier aux maladies et remplir les lacunes, pour effectuer l'évolution et continuer le chemin de la prospérité et de la perfection.

N. B. Suite aux versets 168 et 169, il faudra, aussi, rejeter les mauvaises tentations, et [joyeusement] 'tamiser' les flux qu'arrivent au cœur.

[Suivront-ils leurs pères] **même si leurs pères n'avaient jamais réfléchi et n'avaient été dans la bonne voie ?**

Ainsi, pour 'tamiser' leurs héritages, [ou 'tamiser' les flux qui leur arrivent etc.] le passage préconise :

- **1 - '*ya^{c}qilûn*' (user de l'intelligence saine)[2], réfléchir, étudier,…, et agir conformément aux enseignements de l'Islâm.**
- **2 - faire un test, un examen concret pour voir s'ils sont dans la bonne voie (*yahtadûn*) ou non ; (réviser honnêtement les résultats.**

[Mots clés : *ya^{c}qilûn* & *yahtadûn***].**

En résumé, le verset n'admet pas l'imitation [en aveuglette] des ancêtres et des héritages reçus. C'est une mise au point pour l'instinct grégaire. Où le critère sera *^{c}aql* (intelligence saine) [voir les versets 44, 73, 75 et 76 de la présente sourate] **et la Révélation qui assurent le bon résultat (dans la vie immédiate et dans l'au-delà).**

Une autre interprétation du v. 170 :

… les impies, prévaricateurs, …, rejettent, obstinément, la 'nouvelle' Révélation et, pour manifster

leur opposition et assouvir leurs penchants ils prétendent « Nous suivrons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos pères » ! Voir la fin du verset**.**

N. **2**/170 :

1 – **Héritage** des biens matériels, des coutumes, habitudes, mœurs, documents, actes, génétique, épi génétique ou ‘scientifique’ etc.

2 – L’Islâm reconnaît la primauté de la raison (l’intelligence saine et mûre) dans le domaine qui lui est propre, mais la déclare incapable d’atteindre l’absolu (v. **2**/75). Ici, *ya*^c^*qilûn* & *yahtadûn* est un critère complet et parfait.

وَمَثَلُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ كَمَثَلِ ٱلَّذِى يَنْعِقُ بِمَا لَا يَسْمَعُ إِلَّا دُعَآءً وَنِدَآءً ۚ صُمٌّۢ بُكْمٌ عُمْىٌ فَهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿١٧١﴾

wa mathalu-lladhyna kafarû kamathali-lladhy yan^c^*iqu bimâ lâyasma*^c^*u ‘illâ du*^c^*ã‘a*__*n*__ *wa nidã‘a*__*n*__ __*s*__*ummu(n) bukmun* ^c^*umyu*__*n*__ *fahum lâya*^c^*qilûna*

171 **Les impies** [et ceux qui suivent les tentations du Diable] **ressemblent à quelqu’un** [qui est en danger et] **n’entend de ce qu’on lui crie** [pour le sauver] **que** [le son d’]**un appel et une voix** [confuse] **; sourds, muets et aveugles, ils ne réfléchissent pas** (ne font pas usage de leur raison)**.**

Mécanisme :

Le v. 171 expose la situation de celui qui rejette *__h__alâl* & *__t__ayyib* (commettent des désobéissances : s’adonne aux choses illicites, vicieuses, injustes, tentations diaboliques ou penchants de l’âme malveillante et aux péchés et immoralités etc.) **et** [son cerveau, cœur, etc. se gâte (cf. **1**/7)] **il devient ‘*kâfir*’** (impie, opposant aux ordres et aux enseignements divins) **(2/168), le mécanisme consiste à leur désobéissance ; et la situation de ceux qui sont invités à ‘tamiser’ leurs héritages [et les flux qui leur arrivent], mais qui n’écoutent pas le conseil [céleste]** (*ya*^c^*qilûn* & *yahtadûn*) **(2/170), le mécanisme consiste à leur orgueil négatif (ils ne veulent pas faire usage de leur**

intelligence ni suivre le guide ...). {Certes, tout cela indique implicitement le remède}.

***na^{c}aqa* :** crier**.** ***na^{c}qatu-lmuezzin* :** appel/cri du muezzin**.**
***du^{c}â'* :** appel ; souhait ; vœu ; oraison**.**
***nidâ'* :** appel ; adresse**.** ***as̲dara nidâ'an* :** adresser, lancer un appel**.**
***yawma-ttanâdum* :** jour du jugement dernier**.**

mathalu-lladhyna kafarû ... **: (le cas de ceux qui sont impies, …) ;** [l'image n'est nullement limité aux adeptes d'une religion à l'exclusion d'une autre]**. Le verset est une leçon adressée à tout le monde, qu'il soit juif, chrétien, musulman* ou autre, il est toujours valable dans tous les domaines de la vie.**
*** Étant donné que les musulmans disposent du Coran et des enseignements du Prophète ﷺ, leur responsabilité est d'autant plus grande ; ils doivent servir d'exemples, faire attention et être vraiment utiles à eux-mêmes et au monde entier.**

***kâfir* :** impie ; ingrat ; négateur[1]**.** Pour différents dérivés et explications voir les versets 6, 19, 24, 26, 28, 34, 39, 41, 85, 89, 90, 98, 102, 104, 105, 126, 161 du présent chapitre**.**

Quoiqu'on puisse dire que '*kufr*' est presque l'antonyme de '*îmân*' (foi, croyance). Mais le contexte actuel '*wa mathalu-lladhyna kafarû* ' laisse entrevoir une nouvelle notion :
kufr n'est pas original (*'as̲liyy*), il est 'accidentel' (*^{c}arad̲iyy*). Au fond de l'homme, il y a l'instinct religieux, de croyance, de bonté, …, mais il n'y a pas l'instinct opposé. Foi, croyance, piété, honnêteté, bonté, etc. sont originales, font partie intégrante de l'homme, de l'humanité, de l'entité de l'homme. Tandis que les contraires [y compris

impiété, injustices, etc.] sont des ‘maladies’ dues aux immoralités et péchés, aux abus, crimes, injustices, idolâtries, hypocrisies, …, ce sont les signes de déséquilibres. Elles peuvent êtres guéries[2]**.**

s̱ummu(n) bukmun ᶜumyun̠ **: voici les symptômes : Les impies** [et ceux qui suivent obstinément les tentations diaboliques] **se sont rendus sourds à la Vérité (aux enseignements divins), ils ne l’entendent point, n’en profitent pas et ne la comprennent pas ; aveugles à la Vérité et à la bonne voie, ils ne l’aperçoivent pas [c. à. d. leur jugement est erroné, …] ; muets à l’égard de la Vérité, ils ne disent pas vérité[3]. Voici le triple canal d’information morbide des impies porté à leur connaissance qu’ils peuvent [et doivent] peu à peu remédier[2] ; et c’est encourageant.**

Fahum lâyaᶜqilûna **:** *‘fa’* **indique la conclusion : par conséquent, tant qu’ils restent dans cet état, ils ne comprennent pas bien, ne feront pas usage de leur intelligence (leur intelligence n’est pas bien saine). Cela aussi les convie à se corriger, se changer, se redresser[2] ; On en a eu de bons exemples sur la terre : des personnes ont, petit à petit, changé leurs mauvaises attitudes, ont embrassé et pratiqué l’Islâm, marché sur la voie de DIEU[2] ; voir le verset suivant.**

Implicitement, chaque homme est invité à veiller sur la santé et le bon fonctionnement de son intelligence[4], et de l’ouïe, la langue et l’œil[5].

N. **2**/171 :

1 – *kâfir* peut signifier le négateur, qui ’recouvre’ la vérité par son attitude négative en restant ’sourd’ à son égard et qui la dissimule à

lui-même par son propre état d'abrutissement ou d'obnubilation dans lequel il s'obstine.

Être *kâfir* (impie), '*munâfiq*' (hypocrite), '*muchrik*' (idolâtre, polythéiste, etc.), ou '*mu'min*' (croyant), 'musulman', …, n'a rien à avoir avec la nationalité, la race, couleur, ethnie, être oriental ou occidental, riche ou pauvre, savant ou illettré, petit ou grand, etc.

2 - Les versets coraniques exposent leur mécanisme, leur courbe de variation, …, et montrent clairement, objectivement, pratiquement et expérimentalement, la meilleure solution pour traiter [toutes] les maladies, les remédier (c'est un rôle parfait qu'assume le Coran et les enseignements du Prophète [s.]). En l'occurrence, on observe que le *kufr* (impiété, etc.) naît à partir des 'nourritures'* *<u>h</u>arâm* (illicites), des immoralités et injustices, des péchés obstinés, …, dont le remède optimal est la 'nourriture' *<u>h</u>alâl* & *<u>t</u>ayyib* + éviter les péchés et les immoralités, et essayer de pratiquer les enseignements divins – tous dans la mesure du possible de chaque homme - ; cf. fin du v. suivant.

* 'nourriture' au sens large du mot (c. à. d. alimentaire, éducative, sociale, héréditaire, etc. voir fin du v. **2**/168) Et c'est vrai pour toutes les maladies.

3 – Les mêmes embarras sont mentionnés, en **2**/18, à propos des hypocrites obstinés (*munâfiqûn*), avec la clausule « ils ne reviennent pas sur leurs pas ». Tandis que pour les *kuffâr* il est dit « ils n'usent pas de leur intelligence » : il y a une ressemblance étroite entre l'état de conscience des *kuffâr* (impies) et celui des *munâfiqûn* (hypocrites, voir 2/8-16) obstinés qui implique une solution commune.

4 – On a vu que le cerveau sain et l'intelligence en bon état se forment par la 'nourriture' *<u>h</u>alâl* & *<u>t</u>ayyib* (v. **2**/168) plus la pratique d'autres enseignements islamiques.

5 - ouïe, langue et œil (moyens de communication directe) : Il faut s'abstenir :

- d'écouter les calomnies, ou suivre tout ce qui est nocif et qui perturbe ou corrompt la sérénité de l'âme et d'esprit etc.
- de dire des mensonges, injures, des paroles déroutantes, … ;
- de regarder ce qui est interdit (*<u>h</u>arâm*), [ex. scènes érotiques illicites, etc.].

Sinon l'homme tombe malade [intérieurement et extérieurement] (**17**/36).

De même, si le cerveau (l'intelligence, le Cœur) est débile, l'homme n'entend pas bien les Vérités (les enseignements de la Religion céleste), ne dit pas bien la Vérité et n'observe pas bien la Vérité. En bref, si l'entrée (imput) est illicite (empoisonnante, venimeuse, toxique, etc.) l'homme sera atteint, et si la sortie (output) [c. à. d. ce que l'homme dit etc.] est *harâm* (illicite), il va empoisonner, …, l'auditeur (…).

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُلُوا۟ مِن طَيِّبَـٰتِ مَا رَزَقْنَـٰكُمْ وَٱشْكُرُوا۟ لِلَّهِ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ﴿١٧٢﴾

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû kulû min ṯayyibäti mâ razaqnäkum wa-chkurû li**lläh**i 'in kuntum 'iyyâ**hu** ta[c]budûna*

172 **Croyants ! Nourrissez-vous des** [nourritures] **bonnes, agréables, saines que Nous vous avons données et remerciez DIEU, si c'est Lui que vous adorez.**

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû kulû min ṯayyibäti mâ razaqnäkum wa-chkurû li**lläh**i* **:**

On constate qu'avoir l'*îmân* (la foi en DIEU Unique), se 'nourrir'[1] des choses *ẖalâl* & *ṯayyib* ('nourritures'[1] saines, bonnes, agréables que DIEU nous a accordées) **[d'une bonne façon] et en savoir gré à DIEU sont corrélatifs. C'est être conscient (reconnaître et affirmer) que c'est DIEU – Exalté soit-Il – qui nous a accordé la vie, les facultés, les biens, l'univers, etc. et adresser à Lui la louange pour les bienfaits dont Il nous pourvoit et la subsistance [au sens large du mot] qu'Il a rendus *ṯayyib*[2] pour nous.** [En savoir pratiquement gré à Lui signifie obéir à ses ordres (utiliser les bienfaits comme Il a enseigné) et s'abstenir des interdits]**.**

*'in kuntum 'iyyâ**hu** ta[c]budûna* **: C'est-à-dire si 'on se 'nourrit'[1] des choses saines, agréables [et de bonne façon] que DIEU nous a accordées et que l'on est 'reconnaissant' à l'égard de DIEU ' en ce cas on parviendra à n'adorer que Lui, sine qua non[3].**

Le Messager – Paix et Grâces sur lui - a dit : « DIEU est Tayyib, et n'agrée quelque chose si elle n'est pas *tayyib* **; Il ordonna aux croyants ce qu'Il ordonna aux Prophètes : « Ô Prophètes, nourrissez-vous de ce qui est excellent (*tayyibât*) et faites les bonnes actions (*sâlihât*), Je Sais parfaitement ce que vous faites » (23/51) ». Et c'est là le secret de se rapprocher de DIEU et d'être doté des reflets des Bons Noms et Attributs divins.**

Il a dit également : « DIEU m'a dit : ' [voilà le comportement de beaucoup] de djinns et d'hommes que J'observe : *'akhluqu wa ya^cbudu ghayriy wa-rzuqu wa yachkuru ghayriy* **(c'est Moi qui les crée mais ils adorent un autre [que Moi] ; c'est Moi qui pourvois à leur subsistance, mais ils en savent gré à un autre [que Moi])' » ;** {cette *hadîth* laisse, aux hommes honnêtes et désireux, le soin de réfléchir sur les causes et les mécanismes de ces phénomènes}.

Les versets suivants indiquent, à présent, en détail, aux croyants, certaines nourritures interdites véritablement.

N. 2/172 :

1 – les mots entre virgules indiquent leur plein sens, sens vaste.

2 – *tayyibât* : litt. : 'excellentes' ; ce qualificatif suffit pour évoquer ce qui est ainsi qualifié : les 'nourritures' et les 'boissons'. [Matérielles, intellectuelles, mentales, spirituelles ; universelles ou célestes].
'*tayyibât*' vient de la racine '*tâba*' (être bon, être excellent) dont dérive également le verbe '*tayyaba*' (rendre bon, rendre excellent).

3 – Si l'on ne suit pas cette injonction alors on ne parviendra pas au haut degré d'adoration et d'obéissance pure et sincère à l'égard de DIEU.

إِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ
ٱلْمَيْتَةَ
وَٱلدَّمَ
وَلَحْمَ ٱلْخِنزِيرِ
وَمَآ أُهِلَّ بِهِۦ لِغَيْرِ ٱللَّهِ
فَمَنِ ٱضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ
إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ١٧٣

*'innamâ harrama ᶜalaykumu-lmayta(t)a wa-ddama wa lahma-lkhinzyri wa mã 'uhilla bihï lighayri-***lläh***i famani-dturra ghayra bâghin wa lâᶜâdin falã'ithma ᶜalayhi 'inna-***lläh***a* ***ghafûr****un* ***rrahym****un*

173 [DIEU] **vous a interdit** [de manger la chair d'une bête] **morte** (de mort naturelle, ou, égorgée sans observer la loi divine)**, le sang, la viande de porc et** [celle de tout animal] **sur lequel on aura** [en l'égorgeant] **invoqué un** [nom] **autre que** [celui de] **DIEU.** [Mais] **quiconque est contraint** [d'en user par nécessité]**, sans** [être pour cela] **rebelle ni transgresseur, nul péché ne lui sera imputé. En vérité, DIEU est Tout-Pardonnant, Très-Miséricordieux** [et c'est Lui qui vous accorde les bienfaits particuliers]**.**

C'est le premier verset de la sourate qui mentionne certaines nourritures illicites[1] (*harâm*), prohibées. Interdites.

*'innamâ harrama ᶜalaykumu-lmayta(t)a wa-ddama wa lahma-lkhinzyri wa mã 'uhilla bihï lighayri-***lläh***i* **: Suite aux versets précédents, DIEU dit : vous sont déclarés illicites :**

- **la chair de bête morte,**
- **le sang,**
- **la chair de porc,**
- **et [celle de] tout animal sur lequel on aura [en l'égorgeant] invoqué un nom autre que celui de DIEU.[2]** [Ce passage enseigne que tout sacrifice, pêche, chasse, etc. doit s'opérer uniquement en prononçant le Nom de DIEU, le Créateur – exalté soit-Il - et conformément à Ses indications. Sinon le sacrifice n'est valide, même si on

prononce le nom d'un Prophète ; … ; voir le Fiqh (cf. la N. B. 2/286)**.**

famani-dturra … **:**
[Mais] **quiconque est contraint** [d'en user par nécessité],
… Mujâhid a dit à propos de ce passage : « C'est aussi le cas de l'homme qui a été saisi par l'ennemi et que l'ennemi force à désobéir à DIEU [et consommer du *harâm*] **»[3].**
ghayra bâghin wa lâcâdin falã'ithma calayhi **:**
sans [être pour cela] **rebelle ni transgresseur, nul péché ne lui sera imputé.**
[à condition de] ne pas être rebelle (*bâghin*) ni quelqu'un (*câdin*) qui s'engage dans la désobéissance aux enseignements de DIEU ; s'il n'est pas l'un de ceux-là, la licence (*rukhsa*) lui est accordée [en cas de contrainte, de consommer un peu des nourritures susdites, pour ne pas mourir ni tomber gravement malade, etc. (voir le Fiqh)] **; sinon aucune licence ne lui est accordée même s'il est contraint.**

D'après d'autres commentateurs, ce passage signifie : sans avoir le désir de la chose illicite et sans passer outre aux nourritures licites qui sont à sa portée.

Qatâda a dit : c'est-à-dire : sans passer outre à ce qui est licite pour prendre ce qui est illicite alors qu'il a la possibilité de l'éviter.

Ibn Zayd a dit à ce sujet : c'est-à-dire celui qui laisse la nourriture licite qui se trouve à sa portée et s'enhardit à manger ce qui est illicite, celui-là est transgresseur (*câdin*).

On peut conclure que ces nourritures ne sont autorisées que dans le cas où il y a contrainte et sans désirer manger des choses interdites ni passer outre aux nourritures permises que l'on a à portée de la main et qui permettraient de se passer de celles qui ne le sont

pas. Ceci est le plus pertinent car DIEU – exalté soit-Il – ne permet à personne de se laisser périr.

Au total, c'est DIEU, le Créateur, qui 'Décide' excellemment et justement de la finalité des actions, réactions, des formules de toutes les 'nourritures' et de leurs effets sur le corps, psyché, Cœur et esprit de l'homme, de la famille et de la société, dans l'immédiat et dans le temps.

*'inna-**llâha*** **ghafûrun** ***rrahymun*** **:**

En vérité, DIEU est Tout-Pardonnant, Très-Miséricordieux [et c'est Lui qui vous accorde les bienfaits particuliers]**.**

Si vous obéissez à DIEU, dans votre mesure du possible et sincèrement que vous évitez de manger ce qu'Il a déclaré illicite pour vous, que vous cessez de suivre les tentations diaboliques, …, Il est le Très-Bienfaiteur.

***ghafûr* :**

Quant à l'homme : *maghfira(t)* signifie : absolution ; miséricorde ; pardon ; rémission ; indulgence**.**

Pour DIEU :

***ghafûr* signifie :** Indulgent ; Qui absout ; Qui pardonne ; Qui agrée la rémission ; Qui admet en Sa miséricorde. Qui change de mal en bien [selon la repentance et les dévotions et bonnes actions postérieures de l'individu. Et c'est Lui qui peut opérer le changement de mal en bien]**.**

DIEU est *Ghafûr*, c'est dire qu'Il Pardonne, cela signifie qu'Il ne veut autre que le bien pour toute la Création, en particulier pour l'homme [pour la bonne raison qu'Il a crée et met à la disposition de l'homme d'innombrables bienfaits et moyens afin que l'homme vive bon et bien]**. Il n'Aime, intrinsèquement, le moindre mal à personne** [même à quelqu'un de plus criminel]**.** Si l'homme, dans son parcours transcendantal, commet une erreur [non obstiné], DIEU le répare [parfois Il le change en bien]. Il guide l'homme à réussir les tests, Il

l'assiste toujours**. Il est *Ghafûr* pour tout le monde, dans toutes les circonstances.**

N. **2**/173 :

1 – *'innamâ* est un '*hasr 'idâfiy*' c'est-à-dire le verset ne cite pas toutes les nourritures illicites.

2 – *wa mâ 'uhilla bihi lighayri-****llâh*** : C'est-à-dire : signale ce qui a été sacrifié aux divinités et aux idoles et sur quoi a été prononcé un nom autre que le Nom de DIEU.

Le terme *'uhilla* (litt. : on a proclamé) est employé ici pour dire : on a sacrifié (*dhubiha*). Ceci s'explique car celui qui faisait un sacrifice proclamait à haute voix le nom de la divinité [ou de l'idole] à laquelle il sacrifiait. La mention de cette proclamation (*'ihlâl*) suffit ici pour désigner le sacrifice lui-même. Les commentateurs donnent toutefois différentes interprétations précises de ce passage [selon qu'ils s'arrêtent au sens fondamental du verbe *'uhilla* ou à ce qu'ils désignent par métonymie] :

- D'après les uns, il signifie : ce qui a été sacrifié à un autre que DIEU (*mâ dhubiha lighayri-****llâh****i*).
- D'après d'autres, ce passage signifie : ce sur quoi a été prononcé un autre nom que le Nom de DIEU.

Sur ces quatre catégories de nourritures illicites, pas mal d'ancre a coulé. Certains érudits insistent sur les effets nocifs physiques [et parfois biologiques] de ces nourritures ; d'autres traitent des effets dégradants moraux et sociaux d'elles [par ex. ils citent la lâcheté, nonchalance, excitation voluptueuse, …, pour ceux qui consomment la chair de porc, ou, l'atrocité et dureté du cœur pour consommer le sang, etc.] ; d'autres enfin se réfèrent aux enseignements des religions et disent que la chair de porc était interdite dans la religion mosaïque, et que dans les Évangiles (voir N. 4 du v. **3**/48) parfois les pécheurs sont comparés au porc, dans les récits le porc est présenté comme la parution du Démon, ainsi de suite.

3 – Voir le Fiqh ; (cf. la N. B. du v. **2**/286).

إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ وَيَشْتَرُونَ بِهِۦ ثَمَنًا قَلِيلًا أُو۟لَٰٓئِكَ مَا يَأْكُلُونَ
فِى بُطُونِهِمْ إِلَّا ٱلنَّارَ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ ٱللَّهُ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٧٤﴾

'inna-lladhyna yaktumûna mã '*anzala-**lläh**u mina-lkitäbi wa yachtarûna bihï thamanan*
qalylan 'ülä~'ika mâya'kulûna fy butûnihim 'illa-nnâra wa lâyukallimuhumu-***lläh**u*
yawma-lqiyäma(t)i wa lâyuzakkyhim *wa lahum ᶜadhâbun 'alymun*

174 **En vérité ceux qui dissimulent** [ou falsifient quelques parties] **de l'Écriture que DIEU a fait descendre et qui échangent cela contre un prix infime, ceux-là n'ingèrent dans leurs entrailles** (âme, cœur) **que le Feu ; et DIEU ne leur parlera pas au Jour de la résurrection, ne les purifiera pas, et ils auront un châtiment douloureux.**

Le verset précédent a énoncé quatre matières illicites (*harâm*).

Le verset présent (174) expose les effets funestes qu'engendre le fait de dissimuler [ou de falsifier] **les versets divins sur les 'entrailles'[1]** [âme, cœur, psyché, sensibilité, donc sur le corps] **'*fy butûnihim*'.**

'inna **signifie : 'en vérité'. Ce terme annonce, partout, que l'enseignement du Coran est exact, franc, juste, vrai et parfait. DIEU Parle à l'homme franchement ; c'est l'expression de la Bienveillance divine à l'égard de l'homme.**

'alladhyna yaktumûna mã '*anzala-**lläh**u mina-lkitäbi ...* **:**
Ceux qui dissimulent [ou falsifient quelques parties] **de l'Écriture que DIEU a révélée :**

Pareil aux quatre matières prohibées mentionnées dans le verset précédent, le passage peut concerner tout le monde[2].

Le fait de dissimuler [ou falsifier] les vérités que DIEU a révélées à l'homme et à l'humanité est une sorte d'impiété (*kufr*), hypocrisie, traitrise, corruption, calomnie, tromperie, mensonge, etc.

Quiconque dissimule ou falsifie la vérité des choses, en particulier les vérités révélées dans l'Écriture, dans le Livre, par les Prophètes *c.*, **etc. il commet un triple crime**[3] **:**

- **envers soi-même : par là, il camoufle son âme, détériore son cœur, piétine sa conscience, sa psyché, son entité ;**
- **envers l'autrui et l'humanité, il laisse des conséquences et héritages lamentables** (cf. **7**/173) **;**
- **envers les enseignements de DIEU : une rébellion et transgression, à volonté.**

Assurément, il subira un triple châtiment correctif.

wa yachtarûna bihï thamananُ qalylan **: Le pronom** *hï* **se rapporte au fait de dissimuler [de falsifier]. Le sens est le suivant : et ceux qui obtiennent un prix infime contre le fait de dissimuler [de falsifier] ; ceci signifie : ils altèrent l'Écriture originale et, en contrepartie obtiennent des choses insignifiantes de ce bas-monde, car pour faire ce travail on leur donne quelque gratification douteuse**[4]**, etc.**

'ülä~'ika mâya'kulûna fy butûnihim 'illa-nnâra **:**
ceux-là n'ingèrent dans leurs entrailles (âme, cœur) **que le Feu ;**

Deux possibilités de compréhension :

1 – [traduction littérale et courante du passage] **« ceux-là n'ingèrent (*mâya'kulûna*) dans leurs entrailles que le Feu ». C'est-à-dire qu'en mangeant les nourritures acquises avec le 'salaire' qui a servi à les corrompre pour faire ce travail [de falsification et] de dissimulation, ils n'ingèrent… en fait que du Feu c'est-à-dire : ils n'ingèrent que des choses qui les conduiront au Feu**[5]**.**

2 – [en considérant les significations des termes] :
***nâr* (Feu). Ce mot est employé aux deux sens différents :**

- **il désigne [dans le monde contingent, quelque chose de bien] la matière allumée qui donne la chaleur, la lumière, ... C'est similaire dans le monde immatériel (20/10 ; 27/7 ; 28/29),**
- **'feu' s'emploie comme syn. d'incendie dans le langage ordinaire ; il attire particulièrement l'attention sur le feu considéré comme agent de destruction (2/39, 81, 126, 167, …). C'est le sens au v. 174 : ce qui 'consume' et 'détruit' l'âme, conscience, Cœur, intelligence, santé, psyché, sensibilité, identité de l'homme.**

***buṯûn* pluriel de *baṯn*.**
***baṯana*, *baṯnan*, *buṯûnan* :** entrer ; pénétrer dans.
***bâṯin* :** caché ; intime ; occulte ; entrailles (de la terre).
***bâṯinu-l'insân* :** l'intérieur/le tréfonds de l'homme.
***bâṯiniy* :** immanent ; intrinsèque ; interne ; intime.

On dirait qu'ils ont brûlé leur *buṯûn*, **leur tréfonds[6]. Le verset constitue une leçon en précisant l'aboutissement regrettable, la fin triste. C'est une mise en garde, un avis, un avertissement très sévère à l'intention de tous ceux qui veulent dissimuler [ou falsifier] les réalités de l'Écriture, du Livre, des Paroles et actes des Prophètes [c.].**

*wa lâyukallimuhumu-**llāh**u yawma-lqiyäma(t)i wa lâyuzakkyhim* **:**

Ici-bas : force, prospérité, gaité, …, réelles viennent de DIEU ; s'en priver serait insupportable. Et dans l'au-

delà cela s'exprime en ce que « DIEU ne leur parlera pas et ne les purifiera pas ».

La Parole de DIEU est un Attribut de DIEU. [Pour l'âme saine, tous les Attributs de DIEU sont vivifiants, fortifiants, bénis, sacrés, égayants, …]**. La Parole de DIEU est adressée à toutes les créatures ; en l'occurrence, le Livre est adressé à tout être humain. Or, ceux qui, sciemment, dissimulent et falsifient le contenu de l'Écriture,** [ou Livre, ou paroles et actes des Prophètes [c.]] **et par là brûlent [et détruisent] leur 'récepteur'** (leur cœur, âme, psyché, sensibilité, conscience, cerveau, intelligence, corps, vie etc.)**, eh bien, ils se sont privés de la Parole de DIEU, comme si, [au 'fond'] au Jour de la Résurrection, DIEU ne leur parle pas, ils ne profiteront rien de la Parole divine. Ils se sont obstinément contentés aux délices illicites du bas monde, aux tentations diaboliques, aux péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies, traitrises. DIEU ne les contraint pas, Il leur annonce que s'ils ne se repentent pas dans leur vie et ne corrigent pas leur comportement et leur faute, ils auront à subir un châtiment très douloureux.**

N. **2**/174 :

1 – La vie de l'homme s'écoule parallèlement dans deux types de coordonnées :
A – coordonnées matérielles (espace-temps), tangibles, 'corporelles', perceptibles, réelles, …, qu'on peut intituler 'extérieures' (*dhâhir*) ;
B – coordonnées immatérielles, suprasensibles concernant l'âme, le cœur, l'esprit, qu'on peut appeler 'intérieures' (*bâṯin*).

Les deux coordonnées chevauchent ; leurs effets se combinent et se complètent pour produire un fruit d'ensemble.

2 – Les circonstances de descente font allusion aux certains docteurs qui étaient devenus impies iniques, hypocrites, vaniteux, injustes, pécheurs, têtus, …, qui faisaient autorité et qui cachaient aux hommes quelques parties de l'Écriture originale et tiraient un profit de cette dissimulation [ou falsification] ou défendaient un intérêt [invalide et injuste, …]. Ces versets sont descendus pour les blâmer, les conseiller.

Le sens et l'enseignement des versets ne se limitent pas aux seules circonstances de descente. Le verset présent vise n'importe quel chef religieux [ordinaire (non-élu par DIEU)], ou un patron, directeur, parents, n'importe qui dissimulent ou falsifient une vérité concernant la Révélation. Un châtiment infernal et atterrissant quête tous ceux qui ont dissimulé ou falsifié (ou continuent encore à dissimuler ou falsifier)* les vérités annoncées par les Prophètes [c.].

* Les fautes commises, jusqu'à la fin des temps, par les égarés, retombent sur les falsificateurs.

3 – Une grande partie des manques et malheurs [individuels, familiaux, éducatifs, corporels, moraux, mentaux, psychiques, …] est engendrée par la dissimulation et falsification des vérités.

4 – ou, ils ne voulaient pas affirmer la nouvelle Religion (l'Islâm), car en ce cas les gens auraient embrassé l'Islâm et par conséquent les donations particulières, etc. à ces chefs, …, seraient coupées.

5 – De même qu'au v. 10 du chapitre 4, DIEU dit : « ceux qui mangent les biens des orphelins » alors qu'en réalité, ce ne sont pas [seulement] les biens eux-mêmes qu'ils mangent mais ce qu'ils auront pu acquérir par leur vente ou intervention illicite ; de même, ici, aussi 'ils n'ingèrent que du Feu' laisse comprendre qu'ils n'ingèrent que des choses qui les y feront aboutir. L'ingérence de la nourriture acquise de cette façon constitue en quelque sorte 'une consommation' de l'acte qui prend un caractère définitif et 'assimilé' de façon irrévocable au destin de l'homme [plus l'aspect funeste de leur nourriture correspondant], c'est pourquoi c'est la nourriture qui les fait aboutir au châtiment, bien qu'il soit sous-entendu que tous les actes illicites qui ont servi à acquérir cette nourriture contribuent [aussi] pour leur part, à les y faire aboutir.

6 – Anecdote : au lieu de préparer un plat et s’en servir agréablement, on le brûle. Voilà l’exemple de « ceux qui dissimulent (falsifient) ce que DIEU a révélé » ; ils n’auront que le plat brûlé à volonté et les effets néfastes provenant des égarés.

أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ ٱشۡتَرَوُاْ ٱلضَّلَٰلَةَ بِٱلۡهُدَىٰ وَٱلۡعَذَابَ بِٱلۡمَغۡفِرَةِۚ فَمَآ أَصۡبَرَهُمۡ عَلَى ٱلنَّارِ ١٧٥

‘ülä~‘ika-lladhyna-chtarawu-ddaläla(t)a bi-lhudä wa-lᶜadhâba bi-lmaghfira(t)i famã ‘asbarahum ᶜala-nnâri

175 **Voilà ceux qui ont échangé la bonne direction contre l’égarement, le pardon contre le châtiment. Qu’est-ce qui leur fait supporter le Feu ?** (Ils s’adonnent sciemment au Feu !)

« Qu’est-ce qui leur fait supporter… ». D’après certains, ce passage signifie : et qu’est-ce qui leur donne l’audace pour accomplir des actes qui les conduiront au Feu.

D’après d’autres, il signifie : et qu’est-ce qui leur fait faire les actes des Gens du Feu.

Certains interprètent ce passage comme une question :

‘Et qu’est-ce qui leur donne l’audace de supporter le Feu au moment où ils laissent la vérité pour suivre l’erreur’.

D’autres l’interprètent comme une exclamation d’étonnement : quelle audace ils doivent avoir pour supporter le Feu lorsqu’ils osent faire les actes propres aux gens qui y seront conduits !

Ou, qu’est-ce qui les entraîne à oser faire des actes qui leur feront subir le châtiment du Feu.

L’Imâm Sâdiq *c.* **dit : « Dans quelle mesure osent-ils supporter le Feu ? » ; ou, encore « Dans quelle mesure s’efforcent-ils accomplir (imiter) les actes des Gens du Feu ? ».**

POURQUOI L'HOMME TOMBE DANS UN GRAND PIÈGE ?

Dissimuler ou falsifier les enseignements de DIEU est l'une des fautes mortelles (brûlantes). Mais comment et pourquoi l'homme s'y précipite-t-il ?

Aucune faute n'est commise tout d'un coup, sans que l'homme s'y soit préparé, sans parcourir un terrain [ou un chemin] qui y mène. Grâce à DIEU, l'homme sain et éduqué ne commet pas sciemment de telles fautes[1]. Le v. 168 a proposé la 'nourriture' *halâl* & *tayyib* **qui assure la santé physique, cérébrale et morale ; le v. 169 exposa le test ; le v. 170, contrôla les héritages ; le v. 171 montra la vie impie ; le v. 172, la vie honnête ; le v. 173 précisa quelques 'nourritures' illicites (*harâm*)** [qui exposent l'homme aux immoralités, aux péchés, injustices, transgressions, impiété etc.] **; le v. 174 exposa nettement ce qui se passe lorsque l'homme dissimule ou falsifie les indications divines, le fait qui s'exprime en ingérer le Feu dans ses entrailles (dans son âme, son cœur, …) ! Tout est clair et les conséquences seront logiques et précises. C'est-à-dire consommer des 'nourritures'** *harâm*, **être doté d'héritages négatifs [sans les avoir corrigés], commettre, à volonté, les péchés et les immoralités [au détriment de soi-même et des autres], commettre des injustices, laisser tomber les devoirs cultuels, moraux, …, [et s'adonner aux penchants de l'âme malveillante, aux tentations diaboliques, etc.] finissent par rebeller contre les vérités du système de la Création ; voilà le pourquoi des choses ; d'où l'on déduit comment éviter le piège :**

Le verset 2/175 marque une ligne de démarcation à quoi l'homme doit faire une stricte attention : suivre, dans la mesure du possible, le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ, s'éduquer, se corriger, veiller à l'état de sa

psyché, sa conscience, devenir de plus en plus honnête, et s'en remettre à DIEU Qui-Est-le-Très-Bienfaiteur. Le verset est une mise en garde sincère (affectueuse) [cf. fin du v. **2**/284] **adressée à tout le monde, en l'occurrence à tous ceux qui vont, sciemment, vers le Feu, vers l'Enfer ; voir le verset suivant.**

N. **2**/175 :

1 – L'homme commet des erreurs [à son insu, par mégarde, par ignorance, etc.]. Mais une fois que l'homme en est conscient, il doit s'en repentir.

ذَٰلِكَ بِأَنَّ ٱللَّهَ نَزَّلَ ٱلْكِتَـٰبَ بِٱلْحَقِّ ۗ وَإِنَّ ٱلَّذِينَ ٱخْتَلَفُوا۟ فِى ٱلْكِتَـٰبِ لَفِى شِقَاقٍۭ بَعِيدٍ ﴿١٧٦﴾

*dhälika bi'anna-**lläh**a* nazzala*-lkitäba bi-l<u>h</u>aqqi wa 'inna-lladhyna-khtalafû fy-lkitäbi lafy chiqâqi(n) ba^cydi<u>n</u>*

176 **C'est** [pour montrer la bonne direction] **que DIEU a fait descendre le Livre en toute vérité. Certes, ceux** [des pécheurs, immoraux, impies, injustes, etc.] **qui se livrent à des dissidences au sujet du Livre** [et qui contreviennent au Livre] **sont vraiment dans** [une situation] **d'opposition** [et d'incompatibilité] **profonde** [avec la Vérité]**.**

dhâlika **signifie ici tout ce qui vient d'être mentionné (versets 174-176) au sujet des actes de ceux qui dissimulent [ou falsifient] une partie des vérités énoncées dans l'Écriture et des châtiments (le Feu) que les contrevenants auront comme résultat de leurs actes car,**
*'anna-**lläh**a* nazzala*-lkitäba bi-l<u>h</u>aqqi* **: C'est la présentation élogieuse du Livre.**
wa 'inna-lladhyna-khtalafû fy-lkitäbi lafy chiqâqi(n) ba^cydi<u>n</u> **:**

***chiqâq* :** déchirement ; désaccord ; désunion ; discorde ; dissension ; division.

Le Livre n'est autre que l'expression de la Vérité, de la Volonté de DIEU ; par conséquent ceux qui y

contreviennent, dissimulent ses versets ou les falsifient, tomberont irrévocablement dans un état de *chiqâq* (déchirement, désaccord, …) **intérieur. Cette situation les tourmente, les 'brûle' – quoiqu'apparemment ils se disent 'vainqueurs' -. Ils laissent un trousseau destructif (voire dévastateur) aux descendants, etc. ils en payeront le prix. Ce passage peut concerner l'interprétation partiale et déguisée du Torah, de l'Évangile originaux ou des versets coraniques ; il est un blâme sévère à tous ceux qui contreviennent, d'une façon ou d'une autre, aux Livres** [ou les dissimulent, les falsifient,…] **car ils ils veulent perturber l'harmonie originale de l'humanité ; la péroraison est un avertissement lancé à l'intention des victimes[1].**

N. /176 :

1 – De nos jours, beaucoup de Juifs, Chrétiens, Musulmans, ou autres parmi les innocents, ignorants, etc. sont tombés dans le piège des dissimulateurs, falsificateurs et contrevenants aux Livres célestes ! Ils ont un travail méritoire à faire : se redresser, revenir au Coran et aux enseignements du Prophète ﷺ ; s'ils font un effort, DIEU les guidera, les aidera davantage pour retrouver la Vérité ; à propos (voir **3**/113-115).

۞ لَّيْسَ ٱلْبِرَّ أَن تُوَلُّوا۟ وُجُوهَكُمْ قِبَلَ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ وَلَٰكِنَّ ٱلْبِرَّ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةِ
وَٱلْكِتَٰبِ وَٱلنَّبِيِّـۧنَ وَءَاتَى ٱلْمَالَ عَلَىٰ حُبِّهِۦ ذَوِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينَ وَٱبْنَ ٱلسَّبِيلِ
وَٱلسَّآئِلِينَ وَفِى ٱلرِّقَابِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَٰهَدُوا۟ ۖ
وَٱلصَّٰبِرِينَ فِى ٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ وَحِينَ ٱلْبَأْسِ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا۟ ۖ وَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُتَّقُونَ ١٧٧

*laysa-lbirra 'an tuwallû wujûhakum qibala-lmachriqi wa-lmaghribi wa läkinna-lbirra man 'âmana bi-***lläh***i wa-lyawmi-l'âkhiri wa-lmalä~'ika(t)i wa-lkitäbi wa-nnabiyyiyna wa 'âta-lmâla ^{c}alä hubbi***hï** *dhawi-lqurbä wa-lyatämä wa-lmasäkyna wa-bna-ssabyli wa-ssã'ilyna wa fy-rriqâbi wa 'aqâma-ssalä(t)a wa 'âta(y)-zzakä(t)a wa-lmûfûna bi^{c}ahdihim 'idhâ ^{c}ähadû wa-ssäbiryna fy-lba'sã'i wa-ddarrã'i wa hyna-lba'si 'ülä~'ika-lladhyna sadaqû wa 'ülä~'ika humu-lmuttaqûna*

177 **La bonté** [pieuse, sacrée] **ne consiste pas à tourner vos faces du côté de l'orient ou de l'occident** [ou, du côté du levant ou du couchant]**.** [L'homme] **bon est celui qui croit en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier, aux anges, au Livre et aux Prophètes ;** [l'homme] **qui, pour Son amour** (pour l'amour de DIEU)**, donne de son bien, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents, aux mendiants** [qui demandent l'aumône par nécessité] **et pour la libération des esclaves** (en faveur de l'affranchissement des esclaves) **;** [l'homme] **qui pratique** (observe) **la Prière, donne l'Aumône ;** [les hommes] **qui s'acquittent de leur engagement lorsqu'ils en ont contractés, et qui** [sur le chemin de DIEU] **sont patients dans l'adversité, dans la souffrance et au moment du danger. Voilà ceux qui disent vrai** (voilà les hommes sincères) **et ce sont ceux-là les hommes pieux-vertueux.**

Les versets 174-176 ont exposé le fait de dissimuler [ou de falsifier] les vérités [célestes] **; un fait qui se terminait au Feu, à un déséquilibre infernal.**

Tandis que le v. 177 nettoie et prépare le sol et le terrain [où va être construit une tour], attire l'attention des hommes sur la base (la foi en DIEU) et la fin des travaux, en considérant la résistance des matériaux, la meilleure méthode de conception, calculs, plans, réalisations et installations intérieures et extérieures, …, afin de parachever la tour donnant au Ciel.

laysa-lbirra 'an tuwallû wujûhakum qibala-lmachriqi wa-lmaghribi **:**
La bonté [pieuse, sacrée] **ne consiste pas à tourner vos faces du côté de l'orient ou de l'occident** [ou, du côté du levant ou du couchant]**.**

***birr* :** bienfaisance ; dévouement ; charité ; générosité ; piété filiale ; bonne foi ; bonté [pieuse, sacrée] ; sincérité ; obéissance [à DIEU]. **Parfois il signifie '*bârr*'** bienfaiteur, bienfaisant, **ainsi de suite (voir le deuxième passage du verset)**[1] **;** voir aussi le v. **3**/92.

La signification de *birr* (ou *bârr*) est donnée [d'une façon parfaite] dans ce v. 2/177.

Les commentateurs ont des avis différents sur ce passage.

- d'après les uns, '*birr*' ne consiste pas seulement à faire la bienfaisance (charité, etc.) mais qu'elle implique aussi toutes les qualités énoncées dans la suite du verset.

Mujâhid a commenté ainsi ce passage : '… mais la bienfaisance (charité, piété, etc.) [*'al-birr*] c'est ce qui est fermement établi dans le cœur comme obéissance à DIEU'**.**

- D'après d'autres, cela concerne les Juifs et les Chrétiens, du fait de leur différence d'orientation : les premiers se tournent vers l'occident et les seconds vers l'orient [et nombres d'eux se contentaient à ce geste comme un acte de bienfaisance]***. Dans ce verset, DIEU leur fait savoir que *birr* (bienfaisance, charité, etc.) véritable est encore autre chose que ce qu'ils font** [en matière d'orientation (*qibla*)] **et qu'elle est aussi tout ce qui sera énoncé dans la suite du verset.** [Cela fait l'une des circonstances de la descente du verset]**.**

* De même pour les Musulmans.

Le teme *laysa* au début du passage [avec une *l* (*laysa*) lorsqu'il n'est pas lié, dans la lecture, au verset précédent] **annonce qu'un état stagnant [qui, d'ordinaire, va en dégradant] ne sied pas à la dignité de l'homme. [L'homme doit 'quitter' les habitudes qui freinent le développement de son cœur et de son esprit, afin qu'il puisse voler dans les firmaments appropriés à sa dignité].**

*wa läkinna-lbirra man 'âmana bi-***lläh***i …* **:**
[L'homme] **bon est celui qui croit en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier, aux anges, au Livre et aux Prophètes ;**

C'est-à-dire : Le *birr* [parfait] est [le *birr* de] **celui qui croit en DIEU, …[2].**

Il est également permis de considérer qu'à cet endroit le [deuxième] terme '*birr*' [du verset] désigne en fait '*al-bârr*' (l'homme bon, bienfaiteur, [parfait]…) et le sens serait le suivant : La bienfaisance (*birr*) ne consiste pas à … mais l'homme [réellement] bon, bienfaiteur ('*bârr*' au lieu de '*birr*') est celui qui croit sincèrement en DIEU Unique ….

Le passage constitue donc la description des bons [parfaits] (*bârr*) du point de vue de la foi, des actions et du comportement moral et spirituel, individuel et social.

En tout cas, l'accent est mis d'abord sur la croyance (la foi) en DIEU, [connaître et reconnaître DIEU]...[3].

Le *birr* parfait est celui qui a les reflets des Attributs divins (2/138).

2/177 : *wa-lyawmi-l'âkhir* **:**

'[croire] **au Jour** [du jugement] **dernier' énonce le devenir ; l'avenir ; la fin ; l'aboutissement ; l'issue ; la finalité ; les résultats et leur aspect perpétuel dans les coordonnées immédiates (espace-temps) et dans d'autres 'coordonnées' de l'existence. La foi en** *yawmi-l'âkhir* **engage l'homme à devenir de plus en plus bon, parfait. [Cette foi, cette connaissance, est un moyen qui guide l'homme vers les reflets des Noms et Attributs de DIEU ; voir 4/136].**

Il y a des 'petits' *yawmi-l'âkhir* **[des résultats immédiats (des sous ensembles)] où l'homme a ses résultats d'ici-bas, en ce monde (immédiat ou dans les années finales de sa vie, …, avant sa mort) ; et, il y a l'ensemble, où l'homme a ses pleins résultats dans d'autres coordonnées de la Création.**

Le Jour de la Résurrection est une scène parfaite, excellente ; où manifestent les Beaux Noms et Attributs

divins. C'est à quoi le verset convie l'homme à penser, à réfléchir, à se préparer ; afin de se redresser, se prospérer [dans tous les domaines de la vie d'aujourd'hui et de demain]. Car « le Jour où la terre sera transformée en une autre et les Cieux [seront transformés en d'autres] ; [tous les hommes] **comparaîtront devant DIEU, l'Unique, le Dominateur suprême parfait » (14/48).**

yawmi-l'âkhir **est la cristallisation des droits [et des devoirs] individuels, sociaux, … en rapport avec les lois parfaites de la Création exprimées dans le Saint Coran et la sunna (les actes et paroles du Prophète ^s.^).**

D'un autre point de vue *yawmi-l'âkhir* **est un moyen de la bonne direction [*hidâya(t)*] ultime qui concerne tout (renferme l'intérieur et l'extérieur). En ce Jour-là les Prophètes ^c.^, les Anges, les Livres seront présents ; les hommes seront là accompagnés de leurs actes ; Paradis et Enfer justes, dus et équitables seront aux aguets ; ...**

Grâce à DIEU – Louangé soit-Il ! - Le Jour dernier (ultime) sera parfaitement beau, bon, juste, important, bénéfique.

wa-lmalä~'ika(t)i **: Les Anges sont les moyens célestes de direction divine*. La Révélation est descendue [au cœur du Prophète ^s.^] par l'Ange Gabriel. Voir 2/30, 31, 34 , 177 ; 4/136 et 166.**

*** S'il y en a qui, sur ordre de DIEU, annoncent [ou apportent] le châtiment divin, là aussi, ceci est, en effet, en faveur de l'homme.**

Les anges sont l'équipe céleste. [Parfois, certains anges sont les subordonnés d'un archange]. Sur ordre de DIEU, chacun de ces chers êtres célestes agit en vertu d'une mission que lui est conférée. Ils ont d'autres

dimensions et peuvent descendre sur terre, ou, aux cœurs.

Le verset mentionne le fait de croire aux Anges [et bénéficier consciemment de leur objet de mission] au même titre que croire au Jour du jugement dernier, au Livre, aux Prophètes[5] ; voir aussi l'explication du 4/136.

Les vrais *bârr* [en fonction de leur degré] peuvent accéder[5] aux Anges. C'est l'un des bienfaits octroyés par DIEU.

Les Anges sont parfaitement beaux et bons.

wa-lkitäbi **: Le Livre : (Moyen matérialisé, tangible, visible et lisible de la bonne direction, est l'océan illimité de sciences vraies, parfaitement nécessaire, suffisant) :** si l'article *'al* est un terme de *'istighrâq*, alors *'al-kitâb* désigne tous les Livres célestes authentiques [Torah, Évangile, …, Furqân (Coran)] ; s'il est un terme de *cahd* en ce cas il a allusion au Saint Coran [adressé à tous les gens (désireux, honnêtes et croyants ou non), dès sa descente jusqu'à la fin des temps].

A propos de *'al-kitâb* **on a présenté quelques explications au cours des versets 2/2, 44, 53, 78, 79, 85, 87, 89, 101, 105, 109, 113, 121, 129, 144, 151, 159, 174, 176 ; 4/44, 47, 51, 54, 105, 113, 123, 127, 131, 136, 140, 153,, 159, 171.**

Il y a *'al-kitâb tachrîciy* : Livre où la Religion céleste est exposée à l'intention de tout le monde ; (le Saint Coran).

Et, *'al-kitâb takwîniy* c'est-à-dire *mâ khalaqa-**llâh***, tout ce que DIEU a créé ou crée : cosmos, Cieux et tout ce qu'il y a entre eux : [tous les êtres créés, leurs lois, propriétés, caractéristiques, actions, réactions, interactions, équations, vies, morts, courbes de variations, commencements, fins, …]***.**

***'al-kitâb tachrîciy* est la Parole de DIEU, il a ses propres messages** [intellectuels, spirituels, vitaux,

terrestres, célestes, etc.], **c'est le code divin de la vie terrestre et pour l'au-delà.**

'al-kitâb takwîniy **est le Système de la Création ; le terrain de la vie.**

Tous les deux (*takwyniy & tachrî'iy*) vont ensemble, sont parfaitement concordants, correspondants, en corrélations, convergents, sont les reflets des Beaux Noms et Attributs de [et mènent - accompagnés par les Anges, les Prophètes [c], les Imâms et le Jour dernier - à] **DIEU Unique – Exalté soit-Il -.**

Le Livre [et la Sunna] : la Parole de DIEU et la Sunna du Prophète [s], [et ses Successeurs] est manifeste, à la portée de tout le monde ; où il y a toutes les lois, formules, équations, enseignements, …, nécessaires et parfaitement suffisants pour la vie terrestre et l'au-delà de l'homme et de l'humanité [voire, de l'Univers]. Tous les psychés, cœurs, esprits [donc, les corps, les âmes et les vies] sincères peuvent, par l'application de son contenu, en bénéficier, se redresser, se perfectionner, d'une façon optimale, ….

Le Livre est parfaitement bon et beau.

* Réflexion, recherche ou méditation sur une créature, une scène de la Création, est fort propice, ingénieuse.

wa-nnabiyyiyna **: Envoyés, Prophètes [et les Successeurs désignés par DIEU : (Moyens humains par excellence de direction [divine]). Ils sont des grandes personnalités, croyants, pratiquants, pieux-vertueux, dévoués ; leur science est infuse (ils sont instruits par DIEU), hommes exemplaires qui portent l'emblème de l'Unicité de DIEU, porte-flambeaux de la Voie droite, qui encouragent les gens honnêtes, et avertissent les non-**

honnêtes ; ils aiment tout le monde, tout le monde est invité à les suivre.

Les Prophètes *c.* **: Les ‘réceptacles’ des révélations émanant de DIEU ; parfaitement doués, élus par Lui, communiquent aux hommes, saine et sauve, la Révélation.**

Un Prophète *c.* **communique le Livre révélé à l’humanité ; ses Successeurs continuent la mise en pratique du Livre (60/6) et de la sunna. En l’occurrence, le Prophète Muhammad** *s.* **a communiqué la Révélation à l’humanité [tout entière jusqu’à la fin des temps], ses Successeurs [élus par DIEU] en continuent la mise en pratique (l’application)*. Les quatorze Immaculés** *c.***** sont les moyens humains parfaits et par excellence de la direction [divine], jusqu’à la fin des temps*. Ils sont les vrais Maîtres parfaits sympathiques, bienveillants dans la vie réelle des hommes [physiquement, moralement, intellectuellement, psychiquement et spirituellement].**

*** L’homme parfait est celui dont les intentions, gestions et actions sont parfaites dans tous les domaines de la vie d’ici-bas et concernant l’Au-delà.**

**** La formule : «** *‘allâhumma salli* *ᶜalä Muhammadin wa ‘ãli Muhammadin* **» (Ô DIEU ! bénis Muhammad et la Sainte Famille de Muhammad) est adressée à DIEU, par les musulmans du monde entier, lors des Prières quotidiennes, dans la *tachahhud* ; (parce que, Grâce à DIEU, ils sont les moyens humains de direction [divine], [extérieurement et intérieurement] (voir les versets 2/138 et 151 ; 33/21), ils accomplissent leur mission désignée par DIEU, sincèrement, à l’égard de tout le monde).**

Les Prophètes *c.* **sont des hommes parfaits par excellence élus par DIEU.**

Voici les moyens de direction divine. Et puis le verset énumère les axes déterminants [sociaux et individuels] de la vie humaine et annonce que la bonne réalisation des actes de la vie quotidienne dépend d'une programmation de l'homme basée sur les enseignements desdits moyens de direction.

Il paraît que, le message du verset - dès sa descente, de nos jours et jusqu'à la fin des temps – consiste en ce que les hommes (juifs, chrétiens, musulmans ou autres) [individus, familles, groupes, sociétés et l'humanité tout entière] sont invités à une élévation d'échelle : faire attention aux formes (mœurs, habitudes, conventions, …) superficielles et limitatives inventées par les gens, afin de [se soucier et de] s'occuper des fonds constructifs des faits concernant la Création.

laysa **au début du verset c'est-à-dire ne pas donner la pleine valeur aux gestes factices au détriment des valeurs intérieures (intrinsèques), originales.**

L'homme, en soi, est faible, il doit être éduqué, assaini, fortifié, d'une façon intrinsèquement juste. D'où le rôle principal de la foi en DIEU et suivre les Prophètes [c.], le Livre, les Anges et avoir le Jour dernier (la Résurrection) à l'esprit :

- Les Prophètes [c.] [et leurs Successeurs élus par DIEU] sont les vrais Maîtres, parfaitement patients, sources de bienfaisance et de miséricorde envers tous ceux qui désirent aller vers les reflets des Noms et Attributs divins (21/107) : intellectuellement, spirituellement et physiquement [extérieurement et intérieurement].

- La pratique des versets du Livre céleste aura des effets bénéfiques inédits sur les cœurs désireux : effets préventifs, remédiant, vivifiants et perfectionnant sur le corps, la mentalité, la morale et l'esprit de l'individu, famille et société**.**

- Les Anges, sur ordre de DIEU, aident, soutiennent, guident, …, les hommes [en sommeil ou en veille], leur communiquent les instructions et connaissances indispensables...

Enfin, le Jour dernier sera une 'scène' extraordinairement bonne, bienfaisante, … ; c'est l'occasion exceptionnelle de la parution des reflets des Beaux Noms et Attributs[6] de DIEU[7].

Donc, dans la première partie du verset DIEU apprend les moyens (Prophètes, Livre, Anges, Jour dernier) par lesquels Sa direction [légale]* arrive à l'homme, afin que l'homme en bénéficie et se perfectionne dans sa vie individuelle et sociale, concernant ici-bas et l'au-delà. Ce sont les principes d'action et d'application.

***Parallèlement, DIEU – Exalté soit-Il – dirige l'homme directement, et 'organiquement'.**

La deuxième partie du verset qui va suivre détermine les cas exemplaires que l'homme rencontrera, aux sens réels ou larges des termes[8], dans sa vie. Ils sont couronnés par :

- *'âta-lmâla :*

L'homme donne une partie de son bien ;

- *ᶜalä hubbi**hï*** **: pour l'amour de DIEU [voir 76/8 et 9].**

Certains commentateurs adoptent la lecture *ᶜalä hubbihï* **(malgré qu'on aime le bien qu'on va donner).**

- *dhawi-lqurbä* : **aux proches. Ici commence l'aspect social de la bienfaisance, de la bonté (*birr*) [ceci fait partie intégrante de droits d'autrui (*haqqa-nnâs*)].**

  Donner de son bien, sincèrement et pour l'amour de DIEU, [ou, malgré qu'on aime le bien qu'on va donner] aux parents et proches qui en ont besoin : deux buts sont visés : droits de sang (*silatu-rrahim*) et de parenté + don (aumône sincère, familiale) ;
- *wa-lyatämä* : **aux orphelins qui en ont besoin. Le Prophète ﷺ a dit : « Le meilleur foyer est celui où il y a un orphelin qu'on le traite excellemment ; et le pire foyer est celui où il y a un orphelin mal traité ».**
- *wa-lmasâkyna* : **aux indigents qui s'abstiennent de demander [et qui n'ont pas les subsistances annuelles, voir le Fiqh,** (cf. la N. B. du v. **2**/286)] **;**
- *wa-bna-ssabyl* : **aux voyageurs [nécessiteux], ceux qui sont en voyage, mais qui sont dénudés et ne peuvent pas retourner à leur pays (à leur domicile) ;**
- *wa-ssâ'ilyna* : **aux mendiants qui, à cause de la pauvreté, sont obligés à mendier ;**
- *wa fy-rriqâbi* : **et en faveur des esclaves [pour les affranchir et racheter les prisonniers qui doivent être libérés, (voir le Fiqh)].**

Il s'avère fort utile, d'une part, d'envisager l'aspect intérieur (sens général) de chacun des cas susmentionnés, par ex. les proches 'spirituels', 'éducatifs', etc. ; d'autre part, se rendre compte que 'le cœur' de ces personnes est un cœur très méritoire, et il

incombe aux gens [riches] de s'acquitter de leur devoir à l'égard de ces personnes valeureuses.

Concernant l'aspect individuel et social [*haqqa-nnafs* et ***haqqa-nnâs*], cultuel, moral et social, le verset cite les faits décisifs suivants :**

- *wa 'aqâma-ssaläta* **: c'est-à-dire la bienfaisance, bonté (*birr*) consiste également en ce qu'on accomplisse régulièrement la Prière en respectant [dans la mesure du possible] toutes ses normes ; voir les versets 2/3, 43, 45, 83, 110, 153 ; et 4/43, 77, 101-103, 142, 162.**
- *wa 'äta-zzakäta* **: et qu'on donne l'Aumône légale (zakât) que DIEU a prescrite[9].**
- *wa-lmûfûna bi^c^ahdihim 'idhâ ^c^âhadû* **: (ceux qui s'acquittent de leur engagement (*^c^ahd*) lorsqu'ils en ont contractés).**

La notion de *^c^ahd* a déjà été expliquée pour qu'il ne soit pas utile d'y revenir (voir les versets 2/27, 80). Et ici, il s'agit de toutes les trois catégories de *^c^ahd* lorsqu'on en contracte [envers soi-même (*haqqa-nnafs*) ; envers l'autrui (*haqqa-nnâs*) ; à l'égard de DIEU (*haqqa-Ilâh*)]. *^c^ahd* peut avoir une qualité morale ou sociale. Ce sont les Prophètes [c.] et les Amis de DIEU qui s'acquittent [parfaitement] de leur engagement (53/37, 19/54).

- *wa-ssâbiryna* **: Ceux qui sont patients [voir les versets 2/45, 61, 153, 155][10] :**

- *fy-lba'sâ'i* **: dans la pauvreté, et lorsqu'on perd un bien ;**

- *wa-ddarrâ'i* **: lorsqu'on est malade ou atteint par faiblesse [physique, matérielle, morale, mentale, etc.] ; (sur ces deux expressions voir le v. 214)**

- *wa hyna-lba'si* **: dans la guerre (en confrontant l'ennemi, ou, adversité avec soi-même, avec son âme malveillante,**

avec les impies obstinés etc.) ou lors d'autres difficultés sérieuses.

Demeurer fidèle aux engagements [concernant soi-même, l'autrui, la Religion ou DIEU] **qu'on contracte et être patient* font deux bonnes qualités morales qui, parallèlement, impliquent et engendrent d'autres qualités morales.**

*** UN MOT SUR LA PATIENCE [NE PAS ÊTRE ÉNERVÉ ET CHOISIR LA BONNE SOLUTION ISLAMIQUE POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES] :**

Au sens courant, la patience est une vertu qui consiste à supporter les désagréments, les 'malheurs'.

Mais au sens large, la patience consiste à ne pas être nerveux, …, et réfléchir, analyser [et synthétiser] les faits (les désagréments), découvrir les mécanismes, les motifs, les équations et lois, …, afin d'envisager les faits dans leur vraie échelle, dans la Création et trouver (choisir) la bonne solution islamique. Donc, en ce sens la patience n'est pas seulement 'la vertu de supporter les maux', elle est une sorte de libération, c'est-à-dire se libérer [et se débarrasser] des 'petits causes et effets' mondains, des 'petits attachements', pour s'harmoniser avec le système de la Création[11]. En ce cas, le patient observe (contemple) les causes et les finalités exactes et justes des faits et des événements profondément [qu'il s'agisse d'un 'malheur' ou d'un 'bonheur', latent ou patent, petit ou grand, personnel, familial, social, national, international, etc.], et pour résoudre les problèmes et difficultés, opte à une bonne solution islamique ; (voir les significations de ***ṣabr*** et ***taqwä*** au **3**/120).

'ûlä'ika-lladhyna ṣadaqû **: Voilà ceux qui disent vrai** (voilà les hommes sincèrement bons)**.**

***sidq* :** authenticité ; droiture ; franchise ; loyauté ; sincérité ; véracité ; vérité.
***sâdiq* :** sincère ; véridique ; authentique ; droit ; cordial ; loyal ; fidèle ; pur ; celui qui dit vrai**.**

C'est-à-dire : ceux qui agissent comme il vient d'être dit (les *bârr*) ceux-là sont sincères à l'égard de DIEU dans leur foi et réalisent leurs paroles par leurs actes. Par conséquent la foi, l'agissement et la parole d'un homme vraiment sincère *bârr*, sont conformes à la Vérité. C'est cette foi, agissement et parole qui fleurissent, donnent leurs fruits utiles et bénéfiques pour l'individu, la société - immédiatement et dans le temps - et pour la cause de DIEU.

wa 'ülâ'ika humu-lmuttaqûna **: Ce sont eux qui évitent de désobéir à DIEU et prennent garde à Ses proscriptions : c'est pourquoi ils ne transgressent pas Ses limites normatives et Lui obéissent en accomplissant sincèrement les devoirs qu'Il leur a prescrits ; ce sont eux qui ont réalisé la '*taqwä*' (la piété, la vertu).**

Hasan al-Basriy **a dit à propos de ce verset :** 'Voilà une parole de foi[12] et sa réalité en est sa mise en œuvre car une parole non accompagnée de l'acte n'est rien'**.**

Exemples parfaits : ce sont les Prophètes [c.], les quatorze Ma'sûms {en particulier Fâtima [c.] (voir le v. 31), qui obéissant parfaitement au Livre, aux enseignements de son père Muhammad [s.], a supporté - avec patience et meilleure solution que DIEU agrée - beaucoup d'injustices écrasantes (…)}, sainte Marie [c.], etc. ; viennent après les Sulahâ'), …, et les très bons croyants pieux-vertueux, savants, dévots…]

N. **2**/177 :

1 – Ce double sens du terme '*birr*' qui signifie 'bienfaisance, …, mais qui peut désigner également 'l'homme bienfaiteur, …', fait

allusion au fait que la bienfaisance n'existe que lorsqu'elle est actualisée par un être qui 'identifie' ses actes aux principes de la bienfaisance. Le Lisâna-l^{c}arab définit '*al-birr*' comme la sincérité et l'obéissance (*ṯâ^{c}a(t)*). Il y a une métaphore.

2 - Comme cela se reproduit fort souvent en arabe, la mention de l'acte est remplacée par la mention de celui qui l'accomplit, l'une suffisant à faire allusion à l'autre (procédé synecdoque) ; voir **2**/17, 170 et 171.

Ou encore ' le [plein] *birr* est l'agissement de celui dont le *birr* découle de la croyance en DIEU Unique, …'.

3 - Tous les moyens et conditions requis pour croire en DIEU sont naturellement mis à la portée de l'homme (éviter les péchés et les immoralités, être honnête, pieux-vertueux, …), il suffit à celui-ci une volonté et un [petit] effort pour y parvenir*. Cela assure toutes les démarches heureuses concernant ici-bas et l'au-delà.
* Celui qui le désire sincèrement, DIEU l'aidera de plus en plus.

4 – résultats des lois, formules et équations ; ou, résultantes de tous les facteurs et vecteurs intervenants. Tout homme étant témoin de ses actes et leurs résultats.

5 – La croyance sincère et pure aux Anges met l'esprit et le cœur de l'homme en liaison avec eux. Elle a les mêmes effets sacrés que la croyance au Livre et aux Prophètes [et la mise en application sincère de leurs enseignements]. Elle est importante et, harmonisée avec les autres croyances mentionnées dans ce verset 177 et, Grâce à DIEU, elle prépare l'homme, pratiquement [et très doucement], à faire leur connaissance. Par la Volonté de DIEU, le croyant [savant, pieux, pratiquant, dévoué, persévérant] bénéficiera [directement et/ou indirectement] au besoin, des enseignements 'parfaitement contrôlés, clairs, vrais, exacts' que les Anges lui communiquent (**41**/30).

Question : Tout le monde peut-il accéder aux Anges ?

Réponse : Les Cieux, la terre (l'univers terrestre) et tout ce qui y est et tout ce qui est entre eux sont créés à l'intention de l'homme. La terre est à la disposition de l'homme, également toutes les portes des

Cieux sont ouvertes à tout le monde. Il suffit d'avoir la volonté sincère et faire l'effort requis [les moyens de direction sont énumérés dans le verset]. Si l'on suit [dans la mesure du possible, sincèrement et d'une façon persévérante] le Saint Coran et les enseignements du Prophète [s.] [et les Imâms [c.]], DIEU aidera l'homme à connaître les Anges et le Jour dernier, et cela peut [assurément] venir tôt ou dans des dizaines d'années [certes ça vaut parfaitement la peine] et l'homme bénéficie, de plus en plus, au besoin, de l'aide [direction et 'participation' des Anges, …,]. La croyance sincère en DIEU Unique et la pratique de l'Islâm est l'excellent et l'unique moyen qui font fleurir les capacités corporelles, mentales, morales et spirituelles, de qui que ce soit, d'une façon optimale dans toutes les domaines de la vie terrestre et céleste. L'homme, lui-même, en sera le témoin.

Les ***bârr*** accèdent aux Anges [selon leur degré].

6 – Un reflet de chacun des Beaux Noms et Attributs de DIEU est le remède optimal pour un ou plusieurs maladies, il est le motif de santé, de perfection de l'homme, etc.

DIEU a doté la vie de l'homme des moyens de direction (Prophètes [c.], Livre, Anges, Jour dernier). Chaque 'moyen de direction' a, grâce à DIEU, des effets bénéfiques appropriés [indispensables à l'homme et à l'humanité].

7 – Une personne, un groupe, une ethnie, une communauté, etc. qui se prive de ces moyens de direction [en gros ou en partie] se lèse, se prive en effet des mille effets bénéfiques terrestres et célestes qui l'attendaient.

8 – Voir 70/22-35.

9 – Quelqu'un demanderait peut-être s'il y a obligation à donner sur ses biens quelque chose d'autre que la '*zakât*' proprement dit.

On peut se référer justement à ce verset où il est dit d'abord que la bienfaisance '*birr*' consiste à donner « aux proches et aux orphelins nécessiteux, aux indigents, … » et où il est dit ensuite qu'elle consiste à donner l'Aumône légale. Or l'aumône mentionnée en premier lieu n'est pas la '*zakât*' sans quoi il y aurait là une répétition. « Sachez que

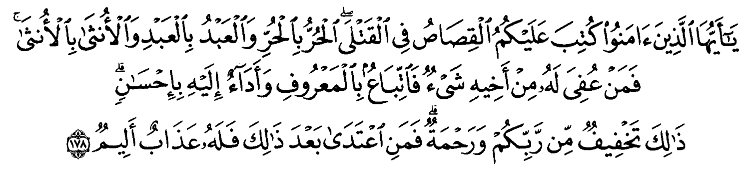
tout ce que vous avez ramassé comme butin [ou ce qui vous reste, après vos dépenses*] le cinquième en appartient à DIEU, au Prophète, aux proches parents, aux orphelins, aux indigents, aux voyageurs [en détresse], … » (**8**/41). Donc il s'agit de *Khums*.

* voir le Fiqh.

10 – La patience [et choisir la bonne solution] face aux difficultés est une qualité, et la patience dans l'abondance des biens [et leur bonne bien utilisation] en est une autre. Patienter (résister) aux voluptés illicites et à la colère qui s'en suit, au sexe, argent, …, illicites ; et se maîtriser sincèrement lorsqu'on est au pouvoir [matériel, social ou spirituel], etc. donne de bons résultats inédits, et vice-versa.

11 – La patience n'est pas inaction, elle est une action [ou une réaction] et gestion [par une bonne solution] harmonieuse avec le système de la Création, conforme aux enseignements et à la Volonté de DIEU.

12 – 'parole de foi' c'est-à-dire reconnaître sincèrement et verbalement le Créateur Unique, DIEU, et la vérité du Jour dernier, des Anges, du Livre et des Prophètes $^{c.}$. L'acte de foi est la pratique des enseignements divins et mise en œuvre de tout ce qu'implique la parole [à propos du Jour dernier, etc.] La foi elle-même selon le sens donné au mot '*îmân*' en **2**/3, est parole et acte.



yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû kutiba ^{c}alaykumu-lqisâsu fy-lqatlä 'alhurru bi-lhurri wa-l^{c}abdu bi-l^{c}abdi wa-l'unthä bi-l'unthä faman ^{c}ufiya lahu min äkhyhi chay'un fa-ttibâ^{c}u(n) bi-lma^{c}rûfi wa 'adã'un 'ilayhi bi'ihsänin dhälika takhfyfun mmin ***rrabb****ikum wa rahma(t)un famani-^{c}tadä ba^{c}da dhälika falahü ^{c}adhâbun 'alymun*

178 **Croyants, le talion vous est prescrit en cas de meurtre : libre pour libre, esclave pour esclave, femme pour femme. Mais celui qui aura bénéficié d'une remise de peine de la part de son frère** [en religion, au sujet du meurtre]**, devra prendre des mesures équitables** [pour le versement du prix du sang,] **et s'en acquitter de la meilleure façon. Voilà un allégement** [de peine, prescrit] **par votre Seigneur, une miséricorde. Quiconque après cela transgresse, aura un douloureux châtiment.**

Le verset précédent a exposé la notion de *birr* (bonté, bienfaisance, charité, etc.) et l'homme bon (*bârr*), il a précisé que pour y parvenir il s'avère nécessaire de suivre sincèrement la Religion enseignée par les Prophètes [c]. A ce propos, dans les versets qui suivent, le Créateur annonce certaines notions clés :

- **Le meurtre (v. 178) dont le remède optimal est le *qisâs* (v. 179) ; [Pour le cas du meurtre involontaire, voir 4/92].**
- **Penser à la mort et s'y préparer par le testament (versets 180-182) ;**
- **Le Jeûne [qui rajeunit le corps et le cœur de l'homme et renouvelle annuellement la force motrice afin que l'homme puisse parcourir le chemin de la perfection] (versets 183-187) ;**
- **Éviter les biens illicites (v. 188) ;**
- **Rappel de la charité (bonté) exacte (189) ;**
- **Défendez-vous en restant dans la voie de DIEU (versets 190-194) ;**
- **Donnez l'aumône (v. 195) ;**
- **Accomplissez le Pèlerinage (versets 196-203) ; …**

yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû kutiba ᶜalaykumu-lqisâsu fy-lqatlä 'alhurru bi-lhurri wa-lᶜabdu bi-lᶜabdi wa-l'unthä bi-l'unthä **:**
Croyants, le talion vous est prescrit en cas de meurtre : libre pour libre, esclave pour esclave, femme pour femme.

***qisâs* est l'infinitif et signifie suivre (poursuivre) ; et, le fait de rendre la pareille [dans les actes criminels][1].**

Circonstances brèves de la descente **: Un clan des Arabes se surestimait par rapport à un autre, prenait les femmes de ce dernier en mariage sans leur payer la 'dot'**

(don nuptial) ; si le dernier tuait un homme du premier, le premier en tuait deux hommes ; le premier exigeait le prix du sang (*diya*) deux fois plus que celui du dernier ; ainsi de suite. Le Prophète ^s^ cherchait à rétablir la concorde entre eux, le verset descend, met fin à l'outrance du premier clan, et établit une loi complète, précise et claire[2].

faman ^c^ufiya lahü min äkhyhi **:**
Mais celui qui aura bénéficié d'une remise de peine de la part de son frère [en religion, au sujet du meurtre]**,**
si l'ayant-droit de la victime [fait grâce de la peine compensatoire et] agrée le versement du prix du sang, ou accorde [encore] quelques remises en faveur du meurtrier, c'est bien ;

fa-ttibâ^c^u(n) bi-lma^c^rûfi **:**
il devra prendre des mesures équitables [pour le versement du prix du sang],
il vaut mieux que l'ayant-droit fasse payer au meurtrier le prix du sang [concernant la quantité ou la modalité de payement, …] d'une façon reconnue convenable ;

wa 'adã'un 'ilayhi bi'ihsänin **:**
et s'en acquitter de la meilleure façon.

L'Imâm Sâdiq ^c.^ a dit : « et le meurtrier de la victime doit s'acquitter du prix du sang dûment (au mieux) et ne rien omettre ».

dhälika takhfyfun *mmin* **rrabb***ikum wa* rahma(t)un **:**
Voilà un allégement [de peine, prescrit] **par votre Seigneur, une miséricorde.**

C'est-à-dire : ces prescriptions sont un allégement et une miséricorde accordés par le Seigneur qui veut le bien-être des hommes et de la société humaine.

Ibn ᶜabbâs a dit : « Les Enfants d'Israël [pour contrôler leur état de transgression] **avaient l'obligation d'appliquer le talion (*qi<u>s</u>â<u>s</u>*) en cas de meurtre et il n'y avait pas entre eux de possibilité de verser 'le prix du sang' ni en cas de personne tuée, ni en cas de blessure. Ceci est rappelé dans la Parole de DIEU : … 'Dans celle-ci** (dans la Torah) **Nous leur avions prescrit : âme pour âme, œil pour œil …' (Cor. 5/44 et 45).**

DIEU a donc soulagé de cette obligation tous les hommes à partir de la venue de Mu<u>h</u>ammad[3] – Grâces et Paix sur lui – car ils peuvent accepter la *diya* en cas de personne tuée ou en cas de blessure ; c'est le sens du passage : 'C'est là un allégement de votre Seigneur et une miséricorde ; quiconque transgresse après cela, …' ».

Qatâda a dit à ce propos : « Par cela, DIEU fait miséricorde aux hommes dès la venue de l'Islâm en leur permettant d'utiliser la '*diya*' car Il leur a rendu celle-ci licite, ce qu'Il ne fit pour personne avant eux : les gens de la Torah [c'et-à-dire les Juifs] n'avaient le choix qu'entre le talion ou la grâce sans avoir entre cela la possibilité de demander une indemnité compensatrice ; et les gens de l'Évangile étaient dans l'obligation de faire grâce. DIEU a accordé aux hommes après la venue de l'Islâm[3] [le choix entre] le talion ou la grâce et, s'ils le veulent, la '*diya*' qu'Il leur a rendue licite ».

Le v. 5/32 déclare : « C'est pourquoi Nous avons édicté [dès le temps de Moïse] **pour les Juifs** [cette loi universelle] **: Quiconque tue une personne qui** [elle-même] **n'a pas commis un meurtre, ou qui n'a pas commis de dépravation** (grave violence ou corruption) **sur la terre, est comme s'il avait tué tout le monde ; et celui qui fait revivre** (revivifie) **une personne est comme s'il avait revivifié tout le monde ».[4]**

famani-ᶜtadä baᶜda dhälika … **:**
Quiconque après cela (après la venue de ce verset) **transgresse ….**

L'Imâm Sâdiq [c.] et l'Imâm Bâqir [c.] ont dit : « Ceux qui ont fait grâce du prix du sang (ont délaissé et pardonné [une partie ou] la totalité du prix du sang) ou ceux qui ont accepté de prendre le prix du sang [totalement et ne pas tuer le meurtrier], ils ne peuvent revenir sur leur décision[5] ».

falahü [c]adhâbun 'alymun : **Ceux qui transgressent [ou falsifient] les prescriptions, auront un châtiment douloureux qu'ils affronteront [en conséquence de leur injustice et leur transgression], voir le v. suivant.**

N. 2/178 :

1 – Donc, *qisâs* ne signifie pas tout à fait 'talion' ou 'loi du talion', faute du vocable on l'utilise dans la traduction.

2 – Pour les détails sur le *qisâs* se référer au Fiqh.

Circonstances de la descente du verset laisse comprendre que le *qisâs* n'est pas uniquement à être pratiqué entre les croyants*. Bien plus, les bons croyants doivent savoir et connaître bien la loi de *qisâs*, la pratiquer et l'apprendre à tout le monde ; [voilà la signification (et la traduction) de : *yä~ 'ayyuha-lladhyna 'âmanû kutiba [c]alaykumu-lqisâs* ...] (voir la parole de l'Imâm Sâdiq[c.] au v. 2/183).

* à l'instar d'autres versets adjacents.

3 – C'est-à-dire tous les bons croyants et cela jusqu'à la fin des temps.

4 – Voir les bons raisonnements intellectuels dans certains commentaires du Coran.

5 - C'est pour interdire la mauvaise coutume qui consistait à recevoir d'abord le prix du sang et après [en plus] tuer le meurtrier.

وَلَكُمْ فِي ٱلْقِصَاصِ حَيَوٰةٌ يَٰٓأُو۟لِي ٱلْأَلْبَٰبِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ١٧٩

wa lakum fy-lqisâsi hayä(t)un yä~ 'ûly-l'albäbi la[c]allakum tattaqûna

179 **Il y a une** [garantie de] **vie pour vous dans le talion (*qisâs*), ô hommes doués d'intelligence, afin que vous soyez pieux.**

C'est-à-dire : ô hommes doués d'intelligence saine[1], ce que Je vous ai prescrit comme obligation les uns à l'égard des autres en matière de *qiṣâṣ* pour les personnes, les blessures et tout versement de sang, vous empêche de vous tuer mutuellement ou de vous mutiler les uns les autres et préserve donc vos vies ; il y a donc pour vous une vie (*ḥayât*) dans ce que Je décrète là comme loi pour [régir] vos rapports [dans ce domaine][2].

Qatâda a dit : « … en effet, DIEU a fait de ce *qiṣâṣ* à la fois une [source de] vie, un châtiment exemplaire et une exhortation pour les insensés et les ignorants : combien de gens s'apprêtent à commettre un crime et ne manqueraient pas d'y tomber s'il n'y avait la crainte du *qiṣâṣ* ; ainsi, par le *qiṣâṣ*, DIEU protège les uns contre les autres. D'ailleurs, DIEU n'ordonne pas une chose qui ne soit un bienfait réparateur pour votre vie immédiate et votre vie dernière et Il n'interdit pas une chose qui ne soit pas un méfait corrupteur pour votre vie immédiate et votre religion (*dîn*) et DIEU est le plus Savant au sujet de ce qui contribue au bien de Ses créatures ».

Certains commentateurs disent : il y a dans le *qiṣâṣ*, la garantie qu'un autre que lui aura la vie sauve car dans ce décret divin, en cas de meurtre, le seul qui pourra être tué est le meurtrier lui-même[3], ….

yä~'ûly-l'albäbi **: (ô hommes doués d'intelligence** [saine et mûre]**).**

DIEU s'adresse ici spécialement à ceux qui sont doués de saine raison car ce sont eux qui comprennent bien les ordres et les interdits qu'Il leur révèle ; qu'ils réfléchissent à Ses signes et à Ses arguments et ils doivent essayer d'établir la paix dans la société.

la^{c}allakum tattaqûna **: c’est-à-dire afin que vous craigniez le *qisâs* et que vous cessiez tout meurtre.**

N. **2**/179 :

1 – A propos de l’intelligence [saine] voir les versets **2**/44, 73, 75, 76, 164, 170, 171, et le v. **2**/168. N, 1.

2 - Les gens doués d’intelligence saine, c. à. d. les bons croyants [pratiquants, pieux-vertueux, savants, etc.] ; le passage est un encouragement en sus à leur égard.

3 – L’expression *yä~‘ûly-l‘albäbi* (ô hommes doués d’intelligence [saine]) implique une activité intellectuelle saine, une étude [voire une recherche]. La bonne décision dans les affaires sera prise, selon le cas, en prenant en compte les facteurs suivants :

- respecter les droits de soi-même [de tous les points de vue : pécuniaire, matériel, corporel, moral, spirituel, immédiat, dans le temps, ici-bas et l’au-delà] ;
- respecter les droits d’autrui (concernant famille, société, humanité, univers) ;
- respecter les droits de DIEU (obéir aux ordres divins et s’abstenir des interdits).
  Les trois catégories de droits sont interdépendantes.
  [Se référer au Fiqh islamique].

كُتِبَ عَلَيْكُمْ إِذَا حَضَرَ أَحَدَكُمُ ٱلْمَوْتُ إِن تَرَكَ خَيْرًا ٱلْوَصِيَّةُ لِلْوَٰلِدَيْنِ وَٱلْأَقْرَبِينَ بِٱلْمَعْرُوفِ ۖ
حَقًّا عَلَى ٱلْمُتَّقِينَ ١٨٠

kutiba ^{c}alaykum ‘idhâ hadara ‘ahadakumu-lmawtu ‘in taraka khayran-lwasiyya(t)u lilwälidayni wa-l‘aqrabyna bi-lma^{c}rûfi haqqan ^{c}ala-lmuttaqyna

180 **Il vous est prescrit, lorsque la mort se présente à l’un de vous et qu’il laisse un bien, de faire un testament en faveur des parents** (père et mère) **et des proches, de manière** [juste et] **reconnue équitable. C’est là un devoir pour les pieux.**

kutiba *ᶜalaykum* **: Il vous est prescrit, ici [et dans les versets adjacents (178 et 183)] cette expression signale un devoir sacré pour tout le monde.**

'idhâ <u>h</u>a<u>d</u>ara 'a<u>h</u>adakumu-lmawtu **:**
lorsque la mort se présente à l'un de vous ;

Au sujet de la mort '*mawt*' [et de la vie (*<u>h</u>ayât*)] on a exposé quelques points au cours des versets 2/28, 56, 94.

Le passage exprime l'arrivée de la mort et apprend à l'homme son devoir [lorsqu'elle s'avance] ; le moment de 'transition' de l'homme, du monde matériel à un autre monde, est proche.

Les deux versets suivants mentionnent les normes du testament ; et le verset d'après (183) qui traite du jeûne n'est pas sans rapport avec l'état du jeûneur [qui s'abstient, de l'aube à la tombée de la nuit, des délices matérielles (nourritures etc.) pour tourner son attention (son cœur, son esprit) à un autre monde (supérieur)] ; et plus loin on étudiera le Pèlerinage (v. 196, …) en parfaite similitude avec l'objet en cours [se détacher du monde matériel (terrestre, contingent) pour se rattacher au monde non-matériel (angélique, céleste, …)].

'in taraka khayran-lwa<u>s</u>iyya(t)u **:**
et qu'il laisse un bien, de faire un testament en faveur de :

Le verset détermine le devoir de l'homme [concernant ses biens matériels, etc.] en ce stade : l'homme doit faire un testament. Il familiarise l'homme avec le phénomène de la mort[1] et ce qui la concerne[2].

lilwälidayni **: en faveur de son père et de sa mère[3] ; [en mémoire de dévotions et souffrances bénévoles qu'ils ont déployées pendant des années, pour élever et éduquer leurs enfants][4]. Dans les cas [des parents, des proches, etc.]**

deux buts s'accumulent : droits de parenté (*sila(h)*) et charité (*birr*).

wa-l'aqrabyna **: et les parents proches** [frère, sœur, oncle paternel ou maternel, ou des membres de la famille du conjoint, …, leurs enfants, …, qui ne sont pas héritiers directs[5] ;] **qui seraient dans le besoin.**

*bi-lma*ᶜ*rûfi* **:**
de manière [juste et] **reconnue équitable ;**
Tous les facteurs seront pris en compte, [on sentira un allégement, la paix]. Le bon programme de l'utilisation des biens qui étaient confiés à l'homme sera réalisé.

haqqan ᶜ*ala-lmuttaqyna* **: C'est là un devoir pour les hommes pieux[6].**

N. **2**/180 :

1 – La mort est-elle épouvantable ?
R. La mort, en elle-même, n'est pas terrible ; elle n'est qu'un moyen de passage du monde matériel à un autre monde. Elle est créée par DIEU ; « c'est Lui qui a créé la mort* et la vie » (**67**/2). [Après la mort, ce sont les actions de l'homme accomplies dans l'ici-bas qui comptent : les bonnes actions serviront de paix et d'allégresse ; les mauvais actes seront effrayants (…)].
* La mort [comme la vie] est un bienfait que DIEU octroie à l'homme, c'est dans l'intérêt de celui-ci (…).
2 – Le testament : Acte unilatéral et solennel, révocable jusqu'au décès de son auteur, par lequel celui-ci dispose – au maximum - du tiers des biens qu'il laissera en mourant [déduction faites des dettes, legs, etc.] ; voir le Fiqh.

Le verset indique ceux pour qui l'on peut léguer par testament une partie [ou la totalité] du tiers des biens qu'on laissera. De toute façon il est très recommandé de respecter l'équité entre les bénéficiaires.

3 - *wâlidayn* c'est-à-dire le père et la mère ; il peut désigner aussi grand-père et grand-mère (voir le Fiqh).

4 – De même pour les bons Maîtres, en particulier le Prophète [s.] et ses Successeurs [c.], (voir v. **2**/177, **). C'est une moindre reconnaissance.

5 - même [en plus de leur part] en faveur des héritiers directs qui seraient dans l'extrême besoin.

6 – DIEU est Très-Miséricordieux. Chaque homme dispose d'un degré de piété (entre 0,1 et 99,9%).

فَمَنۢ بَدَّلَهُۥ بَعۡدَمَا سَمِعَهُۥ فَإِنَّمَآ إِثۡمُهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ يُبَدِّلُونَهُۥٓۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٞ ١٨١

fama(n) baddalahü ba[c]*da mâ sami*[c]*ahü fa'innamã 'ithmuhü* [c]*ala-lladhyna yubaddilûnahü~ 'inna-***llāh***a* **samy**[c]*un* [c]**alym***un*

181 **Quiconque modifie** (et altère un testament) **après l'avoir entendu, le péché ne pèsera que sur ceux qui l'ont modifié. DIEU entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

fama(n) baddalahü **:**

Quiconque modifie (et altère un testament), **c'est-à-dire si l'exécuteur testamentaire, ou le tuteur, ou les témoins du testament [ou un autre] modifient le testament [et agissent contrairement à la vérité],**

ba[c]*da mâ sami*[c]*ahü* **:**

après avoir entendu [le testament du testateur] **;**

[*simâ*[c]** (d'où ***sami*[c]*a*) **fait comprendre qu'il s'agit de savoir le testament ou l'avoir entendu].***innamã 'ithmuhü* [c]*ala-lladhyna yubaddilûnahü~* **:**

Le péché en retombe sur ceux qui l'auront changé (altéré) ;

[et si le décédé a fait, de son vivant, attention dans le choix de l'exécuteur testamentaire, etc. le péché ne lui incombe pas].

En effet, le testament est un acte qui lie le testateur à son père, sa mère et ses proches ; au passé, présent et avenir ; il est, en quelque sorte, un lien entre le monde

matériel et l'autre monde. Donc « celui qui le change après l'avoir connu ou entendu, la faute (le péché) en incombe à ceux qui l'auront changé (falsifié) ». Ainsi on constate que : Celui [ou le groupe] qui change, ou dissimule, empêche dès le début, ou altère ou falsifie un testament [testament qui est conforme aux indications divines]**, eh bien :**

- **le [ou le groupe] dissimulateur [falsificateur] commet, par là, un grand péché dont il subira les conséquences fâcheuses jusqu'à la fin des temps ; il [ou le groupe] rompt, par là, les liens signalés au début de l'explication ;**
- **le dissimulateur [falsificateur, ou groupe] devient ainsi un 'impie', indécent ; (voir les versets 2/33, 42, 72 140, 146, 159).**[1]

*'inna-**llāh**a* ***samy^c**un* ***^calym**un* **: (En vérité. DIEU Entend et Sait** [tout ce que les gens disent et tout ce qu'ils font]**) c'est-à-dire : en vérité, DIEU Entend et Connaît le testament que vous faites [oralement ou par écrit] et/ou les changements apportés.**

D'une part le testament doit être fait équitablement et conforme aux enseignements divins ; d'autre part, il faut le respecter et l'exécuter fidèlement, c'est ce que le verset indique implicitement.

L'Imâm Baqir *^c.* **a dit : « Exécutez le testament [fidèlement], même s'il s'agit du testament d'un non-musulman » ;** voir le v. suivant**.**

N. **2**/181 :

1 – Au long de l'histoire, certains injustes se sont opposés à la volonté du testateur, ou, ont altéré, dissimulé, falsifié ou détruit le testament. Cela s'est produit même pour les testaments [ou les paroles et actes]

de certains des Prophètes ^{c}. [De même, il y a eu des gens qui ont dissimulé ou falsifié une partie de l'Écriture, etc.]

POURQUOI PARLER DES DISSIMULATEURS [OU DES FALSIFICATEURS] QUI ONT COMMIS CE PÉCHÉ DANS LE PASSÉ LOINTAIN ?

Ce n'est nullement pour aggraver [ou attiser] les différends entre les adeptes respectifs et engendrer des 'croisades', …, mais le Livre veut :

- Inviter les descendants (héritiers) de ces dissimulateurs [falsificateurs ou leurs similaires dans le monde] à se corriger et revenir au bon chemin [à quoi leur conscience, cœur et esprit aspirent instinctivement et naturellement] ; et tout cela pour le bien-être, la prospérité réelle, le bonheur, …, d'eux-mêmes, [leur famille, leurs descendants, et de l'humanité]. Pour la bonne raison que c'est la Parole de DIEU, Créateur, Omniscient, Très-Bienfaiteur.
- Mettre en garde les gens honnêtes contre le fléau et le danger sérieux que les dissimulateurs [falsificateurs, etc.] ont engendrés. Ceci aussi dans l'intérêt de l'homme et de l'humanité. Les croyants ne doivent nullement négliger le problème.

N. B. DIEU n'a jamais confié la direction ou la gérance du monde aux impies, dissimulateurs, injustes, cyniques, idolâtres, hypocrites, despotes, tyrans et méchants – hommes ou djinns – ni au Diable ni à ses suppôts. Les vérités ne sauraient être absolument cachées par la machination de quelques dissimulateurs et falsificateurs impies, injustes, …, quels qu'ils soient [petits ou grands, seul ou en collectivité, dans un domaine de la vie ou dans un autre, …]. (63/8).

فَمَنْ خَافَ مِن مُّوصٍ جَنَفًا أَوْ إِثْمًا فَأَصْلَحَ بَيْنَهُمْ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٨٢﴾

*fama(n) baddalahu ba^{c}da mâ sami^{c}ahu fa'innamã 'ithmuhu ^{c}ala-lladhyna yubaddilûnahü~ 'inna-**lläh**a* **samy^{c}***un* **^{c}alym***un*

182 **Mais celui qui craignant la partialité ou la faute du testateur, remet les choses en ordre** [réconcilie les légataires, héritiers, ou corrige le testament, .., conformément à la loi divine]**, nul grief à lui faire. En vérité DIEU est Très-Pardonnant, Très-Miséricordieux.**

L'Imâm Bâqir [c] **dit «** *'ithm* **consiste en ce qu'on abandonne le vrai (***haqq***) pour avoir tendance au faux (***bâtil* **:** faute, péché, injustice, etc. commis volontairement, *camdan***). Et** *janaf* **désigne l'erreur commise à l'insu de la personne (malencontreuse) (***khatâ'an***) ».**

Ce verset est complémentaire des deux versets précédents et signifie : celui qui craint de la part du testateur, une erreur (*janaf***) ou une faute (***'ithm***), il n'y a rien de critiquable à ce qu'il remette les choses en ordre**[2] **: entre les bénéficiaires du testament, legs ; entre les légataires et les héritiers directs ; etc. en rétablissant dans le testament l'équité et le droit admissible [de chacun] ; ou corriger les fautes qui existeraient dans le testament du point de vue des lois divines.**
fa'aslaha baynahum **: S'il y a une erreur (***janaf***) ou une faute (***'ithm***) dans le testament, le** *wasiyy* **(l'exécuteur testamentaire désigné par le testateur) peut [et doit] les corriger [conformément à la loi divine]. Cela peut se faire de vivant du testateur, ou en certains cas** [par exemple lorsque ce qu'il donne (en legs) dépasse le tiers des biens ; ou lorsque l'application du testament aboutit à un péché ou à l'abandon d'un acte prescrit (*fard*), etc.] **alors l'exécuteur testamentaire peut [et doit] les corriger**[2]**.**
*'inna-***lläh***a* **ghafûr***un* **rrahym***un* **:**
ghafara, ghufrânan **:** absoudre ; pardonner à**.**
ghafûr, ghaffâr **:** indulgent ; miséricordieux**.**

DIEU est *ghafûr*.

L'homme en soi est faible. Malgré l'aide venant des moyens de direction (Prophète [c]**, Livre, Ange** [tous immaculés], **…), et en dépit de la volonté et de l'effort**

déployés par l'homme, celui-ci ne réussit pas très souvent à accomplir ses devoirs comme il le faut [parfois il commet des erreurs ; parfois, à certains moment, il oublie ; dans certains états de conscience, il ne peut décider d'une chose, …]. Mais, il aspire à la perfection.

L'Attribut *ghafûr* signifie que DIEU est Celui Qui excuse, pardonne facilement, Il est Bienveillant, Bon, Clément, Complaisant, Généreux, Tolérant. C'est-à-dire Il parfait comme il le faut les bons actes. Quant aux erreurs, oublis, …, commis malgré soi[3], Il efface les mauvais effets, et, des fois, Il change en bons.

Les versets 180-182 donnent un aperçu de l'arrivée de la mort, le testament[4], respect et fidélité au testament et, au besoin, corriger le testament défectueux.

N. **2**/182 :

1 – Au contraire son acte juste sera méritoire, bienfaisance (*birr*). Car il a changé l'erreur et la faute en la vérité [conforme aux prescriptions divines].

2 – Pour chaque cas, se référer au Fiqh.

3 – Pour tous les êtres humains, les gens honnêtes désireux et, en particulier, l'homme croyant, pratiquant, savant, pieux et dévoué.

4 - Quelques points sur le testament :
- À quoi bon le testament ?

Un groupe déterminé bénéficie de la loi d'héritage. Le testament est une occasion pour faire bénéficier des personnes [parents, proches, descendants au sens large des mots] qui seraient ou non dans le besoin.

Peut-être, quelqu'un de son vivant ne réussit pas à accomplir des œuvres pies, il teste qu'après sa mort les gens s'en occupent.

Il se peut que l'on ait des dettes, etc. Par le testament, le testateur peut les payer, ….

La clausule du v. 180 fait allusion à ces points.

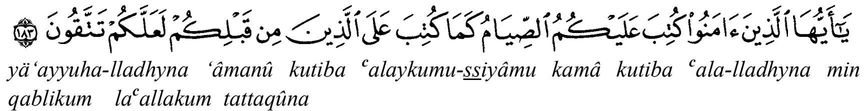
Le Prophète [s.] a dit : « ***mâ yanbaghiy li-'imra'in muslimin 'an yabyta laylatan 'illâ wa wasiyyatuhü tahta ra'sihi*** (il ne sied qu'un musulman dorme la nuit sans avoir son testament au chevet ».

- Respecter la justice et l'équité dans le testament :

L'Imâm Bâqir [c.] a dit : « celui qui respecte l'équité dans son testament est comme quelqu'un qui aurait dépensé ses biens, de son vivant, sur le chemin de DIEU ; et quiconque agit de façon inéquitable, au Jour dernier, DIEU ne le regardera pas [de ce point de vue] avec faveur ».

Un hadith dit : « Quelqu'un des 'Ansâr est décédé tandis qu'il avait des enfants en bas âge. A la fin de sa vie il avait dépensé ses richesses sur le chemin de DIEU, en ne laissant rien à ses enfants. Lorsque le Prophète [s.] a appris le fait, demanda aux gens 'qu'avez-vous fait de son corps [le décès] ?' Les gens à répondre 'on l'a enterré'. Le Prophète [s.] dit : 'si j'avais su le fait avant son enterrement, je n'aurais pas autorisé à l'enterrer dans le cimetière des musulmans, car il a abandonné ses enfants à mendier' ».

- Le testateur peut, de son vivant, changer le testament et l'améliorer selon les circonstances.
- Le testateur est enjoint à prendre en compte les parents et proches, descendants, qui sont plus dans le besoin ; et essayer de réparer les devoirs qu'il a manqués dans sa vie.



yä'ayyuha-lladhyna 'âmanû kutiba ^{c}alaykumu-ssiyâmu kamâ kutiba ^{c}ala-lladhyna min qablikum la^{c}allakum tattaqûna

183 **Croyants, le jeûne vous est prescrit, comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés, afin que vous soyez pieux-vertueux.**

***siyâm* :** (le fait de jeûner, le jeûne)**. Ce terme est le nom verbal du verbe '*sâma ^{c}an*',** (s'abstenir de)**. En la sainte religion de l'Islâm, *sawm*[1] (ou *siyâm*) consiste à** s'abstenir de ce que DIEU a ordonné de s'abstenir, de quelques choses

[intitulées *muftarât* du jeûne] pour ceux qui possèdent les conditions requises, dans un laps de temps (c. à. d. entre l'aube et la nuit tombante, *maghrib*), **ayant l'intention d'obéir sincèrement aux ordres de DIEU - exalté soit-Il -.**

Donc *sawm* est le nom d'un acte religieux qui implique aussi le sens du terme.

FORMULE PAR EXCELLENCE :

Le Jeûne islamique est l'une des formules célestes qui énonce une règle incomparable et expose un fait inégalable.

yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû kutiba ᶜalaykumu-ssiyâmu **:**
Croyants, le jeûne vous est prescrit,

L'Imâm Sâdiq *ᶜ.* **a dit « chaque fois que l'apostrophe** *yä~'ayuha-lladhyna* **est adressée aux croyants, cette appellation, cette interpellation ['issue' de la Divinité et adressée aux croyants] réjouit leur cœur et leur esprit »* et ils seront dans l'attente d'un enseignement, d'un ordre [ou d'un interdit] important, bénéfique, sacré, ..., venant d'en haut. En l'occurrence, c'est le jeûne qui leur est prescrit.**
*** voir l'explication de cette expression au début de v. 2/178.**

kamâ kutiba ᶜala-lladhyna min qablikum **:**
comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés,
kamâ kutiba **exprime la similitude, et ne désigne pas l'égalité minutieuse de la modalité ou le nombre de jours ; il s'agit du fait de jeûner[2].**

laᶜallakum tattaqûna **:**
afin que vous soyez pieux-vertueux.

Le verbe *'ittaqâ* **(d'où** *tattaqûna***) a une signification complexe ; une des notions fondamentales de cette racine est celle de protection (***wiqâya***) ;** *'ittaqâ* **c'est à la fois se garder ou se préserver de ce qu'il faut craindre ou redouter, et** (en plus) **devenir pieux-vertueux. La traduction donnée ici met l'accent sur le sens fondamental, sens qui est plus particulièrement en vue ici.**

Un h̲adîth dit : le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque ma communauté pratique le jeûne [conformément aux conditions requises], la force de volupté illicite, etc. s'atténue chez eux et ils deviennent davantage vertueux pour s'abstenir de mauvais actes [et ils s'orientent plus vers les actes charitables, *birr***] ».**

Il a dit également : « ***'al-mi*ᶜ*datu baytu kulli dâ'in wa-lh̲imyatu ra'su kulli dawâ'in*** (Toutes les affections et maladies [physiques] prennent naissance de ce qu'est introduit dans l'**estomac** ; tandis que s'abstenir des choses interdites (illicites et nocives) est le remède optimal) **».** [De même pour le domaine intellectuel ou moral et spirituel (**cœur**)] ; [physique, cœur et esprit sont interdépendants]**.**

Dans un autre h̲adîth, le Prophète ﷺ a dit : « ***s̲ûmû tas̲ih̲h̲û*** **(jeûnez ! vous serez bien-portants, en bonne santé) » ; (voir aussi l'explication du v. 2/168).**

REMARQUE : **Si l'homme accomplit le Jeûne exactement et [presque] parfaitement[3], cela abaisse (et contrôle) les voluptés illicites, et l'âme malveillante etc. et ressuscite [progressivement] l'âme rassurée, apaisée (***nafsu-lmut̲ma'inna***) ; « ô âme apaisée, retourne satisfaite et agréée vers ton Seigneur, entre accompagnée de Mes [proches] adorateurs, entre dans Mon paradis » (89/27-30).**

L'expérience démontre clairement que le Jeûne rituel est une source de grandes bénédictions ; le mois de Ramadân lui-même est béni, et c'est un moment de l'année où les Grâces divines sont plus 'proches' et plus 'accessibles'.

Le Jeûne n'est pas à proprement parler une action (*ᶜamal*) mais une abstention sincère (*'imsâk*) bien qu'il soit aussi considéré comme une œuvre pie.

Dans un hadîth *qudsiy* (venant de DIEU) il est dit : « *kullu ᶜamali 'ibni 'âdama lahü 'illa-ssawma fa'innahü liy wa 'ana 'ujziy bihi~* (tous les actes (œuvres) des enfants d'Adam leur reviennent, sauf le jeûne qui revient à Moi, et c'est Moi Qui le récompense) »[4]**.**

N. 2/183 :

1 – Le verbe *sâma* possède un autre nom verbal, *sawm* (*saum*), qui sera mentionné plus loin et qui a pratiquement le même sens que *siyâm*.

Mais le terme peut encore être employé dans d'autres contextes ; c'est ainsi que dans le verset où Marie [c.] dit « J'ai voué au Tout-Puissant un *sawm* » (cor. **19**/26), le terme *sawm* ne signifie pas 'jeûne' mais abstention de paroles, silence (*sawm*).

2 – DIEU avait ordonné à Abraham [c.] de jeûner et les gens étaient tenus de suivre son exemple, de même qu'aux autres Prophètes [c.] avant lui, depuis Adam [c.]. La sainte religion de l'Islâm révéla, au Prophète [s.], la parfaite forme et norme du jeûne, à l'intention de l'homme et de l'humanité, jusqu'à la fin des temps, une fois pour toute, précisé de tous les points de vue [comme d'ailleurs pour toutes les autres prescriptions]. Donc le jeûne est une prescription importante.

3 – La médecine d'aujourd'hui fournit aux modernistes de l'Islâm de nombreux et sérieux arguments en faveur de l'utilité physique du jeûne islamique. Des ouvrages sont publiés sur les effets hygiéniques et thérapeutiques du jeûne. Voir par exemples l'œuvre du Dr. Shelton,

publiée en Amérique ; l'œuvre de Alexis Sofrino (savant russe) ; 'Jeûne et sciences modernes' du chirurgien français, Maurice Bucail* ; etc. Ils y ont parlé de très nombreuses maladies physiques [et mentales] (telles : choléra, tuberculose, hépatite, sclérose, rhumatisme, diabète, cancer, maladies du système digestif, de peau, …,) et l'intérêt inouï qu'apporte le jeûne dans leur traitement. Mais étant donné qu'ils n'ont pas à leur portée les vérités islamiques approfondies, dans leurs recherches ils n'estiment que les aspects physiques.

* L'auteur l'avait traduit en persan.

4 – Il y a des ^{c}ârif (hommes parfaits) qui lisent : « … *'ana 'ujzä bihi~* » (c. à. d. c'est Moi la récompense).

Jeûner un mois (Ramadan) chaque année est bénéfique… {On peut dire que 'Le jeûne rajeunit l'homme'}.

Il y a des jeûnes surérogatoires, …. Le jeûne est interdit les jours des deux grandes fêtes ('al-Fitr et 'al-Adhä), …, (voir le Fiqh).

أَيَّامًا مَّعْدُودَاتٍ ۚ فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ۚ
وَعَلَى الَّذِينَ يُطِيقُونَهُ فِدْيَةٌ طَعَامُ مِسْكِينٍ ۖ فَمَن تَطَوَّعَ خَيْرًا فَهُوَ خَيْرٌ لَّهُ ۚ
وَأَن تَصُومُوا خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ١٨٤

'ayyâman mma^{c}dûdätin faman kâna minkum mmarydan 'aw ^{c}alä safarin fa^{c}idda(t)un mmin 'ayyâmin 'ukhara wa ^{c}ala-lladhyna yutyqûnahü fidya(t)un ta^{c}âmu miskynin faman tatawwa^{c}a khayran fahuwa khayrun llahü wa 'an tasûmû khayrun llakum 'in kuntum ta^{c}lamûna

184 [Le Jeûne est observé pendant] **un nombre déterminé de jours** (le mois de Ramadan)**. Celui d'entre vous qui serait malade ou en voyage,** [devra jeûner] **d'autres jours en nombre égal. Et il incombe à ceux qui ne pourraient le supporter** [qu'avec grande difficulté, et le rompent] **de le compenser en nourrissant un pauvre ; quelqu'un, volontairement, ferait davantage** (donnerait plus de nourriture) **cela vaudrait mieux pour lui ; mais il est mieux pour vous de jeûner, si vous saviez.**

'ayyâman mma^{c}dûdätin **: Ce passage est directement lié au début du verset précédent et au début du verset**

suivant ; la fin du verset précédent comme la suite de ce verset-ci se présentent, de ce point de vue, comme un ensemble de propositions incidentes. La trame principale du passage est la suivante :
« Ô croyants, il vous a été prescrit de jeûner… »
« Un nombre déterminé de jours… »
« [C'est] le mois de Ramadan, au cours duquel a été descendu le Coran… ».

faman kâna minkum mmarydan… **: Celui** [qui devrait normalement jeûner mais] **qui est malade, ou en voyage** [si ce n'est pas son métier]**, il** [devra interrompre alors son jeûne et] **jeûnera après** [le mois de Ramadan]**, un nombre de jours égal au nombre de jours** [correspondant à la durée de l'interruption due à la maladie et/ou au voyage]**.** {Sont exemptés du Jeûne : les femmes indisposées ou en couches, les malades, les débiles mentaux, les voyageurs [dont le métier n'est pas de voyager]. Le Jeûne est prescrit aux bien-portants (c.à.d. ceux qui peuvent le supporter) et aux résidents etc. voir le Fiqh}**.**

wa ᶜala-lladhyna yutyqûnahü fidya(t)un taᶜâmu miskynin **:**
***yutyqûnahü* signifie** [ceux] qui seraient mis dans l'incapacité de [jeûner] ; ne peuvent pas [jeûner]**.**

C'est-à-dire : il incombe à ceux qui devraient jeûner mais ne le font pas [à cause de vieillesse qui mettrait la personne dans l'incapacité effective de jeûner ; ou, les femmes enceintes ou qui allaitent et qui craignent pour leur enfant ; etc.] **de compenser, chaque jour de jeûne non effectué, en nourrissant un pauvre.**

Ici, le *fidyah* est une compensation[1] à donner à un pauvre pour chaque jour de jeûne non effectué.

faman tatawwaᶜa khayran fahuwa khayrun llahü **: Quant à celui qui fait volontairement plus de bien, c'est-à-dire qui donne plus que la quantité précisée, c'est bien pour lui. {Ou bien le passage**

signifie : ‘ si l’on donne le *fidyah* à un orphelin [qui est dans le besoin] c’est mieux’}.

wa ‘an tas̲ûmû khayrun̲ llakum ... **: C’est-à-dire : que vous jeûniez [le mois de Ramadan], comme cela vous a été prescrit, vaut mieux que de ‘déjeûner’ [et de donner la compensation capitale][2] ; autrement dit, les meilleurs effets du jeûne sont indubitables [et physiquement irremplaçable].**
« si vous saviez » signifie : ô croyants : si seulement vous saviez laquelle de ces deux choses est la meilleure pour vous : ’déjeûner’ (ne pas jeûner) et compenser ou jeûner comme DIEU vous l’a ordonné[3].

Vu la N. 3 **du verset précédent, si les gens savaient les intérêts et l’impact utilitaire [corporel, psychique, moral, mental et spirituel, individuel, familial et social] du Jeûne, tous les hommes doués des conditions requises, jeûneraient.**

N. **2**/184 :

1 – Pour toutes les prescriptions et détails sur le jeûne se référer au Fiqh. La quantité de la nourriture qu’il convient de donner est un ‘*mudd*’. Le ‘*mudd*’ est un poids équivalent à une livre et un tiers (dans le H̲idjâz), ou à autant que peuvent contenir les deux mains de moyenne grandeur [un *mudd* de blé, ou raisin sec, ou dattes, ou riz, …, ou leur prix].

2 – Si un bien-portant [résident] qui peut jeûner rompt [volontairement] son jeûne, doit, après le mois de Ramadan, jeûner deux mois (compensation capitale) ; s’il ne peut pas s’acquitter de ce devoir, il peut nourrir soixante pauvres. C’est ainsi que certains [riches] s’imaginaient ne pas jeûner et en revanche payer la compensation [capitale]. Or, le verset précise que « [toutefois] que vous jeûniez est meilleur pour vous ».

3 – Les bons effets éducatifs, sociaux, hygiéniques, thérapeutiques, etc. du jeûne sont innombrables.

شَهْرُ رَمَضَانَ ٱلَّذِىٓ أُنزِلَ فِيهِ ٱلْقُرْءَانُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَبَيِّنَٰتٍ مِّنَ ٱلْهُدَىٰ وَٱلْفُرْقَانِ ۚ
فَمَن شَهِدَ مِنكُمُ ٱلشَّهْرَ فَلْيَصُمْهُ ۖ وَمَن كَانَ مَرِيضًا أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ۗ
يُرِيدُ ٱللَّهُ بِكُمُ ٱلْيُسْرَ وَلَا يُرِيدُ بِكُمُ ٱلْعُسْرَ
وَلِتُكْمِلُوا۟ ٱلْعِدَّةَ وَلِتُكَبِّرُوا۟ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَىٰكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٨٥﴾

chahru ramadâna-lladhy~ ‘unzila fyhi-lqur‘ânu hudan llinnâsi wa bayyinätin mmina-lhudä wa-lfurqâni faman chahida minkumu-chchahra falyasumhu wa man kâna marydan ‘aw ^{c}alä safarin fa^{c}idda(t)un mmin ‘ayyâmin ‘ukhara yurydu-**lläh***u bikumu-lyusra wa* lâyurydu *bikumu-l^{c}usra wa litukmilu-l^{c}idda(t)a wa litukabbiru-***lläh***a ^{c}alä mâ* hadäkum *wa la^{c}allakum tachkurûna*

185 [Ces jours font] **le mois de Ramadân au cours duquel a été descendu le Coran pour guider les hommes, pour montrer clairement la bonne direction et** [pour qu’il serve de critère du] **discernement. Aussi, celui d’entre vous qui aperçoit** (qui est présent en) **ce mois, qu’il jeûne** [pendant ce mois] **; et celui qui est malade ou en voyage** [qu’il acquitte] **un nombre** [égal] **d’autres jours. DIEU veut pour vous la facilité, et Il ne veut pas pour vous la difficulté ; c’est pour que vous** [puissiez] **compléter le nombre** [de jours]**, que vous glorifiez DIEU qui vous a guidés, et que vous** [Lui] **soyez reconnaissants.**

chahru ramadâna **:**

chahr **signifie mois.** La racine de ce mot évoque la notion du ’*chuhrah*’ : mise au clair, apparition, mise en évidence, [d’où le sens usuel de ’*chuhra(t)*’ : renommée]. On dira ’*chahara-chchahru*’ pour dire que le croissant lunaire du mois est apparu**.**

Ramadân : c’est le nom du neuvième mois lunaire, [également] le nom du mois du Jeûne. D’après certains linguistes arabes, ce mois fut appelé ainsi parce que *ramd* signifie : consumer. Le mois du Jeûne est appelé Ramadân, car il consume les péchés, les immoralités.

Certains érudits disent que ‘Ramadân’ est l’un des Noms de DIEU.

Le neuvième mois est appelé ainsi parce qu’il est éminent, [donc, on dira ‘*chahru* Ramadân’ (mois de Ramadân) ‘mois de DIEU’]**.**

N. B. Tous les jours du mois de Ramadân sont bénis.

chahru ramadâna : **Dans les versets 183 et 184 le Jeûne est prescrit pour les croyants. Ce verset 185 énonce le temps du Jeûne : [le temps du Jeûne est le] mois de Ramadân.**

Il se peut que '*chahru Ramadân*' soit un sujet (nominatif) pour la 'descente du Coran', alors la signification sera 'le mois de Ramadân' est la circonstance (le mois) de la 'descente du Coran'.

Le verset propose donc non seulement un 'but plein' (qui traite de la santé corporelle, de morale et de spiritualité), mais des justifications conceptuelles. [Une notation de méta texte].

RÉFLEXION SUR LE MOIS DE RAMADÂN.

Le neuvième mois lunaire est précisé. Les 'horaires' liturgiques pour accomplir la Prière, le mois du Jeûne, la période du Pèlerinage [dont les dates se déplacent quelques jours chaque année du fait qu'ils obéissent au calendrier lunaire, en parcourant les quatre saisons environ toutes les quarante années], etc. invitent l'homme à réfléchir sur l'interaction [corporelle, voire psychique] de l'être humain et des astres [et/ou de la Nature créée par DIEU]. En d'autres termes, à ces occasions l'être humain est mieux disposé et concordant à accomplir ces actes prescrits par le Créateur de l'homme et de l'univers ; une harmonie entre l'homme et les astres et/ou la Nature : en ces heures, jours, mois, …, [déterminés par DIEU] l'homme est en meilleur état respectif [pour la Prière, le Jeûne, le Pèlerinage, etc.]* du point de vue d'interaction avec l'univers. Voilà une manifestation de 'coopération' de la Direction (*hidâya(t)*) *tachriy*^{c}*y* et *takwyny*, et l'excellent résultat créationnel.

* Ceux qui ne doivent pas les accomplir ont un autre statut dans le système de la Création.

La science classique de nos jours ne dit presque rien sur l'interdépendance de l'homme et de l'univers [du point de vue corporel, biologique, psychique, ou autre]. Elle est trop timide, ne parle pas encore à telle heure, à tel mois*, à tel jour, à tel endroit, quel est l'impact de l'univers sur une personne ; ou, quelle est la capacité corrélative à s'y harmoniser ; …. [La meilleure source où un cœur valeureux peut puiser les informations sûres est l'ensemble du Coran et la sunna (les enseignements du Prophète s. et ceux des Immaculés c.).

* Témoignage : Des croyants pratiquants sincères ont dit : 'Dans les premiers jours du Jeûne (au **mois** de Ramadân), des rénovations se produisent, peu ou prou, dans le corps et mentalement ; … ; vers la fin du **mois**, selon le cas et [la valeur de] l'acte accompli, non seulement certaines maladies aigues ou irrémédiables, corporelles ou psychiques, individuelles ou sociales, sont nettement guéries, l'homme se redresse parfaitement.

'alladhy~ 'unzila fyhi-lqur'ânu **: au cours duquel a été descendu le Coran.**

DIEU – Exalté soit-Il – rappelle ici que le Coran a été descendu (*'unzila*) pendant le mois de Ramadân [lors de la Nuit de la Valeur, du Destin (*laylatu-lqadr*)] ; c'est une circonstance fort estimable, bénéfique, sacrée, car le Coran est 'descendu' [d'en haut] en cette nuit :

- *hudan llinnâsi* **: en tant que directive** (Code et Livret divin de la vie) **pour guider les hommes** [leur montrer clairement la bonne direction]**.**
  Le v. 56/79 déclare : « … [Le Coran] **que seuls les purifiés** [extérieurs et intérieurs] **touchent »** (peuvent le comprendre et/ou le commenter) ; donc les commentateurs doivent être croyants pieux-vertueux.

Les commentateurs rapportent que le Prophète s. et l'Imâm Sâdiq c. ont dit : « Les Feuillets (*suhuf*)

d'Abraham ont été descendus (*'unzilat*) dans la troisième nuit du mois de Ramadân [ou, dans la première] ; la Torah, dans la sixième ; l'Evangile, dans la douzième ; le Coran dans *laylatu-lqadr* ». [Dès l'antiquité, le mois de Ramadân était l'un des mois de trêve].

A propos de la descente du Coran il y a des avis cités dans les commentaires. Certains érudits ont dit : « La totalité du Coran est 'descendue', dans *laylatu-lqadr*, dans la Table Gardée. Les premiers versets furent révélés au Prophète ﷺ lorsqu'il était au Jabalu-nnûr, à Hirâ', à la Mecque ; et l'ensemble des versets furent descendus (révélés) au cours de vingt-trois ans ».

- *wa bayyinätin mmina-lhudä* **: « et il montre clairement le bon chemin, la bonne Direction » .**

Ibn ᶜabbâs dit : « dans le '*hudan linnâsi* ' il y a l'idée de guider les gens en les dirigeant de l'égarement vers la bonne voie ; et dans le ' *bayyinätin mmina-lhudä* ', '*hudä*' consiste à montrer aux gens ce qui est licite ou illicite [prescrit ou proscrit, etc.] ».

Certains disent que le mot '*hudä*' **est l'un des noms du Coran.** *hudan linnâs* **signifie** *hâdiyan linnâs* **(guide [céleste] pour les hommes), cela serait la présentation (la définition) du Coran même ; tandis que** *bayyinätin mmina-lhudä* **signifie ce qui, par bienveillance et faveur, guide les hommes [vers le bien, vers la perfection, vers la prospérité, vers la vérité de la Création...].**

- *wa-lfurqâni* **: et en tant qu'indications pour distinguer le vrai du faux, le bon du mauvais.**

Voilà quelques unes des caractéristiques inouïes, heureuses et bénéfiques du Coran[1], instituées à

l'intention de tous les êtres humains [voire l'Univers tout entier], jusqu'à la fin des temps, et dont la descente primordiale a eu lieu au mois de Ramadân.

faman chahida minkumu-chchahra falyasumhu **: Aussi, celui d'entre vous qui rencontre (est présent, ou, aperçoit) le 'mois', qu'il le jeûne[2].**

wa man kâna marydan 'aw ᶜalä safarin faᶜidda(t)un mmin 'ayyâmin 'ukhara[3] **:**

et, celui qui est malade ou en voyage [non métier], [pendant le mois de Ramadân] et qui rompt son jeûne, il doit jeûner après (dans d'autres mois) un nombre de jours égal à la période de rupture de son jeûne.

*yurydu-**llâh**u bikumu-lyusra wa* lâyurydu *bikumu-lᶜusra* **:**

Le passage dit : ô gens honnêtes, croyants, en vous accordant la licence de rompre le jeûne en cas de maladie ou de voyage [etc.], et [en vous donnant la possibilité] de rattraper par la suite, après votre guérison ou votre retour à demeure, DIEU veut vous alléger et vous faciliter les choses car Il sait que le Jeûne dans ces états est difficile, etc. pour vous.

Ce passage indique qu'il n'y a pas fatalité : le choix est, en grande partie, laissé à l'intention de l'homme ; c'est la loi de 'facilité et possibilité dans la vie' ; l'homme témoignera sa réalisation dans sa vie.

… Pour Ibn ᶜabbâs, ici, la facilité (*yusr*) c'est de pouvoir rompre et la difficulté (*ᶜusr*) c'est de devoir jeûner pendant le voyage [où l'on doit 'déjeûner', rompre le jeûne (voir le Fiqh ; cf. la N. B. du v. 2/286)**.**

« Il ne veut pas pour vous la difficulté » a une signification générale. Très souvent l'homme veut faire quelque chose

qu'au fond est une erreur, DIEU le lui rappelle, Il avertit l'homme. .... [Si l'homme ne camoufle pas obstinément sa conscience et son âme par les péchés, les immoralités, etc. il s'en rendra compte, se corrigera, ira dans le bon chemin …][4]**.**

wa litukmilû-l^c^idda(t)a **: que vous rattrapiez les jours de Jeûne non effectués à cause de votre maladie ou de votre voyage, etc. et que vous ayez complété le nombre de jours du mois[5] ; ainsi les effets bénéfiques matériels et spirituels, ici-bas et dans l'au-delà, seront parfaits pour vous.**

*wa litukabbirû-***llāh***a ^c^alä mâ hadäkum* **: que vous parveniez pratiquement, en cet état d'âme transcendantal, à ce que DIEU vous a guidés au but suprême ; le Jeûne est un moyen pour y accéder[6].**

APERÇU DU BUT :

DIEU recommande ici Ses serviteurs de Le magnifier. Ce n'est pas seulement verbal, mais pratique, vécu[7]. Dans ces états véridiques de conscience, l'homme devient apte à saisir, petit à petit, la signification de l'adoration, de l'invocation, d'être adorateur et serviteur de DIEU (afin de servir l'humanité)**. Si le Jeûne est [extérieurement et intérieurement] pratiqué conforme aux prescriptions divines, Grâce à Lui, le jeûneur peut être admis dans le reflet de la Miséricorde ; … ; et cela fortifie l'esprit, stabilise la Foi, rénove le corps et le Cœur, engendre chez l'homme une nouvelle dévotion…**

N. B. Le jeûne, à l'instar du Pèlerinage [et la Prière, …] est une sorte du voyage [corporel, intellectuel, mental et spirituel].

wa la^c^allakum tachkurûna **:**

Les érudits ont signalé que le Jeûne[8] du mois de Ramadân est l'une des occasions où la volonté de l'homme s'efface, s'émancipe, se dissout [et s'éternise] dans la Volonté de DIEU[9]. L'homme [selon son passé, ses intentions et œuvres] peut réussir à être pleinement reconnaissant des bienfaits divins [concernant tous les secteurs matériels, spirituels, individuels, familiaux, sociaux, éducatifs de la vie, en rapport avec les ascendants, contemporains, descendants, à l'égard des Anges, du Livre, des Maîtres, des Amis de DIEU, des Imâms [c.] et des Prophètes [c.]]**. C'est une signification du '*chukr*' (reconnaissance). La reconnaissance pratique et sincère produit, en soi, de magnifiques effets.**

A propos de '*chukr*' (savoir gré, ou, reconnaissance) voir les versets 2/52, 56,152, 172 etc.

N. 2/185 :

1 – Dans les versets **2**/2, 44, 53, …, 151, …, le mot '*alkitâb*' (le Livre) était mentionné. C'est la première fois, en ce chapitre, que le saint mot 'Qur'ân' est mentionné.

2 – Le jeûne est prescrit pour les doués de bonne santé, de raison (ne pas être débile mental, etc.), et pour quiconque est pubère, raisonnable (*[c]âqil*), résident, ayant les possibilités ; voir le Fiqh. [Ceux qui ne doivent pas jeûner ont un autre statut. Personne n'est lésé dans le système de la Création, s'ils vivent conformément aux indications islamiques, ils auront, aussi, de très bonnes récompenses].

3 – Au verset précédent (184), ce passage débutait par '*faman kâna ...*' dans le contexte du 'nombre de jours' (c'est-à-dire quelque chose d'objectif, comptable, …) ; alors qu'ici (au v. 185) il est commencé par '*wa man kâna ...*' qui se rapporte au mois de Ramadân [au cours duquel le Coran est descendu à la Table-Gardée …], c'est-à-dire un contexte hautement éminent et auquel l'esprit et le Cœur du bon croyant est fort sensible. Par la lettre '*fa*' le Créateur le-Tout-

Miséricordieux soulage et encourage le malade ou celui qui n'est pas à demeure, …, et leur signale que par leur 'absence' [à cause d'être malade, en voyage, …], ils ne seront pas privés des faveurs exceptionnelles du mois de Ramadân et qu'ils pourront effacer cette 'absence', remplir convenablement cette lacune et rattraper les faveurs ; [voir le v. suivant]. Autrement dit, ils ne doivent pas 'regretter' d'avoir été malades, etc.

4 – C'est ainsi que l'ascétisme, le soufisme, etc. sont interdits. L'Islâm est une Religion 'normale' qui vise tous les domaines de la vie d'ici-bas et de l'au-delà. Celui qui désire la pratiquer, il suffit qu'il suive, dans la mesure de ses possibilités, le Coran et l'exemple du Prophète [s.] (**33**/21) les Prophètes [et les Imâms [c.]]. Alors, il sera, de plus en plus, directement [et indirectement], guidé et aidé par DIEU le Tout-Puissant, dans tous les domaines de la vie [en gros et en détails].

5 – Le mois lunaire peut avoir vingt-neuf ou trente jours. Il faudra tenir compte du nombre des jours précis du mois de Ramadân que l'on doit rattraper.

6 - L'homme tout en se trouvant dans le monde ici-bas, peut parvenir à l'élévation spirituelle et au transport aux firmaments angéliques et plus hauts encore. Par la Grâce divine, il (chacun en fonction de sa foi, ses intentions pures et sincères et ses actions pieuses utiles à l'humanité et pour la cause de DIEU) peut parcourir [et vivre] dans tous les domaines [sains] d'ici-bas et dans les étapes [et couches] des mondes célestes.

7 – Pour ceux qui sont exemptés du jeûne (par exemple les vieillards, les femmes indisposées etc. qui sont de bons croyants), il y a d'autres programmes pour parvenir au même but excellent. Pour tous les détails, on se référera avec intérêt au Fiqh.

8 – COMMENCEMENT DU JEÛNE.

Au début du mois de Ramadân, le Jeûne quotidien commence par la formulation de l'intention d'accomplir, sincèrement et purement pour obéir à l'ordre de DIEU – Exalté soit-Il -.

A l'instar de la Prière (voir l'explication du verset 4/43), le jeûneur a gagné sa vie [et celle des siens] honnêtement et licitement, il se nourrit de *ḫalâl* & *ṯayyib* [extérieurement et intérieurement] (cf. **2**/168).

Le Jeûne est diurne, il débute chaque jour à partir de l'aube (juste avant le début du temps de la Prière du matin) jusqu'à la tombée de la nuit (le début du temps de la Prière du *maghrib*). Le jeûneur [bien-portant, pubère, *ᶜâqil* (raisonnable), …] s'abstiendra (durant le jour) de nourriture ; rapport sexuel ; etc. [se référer au Fiqh].

Le Ramaḏân assigne une limite à l'auto complaisance et à ses propres faiblesses ; jour après jour pendant un mois, c'est une leçon spirituelle [et corporelle], de même qu'il fait naître un état de purification et un esprit de sacrifice, qui, comme l'élagage d'un arbre, apporte un renouveau et des forces neuves. Sur le plan moral et social, il procure aussi une compréhension directe de ceux qui souffrent de la faim [matérielle et/ou spirituelle]. Le principe du Jeûne est lié à celui du contrôle de soi [d'où la perfection de l'âme et de l'esprit, voire celle de la société et de l'humanité, par ce programme magnifique].

9 – D'où vient la force du Jeûne.
MÉCANISME :

- S'abstenir d'un péché, d'une chose illicite, ou d'une immoralité, en obéissant à l'ordre de DIEU, crée chez l'homme une force humanitaire très importante (voire sacrée),
- S'abstenir, honnêtement, volontairement et sincèrement, sur ordre de DIEU, de se servir d'une chose (nourriture, rapport sexuel, etc.) en soi licite, engendre une force sainte.

C'est vrai pour le Pèlerinage, la Prière, la Zakât, …, pour tous les rites, toutes les prescriptions cultuelles ;

C'est aussi vrai quant aux préceptes moraux : changer une mauvaise moralité de l'âme, en bonne ;

Enfin, c'est aussi vrai pour les principes de la Foi {croire en DIEU Unique [et connaître et reconnaître les reflets de Ses Noms et Attributs], conviction exacte au Prophète [s] et à ses enseignements (donc, à l'Imâma(t)), prendre en compte le dernier Jour et l'au-delà} : s'abstenir de fausses croyances et s'embellir par la bonne et vraie croyance.

Ce sont les leviers de transcendance humaine.

N. B. Le verset 185 expose concrètement le meilleur programme pour la réalisation de cette transcendance : Le Coran [communiqué par le Prophète [ṣ] à l'intention de l'humanité tout entière] est : *hudan linnâsi wa bayinâtin mmina-lhudä wa-lfurqâni* : la mise en pratique desquels a la potentialité parfaite de redresser tous les désireux, de montrer franchement et ingénieusement le bon chemin à parcourir et de distinguer exactement le bon, du mauvais ; le vrai, du faux, dans le développement (*ruchd*) et dans les bifurcations de la vie.

وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ أُجِيبُ دَعْوَةَ ٱلدَّاعِ إِذَا دَعَانِ
فَلْيَسْتَجِيبُوا۟ لِي وَلْيُؤْمِنُوا۟ بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ ﴿١٨٦﴾

*wa 'idhâ sa'alaka ^{c}ibâd***y** *^{c}ann***y** *fa***'inny** qarybun 'ujybu *da^{c}wa(t)a-ddâ^{c}i 'idhâ da^{c}ân***i**
*falyastajybû l***y** *wa liyu'minû b***y** *la^{c}allahum yarchudûna*

186 **Et quand Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet, en vérité Je suis Proche, J'exauce l'appel de celui qui** [M']**appelle quand il M'appelle. Qu'ils exaucent** (répondent, de bon grè, à) **Mon appel et qu'ils croient en Moi** [Je les récompenserai], [et ce] **afin qu'ils suivent la bonne direction.**

wa 'idhâ sa'alaka ^{c}ibâdy ^{c}anny **… : (Quand Mes serviteurs-adorateurs t'interrogent[1] à Mon sujet, …).**

Circonstances de la descente du verset :

- **D'après certains commentateurs, quelqu'un posa cette question au Prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : « Ô Muhammad, est-Il Proche notre Seigneur, que nous puissions être en entretien intime (*munâjât*) avec Lui, ou bien est-Il Éloigné en sorte que nous devions l'appeler [à haute voix] ? » C'est alors que DIEU fit descendre ce verset.**
- **D'après d'autres, ce verset a été révélé en réponse à des gens qui demandaient au Prophète [ṣ] comment adresser des prières à DIEU ; …**

Explication : On vient de dire (versets 183-185) que le Jeûne est l'un des meilleurs moyens par lequel l'homme peut transcender son esprit. Un hadîth dit '*da^{c}watu-ssâ'imu*

lâ turaddu' **la prière (la demande) du jeûneur [qui a les conditions requises], [adressée à DIEU], n'est [jamais] refusée.**

Le verset précédent laisse entrevoir l'élévation de l'esprit du croyant[2] jeûneur [au mois de Ramadân ou n'importe quand] **: une occasion bénie, merveilleuse, inouïe, pour être en 'liaison'** [directe] **avec le Seigneur[2].**

Le verset présent (186) l'affirme quant au Jeûne et généralise l'objet [« *wa 'idhâ* » **(lorsque)].**

*cannî*y **: « au sujet de Moi », c'est-à-dire au sujet des reflets de Mes Noms et Attributs, au sujet de Ma Miséricorde ; au sujet de ce qui se passera lors des invocations, des prières, d'entretiens intimes (***munâjât***) de Mes serviteurs-adorateurs adressés à Moi.**

fa'inny qarybun **:** [Ô Prophète, communique à tous les humains que] **« Je-Suis-Proche ». La réponse absolue, parfaite, effective et excellente, à cette question fondamentale et capitale (que signifie ce passage ?), ne saurait venir que de Lui-même.**

Qaryb (avec une majuscule) **est l'un des Noms de DIEU.** [Donc, ici le mot 'proche' n'est ni adv., ni prép., ni adj., ni circonstanciel, ni lien familial, …, ni matériel, ni spirituel]. ***Qaryb* est dans le même ordre de signification que *Latyf*[3].**

« Je-Suis-Proche » : les reflets de Mes Noms et Attributs existent, sont là, accessibles à tous ceux qui y aspirent sincèrement [et les moyens pour y parvenir sont clairement exposés. C'est ce que signale la Justice de DIEU]. C'est possible dans tous les détails de la vie quotidienne et pour l'Au-delà.

'ujybu da^c^wa(t)a-ddâ^c^i 'idhâ da^c^âni **:**

du^c^â' (d'où *da^c^wa(t), dâ^c^i, da^c^âni*) **:** appel ; invocation ; oraison ; demande ; prière ; requête ; supplication ; souhait ; vœu**.**

J'exauce l'invocation de celui qui [M']**appelle** [sincèrement] **quand il Me demande** [une chose]**. Cette phrase réassure, encourage et invite l'homme désireux à aller vers les reflets[4].de DIEU.**

DIEU, le Tout-Bienfaiteur, a accordé à l'être humain de nombreux trésors parmi lesquels la notion de *du^c^â'***.**

Du Prophète ^s.^ : « La destinée ne saurait être changée en bonne que par *du^c^â'* **[valide] ».**

Le rapport de l'homme avec DIEU n'est pas théorique, hypothétique, sentimental, 'familial', … ; il faut que celui qui demande à DIEU une chose la mérite, qu'il en soit digne au moins quasiment, peu ou prou [par ses actions, sa conduite, …][5]. Pour les Prophètes ^c.^, les Imâms ^c.^ élus par DIEU [et dans un moindre degré pour les hommes parfaits], le fait est pittoresque : par leur foi brillante, leur obéissance, leur dévotion exceptionnelle, leur équilibre (voir fin de N. 4 du v. **2**/22) **dans tous les domaines de la vie individuelle, collective et sociale, extérieure et intérieure [même dans les détails], ils s'harmonisent et se familiarisent avec les enseignements de DIEU ; Grâce à Lui, leurs volontés seront formulées d'une façon désintéressée et dans leur état purement soumis à Lui : ils sont *mustajâbu-dda^c^wa(t)* (tout ce qu'ils demandent à DIEU, sera exaucé) concernant les hommes [ou autres][6], ou concernant eux-mêmes.**

Dans un h̲adîth *qudsiy*, il est dit : DIEU adressa Sa parole à Moïse ^c.^ : « Ô Moïse ! demande Moi tout ce dont tu as besoin, même l'herbe pour brouter tes moutons, ou, le sel pour ajouter à ton repas »[7].

Voir les versets 21/9 ; 7/55 ; 19/4.
{N. B. La meilleure et l'excellente *du*[c]*â*' est celle qui soit enseignée d'en haut au serviteur pratiquant, pieux-vertueux, savant et dévot, etc.}.

N. **2**/186 :

1 – Cette phrase laisse entendre que la meilleure façon de recherche sur les notions décisives [la Divinité, …] consiste à poser la question au Prophète [s.]. Car c'est le Prophète [s.] qui a reçu la Révélation et peut communiquer au questionneur (chercheur sincère) la vérité. C'est vrai jusqu'à la fin des temps, et la meilleure réponse se trouve dans les enseignements authentiques du Prophète [s.], de Fâṯima [c.] et des Imâms Immaculés – Paix sur eux -.

sa'alaka ne désigne pas seulement une interrogation verbale (par la langue) immédiate, mais, d'après les dictionnaires, il signifie aussi une demande émanant de la conscience, du Cœur, de l'instinct, du for intérieur de l'homme.

JEÛNE AU SENS GÉNÉRAL : À part la signification rituelle, on peut envisager un sens général pour le Jeûne : En obéissant aux ordres de DIEU, s'abstenir, dans la mesure du possible, dans tous les actes de la vie, de tout ce qui est interdit. De même que, dans la vie courante, on peut être en état de Prière [permanent, fidèle], parallèlement on peut être dans l'état de Jeûne [ou l'état de Pèlerinage, permanent, fidèle, etc.]

2 – Chacun en fonction de son obéissance, de sa piété, de ses dévotions, de ses bonnes intentions, gestions et actions dans le passé et ses bons programmes pour l'avenir, dans les détails de sa vie, recevra une prémisse par la permission de DIEU : des nouvelles possibilités de faire connaissance avec les enseignements du Prophète [s.], Livre, Imâms [c.], Anges, Dernier Jour (v. 177) pourraient être en programme.

3 - Un croyant [pratiquant, savant, dévoué, pur et sincère] qui, Grâce à DIEU, s'approche des reflets de Ses Noms et Attributs, cela signifie qu'il se trouve dans le champ des reflets de Puissance, de Sagesse, de Miséricorde, …, de DIEU ; Aussi, il aura, au besoin, la connaissance

exacte et réelle des créatures, du monde matériel, de la vie [individuelle, sociale, …], de la santé, de la maladie, de la richesse, …, des sciences, de tout ce qui existe dans l'univers, …, des djinns, … ; et lui sont ouvertes les 'fenêtres' sur l'au-delà, sur les mondes célestes ; il est en la bonne harmonie avec la Création [ce fut, au degré très élevé, le cas de …, Abraham c., Jésus c., Moïse c. et Muhammad s., et après, les Successeurs c. élus par DIEU].
N. B. {Tout ce qu'on a appartient à DIEU : s'abandonner au Coran, aux enseignements du Prophète s., petit à petit [même si cela dure des dizaines d'années], agir et vivre, corps et âme, purement comme Il a enseigné, comme Il Veut}.

4 - Un petit élan, un peu d'effort et de dépense sincère, voilà que l'homme sera mis en route.

5 – Musulmans, Chrétiens, Juifs, ou autres, qui mènent sciemment une vie contraire et opposée aux enseignements de DIEU, s'ils désirent que leurs prières et oraisons - adressées à DIEU individuellement, ou chantées collectivement dans les mosquées, églises, synagogues etc. - soient exaucées, le premier pas à faire consiste à se repentir sincèrement, éviter les péchés et les immoralités, mener, petit à petit, une vie de plus en plus correcte et honnête, apprendre et pratiquer les enseignements divins, dans la mesure du possible ; par là même (intrinsèquement) leurs bons vœux et souhaits (leurs *du*c*â'*) dans tous les domaines de la vie [d'ici-bas ou de l'au-delà] seront, Grâce à Lui, réalisés.

6 – Tels les Prophètes c. [et les Imâms c.]. Cela rejoint la notion de *chafâ*c*a(t)*, voir N. 1 du v. **2**/48,…

7 – Les bons croyants pratiquants, savants et pieux ont réellement une vie qui exprime la paix, le salut : ce qu'ils implorent DIEU ; au besoin, ils reçoivent les indications magnifiques d'en haut*.

A part le fait que l'homme est guidé 'naturellement' (fonctionnement du cerveau, cœur, nerfs, muscles, etc.), il lui convient qu'il soit authentiquement 'télé guidé' d'en haut ; c'est cela l'un des fruits de la pratique de la Religion de DIEU ; d'ailleurs, ce n'est pas le but, c'est un moyen pour faire Sa connaissance, s'approcher de Ses reflets.

* Ce qui est infiniment agréable, précieux et délicieux pour l'homme. [En pratique, toutes les belles vérités (concernant la vie d'ici-bas et l'au-delà) sont exposées dans le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ].

أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ ٱلصِّيَامِ ٱلرَّفَثُ إِلَىٰ نِسَآئِكُمْ ۚ هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ ۗ
عَلِمَ ٱللَّهُ أَنَّكُمْ كُنتُمْ تَخْتَانُونَ
أَنفُسَكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ وَعَفَا عَنكُمْ ۖ فَٱلْـَٔـٰنَ بَـٰشِرُوهُنَّ وَٱبْتَغُوا۟ مَا كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمْ ۚ
وَكُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ ٱلْخَيْطُ ٱلْأَبْيَضُ مِنَ ٱلْخَيْطِ ٱلْأَسْوَدِ مِنَ ٱلْفَجْرِ ۖ
ثُمَّ أَتِمُّوا۟ ٱلصِّيَامَ إِلَى ٱلَّيْلِ ۚ وَلَا تُبَـٰشِرُوهُنَّ وَأَنتُمْ عَـٰكِفُونَ فِى ٱلْمَسَـٰجِدِ ۗ
تِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ فَلَا تَقْرَبُوهَا ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ ءَايَـٰتِهِۦ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿١٨٧﴾

'uhilla lakum layla(t)a-ssiyâmi-rrafathu 'ilä nisã'ikum hunna libâsun llakum wa 'antum libâsun llahunna **[c]alima-llāh***u 'annakum kuntum takhtânûna 'anfusakum fa***tâba** *[c]alaykum wa* **[c]afâ** *[c]ankum fa-l'äna bächirûhunna wa-btaghû mâ* **kataba-llāh***u lakum wa kulû wa-chrabû hattä yatabayyana lakumu-lkhaytu-l'abyadu mina-lkhayti-l'aswadi mina-lfajri thumma 'atimmu-ssiyâma 'ila-llayli wa lâtubächirûhunna wa 'antum [c]äkifûna fy-lmasäjidi tilka hudûdu-***llāh***i falâtaqrabûhâ kadhälika* **yubayyinu-llāh***u 'âyäti***hï** *linnâsi la[c]allahum yattaqûna*

187 **Il vous est permis, la nuit du Jeûne, d'avoir des rapports** [sexuels] **avec vos épouses ; elles sont un vêtement** (une source de repos) **pour vous et vous êtes un vêtement** (source de repos) **pour elles. DIEU sait que vous serez enclin à induire au péché votre âme ; Il agrée votre repentir et vous pardonne. Maintenant,** [pendant les nuits de Ramadân, il est permis que vous] **ayez des rapports avec elles ; et recherchez ce que DIEU a prescrit en votre faveur.** [La nuit], **mangez et buvez** [des choses *halâl* et *tayyib*], [vous pouvez manger et boire] **jusqu'à** [juste avant la fin de la nuit] **où se distingue pour vous le fil blanc de l'aube du fil noir** [de la fin de nuit], **puis jeûnez complètement jusqu'à** [la tombée de] **la nuit** [suivante]**. Et n'ayez pas de rapports avec elles pendant que vous êtes en retraite pieuse dans les mosquées. Telles sont les limites** [normatives de la loi] **de DIEU, ne vous en approchez pas** (évitez de les transgresser)**. Ainsi DIEU explique Ses versets** [et Ses signes] **aux hommes afin qu'ils soient pieux-vertueux.**

'uhilla lakum layla(t)a-ssiyâmi-rrafathu 'ilä nisã'ikum
Il vous est permis, la nuit du Jeûne, d'avoir des rapports avec vos épouses :

La signification de *'uhilla lakum* **(il vous est permis) n'est pas pareille à une 'permission' accordée par une norme**

légiférée par les hommes. C'est la 'parole' de DIEU (voir le v. 2/174) et désigne le plein sens (c. à. d. les bons effets matériels, spirituels, vitaux et intrinsèques) **de la chose permise. [Si l'homme agit conformément aux ordres de DIEU, ces effets seront assurés par le Créateur – exalté soit-Il -]**[1]**.**

Le terme *rafath* **est une métaphore pour désigner l'union intime (rapport sexuel).**

Le passage connote que 'se servir des bienfaits *halâl* **mis à la disposition de l'homme' peut dépendre des circonstances précisées par le Créateur – exalté soit-Il -, et ce qui compte c'est suivre, dans chaque cas, sincèrement, les ordres divins.**

Parmi tous les activités vitales instinctives, le verset traite du contrôle du dynamisme sexuel[2] **[et, par la suite, de l'énergie de nourritures**[3]**]. 'il est permis' laisse entendre que tout excès sexuel** [même *halâl*] **est interdit, très funeste pour le corps, la santé et la vie de l'homme et de la femme.**

hunna libâsun llakum wa 'antum libâsun llahunna **:**
elles sont un vêtement (une source de repos) **pour vous et vous êtes un vêtement** (source de repos) **pour elles.**

Le terme *libâs* **dans son sens habituel de 'vêtement' (***thawb***), est employé ici par métaphore pour désigner le corps. Lorsqu'ils sont en union intime, le corps de chacun des époux est l'un par rapport à l'autre comme un vêtement par leur proximité ainsi que par le fait que l'un couvre en quelque sorte l'autre.**

libâs **a un autre sens : source de repos. Donc on pourrait comprendre que chacun des époux est un** *libâs* **par rapport à l'autre car chacun d'eux est une source de repos (***sakan***) pour l'autre et trouve auprès de lui un**

apaisement (*sukûn*). C'est ainsi que DIEU dit qu'« Il a fait de la nuit un *libâs* pour vous » (78/10), c'est-à-dire qu'Il a fait d'elle une source de repos (*sakan*). Il a dit aussi à un autre endroit [à propos de l'âme d'Adam [c.]] : « et Il fit de lui (du même genre) une épouse afin qu'il (Adam) trouvât le repos (*liyuskina*) auprès d'elle » (7/189).

Les deux significations ajoutées, on peut dire qu'il s'agit d'un acte qui couvre (enveloppe), d'une façon juste, et protège la vertu et la continence des époux[4].

ᶜalima-llāhu 'annakum kuntum takhtânûna 'anfusakum fatâba ᶜalaykum wa ᶜafâ ᶜankum **:**
DIEU Sait que vous serez enclin à induire votre âme au péché; ….

Pour expliquer ce passage, les commentateurs se sont proposé la nécessité de connaître les circonstances de la révélation des différentes parties de ce verset ; certains se sont attachés aux différentes données traditionnelles ....

Grâce à DIEU et aux enseignements du Prophète [s.] nous proposons l'explication suivante[5] :

Ici, et dans le verset 235 du même chapitre, l'expression *ᶜalima-llāhu* (DIEU Sait que …) annonce la Connaissance absolue de DIEU sur toutes les choses et tous les faits, et attire implicitement l'attention sur les nouvelles notions bénéfiques concernant le comportement de celui [ou celle] qui jeûne [obéit à l'ordre de DIEU].

En rapport avec les versets 183-186 on vient de voir (début du verset 178) que 'le Jeûne rajeunit l'homme et renouvelle les forces motrices'. Imaginez-vous un croyant (qui ne commet pas de péchés, d'ébauches, etc. et qui garde ses forces intactes), en bonne santé (bien portant pour qui le Jeûne est prescrit) et qui jeûne (le

Jeûne active et 'attise' les instincts, les penchants sexuels, l'envie à la nourriture, etc.)[6]. Voilà une personne (homme ou femme) fortifiée [spirituellement] : si elle ne s'est pas éduquée ni perfectionnée préalablement - ce qui est, en majorité, le cas -, **alors son Cœur peut être le champ d'assaut des voluptés et des désirs illicites empêchant son ascension spirituelle, et le passage sert d'une mise en garde contre les préjudices qui consiste en deux choses concrètes et immédiates pour le jeûneur : d'une part, cohabiter avec l'épouse (qui, elle aussi s'incline et désire ardemment) et, d'autre part, manger et boire, à un moment où ces actes ne sont pas permis[7] ; et au cas où le jeûneur succombe aux désirs, il va de soi qu'il n'obtiendra pas les bons résultats institués dans le Jeûne. Le mode** *takhtânûna* **indique que ces désirs seront réitérés, plus ou moins intensément [et à quoi il faut résister]. Si le jeûneur commet une faute, à lui de se repentir pratiquement pour rejoindre les effets bénéfiques du Jeûne ; et DIEU le Très-Bienfaiteur annonce qu'« Il agrée leur repentir, Il les pardonne [et répare les mauvais effets de la faute commise par le jeûneur] »[8]. Voici un enseignement, un encouragement, une notion à prendre en compte dans l'éducation et purification et embellissement de l'âme (***tazkiya & tahdhyb***) de l'homme croyant, au mois de Rama<u>d</u>ân.**

{On déduit du verset que, physiquement et mentalement, les effets bénéfiques et fortifiants du Jeûne sont beaucoup plus importants que ceux des rapports intimes ou des nourritures}.

fa-l'äna bächirûhunna wa-btaghû mâ *kataba-**lläh**u* *lakum* **:**
Maintenant, [pendant les nuits de Rama<u>d</u>ân, il est permis que vous] **ayez des rapports avec elles ; et recherchez ce que DIEU a prescrit en votre faveur.**

bachara **(d'où** *bächirûhunna***) :** peau de l'être humain ; épiderme. ***mubâchara(t)* :** nom d'action : contacter deux corps [humains] ; ce terme désigne tout rapprochement ou tout contact quel qu'il soit avec les épouses (baiser, attouchement, tout ce qui peut conduire à la jouissance ou tout acte qui obligerait à faire ensuite la grande ablution *ghusl*)* ; [métaphoriquement] union intime. **DIEU est Digne et utilise une métaphore.**

*** (voir le Fiqh).**

Le Jeûne diurne terminé, le jeûneur peut bénéficier de la 'permission' que lui est accordée de la part de DIEU (voir le premier paragraphe de l'explication). L'attention des croyants jeûneurs est attirée sur « **recherchez ce que DIEU a prescrit en votre faveur** [prescriptions qui vous sont enseignées par le Prophète] » **; c'est-à-dire veillez sur les bons effets du Jeûne (évitez de les gâter), ne les laissez pas perdre par les excès ou défauts dans vos actes [qu'ils s'agissent des rapports, des nourritures, des comportements physiques, moraux, etc.[9]]**

« [La nuit] **mangez et buvez** [des choses *halâl* et *tayyib*] ; [vous pouvez manger et boire] **jusqu'à** [juste avant la fin de la nuit] **où se distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir** [de la fin de nuit] ». **C'est-à-dire à la nuit tombante jusqu'au moment où, juste avant le matin où vous arriviez à différencier les premières lueurs [horizontales[10]] de l'aube des ténèbres de la nuit, c. à. d. juste avant le** *fajr sâdiq* **(avant l'aube véritable : avant les premières lueurs de l'aube avant que l'horizon ne s'éclaire)*.** [Vous pouvez manger, boire et profiter des choses licites, jusqu'à l'instant avant le début du temps de la Prière du matin]*.

***Il ne faut pas se traîner jusqu'à la dernière minute** [il vaut mieux commencer le jeûne quelques minutes avant le début du temps de la prière du matin]**.**

N. B. 'mangez et buvez [des choses *halâl* et *tayyib*]**' peut avoir une signification très vaste : sens concret ; et sens abstrait**

[parallèlement aux devoirs quotidiens, réfléchir sur le système de la Création, accomplir les actes cultuels, dévotionnels, …, qui transcendent l'esprit et annoncent les bonnes nouvelles [pour le bon avenir de l'individu, la famille et la société humaine].

thumma 'atimmû-ssiyâma 'ila-llayli **:**

Puis jeûnez complètement jusqu'à [la tombée de] **la nuit** [suivante]**.**

DIEU définit la limite [journalière] du Jeûne : la fin de son temps est le début (le tombant) de la nuit suivante[11]. Ainsi on s'acquitte parfaitement d'une journée.

wa lâtubächirûhunna wa 'antum cäkifûna fy-lmasäjidi **:**

Et n'ayez pas de rapports avec elles pendant que vous êtes en retraite pieuse dans les mosquées.

tubâchirûhunna **dont le nom d'action est** *mubâcharah* **a été expliqué plus haut (dans son sens large).**

Le *cukûf* **est le fait de rester dans un lieu (***muqâm***) pour faire quelque chose. Et, du point de vue de la Religion** *'ictikâf* **est le fait de rester dans la mosquée pour accomplir les actes cultuels, pour réfléchir et purifier son âme, la fortifier, l'embellir, s'éduquer, être profondément pieux (… se familiariser avec les reflets des Noms et Attributs de DIEU)[12].**

Dans la Sahîfa(t) de l'Imâm Ridâ c., p.167 nous lisons : Le Prophète s. a dit : « *lâ 'ictikâfa 'illâ bisawm* **» (***'ictikâf* **n'est valide qu'en jeûnant) ; c. à. d. jeûner est la condition d'exactitude de l'*'ictikâf*, et l'on sait que jeûner conformément aux indications islamiques est un moyen de se rapprocher des reflets des Noms et Attributs de DIEU ; n'oublions pas que l'** *'ictikâf* **est un**

acte surérogatoire plein de bons effets …. (Pour les détails voir le Fiqh, voir aussi le v. **2**/125 ; ou la N. 1 du v. **7**/138**).**

tilka *hudûdu-**llähi*** **: Comme tous les versets du Coran, ce qui est énoncé dans ce v. 187, fait partie intégrante des normes et règles divines, absolument compatibles avec la nature de l'homme ; elles sont véritables, claires, sans pareilles, parfaites et excellentes[13].**

falâtaqrabûhâ **: (n'en approchez pas), c'est-à-dire abstenez-vous à leur égard d'irrespect, ou de ratiocination sophistique, ce qui serait le préalable d'une transgression.**

Cette expression signifie pratiquement que : maîtrisez vos instincts, apprivoisez-les, éduquez-les, …. prévenir mieux que guérir, évitez les préparatifs instinctifs ; ne permettez pas à vos sensations charnelles de se rebeller, de se diriger vers les lignes rouges (vers les interdits). C'est un ordre revivifiant qui permet l'ascension spirituelle de l'homme.

*kadhälika yubayyinu-**llähu** 'âyäti**hï** linnâsi* **: (C'est ainsi que DIEU explicite Ses instructions et Ses signes** [universels] **aux hommes) c'est-à-dire qu'Il leur fait connaître clairement le Jeûne [et les autres institutions] qu'Il leur propose, avec les modalités naturelles d'applications, les temps et les circonstances qui leur sont impartis, …, et,**

la^c^allahum yattaqûna **:**

« afin qu'ils soient pieux (que les hommes 'se familiarise' avec les enseignements de DIEU) **»[14]. C. à. d. afin que les hommes puissent s'abstenir des choses prohibées, et pratiquer les bons et transcendants programmes et œuvres qui les mènent vers la félicité, éden, Paradis et agrément de DIEU (voir l'explication du v. 2/138).**

*la^callahum yattaqûna** **laisse entrevoir que, grâce à DIEU, le terrain pour 'devenir pieux' [ou, devenir de plus en plus pieux] est déjà préparé, voire assuré,** [parce que le verset emploie le mot] **; De même pour des phrases similaires dans le Coran.**

* voir les significations de ***sabr*** et de ***taqwä*** au v. **3**/120.

{Au mois de Ramadân, chaque jeûneur sincère, pieux vertueux, pur et dévot peut, grâce à DIEU, rendre, davantage, culte à DIEU ou les services humanitaires [matériels, intellectuels et spirituels] ; (On dirait, là, le Diable est plus domptable}[15].

NOUVELLE SOURCE D'ÉNERGIE [IMMATÉRIELLE].

D'après ce qu'on vient de dire, on remarque que le Jeûne et l'*'i^ctikâf* sont [comme d'ailleurs Prière, Pèlerinage, etc.)] sources d'énergies réelles. Cette vérité est expérimentée par les gens honnêtes et croyants pratiquants [selon leur degré]. Le verset 2/187 la dévoile et l'offre à celui [ou celle] qui la désire.

C'est une invitation pour que l'homme s'émancipe, mette en acte ses potentialités innées, sorte de ses coordonnées habituelles, s'élève dans les firmaments supérieurs, connaisse les mondes suprasensibles, angéliques, les Cieux et plus encore.

N. **2**/187 :

1 – C'est pour tous les mots dont la racine est '*hallala*' (par ex. les versets 2/230, …).

Et l'inverse est vrai pour '*hurrima*' (**2**/173, …) où les effets nocifs intrinsèques sont mentionnés.

2 – INSTINCT SEXUEL : Tous les instincts sont originellement bons ; ils sont créés par DIEU, …, La santé et la sobriété de l'homme,

de la femme et de la génération dépend de la bonne utilisation de l'instinct sexuel.

En fait, cet instinct est comme un torrent, il faut le maîtriser (l'apprivoiser, le contrôler). C'est par la maîtrise (l'endiguement) de l'instinct sexuel [parmi d'autres] que l'homme se développe et se perfectionne physiquement, moralement, psychiquement et mentalement ; cela est prouvé au long de l'histoire, partout et pour tout le monde : ceux qui ont abusé ont déchu ; ceux qui se sont maîtrisés ont réussi dans leur vie et enfin ceux qui mènent, dans tous les domaines, en fonction de leurs possibilités, une vie conforme aux indications de DIEU, atteignent les sommets, deviennent les Hommes parfaits*, les Amis de DIEU, grâce à Lui, connaissent joyeusement les bienfaits tels quels.

* Un Homme parfait doit être parfait dans tous les domaines de la vie d'ici-bas et de l'au-delà.

3 – 'nourriture' au sens large du mot (v. **2**/168).

4 – On a remarqué au chapitre 4, que si les époux suivent, dans la mesure de leur possible, les règles islamiques en détail (c. à. d. qu'ils se gardent d'excès et des actes déconseillés ; et qu'ils agissent bonnement, fassent la grande ablution si nécessaire, etc.), alors les rapports sexuels seront 'source d'énergie et de fortification saine et inouïe' ; sine qua non.

5 - qui correspond aux termes-mêmes et aux expressions des différentes parties du verset et de sa position dans l'ensemble des versets concernant le Jeûne.

6 – Ces forces et ces énergies sont nécessaires (indispensables) pour accomplir les devoirs quotidiens, familiaux, etc. dans tous les domaines de la vie terrestre, pour accomplir les actes cultuels, et 'échanges' surnaturels, etc. qui éduquent, perfectionnent et transcendent le jeûneur aux niveaux très élevés (aux nouvelles coordonnées).

7 – Tandis que si le jeûneur s'occupe [comme il se doit] des devoirs journaliers, de son éducation et ses devoirs spirituels, il ne sera pas

piégé par les actes charnels, etc. [C'est ainsi qu'au début de l'Islâm les jeûneurs réalisaient les travaux accablants, supportaient gaiment les difficultés et menaient une vie bien active et joyeuse dans la société parallèlement aux Prières quotidiennes, aux éducations et aux bienfaisances familiales, tout cela pour la cause de DIEU].
8 – Les bons croyants jeûneurs aussi doivent pardonner aux autres leurs erreurs. Si la journée est bien remplie concrètement et spirituellement, à la soirée, il n'y aura aucune trace d'énervement ni d'impatience ; au contraire l'allégresse du jeûneur se répandra sur la famille, ….

9 – On veillera sur tous les actes par ex. repos, régime alimentaire, …. Accomplir [dans la mesure du possible] convenablement les devoirs [individuels, familiaux, sociaux] quotidiens ouvre les portes du Ciel. Le jeûneur, en fonction de sa conformité avec les ordres et enseignements divins, sa piété, sa dévotion, ..., recevra sa nourriture terrestre adéquate [et quelque chose d'en haut]. {Lorsqu'on ne s'adonne pas à la matérialité et qu'on obéit aux ordres divins, voilà qu'on peut être nourri [réellement] par d'autres sources sacrées, …, célestes}.

Tabarî * rapporte un hadîth : « Le Messager de DIEU – la Paix sur lui – interdisait le Jeûne continu. Certains Compagnons lui disaient alors : 'Mais, toi, tu continues le Jeûne la nuit, ô Messager de DIEU !' Il leur répondit : ' Je ne suis pas [toujours] comme vous ; [parfois] moi, la nuit**, je suis nourri et abreuvé [de nourritures et boissons célestes]' ».
* Abû Ja[c]far Muhammad Ibn Jarîr at-Tabarî est l'un des commentateurs renommé du saint Coran ; [cf. commentaire du Coran, Abrégé, traduit et annoté par Pierre Godé, Édition d'Art les Heures Claires, Paris. (Nous nous en sommes servi bien ; Que DIEU les récompense tous pour leurs bonnes œuvres !)].

A remarquer que tous les commentaires du Saint Coran [en particulier écrits par les croyants pieux, vertueux, doués de *tazkiya* et *tahdhyb*] ont des points positifs et éducatifs très importants et intéressants.

** vrai pour le jour aussi dans d'autres mois ; une faveur divine accordée par excellence au Prophète [s.] et, aux degrés inférieurs, aux Prophètes [c.], aux Imâms [c.], aux Amis, …, et c'est vrai sensiblement aux bons croyants pratiquants, pieux-vertueux savants dévots. DIEU aime tout le monde en particulier les bons.

Les dons divins (célestes) [telles nourritures célestes, houris, aides etc.] sont purs, parfaits, …, délices absolument homogènes avec le corps et l'esprit, n'ont nulle suite désagréable, …. Celui qui les reçoit en est parfaitement conscient, ressent et vit les bons effets naturels et surnaturels, en sait gré au Seigneur Qui les a voulus (…).

N. B. Ce n'est pas la particularité du Jeûne. La Prière, le Pèlerinage, l'Aumône, etc. ont des aspects et effets similaires. Et les portes du Ciel sont ouvertes sur tous les êtres humains (chacun selon ses intentions, ses efforts, ses bonnes actions, ses dépenses …, cueillera pratiquement les bons fruits édéniques, célestes, dans la vie quotidienne et dans l'au-delà ; et cela fait partie intégrante de la Religion, …).

10 – A rappeler qu'avant ce moment, il paraît dans le ciel un trait diffus de clarté verticale (l'aube verticale) qui disparaît aussitôt (il s'appelle d'ailleurs *fajr kâdhib* 'faux matin').

La 'tombée de la nuit' se définit de la façon suivante : Après le coucher du soleil, un espace bleu foncé (sans rayons directes du soleil) s'en suit ; lorsqu'il s'incline, dans le ciel, du haut de la tête de l'observateur vers le couchant, c'est le début du temps de la prière du *maghrib*, c'est le moment requis d'interruption du Jeûne ; ou bien, s'il y a des morceaux des nuages dans le ciel, juste après le coucher du soleil, les nuages en haut de la tête de l'observateur sont d'orées et lorsque les lumières les quittent et que les nuages deviennent grisâtres, c'est le moment de la rupture du Jeûne.

11 – On a dit que dans le calendrier lunaire la journée commence du début d'une nuit jusqu'au début de la nuit suivante.

12 - Il dure au moins trois jours, où l'on jeûnera [les jours].

'i^{c}tikâf est un programme très efficace pour s'éduquer (éduquer l'âme) ; celui qui a décidé de faire *'i^{c}tikâf* pour un nombre déterminé de jours, et qui est appelé de ce fait '*mu^{c}takif*', doit en respecter les règles et les convenances cultuelles et spirituelles ; le v. **2**/187 précise donc que la règle pour le '*mu^{c}takif*' est d'effectuer sa retraite spirituelle dans une mosquée [tout en ayant la possibilité de sortir de celle-ci en cas de nécessité] ; dans ce cas il ne sort pas vraiment de

son ‘état de retraite’ à condition toutefois qu’il s’abstienne de faire certaines choses (voir le Fiqh) ; le ‘*mu^{c}takif*’ doit s’abstenir des rapports les nuits aussi bien que les jours [c. à. d. éducation, signification, énergie, force vitale et spirituelle, ..., qui coulent d’en haut (ordinairement en fonction des intentions et actions du *mu^{c}takif*) vers l’âme et le Cœur du ‘*mu^{c}takif*’, ne doivent pas être perturbées par les jouissances charnelles etc.]

13 – La preuve est dans leur pratique.

14 – On a présenté cette traduction de ‘*taqwä*’ entre parenthèse, mise au soin du lecteur.

15 – Les anges [en particulier la nuit de *laylatu-lqadr* (Nuit de destinée)] descendent (**97**/4). Le jeûne du mois de Ramadân bien accompli, a des effets [corporels, psychiques et spirituels] inédits.

وَلَا تَأْكُلُوٓاْ أَمْوَٰلَكُم بَيْنَكُم بِٱلْبَٰطِلِ وَتُدْلُواْ بِهَآ إِلَى ٱلْحُكَّامِ لِتَأْكُلُواْ فَرِيقًا مِّنْ
أَمْوَٰلِ ٱلنَّاسِ بِٱلْإِثْمِ وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١٨٨﴾

wa lâta’kulû~ ‘amwälakum baynakum bi-lbätili wa tudlû bihã ‘ila-lhukkâmi lita’kulû faryqan mmin ‘amwäli-nnâsi bi-l‘ithmi wa ‘antum ta^{c}lamûna

188 **Ne mangez pas vos biens, à tort, entre vous ; n’en faites pas des présents aux juges** [injustes] **pour** [les corrompre et] **vous accaparer une partie des biens des gens, dans le péché, tandis que vous savez.**

wa lâta’kulû~ ‘amwälakum baynakum bi-lbätili **:**

Ne mangez pas vos biens entre vous à tort.

En rapport direct avec le v. 2/168 {et les versets **2**/169-187 [par exemple pour penser à la fin de la vie (v. 180), ou à la nourriture du jeûneur (v. 183) qui doit être *halâl & tayyib,* etc.]}, **ce v. 188 apprend que les uns ne s’emparent pas illicitement et injustement des biens des autres.** {L’objet de ce v. 2/188 (au sens large) est un enseignement clé pour résoudre le problème engendré par les gens malhonnêtes [corrompus et diaboliques], qui sapent la société humaine ; problème qui, de nos jours, fait rage, presque dans tous les sites de la vie sociale, partout dans le monde !}

'akl **:** manger ; s'emparer de ; s'approprier**.**
bâtil est l'antonyme de ***haqq*.**
bi-lbâtil **(à tort) :** par usurpation, vol, trahison, perfidie, vénalité, brigandage, exaction, débauche, jeu de hasard, fraude, spoliation, toute sorte de corruptions, etc**. Le verset interdit tout ceci, tous étant *harâm* (illicites) ; ils engendrent des effets funestes [individuels, sociaux, etc.]**

Commettre un *bâtil* ('manger' injustement), au fond, est synonyme de s'empoisonner, se perdre, se brûler (2/174). Ainsi le verset avertit [et prévient] les hommes. Car la formation du corps, cerveau, Cœur et âme de l'homme dépend, en grande partie*, de ce qu'il 'mange'.
*** (on n'oubliera pas les facteurs de l'héritage, du milieu, etc.).**

Plus haut, le v. 2/168 a proposé à tous les êtres humains « De ce qui existe sur la terre, mangez ce qui est licite et sain, bon (*halâl & tayyib*) ». L'une des conditions requises pour ceux qui désirent s'émanciper, se développer, se transcender, se perfectionner, avoir une vie réellement paisible et édénique ici-bas et un au-delà paradisiaque[1], consiste à suivre et respecter les indications divines concernant le *'akl* : c. à. d. s'abstenir des proscriptions, des choses déconseillées, prohibées ou interdites (*harâm*, illicite)[2] et pratiquer les prescriptions recommandées et permises, (*halâl*, licite)[3].

wa tudlû bihã 'ila-lhukkâmi ... **:**
hukkâm **dont le singulier est** *hâkim* **signifie :** juge ; magistrat ; chef ; gouvernant ; gouverneur ; autorité ; souverain ; ou, tous ceux qui jouent leur rôle**.**

Le premier passage a mentionné un acte interdit 'manger à tort …' commis directement entre les gens.

Le passage présent « n'en faites pas des présents aux juges [injustes et prévaricateurs] … », avertit d'un nouvel interdit[4].

Le verbe *'adlâ* **(d'où :** *tudlû***) signifie litt. : laisser descendre le seau, filer la corde au bout de laquelle le seau est accroché (***dalw* **(seau), de la même racine que** *'adlâ***)[5]. En langue arabe** *'adlâ dalwahu* **c. à. d. il envoya une exaction (pot-de-vin) au juge [afin d'en tirer l'usufruit].**

Le Prophète [s.] **a dit : «** *la^cana-***llāh***i-rrâchiya wa-lmurtachiya wa-ssâ^ciya baynahumâ* (DIEU refuse Sa Miséricorde à celui qui corrompt [en payant une exaction (pot-de-vin) !] et celui qui la reçoit et celui qui lie le lien entre eux) **».**

On remarque que toutes sortes d'exactions, de corruptions, …, sont sévèrement condamnées en Islâm.

De Qatâda : **'** Celui qui intente injustement un procès à quelqu'un est criminel jusqu'au moment où il revient au bon droit. Ô fils d'Adam, sache que la décision du juge ne te rendra pas licite une chose illicite, ni légitime une chose qui ne l'est pas. … Sache donc que le procès de celui en faveur de qui un jugement a été prononcé à tort, n'est pas terminé [et reste en suspens] jusqu'au Jour de le Résurrection, lorsque DIEU les réunira tous deux [le requérant et le défendeur][6]. A ce moment-là DIEU rendra justice à celui qui était dans son droit aux dépens de celui qui était en tort…'.

wa 'antum ta^clamûna **: (alors que vous savez).** [Sinon] **vous vous laisserez vaincre, en toute connaissance de cause, aux tentations :**

A - vous 'mangerez' directement les biens des autres à tort,
B – vous corromprez les juges [iniques][7] par vos biens dans le dessein de 'manger' injustement une part des biens d'autrui.

La clausule enseigne implicitement que si vous ne vous éduquez pas (si vous ne résistez pas aux tentations), votre âme malveillante, etc. vous entraînera au mal, au péché, à la corruption.

Le verset a une portée générale : il ne s'agit pas seulement des biens matériels[8] et apparents ; il vise tous les biens et toutes les richesses matérielles, culturelles, spirituelles, …, extérieures et intérieures des gens et des peuples. N'importe qui, dans sa vie, s'oppose [obstinément], de n'importe quelle façon, aux proscriptions du verset, subira, [lui-même, sa famille, ses descendants, etc.] **dans l'immédiat et/ou dans le temps, les conséquences fâcheuses de ses actes.**

N. **2**/188 :

1 – Tout cela prépare le terrain pour que l'homme connaisse DIEU (**2**/163), suive la bonne voie et [lui-même ou ses descendants, etc.] deviennent réellement heureux (grâce à DIEU, il aura des sciences, pouvoirs positifs, …, éminents).

2 – Le v. 2/188 en présente une.

3 - La Bienveillance de DIEU implique que les hommes soient avertis des dangers qu'ils encourent, que les bonnes voies soient indiquées et les portes du Paradis soient ouvertes à tous les désireux sincères.

4 - L'allure du passage laisse comprendre que s'adresser aux juges et magistrats justes, au besoin, n'est pas interdit.

5 - Si on voulait traduire littéralement, on pouvait dire : ne tirez pas ou ne traînez pas ces biens devant les juges [iniques] c'est-à-dire n'en faites pas état devant eux pour en avoir légalement l'usufruit.

6 – Il se peut qu'ici-bas, par la volonté de DIEU, ils reçoivent partiellement la réaction de leurs actions.

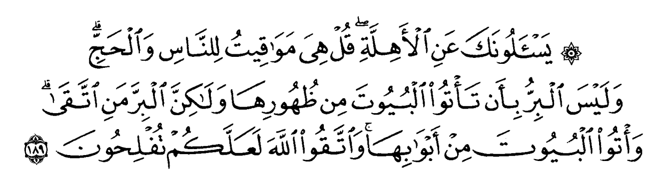
7 – Il ne s'agit pas seulement d'un juge professionnel (du métier), mais n'importe qui commettrait cette faute, est blâmé.

8 – En Occident et en Orient l'avidité corrompt beaucoup de gens qui ne se sont pas éduqués. Diverses sortes de corruptions font rage dans le monde entier. Avoir beaucoup d''argent' coûte que coûte est à la mode ! …

Tandis que l'Islâm veille à la qualité [et à la quantité] de la richesse : ***fy halâlihi hisâbun wa fy harâmihi ciqâbun*** [si la richesse est *halâl* (licite) [quand même] l'homme sera interrogé : (comment il l'a gagnée, et comment il l'a dépensée) ; si la richesse est *harâm* (illicite) alors l'homme sera sévèrement puni [en fonction de ses actes] ici-bas et dans l'au-delà].

Le verset prévient nombreux tares et nombreuses maladies individuelles et sociales, son application empêche la naissance de maints mauvais héritages.

DIEU le Tout Puissant a donné tout ce qui est nécessaire pour mener une bonne vie. Il apprend aux hommes leur fonction, ce qui leur est utile ainsi que ce qui leur est pernicieux.



*yas'alûnaka cani-l'ahilla(t)i qul hiya mawäqytu linnâsi wa-lhajji wa laysa-lbirru bi'an ta'tû-lbuyûta min zuhûrihâ wa läkinna-lbirra mani-ttaqä wa'tû-lbuyûta min 'abwäbihâ wa-ttaqû-**Illäh**a lacallakum tuflihûna*

189 **Ils t'interrogent au sujet des croissants lunaires. Dis**[-leur] **' Ils servent de repères de temps pour les** [affaires des] **hommes et pour le Pèlerinage'. La bonté (*birr*) n'est pas d'entrer dans les maisons par-derrière, mais *birr* consiste à être pieux-vertueux[1]. Entrez dans les maisons par la** [bonne (juste)] **porte et soyez pieux[1] envers DIEU afin que vous parveniez à la félicité.**

yas'alûnaka ᶜani-l'ahilla(t)i qul hiya mawäqytu linnâsi wa-lhajji **:**
***'ahilla(t)* est pluriel du *hilâl* qui signifie** le croissant de la Lune à la première nuit de sa parution ; nouvelle lune**.**
***tawqyt* (d'où** *mawâqyt*) **:** déterminer le temps**.**
***myqât* :** temps ou endroit déterminé pour une affaire[2] **; également** *myqât* **peut signifier** la fin du temps (t)**. La Résurrection est *myqât* des créatures [cela peut signifier qu'à partir de la Résurrection tout le monde (toute créature) 'entrera' dans un autre 'temps' T.]**

Le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – avait été interrogé sur les lunes croissantes et décroissantes et sur leurs différentes phases. C'est en réponse à ces questions que DIEU révéla ce verset.

ᶜalî [c.] interrogé au sujet des 'repères du temps pour les hommes' a dit : « Ce sont les repères des mois… ; jeûnez en voyant apparaître le croissant [du mois de Ramadân] et rompez en voyant le croissant [du mois suivant]. … ».

Par conséquent le commencement et la fin du mois de Ramadân et la période du Pèlerinage, etc. sont déterminés d'après le calendrier lunaire, tandis que les horaires de la Prière, du Jeûne, etc. le sont d'après le soleil. En d'autres termes, les déterminations mensuelles des faits [naturels concernant l'homme] sont lunaires ; les définitions (journalières) des 'horaires' [par ex. l'aube, midi, *maghrib*, etc.] sont solaires.

De Qatâda : 'On interrogea le Prophète [s.] pour lui demander pourquoi il y avait des croissants lunaires. DIEU révéla qu'il s'agissait de 'repères du temps pour les hommes' disposés pour le Jeûne [au début du Ramadân] et sa rupture [au début du Chawwâl], pour les rites du Pèlerinage, pour les 'périodes légales' (*ᶜidda*)[3] que les femmes doivent observer etc. et DIEU est plus Savant au sujet de ce qui convient le mieux aux hommes'.

L'interprétation du verset est donc la suivante : Ô Muhammad, ils t'interrogent au sujet des croissants lunaires, de leurs phases croissantes et décroissantes, de la pleine et de la nouvelle lune. Réponds-leur que DIEU a déterminé ces variations et ces différences pour que les croissants lunaires constituent des 'repères du temps' pour vous et pour d'autres que vous parmi les descendants d'Adam [c. 4]**.**

QUELQUES MOTS CONCERNANT LA LUNE :

De nos jours la Science garde encore silence sur les effets précis de la Lune sur la biologie [ou épi biologie] et la psychologie de l'être humain. La Médecine n'en parle pas couramment. Pourtant, il y a des faits qui peuvent servir dans les recherches inaugurales : par ex. la périodicité de la menstruation chez les femmes se fait, d'ordinaire, d'après les mois lunaires (voir ample et profitable exposition au Fiqh). Etant donné qu'aujourd'hui, bien des connaissances [physiques, chimiques, magnétiques, …] sont disponibles à propos de la Lune d'une part, et la Médecine a très bien avancé sur la physiologie, biologie, …, de l'homme, d'autre part, la Science peut entamer des recherches intéressantes et très utiles là-dessus.

Dans le Fiqh islamique la notion de ***ᶜidda*** **(voir** N. 3**) se mesure par les mois lunaires ; ou, encore la puberté d'un garçon ou d'une jeune fille est déterminée par l'âge lunaire ; de même le Jeûne, le Pèlerinage, ainsi de suite.**

REMARQUE : Le commencement de l'année lunaire est une fête [intérieure, réelle, qui doit s'exprimer dans l'extérieur ; à l'occasion de laquelle l'homme, selon son état du cœur, ressent une impulsion pour rénovation,

fait des bons projets (conformes à l'Islâm) pour la nouvelle année (…).

wa laysa-lbirru bi'an ta'tû-lbuyûta min zuhûrihâ wa läkinna-lbirra mani-ttaqä **:**

Pour le terme ***birr*** **voir le v. 177.**

min zuhûrihâ **(par derrière de la maison) : allusion à une curieuse coutume de l'Arabie antéislamique, en vogue alors chez de nombreux clans bédouins et citadins, surtout chez les Médinois et qui consistait à rentrer, au retour d'une retraite, d'un pèlerinage ou d'un voyage interrompu. Seul les Quraychites n'observaient pas cet usage et portaient pour cette raison même le surnom de** *hums*, **pluriel de** *ᶜahmas* **(énergétique, résolu dans sa croyance). Le verset mentionne cette pratique [connu par les Arabes], le rectifie et parachève par :**

wa'tû-lbuyûta min 'abwâbihâ **: (venez donc à vos demeures par la porte, [ou, frappez à la bonne (juste) porte]). Par là même le Coran déclare une notion principale à l'intention de l'humanité jusqu'à la fin des temps.**

buyût **pluriel de** *bayt* : maison ; demeure ; domicile ; chez-soi ; chambre. **[*ahla-lbayt* : famille ; spécialement : la famille du Prophète ᵴ]**

abwâb **pluriel de** *bâb* **: porte.**

Le Prophète ᵴ a dit : « *'ana madînatu-liᶜlmi wa ᶜalîun bâbuhâ* **(Je suis la Cité de Science et** ***ᶜalî*** *** en est la porte) »[5].**

* C'est vrai pour Fâtima ᶜ· et tous les Imâms ᶜ·.

[Frappez à la bonne (juste) porte] : Le verset préconise la bonne porte, la voie pour accéder aux sciences, aux connaissances authentiques, réelles, optimales, sûres et ingénieuses, aux affaires, aux bons biens et bonheurs

terrestres[6] et célestes, …, à laquelle l'homme intelligent frappera dans sa vie, dans les affaires, en l'occurrence pour son développement et sa félicité édénique. Le passage final confirme cette réalité :

*wa-ttaqû-**llâh**a la^c^allakum tufli<u>h</u>ûna* **: (soyez pieux envers DIEU, afin de parvenir à la félicité). Car c'est uniquement la pratique sincère des enseignements du Coran et du Prophète [s.] (et ses Successeurs) qui mettent l'homme sur la voie Droite et mène réellement vers les reflets des Noms et Attributs de DIEU (familiarise avec Lui), et c'est la félicité par excellence.**

N. **2**/189 :

1 – 'être pieux envers DIEU' signifie être honnête et, dans la mesure du possible, accomplir Ses enseignements, les vivre et faire Sa connaissance (alors l'homme aura la 'teinte' des reflets des Noms et Attributs de DIEU, v. 138, et deviendra source de bonté, rendra d'excellents services à l'humanité, etc.).

2 – Pour le Pèlerinage, on distingue les repères du temps (*mawâqyt zamâniyyah*) et les bornes spatiales (*mawâqyt makâniyyah*) couramment appelées '*mawâqyt*' (singulier : *myqât*). Avec observation attentive de la lune, c'est la détermination exacte du premier jour du mois de Dhû-l<u>H</u>ijja qui permet de connaître les jours du Pèlerinage (du 8 au 13 Dhû-l<u>H</u>ijja) et surtout le Jour de ^c^arafât (9e) et le Jour du Sacrifice (10e).
N. B. Aux jours du Pèlerinage les faveurs revivifiant et bénis venant de DIEU touchent les Rapprochés (*muqarrabyn*) {et les bons pèlerins [et tous les serviteurs honnêtes pieux-vertueux, dévoués partout sur la terre en fonction de leurs bonnes intentions, gestions et actions]}.

3 – La femme est tenue d'observer une '*^c^idda*' dans certaines circonstances. Ce terme désigne la période de retraite légale qu'est

tenue d’observer la femme qui vient de perdre son mari ou qui vient d’être divorcée ; voir explication 2/234 (et le Fiqh).

4 - Allusion à d’autres traditions à caractère lunaire.

On présage que chaque phase du croissant de la lune [à cause de qualités et intensités des rayons qu’elle reflète] ait des effets spécifiques sur l’homme [et les autres êtres vivants sur la terre]. Par ex. le Fiqh islamique préconise le Jeûne surérogatoire du début et de la fin de chaque mois (lunaire) ...

Il y a des écrits sur les caractéristiques et effets de chaque jour des mois lunaires [et des prières *ducâ’* respectives], (voir les calendriers lunaires, etc.).

5 – On a remarqué au v. 4/136 que Prophètes [c.], Livres, Anges sont les moyens indispensables pour que l’homme soit guidé vers DIEU. Et tous les Prophètes [c.] ont eu leur Successeurs [élus par DIEU].

Dans un hadîth le Prophète [s.] annonce « Je suis comme la Cité de Sciences ; et précise que *calî* [c.] est comme la porte de cette Cité ». En rapport avec le verset, cela signifie que : si vous désirez ‘visiter’ et parvenir au *cirfân haqîqî* (connaissance et compréhension vraie et exacte) de la Parole de DIEU (le Coran) et les enseignements du Prophète [s.] qui mènent l’homme, d’une manière optimale et excellente, vers les reflets des Noms et Attributs de DIEU, eh bien ’frappez à la porte’, entrez par les portes de ‘*ahl-albayt*’ (la Sainte Famille du Prophète [s.], voir v. **2**/177, **). C’est que les Imâms [c.] élus par DIEU sont ’les Portes’ [’les fenêtres’, Windows] qui donnent sur la connaissance authentique des reflets divins ; et c’est vrai, véritable, réel et juste. La preuve consiste en ce que, dès Adam [c.] à nos jours, dans le monde entier, dans toutes les religions, seuls ceux qui ont suivi les Prophètes [c.] et les Saints [désignés par DIEU] ont atteint l’apogée auquel les Cœurs sains et bons esprits aspirent constamment ; éden, Paradis et Haut-Paradis (Ferdows) qui attendent les Rapprochés, les Amis* [même dans la vie d’ici-bas].

* Tout être humain sincère et honnête est déjà, dans un degré, ’Rapproché et Ami’ de DIEU. Voir le v. **2**/186.

6 - RÉFLEXION :

A propos, dans une échelle mondiale, certains pays qui, continuent encore au 21ème siècle de l'ère chrétien ! Par n'importe quel programme (inhumain, injuste, …) à s'accaparer les terres et les biens des autres, et pour ce faire ils gaspillent trop de leur propre budget [appartenant à leur propre peuple]…

Que faire ?

Le verset déclare : 'entrez dans les affaires par la juste porte'. Si vous désirez avoir beaucoup de richesse, etc. Bénéficiez bonnement (d'une façon juste) des biens qui sont déjà à votre disposition dans votre pays, mettez en acte les innombrables potentiels latents chez vous ; votre pays, votre peuple, …, ont beaucoup de capacités, dirigez-les de mieux en mieux, humainement et justement, profitez des indications de la Religion : Si un pays, un peuple, évite les péchés et les immoralités, alors les maladies [physique, psychique et morale], etc. diminuent ou disparaissent [des milliards seront économisés ; la bonne santé (voir la fin du v. **2**/168) apparaît, …, c'est un terrain indispensable pour la vraie floraison de votre pays, de votre peuple et de vous-mêmes, dans tous les domaines de la vie, en faveur de l'intérieur ou l'extérieur de votre pays [et du monde entier].

DIEU a doté l'homme de bonnes solutions, ne nous y opposons pas ! Sinon au bout de quelques dizaines d'années, on sera effacé de sur la terre. [Regardons l'histoire. Les équations sont vraies pour l'individu, famille, collectivité, peuple, nation, état, réseaux…, pour les pays soi-disant musulmans et/ou autres, en orient ou en occident, sans exception].

وَقَٰتِلُواْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱلَّذِينَ يُقَٰتِلُونَكُمۡ وَلَا تَعۡتَدُوٓاْۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلۡمُعۡتَدِينَ ١٩٠

*wa qätilû fy sabyli-**lläh**i-lladhyna yuqätilûnakum wa lâta^{c}tadû~ 'inna-**lläh**a* lâyu<u>h</u>ibbu-*lmu^{c}tadyna*

190 **Combattez,** [en restant] **sur le chemin de DIEU, ceux qui vous combattent, mais n'outrepassez** (ne transgressez) **pas, DIEU n'aime pas les transgresseurs.**

Circonstance de la descente :

D'après Ibn ^{C}abbâs le verset est descendu à propos de la convention de <u>H</u>udaybiyya[1].

qätilû **vient de** *qitâl* **qui signifie :** bataille ; combat ; lutte**.**
*fy sabyli-**lläh*** **indique la cause, motif, but et la modalité du combat.**
*qätilû fy sabyli-**lläh**i* **constitue la sentence, le décret, l'arrêt.**

La première phrase : (Combattez, [en restant] **dans la voie de DIEU, ceux qui vous combattent), montre que la notion du combat est instituée pour préserver la Religion de DIEU et la possibilité de sa pratique, soutenir le juste droit dû à l'homme et à l'humanité.**

Prérogatives :

- **L'homme, en soi, est très cher, respectable, valeureux, précieux, voire honorable. Mais s'il commet sciemment des péchés, perversités, etc. il perd sa valeur. S'il attente aux gens, il faut le corriger sérieusement ; s'il insiste dans ses crimes, l'humanité ne le voudra plus. C'est pareil pour un groupe, ethnie, bande, peuple, etc. L'humanité n'aime que les gens honnêtes, justes, bons, …, au sens authentique des termes ;**
- **L'humanité n'aime pas les méchants, injustes, pervers, perfides, atroces, dévastateurs, corrupteurs, criminels [de toute sorte]. Or, parmi les descendants d'Adam** *[c.]* **il y a eu des meurtriers, criminels, etc.**

Que faire ?

Le Créateur de l'homme sait ce qu'il en est (versets 2/30, 31). Dans le v. 2/190, DIEU, le Très-Bienfaiteur, apprend la bonne solution : « Combattez …, mais n'outrepassez pas, DIEU n'aime pas les transgresseurs ».

D'après certains narrateurs, il s'agit du premier verset révélé qui donne l'ordre aux musulmans de combattre les impies hypocrites, idolâtres et les polythéistes opposants et obstinés dans la mesure où ces derniers les combattent.

Attributs qu'un combattant musulman doit avoir :

Rappelons que l'ordre du combat n'est révélé qu'après plus de 10 années d'enseignement, d'éducation et de culture (*tazkiya & tahdhyb*) islamique : le combat n'est nullement permis pour dominer les biens (richesses, familles, honneur, …) des autres ; non plus pour conquête ; pas plus pour commettre des crimes, injustices, brûler les champs, tuer les bêtes, piller, mutiler, …, [tout cela est absolument interdit]. Le verset déclare « ne transgressez pas [ne tuez pas les enfants, les femmes qui ne combattent pas, les vieillards, les malades, etc.] **»**

Le combattant 'sur la voie (pour la cause) de DIEU' doit pratiquement et sincèrement être affectif, bienveillant, sage ; qu'il respecte les droits et les limites requises ; … ; qu'il soit valeureux, brave, …. Il ne doit pas combattre par la haine, par l'impulsion de l'âme malveillante, par nervosité ; il doit être muni de bons caractères et de bonnes qualités morales, agir humainement.

A savoir que combattre les pervertisseurs, criminels, etc. incurables, après les avoir bel et bien invités à la bonne voie, ne peut être annoncé que par le Prophète [s.] **ou l'Imâm** [c.] **élu par DIEU [qui, grâce à Lui, connaissent tous les facteurs et situations actuelles et futures, et ont la sentence authentique, …]. Ainsi, De nos jours les musulmans n'attaqueront [initialement] personne ; mais**

le combat défensif reste leur droit indubitable s'ils sont attaqués.

[c]alî [c.] ordonne à ses soldats : « Quand, grâce à DIEU, vous aurez vaincu l'ennemi, ne tuez pas les blessés ; ne lésez pas les femmes mêmes si elles blasphèment contre vous ; … »[2].

*wa qätilû fy sabyli-***llāh***i-lladhyna yuqätilûnakum* **: Le passage apprend que :**

- *qâtilû* **: Le combat (*Jihâd*) [conforme aux instructions islamiques] est un acte à l'instar de la Prière, Aumône, Jeûne, Pèlerinage, etc. Il est un acte cultuel qui doit être accompli avec intention sincère [et en respectant les autres conditions requises], alors il sera dans l'intérêt de l'homme et de l'humanité.**
- *fy sabyli-***llāh***i* **: (purement pour la cause de DIEU), c'est la condition déterminante du Combat. Elle signifie : sur ordre, pour la cause et conforme aux enseignements de DIEU. Si cette condition n'est pas pleinement respectée, le combat n'aura pas son sens cultuel parfait. Pire encore, si le combat est effectué pour un but mondain (conquête, politique, ambition, etc.) il sera un coup infligé au corps de l'humanité, condamnable, qui, tôt ou tard, donnera ses fruits infernaux et brûlera ses auteurs.**
- *'alladhyna yuqâtilûnakum* **'ceux qui vous combattent'.**

  Parallèlement au sens propre du 'combat' il y a un sens figuré. De nos jours, les musulmans doivent répondre aux attaques dans tous les domaines (économiques, industriels, technologiques,

cultuels, culturels, politiques, sociaux, etc.)* **C'est un devoir pour eux, et c'est possible : il suffit qu'ils reviennent à la pratique du Coran et des paroles et actes du Prophète ﷺ ; en ce moment ils auront double effet bénéfique : un bon effet pour eux-mêmes et un bon effet pour l'humanité tout entière.**

- **L'ensemble du passage concerne tout le monde, en l'occurrence tous les [vrais] croyants et musulmans contre toutes les méchancetés, injustices, idolâtries, immoralités, impiétés, ignorances, hypocrisies, péchés, perversités ; en un mot toute opposition aux enseignements de la Religion*.**

En bref, le passage dit : si quelqu'un vous attaque, défendez-vous dûment, combattez-le (en suivant les instructions islamiques mentionnées plus haut, dans tous les domaines de la vie) ; que cette attaque vienne de l'intérieur (de vous-mêmes, de votre âme non-éduquée ou malveillante, de la part des 'vôtres' qui seraient hypocrites, impies, idolâtres, impudents, …) ou de l'extérieur (de la part des 'autres' [opposants aux enseignements divins]).

Dans l'Islâm, le combat (comme tous les faits) se situe dans le système de la Création, c'est-à-dire le combat opéré conformément aux indications de l'Islâm est absolument dans l'intérêt de l'homme et de l'humanité*.

À l'opposé des combats et guerres commis par les méchants, cyniques, malhonnêtes, impies, hypocrites, …, obstinés, le combat 'sur le chemin de DIEU', peut élever

l'homme aux degrés éminents, au niveau des vrais martyrs.

*'inna-***llāh***a lâyu<u>h</u>ibbu-lmu*^{c}*tadyna* **(DIEU n'aime pas les transgresseurs) :**

Clausule très significative. N'importe qui [Musulman, Chrétien, Juif, athée, idolâtre, polythéiste, impie, hypocrite, irréligieux, matérialiste, spiritualiste, moraliste, scientiste, … qui serait transgresseur, dans un cas de sa vie individuelle, familiale, sociale, ethnique, communautaire ; dans n'importe quel domaine, état de conscience ; …] **est visé et ne peut s'évader à la loi de la Création : Les transgresseurs, à cause de leurs actes vicieux et nuisibles, ne seront pas admis dans la Miséricorde de DIEU (ne seront pas 'aimés'), ils seront punis tôt ou tard, en toute justice. L'inverse est vrai : DIEU aime ceux qui, dans la mesure de leur possible, obéissent à Ses ordres, pratiquent Ses enseignements. Par conséquent, la clausule est un avis, un rappel à tous les êtres humains partout dans le monde et toujours ; au fond elle est l'expression d'Affection' et 'Justice' divine. Il chérit l'homme** [serviteur* adorateur]**.**

* La vie heureuse est le résultat de combats positifs, constructifs, compatibles avec la dignité humaine, corrélatifs et harmonieux avec l'excellent but de la Création. DIEU a octroyé à l'homme d'innombrables bienfaits : le plus important étant la Religion céleste ; Pour en être reconnaissant, tout un chacun, selon ses possibilités, doit lutter et lui rendre de bons services.

[De nos jours les 'centres' s'endorment 'en dodelinant de la tête' !].

N. **2**/190 :

1 – **al-<u>H</u>udaybiyya** : Sur la route de Jaddah à la Mecque.

Au mois de Dhû-lQi^{c}da de l'an 6 de l'Hégire (mars 628), le Prophète ﷺ, à la tête de ses contingents [environ 1400 hommes] se rendit à la Mecque pour accomplir le Pèlerinage. Les idolâtres,

impies et hypocrites obstinés des Quraychites s'y opposèrent à H̲udaybiyya [à environ 10 kilomètres de la Mecque]. Le Prophète [s.], malgré la protestation de certains de ses troupes, refusa d'attaquer la Mecque et faisant preuve d'une souplesse et d'une patience [et bonne solution] extraordinaire, accepta, pour éviter un affrontement sanglant, un compromis : la remise de son pèlerinage à l'année suivante. La ville devait alors lui être livrée pendant trois jours pour accomplir ses dévotions, après évacuation de ses habitants, …

2 – [c]alî [c.], après être assassiné, conseille à son fils [l'Imâm] H̲asan [c.] : « De ne pas torturer [ni tourmenter] son assassin ; de partager par moitié la nourriture du père entre l'assassin et le père ; … ».

وَاقْتُلُوهُمْ حَيْثُ ثَقِفْتُمُوهُمْ وَأَخْرِجُوهُم مِّنْ حَيْثُ أَخْرَجُوكُمْ ۚ وَالْفِتْنَةُ أَشَدُّ مِنَ الْقَتْلِ ۚ
وَلَا تُقَاتِلُوهُمْ عِندَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ حَتَّىٰ يُقَاتِلُوكُمْ فِيهِ ۖ فَإِن قَاتَلُوكُمْ فَاقْتُلُوهُمْ ۗ كَذَٰلِكَ جَزَاءُ الْكَافِرِينَ ﴿١٩١﴾

wa-qtulûhum h̲aythu thaqiftumûhum wa 'akhrijûhum mmin h̲aythu 'akhrajûkum wa-lfitna(t)u 'achaddu mina-lqatli wa lâtuqätilûhum [c]inda-lmasjidi-lh̲arâmi h̲attä yuqätilûkum fyhi fa'in qätalûkum fa-qtulûhum kadhälika jazã'u-lkäfiryna

191 **Tuez les** [pervertisseurs et impies obstinés qui vous combattent], **partout où vous les rencontriez ; chassez-les d'où ils vous ont chassés. Le trouble** (chercher à détourner les hommes de leur croyance en DIEU, et soutenir et encourager la perversité) **est pire que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne** [commencent à] **vous y combattre. S'ils vous** [y] **combattent tuez-les, c'est la punition réservée aux impies** [opposés obstinés]**.**

Suite au v. 190 [décret de Combat (*qitâl*)], DIEU, dans ce v. 191, enseigne la méthode du 'Combat (*qitâl*) sur le chemin de DIEU' :

wa-qtulûhum h̲aythu thaqiftumûhum **:**

Après avoir conseillé et invité* les pervertisseurs criminels et les opposants à la Religion divine à venir sur la bonne voie et ne pas pervertir les gens et la société humaine, s'ils insistent, s'obstinent et commencent à vous combattre, tuez-les, sur le champ de bataille, où que vous les rencontriez.

* Les musulmans [combattant sur le chemin de DIEU] ne veulent du mal à personne, au contraire ils veulent, de bon cœur, le bien pour tout le monde, dans tous les domaines, extérieurement et intérieurement.

wa 'akhrijûhum mmin haythu akhrajûkum **:**

Il se peut qu'au préalable, les impies pervertisseurs criminels et opposants à la Religion expulsent les gens de leur maison[1]. Le passage dit : les impies, …, qui vous combattent et ceux d'entre eux qui vous avaient chassés de vos demeures, chassez-les à présent, à votre tour, de leur demeure [usurpée] car ils vous ont chassés de votre demeure [légale].

wa-lfitna(t)u 'achaddu mina-lqatl **:**

La subversion est pire que la mise à mort :

***fitna(t)* (*fitna*) :** subversion ; révolte ; sédition ; trouble ; émeute ; agitation ; intrigue ; cabale ; manigance ; etc.

Dans le passage actuel, le terme *fitna* **signifie tous ces actes [par ex. bouleverser les valeurs religieuses, renverser l'ordre établi par les enseignements du Prophète ﷺ, …].**

Le verset précise que la *fitna* **est pire que tuer [physiquement] les gens[2].**

wa lâtuqätilûhum cinda-lmasjidi-lharâmi **: DIEU ordonne ici à Son Prophète [donc aux musulmans] de ne pas les combattre près (auprès) de la Mosquée sacrée à moins qu'ils n'aient eux-mêmes engagé le combat. Car, la Mosquée sacrée est une maison sûre et en sécurité dont le respect incombe à tout le monde.**

kadhälika jazã'u-lkäfiryna **: Telle est la sanction des impies [criminels].**

käfiryn **:** ‘impies’ ici au sens général du mot (mécréant, hypocrite, idolâtre, pervertisseur, …, obstiné ; voir N.5 du v. **3**/55)**.**

Le passage ne précise pas un individu ou un groupe à l’exclusion des autres. Il s’agit plutôt de l’acte impie, opposé volontairement aux enseignements de la Religion ; l’auteur obstiné d’un acte impie, qui que ce soit, sera puni sévèrement.

DIEU a créé l’homme très cher, lui a donné les organes, cerveau, nerfs, cœur, âme ; a mis à sa disposition des biens et des bienfaits innombrables. DIEU ne Veut pas que l’homme dérape, commette des injustices, crimes, etc. Le système de la Création fonctionne pour le bien de l’homme et de l’humanité ; il y a des lois inébranlables dans la nature. L’homme, dans une certaine mesure, est doté du choix, il est en gage de ses actions : s’il agit bien, il reçoit les bonnes récompenses ; s’il suit ses désirs démoniaques, s’il s’oppose aux enseignements de la Religion, commet des péchés, immoralités, injustices, alors il recevra les réactions justes de ses actions injustes. Voilà la sanction des ‘impies’.

- La Création, ses belles lois* et équations, sa justice et ses merveilles dans tous les domaines ne sont pas ébranlables par les actions ‘impies’ d’un individu, d’une ethnie ‘impie’, …, dans un court ou long terme, n’importe où et sous n’importe quel nom qu’ils s’intitulent : les malhonnêtes et méchants obstinés subiront les conséquences de leurs intentions, gestions et actions perfides ici-bas et dans l’au-delà.

*** C'est un beau caractère de la Création qui prévient les dangers, appelle les 'impies'** [par les Prophètes [c.], Livres, et d'autres bons moyens] **à revenir** [se repentir est dur mais ça vaut la peine]**, à se corriger.**
- La ou les victimes d'impiété des 'impies' seront largement récompensés ici-bas et dans l'au-delà par le Créateur le Tout-Puissant.
- Les délices d'impiété des 'impies' sont illusoires, précaires, éphémères et, tôt ou tard, les impies s'en rendront compte, ici-bas [surtout à la fin de leur vie terrestre, ils ne pourront rien faire que regarder le résultat de leur action et sentir le Feu de leur impiété] et dans l'au-delà la situation sera plus sévère encore ; ce qui sera exprimé par regret insupportable, le Feu, la géhenne, l'Enfer [avec ses couches et ses bas-fonds].

La clausule du verset invite implicitement, tout le monde, à être honnête et à éviter l'impiété.

{A part les indications apparentes, tous ces versets ont des significations intérieures merveilleuses ; voir l'astérisque à la fin de la N 3 du verset 195}.

N. **2**/191 :

1 – à l'exemple des Émigrés (Muhâjirûn) qui, au début de l'Islâm, à la Mecque, ont été expulsés de leur maison.

2 - S'opposer, obstinément aux enseignements du Coran [et du Prophète [s.]] dans la vie journalière, et suivre les penchants diaboliques, cupidité, convoitise, vautrer dans les péchés, immoralités, alcool, sexualité illicite, narcotiques, voluptés illicites, colère, égoïsme, crimes, etc. font enrager l'homme [ou la femme], qui que ce soit - en orient ou en occident – ou proférer des calomnies, gêner et combattre les gens honnêtes, faibles, … ; est une *fitna(t)*. Alors, de deux choses l'une : ou bien l'auteur doit se repentir pratiquement [c'est à quoi les versets coraniques invitent] ; ou bien, s'il [ou elle]

s'obstine à se pervertir dangereusement et pervertir les autres, les versets actuels indiquent la méthode à suivre : il faut l'arrêter une fois pour toute, il faut l'effacer [en respectant les règles requises], cela sera dans son intérêt et dans l'intérêt de l'humanité.

فَإِنِ ٱنتَهَوْاْ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٩٢﴾

*fa'ini-ntahaw fa'inna-**llāh**a* **ghafûr***un* **rrahym***un*

192 **S'ils s'arrêtent** (renoncent aux impiétés et hostilités)**, en vérité DIEU est Tout- pardonnant, Très-Miséricordieux.**

fa'ini-ntahû **: s'ils renoncent** [aux injustices] **; s'ils s'arrêtent ; s'ils s'abstiennent** [d'hostilité]**.**
en vérité DIEU est Tout- pardonnant, Très-Miséricordieux.
***ghafûr* :** celui qui couvre, dissimule, cache, pardonne, absout le péché, la faute.

Si les impies [se repentent], renoncent aux hostilités et injustices, s'arrêtent de vous[1] attaquer, dans ce cas, pardonnez-les, ils bénéficieront du Pardon de DIEU car Il pardonne leur faute [et ne vous permet pas de les combattre]. Celui [d'entre eux] qui, croira en Lui, reviendra de son impiété et se repentira de sa désobéissance, il trouvera que DIEU est Très-Miséricordieux à l'égard des êtres humains en leur accordant une excellente récompense.

N. **2**/192 :
1 – 'vous' les gens honnêtes, croyants.

وَقَٰتِلُوهُمْ حَتَّىٰ لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ ٱلدِّينُ لِلَّهِ فَإِنِ ٱنتَهَوْاْ فَلَا عُدْوَٰنَ إِلَّا عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٩٣﴾

*wa qätilûhum hattä lâtakûna fitna(t)un wa yakûna-ddynu li**llāh**i fa'ini-ntahaw falâ^c^udwäna 'illâ ^c^ala-zzälimyna*

193 [S'ils continuent leur impiété][1] **combattez les** [impies pervertisseurs obstinés] **jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de *fitna(t)*** (subversion) **et que la religion de DIEU soit** [facilement] **observée** [par tout le monde]**. S'ils s'arrêtent** [se repentent effectivement et reviennent sur la bonne voie, rappelez-vous qu'] **aucune hostilité n'est permise si ce n'est contre les injustes** [criminels obstinés]**.**

***fitna(t) (fitna)* :** agir, obstinément, à l'opposé de la Religion de DIEU, (c. à. d. se révolter contre la Religion) ; voir aussi le v. 191.

Luttez contre les blasphèmes, les actions, idées, programmes impies et pervertisseurs, dans le but d'assainir l'humanité.

fa'ini-ntahaw falâ^c^udwäna 'illâ ^c^ala-zzälimyna **: Si les impies s'arrêtent et se corrigent, alors ils seront vos frères. Le passage précise que l'hostilité n'est permise que contre les injustes, impudents, criminels, corrupteurs têtus.**

N. **2**/193 :

1 – Dans l'Islâm, se repentir, *tazkiya & tahdhyb* (purifier l'âme, l'éduquer, le fortifier et l'embellir d'une façon juste) est le premier pas à faire, c'est la base de toute éducation, tout programme de vie. C'est nécessaire pour tout le monde. Tous les Prophètes [c.], Saints, Amis de DIEU, …, ont intentionnellement accompli ces devoirs.

Le but essentiel des versets en cours n'est autre chose que, 'assainir, réellement, justement, l'homme et l'humanité' ; et en pratique, ne peut assainir les gens ou la société que celui qui, lui-même, aurait fait bien ce premier pas [qu'il s'agisse d'un parent, prof., chef, en particulier un représentant religieux, etc. (Prétentions, slogans, titres, vêture, etc. ne comptent pas)] ; {des années de travail et d'effort sont nécessaires, DIEU aidera quiconque s'y décide sincèrement}.

ٱلشَّهۡرُ ٱلۡحَرَامُ بِٱلشَّهۡرِ ٱلۡحَرَامِ وَٱلۡحُرُمَٰتُ قِصَاصٌۚ فَمَنِ ٱعۡتَدَىٰ عَلَيۡكُمۡ فَٱعۡتَدُواْ عَلَيۡهِ بِمِثۡلِ مَا ٱعۡتَدَىٰ عَلَيۡكُمۡۚ
وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلۡمُتَّقِينَ ١٩٤

*'achchahru-lharâmu bi-chchahri-lharâmi wa-lhurumätu qisâsun famani-^c^tadä ^c^alaykum fa-^c^tadû ^c^alayhi bimithli ma-^c^tadä ^c^alaykum wa-ttaqû-**lläh**a wa-^c^lamû~ 'anna-**llâh**a **ma^c^a**-lmuttaqyna*

194 **Mois sacré contre mois sacré.** [Tout] **ce qui est sacré exige la loi du talion. Quiconque se montre coupable de transgression envers vous, transgressez** (répondez-lui selon les indications islamiques) **dans une mesure**

égale (équivalente) **; soyez pieux envers DIEU et sachez que DIEU est avec les hommes pieux-vertueux** [obéissants aux ordres divins]**.**

'achchahru-lharâmu **: (les mois sacrés) : ils (c. à. d. les mois de Muharram ; Rajab ; Dhû-lQi^c^dah ; Dhû-lHijja) sont nommés 'harâm' (sacré) parce que le combat (*qitâql*), pendant ces mois, est, d'ordinaire[1], interdit.**

Il semble que ces mois sont sacrés par eux-mêmes, (c'est-à-dire que DIEU les a institués sacrés) et cette qualité essentielle se traduit formellement par l'interdiction de certains actes incompatibles avec cette sacralité, ce qui est confirmé par le verset portant sur cette question (cf. 9/36).

Dans ce verset DIEU stipule la sentence du combat pendant les mois sacrés.

'achchahru-lharâmu bi-chchahri-lharâmi **: Il y a deux significations :**
1 – En ce mois sacré (Dhû-lQi^c^dah) de l'an 7 de l'Hégire, les musulmans réussirent à entrer à la Mecque afin d'accomplir la Visite pieuse, alors que les idolâtres et polythéistes les en avaient empêché en l'an précédent (voir N. 1 du v. 191). Le passage veut dire ceci : le fait que vous entriez, au mois de Dhû-lQi^c^dah de l'an 7 de l'Hégire, dans le territoire sacré [et en état de sacralisation], est pour vous croyants un *qisâs* de ce que vous avez été empêché d'effectuer l'année précédente à ce moment-là, à cet endroit [et dans cet état].
2 – Le passage signifie que la sacralité du mois est à observer à condition que les idolâtres et polythéistes impies transgresseurs l'observent aussi[2]. Au cas où les ennemis des croyants le profanent et combattent les croyants en ces mois, les croyants ont l'autorisation de

combattre les idolâtres transgresseurs en ce mois ; c'est pour obéir à l'ordre divin et préserver la sacralité de ces mois.

wa-lhurumätu qisâsun **: C'est-à-dire, qu'il s'agisse des lieux [par ex. la Mosquée sacrée], des temps [par ex. les mois sacrés], ou autres choses sacrées [déterminées dans la Religion], la règle (loi) de la** *qisâs* **s'y applique[3].**

Le passage exprime une règle générale.

famani-ctadä calaykum fa-ctadû calayhi bimithli ma-ctadä calaykum **:**

DIEU autorise aux musulmans[4], que celui d'entre eux qui sera lésé peut rendre la pareille (l'équivalent) à celui qui l'aura lésé[5].

*wa-ttaqû-****lläh****a* **: (soyez pieux et vertueux envers** (c. à. d. dans l'application des enseignements de DIEU)**, c'est-à-dire toutes les intentions, tous les démarches, actes et programmes des musulmans, dans tous les domaines de la vie, doivent être basés sur la piété, la connaissance, etc.** [Celui qui veut prêcher la bonté, la piété, …, lui-même doit être bon, pieux, …, dans tous les secteurs de la vie individuelle, sociale, internationale et universelle][6]**.**

La phrase ne se limite pas au seul objet du verset (*qisâs*), elle renferme tous les actes de la vie d'un musulman[7], d'une société ou communauté qui veut s'appeler musulmane**.**

Suivre sincèrement les ordres de DIEU et s'abstenir de Ses interdits, lie l'homme au Ciel :

*wa-clamû~ 'anna-****lläh****a maca-lmuttaqyna* **: (sachez que DIEU est avec les hommes pieux-vertueux).**

Le mot *maca* **'avec' marque, au sens abstrait, 'rapport', 'accompagnement', 'relations' entre l'homme pieux et la Création. C'est le même mot lorsque Moïse**

dit à ses compagnons : « [N'ayez pas peur], **DIEU est 'avec' moi » (26/62).**

DIEU est avec les gens pieux-vertueux, signifie : DIEU les Agrée, les Aide, les Soutient, …, apparemment et intrinsèquement. De façon que, à cause de leur dévotion, leur pureté et leur sincérité, ils agissent sur (conformément à l')ordre de DIEU d'une part et d'autre part, les reflets de Puissance, Sagesse, …, de DIEU se manifestent en eux, en leurs intentions et en leurs actions. {Heureux ceux qui DIEU soit avec eux ! [Dans n'importe quel domaine et acte de la vie : qu'il s'agisse du combat sur le chemin de DIEU, de la Prière ou gagner honnêtement la vie, faire des études, travailler, etc.]}

N. **2**/194 :

1 – Voir la 2ème signification du premier passage.

2 – Avant la venue de l'Islâm, les idolâtres etc. considéraient le mois de Dhû-lQicda, comme un mois de trêve ; c'est durant ce mois que les Arabes organisaient le pèlerinage vers la Kacba.

3 – *qisâs* islamique est pour le bien-être de l'homme et de la société humaine.

4 – Les musulmans, grâce à l'éducation et à la pratique des enseignements de l'Islâm, sont, naturellement, pleins de bonté et d'affection envers tout être humain [voire, toute créature] ; ils supportent les préjudices qu'ils subissent ou encore ils pardonnent, suivant les indications du Coran* ; mais parfois, ils appliquent le *qisâs* [islamique], avec une intention pure et dans l'intérêt de l'humanité.
* Tout musulman doit suivre le Prophète s. qui était réellement 'clément, miséricordieux [et bienveillant]' à l'égard de tout le monde (v. 9/128).

5 – Revoir, s. v. p. la N 2 du verset 190. À remarquer que : l'hostilité des agresseurs est basée sur leur mauvais état d'âme, leur ignorance, etc. ; tandis que, au cas où les musulmans appliquent la loi du *qiṣâṣ*, il n'y aura aucune trace de haine, etc. et l'on peut dire qu'il s'agira là d'un acte cultuel [qui doit avoir les bonnes conditions requises], c'est la suite du verset qui le confirme.

6 – La pratique de l'Islâm revivifie, assainit l'homme, renouvelle le terrain d'être homme. Corps, cerveau, Cœur et esprit d'un musulman pratiquant sont préparés à produire des milliers de belles fleurs et délicieux fruits. Le Coran ne traite pas directement de la physique, chimie, physiologie, de l'économie, technologie, etc. il s'occupe essentiellement de l'être humain (il est le code divin de la vie). Dans le 'jardin' de l'homme vraiment sain, bien portant, bien éduqué (corporellement, moralement et spirituellement) bien riche [c. à. d. dans l'être d'un croyant, pratiquant, pieux-vertueux, etc.] 'poussent' les bonnes sciences, les sciences inédites, car, un tel homme est lié, d'une façon juste et parfaite, à l'univers*. Grâce à DIEU, son cerveau, Cœur et esprit reflètent les vérités de l'univers, de la Création* {en l'occurrence, ce fut le cas des savants érudits après la venue de l'Islâm, qui suivirent pratiquement la Voie de l'Islâm, les enseignements du Prophète [s.] [et de ses Successeurs [c.]] (voir v. 177, **). Ils ne disposaient pas des budgets, moyens de recherches sophistiquées et programmes exubérants de nos jours, pourtant ils ont laissé à l'humanité des **héritage**s presque inégalables [par ex. certaines merveilles de médecine, génie-civil, astrologie, …, sans pareilles, à Ispahan etc.]}. Évidemment, la loi reste valable jusqu'à la fin des temps ; cf. v. **2**/151.
Bref : « DIEU sera avec eux » c'est-à-dire Il leur octroiera des connaissances exactes, des pouvoirs justes …
* C'est vrai pour tous les bons savants, inventeurs, érudits, auteurs, etc. dans le monde entier, dès le début de la Création jusqu'à la fin des temps ; avec des puretés, intensités, importances, etc. différentes. Les découvertes ont lieu dans une 'élévatuin instantanée', dans un moment de 'pureté d'état' ou 'suite aux efforts purs' considérables de l'homme, (une liaison réelle – ou providentielle - avec la ou l'épi Création). L'Islâm offre les solutions optimales.

7 - Personne n'est obligé (forcé) à devenir 'musulman'. L'homme est libre.

L'expérience montre que celui qui mène une vie honnête est, dans l'ensemble, plus heureux qu'un homme méchant, cynique, pervers, etc.

وَأَنفِقُواْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ وَلَا تُلۡقُواْ بِأَيۡدِيكُمۡ إِلَى ٱلتَّهۡلُكَةِ وَأَحۡسِنُوٓاْۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلۡمُحۡسِنِينَ ١٩٥

*wa 'anfiqû fy sabyli-**llâh**i wa lâtulqû bi'aydykum 'ila-ttahluka(t)i wa 'ahsinû~ 'inna-**llâh**a yuhibbu-lmuhsinyna*

195 **Faites dépense sur le chemin de DIEU,** [mais, non par prodigalité ou avarice] **ne vous lancez pas de vos propres mains dans la perdition. Faites le bien. DIEU aime ceux qui** [dévoués à DIEU] **pratiquent le bien.**

Tout combat [ou toute lutte] nécessite des dépenses. En rapport avec les versets 190-194, ce v. 195 enseigne la modalité des démarches en question :

*wa 'anfiqû fy sabyli-**llâh**i* **:**

anfiqû impératif de la racine ***'anfaqa, 'infâqan* :** débourser ; dépenser (de l'argent) ; faire/engager des dépenses ; payer.

***'infâq* :** déboursement ; dépense ; engagement (de dépenses) ; entretien pécuniaire ; aumône ; pardon ; …

nafaqa(t) [pluriel : ***nafaqât***] : coût ; débours ; dépense ; frais ; pension/provision alimentaire ; [dans le Fiqh islamique, ***nafaqa(t)* et *kiswa(t)*** : frais d'alimentation, de vêtement et de logement de la famille, etc.].

*wa 'anfiqû fy sabyli-**llâh**i* **: C'est-à-dire, [pour lutter, combattre[1]] sur le chemin de DIEU, dépensez [une partie de] vos biens.**

***'infâq* pratiquée est un moyen de dénouement d'une partie de difficultés ; en soi, elle engendre une joie chez celui qui dépense et chez le bénéficier.** *'infâq* **dans la voie de DIEU cause une allégresse profonde, permanente ; la longévité, etc. (voir nombreux hadîth là-dessus).**

*fy sabyli-**llâh**i* **est la même expression qu'au début du v. 190 ;**

et le verset 195 ajoute :

wa lâtulqû bi'aydykum 'ila-ttahluka(t)i **:**
tahluka(t) **:** perdition ; ce qui mène à la perdition**.**

Les commentateurs ont des avis différents sur ce passage :

- Pour les uns, le passage signifie : ne délaissez pas les dépenses dans la voie de DIEU car DIEU remplacera ces biens par une récompense dans l'Autre Demeure tout en vous accordant la subsistance dans l'immédiat. Ibn *C*abbâs a dit à propos de ce passage : 'Qu'aucun de vous ne dise qu'il ne trouve rien à donner. Même s'il ne trouvait qu'un petit moyen, qu'il l'utilise dans la voie de DIEU'.

- **Pour d'autres, il a le sens suivant : ne vous exposez pas dans la perdition sans avoir fait les dépenses nécessaires [pour acquérir l'équipement, etc.], sans avoir les forces indispensables et sans vous en remettre à DIEU.**
- **Pour certains, le sens est le suivant : ne vous exposez pas vous-mêmes à votre perte à cause des péchés que vous avez commis en désespérant de la miséricorde de DIEU ; au contraire, gardez l'espoir en Sa miséricorde et faites de bonnes actions.**
- **D'autres enfin retiennent le sens suivant : ne délaissez pas le combat dans la voie de DIEU.**

En résumé, dans le 'combat' [et dans tous les actes de la vie quotidienne] :

- **Si vous restez avares et ne dépensez pas [une partie de] vos 'biens' [déjà octroyés par DIEU] dans la voie**

de DIEU, vous ne pourrez pas agir convenablement ; l'adversaire emportera sur vous, ainsi vous vous jetterez de vos mains dans le péril.

- **Si vous prodiguez vos 'biens', à la longue vous serez en détresse, là aussi vous vous lancerez dans une autre sorte de perdition.**

Donc, en général, il faut garder l'équilibre (cf. fin de N. 4 du v. **2**/22)**, voir le passage suivant :**

*wa 'ahsinû~ 'inna-***llāh***a* yuhibb*u-lmuhsinyna* **:**

hasuna*, *husnan : être beau/bon/bien.
husn : beauté ; bonté ; excellence ; qualité.
hasana(t) : bonne action/œuvre.
hassana*, *tahsînan : améliorer ; amener ; embellir ; enjoliver ; perfectionner.
'ahsana, 'ihsânan : faire bien/savoir faire quelque chose ; réussir.
'ihsân : bienfaisance ; bienfait ; charité ; philanthropie.
muhsin : bienfaiteur ; bienfaisant ; charitable ; bon ; philanthrope. [***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant].
mustahsan : agréable ; plaisant ; approuvé ; préférable.

Différentes significations sont données ici à l'impératif *'ahsinû* **: Le verset veut dire ici :**

- **Agissez parfaitement dans l'acquittement de vos devoirs [à l'égard de vous-mêmes] en suivant les prescriptions de la Religion et en respectant** *haqqa-nnafs* **(droits et devoirs à l'égard de soi-même), [l'épanouissement individuel].**
- **Ou encore : faites le bien, de façon désintéressée (c. à. d. pour la cause de DIEU), à l'égard de la société humaine :** *haqqa-nnâs* **(devoirs vis-à-vis de la société), [l'épanouissement moral, social].**
- **Ou encore : essayez d'avoir la meilleure connaissance de DIEU (obéissez à Ses**

enseignements ; soyez un bon serviteur, rendez de bons services, sur le chemin de DIEU, à la Religion) : [*haqqa-llāh*** (devoirs et dévotions à l'égard de DIEU, le Très Bienfaiteur) car c'est l'épanouissement total de l'homme].**

Le Prophète ṣ a dit : « La meilleure action est celle dont l'impact et les effets bénéfiques soient à longue échéance, persistants, permanents [de façon que beaucoup de gens en bénéficient (matériellement et spirituellement)]**».**

Un musulman, un croyant, un homme, lui-même doit être, avant tout, bon [dans tous les secteurs de la vie][2] afin d'être bienfaiteur, charitable, philanthrope à l'égard de la société, et travailler pour la cause de DIEU, servir Sa Religion.

Récapitulation des versets 190-195 : Ces injonctions commencent par *fy sabyli-**llāh**i* **'sur la voie de DIEU' (v. 190) et passent par** *wa-ttaqû-**llāh**a wa-ᶜlamû 'anna-**llāh**a maᶜa-lmuttaqyna* **'Soyez pieux-vertueux à l'égard** [des ordres] **de DIEU, et sachez que DIEU est avec ceux qui sont pieux-vertueux' (v. 194) pour se terminer par** *wa 'ahsinû 'inna-**llāh**a yuhibbu-lmuhsinyna* **(soyez bons, car DIEU aime les *muhsinyn*** [***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail et qu'il Lui en est reconnaissant]. (clausule du v. **2**/195) ; (voir aussi fin de l'explication du v. **2**/222).

N. 2/195 :

1 – La vie est une lutte permanente, petite ou grande, latente ou patente, avec soi-même (avec l'âme malveillante) ou contre une attaque [dans la famille, de la part des siens par ignorance ou sciemment, dans la société, dans le monde, visible ou invisible, etc.] Le passage ordonne aux gens honnêtes et aux croyants, tout en restant sur le chemin de DIEU, à se servir dûment d'une partie de leurs biens [au sens général] pour patienter, pratiquer leur Prière et mettre en œuvre leur combat et leur lutte équitables et désintéressés, afin de réussir dans la voie de DIEU.

2 – il doit s'éduquer (éduquer son âme) conformément aux indications islamiques ; s'occuper [dans la mesure du possible] de sa famille, des siens, de la société humaine, en dépensant une partie de ses biens ; être un bon serviteur de DIEU, résister et patienter [par une bonne solution] face aux difficultés et être un *muhsin*.

ESTIMATION APPROXIMATIVE SUR LUTTE, COMBAT, JIHÂD :
A – Lutte c. à. d. patience [avec bonne solution] par une action soutenue d'un individu ou d'un groupe pour résister à une force hostile, ou améliorer, assainir une situation etc. La force hostile peut résider en nous-mêmes [telle jalousie, cupidité, ignorance, convoitise ou d'autres immoralités ou des tares physiques, mentales, spirituelles, héréditaires, etc. On essayera de s'assainir, se fortifier [et au besoin, dépenser une partie de nos biens].

Ou bien la force adversaire peut avoir son siège chez autrui [chez les nôtres, nos entourages, nos collaborateurs, nos compatriotes, notre société, etc.] Par exemple, les conjoints se doivent de se corriger, de s'assainir, de se perfectionner – ce qui implique une patience bénie - dans la mesure de leur possibilité [matérielle, spirituelle, corporelle, intellectuelle, morale] afin d'avoir un bon foyer, de bons enfants, une bonne vie, dans l'immédiat, l'avenir et l'au-delà.

B - Il va de même pour le combat (ou, oppositions, antagonisme, émulation, assaut).

C - Jihâd vient de *jahd* qui signifie 'effort'. *Jâhada, jihâdan* : s'appliquer ; déployer tous ses efforts. Il est traduit en 'guerre sainte' ; c'est une institution divine pour combattre/lutter contre les impies, idolâtres, pervertisseurs et agresseurs obstinés. Il est justifié et pratiqué par le commandement du Prophète [s.] [ou des Saints Imâms [c.] élus par DIEU] qui normalement eux-mêmes y participent. Les croyants [éduqués, bons et] adultes se doivent d'y participer si besoin est, mais pas tous, pourvu qu'un nombre suffisant d'entre eux y prenne part.

Une importante condition préalable au Jihâd est qu'il soit précédé d'une juste exhortation aux impies pervertisseurs, et le processus doit être stoppé une fois l'ordre établi, c'est-à-dire quand les idolâtres, agresseurs, corrupteurs etc. ont accepté de suivre les enseignements de la Religion ou le statut de protégés, ou bien lorsque la Religion (l'humanité) n'est plus menacée à cause de leur agissement.

Les versets 190-195 ont exposé parfaitement le but et la modalité de la lutte, du combat et du Jihâd.

وَأَتِمُّوا۟ ٱلْحَجَّ وَٱلْعُمْرَةَ لِلَّهِ ۚ
فَإِنْ أُحْصِرْتُمْ فَمَا ٱسْتَيْسَرَ مِنَ ٱلْهَدْىِ ۖ وَلَا تَحْلِقُوا۟ رُءُوسَكُمْ حَتَّىٰ يَبْلُغَ ٱلْهَدْىُ مَحِلَّهُۥ ۚ
فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا أَوْ بِهِۦٓ أَذًى مِّن رَّأْسِهِۦ فَفِدْيَةٌ مِّن صِيَامٍ أَوْ صَدَقَةٍ أَوْ نُسُكٍ ۚ
فَإِذَآ أَمِنتُمْ فَمَن تَمَتَّعَ بِٱلْعُمْرَةِ إِلَى ٱلْحَجِّ فَمَا ٱسْتَيْسَرَ مِنَ ٱلْهَدْىِ ۚ
فَمَن لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ ثَلَٰثَةِ أَيَّامٍ فِى ٱلْحَجِّ وَسَبْعَةٍ إِذَا رَجَعْتُمْ ۗ تِلْكَ عَشَرَةٌ كَامِلَةٌ ۗ
ذَٰلِكَ لِمَن لَّمْ يَكُنْ أَهْلُهُۥ حَاضِرِى ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ ۚ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿١٩٦﴾

*wa 'atimmû-lhajja wa-l^{c}umra(t)a li**llāh**i fa'in 'uhsirtum fama-staysara mina-lhadyi wa lâtahliqû ru'ûsakum hattä yablughal-hadyu mahillahü faman kâna minkum mmarydan 'aw bihï~ 'adhan mmin rra'sihï fafidya(t)un mmin siyâmin 'aw sadaqa(t)in 'aw nusukin fa'idhã 'amintum faman tamatta^{c}a bi-l^{c}umra(t)i 'ila-lhajji fama-staysara mina-lhadyi faman llam yajid fasiyâmu thaläthа(t)i 'ayyâmin fy-lhajji wa sab^{c}a(t)in 'idhâ raja^{c}tum tilka ^{c}achara(t)un kâmila(t)un dhälika liman llam yakun 'ahluhü hâdiri-lmasjidi-lharâmi wa-ttaqû-**llāh**a wa-^{c}lamû~ 'anna-**llāh**a* chadydu-l^{c}iqâbi

196 **Acquittez-vous parfaitement du *hajj*** (pèlerinage de *tamattu^{c}*) **et de la ^{c}umra pour** [obéir à l'ordre de] **DIEU. Si vous êtes empêchés, recourez à une offrande facile ; et ne vous rasez pas la tête tant que l'offrande n'est pas parvenue en son 'lieu'** [de sacrifice et qu'elle est immolée]**. Quant à celui qui est malade ou atteint d'un mal affectant la tête** [et qui devra se raser avant que l'offrande ne parvienne en son 'lieu', il devra] **compenser en jeûne ou en aumône ou en offrant un sacrifice. Lorsque vous serez en sécurité, celui qui aura pu jouir de *^{c}umra*** [et se prépare] **au pèlerinage** [*tamattu^{c}*], [qu'il sacrifie, lors de ce pèlerinage] **ce qui** [lui] **est facile** [de présenter] **comme offrande ; celui qui n'en trouve pas, qu'il jeûne trois jours pendant le pèlerinage et sept jours lorsqu'il reviendra** [chez lui]**, soit dix jours entiers ;** [tout] **cela** [est décrété] **pour celui dont la famille n'habite pas près de la Mosquée sacrée** (la Mecque)**. Soyez pieux envers DIEU, et sachez bien que DIEU a la punition** [corrective] **très sévère.**

Introduction :

L'éducation, l'assainissement, le vrai développement et la perfection de l'homme (*tazkiya & tahdhyb*) impliquent un programme parfait (venant du Ciel).

Suite aux versets précédents [concernant la lutte, le combat et le Jihâd], les versets 196-203 traitent du Pèlerinage (*Hajj*) pour ceux qui en ont la possibilité [matérielle,

corporelle, voire spirituelle] ; {et, c'est un enseignement pour ceux qui n'en ont pas la possibilité matérielle et qui se doivent, si possible, de tenir en compte, dans leur vie, les leçons qu'il y a dans le Pèlerinage}.

Le lien et le rapport entre les versets du 'combat sur le chemin de DIEU' et ceux du 'Pèlerinage pour obéir à DIEU' est intrinsèque. Les deux groupes de versets se situent dans la même formule, chaque groupe a une modalité spécifique mais analogue, et mène vers le même but : les reflets des Noms et Attributs de DIEU, le Très-Miséricordieux, le Tout-Bienfaiteur.

Le 'Pèlerinage' est une sorte de 'combat', d''expédition', et, l'on peut envisager que le 'combat' est une sorte de Pèlerinage. [C'est vrai pour tous les actes cultuels : Prière, Jeûne, Aumône, etc.] {A part ces actes, certaines autres actions (œuvres) pieuses peuvent avoir une récompense analogue à celle de la Prière, du Jeûne, du Pèlerinage, etc. Par exemple une bonne œuvre intellectuelle et éducative [conforme aux enseignements islamiques] peut très bien mériter une récompense similaire à celle de la Prière [surérogatoire ou non], ainsi de suite}.

Abû S̲âlih̲ rapporte que le Prophète [s] a dit : « Le Pèlerinage est Jihâd et ᶜumra est volontaire (*'al-h̲ajju jihâdun wa-lᶜumratu tat̲awwuᶜun*)* ».

Il y a une similitude ; et, en même temps ils sont complémentaires l'un pour l'autre. Il s'avère nécessaire que tout acte cultuel (rituel) soit pratiqué, dans la mesure du possible, complètement, intégralement, parfaitement '***wa 'atimmû***… (accomplissez parfaitement le Pèlerinage) …'].

* *jihâd* signifie fondamentalement 'effort' intérieur ou extérieur. Dans la terminologie islamique, ce terme désigne surtout ce qui est appelé en français 'guerre sainte' bien que sa racine n'évoque rien de belliqueux. La guerre sainte est appelée '*jihâd*' car elle représente l'exemple par excellence

de l'effort physique, moral et spirituel dans le chemin de DIEU. Dans ce sens de 'guerre sainte', '*jihâd*' peut désigner – selon les termes d'un hadîth – la 'petite guerre sainte ('*aljihâda-l*'*asghar*') contre les impies pervertisseurs extérieurs, ou la 'grande guerre sainte' ('*aljihâda-l*'*akbar*) contre les impulsions de l'âme malveillante et les tentations diaboliques qui dévastent le cœur de chaque homme non-éduqué. Dans ce hadîth, le Pèlerinage est qualifié de jihâd, et il l'est au moins sous trois rapports :

- en tant qu'effort pour le mener à son terme ;
- en tant que grande guerre sainte dans la mesure où il exige du pèlerin le dépouillement, la sincérité et une attention continuellement tournée vers DIEU.
- en tant qu'un acte cultuel (rituel) institué par DIEU [à l'instar du Jeûne, v. **2**/183, etc.].

On remarquera par ailleurs que les versets concernant le Pèlerinage (196-203) sont situés entre les versets se rapportant au combat.

La Ka^{c}ba existait dès l'antiquité [on dit qu'elle fut construite par Adam $^{c.}$]. Elle était quasiment démolie dans le temps. Abraham $^{c.}$, accompagné par son fils ainé Ismaël $^{c.}$, la restaura. Elle est évidemment la plus ancienne Maison dédiée à DIEU sur la terre et continue à être affectée au culte du DIEU Unique.

Remarque : les mosquées [et lieux de culte], dans le monde entier, ne doivent servir qu'au culte et à l'adoration du DIEU Unique (**72**/18).

Le pèlerinage à la Ka^{c}ba existait avant l'Islâm. Le Coran dit que le pèlerinage des Arabes de l'époque païenne

s'était tellement abâtardi que « leur prière à la Maison sacrée n'était qu'un sifflement et un battement de mains » (8/35).

Le Prophète [s.] donna du Pèlerinage la version complète et parfaite et accomplit ses deux propres pèlerinages : le pèlerinage de l'an 7 de l'Hégire (mars 629), qui donna lieu au traité de Hudaybiyya, et celui dit 'de l'adieu' en l'an 10 (mars 632). Ce dernier fut le plus important du point de vue de l'exemple donné aux générations futures, où, de retour de la Mecque, à Ghadîr Khum, sur ordre de DIEU, il présenta *[c]alî* [c.] comme Imâm [élu par DIEU] ; (voir la notion de Imâma(t) et Wilâya(t), v. **2**/124).

'al-Hajj (le Pèlerinage) :

Ceux qui 'possèdent les moyens (financiers licites, santé, force nécessaire pour accomplir les rites [sinon, on peut faire accomplir les rites, par quelqu'un d'autre, par procuration], sécurité, etc.)**' (3/97) sont tenus [une fois* dans leur vie, à accomplir le Hajj** [les pèlerinages des fois suivantes seront surérogatoires]**.**

*** L'Imâm Ridâ** [c.] **a dit « 'une fois'** [le Pèlerinage est 'obligatoire' pour ceux qui ont les conditions requises, et les fois suivantes c'est recommandé] **parce que DIEU a prescrit aux hommes les actes 'obligatoires' selon leur possibilité** [requise et d'après ce que leur est nécessaire] **».**

À l'instar d'accomplir la Prière, le Jeûne, etc. les rites du Pèlerinage (*manâsik*) s'accomplissent dans l'intention d'obéir au commandement de DIEU, le Tout-Bienfaiteur.

L'idée du Pèlerinage (c. à. d. Pèlerinage majeur ou grand Pèlerinage, al-Hajj) est exprimée par deux actes : *al-[c]umra* et *al-hajj* (c. à. d. dans le grand Pèlerinage la *[c]umra* est incluse dans le *hajj* ; autrement dit cette *[c]umra* est l'un des éléments constitutifs du grand Pèlerinage.

À remarquer qu'il existe un pèlerinage *ᶜumra* qui n'est pas pour ainsi dire obligatoire, il est surérogatoire (recommandé) ; c'est une visite pieuse qu'on peut accomplir n'importe quand dans l'année ; il ne peut pas remplacer le grand Pèlerinage. Ses actes sont analogues à ceux de la *ᶜumra* du grand Pèlerinage ; [appeler un 'h̲âjj' celui qui a effectué [uniquement] ce pèlerinage surérogatoire est abusif].

1 - La *ᶜumra* [du grand Pèlerinage] : La *ᶜumra* aura lieu dans l'ordre suivant :

- Formuler l'intention d'accomplir le Pèlerinage,

- *ih̲râm* : sacralisation et état de sacralité (du verbe '*ah̲rama*' sacraliser, être en état de sacralité**), elle implique la pureté de l'intention, corps, vêtement ;** [Contrôlée par la pureté, sincérité et joie du cœur et de l'esprit, le pèlerin laisse s'envoler l'esprit dans les firmaments de la Médine, et de la Maison de DIEU, (Kaᶜba à la Mecque) , et surtout diriger l'attention vers DIEU]**. En tant qu'acte de sacralisation. L'*ih̲râm* est un acte précis qui, après l'intention, marque l'entrée en Pèlerinage et qui doit nécessairement être accompli avant le passage des bornes spatiales (***mawâqît makâniyya*). {***mawâqît* (lieux spéciaux) pluriel de *mîqât*. Il y a cinq *mîqât* (lieu), dans l'un desquels le pèlerin entre en sacralisation, voir le Fiqh}. Il existe aussi des bornes temporelles qui marquent le moment à partir duquel le pèlerin peut entrer en *'ih̲râm*, {faire, si possible, les grandes ablutions ; et} porter (revêtir) le vêtement de l'*ih̲râm* composé de deux pièces de linge non cousues (voir le Fiqh).**

[*muh̲rim* est la personne qui a pris l'état de sacralité, qui entre en état d'*ih̲râm*. En tant qu'état, l'*ih̲râm* exige

du *muhrim* le respect de certaines règles (*'ihlâl*, etc.) et de certains interdits (voir le Fiqh)] ;

- *'ihlâl* : proclamation de la '*talbiyah*' : commencer par '*labbayk 'allähumma labbayk lâcharîka laka labbayk 'inna-lhamda wa-nni^{c}mata wa-lmulka laka labbayka lâcharîka laka labbayk*' (À Ton service, mon DIEU, à Ton service ! …), ou des formules similaires, lors du voyage qui suit l'*ihrâm*, et la répéter quelquefois jusqu'à l'arrivée à l'Enceinte (Haram) en cas de ^{c}*umra*, [et jusqu'à ^{c}arafât en cas de hajj] ;
- *tawâf* : circumambulation autour de la Ka^{c}ba. En commençant à partir de la Pierre Noire, Hajaru-l'Aswad, le pèlerin tourne sept fois autour de la Ka^{c}ba ;
- *Prière* [de *tawâf*]: après la *tawâf*, le pèlerin accomplit une prière à deux *rak^{c}a* à la Station d'Abraham (*maqâm Ibrâhîm*), ou à n'importe quel endroit à côté [ou à l'arrière] d'elle ;
- *sa^{c}y* (marche rituelle) : le Parcours ou septuple parcours entre les deux collines de Safâ et de Marwa ; ce trajet commence à Safâ et se termine à Marwa, à l'extrémité de la Mosquée sacrée ;
- *taqsîr* : une coupe de cheveux [ou d'ongles] qui marque la fin de l'*ihrâm* (le pèlerin peut mettre les habits ordinaires).

Par la suite, le pèlerin se prépare à accomplir les rites du hajj (*tamattu^{c}*), à partir de la Mecque.

2 – Le hajj. Le hajj [du grand Pèlerinage] est un rituel plus long, étalé sur plusieurs jours :

- *'ihrâm* (après l'intention, entrer en sacralisation) à partir de la Mecque ;
- *wuqûf* (station) à ^{c}arafât [une vaste plaine distante de quatre lieues (environ 16 km.) de la Mecque]. Cette

wuqûf **sera effectuée le neuvième jour de Dhû-lHijja, entre le moment où le soleil passe au zénith (*zuhr*) et son coucher (*maghrib*), voir le Fiqh ; {en ces heures culminantes le pèlerin examine sa conscience*, s'adresse à DIEU, L'adore, …}.**

- *wuqûf* (station) au Mach^c^aru-lHarâm (Muzdalifa) : Le pèlerin s'y rend après le coucher du soleil pour y passer la nuit jusqu'à l'aube, avant de partir vers le Minä [dans la proche banlieue de la Mecque] au lever du soleil ; [^c^arafât, Muzdalifa et Minä sont contiguës] ;

- Minä : le pèlerin y reste le jour des sacrifices (*yawmu-nnahri* ; ^c^aïdu-lkabîr, ou ^c^aïdu-l'Adhä) ;

- *ramy* : à ce dixième jour le pèlerin jette des cailloux contre la *jamarata-l^c^aqabah*, la plus grosse des colonnes, [symbole des tentations de Satan] ;

- *dhibh* (sacrifice) : le jet des cailloux fait, le pèlerin aura la possibilité d'accomplir son sacrifice au Minä ;

- *halq* (couper les cheveux, ou se faire raser complètement le crâne [les femmes ne se coupent qu'une mèche symbolique]), cela marque la fin de sacralisation de hajj.

- *tawâf* : ce jour-même ou le jour suivant le pèlerin rentre à la Mecque pour accomplir la tawâf (circumambulation),

- **le sa^c^y (marche rituel) entre Safâ et Marwa,**
- **la tawâfa-nniçâ' (sept circumambulations pour [que] la conjointe [redevienne halâl]),**
- **la Prière, à deux *rak^c^a*, de la tawâfa-nniçâ', au maqâm-Ibrâhîm.**
- ***ramy* : Les jours des onze et douze du Dhû-lHijja, jeter des cailloux contre trois colonnes spéciales [contre chacune sept cailloux, et qui s'appellent**

***jamarât*] ; ces colonnes sont disposées en rangée dans la vallée de Minä,**

- ***wuqûf* (station) au Minä les nuits des onze et douze [de Dhû-lHijja].**

[Pour les temps, modalités, ordre (succession) des rites et les détails, etc. voir le Fiqh]

Ainsi s'achève le grand Pèlerinage.

Résultat : Si le Pèlerinage est observé dûment, c'est-à-dire : argent licite, cœur sincère et tourné uniquement vers DIEU, et si, dans la mesure du possible, les actes et les rites (*manâsik*) du Pèlerinage s'effectuent régulièrement et intégralement, alors ce Pèlerinage aura un impact, des effets bénéfiques culturels, sociaux, matériels et spirituels excellents [sur l'âme, le cerveau, le corps et la vie] du pèlerin [et des siens] et sur l'humanité tout entière jusqu'à la fin des temps. [Grâce à DIEU, on expliquera brièvement certains de ces effets inouïs à l'occasion des versets concernant le Hajj].

Le pèlerin est 'chargé' ; le seul souci sera de sauvegarder et de bien utiliser cette énergie dans la vie. [Ce n'est pourtant pas difficile : dans les Prières quotidiennes on tourne le corps et le cœur vers la même Ka^cba, …].

Explication du verset 196 et circonstance de la révélation :

Le verset 196 expose certaines règles du grand Pèlerinage. Il a été révélé dans le contexte historique de Hudabiyya ; sous ce rapport il fait suite au verset 194. Du point de vue circonstancié, le sens de ce verset sera donc

très spécifié, ce qui n'empêche pas que, d'un autre point de vue, les différents passages de ce verset prennent une portée générale.

Lors de la *Cumra* de Hudaybiyya, DIEU révéla ce verset une fois que le Prophète ﷺ et les croyants furent arrêtés dans leur marche et empêchés d'atteindre la Maison sacrée alors qu'ils étaient en état d'*ihrâm*. Par ce verset, DIEU leur fit savoir ce qu'il convenait de faire : quels actes à accomplir cette année-là pour leur *cumra,* comment sortir de l'état de sacralisation et quels actes à accomplir par la suite [pour s'acquitter de leur Pèlerinage (pour tout détail voir le Fiqh)], jusqu'à la fin des temps.

*wa 'atimmû-lhajja wa-lcumra(t)a li**llähi*** **:**

***calî* -ibn aby-Tâlib c. et *calî* - ibn-lHusaïn c. rapportent que** *'atimmû* **signifie** *'aqymû*, **c'est-à-dire 'il faut accomplir les actes de la *cumra* et les rites du** *hajj* **conformément aux enseignements du Prophète ﷺ, parfaitement et purement pour obéir au commandement de DIEU, avec l'intention de** *qurbatan 'ila-lläh*. **Ce n'est qu'alors qu'on aura le résultat complet et parfait.**

N. B. Celui qui effectue parfaitement les ordres de DIEU, réussira dans sa vie quotidienne pleinement.

Or, il se peut que, malgré les préparations et les bonnes intentions, des empêchements surgissent. Ce qui suit, est la solution[1] intrinsèque (céleste)[1] pour agir contre les empêchements ; [au sens extérieur et intérieur du terme].

fa'in 'uhsirtum fama-staysara mina-lhadyi **:**

Et si vous êtes empêchés, recourez à une offrande facile. A propos de *'ihsâr* : [pour aspect extérieur] :

Mujâhid a dit : « c'est-à-dire : si quelqu'un est malade, ou se brise un membre ou quelle que soit la chose qui le retienne et le contraigne, … ».

Qatâda a dit : « C'est la crainte, la maladie ou tout ce qui peut retenir prisonnier ; … ».

Ibn ^{C}abbâs a dit : « L'empêchement [dont il est question ici] est l'empêchement (*hasr*) exercé par l'ennemi, ou la rétention en prison, … »…

En somme qu'il s'agisse d'*'ihsâr* occasionné par la crainte, une maladie, une morsure, une blessure sérieuse, un manque de moyen matériel, ou une fracture subie par la monture ; ou l'empêchement (*man^{c}*) provoqué par un ennemi ou un despote quelconque ; ou *hasr*, c. à. d. retenu prisonnier ; ou des cas analogues ; et que de ce fait le pèlerin ne peut pas continuer le Pèlerinage, afin que le pèlerin puisse arrêter son *'ihrâm* « il envoie alors une offrande (*hady*) qu'il lui est facile de présenter ».

N. B. S'il s'agit de la maladie, etc. dans le cas de ^{C}*umra* individuel, l'offrande sera envoyée à la Mecque pour y être sacrifiée ; si l'empêchement est provoqué par l'ennemi, alors l'offrande sera sacrifiée sur place ;

Si le pèlerin a commencé la sacralisation (*'ihrâm*) pour le pèlerinage *tamattu^{c}* (hajj du grand Pèlerinage), au cas où il tombe malade, etc. il enverra l'offrande au Minä pour y être sacrifiée.

L'interprétation du terme '*hady*' (traduit par 'offrande')[2] : Il s'agit d'une bête appartenant à l'une des quatre espèces mentionnées en quatre couples, mâles et femelles (dans les versets 6/143 et 144) : camélidés, bovins, caprins et ovins ; [il pourrait s'agir d'un chameau pour celui qui a la possibilité d'offrir un chameau, sinon d'un bovin ou

d'un ovin, suivant les possibilités. Car, les dons sur le chemin de DIEU sont très rentables].

wa lâtahliqû ru'ûsakum hattä yablughal-hadyu mahillahü **:**
et ne vous rasez pas la tête tant que l'offrande n'est pas parvenue en son 'lieu' [de sacrifice et qu'elle est immolée]**.**

Le verset veut dire ceci : lorsque vous êtes empêchés [d'achever la *ᶜumra*] et que vous voulez arrêter la '*ihrâm*, vous devrez présenter ce qui vous est facile comme offrande [de bête sacrificielle] et vous ne devez pas arrêter votre '*ihrâm*' tant que cette offrande ne sera pas parvenue en son lieu de sacrifice et immolée. (Dans tous les cas, voir le Fiqh).

faman kâna minkum mmarydan 'aw bihï~ 'adhan mmin rra'sihï fafidya(t)un mmin siyâmin 'aw sadaqa(t)in 'aw nusukin **:** *fa* **renvoie à 'l'empêchement' apparu** *fa'in 'uhsirtum* **; c'est-à-dire que celui qui est empêché de poursuivre sa route et qui ne devrait se raser qu'une fois son offrande parvenue au lieu de son sacrifice et immolée et qui est toutefois contraint soit à cause d'une maladie, soit à cause d'un mal l'affectant à la tête, de se raser avant que celle-ci ne parvienne à son '*mahill*' et sacrifiée, celui-là, pour s'être rasé la tête avant le terme normal, est tenu à une compensation en jeûne, en aumône ou en sacrifice.** *'aw* **(ou) indique que le pèlerin pourra choisir entre ces trois modes de compensation : jeûne (trois jours), aumône (nourrir soixante pauvres) ou sacrifice (d'une bête), voir le Fiqh.**

fa'idhã 'amintum **: (lorsque vous serez en sécurité).**

Ici aussi *fa* **renvoie au cas d'empêchement** *fa'in 'uhsirtum***; c'est-à-dire, lorsque vous serez guéris de la maladie qui**

vous a empêché d'accomplir votre cumra, ou que vous serez dégagés de la crainte que vous inspiraient vos ennemis, etc. :

faman tamattaca bi-lcumra(t)i 'ila-lhajji **:**
celui qui jouira de la cumra pour se sacraliser pour le *hajj*.

C'est-à-dire celui qui a accompli la cumra et le 8 du Dhû-lHijja, après avoir formulé l'intention, à la Mecque, entre en *'ihrâm* pour le *hajj* (pèlerinage de tamattuc), voyagera à carafât, puis à Machcaru-lharâm (Muzdalifa), et après avoir jeté les cailloux contre la colonne 'caqabah' :

fama-staysara mina-lhadyi faman llam yajid fasiyâmu thalätha(t)i 'ayyâmin fy-lhajji wa sabca(t)in 'idhâ rajactum tilka cachara(t)un kâmila(t)un **:**
Celui qui aura pu jouir de cumra en attendant le pèlerinage (*'al hajj*), [sacrifiera] **une offrande facile ; celui qui n'en trouve pas, qu'il jeûne trois jours pendant le pèlerinage** [de *tamattuc*] **et sept jours lorsqu'il reviendra** [chez lui]**, soit dix jours entiers (jeûne diurne).**

On remarque que ce passage concerne le rituel d'*al-hajj* de *tamattuc* (2ème partie du Pèlerinage, 'al-Hajj) où le pèlerin est tenu à sacrifier une offrande à Minä, [et cette offrande est indépendante de l'offrande mentionnée plus haut due à la circonstance de l''empêchement']3.

dhälika liman llam yakun 'ahluhü hâdiri-lmasjidi-lharâmi **:**
[tout] **cela** [c. à. d. le Pèlerinage *tamattuc* est décrété] **pour celui dont la famille n'habite pas près de la Mosquée sacrée** (la Mecque)**. C'est-à-dire, ce programme du grand Pèlerinage concerne les essaims des pèlerins qui viennent de loin et non ceux qui résident à la Mecque [ou à sa banlieue].**

Les habitants de la Mecque [et de son banlieue] feront le Pèlerinage *'ifrâd* ou *'qirân'* [pour les détails et précisions voir le Fiqh].

*wa-ttaqû-**llâh**a* **: Soyez pieux-vertueux à l'égard de DIEU. C'est-à-dire, en l'occurrence, suivez et respectez les prescriptions, actes, règles et rites concernant le Pèlerinage, afin que, pratiquement, vous parveniez au but institué dans le Pèlerinage[3].**

Le résultat profitable, le succès et la paix ultime du pèlerin sera d'autant plus intense que l'action se rapporte à des choses d'un ordre plus élevé et d'un caractère plus central (c. à. d. la pratique des prescriptions divines)[4].

*wa-^c^lamû~ 'anna-**llâh**a chadydu-l^c^iqâbi* **:**
^c^iqâb **:** correction ; (pénalité) …
mu^c^âqaba(t) **:** châtiment ; punition ; pénalisation ;

Le terme *^c^iqâb*, est *masdar* du verbe *^c^âqaba* qui signifie fondamentalement poursuivre, marcher sur les talons de quelqu'un, le talon étant appelé *^c^aqib* terme de même racine. La punition [corrective] ou le châtiment [correctif] est appelé ainsi car c'est le résultat qui poursuit celui qui doit le subir, ou encore, c'est la juste loi divine [en tout dans l'intérêt de l'être] qui en poursuit cet être. Pour comprendre ce caractère d'attachement implacable du châtiment [correctif] ou de la punition [corrective] à celui qui doit le subir il faut se souvenir que rien de ce que l'être fait dans le monde (ici-bas) ne reste sans effet. Chacun des actes a nécessairement des répercussions dans les autres étapes que cet être est susceptible de traverser ….

L'individu fautif subira, pas à pas, d'une façon précise et juste, une punition (un châtiment) afin de le corriger.

***chadyd* :** sévère ; vigoureux ; intense ; …

Une nouvelle notion, commencée par *wa-ᶜlamû* **(sachez), où DIEU Assume l'opération et la réalisation de cette correction sévère et parfaite** *ᶜiqâb* **: c. à. d. la correction ('redressement' et purification nécessaire et suffisante) de tous ceux qui commettraient une désobéissance ou déraperaient dans l'accomplissement de leurs devoirs.**

Ce passage expose implicitement l'importance et l'excellence des actes et des rites du Pèlerinage dont les résultats sont comme des trésors [physiques, mentaux, spirituels, individuels et sociaux] inouïs qui impliquent une mise en pratique sévère et une sauvegarde attentive et appropriée. En effet tous les actes de DIEU, y compris Son 'châtiment', Sa 'correction', sont 'divins' (positifs, bons, nécessaires, utiles et bénis). [Il ne se pourrait jamais s'agir d'une torture, une tourmente, etc.] Le châtiment [correctif] est une mise au point dans l'intérêt global de l'homme.

Par conséquent l'ensemble de la clausule *wa-ttaqû-**lläh**a wa-ᶜlamû~ 'inna-**lläh**a chadîdu-lᶜiqâbi* **est la déclaration de la Bienveillance totale et excellente divine qui invite tous les êtres humains désireux à devenir pratiquement, réellement et parfaitement heureux, vivre dans la Paix ; les met en garde de commettre des impartialités et des fautes, sous peine de subir des châtiments correctifs respectifs[5] ; voir également la clausule du v. 2/211.**

La quintessence du verset consiste à amener ou ramener l'être humain aux reflets des Noms et Attributs de DIEU, le but essentiel du Pèlerinage* extérieur et intérieur ; [de même pour Prière[6], Jeûne, Zakât, … et les bonnes qualités morales]**.**

*** Le Pèlerinage, avec un processus hautement élaboré et précis (2**/189, 196 et 197**), bien accompli, mène, effectivement, aux reflets des Noms et Attributs divins.**

N. **2**/196 :

1 – C'est DIEU Seul, le Créateur Miséricordieux Qui, clairement, révèle le code de la vie à l'intention de l'homme [et de l'humanité]. Il s'agit d'un programme céleste* dont la pratique gère la nature de l'homme et assure sa perfection et celle de la société humaine.

* L'homme doit savoir gré au Ciel de tous ces renseignements.

2 - Quant au terme '*hady*', c'est le pluriel de '*hadiyya*' qui signifie : le cadeau, l'offrande. Le cadeau est appelé ainsi car il est comme mené (*hudiya*) vers celui auquel il est offert. La bête destinée au sacrifice est appelée *hadyi* car celui qui cherche à se rapprocher de DIEU par ce sacrifice, la 'guide' (*hadâ*) vers Lui. [Ou encore le '*hady*' est la bête sacrifiée à l'image de l'action d'Abraham [c.] pour obéir absolument à DIEU].

3 - À propos de la signification de '*taqwa-**llâh***', on a dit au v. 2/187 qu'il y a une notion d'obéissance à DIEU, 'se familiariser' avec les enseignements célestes [et éviter strictement les interdits]. Et, à la fin du v. 189, on a vu qu'il y a une idée de 'connaître DIEU' ; le mot '[c]arafa' d'où '[c]arafât' signale exactement et annonce la bonne nouvelle de cette 'connaissance'.

4 - Le grand Pèlerinage, bien accompli, est doté des potentiels très élevés. Dans al-Kâfiy, il est rapporté de 'abiy Ja[c]far[c.] qui dit : « *tamâmu-l<u>h</u>ajji liqâ'u-lImâmi* (le résultat brillant d'un Pèlerinage bien effectué s'exprime en ce que le pèlerin visite – quoiqu'au

moindre degré, d'une façon ou d'une autre - le Prophète [s] ou son Successeur [désigné par DIEU]).

5 – Malheureusement, de nos jours, la situation du grand Pèlerinage ne correspond pas, comme il se doit, au programme annoncé. Que des bavures qu'on constate dans toutes les couches ! Par conséquent, ni la majorité des pèlerins, ni les organisateurs, …, ni l'humanité n'en profitent pas comme il le fallait. Malgré tout, les bonnes actions des bons pèlerins impriment quelques bons effets dans la vie et dans le temps. Espérant que les savants purs et pieux-vertueux ainsi que les bons dirigeants musulmans s'en rendent compte à temps et y remédient pratiquement ! [Le même souci existe pour les autres domaines islamiques et pour l'ensemble de l'Islâm].

6 – L'importance de la Prière [quotidienne, ou faite à l'occasion des rites du Pèlerinage etc.] dépend des gestes et paroles qu'elle contient : … dans la sourate Fâti<u>h</u>a (au début du verset final) on implore : '**[Seigneur !] fais que nous suivions le chemin (mode de vie) des Prophètes …**' c'est éminent, ingénieux ; le Pèlerinage en est un exemple concrète.

ٱلْحَجُّ أَشْهُرٌ مَّعْلُومَٰتٌ ۚ فَمَن فَرَضَ فِيهِنَّ ٱلْحَجَّ فَلَا رَفَثَ وَلَا فُسُوقَ وَلَا جِدَالَ فِى ٱلْحَجِّ ۗ
وَمَا تَفْعَلُوا۟ مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمْهُ ٱللَّهُ ۗ
وَتَزَوَّدُوا۟ فَإِنَّ خَيْرَ ٱلزَّادِ ٱلتَّقْوَىٰ ۚ وَٱتَّقُونِ يَٰٓأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿١٩٧﴾

'al<u>h</u>ajju 'achhuru<u>n</u> mma[c]*lûmätu<u>n</u> faman fara<u>d</u>a fyhinna-l<u>h</u>ajja falârafatha wa lâfusûqa wa lâjidâla fy-l<u>h</u>ajji wa mâ taf*[c]*alû min khayri<u>n</u>* ***ya*[c]*lamhu-llāh****u wa tazawwadû fa'inna khayra-zzâdi-ttaqwä wa-ttaqûn****i*** *yä~'üli-l'albäbi*

197 **Le** [temps du] **Pèlerinage est** [situé en] **des mois connus. Celui qui** [a les possibilités requises et qui] **est tenu** [et se décide] **de pratiquer** [les actes et les rites du] **Pèlerinage doit s'abstenir de rapport sexuel** [et geste de galanterie avec son épouse]**, de libertinage** (et péché) **et de dispute lors du Pèlerinage. Quoique vous fassiez comme bien, DIEU le connaît. Munissez-vous d'**[un] **viatique** (munissez-vous de piété)**, et en vérité, le meilleur des viatiques** [lors du parcours de la Voie droite] **est la piété. Faites preuve d'obéissance à Mon égard** (agissez conformément à Mes enseignements)**, ô hommes doués d'intelligence** [saine]**.**

'al<u>h</u>ajju 'achhuru<u>n</u> mma[c]*lûmätu<u>n</u>* **:**

le grand Pèlerinage a lieu en des mois connus. C'est une période déterminée, instituée par DIEU, connue de Lui.[1] Et votre Seigneur vous fait connaître les bornes temporelles qui marquent le moment [à partir duquel on peut entrer en sacralité pour le Pèlerinage] ainsi que les limites à respecter.

'mois connus' : Chawwâl, Dhû-lQi^c^dah et les dix premiers jours de Dhû-lHijja, respectivement 10ème, 11ème, et 12ème mois du calendrier lunaire.

faman farada fyhinna-lhajja falârafatha wa lâfusûqa wa lâjidâla fy-lhajji **:**

***fard* signifie :** déterminer ; être déterminé (s'imposer) ; prescrire**.**

***rafath* désigne :** les propos galants ou érotiques échangés avec l'épouse en préambule à l'union intime ou l'union intime elle-même[2]**.** **C'est-à-dire qu'il ne convient pas que celui qui est en état de sacralité tienne de tels propos ou entame l'union.**

***fusûq* désigne ici** les désobéissances (*ma^c^âsiy*) en général ; le fait de se lancer des sobriquets injurieux ; les propos calomniateurs ou injurieux ; les sacrifices aux idoles ; mensonge ; ou d'autres choses semblables incompatibles avec l'état de sacralité[3]**.**

jidâl **signifie** dispute ; querelle ; conflit ; litige ; bataille[4]**.**

Il est interdit au *muhrim* d'entrer en dispute avec quelqu'un ou de le mettre en colère, ou de controverser entre eux (pèlerins) au point de s'irriter. Qu'il s'agisse de la dispute pendant le Pèlerinage ou de dispute au sujet du Pèlerinage. Le verset interdit ici toute dispute.

D'après un hadîth le Prophète ﷺ a dit : « La deuxième chose que mon Seigneur m'a ordonnée de m'en abstenir dans ma vie fut le '*jidâl*'[4] ; [la première étant '*kufr*' (impiété**)]. »**

Donc le passage signifie : Celui qui [a les possibilités requises[5] et qui] **est tenu** [et se décide] **de pratiquer** [les actes et les rites du] **Pèlerinage doit s'abstenir de rapport sexuel** [et geste de galanterie avec son épouse]**, de libertinage** (et péché) **et de dispute pendant le Pèlerinage.**

wa mâ taf^calû min khayrin *ya^clamhu-**llāh**u* **: C'est-à-dire quoi que vous fassiez de ce que DIEU vous a ordonné de faire, ou vous vous gardiez d'enfreindre les interdits, DIEU sait ce que vous faites et vous récompensera en conséquence ; rien ne Lui échappe et aucun de vos actes ne peut Lui être caché car Il voit le fond le plus secret de vos âmes et de vos consciences.**

Ici aussi *ya^clamhu-**llāh*** **(DIEU le sait ou le connaît) a la signification de 'connaître de' comme au début du verset (***ma^clûmât***)* : tout est connu de Lui. C'est-à-dire quoique vous fassiez comme bien est connu de DIEU (voir N. 1). Tout bien effectué est enregistré et produit ses bons effets [individuels, familiaux, sociaux, extérieurement ou intérieurement] par la suite jusqu'à la fin des temps.[6]**
*** au sens transitif indirect (connaître de) : avoir compétence pour instituer, gérer, juger, récompenser parfaitement.**
N. B. Éviter ces interdits stipule des avantages [spirituels, moraux (et corporels)] inédits particuliers que le pèlerin obtiendra lors de son Pèlerinage.

wa tazawwadû fa'inna khayra-zzâdi-ttaqwā **:**
Munissez-vous d'[un] **viatique** (munissez-vous de piété)**, en vérité, le meilleur des viatiques** [lors du parcours de la Voie droite] **est la piété.**

DIEU ordonne ici à tous les 'pèlerins' (tous les êtres humains) **de se munir de provisions** [matérielles, morales et spirituelles] **en vue de leur voyage** [et à ceux qui en possèdent, de les utiliser avec soin au lieu de s'en défaire]**, et d'être pieux à l'égard de ce qu'Il leur a ordonné comme à l'égard de ce qu'Il leur a interdit, pour accomplir convenablement leurs rites.**

A propos de la *taqwä* (piété), Mujâhid a dit : « La *taqwä* consiste en œuvres d'obéissance à DIEU ».

La piété *taqwä* au sens large du mot (c. à. d. être éduqué, informé, connaisseur, attentif, vertueux, …, 'œuvres d'obéissance à DIEU') **est le mot clé des actes cultuels (Prière, Jeûne, Pèlerinage, Zakât …), moraux ; elle est l'axe, le pivot et la plaque tournante du bonheur et de la paix dans l'ensemble des activités de la vie quotidienne. Le passage dit : Munissez-vous de la piété *taqwä* pour parvenir au but et pour acquitter les devoirs que votre Seigneur vous a prescrits.**[7]

*wa-ttaqûn**i** yä~'ûly-l'albäbi* **: Clausule qui, au fond, déclare la réussite, le succès. 'Faites preuve d'obéissance à Mon égard** (agissez conformément à Mes enseignements)**' proclamation adressée à l'intention de tous les bons serviteurs (cf.** N.1 **du v. 168, etc.). Péroraison qui annonce une bonne nouvelle superbe.**

N. **2**/197:

1 - En d'autres termes : intention, sacralisation, actes et rites ou gestes, paroles extérieures et états intérieurs du pèlerin s'harmonisent avec le cours du temps, la tournée du soleil [en [c]arafât] et celle de la lune [et des étoiles, à la veillée de la Muzdalifa] avant de se préparer au Minä [pour sacrifier son offrande en signe de sacrifier l'âme malveillante et les vices du pèlerin]. Là, le pèlerin, libéré des paralysies de la vie quotidienne, accompagne les belles créatures visibles ou invisibles (anges, etc.). Tous 'meuvent' de concert. [Les pèlerins y participent en fonction de leur état de conscience, de leur état d'âme, d'esprit,] ils suivent automatiquement les ordres, contemplent le chef de l'orchestre, se sentent de plus en plus zélés, énergiques, s'envolent vers les firmaments édéniques, s'approchent réellement des reflets des Noms et Attributs divins. {C'est ainsi que le pèlerin est en paix. Grâce à DIEU, il a 'connu' [une partie de] la Vérité ; certaines équations et leur solution ; certains programmes,

faits et leur aspect intrinsèque lui sont dévoilés ; il comprend bien juste ; la Paix est sur lui ; voir la suite du verset}.

2 – Les propos galants et l'union intime avec l'épouse sont parfaitement licites pour celui qui est en état de licéité (ou de désacralité, *ihlâl*) alors que ces mêmes choses sont interdites pour le *muhrim*, afin qu'il centralise toute son attention.

3 – Tuer du gibier [en respectant les règles appropriées], se parfumer, se raser, revêtir des habits cousus, etc. sont des actes licites pour quiconque est en état de licéité : or ce ne sont pas ces actes eux-mêmes qui sont '*fusûq*' mais c'est le fait de les faire en état de sacralité alors que le propre de cet état que le pèlerin s'est imposé est justement de s'en abstenir, et de focaliser ses attentions, ses élans, …

Les *fusûq* (signifiant péchés, immoralités, …) sont interdits toujours et partout.

4 – le *jidâl* (dispute injuste) est toujours interdit. Mais la discussion vraiment juste, utile et productive est licite.

5 - REFLEXION SUR CEUX QUI N'ONT PAS LES POSSIBILITÉS REQUISES :

DIEU dit : « Personne n'est tenu que selon ses possibilités » (2/286). Par exemple celui qui ne peut pas jeûner il en est exonéré [et ne doit pas s'en faire]. Le devoir d'un malade à qui le jeûne est préjudiciable, est de ne pas jeûner ; la récompense appartient à l'obéissance aux ordres divins.

6 – C'est une occasion pour se redresser, se purifier, se perfectionner, et aider, animer et éveiller intellectuellement et surtout spirituellement soi-même, les siens et les autres, laisser un héritage sain et juste. [Cette signification est confirmée par la suite du verset].

7 – Un homme honnête, un croyant pratiquant, savant, pieux et attentif doit travailler dans [et être vigilant à l'égard de] tous les secteurs de sa vie et faire attention aux divers prédateurs (menteurs, hypocrites, impies, idolâtres, injustes, dupeurs, cyniques …) qui le quêtent. Voir aussi la N. 1 du v.**2**/7 ; **2**/35 ; **2**/61, fin de N. 1

لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَن تَبْتَغُوا۟ فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ ۚ
فَإِذَآ أَفَضْتُم مِّنْ عَرَفَٰتٍ فَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ عِندَ ٱلْمَشْعَرِ ٱلْحَرَامِ ۖ
وَٱذْكُرُوهُ كَمَا هَدَىٰكُمْ وَإِن كُنتُم مِّن قَبْلِهِۦ لَمِنَ ٱلضَّآلِّينَ ١٩٨

laysa ^{c}alaykum junâhun 'an tabtaghû fadlan mmin **rrabb***ikum fa'idhã 'afadtum mmin ^{c}arafätin fa-dhkuru-***lläh***a ^{c}inda-lmach^{c}ari-lharâmi wa-dhkurû***hu** *kamâ* **hadä***kum wa 'in kuntum mmin qablihï lamina-ddãllyna*

198 **Nul grief à vous faire alors si vous cherchez une grâce du Seigneur** [concernant la vie présente, d'une façon licite]**. Lorsque vous quitterez la ^{C}arafât en essaim, invoquez DIEU près du lieu sacré de perception** ('al-Mach^{c}aru-lHarâm)**. Et invoquez-Le alors suivant la façon dont Il vous a guidés, bien qu'auparavant vous fussiez du nombre des égarés** (non-guidés)**.**

laysa ^{c}alaykum junâhun 'an tabtaghû fadlan mmin **rrabb***ikum* **:**
Nul grief à vous faire alors si vous cherchez une grâce du Seigneur [concernant la vie présente, d'une façon licite]**.**

junâh* : *janaha, janahan, junûhan : pencher [intransitif] ; s'incliner ; se pencher.

Donc, il y a une idée de *Junûh* : inclination ; penchant ; tendance juste aux affaires du monde contingent, **et le verset enseigne qu'il n'y a pas de mal.**

Ibn ^{C}abbâs commente ainsi ce passage : « Il n'y a pas de mal à ce que vous fassiez des achats et des ventes avant votre sacralisation (*ihrâm*) ou après ».

Rechercher la grâce et la faveur de DIEU, concernant ici-bas, d'une façon licite, signifie : chercher à obtenir par le commerce [travail, métier, activité, etc.] la subsistance licite (*rizq halâl*) accordée par DIEU [afin d'avoir les moyens matériels d'accomplir le Pèlerinage ; ou, d'une façon générale, pour mener une vie licite et honnête]**. C'est-à-dire : le Pèlerinage n'est pas seulement un rituel spirituel[1] ; à cette occasion on peut demander à DIEU les biens, bienfaits, bonne vie, etc. pour l'ici-bas et l'au-**

delà [et cela pour soi-même, les siens, la société[2]]. Les demandes doivent être promulguées conformes à l'agrément divin.

Le verset guide à un changement bénéfique de l'état d'esprit, de conscience, de cœur, [de cerveau, de vue sur le monde][3] :

fa'idhã 'afadtum mmin ᶜarafätin **:**
lorsque vous quitterez la ᶜarafât en essaim.
ᶜarafât désigne un lieu ou un territoire[4] où les pèlerins sont tenus à effectuer une *wuqûf* **(station) le neuvième jour de Dhû-lHijja, entre le moment où le soleil passe au zénith (***zuhr***) et son coucher [total] (***maghrib***).**

***ᶜarafa* , *ᶜirfânan, maᶜrifatan* :** apprendre ; reconnaître ; avoir connaissance de ; connaître ; savoir**.**

Ce lieu de *wuqûf* **est nommé ainsi à cause d'éminence et d'honneur des effets spirituels dont il est doté. [*rafᶜ* signifie :** augmentation ; élévation ; montée ; etc.**][5]**
fayd et ***fayadân*** **signifie** déverser l'eau [par exemple d'une écluse dans un bassin] ; l'écoulement de l'eau [dans une pente] ; cours d'eau ; laisser sortir, répandre en grandes quantités, à flots**. Ici, c'est la description du retour des pèlerins se dirigeant vers la Mecque.**
'afadtum* :** lorsque vous vous mettrez sur le chemin de retour [vers la Mecque. L'ifâda(h)*** est le nom du rite]**.**

*fa-dhkurû-**llâh**a ᶜinda-lMachᶜari-lHarâmi* **:**

Les 'Machâᶜir' sont des lieux ou des moments de connaissance (*maᶜâlim***). On emploie le verbe '***chaᶜara***' pour dire : savoir, connaître (***ᶜalima***), comprendre.**

Le 'Machᶜar' est appelé ainsi car tout ce qui est effectué à cet endroit, [c. à. d. la Prière (*salâ(t)***), la Station (***maqâm***), le séjour nocturne (***mabyt* **ou** *baytûtah***)**

et les demandes (*du^câ'*), etc.] sont autant de moments [ou de lieux] de connaissance propres au Pèlerinage. Si l'on continue le Pèlerinage et les ^carafât au sens transcendantal, le Mach^car aura une signification profonde (élevée) : 'perception' et 'connaissance', inouïe des reflets des Noms et Attributs de DIEU – que Sa louange soit magnifiée -.

*wa-dhkurû***hu** *kamâ* hadä*kum wa 'in kuntum mmin qablihï lamina-ddãllyna* **:**
Et invoquez-Le alors suivant la façon dont Il vous a guidés, bien qu'auparavant vous fussiez du nombre des égarés' (obstinés).

Le Pèlerinage est une suite d'actions que le Coran propose à l'homme [et à l'Humanité] pour une renaissance spirituelle et vitale, pour élévatuin de l'homme de l'état d'étourdissement et d'égarement à un état de vivacité, de clairvoyance, de connaissance réelle, afin que la conscience, âme, cœur et esprit de l'homme se trouvent en paix à l'égard de l'univers et envers de tout ce qui y existe ; c. à. d. le Pèlerinage est un dessein, un projet pour guider l'homme [et l'Humanité].

Ce passage relate plusieurs significations :

- **Le fait de guider le pèlerin d'une façon apparente [et intérieure] dans l'accomplissement des rites ; il faut en savoir gré à DIEU.**
- **La fin du verset dit qu'avant le *wuqûf* à ^carafât et au Mach^caru-lHarâm vous étiez dans l'état d'égarement par rapport à l'état 'transcendé' que vous obtenez après les *wuqûf*.**

Le passage veut dire ceci : ô croyants, invoquez DIEU auprès du Mach^caru-lHarâm en faisant Sa louange et en Le remerciant de vous avoir guidés : que votre invocation (*dhikr*) se fasse par votre soumission et votre obéissance à Son égard [en accomplissant en ce lieu ce

qu'Il vous a ordonné d'y accomplir] et que votre remerciement consiste à reconnaître le bienfait qu'Il vous a accordé en vous apportant Son soutien providentiel (*tawfyq*) qui vous a permis d'être fidèles aux normes exemplaires définitives communiquées par Mu<u>h</u>ammad ^s.^, Son messager, et ce, après que vous vous étiez perdus dans un état de perplexité et d'aveuglement. Invoquez-Le donc, comme Il vous a invoqué en vous guidant et en vous sauvant de l'état infernal alors que vous étiez sur le point de vous y abîmer.

La fin du verset n'est pas adressée uniquement aux païens convertis à l'Islâm. Il s'adresse à tous ceux qui, déjà, sont croyants et dotés des conditions requises pour effectuer le Pèlerinage. C'est un avis adressé à tous les croyants professionnels [en particulier les prêcheurs, orateurs, …, docteurs, commentateurs, responsables religieux, etc.] **qui rappelle que : [à l'état actuel] nous sommes dans l'égarement, et qu'il nous faut un Pèlerinage [du Cœur et de l'esprit] à la Ka^c^ba de DIEU (et effectuer vrai et pur *wuqûf* à '^c^arafât' et à 'Mach^c^ar', parvenir au *tazkiya* et *tahdhyb* réel afin que nous soyons déjà nous-mêmes guidés [avant de nous occuper des autres][6]. C'est le message commun des Prophètes ^c.^ depuis Adam ^c.^ jusqu'à Mu<u>h</u>ammad ^s.^.**

N. **2**/198 :

1 – Par suite du détachement des clinquants de la vie matérielle habituelle ou profane, et se trouvant dans les *mawâqît*, le cœur devient poli, miroite les vérités, il y a l'élévation d'esprit, la clairvoyance de la conscience [d'où une vue exacte des faits, des phénomènes, des équations et justes lois de l'univers]. Le verset préconise les [bonnes] demandes que le pèlerin adresse au Seigneur des mondes pour le bien-être de lui-même, des siens et de tout le monde.

2 – En raison des possibilités que DIEU a données aux pèlerins, ceux-ci sont, en quelque sorte, les représentants et les délégués de la société humaine ; ils s'évertuent à accomplir leurs devoirs individuels et sociaux.

3 – Le Pèlerinage est l'un des programmes d'éducation, de pédagogie, de développement, de perfectionnement (*tazkiya & tahdhyb*) et de élévatuin de l'homme.

4 - Certains disent que c'est le lieu lui-même et ses environs qui ont été initialement désignés par ce terme.

5 – On remarque que **^{c}arafât** reflète plusieurs idées, sens et messages : connaître ; comprendre ; apparaître ; être dévoilé/découvert/enlevé ; être visible ; augmentation ; élévation ; montée ; avouer son péché ; apprendre (recevoir) les instructions célestes ; …

Par exemple : *wuqûf* (station) à **^{c}arafât** est une occasion qui fait que le pèlerin comprend la réalité des choses, la réalité de soi-même, des faits et des processus de l'univers, du système de la Création ; la signification de l'individu et de la société ; la venue des Prophètes $^{c.}$, Livres, la descente des Anges, …, le guide divin.

… **^{c}arafât**, **Mach^{c}ar** et les leçons célestes du Pèlerinage et de l'Islâm - adressées à tout le monde - sont là pour remédier aux tares et maladies, aux mauvaises situations individuelles, familiales ou sociales, petites ou grandes, latentes ou patentes, et servir de moteur pour un nouveau mouvement transcendantal.

6 - Le verset expose deux des rites du grand Pèlerinage : **^{c}arafât** et **Mach^{c}aru-lHarâm**.

En général, pour le pèlerin, tout lieu et tout moment du Pèlerinage est en quelque sorte 'un lieu' approprié pour acquérir une connaissance de son Seigneur qui Se fait connaître à lui, en ce 'lieu' sous l'aspect qui correspond à la modalité du rite qu'il convient d'y accomplir, ce rite étant le 'moyen' le plus adéquat au 'lieu', pour connaître ou percevoir ce que DIEU veut que Son serviteur y perçoive. A noter que l'ordre et la modalité des rites est institué par le

Créateur, le Sage, le Très-Bienfaiteur. L'application des rites, dans une certaine mesure, est mise au soin du serviteur pour se transcender.

Le nom de ^{c}arafât évoque un mode de connaissance d'ordre intellectuel, cordial, spirituel, pur, selon toutes les implications du sens étymologique de 'pur', connaissance profonde*, …, vision des reflets des Noms et Attributs divins, visite sacrée de la Propriété de la Maison.

Le nom de Mach^{c}ar est qualifié par DIEU Lui-même de 'sacré' (harâm). Le pèlerin arrive en ce 'lieu' après avoir effectué la Station à **^{c}arafât** [donc, par définition, il a déjà subi une bonification, un saut, une transcendance]. Le nom mach^{c}ar évoque une compréhension, une prise de conscience que le pèlerin vit (expérimente) dans la nuitée de **Mach^{c}ru-lHarâm** et au cours de ses prières et ses invocations. Mach^{c}ar est aussi une occasion d'élévatuin, de connaissance [de se 'familiariser']. Ces deux modes de connaissance servent à une nouvelle éducation, perfection du pèlerin, très élevée par rapport à sa compréhension initiale, c'est un nouveau don de DIEU.

* DU SURNATUREL :

L'esprit du pèlerin transcendé séjourne dans les coordonnées surnaturelles. Ces coordonnées dépassent les coordonnées habituelles du temps et de l'espace.

Or Adam [c.], Abraham [c.], [tous les Prophètes [c.]], le Prophète [s.] [et les Hadarât Immaculés [c.]] furent présents à l'^{c}arafât, au Muzdalifa, au Minä, à l'Enceinte Sacrée et …. Le pèlerin transcendé aussi – selon son degré – peut, grâce à DIEU, changer de situation, se situer aux mêmes coordonnées extraordinaires* et les rencontrer, les reconnaître (*^{c}arafa*), les visiter dans **^{c}arafât**, **Mach^{c}ar**, [en particulier au] Minä, et autour de la Ka^{c}ba …

* On a dit plus haut que chaque coordonnée du monde supérieur renferme et contient toutes les coordonnées du monde inférieur. Chaque 'pèlerin' doué, peut entrer, par la permission de DIEU, réellement et véritablement au monde supérieur, où peuvent apparaître les Anges, où sont les vrais Saints, les Amis de DIEU, les Prophètes [c.]. Là ils auront tous les savoirs, pouvoirs, beautés, … (2/33) ; c'est l'un des résultats 'concrets' de l'application de la Religion authentique céleste, unique, l'Islâm.

ثُمَّ أَفِيضُوا۟ مِنْ حَيْثُ أَفَاضَ ٱلنَّاسُ وَٱسْتَغْفِرُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٩٩﴾

*thumma 'afydû min haythu 'afâda-nnâsu wa-staghfiru-**lläh**a 'inna-**llâh**a* ***ghafûr**un* ***rrahym**un*

199 **Ensuite partez d'où partent les hommes. Demandez pardon à DIEU, en vérité DIEU est le Tout-Pardonnant Très-Miséricordieux.**

thumma 'afydû **:**
thumma **: (ensuite), indique la succession.**
'afydû **: (partez). C'est-à-dire, après la nuitée des pèlerins au Mach^c^aru-lHarâm, l'ordre de partir est adressé à tous ; les essaims des pèlerins doivent partir :**

min hayth 'afâda-nnâsu **:**

L'Imâm Sâdiq *c.* a dit : « C'est-à-dire, [tous] les pèlerins doivent partir sur le même chemin qu'ont emprunté Abraham, Ismaël, et autres Prophètes *c.*. Les essaims des pèlerins prennent le chemin de Mach^c^ar à Minä [un chemin presque tout droit] ».

Le premier *'ifâda* (v. 198) désigne l'Ifâda à partir de ^c^arafât et le second (v. 199) désigne l'Ifâda à partir de Muzdalifa. Ce sont des étapes [deux 'sauts', deux 'changements', deux élévatuins] successifs, le deuxième est le complémentaire du premier ; les deux préparent le pèlerin à aller vers le Minä [extérieurement et intérieurement].

*wa-staghfirû-**llâh**a 'inna-**llâh**a* ***ghafûr**un* ***rrahym**un* **: (demandez à DIEU le pardon de vos fautes, car, pour les fautes, Il est Pardonnant (*Ghafûr*) à votre égard, et Il est Très-Miséricordieux (*Rahym*)).**

Envisageons l'état apparent et intérieur où se trouvent les pèlerins[1] : Avec l'argent licite et les autres conditions requises, ils sont venus accomplir le

Pèlerinage ; ils se trouvent en état de sacralité : clinquant factice de la vie, titre, vêture, argent, renommée, pouvoir, sexe, couleur, rang social, physionomie, taille, poids, nationalité, …, attachements précaires et illusoires, tout et tous sont mis de côté. Mentalité, cœurs, pensées, consciences, compréhension, …, esprits, ont transcendé dès l'entrée à la sacralisation à la Mecque, en passant par les Stations à ᶜarafât et à Machᶜar (exposées plus haut), les pèlerins sont dotés d'une large vue, d'une compréhension et d'une vision humanitaire en concert avec l'univers, avec la pure et magnifique création ; leur flots se dirigent vers le Minä pour le sacrifice [au sens large du mot] ; c'est un moment propice pour l'autosuggestion céleste qui sera enregistré et planté dans le for intérieur du pèlerin, renouvellera et solidifiera le pacte avec le Seigneur des mondes, le Sage, Qui pardonne les bavures, fautes [péchés véniels et capitaux], avant même de la demande des humains, en leur faveur et pour leur bien-être et pour celui de la société humaine[2].

Cet état dissout, efface tout égoïsme, arrogance, avidité, cynisme, penchant voluptueux, peur futile, immoralité etc. ; il revivifie l'humanité de l'homme, il servira d'un moteur pour la perfection de l'homme et de l'humanité à condition de l'entretenir, de le maintenir et de le conserver en bon état (voire le transcender).

N. **2**/199 :

1 – Tous ces actes (Pèlerinage, Jeûne, Prière, qualités morales etc.) font partie intégrante de l'éducation et de perfection de l'homme et de l'humanité, un programme d'institution céleste ; ils seront soutenus [via les moyens visibles ou invisibles, tels les Prophètes, leurs

Successeurs, les Anges, etc.] ; ils auront leurs bons effets et répercussions sur l'homme et l'Humanité, dans l'immédiat et dans le temps.
* Les actes du Pèlerinage, sous différentes formes compatibles avec la conscience de l'homme, ont existé depuis Adam [c]. Ils sont communiqués, à l'Humanité tout entière, dans leur forme et modalité parfaites par le Prophète Muhammad [s], et sont applicables jusqu'à la fin des temps.

2 - Un hadîth dit que : « Les pèlerins sont très nombreux, mais très peu d'entre eux parviennent à l'apogée ».

فَإِذَا قَضَيْتُم مَّنَاسِكَكُمْ فَاذْكُرُوا اللَّهَ كَذِكْرِكُمْ آبَاءَكُمْ أَوْ أَشَدَّ ذِكْرًا ۗ
فَمِنَ النَّاسِ مَن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا وَمَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ ﴿٢٠٠﴾

*fa'idhâ qadaytum mmanäsikakum fa-dhkuru-**lläh**a kadhikrikum 'âbã'akum 'aw 'achadda dhikran famina-nnâsi man yaqûlu **rabb**anã 'âtinâ fy-ddunyâ wa mâlahü fy-l'âkhira(t)i min khaläqin*

200 **Lorsque vous aurez terminé vos rites, invoquez DIEU comme vous rappelleriez à la mémoire vos pères et plus intensément encore. Parmi les gens, il y a celui qui dit** (qui souhaite) **: « Notre Seigneur ! Donne-nous** [ce que nous désirons] **dans ce bas-monde » ; pas de part pour lui dans l'au-delà** (il n'aura pas de bonnes choses dans l'Au-delà)**.**

*fa'idhâ qadaytum mmanäsikakum fa-dhkurû-**lläh**a* **:**
Lorsque vous aurez terminé vos rites, invoquez DIEU,

DIEU ordonne ici à Ses serviteurs, après avoir terminé leurs rites, de L'invoquer par la reconnaissance, l'obéissance et la dévotion à Son égard. [Car, de celles-ci dépend la belle fructification des actes accomplis].

kadhikrikum 'âbã'akum 'aw 'achadda dhikran **:**
comme vous rappelleriez à la mémoire vos pères et plus intensément encore,

L'invocation (*dhikr*) de DIEU, dans le premier passage du verset, consiste à un acte noble et transcendant. Dans le deuxième passage *kadhikrikum* **et** *dhikran* **« rappeler à la mémoire les pères ...» connote les bonnes**

invocations que vos ancêtres pieux-vertueux adressaient à DIEU, c. à. d. rappelez ce que liait vos ancêtres [pieux] à DIEU[1].

L'élévation de l'esprit et/ou la 'connaissance' de DIEU, Le-Beau-Absolu, est illimitée. Au pèlerin de profiter de l'occasion accordée !

{Autre interprétation de *kadhikrukum 'âbâ'ukum 'aw 'achaddu dhikran* **:**

Certains commentateurs disent : 'que votre invocation adressée à DIEU soit à la même intensité que vous remémoriez vos aïeux et plus intense encore'}.

famina-nnâsi man yaqûlu ***rabb****anã 'âtinâ fy-ddunyâ wa mâlahü fy-l'âkhira(t)i min khaläqin* **:**
Parmi les gens, il y a celui qui dit : « Notre Seigneur ! Donne-nous [ce que nous désirons] **dans ce monde ». Pas de part pour lui dans l'au-delà** (ou, l'Au-delà)**.**

Il y a des gens qui [ne se sont pas éduqués et, sous l'influence des tentations du Diable [et de ses suppôts] et de leur âme malveillante, ne cherchent que les choses mondaines et] **sont dans l'état de dire : « ô Seigneur, donne-nous dans ce** [bas] **monde** [ce que nous voulons ! Leurs vœux sera, dans une certaine mesure, exaucés et ils s'en réjouiront ('mondainement')] **et ils n'auront pas de bons fruits dans l'au-delà ».**

Les versets 10/64, 14/27, 16/97, 40/51, 41/31, …, indiquent l'aspect magnifique et excellent de la vie de ce monde (*hayâta-ddunyâ*). [Mais si les biens et les bienfaits octroyés à l'homme sont mal-utilisés, abusés, etc. alors le résultat, l'au-delà, devient infernal] **:**

wa mâlahü fy-l'âkhira(t)i min khaläqin **: C'est-à-dire un acte mondain (frivole, profane, criminel…) n'aura pas un bon au-delà, un bon résultat, bon aboutissement** [à

l'instar des mirages de la gloire et de la richesse etc. illicites ; ou le délicieux mirage des péchés, des immoralités, des injustices, impiétés, idolâtries, hypocrisies et crimes ; L'auteur de ces actes - qui que ce soit - sentira et vivra le résultat [lamentables] de ses fautes avant sa mort [et les mauais effets desdits actes seront ressentis pleinement dans l'Au-delà].

MISE AU POINT :

Jusqu'ici, les deux notions *'a-ddunyâ*[2] **et** *'al-'âkhira(t)*[2] **ne sont employées qu'aux versets 2/114 [où était question du mauvais comportement mondain de 'ceux qui empêchaient les gens honnêtes et croyants d'invoquer le Nom de DIEU dans les mosquées et entreprenaient la ruine de celles-ci…' le verset continuait 'ils auront l'ignominie ici-bas** (en ce monde) **et un châtiment douloureux dans l'Au-delà' ; et le verset 2/130 qui apprenait : « … Nous avons choisi [Abraham] dans ce monde et, dans la vie future (*fy-l'âkhira(t)*), il est du nombre [des hautes dignités] *sâlihyn* ».**

On en déduit que si on utilise les biens, bienfaits, possibilités, potentialités, …, de ce monde, en suivant et respectant le code divin de la vie, alors on en tire un excellent résultat [immédiat et final] ; Sine qua non.

Le verset actuel (2/200), au début, fait allusion aux rites concrets du Pèlerinage et connote les demandes des pèlerins à propos de *dunyâ* **et** *'âkhira(t)* **(le monde ici-bas et le monde de l'Au-delà) [en signalant la portée de chaque monde et leur rapport intrinsèque], après quoi, le v. 2/201 présentera à l'homme et à l'Humanité, un modèle de demande*, de choix, de vœu, de programme et d'invocation, convenant à notre monde qui assure, pour tout un chacun et à jamais, une bonne finalité et un bon Au-delà.**

*** La demande est exaucée à seule condition d'être sincère et d'essayer de s'y préparer.**

BIFURCATION :

Les hommes agissent dans le monde :

A – ou bien ils vont dans la direction purement mondaine (profane), n'ayant en vue que l'aspect de la matérialité, donc sans faire attention à l'aspect spirituel ou sacré des choses, et en négligeant le code divin de la vie (la Religion) :

- Si l'homme est honnête, il profitera des bienfaits et mènera une vie acceptable,

- S'il est malhonnête, méchant, impudeur, …, il abusera, mal-utilisera, agira injustement, corrompra, détruira et saccagera les biens et les bienfaits. [Le cas de ceux-ci est développé dans les versets 2/85, 86, 96, 212 plus, environ dans cinquante versets du Coran [pour servir de leçon à tout le monde].

B – et d'autres prennent la direction indiquée par la Religion (c. à. d. suivent le code divin de la vie) ; Les versets 10/64, 14/27, 16/97, 40/51, 41/31, …, indiquent l'aspect magnifique et excellent de ce monde dont l'homme (c. à. d. tout le monde) peut bénéficier et parvenir à un bon au-delà et un très bon Au-delà.

[Ou bien, un mélange de ces cas].

Ce passage expose le premier cas (A) [et le verset suivant le deuxième (B)].

REMARQUE : Autre variante d'interprétation :

Si on envisage l'acte accompli par les gens,

yaqûlu **(celui qui dit) sera allégorique, il correspond à la manière du comportement, dialogue, pensée et**

expression de l'individu, son caractère de connaissance, désir, d'intention, programme et d'action.

Le sens obvie de *famina-nnâsi man yaqûlu …* **serait donc : 'il y a des gens dont les actes** (action, intention, parole, comportement, vœu, gestion, programme, etc. considérés dans leur aspect objectif) **consistent à …'. Le sujet est, bien sûr, l'homme, mais l'objet est l'acte que cet homme fournit ou produit. La valeur de l'homme dépend de ses actes.**

On remarque qu'il n'y a pas lieu de catégoriser un individu, groupe, nation, etc. d'une façon absolue et définitive et dire que telle personne est par exemple matérialiste, séculaire, etc. Orient, occident, frontières géographiques, titres, sexe, couleur, ethnie, vêtement, héritage, carte d'identité, etc. n'interviennent pas de manière absolue : Dans l'Univers, seuls les **actes** opérés (acquis) par l'homme-même entrent en compte. Si le Coran expose par exemple l'histoire des ^{C}âd, des Thamûd, etc. c'est pour étudier leurs **actes** [déplorables] et afin que les hommes s'en abstiennent.

Le verset 2/200 expose les actes (vœux, désirs, comportements, …) de tous ceux qui choisissent l'aspect mondain et profane des choses et négligent pratiquement l'Au-delà* et/ou rejettent l'aspect spirituel (sacré) des actes, alors, à la fin de leur œuvre :

- **s'ils sont restés sains, ils se rendront compte qu'ils manquent l'aspect spirituel, le bon Au-delà ;**
- **s'ils se sont piégés dans les résultats funestes de leur vie mondaine (injustices, péchés, impiétés, immoralités, etc.), eh bien, ils subiront les conséquences tristes et infernales, à temps ou dans les années finales de leur vie et n'auront pas un bon Au-delà.**

Sur la notion de l'au-delà (*'al-'âkhira(t)***) voir l'importante** N.2 **du v. 2/4.**

CHOIX :

Après avoir assisté à une série des actes [en l'occurrence les rites du Pèlerinage (premier passage du v. 2/200)] le choix est laissé aux hommes :

- **Choisir d'être [amplement] mondains** (manger, boire, …, faire dans le monde, méchanceté, injustice, impiété et tout ce qu'ils veulent, autant qu'ils veulent* ; s'en réjouir comme ils le désirent, ….) **Cela correspond à l'Attribut 'Rahmân' : DIEU est Miséricordieux à l'égard de tout le monde ; Il leur a donné le corps, le cerveau, sexe, appétit, etc. Les fruits des actes et de la vie de telles personnes seront mondains. Le verset les met en garde et leur rappelle la médiocrité de leur Au-delà.**
- **Choisir d'être honnêtes, de suivre les indications de la Religion (voir le v. suivant).**
- **Ou, un amalgame de deux cas.**

*** Hypocrisie, vol, viol, duperie, impiété, idolâtrie, torture, massacre, perfidie, commettre n'importe quoi, dans l'immédiat ou dans le temps, individuel, en groupe ou réseau, …. Assurément ces programmations et actions corruptrices et pervertisseuses seront arrêtées [d'en haut] quand il le faudra [l'histoire le prouve].**

N. **2**/200 :

1 – Le verset ordonne aux pèlerins que leurs invocations ne soient faites que de louanges, de reconnaissances et de magnifications de leur Seigneur uniquement et de personne [ou de rien] d'autre. En plus, il leur ordonne de s'attacher à cette invocation de la même façon que leurs aïeux [pieux et rapprochés] s'attachaient à L'invoquer et 'plus intensément encore'. C'est-à-dire le verset propose au pèlerin de se détacher [de se débarrasser, de se libérer, …]* des choses mondaines, et l'invite à élever son esprit aux niveaux supérieurs pour voir les réalités et les vérités des faits et des choses dans le système de la

Création, les saisir et les 'enregistrer' dans la conscience intérieure (cœur, esprit), afin de s'en servir, par la suite, dans la vie. [C'est aller plus 'haut' pour bien voir ce qu'il y a en 'bas'].
* car il faut abandonner son 'moi' ordinaire pour en recevoir un nouveau.

2 - ***dunyâ*** : le monde ; ce bas monde ; ici-bas ; biens de ce monde.
danâ, dunuwwan : s'approcher ; être imminent/près/proche/à proximité ; se rapprocher.
'adnä, dunyâ : inférieur ; moindre ; plus proche ; moins ; minimal ; minimum.
dunyawiy : matériel ; mondain ; temporel ; terre à terre ; terrestre.
'a-ddunyâ (ce monde) en soi n'est pas mauvais, au contraire, il est créé par DIEU, et sert de moyen pour le développement, progrès, joie, bonheur, perfection, etc. de l'homme. ***'a-ddunyâ mazra*^c^*atu-'âkhira(t)*** (ce monde est comme un champ où l'on récoltera ce qu'on a cultivé) ; et les récompenses totales et parfaites seront décernées dans l'Au-delà (après la mort) ; voir aussi la N. 2 du v. **2**/4.

وَمِنْهُم مَّن يَقُولُ رَبَّنَآ ءَاتِنَا فِي ٱلدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي ٱلْأَخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ ٱلنَّارِ ﴿٢٠١﴾

wa minhum mman yaqûlu **rabb***anã 'âtinâ fy-ddunyâ hasana(t)an wa fy-l'âkhira(t)i hasana(t)an wa qinâ ^c^adhâba-nnâri*

201 **D'autres disent : « Seigneur ! Donne-nous les biens excellents dans ce monde et les biens excellents dans la vie future, et préserve-nous du châtiment du Feu ».**

Dans le contexte des versets concernant le Pèlerinage, le verset précédent a inauguré un nouveau sujet : l'état de conscience des pèlerins[1] à propos de leurs demandes adressées à DIEU : ce qu'ils désirent et ce qu'ils souhaitent dans leur for intérieur. Un état d'âme a été annoncé où le pèlerin (ou tout homme), au fond de soi, veut, espère que, coûte que coûte, DIEU le favorise en ce monde.

Le verset 2/201 expose ce qu'il est attendu d'un bon pèlerin, ce qu'il faut pour un bon être humain[2] :

wa minhum mman yaqûlu **rabb***anã 'âtinâ fy-ddunyâ hasana(t)an* **: C'est-à-dire, Ô notre Seigneur, [pardonne-nous, aide-nous, soutiens-nous, secours-nous, …] fais que nos actes,**

nos activités, nos travaux, en vue de ce monde soient mises aux dimensions convenables, soient *hasanât* **(bons, bien, utiles, beaux, excellents), rendus conformes à Tes enseignements ; nous Vous en prions ! [Car tout seul nous ne pouvons pas y parvenir tandis que ce n'est que là notre développement, succès, perfection, floraison, joie intérieure, salut, bonheur véridique, le bonheur de la société humaine, le bonheur de l'univers].**

wa fy-l'âkhira(t)i hasana(t)an **:**
'al-'âkhira(t) **(l'au-delà) [a deux sens (voir v. précédent)].**

La fin (l'au-delà) dans ce monde est tangible pour tout le monde ; et c'est cet au-delà qui inaugure les autres phases, l'au-delà supérieur, l'autre monde, et le monde Ultime et l'Au-delà.

Chaque acte a son résultat, son au-delà et son Au-delà.

L'AU-DELÀ SUPÉRIEUR :

D'habitude, sur terre, nous ne vivons qu'avec nos contemporains, dans une tranche de l'histoire, dans un minime domaine géographique, un petit secteur de l'univers, dans une phase limitée de matérialité, etc. Tandis qu'une fois 'transportés' dans des nouvelles coordonnées, dans les nouveaux mondes et enfin dans l'Au-delà - monde supérieur dont chaque dimension enveloppe toutes les dimensions de tous les mondes inférieurs **- nous pourrons, selon le cas et si besoin est, observer, comprendre, voire englober toutes les coordonnées et dimensions des mondes antérieurs (temps, espace et univers de naguère et tout ce qu'il s'y trouvait depuis Âdam** *c.* **jusqu'à notre mort, et d'autres**

mondes) d'un panorama réel, vrai et parlant (voir l'explication du v. 2/232 et N. 2 **du v. 2/4).**

N. B. La vie de l'homme dans d'autres mondes et dans l'Au-delà est basée sur la vie et le comportement de l'homme dans l'ici-bas.

***hasana(t)* :** bon, bien, beau, utile, excellent, *halâl*, *tayyib*, etc.

Il y a différents avis sur la nature des biens excellents :

- **Dans le monde : la foi en DIEU Unique, santé physique [psychique, morale et spirituelle], régime alimentaire pur et licite (*halâl* & *tayyib*, v. 168), *cilm* (science et connaissance réelle), bonne vie, Livre, Prophètes *c.* [et Successeurs] … les bons biens et tous les bienfaits [accordés par DIEU] et la possibilité de s'en servir bien.**
- **Dans l'Au-delà : le Paradis, les Anges et les Bienfaits célestes, etc. par-dessus tout, être parmi les Rapprochés de DIEU …**

Bref, *hasana(t)* est ce que DIEU Aime qu'elle soit faite.

Le v. (28/77) dira :

… les bons et les sages du peuple dirent à Qâroun : « Recherche, dans ce que DIEU t'a donné, la demeure (la vie) future (l'Au-delà). N'oublie pas ta part [de la vie] d'ici-bas. Fais du bien comme DIEU t'a fait du bien. Ne cherche pas la corruption et perversité sur la terre, car DIEU n'aime pas ceux qui sèment la corruption et perversité ».

Le verset 2/201 apprend à l'homme à demander à DIEU [à gagner] un bon résultat terrestre (une bonne fin dans toutes les affaires de sa vie) et un bon Au-delà

(un résultat brillant) pour le monde Ultime. Cela implique un programme, une préparation, un travail dû.

Il est recommandé de réciter '« ***rabb****anâ* *'âtinâ fy-ddunyâ hasanatan wa fy-l'âkhirati hasnatan wa qinâ ᶜadhâba-nnâri* » **et ajouter** '*birahmatika yâ 'arhama-rrâhimyna*' **dans la *qunût* (invocation lors de la Prière, voir l'explication du v. 4/43).**

wa qinâ ᶜadhâba-nnâri **: (et préserve-nous du châtiment du Feu)[3].**

C'est le principe de la prévention. C'est l'invocation sincèrement adressée au Seigneur [et en même temps c'est une autosuggestion]. De plus, il y a une idée de demande de guérison des maux et des maladies qu'on a déjà ; (c. à. d. une demande préventive-curative).

Qu'est-ce le Feu (*'a-nnâr*) ?

Le mot *'a-nnâr* (le Feu) est employé 14 fois dans [les versets 2/24, 39, 80, 81, 126, 167, 174, 175, 201, 217, 221, 257, 266, 275 et 112 fois dans d'autres chapitres du Coran.

'a-nnâr (le Feu)[3] **est un terme très général ; il désigne :** le fait de brûler ; les enfers ; état, situation ou sensation très désagréable, insupportable ; maladie incurable (physique, mentale, etc. individuelle, collective, …) ; malheur ou accident accablant ; disgrâce, misère, tribulations déterminante ; catastrophe, échec irréparable ; mésaventure atterrissant ; tout ce qui altère profondément, dévaste et détruit la résistance, l'équilibre et la beauté de l'homme ou de la société humaine. **[Le mieux serait examiner les cas exposés dans les versets susmentionnés].**

wa qinâ ᶜadhâba-nnâri **complète le cycle ; car, après avoir demandé les biens et les bienfaits excellents – et à supposer qu'on ait suivi les enseignements et qu'on ait reçu les dons divins – c'est justement alors que les assauts du Diable, de l'âme malveillante, des esprits**

démoniaques, prédateurs [pour ainsi dire des voleurs, saccageurs, etc.] **peuvent survenir par mille et une voies, par mille façons (v. 7/16), contre lesquels il faut se prémunir.**

Préserve-nous du châtiment du Feu ! C'est-à-dire : Ô Seigneur fais que dans aucune de nos initiatives, nos démarches et nos œuvres nous n'aboutissions pas au Feu[3].

Implorons DIEU sincèrement qu'Il nous préserve ; et que nous ne tombions pas dans le piège des voluptés illicites, penchants démoniaques, atrocités, pensées et flux négatifs, injustices, révoltes, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies, ignorances, négligence, etc. Si l'on tombe dans le piège, on implore le secours divin, on doit détecter la voie et s'en repentir aussitôt que possible ; le repentir sera doublement bénéfique.

N. **2**/201 :

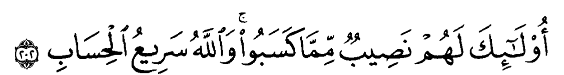
1 – les pèlerins qui ont accompli les rites et sont pris comme exemples concrets pour tout le monde.

2 – ^{c}alî $^{c.}$ dit « Si les voiles [de l'Existence] sont levés [et que tout sur la terre et dans les Cieux devient observable] ma croyance ne change en rien (c. à. d. grâce à DIEU et par les enseignements du Prophète $^{s.}$ ma Foi en DIEU Unique, le Créateur, Ses Noms, Attributs [et Actes] est ferme). *law kuchifa-lghiṯâ'...* ».

3 – {Exemple de Feu (résultats infernaux dans la vie mondaine) : idolâtrie, impiété, hypocrisie, ignorance, ivresse (au sens vaste du mot), soufisme, drogues, exaction, usure, désobéissance [aux enseignements célestes] ; ascétisme, ingratitude, dispute, colère, jalousie, abus, dépression, haine, injustice, volupté illicite, bagarre, injure, égoïsme, avidité, suicide, vanité, cynisme, immoralités, péchés, crime, etc. commis sciemment et obstinément, ...}

N. B. Le Feu n'est réservé à un individu, groupe, peuple, ethnie, nation, communauté, etc. à l'exclusion des autres. Pas de discrimination dans les lois divines. Les prétentions, slogans, etc. ne comptent nullement. De nos jours, les désobéissances sapent le

monde. Les musulmans [et gens honnêtes, croyants, soucieux, pieux-vertueux…], représentants religieux, docteurs, centres, etc. ont une double responsabilité : d'abord, à l'égard d'eux-mêmes, et parallèlement à l'égard de tout le monde ; (voir 33/21 : il faut pratiquer les indications du Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ) !]



*'ülä~'ika lahum nasybun mmimmâ kasabû wa-**llähu** saryᶜu-lhisâbi*

202 **Ceux-là y auront une part pour ce qu'ils auront acquis ; et DIEU est Prompt à établir les comptes.**

'ûlä~'ika **(ceux-là) peut désigner :**

- **Ou bien les gens qui ne s'intéressent qu'aux plaisirs profanes et mondains (*sayyi'a(t)**) d'ici-bas, ils ne pensent pas aux effets pernicieux des actes qui se produisent après : en ce monde ou dans l'Au-delà. Ce cas était signalé au verset 2/200,**
- **Ou bien les gens qui s'intéressent aux plaisirs et actes d'aspect *hasanât* (v. 201)** [c'est-à-dire conforme aux enseignements divins]**, prennent en considération la fin et le résultat en ce monde et dans l'Au-delà ;**
- **Ou bien les gens qui vacillent entre l'un et l'autre, font un amalgame, c. à. d. un pourcentage de l'un et un pourcentage de l'autre, mêlé comme ils le veulent.**

* *sayyi'a(t)* **est l'antonyme de *hasana(t)* (voir v. 2/201).**

Le v. 202 récapitule tous les cas, et déclare que, tous les facteurs pris en compte, chaque personne [ou chaque acte, comportement, travail, programme, etc.] aura ses propres résultats dans ce monde et/ou dans l'Au-delà.

Ceux qui mènent une vie en considérant l'au-delà et l'Au-delà auront une part excellente des récompenses attachées à leurs actes qu'ils auront faits dans ce monde.

nasybun mmimâ kasabû **: (une part de ce qu'ils auront acquis) laisse entrevoir que : La récompense de l'obéissance aux ordres de DIEU est illimitée, infinie. La bonne récompense qu'un croyant [ou un groupe] pratiquant et pieux recevra sera réellement des dizaines de fois plus que ce qu'il lui a été 'due'. Car, en terme mathématique 'une part de l'infini' est déjà infinie (et pluridimensionnelle) ; et le croyant [ou le groupe] s'en rendra nettement compte dans sa vie et dans l'Au-delà.**

Le mot *kasabû* **(littéralement 'ce qu'ils auront acquis') souligne l'importance de ce que les hommes acquièrent eux-mêmes [c. à. d. déduction faite des héritages, des effets du milieu, ceux des circonstances extérieures, intérieures, etc.][1].**

*wa-*_**llâh**_*u saryᶜu-lhisâbi* **: (DIEU est Prompt à établir les comptes).**
saryᶜu-lhisâb **est l'un des Attributs de DIEU.**

La Promptitude de DIEU à établir les comptes fait allusion ici au fait que DIEU prend en compte les actes des hommes et tous les facteurs correspondants, dans l'ensemble et dans tous les détails, sans avoir recours à aucun procédé de comptabilité propre à Ses créatures, car rien de ce qui se produit dans le Ciel ou sur la terre ne Lui échappe[2], c'est Lui le Créateur[3]. À tout instant tout est mis à jour.

Le verset et sa péroraison laissent entrevoir que :

[À chaque instant] : subsistance (*rizq*), santé, maladie, vie, …, de l'homme [et du groupe] sont réglées en

fonction de leur foi, intention, action, gestion et dévotion.

^{c}alî $^{c.}$ dit : « DIEU accorde la subsistance de tout le monde instantanément, de même Il établit leur compte en un instant ».

En rapport avec l'instantanéité des 'Actes' de DIEU, on lit dans le Coran, à propos du plus somptueux fait de la Création (c. à. d. la 'réalisation' de l'Heure) : « La réalité [sensible et suprasensible] des Cieux et de la terre appartient à DIEU. L'ordre concernant l'Heure n'est que comme un clin d'œil ou plus bref encore. DIEU est le Tout-Puissant » (16/77)*.

*** Cela implique la parfaite gérance, direction, …, qui règnent dans le système de la Création ; [Vue la notion de dimensions, l'Heure 'existe' déjà].**

Voir la clausule du v. **3**/199.

N. **2**/202 :

1 – Des mauvais **héritage**s qu'auront laissés les ascendants (cf. **7**/173), ou force majeure négative imposée par les gens, ou n'importe quels facteurs qui dépassent la potentialité de l'individu, ne seront pas négativement comptés. Mais les bons héritages [matériels, moraux, spirituels, œuvres, legs, science, etc.] laissés, conformément aux indications islamiques, pour les descendants [ou pour la société humaine], seront, en fonction de leurs bons effets, comptés, dans le bilan des actes de l'individu (l'auteur).

2 – Allusion à l'instantanéité et à la simultanéité 'in principis' de tous les Actes et Attributs divins. D'ailleurs les termes 'instantanéité', 'simultanéité', etc. ne sont utilisés que pour que nous nous en fassions une idée. A vrai dire, DIEU - que Sa louange soit magnifiée – n'a pas de dimensions ; Lui-même, Ses Actes et Ses Attributs sont exemptes de dimensions et de circonstances. Il est le Créateur de toutes les créatures, toutes les dimensions terrestres, célestes, etc., le Créateur et

Seigneur des mondes le Tout-Miséricordieux et le Très-Miséricordieux.

3 – Le Créateur des lois, équations, caractères, qualités, quantités, essences, sciences, fonctions, entités, dimensions, êtres, etc. de tous les mondes. Grâce à Lui, les Prophètes [c.] [et les Successeurs désignés par Lui], les Anges, …, communiquent à l'humanité, les enseignements nécessaires et suffisants, etc. [il se peut que les enseignements viennent, de Lui, directement].

۞ وَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ فِىٓ أَيَّامٍ مَّعْدُودَٰتٍ ۚ
فَمَن تَعَجَّلَ فِى يَوْمَيْنِ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ وَمَن تَأَخَّرَ فَلَآ إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ لِمَنِ ٱتَّقَىٰ ۗ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّكُمْ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٠٣﴾

*wa-dhkuru-**llāh**a fy~ 'ayyâmin̲ mma[c]dûdätin̲ faman ta[c]ajjala fy yawmayni falã'ithma [c]alayhi wa man ta'akhkhra falã'ithma [c]alayhi limani-ttaqä wa-ttaqû-**llāh**a wa-[c]lamû~ 'annakum 'ilay**hi** tuh̲charûna*

203 **Invoquez DIEU pendant des jours comptés. Pour celui qui se comportera pieusement, point de péché à se hâter** [de partir] **au bout de deux jours, point de péché** [non plus] **à s'attarder** (rester trois nuits)**. Faites preuve d'obéissance à DIEU** (agissez conformément à Ses enseignements) **et sachez que vous serez rassemblés devant Lui.**

*wa-dhkurû-**llāh**a fy~ 'ayyâmin̲ mma[c]dûdätin̲* **:**

Invoquez DIEU pendant des jours comptés.

Le processus du Pèlerinage continue.

Ibn [C]abbâs commente ce passage en disant : « 'les jours comptés' ce sont les trois jours qui suivent le jour du Sacrifice, les 11, 12 et 13 du Dhû-lH̲ijja, et ce sont les Jours du '*tachryq*[1]' » (…)

Les h̲adîth confirment que les 'jours comptés' dont il est question ici et pendant lesquels il faut invoquer DIEU, en plus des autres invocations à faire ces jours-là, sont bien les jours du *tachryq*[1] lors du Pèlerinage (11-13 Dh. H̲.).

*wa-dhkurû-**lläh**a ...* **c'est-à-dire invoquez DIEU en reconnaissant Son Unicité et en Le magnifiant[2]. Cela implique que le pèlerin soit déjà authentiquement *muchriq*** (brillant, …., cf. N. 1)**.**

faman ta^c^ajjala fy yawmayni falã'ithma ^c^alayhi wa man ta'akhkhra falã'ithma ^c^alayhi limani-ttaqä.

C'est-à-dire celui qui [dans sa mesure du possible, a agi conformément aux enseignements divins pendant son pèlerinage même, et qu'il] **est rempli de crainte pieuse envers DIEU[3], s'il se hâte [pour le départ] pendant les deux premiers des jours du** *tachryq* **et qui part donc le deuxième jour, ne commet aucun péché [relativement au temps] en agissant ainsi ; et celui qui retarde son départ jusqu'au troisième jour ne commet pas non plus de péché [relativement au temps].**

Nombreux propos du Prophète ^ṣ^ indiquent que : 'Celui qui fait le pèlerinage vers cette Maison en observant toutes les prescriptions et sans avoir commis d'infractions [aux interdits attachés à l'état de sacralité] est lavé de tout péché et se retrouve comme au jour où sa mère l'a enfanté'[4].

*wa-ttaqû-**lläh**a wa-^c^lamû~ 'annakum 'ilay**hi** tu<u>h</u>charûna* **:**

La fin du verset signale : « Faites preuve d'obéissance à DIEU (agissez conformément à Ses enseignements) **et sachez que c'est vers Lui que vous serez rassemblés » et que c'est donc Lui qui vous récompensera de vos œuvres : un bon acte (une** *<u>h</u>asana(t)***) sera récompensé pour la perfection de l'acte (***'i<u>h</u>sân***) et un mal (***sayyi'a(t)***) sera rétribué en conséquence et « vous ne serez pas lésés ».**

***<u>h</u>achara, <u>h</u>achran* :** rassembler ; réunir**.**

hachr **:** rassemblement ; réunion ; troupe nombreuse ; multitude ; lieu de rassemblement (Résurrection)**.**

{Il y a une idée, une notion de 'rassemblement' de toutes les coordonnées, tous les mondes ; (voir 'l'Au-delà supérieur' v. 201)}.

On remarque que, dès le début du Pèlerinage jusqu'à sa fin, nombreux effets bénéfiques en découlent dans ce monde. Ce passage signale que vous serez rassemblés pour le Compte final, à la Résurrection ; et que la clé et le secret de réussite consiste en *taqwä* **(piété ; crainte pieuse, révérencielle) ; faire preuve d'obéissance à DIEU** (agir conformément à Ses enseignements)**.**

La clausule du v. 203 déclare : ''sachez qu'assurément vous [tous] rassemblerez vers [les reflets des Noms et Attributs de] DIEU''. C'est très significatif[5].

QU'EST-CE LE HACHR, OÙ AURA-T-IL LIEU ?

La notion de *sary^cu-lhisâb*, **expliquée à la fin du v. précédent, nous permet de dire que tout sera fait en un instant (immédiatement) ; (voir la notion de dimensions exposée à plusieurs reprises, et la dernière phrase entre crochets du v. précédent)**

N. **2**/203 :

1 – ***tachryq*** : vient de ***chariqa, churûqan*** qui signifie : briller ; se lever (le soleil)**.**

'ichrâq **:** luminosité ; splendeur ; lever (du soleil) ; rayonnement ; illumination ; épanouissement, …, authentiques, bénéfiques ; [attention : se méfier des écoles factices]**.**

***muchriq* :** brillant ; épanoui (visage) ; étincelant ; riant (visage) ; souriant ; resplendissant ; rayonnant ; radieux ; serein (jour)**.**

Les jours de *tachryq* sont les jours où le pèlerin, après avoir parcouru le chemin du Pèlerinage, s'approche à l'apogée.

2 – Il est en effet recommandé de prononcer le 'takbyr' (dire ***'allāh**u 'akbar*) dans les moments propices des trois jours du *tachryq* qui suivent la Fête des Sacrifices.

A noter que le pèlerin prononce le 'takbyr' dans un état de pureté d'âme et de conscience, en état de détachement de toutes les circonstances de la vie d'ici-bas (richesse, politique, pouvoir, renommée, etc.). On fait l'invocation de DIEU en fonction de ce qu'on contemple les reflets de Ses Beaux Noms et Attributs. [Donc, il ne faut pas y avoir l'ombre des circonstances de la matérialité]. En d'autres termes, lorsque l'homme vit réellement dans les coordonnées supérieures (v. 201), il est bienfaisant.

3 – ce passage précise que le *tachryq* peut s'opérer effectivement en deux ou en trois jours.

4 – L'un des effets bénéfiques du Pèlerinage est qu'il empêche l'homme de tomber dans la misère. Si l'on garde l'état acquis [et octroyé], les rites du Pèlerinage préservent de la misère sous toutes ses formes : matérielle aussi bien que morale et spirituelle, individuelle et/ou sociale.

5 – être en présence des reflets des Noms se Attributs de DIEU est infiniment beau, car, là tout a son plein sens, juste, magnifique, [même, dans l'Enfer, les damnés, pécheurs, impies, idolâtres, hypocrites (voir 2/8-16), criminels, etc. verront leurs actes, les comprendront, se rendront compte de mauvais effets de leurs actes abominables et regretteront d'une façon juste et exacte].

Les actes bons, pieux (*hasanât*) conduiront leurs auteurs au Paradis.

Le Prophète ﷺ a dit : « La récompense d'un Pèlerinage bien effectué est le Paradis ».

وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يُعۡجِبُكَ قَوۡلُهُۥ فِي ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَيُشۡهِدُ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا فِي قَلۡبِهِۦ وَهُوَ أَلَدُّ ٱلۡخِصَامِ ﴿٢٠٤﴾

*wa mina-nnâsi man yu*c*jibuka qawluhü fy-lhayä(t)i-ddunyâ wa yuchhidu-***lläh***a* c*alä mâ fy qalbihï wa huwa 'aladdu-lkhisâmi*

204 **Il y a des gens** [impies hypocrites …] **dont les propos sur la vie immédiate te surprennent ; et qui** [chacun à sa manière] **prend DIEU à témoin de ce que son cœur recèle,** [alors qu'en réalité] **il est le plus acharné des ennemis** [envers les croyants, etc.]**.**

Les versets 2/196-203 ont stipulé les normes et les rites du Pèlerinage. À la fin de ces versets, le caractère des actes humains, lors du Pèlerinage et d'une façon générale, est exprimé en rapport avec le monde d'ici-bas et de l'Au-delà.

Les versets 2/204-206 traitent du comportement de ceux qui s'adonnent aux clinquants de ce monde (ici-bas), deviennent hypocrites (204) (voir 2/8-16)**, corrupteurs (205) et orgueilleux injustes parce qu'ils se vautrent dans les péchés, immoralités etc. (206), ils se précipitent vers l'Enfer. Ces versets peuvent servir de nouveaux enseignements pédagogiques, sociaux, moraux et éducatifs à tout le monde : une mise en garde, dans la vie quotidienne, pour les gens honnêtes et les croyants, et un avis pour les hypocrites, etc. afin que ceux-ci se corrigent.**

Les versets 2/207-209 indiquent le chemin aboutissant au bon Au-delà.

*wa mina-nnâsi man yu*c*jibuka qawluhü fy-lhayä(t)i-ddunyâ* **:**
Il y a des gens dont les propos sur la vie immédiate te surprennent, te plaisent [alors que par ce biais ils veulent te tromper]**.**

***'a*c*jaba, 'i*c*jâban* (d'où *yu*c*jibuka*) :** agréer à ; intéresser ; étonner ; plaire à.
c***ujâb* :** étonnant ; surprenant.

Circonstances de la révélation :

- D'après certains commentateurs, ce verset a été descendu à propos d'Al-Akhnas Ibn Charyq athThaqafy [il était un allié des Bany Zuhra]. Il se rendit auprès du Prophète ^s.^ à Médine et fit état de sa soumission, ce qui étonna le Prophète ^s.^ de sa part ; il lui dit 'en effet je ne suis venu que pour l'Islâm et DIEU sait que je suis véridique. …'[1]

On réitère que jamais la signification des versets ne se limite à la seule circonstance de la révélation. Chaque verset du Coran (Parole de DIEU) est doté d'innombrables significations éducatives, etc. concernant les mondes matériels et/ou spirituels, immédiats et/ou médiats ou éloignés …. Parfois, selon la Volonté de DIEU, un verset, à l'envergure très vaste, peut 'correspondre', en même temps, à une circonstance précise sur la terre [afin de donner, aux gens, une leçon concrète à leur portée de main]. {Cela est parfaitement concevable, car, et la Parole et la circonstance en question, existent dans un même Système de Création}.

- D'après d'autres, ce verset a été descendu à propos de certains hypocrites (voir 2/8-16) qui se lamentaient sur le sort d'un détachement de musulmans qui avait été attaqués à Rajy^c^ entre la Mecque et la Médine, et où périt, entre autres, le Compagnon ^C^âs̲im : 'Quel malheur pour eux, [disaient-ils], de mourir ainsi ! Ils ne sont pas restés chez eux et ils n'ont pas pu parvenir au but de leur mission ! …' ; c'est l'avis d'Ibn ^C^abbâs.

Le premier avis, concorde mieux avec le contenu du verset.

Le verset est un enseignement adressé à tout le monde. L'objet axial est le problème de l'impiété et d'hypocrisie (voir la N. 1 du v. **3**/106) **qui, à cause d'attachement abusif et perfide au monde profane, peut entamer l'âme et le cœur de l'homme** (qu'il s'agisse d'un musulman, chrétien, juif, athée, irréligieux, …, homme, femme, riche ou pauvre, lettré ou illettré etc.).

*wa yuchhidu-**llāh**a ʿalä mâ fy qalbihï wa huwa aladdu-lkhisâmi* **:**

C'est-à-dire, l'impie hypocrite[2], pour convaincre son interlocuteur et lui inculquer que ce qu'il dit est exactement ce que son cœur recèle (c. à. d. qu'il ne ment pas !), prend DIEU à témoin[3] !

wa huwa 'aladdu-lkhisâmi **:**

'alladd **: vient de** *ladûd* **qui signale :** acharné ; emporté ; farouche ; implacable ; irréconciliable ; querelleur ; violant**.**

Le mot *khisâm* **signifie :** antagonique ; antagoniste ; opposant ; adversaire**. On en déduit, qu'au fond, cet impie hypocrite[4] est antagonique à l'égard de soi-même, en conflit et rival à l'égard de son être avant de l'être envers les autres[3]. Parce qu'un hypocrite qui se décide de tromper et de duper une personne, ce fait même détruit son équilibre, le dénature, le rend malade, atroce, criminel* ; et lorsqu'il effectue son programme diabolique, il s'enfonce davantage dans le Feu (4/145), le voilà son propre ennemi le plus acharné ; ainsi, il s'opposera aux gens honnêtes, à la religion céleste, …, s'imaginant se montrer quelqu'un de raisonnable tandis qu'il n'a autre but que d'assouvir ses fourberies[5] !**

*** N. B. Donc un impie-hypocrite subira les conséquences des atrocités, crimes, etc. qu'il a commis** [envers lui-même et à l'égard de sa famille, ses descendants et les autres]**, dans l'immédiat et/ou dans le temps ; c'est infernal !**

N. **2**/204 :

1 - Lorsqu'il repartit, en passant à proximité des champs et des ânes appartenant à des musulmans, il brûla les champs et coupa les jarrets aux ânes. C'est alors que le verset 2/205 fut révélé : **« Lorsqu'il s'en retourne il se hâte sur la terre pour y semer le désordre et détruire les récoltes et le bétail ; or DIEU n'aime pas le désordre ni la corruption ».**

2 – A propos des hypocrites, impies, … [et leur mode d'action], voir les explications des versets 2/8-16, 20, 110, etc. et, avec beaucoup d'intérêt, le chapitre 63 (les Hypocrites).

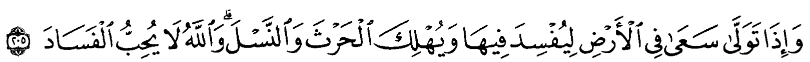
Les hypocrites, impies, idolâtres… acharnés, doivent se corriger qu'ils soient parmi les soi-disant musulmans, chrétiens, juifs ou autres. L'un des plus grands hypocrites impies, dans le monde suprasensible, est le Diable {viennent après ses suppôts idolâtres, alcooliques, drogués, …, criminels, voleurs, menteurs, etc. qui que ce soit [une soi disant femme, un soi disant mari, etc.] ; ils sont des 'sangsues' abjectes …}. Attention [gens honnêtes, simples, … !] : Ils sont des gros moyens de tests [méchants, impitoyables, dangereux, …] ! Il y en a partout dans la vie, dans toutes les couches sociales, ... De toute façon, on ne doit pas se laisser prendre à leurs hypocrisies fourbes.

Les hypocrites (*munâfiqûn*) transforment les choses sacrées et les instructions de la Religion en instruments d'abus, de tromperie, de perfidie, de corruption, de perversité et de criminalité ! (N. 1, v. **3**/106).

3 – Le verset veut essentiellement réveiller quelqu'un qui est entamé par l'hypocrisie, et apprend à l'hypocrite son état lamentable ; et d'autre part c'est une mise en éveil adressée à l'interlocuteur, dans sa vie quotidienne, contre le mensonge, 'sourire', politique, tartuferie, papelardise, duperie, tromperie, perfidie, etc. que l'hypocrite-impie insiste lui inculquer. Les deux versets suivants dessinent ce qu'il en est. Et enfin le v. **2**/207 montre la solution, le traitement, le redressement adéquat et ingénieux.

4 – La maladie de l'hypocrisie peut entamer n'importe qui non éduqué ou mal éduqué [nous-mêmes, notre famille, amis, proches, compatriote, prochain, etc.] Pour se sauver de l'hypocrisie [et de ses variantes] et s'en préserver voir le 'traitement' au v. **2**/207.

5 – De nos jours, au début du 21ème siècle, la terre est entamée ; il y en a dans les milieux politiques, économiques, militaires, 'scientifiques', 'culturels' etc. qui, là-dessus, se concurrencent dangereusement ! On dirait que c'est à la mode sur la terre !



wa 'idhâ tawallä sa[c]*ä fy-l'ar<u>d</u>i liyufsida fyhâ wa yuhlika-l<u>h</u>artha wa-nnasla wa-**lläh**u lâyu<u>h</u>ibbu-lfasâda*

205 **Dès qu'il tourne le dos** (dès qu'il te quitte)**, il fait tout ce qu'il peut pour semer la corruption sur terre, ravager récoltes et bétail. Et DIEU n'aime pas la corruption**[1]**.**

wa 'idhâ tawallä **:**

***tawalay, tawalliyan* signifie :** tourner le dos (quitter quelqu'un ou quelque chose) **; et *tawallay*(*-l<u>h</u>ukm*) signifie** accéder au pouvoir**.**

Dès qu'il te quitte, dès qu'il tourne le dos ; ou, dès qu'il arrive au pouvoir (dès qu'il peut) :

sa[c]*ä fy-l'ar<u>d</u>i liyufsida fyhâ* **:**

***yufsidu* :** commet *fasâd*

***fasâd* :** corruption ; désordres ; perversion ; péchés ; immoralités ; crime ; désobéissance et révolte contre la religion divine, …

***mafsada(t)* :** ravage ; scandale**.**

***'afsada, 'ifsâdan* :** abîmer ; altérer ; avarier ; brouiller ; dénaturer ; détériorer ; contaminer ; corrompre ; désorganiser ; dépraver ; gâter ; flétrir ; infecter ; intoxiquer ; perdre ; pervertir ; pourrir ; putréfier ; ravager ; perturber ; faire tourner (le lait) ; semer la corruption, le désordre ; vicier**…**

Donc, le passage signifie : il fait tout ce qu'il peut pour semer la corruption sur terre. [Voilà son état d'âme fourbe, …].

wa yuhlika-l<u>h</u>artha wa-nnasl **:**

il ravage récoltes et bétail.

***yuhliku* a la même racine que *halâk* qui signifie :** destruction ; perdition ; ruine ; perte**.**

L'Imâm <u>S</u>âdiq [c.] **a dit : « ici '*al <u>h</u>arth* signifie 'la religion', et *'a-nnasl* veut dire 'les humains [surtout, honnêtes]' »**[2]**.**

D'autres <u>h</u>adîth disent qu'il s'agit de la culture, des enfants, descendants, de [tout ce qui est bon, honnête, authentique, bienfait, …, sur] la terre.

C'est-à-dire, l'impie hypocrite dès qu'il peut, saccage les biens (récoltes, bétail, …) ; ou, dès qu'il arrive au pouvoir, détruit et ruine religion et les gens honnêtes [ou, bonnes cultures, œuvres, mœurs, lois, etc.] sur terre.

Ce verset 205 [et le suivant le v. 206] **évoquent nettement :**

- **primo, le comportement, l'attitude et la conduite d'un impie hypocrite et l'invite implicitement à se corriger et ne pas risquer de commettre le** *fasâd* **sur terre, ruiner pratiquement [les enseignements de] la religion, et faire perdre la dignité des gens, ou les terroriser [et s'enfoncer de plus en plus dans la vanité (v. 206)]. Tous les versets du Coran qui exposent les mauvais comportements de l'homme, sont intrinsèquement soucieux du bien-être de l'homme. [Voir la solution aux versets 2/207-215].**
- **secundo, [c'est] un signe (critère) indicatif qui exprime l'hypocrisie, signe annoncé par le Créateur de l'homme et de l'univers. Cela sert de diagnostiquer la maladie [et ses variétés] et de penser aux remèdes.**

Hadîth : Le Prophète ﷺ a ordonné aux soldats musulmans de ne pas abattre les arbres, ne pas démolir les maisons et champs de cultures, ne pas empoisonner la terre d'ennemi, ne pas tuer les enfants, …, même si l'ennemi est un athée agresseur (…)

*wa-**llāh**u lâyuhibbu-lfasâda* **:**

La rhétorique attire l'attention de l'hypocrite et de l'homme sincère, loyal.

La clausule signale que *fasâd,* **(voir la signification ci-dessus) commis par n'importe qui et n'importe comment est incompatible avec la dignité de l'homme et de la société humaine. Pourtant, dès le début et plus accentuée de notre temps (voir N. 1) l'hypocrisie [dans ses différentes formes] veut camoufler les biens et les**

bienfaits qui existent sur la terre, les humains et la Religion !

La clausule déclare que DIEU n'Aime pas le *fasâd* **(n'importe quelle corruption y compris l'hypocrisie-impiété), c'est une leçon très significative :**

En effet, le Diable (voir fin du v. précédent) existe dès l'époque d'Adam *c.* **et existera jusqu'à la fin des temps. Les auteurs des actes diaboliques, les criminels, hypocrites, impies, idolâtres, injustices, etc. seront rétribués en conséquence de leur actes et d'une façon juste ; ils se rendront compte de leur mauvais état, en ce monde et en particulier dans les années finales de leur vie terrestre, extérieurement et intérieurement.**

Quant aux 'opprimés' (tous ceux qui seront, physiquement, matériellement, moralement, …, lésés, terrorisés, torturés, massacrés, …)*, eh bien, DIEU le Tout-Puissant les récompense pratiquement, parfaitement et excellemment [en ce monde et dans l'Au-delà], dans tous les domaines ; et les vrais opprimées en seront conscients et reconnaissants. (Voir l'explication du v. 2/126).

*** C'est dans le programme, dès 'Âdam** *c.* **jusqu'à la fin des temps. {Les bons qui patientent [au sens large du mot] seront aidés par DIEU}.**

En somme, l'étude des faits [qui se déroulent dans la nature, sur terre, chez l'homme, dans la famille, dans la société, entre les peuples et nations …, ou en rapport avec le monde suprasensible, etc.] nécessite une vraie volonté et désir authentique, foi, pratique, sincérité, résistance, dévotion, dynamisés, parfumés, éclairés, chauffés par l'aide et la grâce de DIEU. [La pratique du

Coran et des enseignements du Prophète ^s.^ assurent tout cela].

Zaynab – paix sur elle -, sœur de l'Imâm H̲usaïn ^c.^ a dit à propos des événements du Karbalâ : « Je n'y ai vu que de la beauté : *mâ ra'aytu 'illâ jamylan* **».**

En effet, celui [ou celle] qui sait constater la réalisation des équations, formules, normes, lois, …, de DIEU, Créateur de la Terre et des Cieux, et contempler les vérités et réalités des récompenses attribuées au serviteur dans les combats sur le chemin de DIEU, tout cela et beau, magnifique, superbe, agréable, fortifiant, transcendant[3], rapprochant aux reflets des Beaux Noms et Attributs de DIEU … !

N. **2**/205 :

1 - Pour les circonstances de la révélation voir le premier passage du v. précédent.

2 – Ce h̲adîth, rapporté par T̲abarsî, l'un des grands commentateurs du sixième siècle du calendrier lunaire, à propos de l'explication du v. 2/205, est aussi parlant, de nos jours, en occident et en orient. Il signale la profondeur du danger qui encourt les différents impies hypocrites partout dans le monde, et laisse à penser et à souhaiter que les hypocrites reviennent, se corrigent et brillent sur la scène de l'humanité ; l'histoire montre que c'est faisable ; les revenants seront les bienvenus et bien-aimés.

3 – Tout être humain peut en bénéficier [parce qu'il peut mettre en acte les enseignements de DIEU] ; chacun selon son degré [et les degrés varient de près de 0,1 à environ 99,9 %].

وَإِذَا قِيلَ لَهُ ٱتَّقِ ٱللَّهَ أَخَذَتْهُ ٱلْعِزَّةُ بِٱلْإِثْمِ ۚ فَحَسْبُهُۥ جَهَنَّمُ ۚ وَلَبِئْسَ ٱلْمِهَادُ ﴿٢٠٦﴾

*wa 'idhâ qyla lahu-ttaqi-**llāh**a 'akhadhathu-l^c^izza(t)u bi-l'ithmi fah̲asbuhu jahannamu wa labi'sa-lmihâdu*

206 **Quand on dit** [à l'impie hypocrite, ...] **:** « **Sois pieux envers DIEU** (agis conformément aux enseignements de DIEU) »**, l'orgueil injuste le pousse à** [s'y opposer et] **commettre** [encore] **de péchés** [prévarications, crimes, …]**. L'Enfer lui suffira** [comme rétribution] **et quel désagréable séjour** (site) **!**

Suite au verset précédent une autre attitude [qui peut servir de critère et pour diagnostiquer l'hypocrisie et l'impiété] de celui qui commet de *fasâd*, **lui est rappelée pour qu'il se corrige. Un signe pour l'interlocuteur consiste en ce que : lorsque l'hypocrite ou l'impie [outragé] est invité à être pieux, correct et honnête [et pratiquer les enseignements divins], au premier abord :**

'akhadhathu-l^cizza(t)u bi-l'ithmi **:**

- **D'après certains commentateurs, la phrase signifie : 'l'orgueil et l'arrogance poussent l'hypocrite ou l'impie à commettre des péchés et d'immoralités plus graves',**
- **D'autres disent : 'à la suite des désobéissances[1] qu'il se hâte de commettre sur terre, la violence des péchés [et des immoralités] s'empare de lui [et il commet des outrages]',**
- **D'autres sont d'avis 'qu'il manifeste d'un orgueil criminel [causé par ses imaginations diaboliques]', etc.**

Qu'il s'agisse d'un cas ou de l'autre, le verset convie implicitement l'hypocrite ou l'impie à se débarrasser de l'hypocrisie, de l'impiété ; et, l'interlocuteur est averti de s'en méfier [tant que l'hypocrite ou l'impie n'est pas guéri].

fahasbuhü jahannamu **:**

***jahannam* : Enfer[2] ; *nâri jahannam* : Feu d'Enfer. C'est-à-dire si l'hypocrite ou l'impie s'obstine, cela ne perturbe pas la Création, il s'enfonce davantage dans l'Enfer, dans le 'Feu' (cf. fin de l'explication du v. 2/201).**

wa labi'sa-lmihâdu **:**

mihâd **:** terrain ; fond d'un fleuve/de la mer ; lieu de repos ; séjour ; site ; [sens figuré, giron ; sein]**.**

Quel désagréable lieu de repos (site) [qu'il a choisi]**. C'est-à-dire là il sentira pleinement et vivra totalement les conséquences de ses hypocrisies ou ses impiétés sciemment commises.**

N. **2**/206 :

1 – Dans la vie courante, la désobéissance aux indications venant directement et/ou indirectement de DIEU [via la conscience, les êtres missionnés etc. ou via les hommes honnêtes, …, les Prophètes [s.] [et leurs Successeurs [c.]] et le Livre céleste].

D'OÙ VIENT L'HYPOCRISIE ?

Les versets suivants indiquent l'un des motifs.

« Quelques-uns d'entre eux (hypocrites, cf. 2/8-16) ont fait pacte avec DIEU [en disant] : 'S'Il nous donne [une richesse] par Sa grâce, nous payerons l'Aumône et serons du nombre de ceux qui font le bien'

« Mais lorsqu'Il leur donna [une richesse] par Sa grâce, ils s'en montrèrent avares, tournèrent le dos et s'éloignèrent [obstinément du chemin de DIEU]

« [DIEU] fit s'ensuivre l'hypocrisie ... dans leur cœur jusqu'au jour où ils comparaîtront devant Lui, parce qu'ils avaient promis à DIEU et parce qu'ils mentaient [délibérément] » (Le Coran, **9**/75-77).

Il y a d'autres causes qu'on peut déduire des versets énumérés plus haut concernant les hypocrites ou les impies.

Toutes les maladies (corporelles, psychiques, …, individuelles, sociales, petites ou grandes), tous les maux et malheurs, toute vie vicieuse, misère, …, sont les conséquences de désobéissance aux enseignements célestes [ces enseignements sont, de tous les temps, communiqués aux hommes par les Livres célestes et les Prophètes [c.]].

Et, la bonne santé [matérielle et spirituelle], la bonne vie [d'ici-bas et de l'Au-delà], la sécurité [intérieure et extérieure], le vrai bonheur, …, ne sont possibles qu'en ayant la Foi sincère en DIEU Unique et la mise en pratique des enseignements. [De nos jours jusqu'à la fin des temps, la solution consiste à suivre le Coran et les enseignements du Prophète [s.]].

2 – ***jahannam*** (Enfer) n'est pas seulement le milieu de résultats infernaux de désobéissances, comme on le sous-entend parfois, il est un '**monde**' créé par DIEU – donc juste et parfait – réservé aux impies, hypocrites, idolâtres, criminels, obstinés (**4**/140, **7**/179, …), etc. [Pour avoir plus de renseignement, voir les 76 versets coraniques qui en font état].

وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يَشْرِى نَفْسَهُ ٱبْتِغَآءَ مَرْضَاتِ ٱللَّهِ وَٱللَّهُ رَءُوفٌۢ بِٱلْعِبَادِ ﴿٢٠٧﴾

*wa mina-nnâsi man yachry nafsahu-btighã'a mardâti-**llāh**i wa-**llāh**u **ra'ûf**u(n) bi-l^cibâdi*

207 **Et il y a parmi les hommes celui qui, en cherchant l'agrément de DIEU, se sacrifie** [pour Sa cause]**. DIEU est Clément envers Ses adorateurs.**

*wa mina-nnâsi man yachry nafsahu-btighã'a mardâti-**llāh**i* **:**
Et il y a parmi les hommes celui qui, en cherchant l'agrément de DIEU, se sacrifie [pour Sa cause])[1] **; ou, 'parmi les gens il y a celui[1] qui vend son âme** [et tout ce qu'il a] **avec le désir d'obtenir l'agrément de DIEU' ; ou encore, 'il y a des gens qui se dépensent dans l'obéissance à DIEU, désirant obtenir Son agrément'.**

Le verset présent montre à la société humaine, l'état, le bon comportement et le cas des hommes exemplaires pour laisser les gens à réfléchir et à les suivre.

Ici, DIEU, encourage tout le monde à se dépenser dans l'obéissance à Lui avec le désir d'obtenir sincèrement Son agrément.

À propos du verset 207, nous lisons l'un des principes [universels] du système de la Création, relaté dans le v. 9/111 : « DIEU a acheté aux croyants leur âme et leurs biens en échange du Paradis. [Les croyants] **combattent** (travaillent) **sur le chemin de DIEU** (pour Sa cause) **:** [des fois] **ils tuent,** [des fois] **ils sont tués** (tombent martyrs)**. C'est une promesse** [inébranlable] **qu'Il a prise à charge, une vérité** [énoncée] **dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle** [à ses promesses] **que DIEU ? Réjouissez-vous de l'échange que vous avez fait. C'est là un très grand succès ».**

*wa-**llāh**u **ra'ûf**u(n) bi-l^cibâdi*
DIEU est Clément à l'égard des hommes.

C'est-à-dire que DIEU fait largement miséricorde à Ses serviteurs dans l'immédiat et dans la vie dernière où

Il les récompensera pour tous les efforts qu'ils auront déployés pour Lui obéir dans ce monde[2] et pour obtenir Son agrément.

Le mot *ra'ûf* signifie : bienveillant ; clément ; doux ; plein de bonté ; miséricordieux ; compatissant ; indulgent**.**
Ra'afa, murâ'afatan **signifie** traiter avec bienveillance**.**

Ra'ûf est un Nom et Attribut de DIEU, qui relate l'Action bienveillante divine à l'égard de tout le monde.

Les *ᶜibâd* *** (serviteurs) en fonction de leurs volontés, intentions, actions, gestions, dévotions et services rendus à la Religion, s'ajustent aux enseignements divins, s'y harmonisent et seront admis dans la Bienveillance de DIEU.**
*** Les** *ᶜibâdu-RRaẖmâni*[3] **(serviteurs sincères du Tout-Miséricordieux) sont, pratiquement, critérium du v. 2/138[3], (ils connaissent et savent la vérité des choses, des faits, des phénomènes, etc. ne sont jamais hypocrites, impies, idolâtres, orgueilleux, jaloux, haineux, ..., ils se sont immunisés contre les voluptés illicites, colères, etc., ils sont vraiment heureux, dans les mondes[3]) à quoi le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ invitent tout le monde et toujours.**

MÉCANISME :

Suivre le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ, fournit, d'une manière pratique, naturelle et optimale, un être humain sain, fort, savant, heureux[4].

N. **2**/207 :

1 – Circonstance de la révélation du v. 2/207 selon les commentateurs :

Ibn ᶜabbâs rapporte : « [La nuit de ***mabît***] lorsque le Prophète ˢ a dû [prendre le chemin de la Médine et] fuir les *muchrikyn* (idolâtres et impies acharnés, une quarantaine venus de quatre coins, qui avaient décidé d'entourer la maison et tuer le Prophète ˢ à l'aube) … [Après son départ] ᶜalî ᶜ prit le lit du Prophète ˢ. [(Le Prophète ˢ avait ordonné à ᶜalî ᶜ d'étendre sur lui-même l'étoffe vert qui était spécial à ᶜalî ᶜ) … De bon matin, les ennemis armés trouvèrent ᶜalî ᶜ à la place du Prophète ˢ, aussi leur plan fut défait …] Ce verset fait l'éloge de ᶜalî ᶜ* [qui s'est fait bouclier pour sauver le Prophète ˢ ; et grâce à DIEU, lui-même a été demeuré (gardé) sain et sauf (sur ordre de DIEU, Gabriel (Jibrâ'iyl) et Mykâ'iyl l'avaient assisté) …] ».

* Donc, le verset présente, au monde entier, un croyant pratiquant, pieux-vertueux, savant, dévot exemplaire (après le Prophète ˢ) obéissant à DIEU et se sacrifiant, au degré maximal, pour Sa cause.

2 – Obéir à DIEU, c'est-à-dire pratiquer sincèrement les décrets divins : actes cultuels (Prière, Jeûne, Pèlerinage, Jihâd, …), morale et principes de la foi (croyance) islamiques exposés dans le Coran et les enseignements du Prophète ˢ.

3 – ᶜalî ᶜ (voir la N. 1), Zahrâ' ᶜ [et les onze Successeurs], à cause d'avoir suivi parfaitement les ordres de DIEU, le Coran et les enseignements du Prophète ˢ, sont excellents exemples (voir v. 2/177, **).

4 – De nos jours, jusqu'à la fin des temps, le seul système naturel, optimal, parfait et excellent qui peut : éliminer toutes les maladies (corporelles, psychiques, psychosomatiques, individuelles, familiales, sociales, …) et assurer la santé (au sens le plus vaste du mot et dans tous les domaines de la vie) est la pratique de l'Islâm authentique.

Quelqu'un qui désire sincèrement connaître le Coran et les enseignements du Prophète ˢ et les pratiquer, DIEU le guidera directement ou par les moyens appropriés.



yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû-dkhulû fy-ssilmi kãffa(t)an̲ wa lâtattabiᶜû khut̲uwäti-chchayt̲äni 'innahü lakum ᶜaduwwun̲ mmubynun̲

208 **Croyants, entrez tous dans la soumission** (obéissez totalement aux enseignements de DIEU) **et ne suivez point les pas** (les tentations) **de Satan, en vérité** [Satan] **est pour vous un ennemi déclaré.**

***silm* : *salâma(t)* :** santé ; absence de défaut ; droiture ; intégrité ; loyauté ; perfection ; qualité ; salubrité ; salut ; sécurité**.**
Salâm (salut, paix) **et *Islâm*** ont la même racine que ***silm***]**.**
salym* :** correct ; intact ; indemne ; inaltéré ; droit ; pur ; sans défaut ; sans vice ; valide**. [Un proverbe dit : *'al-^c^aqlu-ssalym fy jismi-ssalym (L'intelligence correcte et valide [ne] se trouve [que] dans le corps sans vice)**].**
***kâffa(t)* a deux significations** : 1 – tous (ensemble, …) ; 2 – totalement (et dans tous les domaines), complètement**.**

Circonstances de la révélation : Voir N. 1.

Le v. 208 invite les croyants à entrer en *silm*[2] (Islâm) ensemble[3] et bénéficier des interactions propices. Il les convie également à s'occuper de l'Islâm dans tous les domaines, tous les sites, tous les secteurs de la vie, et dans chacun d'une façon complète[4].

C'est-à-dire : ne vous contentez pas de ne mettre en œuvre qu'une seule partie en négligeant le reste.

wa lâtattabi^c^û khuṯuwäti-chchayṯäni 'innahü lakum ^c^aduwwuṉ mmubynuṉ **:**

Et ne suivez point les pas (les tentations) **de Satan, car** [Satan] **est pour vous un ennemi** [test] **déclaré.**

En comparaison avec le v. 168, le v. 2/208 convie les gens au *silm* (l'Islâm) : dans les deux versets [voir également le v. 6/142. etc.], l'attention des croyants [voire, tout un chacun] est attirée sur la présence et l'intervention des tentations du Satan[5].

mubyn clair ; évident**. Il dérive de *bâna, bayânan, tibyânan* qui signifie :** apparaître ; se manifester ; se révéler**.**

tabayyana, tabayyunan **:** avoir/se faire une idée claire de ; s'apercevoir de ; se rendre compte de ; s'avérer ; apparaître clairement**.**

APPLICATION **: Si un individu, système, centre, famille, groupe, ethnie, nation, communauté, etc. n'est pas 'totalement' (réellement) dans le** *silm* [et commet des péchés, immoralités, …[6]] **: il s'affaiblit, devient le champ d'action des assauts du Diable** [et des suppôts de celui-ci] **; les désirs personnels, voluptueux et immoraux s'emparent de son jugement, sa conscience, son intelligence, son cœur,** [il se heurte aux conséquences adéquates, aux maladies, malheurs, stress, accidents, bagarres, catastrophes, …]**, qui lui annoncent l'alarme, s'il ne se corrige pas et s'obstine dans ses outrages, il se déséquilibre, se détruit, …, se trouvent face aux difficultés infernales.**

Le Diable influe l'homme via l'âme [malveillante], le cœur [impur], …, de l'homme ; il faut donc *tazkiya & tahdhyb*.

L'une des tentations du Diable [ou ses suppôts] consiste en ce qu'ils dévient, égarent l'homme, attirent les gens honnêtes et les croyants aux choses surérogatoires [ou utopiques, etc.] au détriment des règles et normes pratiques essentielles.

On réitère que le Diable [ses suppôts, les actes diaboliques des gens, ses tentations …] sont des moyens de tests. Les gens honnêtes et croyants doivent les analyser et synthétiser, juger et agir conformément aux enseignements divins.

N. **2**/208 :

1 – Il est rapporté que : « Ce verset a été descendu à propos d'un groupe de renommés des juifs tels Tha^claba, ^Cabd-allâh ibn Salâm, Ibn Yamyn, …, qui se sont rendus chez le Prophète [s.] et se sont convertis à l'Islâm ; ils lui ont dit : 'Ô Messager de DIEU, laisse-nous [continuer à] observer le Sabbat [où le travail [journalier] était *harâm* (interdit) dans la religion juive], et, de même, laisse-nous [que nous nous interdisions] la chaire de chameau [qui était *harâm* (interdite, prohibée) dans la religion juive]. Le Prophète [s.] leur dit : « [C'est dans votre intérêt et celui de l'humanité d']observer l'ensemble des lois et règles islamiques sans exception ; c. à. d. l'homme est invité à pratiquer les enseignements islamiques tels quels (sans modification ni restriction) ; il ne faut pas s'interdire quelque chose qui n'est pas interdite, et vice-versa ».

2 – Plusieurs hadîth disent que 'entrer en *silm*' peut signifier 'entrer en la ***wilâya(t)*** (amitié) du Prophète [s.] [et en la *walâya* de ses Successeurs [c.] et de Fâtima], (voir v. 177, **).
walay, walyan : être proche ; suivre ; …
walâ' : allégeance ; amitié ; …
waliyy : ami ; maître ; protecteur ; …
wilâya(t) : choisir/prendre comme ami, maître, …

Définition de la ***wilâya(t)*** : c'est une dignité et une puissance spirituelles et intellectuelles concernant le cœur, octroyée par DIEU à un Prophète [ou à un Imâm désigné par Lui] pour veiller comme maître-ami spirituel sur les gens.

Et les versets 2/124, 135-137 mettaient en évidence le sens véritable et profond du terme 'islâm' : Soumission (agir et vivre conformément) à la Révélation *Wahyi* révélée au Prophète [s.] et la Sunna

Ainsi les croyants sont invités à pratiquer la Révélation (*Wahyi*) sous les auspices de la *wilâyat Muhammadiyya*.

3 – En effet, les versets coraniques conseillent les croyants, les gens honnêtes, etc. à marcher ensemble sur le chemin de DIEU [même si leur nombre n'est pas considérable]. Par exemple : que les croyants travaillent ensemble pour résoudre les problèmes et devoirs moraux, sociaux, internationaux, … : *'inna-**llâh**a ma^ca-ljamâ^ca* [c. à. d. DIEU

assiste (participe avec) les gens qui, ensemble, pratiquent Ses enseignements, Lui obéissent].

4 – *'a-ssilm* (islâm, absence de défaut, intégrité, santé, …) implique qu'un être humain s'occupe de tous les domaines de sa vie (matérielle, spirituelle, personnelle, familiale, sociale, …, pour la cause de DIEU) ; respecte l'équilibre (voir fin de N. 4 du v. **2**/22). Par exemple : qu'un père de famille gagne licitement et honorablement la vie de la famille, pourvoit une nourriture *halâl & tayyib* (v. 2/168), s'occupe de l'éducation et de la santé (physique, morale, vitale, …) de lui-même, de sa femme, des enfants (*tazkiya & tahdhyb*), des siens proches et lointains, de ses voisins, pour l'immédiat et l'avenir ; s'occupe de la programmation de ce monde et de l'Au-delà, tous conformes aux indications islamiques. [Par là même il servira la société et la Religion, se rapprochera des *ᶜibâdu-rRahmân* (voir fin du v. précédent)].

5 – Les tentations du Diable* [et ses suppôts] ne sont que des obstacles précis, minutieusement conçus et mesurés pour chaque cas ; obstacles qui impliquent que l'homme soit éduqué, fort, équipé, immunisé, …, afin qu'il puisse les dépasser, les surmonter, les survoler [l'un après l'autre].
* Le Diable est une créature, lui-même, ses tentations, ses ruses, ses tromperies, etc. sont intrinsèquement sous l'égide de DIEU, le Sage, le Très-Bienfaiteur, le Très-Bienveillant, le Tout-Miséricordieux.

Les serviteurs de DIEU seront, au besoin, préalablement mis au courant des tentations (*khutuwât*) du Démon et de ses suppôts [afin que les serviteurs y résistent bien et supportent avec patience et bonne solution].

{Évidemment, dans le jugement des actes de l'homme, les tentations du Démon [et tous les facteurs sensibles ou suprasensibles, intérieurs et extérieurs, positifs ou négatifs, …] seront minutieusement pris en compte}.

6 – Les péchés, immoralités, …, ont leurs délices mondains illicites (c. à. d. incompatibles avec la prime nature, dignité, honneur, paix et salut de l'homme) ; ils sont éphémères, illusoires ; ils sont les causes des maladies, malheurs, stress, misères, disettes, bagarres, guerres, etc.

فَإِن زَلَلْتُم مِّنۢ بَعْدِ مَا جَآءَتْكُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ فَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٠٩﴾

*fa'in zalaltum mmi(n) ba^c^di mâ jã'atkumu-lbayyinätu fa-^c^lamû~ 'anna-***lläh***a* **^c^azyz***un* **<u>h</u>akym***un*

209 **Si vous trébuchez après que les preuves évidentes vous soient parvenues, sachez qu'en réalité DIEU est Tout-Puissant** [et] **Très-Sage.**

zalaltum **vient de** ***zalla, zallan*** **qui signifie :** broncher ; faire une faute/un faux pas ; glisser ; trébucher ; déraper**. Un autre sens est :** dévier**.**

Le verset dit ceci : si vous déviez et vous sortez du bon chemin et si vous vous éloignez de la Vérité après que le guide de DIEU vous ait fourni les preuves évidentes[1], sachez que DIEU est Tout-Puissant et Très Sage.

Ainsi, le verset continue l'inspection : au cas échéant où, malgré vos connaissances, vous risquez, pour une raison ou une autre, les tentations du Diable [et que vous commenciez à suivre vos passions, …]**, revenez (repentez-vous), et sachez que par-dessus tout DIEU est le Tout-Puissant et que, si vous vous repentez, Il Peut, par Sa Grâce, vous sauver de n'importe quelle difficulté et, agréer votre repentir. Mais si vous vous opposez obstinément aux indications divines, eh bien, vous aurez la juste réaction de vos actions injustes.**

*fa-^c^lamû~ 'anna-***lläh***a* **^c^azyz***un* **<u>h</u>akym***un* **:**

^c^azyz **: Puissant que rien ne L'empêche de vous récompenser ou rétribuer pour vos actes ; et <u>H</u>akym : Sage ; Judicieux.**

L'application des versets 208 et 209 assurent l'unicité de la Religion dans la société humaine : entrer en *silm* **et observer la Religion de DIEU dans la pensée et acte ; sinon, les hommes seront en désaccord[2], arriveront au point de rupture, perdront le bonheur d'ici-bas et de**

l'Au-delà. {Si l'homme devient sage et fort il ne trébuche pas}.

Se familiariser préalablement avec le contenu de ces versets est un préparatif, une prévention contre le risque qu'on peut courir.

N. **2**/209 :

1 – Voir en particulier, explications des versets **2**/100, 101 et 146.

2 – Ces gens s'adonneront aux péchés, aux immoralités, aux *harâm & khabyth* (choses illicites, mauvaises et impures, usurpées, …), aux calomnies, hypocrisies, corruptions, se seront désunis, opposés, etc. Ainsi ils seront en désaccord avec eux-mêmes (avec leur conscience, leur for intérieur) et entre eux. [Certes ils auront quelques délices mondains illicites, mais leur avenir (au-delà) sera lamentable].

Ces versets servent d'une mise en garde pour ces gens-là, et tous ceux qui, haineux, etc., remorqués par le Diable, engendrent des désaccords, divergences, discordes, schismes, etc. dans la société humaine, dans la Religion. Certes ils seront sévèrement punis dans leur vie, dans la nature et dans l'au-delà.

هَلۡ يَنظُرُونَ إِلَّآ أَن يَأۡتِيَهُمُ ٱللَّهُ فِي ظُلَلٖ مِّنَ ٱلۡغَمَامِ وَٱلۡمَلَٰٓئِكَةُ وَقُضِيَ ٱلۡأَمۡرُۚ
وَإِلَى ٱللَّهِ تُرۡجَعُ ٱلۡأُمُورُ ٢١٠

*hal yanzurûna 'illã 'an ya'tiyahumu-**lläh**u fy zulalin mmina-lghamami wa-lmalä~'ika(t)u wa qudiya-l'amru wa 'ila-**lläh**i turja^cu-l'umûru*

210 **Qu'attendent-ils** [les impies, hypocrites, injustes, pécheurs...] **sinon que DIEU vienne à eux dans des pénombres de nuages, les anges** [L'accompagnant] **et que l'Ordre soit décrété ? Les affaires seront ramenées** (présentées) **à DIEU** [et jugées]**.**

Suite au verset précédent, ce verset 210 traite d'un cas délicat : l'état de conscience de ceux qui n'entrent pas dans le *silm*, et, au contraire, ils s'obstinent dans leurs actes destructifs[1] telles hypocrisie etc. et sèment désunions, impiétés, injustices, corruptions, …, sur

terre. D'abord, le verset montre la situation de leur conscience (leur âme, leur cœur) et dit : « Attendent-ils [illusoirement et en vain] **que 'DIEU' leur vienne** ['miraculeusement'] **dans une nuageuse pénombre [!] et les anges** [L'accompagnent] **pour décréter l'Ordre** [selon leur désir] **? » Voilà leur état de conscience engendré par leurs péchés, immoralités, abus, arrogances, crimes, …, opiniâtres. Pourtant, le verset veut les éveiller, les redresser**[2] **; il les interpelle indirectement, leur annonce leur situation et déclare [à tout le monde] la réalité [non-illusoire, non-utopique] du processus d'évaluation et de jugement des actes : « Les actes** [volontés, intentions, actions, gestions de leurs propres affaires ou celles des autres, etc.] **seront ramenés** (présentés) **à DIEU** [et jugés] »[3] **et c'est DIEU Omniscient, Omnipotent, Sage, Bienveillant, Bienfaiteur, …, Qui Juge tout.**

L'Imâm Riḏâ [c.] **a dit : «** *hal yanẕurûna 'illã 'an* ***ya'tiya****humu-****llāh****u fy ẕulalin mina-lghmâmi wa-lmalä'ikatu …* **qui signifie : attendent-ils que DIEU leur envoie les anges dans des pénombres, … ' »**

N. **2**/210 :

1 – L'objet essentiel des versets coraniques consiste à exposer à l'homme et à l'humanité ce qui est constructif (bon, salutaire, fortifiant, édifiant, …), et ce qui est destructif (mauvais, vicieux, nocif, affaiblissant, dangereux, …), et indiquer à l'homme ce que celui-ci doit ou ne doit pas faire.
N. B. Plus l'homme est honnête, sincère et effectue de bonnes œuvres (licites, constructives et durables), plus sa foi se fortifie, et vice-versa.

2 – DIEU est toujours bienveillant à l'égard de tout le monde. Il assiste dûment l'homme et la société.

Le mode interrogatif du verset explique le comportement des gens déviés et les invite à se corriger, une leçon pour [ceux qui s'intitulent] musulmans, croyants.

3 – Certains hadîths disent que le contenu du v. 210 a trait à la Résurrection et à l'avènement du Mahdî [c.] [qui est *muntaẕar* et *muntaẕir*].

سَلۡ بَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ كَمۡ ءَاتَيۡنَٰهُم مِّنۡ ءَايَةِۭ بَيِّنَةٖۗ
وَمَن يُبَدِّلۡ نِعۡمَةَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعۡدِ مَا جَآءَتۡهُ فَإِنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلۡعِقَابِ ﴿٢١١﴾

sal bany~ 'isrä~'iyla kam **'âtaynä***hum mmin 'âya(t)i(n) bayyina(t)in wa man yubaddil ni^c^ma(t)a-***llâh***i mi(n) ba^c^di mâ jã'athu fa'inna-***llâh***a* **chadydu-l^c^iqâbi**

211 **Interroge les Enfants d'Israël** (les Enfants de Jacob) **: Combien de signes** [et de versets] **manifestes que Nous** [ne] **leur avons apportés. Quiconque altère un bien** (un don) **de DIEU après qu'il lui est parvenu, DIEU a certes le châtiment sévère.**

Le verset 211 reprend l'exemple concret des Enfants d'Israël, qui servira de leçon pour tout le monde.

sal bany~ 'isrä~'iyla kam 'âtaynähum mmin 'âya(t)i(n) bayyina(t)in **:**

Interroge les Enfants d'Israël (les Enfants de Jacob) **: Combien de signes** [et de versets] **manifestes que Nous** [ne] **leur avons apportés.**

***bany~'isrä~'iyl* : Enfants d'Isrä~'iyl** (Enfants de Jacob [c.])

***'ibn* [*banû, bany*] (plur. *'abnâ*, *banûn*) :** enfant ; fils ; descendant ; [dans les noms propres, marque la filiation ou l'appartenance à une tribu, une famille].

On a vu au v. 40 que Isrä'iyl est le surnom du Prophète Jacob [c.]. [À propos de *bany~'isrä'iyl* voir l'explication des versets 2/40, 83, 122].

L'Imâm Sâdiq [c.] a commenté le v. 211 et dit : « Il n'est pas question de tous les juifs, car il y a des juifs qui ont ajouté foi aux versets [coraniques (ou, à la Torah authentique), (voir **3**/113-115)]**, mais il y en a d'autres qui ont renié et sont devenus ingrats. Et DIEU préserve les juifs croyants du châtiment annoncé ».**

Le premier passage du v. 211 connote le comportement des juifs ingrats, en même temps il sert de leçon pour tout le monde (voir N. 2 **du v. précédent).**

En effet, ces Juifs déviés étaient du nombre de ceux qui étaient au courant des miracles du Prophète Moïse [c.]

(‘Main éblouissante’ (7/107 et 117) ; ‘la canne qui se transforme en serpent’ ; ‘traverser la mer’ ; ‘l’ombre des nuages’ ; ‘descente du Mann et caille’ etc.) **; la Torah et les enseignements du Prophète Moïse** [c.] **leur étaient transmis ; DIEU leur avait envoyé des Prophètes, avait désigné pour eux des Rois, leur avait gratifié de bonnes et pures subsistances, leur avait accordé la précellence (5/20, …, 2/57 ; 14/6, etc.)**

wa man yubaddil ni^{c}*ma(t)****allāh****i mi(n) ba*^{c}*di mâ jã‘athu* **:**

Quiconque altère un bien (un don) **de DIEU après qu’il lui est parvenu,**

baddala, tabdilan **:** changer ; modifier. [Ici, il y a un sens de falsifier, dénaturer, fausser]**.**

Tous ceux [juifs (ou n’importe qui) déviés] qui, après avoir reçu les biens et les bienfaits octroyés par DIEU*, les changent, modifient, dénaturent, falsifient, …, [par exemple ceux qui, par écrit ou pratiquement, veulent changer la Parole divine, inventent des choses et les inculquent parmi les enseignements célestes, ou machinent des programmes, etc.] **ils se prennent par le piège de leurs péchés, immoralités, arrogances, outrances, injustices, etc.**

*** Toutes les créatures, bienfaits, …, appartiennent intrinsèquement à DIEU. DIEU a bien voulu donner, dans le monde, la propriété relative de certaines choses aux hommes [pour les examiner].**

DIEU – Béni et exalté soit-Il - pour éveiller les juifs déviés et leur semblables [parmi les chrétiens, musulmans, ou autres]**, et les convier à se repentir, leur demande : « Combien de signes** [versets et bienfaits] **manifestes que Nous** [ne] **leur avons apportés »** **mais au lieu d’en savoir gré à DIEU, ils se sont adonnés aux péchés, aux immoralités, aux clinquants mondains, aux voluptés illicites, impiété, idolâtrie, hypocrisie, crimes etc. ils se sont falsifiés eux-**

mêmes s'imaginant falsifier l'Écriture, …. {C'est vrai pour n'importe qui [petit ou grand, en orient ou en occident, homme ou femme, illettré ou savant, noir ou blanc, pauvre ou opulent, chrétien ou musulman, Arabe ou Perse, …, n'importe quand et comment] opte, machine, agit, …, pour changer, dénaturer, falsifier, …, peu ou prou, les dons, bienfaits et Paroles de DIEU [ou les enseignements du Prophète [s]]} **:**

*fa'inna-**llāh**a chadydu-l^ciqâbi* **:**
DIEU a certes le châtiment sévère.

***^ciqâb* :** correction ; châtiment ; remontrance.
***^câqiba(t)* :** conséquence ; effet ; fin ; résultat ; sanction**.**

Le passage déclare que la remontrance, la correction infligée par DIEU est très sévère [dans l'intérêt de l'homme] ; les lois et équations, justes, équitables et inébranlables, seront appliquées ; ceux qui ont dénaturé, falsifié les bienfaits, et leurs semblables n'importe où qu'ils se trouvent, en payeront le prix dans leur vie (dans le monde) **avant d'en subir les conséquences précises, justes, dues et finales dans l'Au-delà.** {En revanche, les opprimés, innocents, …, seront largement récompensés}**.**

Voir aussi l'explication de la fin du v. 2/196.

MÉCANISME **: Ingratitude, rendre le mal pour le bien et vouloir s'opposer, sciemment, aux lois divines, …, est synonyme de piétiner, détruire, saccager, brûler, annihiler, sa propre conscience, subconscience, psyché, cœur, âme, intelligence, santé, etc. [Vice-versa : la gratitude et reconnaissance pratique redresse et revivifie la conscience, psyché, cœur, âme, intelligence, …].**

Le verset suivant expose la cause précise des décadences et invite implicitement les gens à s'éduquer, se purifier et s'embellir (*tazkiya & tahdhyb***) qui est**

indispensable pour devenir un vrai homme, {et cela, pour tout le monde sans exception, demande un programme de travail, un effort soutenu, un vrai maître (*waliyy*, v. 208, N. 2**)…, et s'en remettre à DIEU. Fort heureusement, c'est l'un des objets essentiels de l'Islâm (guide divin, Coran et enseignements du Prophète ﷺ).**

زُيِّنَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا وَيَسْخَرُونَ مِنَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ۘ وَٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ فَوْقَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ ۗ
وَٱللَّهُ يَرْزُقُ مَن يَشَآءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٢١٢﴾

*zuyyina lilladhyna kafarü-lhayä(t)u-ddunyâ wa yaskharûna mina-lladhyna 'âmanû wa-lladhyna-ttaqaw fawqahum yawma-lqiyäma(t)i wa-***lläh***u* **yarzuqu** *man* **yachã***'u bighayri hisâbin*

212 **La vie d'ici-bas est parée** [de mille attraits] **aux** [yeux des] **impies** [hypocrites, idolâtres, injustes, ..., qui ont détruit leur cœur] **et ils rient des croyants. Mais ceux qui sont pieux seront au-dessus d'eux au Jour de la Résurrection. DIEU pourvoit qui Il veut sans compter.**

Bref aperçu du v. 212 :

DIEU – béni et exalté soit-Il – met au courant, l'humanité tout entière, de la modalité de pensée (vue, vision) du *kâfir* (impie obstiné) concernant ici-bas.

Plus l'homme s'adonne aux futilités, devient impie, injuste plus les clinquants de la vie éphémère et trompeuse d'ici-bas semblent parés d'attraits à ses yeux.

Le verset fait ressortir un point : dans la société, les impies injustes se permettent un comportement de plus en plus dédaigneux à l'égard des gens pieux-vertueux [envers la Religion de ceux-ci, à l'égard de leurs avoirs les plus sacrés, leur hommes valeureux, leurs enfants …] ; tandis que les gens pieux-vertueux, à leur tour, ont un caractère altruiste authentique, une fin (un au-delà etc.) beaucoup plus noble et bienveillant à l'égard de tout le monde. Les impies sont égoïstes et luttent pour voler, s'accaparer les biens, les subsistances et les

richesses des autres, alors que les pieux-vertueux sont sympathiques, ne veulent que le bonheur et le progrès de tout le monde [dans l'ici-bas et dans l'au-delà]... Les gens honnêtes, pieux-vertueux seront, en fonction de leur bonne intention, action, gestion, dévotion et patience (et bonne solution) largement récompensés ; [et les impies injustes subiront les réactions de leur mauvaises actions obstinées et seront sévèrement punis pour qu'ils deviennent corrigés (voir le v. suivant)].

zuyyina lilladhyna kafarû-lhayä(t)u-ddunyâ **:**
La vie d'ici-bas est parée [de mille attraits] **aux** [yeux des] **impies** [hypocrites, idolâtres, injustes, ..., qui ont détruit leur cœur].

***zayyana, tazyynan* :** agrémenter ; décorer ; embellir ; enjoliver ; orner ; parer ; garnir**.**
***ziyna(t)* :** décor ; ornement ; éclat ; lustre ; parure ; …

COMMENT LE *KUFR* PREND NAISSANCE ?

Définition approximative du *kufr*[1] : Lorsque quelqu'un, poussé par ses mauvaises impulsions, par les tentations et flux diaboliques, dénaturé par ses péchés, immoralités, injustices, …, piétine les vérités déterminantes annoncées dans la Religion et s'y obstine, son acte s'appelle *kufr*[2] ; S'il commet encore d'autres actes de *kufr*, de façon que le *kufr* s'installe en son cœur [et l'envahit] alors la personne sera un *kâfir*[1] (impie). *kâfir* est celui qui nie et rejette la parole (les enseignements) de DIEU, et s'y obstine ; (voir les caractéristiques et le fléau du *kufr, kâfir*[1]*, kuffâr, kâfirûn,* aux versets 2/6, 26, 29, 89,102, 105, 126, 161, 171 …).

Le passage a un sens complet (il fait une boucle). Il y a une réciprocité entre le *kufr* et les attraits mondains

illicites, c'est-à-dire si l'homme [s'adonne aux futilités suit les tentations diaboliques et qu'il] s'adonne aux attraits mondains illicites et mal utilise sciemment les biens du monde, il va vers le *kufr* **; et inversement, si l'homme pour une raison ou une autre, devient *kâfir*, il s'adonnera excessivement aux attraits mondains illicites, abusera des biens du monde, le mal utilisera** [à l'instar des gens impies, idolâtres, injustes, cupides, etc. (juifs, chrétiens, musulmans, ...)].

[Pour *hayâtu-ddunyâ* **(monde d'ici-bas) voir les versets 2/85, 86, 96, 179, 204] ; en particulier cf.** N. 5**, v. 3/14.**

wa yaskharûna mina-lladhyna 'âmanû **:**
et ils rient des croyants (des gens honnêtes, innoncents, etc.)**.**
***yaskharûna*[3] vient de *sakhira, sukhriyyah* qui signifie :** se moquer de ; railler ; tourner en dérision ; rire au dépens de ; narguer ; se gausser de ; ironiser sur ; rire de ; mépriser ; etc**.** Voir **1**/7.

Circonstances de la descente du verset :

- Ibn ^{C}abbâs dit : « Abû Jahl et quelques autres chefs impies du Quraychites, riches et puissants, se moquaient de ^{C}abdu-llāh Ibn Mas^{c}ûd, ^{C}ammâr, Bilâl, …, et disaient 'si Muhammad était Prophète, les aristocrates et les riches de la Mecque feraient son entourage' »,
- certains disent : « Il y avait des gens qui raillaient les croyants pauvres »,
- d'autres disent : « Certains chefs des juifs, qui étaient impies, se moquaient des Émigrés pauvres »…

L'un des signes caractéristiques des *kuffâr* **(pluriel du** *kâfir***) consiste en ce qu'ils se moquent des gens pieux, croyants, … ; ils s'en veulent.**

Le *kufr***, hypocrisie, idolâtrie, injustice, ... (motivées par Diable, etc.) peut entamer n'importe quelle âme non-éduquée ou au fond méchant.**

En se référant à la deuxième partie du v. 200, on peut dire que le *kâfir* n'aura rien de bon dans l'au-delà sinon le regret profond à cause de ses actes impies obstinés et de ses moqueries ou son effort pour rabaisser ou offenser les gens pieux, croyants, etc.

wa-lladhyna-ttaqaw fawqahum yawma-lqiyäma(t)i **:**
Et ceux qui sont pieux (croyants, pratiquants, …) **seront au-dessus d'eux au Jour de la Résurrection.**

Ceux qui sont sincèrement pieux (croyants, pratiquants, …), font le bien, suivent et servent la Religion, …, sont [à l'exemple des Prophètes c.] **bienveillants et bienfaisants envers tout les humains.**

Le passage est une comparaison entre les gens pieux *muttaqy* (ceux qui font preuve d'obéissance à DIEU ; v. 2/197) **et ceux qui sont *kâfir*. D'une part, il confirme le programme et le comportement des gens pieux, et d'autre part, il encourage et attire l'attention de tous ceux qui sont *kâfir* [ou qui ont une trace de *kufr* en eux-mêmes] pour devenir pieux. Il promet et assure que la fin (l'au-delà ou l'Au-delà) heureuse et joyeuse réside dans la piété (*taqwä* ; 2/197 …).**

Étant donné que les gens s'inquiètent normalement et naturellement pour leur vie sur terre, la clausule précise et souligne que :

*wa-**llähu** yarzuqu man yachã'u bighayri hisâbin* **:**
DIEU pourvoit qui Il veut [ou celui qui le veut sincèrement] **sans compter** (plus que les normes ordinaires)**.**

La subsistance des hommes [et de toutes les créatures] est dans la Main de DIEU (v. 2/126).

Le passage précédent a mis en relief la fin heureuse des gens pieux. Les enseignements islamiques conseillent l'homme à faire son bien dans ses études, métier,

spécialité, …, pour gagner honnêtement sa vie *halâl & tayyib* (v.168)[5]… Or, il y a des empêchements dans la société et certains problèmes inattendus surgissent ; il se peut qu'on ne puisse pas subvenir aux nécessités quotidiennes. La clausule déclare ' [restez pieux et obéissants], DIEU vous pourvoira sans compter'[6].

N. **2**/212 :

1 – Le mot *kâfir* est traduit, faute de vocabulaire, par 'impie' (des fois, par 'mécréant'). Vu la définition, on peut mettre *kâfir*.

2 – Il est souhaitable d'étudier 'scientifiquement'* le phénomène de *kufr*, ses variétés, les degrés adjacents ; et les actions, réactions et interactions de *kufr* sur les glandes, sur le cerveau, sur les nerfs, la psyché, le cœur et le corps. Le *kufr* cause la corruption de la foi, du cœur, de l'âme, de la conscience, de la psyché, etc.

* La Science telle qu'elle règne, de nos jours (au 21ème siècle), dans le monde, n'a pas encore atteint sa puberté. {Quel est son avis net sur les effets de la licéité ou de l'illicéités des nourritures sur la psyché, sur le corps, sur les gènes, etc. ou, comment pense-t-elle sur les effets des astres et de ce qui existe dans l'univers terrestre sur la biologie (épi biologie) de l'être vivant en l'occurrence l'homme ? Certes dans son état actuel elle n'accède ni à l'esprit, ni aux Cieux, pas plus qu'aux anges, etc. Tandis que pour une étude sérieuse et quasiment parfaite tout cela est les ustensiles du travail}. Comment entamer cette Science parfaite indispensable à l'homme et à la société humaine ? Ne nécessite-t-elle pas un travail pur en commun ? De façon qu'on puisse connaître les causes des maladies, d'une façon parfaite, pour y remédier ?

3 – L'intensité et modalité de la moquerie est en rapport avec le 'degré' de *kufr* du *kâfir*. Ce degré peut varier de 1 à 99%.

[Pour les règles concernant le *kâfir* se reporter au Fiqh].

4 – À supposer qu'un croyant [pieux, savant, …] ait une vie matérielle modeste par rapport à un *kâfir* et que les autres paramètres de comparaison soient identiques. Le *kâfir*, sur un plan de civilité, de l'humanité, etc. n'a pas le droit de se moquer du croyant.

5 - Si les hommes, ayant la foi en DIEU Unique, pratiquent le *halâl & tayyib* (v. 2/168), le résultat sera que : s'ils ont des maladies, les maladies s'en iront ; ils ne tomberont plus [gravement] malades (voir l'astérisque à la fin du v. 2/168) ; la santé, joie intérieure, …, naîtront chez eux naturellement.

6 – Autres sens du *bighayri hisâb* (sans compter) :

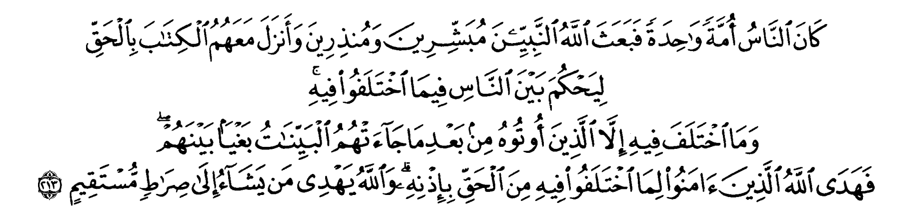
DIEU pourvoit qui Il veut [ou celui qui le veut sincèrement] **sans compter** (plus que les normes ordinaires) **:**

- DIEU – Puissant et Majestueux - pourvoit aux besoins essentiels* de la vie : nourriture, métier, mariage, logement, etc. {Par exemple si l'on patiente, si la jeune fille reste pieuse, chaste et bonne, DIEU lui donne un bon mari (24/26) ; de même dans d'autres domaines de la vie et pour tout le monde. [Les exceptions existent toujours. Tout se fait d'après la Sagesse divine]}.

* et même secondaires.

- Les matériaux, les biens et les bienfaits ont des propriétés, caractéristiques connus, [apparemment] 'constants', etc. Par la Volonté de DIEU les propriétés et caractéristiques peuvent changer en faveur et selon le besoin de l'homme.
- Le corps humain (cœur, sang, cerveau, nerfs, glandes, muscles, etc.) ont des fonctions [apparemment] connues. Par la Volonté de DIEU les fonctions peuvent varier pour convenir et être compatibles à ce qu'il faut pour l'homme. C'est la même chose dans le domaine de la psyché, âme, longévité, etc.
- De même pour les actions, réactions, interactions dans microcosme ou macrocosme, ou entre eux qui, grâce à DIEU, peuvent varier dans l'intérêt de l'homme. Pareil pour différents mondes et univers.

N. B. Ces changements et variations extraordinaires se font d'ordinaire en fonction du degré de la foi en DIEU Unique, volonté, intention, action, dévotion et patience [et bonne solution] de l'homme sur le chemin de DIEU. C'est-à-dire plus l'homme s'ajuste aux enseignements de DIEU, plus il sera favorisé, admis dans la Miséricorde divine. Les Prophètes [c.] sont d'excellents exemples.



kâna-nnâsu 'umma(t)an wähida(t)an fabacatha-llähu-nnabiyyiyna mubachchiryna wa mundhiryna wa 'anzala macahumu-lkitäba bi-lhaqqi liyahkuma bayna-nnâsi fyma-khtalafû fyhi wa ma-khtalafa fyhi 'illa-lladhyna 'ûtûhu mi(n) bacdi mâ jã'athumu-lbayyinätu baghya(n) baynahum fahada-llähu-lladhyna 'âmanû lima-khtalafû fyhi mina-lhaqqi bi'idhnihï wa-llähu yahdy man yachã'u 'ilä sirätin mmustaqymin

213 **Les hommes formaient une seule communauté. DIEU envoya les Prophètes pour apporter** [aux hommes] **la bonne nouvelle** (le code céleste de la vie) **et pour** [les] **avertir** [des dangers qui existent dans le cas où le code n'est pas respecté]**, et par eux Il transmit le Livre renfermant** [et invitant à] **la Vérité afin d'arbitrer entre les hommes au sujet de ce sur quoi ils avaient divergé ;** [Les gens honnêtes, bons, justes l'ont bien accueilli.] **Ne se sont mis en désaccord à son sujet que les malhonnêtes** (méchants, pécheurs, etc.) **obstinés par esprit de** *baghy* (contradiction, iniquité …) **entre eux** [et à l'égard de la Vérité] **malgré que les preuves évidentes** [confirmant sa véracité] **leur fussent parvenues. DIEU, par Sa grâce, guida les** [gens désireux, honnêtes et] **croyants vers la véracité** [du Livre] **au sujet de laquelle** [les autres] **étaient en désaccord. DIEU guide qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement] **vers la voie droite.**

Ce verset 213 donne un aperçu de l'ensemble[1] des hommes dès leur origine[2] (depuis Âdam c., doté des Sciences [vraies]**), jusqu'à la fin des temps, et il constitue une explication au sujet du verset précédent.**

kâna-nnâsu 'umma(t)an wähida(t)an **:**

Les hommes formaient une seule communauté ;

D'après Ibn Cabbâs le terme *umma* **s'interprète dans le sens de** *dîn* **(religion)[3].**

umma(t) **signifie fondamentalement une communauté rassemblée dans une religion unique (***dîn wâhid***).**

L'ensemble des hommes est, également, doté d'une 'Tradition' (*milla(t)***) authentique ; et DIEU a conféré aux hommes la Nature primordiale, prime nature (***fitra***). Toutes, instituées par DIEU, sont essentiellement bonnes, bienfaisantes, etc.**

D'après ces propos l'interprétation du verset est la suivante : de par la Volonté de DIEU – Puissant et

Majestueux -, les hommes formaient [dès l'origine] une *'umma* (communauté) unique[4] [sur une seule Tradition (*milla(t)*) et une seule Religion (*dîn*)] [5].

Or, parmi les descendants d'Âdam *c.*, il y a eu des gens qui suivirent leurs passions, les tentations du Diable, les flux des mauvais esprits etc. et qui s'adonnèrent aux péchés et immoralités, lésèrent leur bonne *fiṯra* ; leur conscience, leur psyché, leur âme, [devinrent *kâfir* (impies), hypocrites, idolâtres, injustes], ils transgressèrent les droits, …, ainsi des divergences parurent dans leur vie [individuelle et sociale].

Majma*c*u-lBayân rapporte de l'Imâm Baqir *c.* que : « [À partir d'Âdam *c.*] jusqu'à Noé *c.* les hommes faisaient une seule communauté qui vivaient sur la *fiṯra* que DIEU leur avait conférée et suivaient les Prophètes *c.*, ils n'avaient pas [encore] reçu un Livre, et il n'y avait pas de divergence [déterminante] entre les peuples, [au temps de Noé*c.* des divergences parurent] 'DIEU a missionné des Envoyés [en leur révélant un Livre]…'» :

*fabacatha-**llāh**u-nnabiyyiyna mubachchiryna wa mundhiryna* **:**
DIEU envoya les Prophètes pour apporter [aux hommes] **la bonne nouvelle** (le code céleste de la vie) **et pour** [les] **avertir** [des dangers qui existent dans le cas où le code n'est pas respecté]**,**

DIEU a missionné des Envoyés et leur a révélé un Livre (code céleste de la vie), Écriture apprenant aux gens que : ceux qui [dans les affaires individuelles et sociales] **auraient obéi aux enseignements de DIEU et auraient parcouru le bon chemin, auront une bonne fin, une récompense ultime magnifique et un noble Au-delà, le Paradis et, avertissant ceux qui commettraient des péchés, immoralités, injustices et désobéissances à**

l'égard des enseignements de DIEU, d'un châtiment sévère, d'une reddition des comptes malheureux et d'un séjour dans le Feu[6]. {Donc il s'agissait des lois et enseignements transmis aux hommes par les Envoyés [c.], pour résoudre leurs problèmes et pour leur apprendre [par écrit aussi] le code céleste de la vie, la 'Religion'}**.**

Désigner et envoyer les Prophètes pour communiquer aux hommes la Religion a un impact déterminant, primordial, inouï sur les hommes et sur l'Humanité[7] :

wa 'anzala ma^c^ahumu-lkitäba bi-l<u>h</u>aqqi liya<u>h</u>kuma bayna-nnâsi fyma-khtalafû fyhi

Et Il fit descendre [via les Prophètes] **le Livre[8], en toute vérité et réalité, afin que celui-ci arbitre entre les hommes.**

Dans ce passage, DIEU attribue l'arbitrage au Livre, car en réalité c'est le Livre qui arbitre entre les hommes et non les Prophètes ou Envoyés personnellement ; en effet, lorsque des Prophètes ou des Envoyés avaient à juger dans une affaire ils ne rendaient leur jugement qu'en fonction des indications que leur donnait le Livre que DIEU avait révélé, en sorte que par les indications qu'il fournissait sur le jugement exact qu'il convenait de rendre, le Livre (Parole de DIEU) était l'arbitre véritable entre les hommes même si ce n'est pas lui-même qui rendait le jugement (voir le v. **2**/177).

wa ma-khtalafa fyhi 'illa-lladhyna 'ûtûhu mi(n) ba^c^di mâ jâ'athumu-lbayyinätu baghya(n) baynahum **:**

[Les gens honnêtes, bons, justes l'ont bien accueilli]. **Ne se sont mis en désaccord à son sujet que les malhonnêtes** (méchants, pécheurs, etc.) **obstinés par esprit de '*baghy*'** (contradiction, iniquité …) **entre eux** [et à l'égard de la Vérité] **malgré que les preuves évidentes** [confirmant sa véracité] **leur fussent parvenues.**

Le verset traite des Prophètes [c.] et du Livre d'une façon générale. Et les versets 3/184, 16/44, 26/196, 35/25, 54/43 et 52, mentionnent le terme '*zubur*' comme Livre des Prophètes [c.] ; [Le Livre de David [c.] s'intitule Zabûr (**17**/55)].

« après que les preuves évidentes leur fussent parvenues » :

C'est-à-dire : après que DIEU leur eut donné des preuves (*h̲ujaj*) et des indications claires que ce Livre au sujet duquel ils divergeaient et sur le jugement duquel ils étaient en désaccord, provenait vraiment d'auprès de DIEU, qu'il apprenait la vérité ('al-H̲aqq**) sur laquelle il ne leur était pas permis d'avoir des divergences** [les malhonnêtes, impies pécheurs obstinés s'opposaient aux gens honnêtes et croyants] **et qu'il ne leur était pas permis d'agir contrairement à ce qui s'y trouvait énoncé[9].**

Le verset précise que cette attitude qui consistait de leur part à choisir délibérément l'erreur et à commettre des actes de désobéissance en s'opposant à l'ordre divin, n'était due de leur part que : « *baghyan baynahum* **» (par esprit de '*baghy*'** (opposition, iniquité, …) **entre eux) (entre eux-mêmes et à l'égard de la Révélation).**

***'al-baghy* :** On dira '*baghâ* *ᶜalä fulân*' pour dire que quelqu'un est arrogant envers quelqu'un d'autre et dépasse toutes les bornes de l'iniquité et de l'hostilité envers lui ; de même on emploiera ce verbe pour dire qu'une plaie s'étend, que les flots débordent : dans tous ces cas, le verbe comporte la notion d'être trop (*ziyâdah*) et de passage au-delà des limites (*tajâwuz ᶜan h̲add*), [voir le sens ci-dessous].

La signification de ce passage est donc la suivante : Ceux qui avaient en eux-mêmes les traces de déviation [héréditaires] ou étaient pécheurs, immoraux, injustes, etc. c'étaient eux qui divergèrent au sujet du Livre et s'opposèrent en connaissance de cause à son autorité d'une part et s'y sont opposés iniquement d'autre part, et ils ne le firent que par désir d'exercer le pouvoir [passionnel] sur les autres et par mépris pour eux (voir v. 2/112) et en opposition avec le contenu du Livre !

'Ne se sont mis en désaccord à son sujet que …' c'est-à-dire, ceux qui avaient reçu le Livre et la science [mais qui menaient une vie vicieuse, injuste et diabolique], 'divergèrent à son sujet malgré que les preuves évidentes leur fussent parvenues et ce, par *baghy* (arrogance, …)' car, au fond, ils ne cherchaient qu'à s'arroger les choses de ce monde, ses biens, ses plaisirs [illicites] et ses parures [illégales] ; par ex. c'était à qui obtiendrait la royauté et serait l'objet d'une crainte respectueuse, ou autre forme de *baghy* (tous délicieux mais infernaux) **; c'est ainsi que les uns agirent avec iniquité à l'égard des autres** [et tout cela en opposition avec le Livre] **; ils se tuèrent (…).**

Étymologiquement *baghy* signifie : tyrannie ; iniquité ; injustice ; égoïsme ; outrage ; oppression ; ambition criminelle ; terrorisme ; désir [outrageux, injuste, tyrannique, oppressif, etc.] à s'emparer des biens [et des honneurs, etc.] des autres[10]**.**

'Se mettre en désaccord au sujet du Livre' dont il est question à présent se produisit après la révélation du Livre, à cause du *baghy* (opposition, iniquité …) des gens pécheurs, déviés etc.[11] qui pourtant s'intitulaient [ou s'intitulent de nos jours] **Porteurs du Livre et/ou de la science[12] !**

*fahada-**llāh**u-lladhyna 'âmanû lima-khtalafû fyhi mina-lh̲aqqi bi'idhni**hï*** **:**

DIEU, par Sa grâce, guida les [gens désireux, honnêtes et les] **croyants vers la vérité au sujet de laquelle** [les autres] **étaient en désaccord.**

C'est-à-dire : DIEU accorda Son soutien providentiel à ceux qui sont désireux ou restés honnêtes, bons, justes et qui ont foi en Lui, pour les guider vers leurs devoirs requis.

Ici *'idhn* signifie : Grâce, Bonté, Volonté. C'est-à-dire : DIEU a bien voulu …, c'est une Grâce accordée par Lui [en raison de leur honnêteté, bonne patience (v. **2**/286)**, etc.]**

*wa-**llāh**u yahdy man yachā'u 'ilä sirātin mmustaqymin* **:**
DIEU guide qui Il Veut [ou, celui qui le veut sincèrement] **vers la bonne voie.**

C'est l'enveloppe des passages constitutifs du verset. La direction [bénie], directe et/ou indirecte, de toutes les créatures, en l'occurrence l'homme [croyant ou non], n'appartient qu'à DIEU, le Tout-Bienfaiteur, le Très-Miséricordieux. Il a créé tous les moyens nécessaire avec lesquels l'homme peut parvenir au vrai bonheur*, Il l'y Invite [directement], par mille et un moyens et signes, via la *fitra*, et/ou par Prophète, Livre, Anges, etc.

*** être admis dans la Miséricorde divine, même ici-bas [et s'approcher des reflets des Noms et Attributs divins] ; l'homme peut, agréablement, l'expérimenter :**

COMMENT Y PARVENIR PRATIQUEMENT ?

Le cœur qui le désire sincèrement est déjà honnête, il lui suffit de :

- Observer le Fiqh (*furû^c^u-ddîn*), [les règles et normes de : Puretés, impuretés ; licéité, illicéité ; modalité de la bonne naissance ; bon mariage ; actes cultuels (ablutions, Prière, Jeûne, Aumône, …) ; etc.] et bénéficier des effets objectifs (qu'on peut expérimenter) extraordinaires sur le corps, la psyché, l'âme (conscience) et la vie. En effet les actes indiqués dans le Fiqh doivent être effectués, d'après un standard requis enseignés par le Prophète ^s^ (la sunna : paroles et actes du Messager ^s^).
- Pratiquer les normes de la morale (*'akhlâq*) : *tazkiya* (purification et assainissement de l'âme, conscience, vie, soi-même, …) et *tahdhyb* (éducation, perfection, embellissement) ont des effets bénis et magnifiques indispensables dans les relations familiales, sociales, universelles ; [et à l'apogée : 'relation' et 'connaissance' des lueurs des reflets divins].

- Observer les Principes de la Religion (*'usûlu-ddîn*) : Connaître [peu à peu] DIEU par le Coran et par les enseignements du Prophète ﷺ ; réfléchir sur la Résurrection, la Justice divine ; connaître et reconnaître la Prophétie, la Révélation, l'Imâma].

La pratique de tout cela - selon les possibilités aisées et gaies - viendra petit à petit, dans le temps. Tout cela n'est faisable [d'une façon juste, optimale, exacte, sûr, bénéfique, saine, etc.] qu'en Islâm [authentique, ni excès, ni omission]. {Tout cela [à l'instar de devenir ingénieur, médecin, spécialiste, artiste, etc.] nécessite des années de bon travail bien programmé surveillé [si possible] par un vrai Maître}. Le résultat de cette vie [parfaite] sera magnifique, réel et pluridimensionnel :

Grâce à DIEU, on parviendra à la connaissance et au bon savoir [superbe] d'une partie des choses [dont on a besoin] dans le Système de la Création ; voilà la félicité réelle, bonheur, joie, délices, …, édéniques, paradisiaques, et plus haut encore ! [L'homme ignorant est dans les ténèbres ; l'homme doté de la vraie science et connaissance est dans l'allégresse, lumière, …, (2/33)].

Résumé du verset 213 : La vraie émancipation de l'homme, son développement, …, son bonheur complet, tous résident en ce qu'il suit le Livre (le Coran) et les enseignements du Prophète ﷺ (la Sunna) **(33/21).**

VÉRIFICATION : étudions calmement et sérieusement, sans parti-pris ; testons, expérimentons les propositions susdites dans le laboratoire de notre monde (l'univers) ; vérifions les résultats concrets ; jugeons et décidons ; continuons sur le chemin de DIEU ; Il accueille agréablement et avec plaisir tous les convives, tout le monde, « tout ceux qui, sincèrement, le veulent ».

N. **2**/213 :

1 – dont la situation de certains sous-ensembles critiques sont exposés aux versets **2**/8, 143, 165, 200, 204 et leurs suites, pour arriver enfin à un sous-ensemble exemplaire proposé au v. **2**/207.

2 - A propos de l'origine de l'homme, le commentateur Ṯabâṯabâ'î écrit dans 'Al-Mîzân : « Ce qu'on retient, des versets coraniques, à ce propos, consiste en ce que : 'La génération de l'homme est une génération indépendante, elle ne vient pas d'une autre génération, non plus d'un autre processus naturel. L'homme est directement créé par DIEU ; c. à. d. il était un temps que la terre et le ciel existaient, sur la terre il y avait des créatures mais l'homme n'existait pas ; DIEU créa Âdam [c.] et Ève [c.], voilà l'origine de la génération humaine (**3**/59, **5**/189, **49**/13) ».

3 – Voir l'explication **2**/136-138.

4 – Indépendant des autres types de générations, des autres types de créatures, voir N. 2. DIEU – le Tout-Sage – a bien voulu instituer des rapports 'continus' entre Ses créatures, entre les éléments constitutifs (matière, plante, animal, djinn, ange, homme) en faveur d'elles, afin qu'elles puissent 'vivre' en concert.

5 – celles-ci étant sous-entendues.

6 - Les expressions 'bonne nouvelle', 'Feu', …, sont déjà expliquées dans les versets précédents ; voir par exemple, respectivement les versets **2**/25, et **2**/201.

7 – La fonction du Prophète [c.] n'est nullement limitée à la seule transmission de la Parole de DIEU (le Livre) aux hommes et à l'humanité.

Grâce à DIEU, le Prophète [c.] apprend aux hommes les enseignements divins, les éduque, les purifie et assainit leur cœur, leur vie extérieure et intérieure (**2**/129,151) ; c. à. d. il fait changer les hommes [désireux, sincères et aptes, selon leurs intentions, actions etc.] du mal en bien ; il les encourage et assainit au point de leur apprendre pratiquement la réalité et la sagesse des choses [dont ils ont besoin] (**3**/164 et 62/2).

La fonction du Prophète [c.] ne cesse pas, totalement, lorsqu'il quitte ce monde (voir quasiment 2/154), elle peut être permanente, … [cf. fin de la N. 2 du v. **2**/208].

8 – Remarquons que le terme '*kitâb*' (Livre) indique le genre et peut désigner ici 'Les Livres' ; (Cf. **2**/177).

9 – Le verbe *'ikhtalafa* construit avec la proposition *fy* signifie : 'être en divergence sur'. Le verbe de même racine *khâlafa* (*ma<u>s</u>dar* : *khilâf*) signifie : être contraire à, être en opposition avec… Le Ciel ne veut que la santé corporelle, vitale et spirituelle de tout le monde.

10 - ***baghy*** est une maladie dévastatrice ; dans l'état critique, il signale une jalousie mêlée à la haine criante, une ambition de s'accaparer iniquement de biens des autres, de les dominer, de leur imposer les actes impies et criminels et de sucer leur sang avant de les tuer.

11 – D'autres (honnêtes, bons, sincères) avaient ajouté foi au Livre, étaient devenus croyants pratiquants [avaient réussi dans la vie, et avaient été finalement heureux, …], car la ***fi<u>t</u>ra*** saine* ne permet jamais le ***baghy*** ; tandis que les ***bâghiy*** (auteurs de *baghy*) qui avaient camouflé et détruit leur ***fi<u>t</u>ra*** et celui de leurs suppôts iraient errer dans les conséquences de leurs actes tyranniques.
* Des petites erreurs ou négligences, effectuées malgré soi-même, sont excusables ; mais le ***baghy*** [petit ou grand] commis délibérément est inexcusable, qu'il soit commis par n'importe qui, il est dangereux. Le ***bâghiy*** se charge lourdement.

12 – Il s'agit de ceux qui sont ***bâghiy***. Ce n'est pas le Livre qui les a rendus malades, mais le Livre dévoile leur maladie ; [Leur maladie est due à l'injustice, péché, abus, excès, immoralité, jalousie, haine, arrogance, obstination, iniquité, hypocrisie (voir N. B. à la fin du v. 2/204), idolâtrie, *kufr*, …, qu'ils (les ***bâghiy***) commettent sciemment, par voluptés illicites, énervements, ou délices mondaines illicites, etc.] ; ils ne sont pas des gens honnêtes, ils sont iniques, égoïstes, outrageux, oppresseurs, criminels, terroristes tyranniques,…, qui s'emparent des biens et des honneurs des autres, falsifient la religion, déroutent et égarent des millions d'individus, ….

N. B. Le ***baghy*** dénaturalise, dévaste, …, les individus, familles, ethnies, nations, communautés, petits ou grands, en orient ou en occident, hommes ou femmes, de formes différentes, ….

أَمْ حَسِبْتُمْ أَن تَدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُم مَّثَلُ ٱلَّذِينَ خَلَوْا۟ مِن قَبْلِكُم ۖ
مَّسَّتْهُمُ ٱلْبَأْسَآءُ وَٱلضَّرَّآءُ وَزُلْزِلُوا۟ حَتَّىٰ يَقُولَ ٱلرَّسُولُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ مَتَىٰ نَصْرُ ٱللَّهِ ۗ
أَلَآ إِنَّ نَصْرَ ٱللَّهِ قَرِيبٌ ﴿٢١٤﴾

*‘am hasibtum ‘an tadkhulu-ljanna(t)a wa lammâ ya’tikum mmathalu-lladhyna khalaw min qablikum mmassathumu-lba’sã‘u wa-ddarrã‘u wa zulzilû hattä yaqûla-rrasûlu wa-lladhyna ‘âmanû ma*ᶜ*ahü matä* ***nasru-llähi*** *‘alã ‘inna* ***nasra-llähi*** *qarybun*

214 **Imaginez-vous accéder au Paradis sans avoir subi les** [épreuves constructives] **semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous ? Ils furent touchés par la misère, la douleur** [etc.], **ils furent secoués au point que le Prophète et les croyants avec lui dirent :** « **A quand le secours de DIEU ?** » **Remarquez que le secours de DIEU est tout proche.**

Ce verset développe et précise l’objet des versets précédents concernant cette vérité que la Religion est un bienfait [ingénieux] divin octroyé à l’homme. Elle indique à l’homme [désireux] tout ce qu’assure son bien-être, son bonheur et sa gaité réelle et stable ici-bas et éternelle dans l’Au-delà. Afin de préparer l’homme à parcourir dûment ce trajet, le verset lui apprend la réalité des choses : la notion de bonnes épreuves constructives et fortifiantes, meilleure méthode de faire parvenir au bonheur et joie édéniques et paradisiaques :

‘am hasibtum ‘an tadkhulû-ljanna(t)a wa lammâ ya’tikum mmathalu-lladhyna khalaw min qablikum **:**
Imaginez-vous accéder au Paradis sans avoir subi [les épreuves constructives] **semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous ?**

hasiba **(d’où** *hasibtum***) :** se figurer ; considérer ; croire ; imaginer ; s’imaginer ; avoir l’impression ; penser.

massathumu-lba'sã'u wa-ddarrã'u wa zulzilû **:**
Ils furent touchés par la misère, la douleur [etc.]**, ils furent secoués.**

***ba'sâ'* vient de *baws* qui signifie :** adversité ; détresse ; infortune ; misère ; malheur**. Certains l'ont traduit en** calamité**.**
***darrâ'* :** douleur ; maladie ; stress**. [S'il dérive du *dârr*, il peut signifier :** désavantage ; dommage ; offense ; etc. ou, acharnement ; férocité**] ; (voir aussi v. 2/177 et 7/94).**
***zalzala* :** ébranler ; agiter ; secouer**.**

{Signalons qu'à l'occasion du tremblement de terre il faut faire une Prière de deux *rak^c a* pour louanger DIEU (voir le contenu de la Prière) [de même pour les autres signes dans la Nature (telle éclipse de Lune, de Soleil, etc.)], cf. le Fiqh}.

***zalla*, *zallan* :** broncher ; faire une faute/un faux pas ; glisser ; trébucher ; déraper.

Les épreuves peuvent être petits ou grands, paraître chez l'individu lui-même ou dans la famille, groupe, société, univers.

Ce passage met l'homme [ou le groupe] voyageur sur le chemin de DIEU, au courant des difficultés sérieuses[1] qu'il rencontrera sur son trajet et par lesquelles il sera ébranlé [secoué, 'tamisé', purifié, raffiné, …, fortifié] ; en effet, le verset expose la règle du jeu : [tout le monde], en paticulier les bons, les gens honnêtes, croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants, etc. seront, régulièrement et 'largement' éprouvés… ; {Rappelons-nous que bien des Imâms [c.] et des Prophètes [c.] tous impeccables, justes, innocents, …, sont torturés, …, tombés martyrs*} ; c'est un chapitre suprême dans le système de la Création.

Programme analogue pour les vrais bons, croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants, bienfaiteurs (…)*
*** Ils en seront conscients et, sur le chemin de DIEU, patienteront et supporteront, de bon gré, les épreuves ; (cf. versets 2/153, 155-157).**

<u>h</u>attä yaqûla-rrasûlu wa-lladhyna 'âmanû ma^cahü matä *na<u>s</u>ru*-***llähi*** **:**
au point que le Prophète et les croyants avec lui dirent : « A quand le secours de DIEU » ?

matä *na<u>s</u>ru*-***llähi*** **(à quand le secours de DIEU ?) est la parole du Prophète [c.] et des [bons] croyants[2] [qui l'accompagnent et le suivent]*. Elle est à la fois un enseignement (une leçon), une prière [adressée à DIEU] et une demande (supplication) de hâter le secours.**
*** Ce passage laisse sous-entendre que tous ceux qui désirent marcher sur le chemin de DIEU, doivent avoir un Maître [ici, le Prophète [c.] (et en son absence, un Imâm élu par DIEU)].**

'alã 'inna *na<u>s</u>ra*-***llähi*** *qarybu<u>n</u>* **:**
'alä **:** sachez ; prenez note**.**

DIEU informe les croyants [honnêtes, pratiquants, pieux, …] que le secours qu'Il leur apporte est proche, est assuré. C'est une promesse de la part de DIEU : Intrinsèquement, Il donnera aux bons croyants, etc. dans l'immédiat et dans le temps, le dessus et la victoire sur difficultés de la vie, Il les fera doter d'une résistance et patience appréciable face aux revers du temps, etc. Aussi les bons croyants supportent mieux [par leur résistance juste, leur foi raffermie, leur bonne gestion et les aides surnaturelles*, …] **face aux difficultés, *ba'sâ'* et *<u>d</u>arrâ'*** [et machinations diaboliques etc.] **que les prédateurs hypocrites, impies et idolâtres injustes obstinés les infligent.**
*** A l'occasion des 'pressions' [insupportables] infligées par les prédateurs impies hypocrites idolâtres criminels, les aides surnaturelles [indirectes ou directes] arrivent**

d'en haut, [bien avant, lors des difficultés et après], et soulagent les opprimés (innocents et patients) ; (félicités effectives aux bons martyrs sur le chemin de DIEU …).

En résumé le verset traite de la méthodologie d'accéder au Paradis : de nos jours [jusqu'à la fin des temps] on n'a qu'à suivre, dans la mesure du possible, la méthode du Prophète ﷺ qui repose par excellence sur le Coran, sur la Révélation ; ce n'est que par là qu'on sera réellement et véridiquement secouru [d'en haut] pour parvenir au Paradis (…).

N. **2**/214 :

1 – De la circonstance de descente du verset : Certains commentateurs sont d'avis que ce verset fut révélé lors de la Journée du Fossé (***yawma-lkhandaq***), ou Journée de Partis [rebelles] (***yawma-l'ahzâb***) : cette guerre eut lieu en l'an 5 de l'Hégire (627 après J. C.) à l'instigation et avec le concours de ceux des Juifs de Médine qui étaient devenus impies, parmi les Banû Nadîr. Les musulmans furent assiégés en plein hiver à Médine par ceux des Quraychites qui étaient impies et auxquels s'étaient joints les tribus Ghatfânes et la confédération des Habîch. Découragés, éprouvés par la faim et le froid, les croyants vinrent voir le Prophète ﷺ et disaient : « A quand le soutien de DIEU ?» ; (voir la sourate 33).

2 – La parole est située au niveau élevé et peut relater des significations et des compréhensions en rapport. Par exemple elle peut signaler une corrélation avec le passage précédent : c. à. d. le fait d'être touché par *ba'sâ'*, *darrâ'* et être ébranlé sont des faits élevés [importants, bénéfiques, etc. en faveur du croyant endurant et patients [au sens large du mot] (2/155-157)]

Le Diable [et ses tentations, ou ses suppôts], *ba'sâ' & darrâ'* (voir les significations plus haut), etc. peuvent avoir un sens élevé [ils peuvent avoir un message], donc, on peut bien s'en servir. Par exemple, le Diable est une créature qui, par ses tentations, provoque

l'homme ; sa provocation est pour inciter l'homme à résister, à patienter, c. à. d. à se fortifier dûment, [l'homme peut s'en servir encore plus].

Ou, impie (*kâfir*), idolâtre, hypocrite, *bâghiy*, etc. qui seraient ennemis acharnés des gens honnêtes et des croyants :

- a - ils peuvent servir de leçon (test) pour les hommes honnêtes,
- b - c'est une bonne occasion pour les gens honnêtes et croyants à inviter sincèrement les adversaires, d'une façon juste, au bien, à la bonté, à la foi en DIEU Unique, aux enseignements de la Religion céleste [certes les croyants doivent être pratiquants, pieux, savants, dotés du moral islamique, etc.],
- c - s'ils attaquent les croyants, ceux-ci agiront d'après les normes du combat islamique,
- d - enfin si un croyant tombe vraiment martyr, hé bien d'innombrables récompenses l'attendent (...)

N. B. Satan est un moyen de test. Celui qui patiente dûment et résiste à ses tentations, il réussira dans la vie (Satan lui servira d'une échelle), l'homme s'élèvera, montera plus haut, progressera, se perfectionnera, sine qua non. [Si le Diable n'existait pas, ces possibilités n'auraient pas lieu]. Autrement dit l'existence du Diable est nécessaire ; si l'homme détecte pratiquement ses tentations et les entoure et résiste contre elles et les domine, alors voilà l'homme fortifié, redressé, etc. De ce point de vue l'homme peut accéder au Paradis. Certes, DIEU soutiendra [directement et indirectement] pratiquement, celui [ou celle] qui décide de patienter [par une bonne solution] et résister aux tentations diaboliques, aux oppressions des prédateurs extérieurs*, hypocrites, impies, idolâtres, criminels, injustes.

* Pour le prédateur intérieur, l'âme malveillante, etc. prenons l'exemple du désir sexuel :

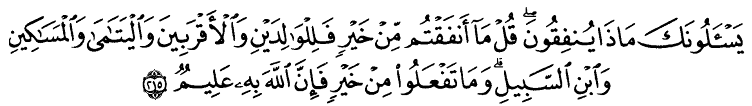
DIEU a créé les parties génitales, les hormones et l'instinct sexuels pour assurer la reproduction physique [psychique, …] de l'homme ; Il a créé une très grande attraction et énergie sexuelle naturelle (très sauvage) entre la femme et l'homme (…). Dans le monde entier, quiconque dompte, maîtrise, contrôle cette énergie, de la puberté jusqu'à la mort, il sera un grand gagnant dans sa vie {individuelle (santé physique, intellectuelle, mentale, etc.), familiale [la femme (ou l'homme) aura un(e) bon(ne) conjoint(e), de bons enfants, bons descendants, …], sociale, etc.}. Voilà la

prémisse d'une vie édénique. L'Islâm a la solution requise, un programme d'éducation excellente là-dessus (**24**/30-33 ; **21**/91 ; **23**/5 et **70**/29. Ou, le Jeûne, …) ; les enseignements pratiques du Prophète ^ṣ^ [et de ses Successeurs ^c.^] (v. 2/177, **) – il faut demander leur intercession auprès de DIEU pour qu'on puisse réussir à se maîtriser et à rester chaste – [par exemple observer le régime alimentaire adéquat, s'occuper des travaux de la vie, des pratiques cultuelles ou faire des sports, jeûner au besoin, ne pas regarder ni penser aux choses érotiques, etc. Quiconque s'en décide sincèrement et résiste bien contre les tentations, DIEU le secourra, le guidera vers l'éden (une vie saine, riche, …) et le Paradis.

C'est presque le même processus pour tous les *ba'sâ'*, *d̲arrâ'*, etc. Et il y a un mécanisme similaire pour patienter, résister au *kâfir*, hypocrite, idolâtre, *bâghiy* (v. 2/213), ennemi acharné, etc. : si on les gère bien d'une façon juste, ingénieuse, islamique [même lors du combat], on devient de plus en plus fort et puissant, on comprend et on ressent la paix, on contemple les beautés de la Création.

Les agissements, actes, patiences [et bonnes solutions], endurances, luttes, combats, …, opérés selon les normes et enseignements divins, sont très importants, très bénéfiques et 'rentables' : ils constituent, en faveur des gens honnêtes et des croyants, 'l'épargne-réserve' de l'au-delà [et de l'Au-delà].

Le vrai bonheur de tout le monde réside dans la connaissance et la mise en pratique de l'Islâm. Les bons croyants et les bons musulmans, dans leur propre pratique, dans leur dévotion pour la cause de DIEU (service rendu à la Religion), dans leur travail pour servir la Religion et la communiquer à tout le monde, …, heurteront les souffrances, les difficultés accablantes latentes ou patentes, les *ba'sâ'*, *d̲arrâ'*, etc., s'ils patientent justement, s'ils résistent dûment, …, ils auront, ici-bas, la bonne fin de la vie joyeuse et l'Au-delà excellente pour eux-mêmes et pour tout le monde [c'est possible dans une petite ou grande envergure].



*yas'alûnaka mâ dhâ yunfiqûna qul mã 'anfaqtum mmin khayrin falilwälidayni wa-l'aqrabyna wa-lyatämä wa-lmasäkyni wa-bni-ssabyli wa mâ taf^c^alû min khayrin̲ fa'inna-**lläh**a bihï* ***^c^alym****un̲*

215 [Les gens] **t'interrogent au sujet de ce qu'ils doivent dépenser** [en aumône, pour la cause de DIEU]**. Dis**[-leur] **:** « **Les biens que vous dépensez** [par charité] **doivent l'être pour le père et la mère, les proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs qui sont devenus nécessiteux** [dans leur voyage correct]**.** » **Quelque bien que vous fassiez, DIEU le Sait.**

Le verset précédent traitait de l'accès au Paradis : patienter et résister d'une façon juste et équitable aux

ba'sâ', *d̲arrâ'*, **etc. et les gérer (et supporter) bien en ayant à l'esprit que le secours de DIEU arrivera.**

Un autre facteur pour entrer au Paradis consiste à l'aumône faite pour la cause de DIEU :

Ceux qui grâce à la pratique du Coran et à l'éducation du Prophète ﷺ, se sont purifiés de la cupidité et de l'avarice, et ont compris la signification de la propriété[2] et de la bonne gérance de la richesse, dans leur parcours sur le chemin de DIEU, désirent, volontiers, faire des dons de la richesse dont ils sont dotée.

Le v. 215 enseigne :

- **la modalité de l'aumône fait au prochain, dans l'intention pure (désintéressée) pour l'amour de DIEU,**
- **la qualité [et quantité] de ce qu'on dépense par charité : Ce qu'on donne doit être** *h̲alâl* & *t̲ayyib* **(licite et bon) (voir v. 2/168) ; et du point de vue de la quantité « Ne porte pas ta main fermée à ton cou et ne l'étend pas trop large non plus** (ne sois ni avare ni prodigue), [sinon] **tu serais** [ou] **blâmé** [ou] **rongé de remord » (17/29)[3].**
- **ceux auxquels il faut la donner : En premier lieu viennent père et mère (l'axe du foyer), «… les proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs qui sont devenus nécessiteux** [dans leur voyage correct]. **»**

Le verset a un sens très général :

- **il s'agit d'un don (assistance, aide, etc.) aux parents (père et mère), [ascendants], proches, [descendants], pauvres, orphelins, voyageurs en détresse, fait en espèce ou en nature ; ou d'une charité (altruisme, bienfaisance, complaisance, fraternité, humanité, philanthropie) au sens large dans le domaine matériel,**

éducatif, moral, social, scientifique, technologique, artistique, intellectuel, spirituel, vital, religieux. [On peut ajouter aussi la bonté envers tous les êtres vivants, voire toutes les créatures, en respectant la priorité]. {De tels dons raffermissent les liens sociaux, cordiaux, spirituels ; ils engendrent bonheur, joie intérieure, paix, salut}.

- **parfois, le don consistera en pardon, indulgence (2/219),**
- **à l'égard du Maître, Père spirituel, …, le don se traduira en 'obéissance' [le Père spirituel par excellence est le Prophète ṣ].**
- **le plus haut degré, la plus haute valeur et dignité 'raffinée' de l'homme consiste à être serviteur sincère de DIEU ; l'anéantissement* de l'individu devant DIEU lui vaut une nouvelle naissance, c'est là le bonheur éternel.**

*** il s'agit d'un effacement juste et exact, conforme aux enseignements de l'Islâm.**

*wa mâ tafcalû min khayrin fa'inna-***llāh***a bihï* **calymun :**

Quelque bien que vous fassiez, DIEU le Sait.

Rien n'échappe à la Connaissance et à la Science de DIEU. calym est un Nom d'Essence (Intrinsèque) de DIEU ; c'est aussi un Attribut ; il ne s'agit pas d'une connaissance ou d'une science théorique, mais une science absolument en vigueur, active et 'motrice' par excellence. DIEU Sait, c'est-à-dire tout, en l'occurrence le don pur et sincère sur le chemin de DIEU, se fait, de par Sa Volonté[4]. Quiconque fait un don (conforme à ce qu'on vient d'apprendre), il (son corps, cœur, âme, …, les propriétés, caractéristiques de ses subsistances, etc.) change, d'une façon juste, en bien[5]. Et ce n'est que DIEU Omniscient et Omnipotent Qui, en fonction de

l'intention, gestion, action, dévotion, …, de l'homme, Guide l'homme à faire l'aumône, et l'amène au Paradis, ce qui rejoint la clausule du verset précédent et celle du verset suivant.

N. **2**/215 :

1 – Circonstance de la révélation :
^{C}amr Ibn Jumûh, un notable riche demanda au Prophète ṣ : « Qu'est-ce que je dois dépenser en aumône, et à qui dois-je la donner ? » Le verset 215 fut révélé.

2 – Tout appartient intrinsèquement à DIEU. [Tout ce que l'homme possède n'est qu'un dépôt confié à lui pendant sa vie].

3 – A propos, les versets **17**/23-28 sont fort intéressants.

4 – Les résultats [individuels, sociaux, universels, terrestres, célestes, …] absolument justes et parfaits ne dépendent que de la Sagesse, Bienveillance, Miséricorde, …, de DIEU.
5 - Tout cela concrètement, dans la vie terrestre de l'homme, à la fin de la vie et dans l'Au-delà, d'une façon juste, équitable et en faveur de l'homme.

كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهٌ لَّكُمْ وَعَسَىٰٓ أَن تَكْرَهُوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ
وَعَسَىٰٓ أَن تُحِبُّوا۟ شَيْـًٔا وَهُوَ شَرٌّ لَّكُمْ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ٢١٦

*kutiba ^{c}alaykumu-lqitâlu wa huwa kurhun llakum wa ^{c}asä~ 'an takrahû chay'an wa huwa khayrun llakum wa ^{c}asä~ 'an tuhibbû chay'an wa huwa charrun llakum wa-***llähu** *ya^{c}lamu wa 'antum lâta^{c}lamûna*

216 **Le combat vous est prescrit bien que vous l'ayez en désagrément. Il se peut que vous ayez en désagrément une chose qui est un bien pour vous ; et il se peut que vous aimiez une chose qui est un mal pour vous. DIEU Sait, alors que vous, vous ne** [le] **savez pas.**

Le verset 214 traitait de l'endurance de l'homme contre les épreuves, pour ainsi dire, naturelles (misère, douleur, etc.), le v. 215 a appris le bienfait envers les

parents, pauvres, orphelins, etc. c'est-à-dire amour du prochain pour l'amour de DIEU. L'un et l'autre projetait un chemin donnant accès au Paradis. Maintenant, les versets 216-218 vont exposer la notion et la modalité de combattre les empêchements agressifs et dévastateurs qui surgissent sur la terre et veulent obstinément faire obstacles aux hommes honnêtes et croyants [qui sont bienveillants à l'égard de tout le monde], et ainsi empêcher le progrès et le juste développement de l'humanité.

kutiba ᶜalaykumu-lqitâlu wa huwa kurhun llakum **:**
Le combat vous est prescrit et vous l'avez en aversion[1].

***kataba* :** écrire ; inscrire ; libeller**.**
'iktataba* :** s'engager dans**. [Sens courant :** ***maktab **:** table de travail**].**
***qitâl* :** bataille ; combat ; lutte**. Ici, à part les sens généraux (**éducation, travail, persévérance, etc. sur le chemin de DIEU**) il signale le** *jihâd* **islamique qui n'a rien avec l'assassinat, massacre, etc.**

Donc, l'homme honnête, croyant, pour parvenir au but [excellent] doit s'engager, travailler bien dans tous les domaines de la vie qui lui concernent [individuellement et socialement].

Le combat (*qitâl*) sur le chemin de DIEU est un acte qui se situe dans le même contexte (même titre, même onde) que Prière, Jeûne, Aumône, Pèlerinage, …, prescrits à tous les croyants (voir le Fiqh).

A l'instar de la Prière (2/43-46), Jeûne (2/183-185) et Pèlerinage (2/196-210), aumône (2/215), le combat sur le chemin de DIEU [voir les explications des versets 2/154 et 190-193] est du nombre des actes cultuels, donc, bien accompli, il est extrêmement bénéfique pour l'individu et la société humaine.

Au sens large du terme et pratiqué dans les conditions requises (citées dans les versets précédents), le combat (lutte, éducation) islamique est la seule solution pour :

- **Premier pas à faire : contrôler, dominer, maîtriser, éduquer et corriger son propre âme et se perfectionner (l'aspect personnel du combat) ; c'est un combat avec soi-même, avec son propre âme malveillante, contre les désobéissances qu'on commet, contre ses propres passions charnelles, sa propre cupidité, jalousie, avarice, injustices envers soi-même, … ; et en même temps faire naître les bonnes qualités et les bons caractères, …, (***tazkiya & tahdhyb***) [développés dans les bons ouvrages islamiques]. C'est la fondation de la construction humaine. Cette phase nécessite des années de bon travail et une lutte soutenue contre soi-même. Les résultats seront formidables {Un bon et vrai Maître [bon croyant, pratiquant, pieux, savant, doué et expérimenté] est très conseillé}. L'on travaillera d'une façon désintéressée. Au cours du trajet, l'homme sincère et pur sera secouru [directement et indirectement (2/214)].**
- **Deuxième pas : assainir [intérieurement et extérieurement] la situation de la famille, des enfants, parents, proches… (26/214), (voir les bons ouvrages éducatifs et pédagogiques appropriés, islamiques),**
- **Troisième pas : éduquer et reformer [intérieurement et extérieurement] la société, effacer les obstacles*, les éléments pervertisseurs obstinés*, et en revanche élever et éduquer des**

meilleures personnes et faire renaître la paix et l'humanité sur la terre.

*** Il existe une corrélation entre ce verset 2/216 avec le v. 2/207. Et plus loin, au verset 8/60 nous lisons :** *wa 'a^c^iddû ma-stat̠a^c^tum min quwwatin wa min rribât̠i-lkhayli …* **(Préparez contre eux ce dont vous puissiez** [disposer] **comme force et comme chevaux …), ce qui dessine la modalité d'application [pour tous les trois pas à faire]. Dans tous les cas, il faut observer les indications axiales : [la Foi en DIEU Unique (les principes),** *'akhlâq* **(la morale islamique et le Fiqh (jurisprudence)].**

On réitère que chacune de ces phases et leur ensemble incombent à l'homme dans la mesure des moyens et possibilités dont il dispose.

Précision : Dès le début de l'Islâm jusqu'à la fin des temps, le combat (*qitâl***, guerre) n'est permis que défensivement (contre les attaques des impies acharnés, criminels, …).**

Tous les versets coraniques (5/99 ; 9/36 ; 10/19 ; 16/35 ; 22/39 ; 24/54 ; 29/18 ; 36/17 ; 42/48 ; …) connotent l'aspect défensif du combat (*qitâl,* **guerre), du** *jihâd***. Aucun verset n'ordonne l'attaque offensive. Car le v. 2/256 déclare 'Point de contrainte en matière de la Religion, car le bon chemin** [de DIEU] (piété, etc.) **s'est distingué de l'égarement** (impiété, etc.) **(…)'.**

Révision : on a insisté beaucoup sur les notions de *tazkiya* **et** *tahdhyb* **(purification, perfection et embellissement de l'âme) qui engendre une sagacité, clairvoyance, connaissance et compétence chez l'homme et lui facilite les élévations souhaitables. Mais la très grande majorité des gens, pour des raisons différentes, n'y prêtent pas attention, ils suivent leurs instincts,**

n'ont qu'une éducation ou formation simple, alors, tout naturellement, ils ne détectent pas la vérité [approfondie] **des choses.**

Les deux passages suivants déclarent nettement que tout le monde se doit de suivre les prescriptions divines même si c'est contraire à son désir instinctif et passionnel, et que deux cas peuvent arriver :

1 - *wa ᶜasä~ 'an takrahû chay'an wa huwa khayrun llakum* **:**
Il se peut que vous ayez en désagrément (en aversion)[1] **une chose** (un ordre) **qui est un bien pour vous. [Par exemple 'jeûner', ou 'combattre sur le chemin et pour la cause de DIEU', etc.]**

Ibn ᶜabbâs a dit : « Je me tenais un jour derrière le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – lorsqu'il me dit :

- Ô Ibn ᶜabbâs, sois satisfait de ce que DIEU a décrété même si c'est contraire à ton désir passionnel car ce [qu'Il a décrété] est fermement établi dans le Livre de DIEU (c. à. d. dans l'intérêt parfait de l'homme et de l'humanité).

- Ô Messager de DIEU ! A quel sujet [me dis-tu cela] alors que je récite [régulièrement] le Coran ?

- A propos du passage : 'il se peut que vous ayez en désagrément une chose qui est un bien pour vous' ».

Dans le hadîth, le Prophète ṣ expose la raison ''car ce [qu'Il a décrété] est fermement établi dans le Livre'' c'est-à-dire c'est là l'intérêt parfait de l'homme et de la société humaine ; ce qui rejoint parfaitement la clausule du verset présent. Voir aussi N. 1, v. **3**/83.

2 - *wa ᶜasä~ 'an tuhibbû chay'an wa huwa charrun llakum* **:**
Et il se peut que vous aimiez une chose qui est un mal pour vous.
*wa-**llähu** yaᶜlamu wa 'antum lâtaᶜlamûna* **:**

DIEU Sait, alors que vous, vous ne [le] savez pas. C'est-à-dire : DIEU Sait ce qui est essentiellement bon pour vous et ce qui est mauvais pour vous [vous les individus et/ou les sociétés] ; Il Sait la suite (l'au-delà) **des faits ; gardez-vous donc d'avoir en aversion une chose qui vous a été prescrite, quoique dans l'application de certains des ordres divins il y ait une peine, un désagrément apparent.**

N. B. Le Savoir de DIEU est intrinsèque, actif, en vigueur. Il guide, par mille et une façons, tout le monde. Il a créé tout pour l'homme. Voir le dernier paragraphe de l'explication du v. 215.

N. **2**/216 :

1 – Pourquoi avoir en aversion le 'combat' (la guerre défensive) ?

Toujours, le Prophète [s] invitait dûment avec une parfaite bienveillance pratique, exhortait de très bon cœur, concluait des traités de paix avec les idolâtres, (*muchrik*), impies, etc. pour éviter la guerre, …. Or, il y avait des *kuffâr*, hypocrites acharnés, pervers, corrupteurs, pécheurs abusifs, injustes, criminels, etc. qui attaquaient les gens honnêtes et les croyants, ….

JIHÂD (*qitâl*) :

Suite à la Révélation, environ treize ans, les gens étaient éduqués par les enseignements parfaits du Prophète [s]. {*tazkiya* & *tahdhyb* (purification, éducation, perfection et embellissement de l'âme), c'était le combat contre l'âme malveillante, la volupté illicite, etc., *Jihâdi-l'akbari*)}. Beaucoup de gens sont devenus réellement et pratiquement bons croyants, pieux, savants, sympathiques [nombreux idolâtres, …, ou, rabbins, docteurs juifs, chrétiens, mazdéens, païens, …, se sont convertis] et fraternité, philanthropie, charité, hospitalité, loyauté, clémence, justesse, chasteté, respect des choses licites et illicites, courage, honneur, …, [*ḫalâl & ṯayyib, tazkiya & tahdhyb*, etc.], basés sur les enseignements divins, ont vu concrètement le jour.

Le Prophète [s] lui-même (à l'instar de tous les Prophètes [c]) {'instrui' et 'perfectionné', lors de ses années passées à Jabalu-nNûr (près de la Mecque), par DIEU}, était excellemment qualifié et bon dans tous les domaines (matériels et spirituels) de la vie. Il a parfaitement et pratiquement éduqué [extérieurement et intérieurement] beaucoup de gens dans tous les sites [voir la vie des brillants Compagnons, Émigrés, Auxiliaires, …, par-dessus tout *ᶜalî* [c], Fâṯima [c], …]. Individus et société sont véridiquement devenus bons et bien ; l'homme a reconnu sa dignité, ses potentiels [matériels et spirituels].

De tous les temps, il y a des gens qui - malgré les rappels et invitations sincères et célestes - pour s'assouvir leurs voluptés illicites, etc. s'opposent sciemment et obstinément aux enseignements de la Religion, par mille et une tartuferies, manigances, machinations, hypocrisies, impiétés, idolâtries ; ils refusent et rejettent carrément les valeurs humaines, s'y opposent et corrompent, pervertissent, dévastent les gens honnêtes et les croyants [matériellement, physiquement, moralement, …, intellectuellement, culturellement, spirituellement] ; Pour assurer et sauvegarder la paix et la sécurité dans la société le v. 216 sera révélé et effectué - après treize ans du travail efficace et bénéfique - attentivement et de façon islamique (voir les ouvrages appropriés).

يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلشَّهْرِ ٱلْحَرَامِ قِتَالٍ فِيهِ ۖ قُلْ قِتَالٌ فِيهِ كَبِيرٌ ۖ
وَصَدٌّ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَكُفْرٌۢ بِهِۦ وَٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ وَإِخْرَاجُ أَهْلِهِۦ مِنْهُ أَكْبَرُ عِندَ ٱللَّهِ ۚ
وَٱلْفِتْنَةُ أَكْبَرُ مِنَ ٱلْقَتْلِ ۗ
وَلَا يَزَالُونَ يُقَـٰتِلُونَكُمْ حَتَّىٰ يَرُدُّوكُمْ عَن دِينِكُمْ إِنِ ٱسْتَطَـٰعُوا۟ ۚ وَمَن يَرْتَدِدْ
مِنكُمْ عَن دِينِهِۦ فَيَمُتْ وَهُوَ كَافِرٌ فَأُو۟لَـٰٓئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَـٰلُهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْـَٔاخِرَةِ ۖ
وَأُو۟لَـٰٓئِكَ أَصْحَـٰبُ ٱلنَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَـٰلِدُونَ ﴿٢١٧﴾

*yas'alûnaka ^{c}ani-chchahri-lharâmi qitâlin fyhi qul qitâlun fyhi kabyrun wa saddun ^{c}an sabyli-**lläh**i wa kufru(n) bi**hï** wa-lmasjidi-lharâmi wa 'ikhrâju 'ahlihï minhu 'akbaru ^{c}**inda-lläh**i wa-lfitnatu 'akbaru mina-lqatli wa lâyazâlûna yuqätilûnakum hattä yaruddûkum ^{c}an dynikum 'ini-statä^{c}û wa man yartadid minkum ^{c}an dynihï fayamut wa huwa kâfirun fa'ülä~'ika habitat 'â^{c}mäluhum fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)i wa 'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna*

217 **Les gens t'interrogent sur le mois sacré et faire la guerre pendant** [un tel mois]**. Dis**[-leur] **:** « **Faire la guerre en** [un mois sacré] **est** [un péché] **grave, mais empêcher** [les hommes] **de suivre le chemin de DIEU, être impie à l'égard de Lui, et** [élever des obstacles sur le chemin de] **la Mosquée sacrée et chasser de là ses 'gens',** [tout cela] **est plus grave encore devant DIEU. Et la *fitna*** (sédition, etc.) **est plus grave que le meurtre.** » [Les idolâtres, hypocrites et impies] **ne cesseront pas de vous combattre jusqu'à vous faire détourner de votre religion s'ils le peuvent. Ceux d'entre vous qui apostasieraient et mourraient impies, leurs actions échoueront en ce monde et dans l'au-delà ; ils seront voués au Feu** [de leurs mauvaises actions obstinées] **et y demeureront perpétuellement.**

Circonstance de la descente du v. 217 :

… Suddiyy a dit : « Le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – avant le combat de Badr, envoya en expédition un détachement de huit

hommes des Muhâjirs avec, à leur tête, ᶜabda-llâh ibn Ja<u>h</u>ch auquel il remit un ordre écrit qu'il ne devait lire qu'après deux jours de parcours ; arrivé là, Ja<u>h</u>ch ouvrit le pli et lut : 'Va jusqu'à ce que tu arrives dans la vallée de Nakhlah [située entre la Mecque et Tâ'if]' ; Il a mis tous ses compagnons au courant de l'ordre du Prophète ṣ. Ils y arrivèrent pour observer les Quraychites et rapporter ensuite des informations au Prophète ṣ à leur sujet. Sur la route ils rencontrèrent une caravane de Quraychites (ennemie) qui avait été invitée à être honnête mais qui s'y était opposée en restant transgresseur de la loi, et dans laquelle se trouvaient ᶜamru ibn al-<u>H</u>a<u>d</u>ramy. Le groupe du Ja<u>h</u>ch se consultèrent au sujet du combat s'ils n'étaient pas dans un mois sacré … Le combat commença et ᶜamru ibn al-<u>H</u>a<u>d</u>ramy fut tué … Les représentants des Quraychites vinrent voir le Prophète ṣ et contestèrent ; [Certains dirent que c'était la première nuit de Rajab et d'autres que c'était la dernière nuit de Jumâdâ II] … mais les musulmans répondirent : 'En fait, c'est en Jumâdâ II que nous l'avons tué'. … {En effet, les musulmans remettaient leur épée au fourreau dès qu'on entrait en Rajab}. Le verset fut descendu :

yas'alûnaka ᶜani-chchahri-l<u>h</u>arâmi qitâli<u>n</u> fyhi qul qitâlu<u>n</u> fyhi kabyru<u>n</u> **:**
Les gens t'interrogent sur le mois sacré et faire la guerre pendant [un tel mois]**. Dis**[-leur] **:** « **Faire la guerre en** [un mois sacré] **est** [un péché] **grave,**

Ce verset enseigne au monde entier, en plus de ce qui a été dit au v. 216 'le combat (*qitâl*) pendant les mois sacrés[1] est un péché[2] grave'[3] ; [et pendant les autres mois, le combat doit s'opérer selon les normes islamiques]**.**

*wa <u>s</u>addun ᶜan sabyli-**llâh**i* **;**
[Mais] empêcher [les hommes] **de suivre le chemin de DIEU** [est plus grave que le combat pendant les mois sacrés] **;**

Voir l'explication des versets 4/55, 61, 167.

*wa kufru(n) bi**hï*** **;**
être *kâfir* (impie) envers Lui (c. à. d. à l'égard des enseignements de DIEU, est aussi plus grave que le combat dans les mois sacrés) **;**

wa-lmasjidi-lharâmi **;**
et [élever des obstacles sur le chemin de] **la Mosquée sacrée** [est aussi plus grave que le combat dans les mois sacrés] **;**

C'est-à-dire empêcher les gens d'observer leur culte religieux, et profaner la visite sainte à la Mosquée sacrée, est plus grave que le combat dans les mois sacrés ;

wa 'ikhrâju 'ahlihï minhu **;**
et chasser de là ses 'gens' ;

De même, expulser les 'gens de la Mosquée sacrée' est plus grave que le combat dans les mois sacrés ;
'ahlihi **désigne les serviteurs de DIEU (***cibâda-llâh).*

'akbaru cinda-llähi **:**
Plus grave aux yeux de DIEU.

Commettre [chacun de] ces actes est très grave aux yeux de DIEU et produit des effets exécrables [dans la vie de leurs auteurs mêmes et] dans la vie des gens honnêtes et croyants et dans la société humaine.

wa-lfitnatu 'akbaru mina-lqatli **:**
Et la ***fitna*** (sédition, etc.) **est plus grave que le meurtre.**
fitna(t) (fitna) **:** subversion ; révolte ; sédition ; trouble ; émeute ; agitation ; intrigue ; cabale ; manigance ; chercher à détourner les hommes de leur croyance en DIEU, et répandre la perversité etc.

Dans le passage actuel, le terme *fitna* **signifie tous ces termes** [employés à l'encontre de la Religion].

Le verset présent (comme le v. 2/191) précise que la *fitna* **est pire que tuer [physiquement] les gens.**

wa lâyazâlûna yuqätilûnakum hattä yaruddûkum can dynikum 'ini-statäcû **:**

[Les idolâtres, hypocrites et impies] **ne cesseront pas de vous combattre jusqu'à vous faire détourner de votre religion s'ils le peuvent.**

Les auteurs *kâfir* **criminels,** *muchrik* **idolâtres, hypocrites** (voir 2/8-16, …)**, etc. ne cesseront pas de combattre les gens honnêtes, croyants, innocents, etc. tant qu'ils ne les auront pas fait [pratiquement] abjurer leur religion, s'ils le peuvent [voir aussi le v. 2/212].**

L'expression *'ini-statâᶜû* **est très significative et veut dire que les hypocrites,** *kuffâr*, *muchrikyn*, **etc., contrairement à leur faste et leurs prétentions, ne sont nullement 'plénipotentiaires' ; leur champ de manœuvre est restreint et astreint, et plus ils insistent sur leurs projets et programmes diaboliques et criminels, plus ils hâtent leur propre perdition [l'Histoire le prouve, et chaque individu ou groupe criminel sent ce qu'il en est].**

Cette expression veut dire essentiellement que : toutes les méchancetés, malignités, tartufferies, injustices, haines, jalousies, transgressions, …, sont minutieusement contrôlées d'en haut [et que dans l'ensemble de la vie d'ici-bas et de l'au-delà ils aboutissent en faveur des opprimés* et de l'humanité] ; et que les gens honnêtes, croyants, …, ne sont pas créés comme un appât pour les impies, hypocrites et idolâtres criminels, ne sont pas à leur merci non plus. De façon que si les criminels insistent ils seront [surnaturellement] pris dans leur propre piège, seront effacés de sur la terre, pour rendre compte de leurs actes exécrables dans des coordonnées dont ils se moquaient, ivres de leur vie mondaine injuste, malgré les appels et rappels intérieurs et extérieurs ; à la fin ils seront regrettablement persuadés de leurs crimes.

*** Donc, si les gens honnêtes croyants suivent les indications de la Révélation, observent bien les faits et analysent les formules et équations de la Création, ils ne s'attristent ni s'affligent dans leur vie. [Au contraire, ils seront aidés d'en haut, auront une gaité et joie intérieure authentique ; ce seront eux qui 'se moqueront' des criminels (11/38)].**

wa man yartadid minkum ᶜan dynihï fayamut wa huwa kâfirun fa'ülä~'ika habitat 'aᶜmäluhum fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)i wa 'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna **:**
Ceux d'entre vous qui apostasieraient et mourraient impies, leurs actions échoueront en ce monde et dans l'Au-delà ; ils seront voués au Feu [de leurs mauvaises actions obstinées] **et y demeureront perpétuellement.**
A propos de l'Au-delà (*'al'Âkhira(t)*) voir la N. 2 **du v. 2/4.**

En rapport avec le v. 2/214, ce passage est une mise en garde particulière adressée aux croyants. Il renferme une nouvelle notion : ceux d'entre vous les croyants qui – après avoir embrassé l'Islâm – ressortiraient de l'Islâm et [persisteraient dans le *kufr* et] mourraient en état de *kufr*, ceux-là perdront le fruit de leurs œuvres en ce monde[4] et dans l'Au-delà : ils seront les hôtes du Feu [ils sentiront du remord infernal etc.] **où ils demeureront perpétuellement.**

APERÇU DU VERSET 217 :

A l'instar de tous les versets coraniques, des informations approfondies, dans le langage de tous, sont données sur les mois où la guerre (*qitâl*, *jihâd*), malgré son importance, est interdite ; ces mois sont *harâm* [même racine que *muhtaram* (respectable)]. A part la jihâd qui reste l'axe et le critérium de l'objet du verset, les effets funestes d'empêcher les gens d'aller sur le chemin de DIEU, de devenir impie envers les enseignements de DIEU, de profaner la Mosquée sacrée, d'expulser les 'gens de la Mosquée' et de commettre

la sédition, etc. sont comparés avec les effets du combat (guerre), [et leur gravité est annoncée]. À la fin un fait (l'attaque permanent des impies contre les croyants et les gens honnêtes, v. 2/212) est signalé et les croyants et gens honnêtes sont invités à se perfectionner, s'équiper, patienter et résister conformément aux enseignements islamiques (v. 2/214) sous peine d'être tués, déviés, être pris dans le piège des séditions (*fitna*) des injustes et criminels, perdre la vie d'ici-bas et de l'Au-delà, tomber dans le Feu.

EN BREF :

- **Le verset expose d'une part le comportement des oppresseurs et transgresseurs criminels [pour lesquels il est un avis très sérieux afin qu'ils reviennent et se corrigent], et d'autre part il est un signal d'alarme ingénieux pour les opprimés [pour qu'ils persistent sur le chemin divin, patientent, se prémunissent, résistent …] ;**
- **il laisse entrevoir la Direction et la Gérance parfaite et par excellence divine dans toutes les affaires du système de la Création.**

N. **2**/217 :

1 – Les quatre mois sacrés de l'année lunaire : Rajab (7e mois), Dhû-lQicda et Dhû-lHijja (11e et 12e) et Muharram (1e mois). [Le mois qui précède Rajab est Jumâdâ II], (voir le verset 194).

2 – Cela prête à une recherche approfondie. [Cette notion de 'trêve' pendant ces mois a existé dès l'antiquité].

3 – le verset mentionne que *qitâl* en ces mois est d'ordre d'un péché et précise 'un péché grave' ; ce qui peut contribuer à la recherche. [À étudier : quels sont les mécanismes, effets, résultats des péchés et des immoralités sur l'homme, la société, …, dans l'immédiat et/ou dans le temps ?]

4 – Les bonnes œuvres d’ici-bas ont, sur l’homme, de bons effets qui s’en suivent [même après sa mort]. Or, celui qui s’apostasie, n’aura plus les bons effets [posthumes] de ses actes.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَاجَرُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ
أُو۟لَٰٓئِكَ يَرْجُونَ رَحْمَتَ ٱللَّهِ ۚ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢١٨﴾

*‘inna-lladhyna ‘âmanû wa-lladhyna hâjarû wa jähadû fy sabyli-**lläh**i ‘ülä~‘ika yarjûna* ***rahmata-llähi*** *wa-**llähu*** ***ghafûrun rrahymun***

218 **En vérité, ceux qui croient et ceux qui émigrent et combattent** [et travaillent] **pour la cause de DIEU, ceux-là espèrent être admis dans la miséricorde de DIEU. DIEU est le Tout-Pardonnant, Très-Miséricordieux** [et leur accorde les biens particuliers]**.**

‘inna-lladhyna ‘âmanû ... **:**
En vérité ceux qui ajoutent foi [en DIEU Unique] **….**

La Parole de DIEU est apparemment descriptive, mais au fond elle est invitative.

Dans le verset précédent on a observé une différence de vues, de pensées, donc de comportements : il y avait des gens méchants, injustes, criminels d’une part, et des gens honnêtes, innocents, croyants de l’autre. Or, de l’opposition de deux attitudes (méchanceté et honnêteté) le verset présent (218) veut faire ressortir l’honnête [sachant que l’honnêteté originale et bénie dépend de DIEU et implique la foi sincère en Lui (clarté, lumière, teinture)], **être pratiquement [peu ou prou] en liaison avec les reflets de Ses Noms et Attributs, et c’est la source de tous les bonheurs authentiques, vrais et permanents [voire éternels], dans la vie. Et c’est ainsi que le verset débute par ‘En vérité’. C’est-à-dire, ceux qui sont vraiment bons, honnêtes, humains, …, ils croient en DIEU par une adhésion profonde de l’esprit et du cœur qui emporte la certitude.** [Ils ne s’attachent pas aux clinquants mondains illicites]**. Et de la foi sincère en DIEU Unique* dépend toutes les bonnes démarches et toutes**

les bontés originales de l’homme [à l’égard de lui-même, de sa famille, de la société et de l’univers]**.**

wa-lladhyna hâjarû **:**

Ceux qui [dans leur vie quotidienne et totale] émigrent en abandonnant leurs demeures sises dans les lieux où vivent les impies, hypocrites et idolâtres [attachés aux péchés, immoralités, injustices, …][1].

*wa jähadû fy sabyli-**llähi*** **:**

Et mènent le combat (travaillent) **dans la Voie de DIEU[2].**

La ‘*mujâhadah*’ est le fait de s’efforcer à faire une chose et dérive du verbe *jâhada* **qui signifie :** forcer quelqu’un à faire quelque chose qui lui est apparemment difficile. Si deux partenaires [ou adversaires] sont en présence et que chacun fait subir à l’autre des efforts qui lui sont pénibles, on dira que chacun fait faire des efforts à l’autre (*yujâhiduhu mujâhidatan wa jihâdan*)**. Donc, les vrais croyants en DIEU s’évertueront à accomplir leurs devoirs dans la Voie de DIEU (être bons et utiles pour eux-mêmes, leur famille et la société humaine et pour la cause de DIEU).**

*‘ülä~‘ika yarjûna rahmata-**llähi*** **:**

C’est-à-dire, ceux qui ont la Foi en DIEU Unique (*‘âmanû*), émigrent (*hâjarû*) et font leur bien, s’efforce (*jâhadû*) sur le chemin de DIEU[3], espéreront et aspireront [tout naturellement] à être admis dans la Miséricorde de DIEU [ils la mériteront en fonction de leur Foi, bonne volonté (désir sincère), intention, gestion et action].

*wa-**llähu ghafûrun rrahymun*** **:**

Et DIEU est Pardonnant et Très-Miséricordieux.

Le chemin à parcourir (*jihâd*, *hijrah*) paraît, au premier abord, un peu rude ; on craint et on risque parfois de faire mauvais pas, ..., c’est vrai. Mais la

clausule déclare que DIEU Pardonne les erreurs et les fautes [commises à l'insu de l'homme] ; en plus elle annonce que DIEU est Très-Bienfaiteur et accorde - à quiconque désire parcourir ce trajet et s'y met -, le long de la route [en l'occurrence dans la voie de la Religion], des biens et bienfaits particuliers, inouïs et excellents ; {ces dons divins effacent la fatigue, encouragent le voyageur, confirment sa route, engendre joies et félicités durables dans tous les domaines} ; voir le v. 9/20.

N. **2**/218 :

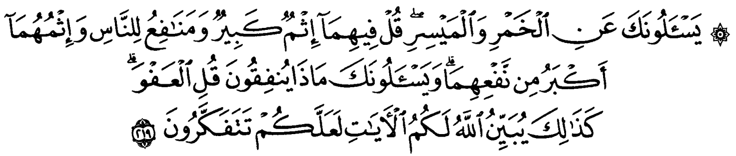
1 – Le verbe *hâjara* (émigrer) a pour nom verbal '*muhâjarah*' (le fait d'émigrer) et pour participe actif '*muhâjir*' : Les '*muhâjirûn*' sont les Émigrés c'est-à-dire les Compagnons du Prophète ﷺ qui ont quitté la Mecque avec lui et qui l'ont suivi et aidé à Médine. Et les Compagnons d'origine médinoise sont les Auxiliaires (*'Anṣâr*). [Évidemment la signification des versets coraniques n'est pas limitée aux cas particuliers, ils ont une portée d'application infinie selon les gens et leur état d'âme dans le temps et dans les circonstances différentes. Chaque croyant pratiquant pieux-vertueux peut être un '*muhâjir*' ou '*anṣâr*'].

La *muhâjara(t)* est le fait de s'écarter d'une chose pour aller vers une autre. En l'occurrence, s'écarter de l'idolâtrie, d'impiété, d'hypocrisie, d'injustice, de péché, d'immoralités, …, pour aller vers (suivre et pratiquer) leurs antonymes. C'est-à-dire : *takhliyah* [vider son âme (ôter les défauts de l'âme : jalousie, haine, paresse, orgueil négatif, pessimisme, mauvaises qualités, mauvaises attitudes …) et la rendre pure], *taḫliyah* [embellir l'âme par les bons qualités] et *tajliyah* (illustrer l'âme). C'est une élévatuin.

2 – Les termes '*jihâd*' et '*mujâhada(t)*' sont deux noms d'action du verbe '*jahada*' dont le sens fondamental est : faire des efforts contre quelqu'un et lui faire faire des efforts. Combattre avec patience l'impiété acharnée [et idolâtrie et hypocrisie obstinée], en particulier, a été appelé '*jihâd*' dont le but n'est qu'humain (invitation de soi-même* et des gens à devenir honnêtes et assainir réellement la société humaine)] et/ou faire des dépenses, efforts [physiques, intellectuels,

moraux, spirituels] contre l'adversaire impie, hypocrite, idolâtre [pervertisseurs obstinés] ou résister et répondre à leurs assauts par une bonne solution, …. Ce terme a souvent été rendu en français par 'guerre sainte' qui est une traduction discutable car il ne met pas en relief la notion fondamentale du terme arabe tout en comportant une notion de 'sanctification'. De plus, le *jihâd* n'est pas forcément une 'guerre' telle que ce mot est habituellement compris en français.
*** Dans un hadîth bien connu, le Prophète ﷺ, au retour d'une expédition, dit à ses compagnons qui se vantaient de leurs exploits : « Nous revenons du petit '*jihâd*' vers le grand '*jihâd*' » voulant dire par là : nous revenons du combat extérieur contre les impies corrupteurs obstinés pour continuer à mener à présent le combat intérieur contre les passions et les défauts de l'âme malveillante ».** Quant au *masdar* '*mujâhadah*' double morphologique du '*jihâd*', il a été employé presque exclusivement pour désigner les efforts personnels ou collectifs d'ordre plus intérieurs accomplis en vue d'un but de perfectionnement moral, spirituel et vital [individuel, familial, social, immédiat et dans le temps]*. Enfin '*jihâd*', *masdar* du verbe à la forme simple signifie tout simplement 'effort'. Toutefois, cette mise au point étant faite et l'expression de 'guerre sainte' pouvant aussi être comprise de bien des façons, il nous arrivera de traduire parfois ainsi le terme arabe *jihâd*, à défaut d'un autre mot français plus approprié.
* **N. B.** *Jihâd* est un acte cultuel, au même titre que Prière, Jeûne, Aumône, Pèlerinage et dans le même cadre ; il ne vise qu'une mise au point, rectification, correction, redressement, perfection ; un acte qui, accompli correctement, a les mêmes effets bénéfiques que Prière, Jeûne, Pèlerinage, Aumône bien accomplis ; qu'il s'agisse du sens particulier ou général des mots. **Travailler assidument (conforme aux enseignements divins) dans tous les domaines de la vie est un *jihâd*, ….**

3 – Pourrait-on dire, en terme mathématique, qu'il y a une relation exponentielle, c'est-à-dire : élever le *jihâd* à la puissance *hijrah*, à la puissance Foi ? Si oui, la personne sera admise dans les reflets* de la Miséricorde divine.
* Ces reflets revivifient, illuminent, sont 'dynamiques', transcendants.



yas'alûnaka ᶜani-lkhamri wa-lmaysiri qul fyhimã 'ithmun kabyrun wa manäfiᶜu linnâsi wa 'ithmuhumã akbaru min nnafᶜihimâ wa yas'alûnaka mâ dhâ yunfiqûna quli-lᶜafwa kadhälika yubayyinu-**llāh***u lakumu-l'âyäti laᶜallakum tatafakkarûna*

219 **Les gens t'interrogent sur le vin et le jeu de hasard. Dis**[-leur] **:** « **Dans les deux il y a un péché grave et quelques profits pour les hommes; mais dans les deux le péché est beaucoup plus grand que le profit.** » **Et ils t'interrogent :** « **Que doit-on dépenser** [en charité] **?** » **Dis :** « **Dépenser ce que vous pouvez** [ni gaspiller ni être avare ; ou, l'excédent de vos biens]**.** » **DIEU vous explique ainsi les versets** [et les signes] **afin que vous réfléchissiez ;**

yas'alûnaka ᶜani-lkhamri wa-lmaysiri **:**
***khamr* : Le verbe** *khamara* **signifie** couvrir, recouvrir, cacher**.**

Le voile de la femme est appelé *khimâr* du fait qu'elle l'utilise pour s'en couvrir la tête et le visage. De même la foule est appelé *khumâr* car celui qui y pénètre s'y trouve comme caché. Vin et toute boisson [ou autre chose] enivrante qui 'recouvre' ou 'voile' la raison est appelé *khamr*.
***maysir* : Ce terme dérive du verbe** *yasara* **qui signifie** être facile (acquis aléatoirement). Tous les jeux de hasard (*qimâr*) font partie du *maysir*.

… Ibn Sirryn précise : « Toute chose dans laquelle entre un enjeu (*khatar*) est *maysir* ».

Dans une autre perspective, Al Qâsim Ibn Muhammad a dit : « Tout ce qui distrait de l'invocation de DIEU et de la Prière est '*maysir*' ».

qul fyhimã 'ithmun kabyrun **:**

Dans les deux il y a un péché grave.
***'ithm* :** péché ; nocivité ; vice ; dommage ; etc.
***'ithm* est** un péché dont les effets funestes s'étendent sur d'autres domaines de la vie**.**
'ithm **peut comporter à la fois toutes ces significations.**

Les péchés et les immoralités sont des actes qui engendrent quelques plaisirs ou délices [illicites éphémères, précaires et illusoires] chez l'homme, mais qui détériorent profondément le corps (cerveau, nerfs, organes, …), l'âme et le Cœur (psyché et conscience) de l'homme. Tous les péchés et les immoralités sont *ḫarâm* (interdits) et empêchent l'homme de parvenir aux succès authentiques.

Pour ce qui concerne le *khamr*, le péché qui y est attaché réside dans le fait que celui qui en boit subit une perte de raison dans l'immédiat et toute une série d'altérations, dommages, corruptions et maladies organiques, corporels, psychiques, génétiques [ou épi génétiques], moraux, individuels, familiaux, sociaux, …, indéniables, par la suite. [L'alcoolique, ivre, commet n'importe quelle fourberie, …].

Et en ce qui concerne les jeux de hasard (*maysir*), l'Islâm les condamne en raison des risques qu'ils font courir à l'équilibre psychique des individus et au bien-être des foyers ; ils suscitent l'inimitié cachée et la haine entre les joueurs ; créent de fausses espérances chez les gens ; ils deviennent vite une passion ruineuse qui détourne l'homme de l'état naturel sain, …, des enseignements divins, et sape toute notion saine des acquisitions par l'effort persévérant (production, métier, …, travail honnête). L'exploitation de cette passion revêt au regard de l'Islâm le caractère d'une immoralité, d'un péché, aux conséquences hautement condamnables.

wa manäfi^cu linnâsi **: et quelques profits pour les hommes.**

Avant qu'il ne soit interdit, les quelques profits que l'on pourrait trouver dans le vin étaient, d'une part, les revenus forfaitaires rapportés par sa vente

(économiques) et, d'autre part, le plaisir forfaitaire à le déguster (sensuels).

Les quelques profits des jeux de hasard, quant à eux, ne résidaient que dans les gains éventuels (risques) [où, de toute façon, l'un des partenaires est perdant et les dangers qui s'en suivent].

Mujâhid a dit aussi que pour les boissons enivrantes et les jeux de hasard, les profits dont il est question ici sont 'les profits que ces choses comportaient avant d'être interdites'.

… Ibn ^{C}abbâs précise : « En ce qui concerne le vin, les profits que les gens avaient à le boire se trouvaient dans le plaisir à le déguster et dans la gaieté qui résultait de sa consommation (…) ».

A remarquer que tous les gains, profits, etc. provenant du *khamr* et de *maysir* [par exemple vendre les raisins pour fabriquer le vin, …,] sont *ẖarâm* (illicites), voir le Fiqh.

N. L'Islâm n'interdit jamais les plaisirs sains et licites (*ẖalâl*), mais elle n'autorise pas le plaisir nocif [immédiat ou dans le temps].

wa 'ithmuhumã 'akbaru min nnaf^{c}ihimâ **:**

Et le péché qu'ils comportent est plus grand que leurs profits.

Le passage dit : l'influence nocive[1] résultant des jeux de hasard et de la consommation des boissons fermentées est beaucoup plus profonde et vaste que ne sont les profits qui peuvent en être retirés. En étant ivres, les buveurs se précipitent parfois les uns sur les autres jusqu'à s'entretuer[2], et en 'tirant au sort', la mauvaise entente surgit entre eux et leur est préjudiciable à tous. [C'est d'ailleurs en de telles

circonstances que] ce verset 2/219 fut révélé[3] à propos du *khamr* **et** *maysir*[4]**.**

'Péché' ou 'immoralité' peut avoir un sens concrète, objectif ou des sens figurés et subjectifs. En l'occurrence, on peut étudier le sens figuré du *khamr* **et de** *maysir* **dans la vie journalière individuelle ou sociale : ivre de pouvoir, d'argent, de beauté, de rang social, de colère, d'orgueil, d'ignorance, de science, de technologie, de renommée, etc. [tous interdits (illicites)] ; ou, pour le** *maysir***, des entreprises, ambitions, programmes, desseins, …, petits ou grands, forfaitaires [dont il faut s'abstenir].**

S'ABSTENIR DES PÉCHÉS ET DES IMMORALITÉS **:**

Dans la nature, il y a, d'après une sagesse parfaite, des germes attaquants auxquels l'homme doit faire face. Cela nécessite le corps [et l'esprit] sain, fort, c'est-à-dire exempt de maladies, stress et de faiblesse. Or les péchés, y compris *khamr* **et** *maysir* **[et les immoralités] engendrent des maux* et maladies physiques et psychiques, individuelles, familiales et sociales. C'est la raison de leur interdiction dans la Religion céleste[4]. Quiconque, grâce à DIEU, s'abstient, dès le début, des péchés [et des immoralités], il sera immunisé contre les tares correspondantes[5] [et s'il pratique les prescriptions divines, il aura pratiquement, en fonction de sa Foi, volonté, intention et action, les bonheurs de la terre et des cieux].**

*** un <u>h</u>adîth dit : «** *khamr* **est la tête des péchés et la clé des maux (fourberie, viol, …)».**

wa yas'alûnaka mâ dhâ yunfiqûna quli-l^cafwa **:**

L'expression *yas'alûnaka* **(les gens t'interrogent sur …) est employée à plus de dix reprises dans le Coran dont six au chapitre 2 (***'al-baqara***) et connote l'importance de l'objet du verset.**

La première partie du verset exposait *khamr* **et** *maysir* **(dont on doit s'abstenir pour avoir corps et esprit sains, société saine, etc.). La deuxième partie a rapport avec un acte qui rend son auteur intrinsèquement fort (cœur, âme, esprit, donc corps deviennent forts) et mène la société vers l'équilibre et le bonheur, il s'agit de l'aumône, voir le v. 2/215.**

^{c}afw **: Les commentateurs divergent sur le sens à donner au terme** *^{c}afw* **:**

- d'après les uns, il s'agit de l'excédent, du surplus, c'est-à-dire de ce qui reste une fois faites les dépenses indispensables pour soi-même et pour la famille dont on a la charge. Alors, la réponse de ceux qui désirent savoir ce qu'il convient de dépenser en aumône consiste en 'l'exédent'[7] ;

- d'après d'autres, il a le sens habituel, c. à. d. 'pardon'. Il y a des cas critiques où pardonner quelqu'un est revivifiant (…) ; également il signifie un don [qui élimine la haine, crée la sympathie, …] ;

- ou encore, à ne donner que des biens de qualité ;

- ou encore, il s'agit de la quantité de biens dont le prélèvement n'a pas de conséquence visible sur l'ensemble ;

- effacer l'emprunt ;

- désirer obtenir quelque chose.

L'Imâm S̲âdiq ᶜ. a dit : « ᶜ*afw* consiste à n'être ni prodigue ni parcimonieux au sujet des dons ; être [raisonnable] tempéré ».

kadhälika yubayyinu-**lläh***u lakumu-l'âyäti laᶜallakum tatafakkarûn* **:**
***bayyana, tabyiynan* :** déclarer ; démontrer ; expliquer ; montrer ; rendre évident ; élucider ; éclaircir.

Le verbe *yubayyinu* est un inaccompli et comporte de ce fait à la fois un sens présent et futur.

DIEU veut dire ceci : de même que, dans les versets précédents de cette sourate, Je vous ai déjà fait connaître clairement Mon enseignement et Mes arguments ce qui vous permettra d'être soulagés des maux d'une part et parvenir aux bonheurs de l'autre, connaître Mes limites normatives (*h̲udûd*), les programmes que Je vous ai prescrits ainsi que les preuves que tous ces versets contiennent au sujet de Mon unicité, de même en sera-t-il dans tout Mon Livre que J'ai fait descendre sur le Prophète ; Je vous ferais connaître tout cela de cette façon.

Continuez donc à M'obéir pour obtenir Ma récompense dans votre vie [terrestre], dans la Demeure ultime et la félicité éternelle. Ne vous arrêtez pas aux piètres jouissances et aux quelques plaisirs que peut procurer la désobéissance aux prescriptions dans ce bas-monde éphémère !

{Les impies, hypocrites, idolâtres, injustes, pécheurs, etc. optent pour les délices médiocres illicites au détriment des bonnes délices éternelles}.

Ibn ᶜabbâs commente ainsi : « C'est ainsi que DIEU vous explicitera les Signes afin que vous réfléchissiez sur la vie immédiate et la Vie dernière' c'est-à dire : afin que vous réfléchissiez sur le caractère éphémère de la vie immédiate

et sur l'arrivée inéluctable de la Vie dernière et sa permanence ».

Nous reproduisons, en résumé et avec des ajouts le commentaire de Ṯabâṯabâ'î : « Ce verset encourage les hommes à débattre et réfléchir sur l'existence, origine, fin (*ma*c*âd***), secrets, …, mis dans la Nature ; les règles, lois, équations, normes physiques, morales, sociales, individuelles et collectives instituées pour le bien-être de l'homme (…)**

'*yubayyinu*' **: déclare, démontre, explique, montre, rend évident, élucide et éclaircit la raison d'être, cause, lois, équations, …, des principes de la science, connaissance, [vie et réalité] des créatures ».**
'*yubayyinu*' **est un acte de DIEU ; il est 'actif', effectif, parlant, influant, permanent …**

L'homme, désireux d'obéir à DIEU, est convié à s'abstenir des choses interdites et accomplir les choses prescrites[8] ; parallèlement, il est invité à réfléchir.

Note très importante : DIEU assume le *bayân* (exposé, indication, information, …**) parfait des choses, des signes [par les moyens implicites et explicites (Livre, Prophète, Imâm, etc.)** *yubayyinu-**llāh*** **est au présent et au futur [et rappelle le passé].**

Le *bayân* **de DIEU n'est pas comme celui de l'homme, n'est pas seulement exprimé par la diction, le *bayân* de DIEU est en acte parfait (**est en même temps diction, action, direction, gérance, soutenance, jugement, récompense concrète adéquate, l'octroi de nouvelles vues (visions), nouveaux savoirs, …, authentiques)**[9].**

*la*c*allakum tatafakkarûn* **:**

afin que vous réfléchissiez ;

Voir N. 2 **du verset suivant, et aussi fin du v. 2/266.**

{L'un des bons résultats de la réflexion pour celui qui a commis une faute consiste à s'en repentir (voir v. **2**/222)}.

N. **2**/219 :

1 - ***kullu mu<u>d</u>irrun <u>h</u>arâm*** (tout ce qui est nocif est interdit, illicite). {On peut dire que tous les péchés et toutes les immoralités, drogues, vin (d'ailleurs l'alcool est une drogue), …, sont nocifs, dangereux, funestes, nuisibles, pernicieux ; et que dans tous les péchés [fornication, adultère, etc.] il y a des plaisirs et délices [illicites] dans l'immédiat, mais à la longue, sous le rapport des effets rhéologiques, tous les péchés et les immoralités [même en petite quantité] causent des dommages corporels, mentaux, sociaux, …, donc, ils sont illicites, interdits}.

2 - Les mauvaises influences du vin sur la psyché, famille, société (par exemple maladies corporelles, mensonge, transgressions, injustices, crimes, mauvaise génération, incendies volontaires, viols, meurtres, divorces, enfants délinquants, enfants martyrs, etc.) sont indéniables. L'alcoolisme, vice psychosomatique, fléau social, c'est le terme ultime d'une suite d'erreurs grossières, erreurs d'ordre alimentaire au premier chef (***ummul-khabâ'ith***), témoigne d'un défaut de la Foi (croyance) des gens [dû, en majorité, au manque de *ta^{c}lym* et *tazkiya* exacte, d'où la responsabilité des gens pieux-vertueux, médecins, savants, etc.].

Quant au jeu de hasard, lors du jeu, la psyché est sous tension inadmissible… Les Centres statistiques publient parfois des faits aberrants et honteux là-dessus : perdre les biens, son âme [ou soi-même, parfois les siens …] !

3 – On a dit plus haut que la signification des versets ne se limite pas aux circonstances de la Révélation, et qu'il faut envisager les versets coraniques dans la simultanéité de leur actualité permanente : de ce point de vue en effet, ce verset qui fut pourtant le premier à être révélé sur cette question, peut être expliqué par les autres versets portant sur la même question et où l'interdiction est énoncée clairement (5/90, 91, ; …), bien que les moments historiques de la Révélation de ces différents versets soient espacés de plusieurs années. Inversement, les

versets révélés postérieurement sont complétés par celui-ci. En généralisant cette notion il faut dire que la consommation du vin, boissons alcoolisées, fermentées, enivrant, *khamr*, et jeu de hasard, *maysir*, sont interdits (*harâm*) et péchés, pour n'importe qui dans le monde (dès le début et dans toutes les religions célestes).

4 – De nos jours les statistiques, études, recherches, arguments, …, scientifiques ne manquent pas.

5 – L'Islâm expose tous les interdits [et tous les devoirs] d'une façon complète.

6 - Et, celui qui s'adonne au *maysir*, mais, grâce à DIEU, se repent effectivement, celui-ci aura, pratiquement [dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà] une mérite beaucoup plus éminente, voir l'explication du v. 2/222. {C'est vrai pour l'impiété, hypocrisie, idolâtrie, usure (2/276), adultère, mensonge, injure (6/108), etc. et immoralités : si quelqu'un est entamé mais qui se repent auras des mérites inouïes}.

7 – Ce passage n'a rien à voir avec l'Aumône ('a-ZZakât, ou al-Khums), et il n'abroge aucun statut énoncé antérieurement et n'est abrogé par aucun autre statut énoncé ultérieurement mais enseigne à l'homme les convenances qu'il ne convient pas de transgresser à propos des aumônes volontaires et des dons, convenances que le Prophète ﷺ lui-même enseignait à ses Compagnons.

8 – pour qu'il parvienne pratiquement à ce que son cœur et son esprit aspirent [et où son corps aura d'une façon heureuse et édénique ce qu'il lui faut], cela étant vrai pour l'individu, la famille et la société, dans le monde d'ici-bas et l'Au-delà.

9 – C'est vrai pour tous les Actes et Attributs de DIEU.

فِي ٱلدُّنْيَا وَٱلْأَخِرَةِ ۗ وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْيَتَٰمَىٰ ۖ قُلْ إِصْلَاحٌ لَّهُمْ خَيْرٌ ۖ وَإِن تُخَالِطُوهُمْ فَإِخْوَٰنُكُمْ ۚ
وَٱللَّهُ يَعْلَمُ ٱلْمُفْسِدَ مِنَ ٱلْمُصْلِحِ ۚ وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَأَعْنَتَكُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٢٠﴾

*fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)i wa yas'alûnaka ^{c}ani-lyatämä qul 'islâhun llahum khayrun wa 'in tukhâlitûhum fa'ikhwänukum wa-**lläh**u ya^{c}lamu-lmufsida mina-lmuslihi wa law chã'a-**lläh**u la'a^{c}natakum 'inna-**lläh**a ^{c}**azyz**un **hakym**un*

220 [réfléchissez] **sur la vie immédiate et l'Au-delà. Et ils t'interrogent sur les orphelins. Dis:** « **Améliorer leur situation est une bonne action. Si** [en ce qui concerne leurs biens] **vous les mêlez à vous** (par ex. vous les associez honnêtement à vos affaires) [il n'y a aucun mal à cela car] **ils sont vos frères** [en religion]**.** » **DIEU distingue celui qui améliore** [la situation des gens] **de celui qui sème la corruption. Si DIEU voulait, Il vous surchargerait. DIEU est Puissant honoré** [et] **Sage.**

fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)i **:**

La fin du verset 219 enjambe ce qui est énuméré dans ledit verset et les cas qui vont être mentionnés dans le verset 220 et les suivants. Pour en déduire les significations requises il faut y réfléchir[1].

DIEU, le Très-Bienfaiteur, a donné à l'homme la possibilité de réfléchir. « [Réfléchissez à ce que vous faites] **concernant le monde d'ici-bas et la Vie future** ». **L'homme est invité, dans la mesure de ses possibilités, à étudier et examiner ses actes[2]. [Les agissements machinaux, impulsifs, étourdis et inconséquents ne mènent pas l'homme, comme il le faut, aux degrés élevés.**

L'expression *'fy-ddunyâ wa-l'âkhira(t)'* **vise tout les domaines de la vie matérielle, intellectuelle, spirituelle de l'homme[3] (voir l'explication du v. 2/201, et la** N.2 **du v.2/4).**

wa yas'alûnaka ^{c}ani-lyatämä ... :

([Les gens] **t'interrogent sur les orphelins. Réponds-leur : 'Améliorer leur situation est une action méritoire' ...). Le cas des orphelins est un problème 'délicat'[4] dont l'homme doit savoir la solution [suivant le sens particulier et général, physique et métaphysique, etc.]**

Circonstances de la révélation de ce verset :

Certains commentateurs partagent l'avis fondé sur le propos suivant d'Ibn ^{C}abbâs : « Lors de la révélation des passages suivants : ' Ne vous approchez pas du bien des

orphelins…' et 'En vérité ceux qui consomment injustement les biens des orphelins… ', certaines personnes qui avaient un orphelin [à charge] se mirent à séparer sa nourriture et sa boisson de leur propre nourriture et boisson. S'il restait un surplus de nourriture propre à l'orphelin ils la gardaient en réserve pour lui jusqu'à ce qu'il la mangeât ou qu'elle s'avariât ; or ceci devint pénible pour eux[5].

Ils évoquèrent la question devant le Messager[s], et DIEU fit descendre ce verset : « Ils t'interrogent au sujet des orphelins. Réponds-leur… ».

L'orphelin désigne un enfant qui a perdu son père et sa mère (orphelin de père et de mère), ou l'un des deux[6] ; il lui faut un pupille, un tuteur, etc.[7]

Explication de l'ensemble de ce passage.

Le verset dit : Ô Prophète lorsque les Compagnons et les gens t'interrogent sur le bien des orphelins et sur le fait de mêler leurs biens aux vôtres pour les utiliser dans leurs dépenses ou le fait de partager avec eux les nourritures ou l'habituation, ou encore le fait de gérer leurs biens, etc., réponds-leur ceci : soyez bons à leur égard pour agir convenablement avec leurs biens sans rien en ronger ni rien en substituer, car cela vaut mieux pour vous auprès de DIEU et vous procurera une récompense plus importante et c'est aussi meilleur pour eux dans l'immédiat car cela permettra d'accroître leurs biens au lieu de les laisser périr.

Tabâtabâ'î précise dans son commentaire que *khayrun* **'meilleur' pour eux n'est pas n'importe quelle réforme de leur état, mais il s'agit d'une action agréable auprès**

de DIEU ; une amélioration et réforme de leur état, une bonté qui plaira à DIEU. C. à. d. il faut être bon à l'égard des orphelins de façon que DIEU l'agrée. Le passage *wa-**llāh**u yacamu-lmufsida mina-lmuṯlih* **(DIEU distingue celui qui améliore** [la situation des gens] **de celui qui sème la corruption) confirme cette précision.**

wa 'in tukhâliṯûhum fa'ikhwänukum **:**
(Si [pour ce qui concerne leurs biens] **vous les mêlez à vous** (par ex. vous les associez honnêtement à vos affaires) [il n'y a aucun mal à cela car] **ils sont vos frères** [en religion])[8]**; C'est-à-dire si vous partagez, honnêtement, avec eux, le domicile, repas, etc. ou si vous vous occupez de leurs affaires et gérer convenablement (conforme aux règles et normes courantes de la société islamique) leur patrimoine [il n'y a aucun mal à tout cela car] ce sont vos frères.**

L'expression *fa'ikhwänikum* **(ils sont vos frères) signale la fraternité dans la société humaine.**

*wa-**llāh**u yaclamu-lmufsida mina-lmuṯlihi* **: DIEU reconnaît celui qui agit en corrupteur de celui qui agit convenablement. C. à .d. si vous associez les affaires des orphelins aux vôtres comme DIEU vous l'a permis, soyez pieux en agissant ainsi et gardez-vous d'utiliser cette permission en vue de porter préjudice à ces biens ou en vue de les utiliser d'une façon qui ne serait pas conforme aux normes divines ; sinon, cela vous attirerait nécessairement le châtiment. En vérité DIEU connaît l'intention de celui qui associe les biens de l'orphelin aux siens, pour ce qui a trait à la nourriture, à la maison et aux autres biens. Et si vous agissez convenablement vous aurez de bonnes récompenses divines.**

… Ibn Zayd a dit à propos de ce passage : ‘Lorsque tu mêles tes propres biens à ceux de l’orphelin, DIEU sait si tu agis ainsi en vue d’améliorer (*‘an tusliha*) ses biens ou si c’est en vue de corrompre (*‘an tufsida*) en les consommant injustement’[9].

Le verbe *yacl amu* ([DIEU] Sait) ne désigne pas un savoir ‘limité’ comme c’est le cas pour l’homme. *cilm* (savoir) est l’Attribut de DIEU ; il est à la fois jugement, actif, créateur, sage, bienfaiteur, récompensant, châtiment [correctif] ; il renferme l’ici-bas et l’Au-delà, il est terrestre et céleste, universel ; il est loi, règle, norme, équation et solution ; il vise tous les mondes et institue les résultats en fonction de l’intention, gestion et action de l’homme ; il est infini, parfait, excellent, …. Voir la N. B. de la fin du v. 2/216.

wa law chã‘allähu la‘acnatakum ‘inna-lläha cazyzun hakymun **:**
C. à. d. si DIEU l’avait voulu Il vous aurait affligé en vous privant de la permission et de la facilité qu’Il vous accorde à propos de la gestion des biens des orphelins ; en effet, si vous ne pouviez agir ainsi cela serait une source de grandes difficultés pour celui d’entre vous qui a un orphelin à sa charge et qui ne s’acquitte de son devoir à son égard. Tandis que celui d’entre vous qui agit conformément aux indications divines, recevra pratiquement [dans sa vie terrestre et dans l’Au-delà] d’innombrables récompenses pluridimensionnelles, car en vérité DIEU est le Tout-Bienfaiteur, Tout-Puissant et Sage. Ainsi la fin du verset renvoie au début et assure la continuité de l’éducation. Le verset suivant va exposer un nouvel état ‘délicat’.

N. **2**/220 :

1 – Réfléchissons sur le commencement, trajet et la fin de tout acte. La réussite de l'homme et de l'humanité, dans tous les détails et domaines de la vie, dépend de la valeur du retour de la pensée saine* sur elle-même en vue d'examiner plus à fond une idée, une situation ou un problème.
* Une pensée saine ne naît et ne surgit que d'une intelligence saine (voir 2/44, 73, 75, …).
2 – A l'instar de la conception d'un building, pont, barrage, avion, etc. l'homme est encouragé à réfléchir convenablement* (et concevoir) ce qu'il va réaliser dans le monde physique et/ou métaphysique.

La bonne réflexion est un don divin qui peut transformer la haine en amour, le malheur en bonheur, ainsi de suite.
* d'une façon conforme et harmonieuse avec la nature [saine], avec le système de la Création.

3 – Tous les cas délicats (concernant la structure corporelle et spirituelle de l'homme et de la société humaine) sont exposés par les Prophètes [c.] en détails [parfaitement compatibles avec la prime nature (*fiṯra*) de l'homme et en corrélation avec la Création divine], en l'occurrence, dans le Coran et dans les enseignements du Prophète [s.].

4 – Les cas qui viennent d'être mentionnés dans les versets précédents (par ex. v. 219) ou ceux qui seront indiqués dans les versets suivants (221, 222, …), font un ensemble d'éducation parfaite.

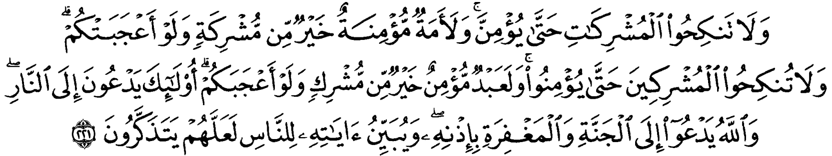
5 – Certains autres sont d'avis que dans la Jâhiliyya(t) les Arabes accordaient trop d'importance au cas des orphelins : ils ne touchaient à aucun de leurs biens, ne chevauchaient pas leur monture et ne mangeaient pas leur nourriture. La descente du verset 220 a mis fin aux comportements démesurés et inconvenables.

6 - A propos de l'orphelin voir les versets **2**/83, 177, 215 ; **4**/8,36.
7 – On peut également penser à quelqu'un qui est orphelin de culture, de santé, de sécurité, de la foi, etc. Il lui faut un Maître valeureux. Les Prophètes [c.] et leurs Successeurs, les Amis de DIEU, les Hommes parfaits, les bons croyants pratiquants, pieux et savants, …, sont 'pupilles', 'tuteurs', 'Maîtres',…

8 – Il y a ici une sorte de synecdoque : la mention des biens des personnes est remplacée par la mention de ces personnes elles-mêmes : « si vous les mêlez à vous » c'est-à-dire : si vous mêlez leurs biens aux vôtres. [De nombreux cas semblables sont employés dans la littérature arabe].

9 – De tous les temps il y a des [individus et groupes] usurpateurs, colonisateurs, petits ou grands, etc. menteurs, hypocrites, voleurs, en formes diverses, qui s'accaparent injustement les biens des orphelins [au sens général du terme, voir N. 6]* ; ils saccagent, brûlent, détruisent, commettent n'importe quel crime ! Ce passage doit leur servir de leçon.
* Ils tombent, dans ce bas monde même, dans le piège de leurs actions [et leur Au-delà sera infernal].

Quant aux 'orphelins (innocents) opprimés' ceux-ci seront largement récompensés dans les deux mondes, immédiatement ou dans le temps.



*wa lâtankihu-lmuchrikäti hattä yu'minna wa la'ama(t)un mmu'mina(t)un khayrun mmin mmuchrika(t)in wa law a^c^jabatkum wa lâtunkihu-lmuchrikyna hattä yu'minû wa la^c^abdun mmu'minun khayrun mmin mmuchrikin wa law 'a^c^jabakum 'ülä~'ika yad^c^ûna 'ila-nnâri wa-**llähu** yad^c^û~ 'ila-ljanna(t)i wa-lmaghfira(t)i bi'idhnihï wa yubayyinu 'âyätihï linnâsi la^c^allahum yatadhakkarûna*

221 **N'épousez pas les *muchrikât*** (femmes idolâtres, celles qui donnent des associés à DIEU, etc.) **avant qu'elles ne deviennent** [réellement] **croyantes ; une esclave croyante vaut mieux qu'une femme *muchrika*** (femme 'idolâtre') **même si celle-ci vous émerveille. Ne mariez pas** [vos filles] **aux *muchrikyn*** (hommes idolâtres, ceux qui donnent des associés à DIEU, etc.) **avant qu'ils ne deviennent** [réellement] **croyants ; un esclave croyant vaut mieux qu'un *muchrik*** (homme idolâtre etc.) **même si celui-ci vous émerveille.** [Les idolâtres, hypocrites, impies, etc. vous] **appellent au Feu ; mais DIEU** [vous] **appelle, par Sa permission, vers le Paradis et vers le pardon ; Il explique clairement Ses versets aux hommes afin qu'ils y prennent conseil** [et les mettent en pratique]**.**

CONTRACTER MARIAGE AVEC QUI ?

Voici un autre sujet 'délicat' : la condition requise pour un bon mariage consiste en la foi [de la femme et de l'homme] **à DIEU Unique** [et la pratique de Ses enseignements, homme et femme auront été élevés par la nourriture *halâl* et *tayyib* : voir le v. **2**/168 etc.]**.**

Dans ce verset et les suivants, DIEU le Tout-Bienfaiteur apprend aux gens honnêtes et aux croyants du monde entier une partie de la modalité d'un mariage correct qui assure naturellement le bien-être, la joie intérieure et l'épanouissement spirituel, moral, corporel et familial pour la femme et le mari [donc, pour les enfants, le foyer, la société et les générations suivantes].

wa lâtankihû-lmuchrikäti hattä yu'minna **:**
N'épousez pas les *muchrikât* (les femmes 'idolâtres', hypocrites, impies etc. qui donnent des associés à DIEU) **avant qu'elles ne deviennent** [réellement] **croyantes ;**
***nakaha, nikâhan* :** contracter mariage ; épouser/prendre une femme**.**
muchrik* vient de *chirk (cf. **2**/125, N. 7) **:** voir aussi le v. **2**/105. [***chirk*** varie de 0,1 à 99,9%].
***muchrik* :** Dans le Coran ce terme se rapporte, très souvent, aux idolâtres [aux sens large][1].
***chirk* : ici signifie** vouer le culte, l'adoration à quelqu'un ou à un objet, être idolâtre de qqn, de qqch – par ex. une autorité, l'argent, sexe, etc. - qui n'est pas DIEU, le prendre comme but, l'imaginer comme un dieu ; …

***chirk* est un penchant d'âme (cœur, psyché) où l'individu, dans son imagination, prend une créature comme une 'déité'** [qui pourrait intrinsèquement faire quelque chose ou résoudre un problème…] **; *muchrika* (ou *muchrik*) s'appuie sur [ou ajoute, en quelque sorte, foi à] une personne, un objet (argent, situation mondaine, etc.) comme une déité 'imaginaire', une idole que l'individu, la considère, pratiquement, comme une 'déesse').**

Donc, *chirk* consiste à prendre quelqu'un ou quelque chose (c. à. d. une créature) pour dieu [ou déesse].

***chirk* dénature et falsifie, essentiellement et profondément, l'être humain (cœur, psyché, pensée, intelligence, etc. sont atteints). L'âme perd son intégrité, elle n'est plus honnête, elle est entachée ; la personne peut devenir querelleuse, hypocrite, rusée, [ou mécontente parfois cherchant la mort], … ; le jugement d'une *muchrika*, certains de ses démarches et ses programmes profanes sont, à des degrés différents, erronés, faux, nocifs et parfois dévastateurs ; ses initiatives peuvent être dommageables ;**

une *muchrika* peut être nocive, prédatrice des gens honnêtes, opprimés et des croyants. Elle est prise dans ses pièges de *chirk* ; ensorcelée par ses idoles illusoires, ses diables, ses utopies et chimères, collaborée aux autres *muchrika*, ses 'pensées', 'vœux', 'plannings', etc. s'opposent, souvent, aux bonnes lois vitales et sociales humaines ; [elle exagère dans la vie, elle est parfois pessimiste à l'égard de tout, y compris les siens, son mari … ; elle risque d'agir d'une façon erronée, fausse (voire dangereuse) dans la vie familiale, …. C'est son comportement tant qu'elle est *muchrika*] ;

Dans le verset, le mot '*hattä*' indique que son remède et son unique solution consiste en ce qu'elle se repente et devienne monothéiste pratiquante sincère.

Le v. 221 dévoile la condition excellente primordiale, l'aspect psychique, mental et spirituel et le rôle de la foi en DIEU Unique dans le mariage [et dans les corrélations entre les humains].

{Rappelons que le meilleur service (essentiel) que la femme peut rendre [à son mari, aux enfants, foyer et descendants] consiste à être [bonne] **croyante** (pratiquante, pieuse-vertueuse …) ; de même

quant à l'homme ; [Étudiez les bons ouvrages islamiques (Lors du mariage, faites attention, que la sexualité exagérée et les affaires contraires à l'Islâm ne vous trompent ! Consultez les gens âgés sincères, écoutez les gens pieux-vertueux et savants, …, remettez-vous en à DIEU)}.

Le sens obvie du verset :

La descente de ce verset a entraîné l'interdiction du mariage d'un homme honnête et croyant avec une *muchrika*, **[ou le mariage d'une femme honnête et croyante avec un** *muchrik***].**

N. B. Il y a *chirk khafiyy* **(dissimulé, caché, latent, muet) qui est dans la psyché, dans le cœur, dans la pensée, dans l'imagination [c'est le fléau numéro un de la grande majorité des gens dans le monde] ; et il y a** *chirk jaliyy* **(flagrant, patent, déclaré [prendre une statue etc. vraiment comme un dieu …]). L'un ou l'autre, petit ou grand, dénature l'homme, l'avilit.**

*wa la'ama(t)un mm'mina(t)un khayrun mmin mmuchrika(t)in wa law 'a^cjabatkum***.**

Une esclave croyante vaut mieux qu'une ***muchrika*** (femme idolâtre, hypocrite, impie etc.) **même si la** ***muchrika*** **vous émerveille.**

C'est-à-dire une femme esclave qui croit en DIEU [qui est donc honnête, juste, etc.] vaut mieux qu'une femme idolâtre [au sens très vaste du terme] libre, impie, hypocrite, même si celle-ci vous plaît par sa beauté, sa fortune, etc.

[Le passage cite un cas concret : un esclave qui, matériellement, n'est pas riche, mais qui, psychiquement et spirituellement est croyant pratiquant honnête, … – donc ne commet pas de péchés, d'immoralités,

d'injustices … - vaut mieux qu'un hypocrite, idolâtre, …, fortuné, etc.].

Circonstance de la révélation de ce verset.

… Suddiyy a dit : « Ce verset fut révélé à propos de ^c^abd Allâh ibn Rawâha qui possédait une esclave noire contre laquelle il s'était fâché au point de la gifler. Il fut effrayé par son geste et vint trouver le Messager – sur lui les Grâces et la Paix – pour lui faire part de son cas. Celui-ci lui demanda :

- **Ô ^c^abd allâh, comment est-elle ?**
- **Ô Messager de DIEU ! Elle jeûne, fait ses prières, accomplit correctement ses ablutions, et témoigne qu'il n'y a pas de dieu autre que DIEU.**
- **Mais cette femme est croyante !**
- **Par Celui qui t'a missionné avec la vérité, je vais l'affranchir et l'épouser !**

Il agit ainsi mais certains musulmans [faibles en foi] s'attaquèrent alors à son honneur en disant :

Voilà qu'il épouse une esclave !

Ces gens désiraient en effet contracter des mariages avec les *muchrikât* (femmes idolâtres [au sens large du mot]) **car ils admiraient leurs apparences. C'est alors que DIEU fit descendre à leur sujet ce verset : ' … Une esclave croyante vaut mieux qu'une *muchrika*** (femme idolâtre, hypocrite, impie)**… et un esclave croyant vaut mieux qu'un *muchrik* …' ».**

On réitère que les circonstances ne causent pas et ne déterminent pas la descente des versets. Mais dans le Système de la Création il y a des faits concrets et tangibles qui expliquent bel et bien les enseignements.

wa lâtunkihû-lmuchrikyna hattä yu'minû wa la^c^abdun mmu'minun khayrun mmin mmuchrikin wa law a^c^jabakum.

Ne mariez pas [vos filles] **aux *muchrikyn*** (hommes idolâtres, hypocrites, injustes, impies etc.) **avant qu’ils ne deviennent** [réellement] **croyants ; un esclave croyant vaut mieux qu’un homme *muchrik* même si celui-ci vous émerveille.**

La Bienveillance divine est adressée, dans une égalité parfaite, aux femmes qu’aux hommes ; tout est clairement argumenté :

*‘ülä~‘ika yad^{c}ûna ‘ila-nnâri***.**

C’est-à-dire, par leur état d’âme, de cœur, …, les *muchrik* **(femmes ou hommes) vous incitent [vous les gens simples, honnêtes, croyants, etc.] à contracter des mariages avec elles (ou eux), mais par la suite ils vous appellent pratiquement à accomplir des actes qui vous conduiront au Feu[2] en particulier en vous incitant à faire ce qu’elles(ou eux)-mêmes font, à savoir : petit à petit, ils vous mènent vers une vie comme elles (ou eux) la veulent** {c. à. d., pratiquement, elles (ou ils) veulent que vous ne soyez pas croyants, n’accomplissiez pas les actes cultuels, et que vous vous adonniez aux péchés qu’elles (ou ils) veulent, que vous laissiez tomber les enseignements de DIEU, … ; dans la vie commune elles (ou ils) vont vous affoler, vous enrager, coûte que coûte (divorce, rupture de la famille, …) elles (ou ils) s’en fichent, ne pensent ni aux enfants ni à leur avenir lamentable… ; aux cas critiques, elles (ou ils) imaginent le suicide et en parlent, etc. De nos jours, 21$^{\text{ème siècle}}$, le phénomène fait rage, en particulier dans les pays soi-disant islamiques ! et également dans les pays en voie de développement ! [D’autres pays ont leur profonds problèmes spécifiques], (Les divorces, parfois suicides, Tribunaux, prisons, etc. en sont témoins) ; Que faire ?}**.**

Vous [les gens honnêtes, croyants, …] devez, au contraire, agir comme DIEU vous l’ordonne [dans le Coran et par les enseignements du Prophète ﷺ] et vous abstenir de ce qu’Il vous interdit car

*wa-***llāh***u* yad[c]ū~ *'ila-ljanna(t)i wa-lmaghfira(t)i bi'*idhni**h**ï[3]**.**
(DIEU appelle [tout le monde] **vers le Paradis et vers le pardon par Sa permission[3], Sa souveraineté bienveillante et bienfaitrice) c'est-à-dire qu'Il invite tout le monde à accomplir les actes qui les introduiront au Paradis et qui les garantiront nécessairement le Salut contre le Feu.** {À la longue, ces actes effaceront leurs fautes et leurs péchés [et leurs immoralités] (éventuels, commis dans le passé) et DIEU les leur pardonnera et les voilera pour les protéger de ce que seraient leurs conséquences}. **Donc '…** *bi'idhnihi*' **veut dire que DIEU appelle à cela en préparant la bonne voie à tout le monde, c'est-à-dire la route et la modalité d'action qu'il convient de suivre, en mettant à la disposition de l'homme tout ce qu'il lui faut pour parvenir au Pardon et Paradis.**

wa yubayyinu 'âyāti**h**ï *linnâsi* **:**
Il expose clairement Ses Signes [et indications] **aux gens** (croyants et/ou *muchrik*) **….**

La question du mariage est très délicate. Dans la jeunesse [c. à. d. l'intelligence crue (non-mûre), instinct sexuel attisé, …, ne laisse le temps pour réfléchir ; la personne ne veut que se marier [avec qui que ce soit, …, (sans faire attention à l'avis des tuteurs *waliyy*, etc.)], les difficultés s'en suivent (…).

Mais dès le début, les indications données par le Créateur Très-Miséricordieux pour le bien-être, bonheur, …, sont là ; Au propos du mariage (chasteté, etc.) Il expose Ses signes et Ses versets et indications (Une vingtaine de versets du Coran) à l'intention de tout le monde*, dans le monde de la matérialité[4], et concernant le monde suprasensible[5].

*** Les hommes sont encouragés à épouser les croyantes afin d'avoir un foyer menant au Paradis. [En même**

temps c'est un rappel sincère et bienveillant adressé implicitement aux *muchrikyn* **(idolâtres, impies, renégats, hypocrites, etc.) pour qu'ils se redressent, révisent leur foi, se haussent afin d'être réellement et profondément de plus en plus heureux].**

la^callahum yatadhakkarûna **: afin que [chacun, dans la mesure de ses possibilités] y prenne conseil, y pense, réfléchisse, se rappelle, médite, se remémore là-dessus [et mette les indications divines en pratique][6].**

APERÇU DU VERSET : MARIAGE RÉUSSI PAR LA FOI EN DIEU :

L'effusion sexuelle naturelle implique un contrôle, une orientation : Le verset stipule, dans le mariage, la Foi en DIEU Unique (être honnête, croyant pratiquant, pieux vertueux). De la Foi en DIEU découlent toutes les qualités morales (honnêteté, chasteté, patience (trouver bonne solution pour les difficultés), tempérance …)* objectives, la mise en pratique des préceptes et normes cultuels qui assureront un mariage heureux, durable, une vie chaleureuse, de bons enfants et descendants. [Donc pas de disputes interminables, ni maladies, ni accident, ni divorce, etc.]

En résumé : Le mariage réussi et heureux, matériellement et spirituellement, jusqu'à la fin, consiste en un mariage entre femme et homme vraiment honnêtes et croyants en DIEU. Car, en ce cas femme et homme, en fonction de leur bonne foi, moralité, …, seront, pratiquants, pieux-vertueux dans les différentes périodes sinueuses de leur vie commune, et se seront aimés et aidés grâce à DIEU. C'est une formule et

solution naturelle déterminée par le Ciel. {Sinon, dans les moments critiques, le cœur de la femme et/ou de l'homme sera le champ d'assauts diaboliques ; des malentendus, différends, etc. naîtront, le foyer sera tragiquement déchiré. [La beauté apparente, l'argent (d'ailleurs très souvent illicite), etc. ne doivent pas être pris comme idoles. Preuve : il suffit de jeter un coup d'œil sur la situation des foyers, dans la société, à partir de la noce jusqu'aux bout de la vie de la femme et de l'homme, demandez l'avis des gens sincères et bons qui en ont l'expérience]}.

Le vrai bonheur du foyer familial dépend de la foi (croyance sincère) de la femme et du mari en DIEU le Tout-Miséricordieux, le Très Bienfaiteur.

Ô hommes ! N'épousez pas, n'aimez pas [ne vous adonnez pas aux] femmes idolâtres [au sens large du mot (idolâtre d'argent, de sexe, …), humainement non-éduquées (qui agressent les lois et indications de la religion, ou s'en moquent, hypocrites etc.)] ; Si vous les épousez ce serait en votre défaveur et en la leur. Vice versa : {O femmes, …], cf. 3/14.

La santé [spirituelle] des enfants et celle de la famille est mise en danger en fonction de l'idolâtrie et l'hypocrisie de la mère ou du père.

Note finale : L'objet du verset n'est pas limité au mariage, il peut être généralisé dans tous les domaines de la relation sociale.

N. **2**/221 :

1 – RÉFLEXION :

La plénitude de l'homme dépend de sa relation avec son Créateur. La relation (liaison) de l'homme avec son Créateur se réalise :

- Matériellement : [comme toutes autres créatures], signalé dans 15/29 et 38/72 « quand Je lui aurais bien formé et lui aurais insufflé de Mon esprit (souffle vital créé), tombez devant lui prosternés ». Par son

corps matériel (physique) l'homme est en liaison tangible avec le monde matériel, l'univers, il est l'une des créatures. Toutes les créatures, leurs cellules, etc. étant créées par DIEU, chantent, intrinsèquement Sa louange, sont en liaison pure et transcendante avec Lui.

- Spirituellement [et par saine raison, intellectuellement] : Le Créateur [crée et] insuffle à l'homme un noble esprit, par ce noble esprit l'homme peut entrer en relation [spirituelle] avec les mondes, les vérités et les réalités suprasensibles (**59**/24 ; **62**/1 ; **64**/1) et, d'une façon excellente, avec leur Créateur – Exalté Soit-Il - ; [voir aussi la N. 6 ci-dessous].

L'être humain saint, via son esprit [sain et saine raison] est en liaison avec le Créateur, Le connaît et reconnaît, comprend Ses signes, … ; c'est la Foi en DIEU.

La foi en DIEU Unique peut être perturbée, affaiblie ou sombrée, à cause de *chirk* (cf. v. **2**/105 et **2**/125, N. 7) [idolâtrie, *kufr*, hypocrisie, péchés, immoralités et d'autres injustices déterminantes]. {Une *muchrika* ou un *muchrik* se sentira [dans son âme, sa subconscience] en un état dégradé, commettra n'importe quelle faute, agression, bêtise, malgré soi ou à son insu ou sciemment, à l'égard de son époux [ou épouse], ses enfants, proches etc.}

La revivification de la Foi consiste à se repentir sincèrement et quitter, petit à petit, les péchés et immoralités, les choses illicites et accomplir les bons devoirs ; alors on sera, peu à peu, réellement, guéri, éclairé, illuminé, gai, etc. on retrouvera la santé spirituelle [donc, corporelle, familiale, sociale, intellectuelle …], en fonction de l'exactitude et la sincérité de la foi en DIEU Unique.

Valeur, avantage et excellence de l'homme, par rapport aux autres créatures, réside en sa liaison réelle avec les magnifiques reflets des Noms et Attributs de DIEU. Car c'est alors que l'homme est, pour ainsi dire, 'connecté' à La Beauté et Source infinie et sera illuminé et illuminant, très bon, beau, puissant, savant, bienveillant, bienfaisant, miséricordieux et plus encore. Et c'est la raison pour laquelle tous les Prophètes *c.* ont invité tout le monde à se redresser, à se reconnecter sciemment à la Source divine. Le Prophète *s.*, sur l'ordre de DIEU, a convié, pendant trois ans, tout le monde, à dire réellement et pratiquement '***qûlû lâ-ilâha 'illa-llâh tufliḫû***' (dites la divinité n'appartient qu'à DIEU Unique, vous serez en félicité), c'est-à-dire : Renouvelez-vous, redressez-vous, élevez-vous, débarrassez-vous des idoles, des impiétés, des hypocrisies, des péchés et immoralités ; ne donnez aucun associé à DIEU Unique le Créateur de l'univers et des mondes ; essayez de retrouver votre origine 'formée par la Main de DIEU – Exalté soit-Il – et retrouvez la santé de l'esprit qu'Il vous a insufflée'…

Ibn [C]abbâs a dit : « Le Messager – sur lui les Grâces et la Paix – interdisait le mariage avec toute femme qui n'était pas une 'émigrée' et déclarait illicite le mariage avec toute femme dont la religion n'était pas la soumission à DIEU, car DIEU – que Son invocation soit exaltée – a dit : '… celui qui rejette la foi ruine les œuvres qu'il a faites...' ».

L'homme, dans ses intentions, actions et gestions, est doté d'une marge de liberté. S'il mal utilise sciemment ses potentialités, cela camoufle son esprit, détériore son âme, son cœur, sa raison …, par conséquent sa connaissance et reconnaissance eschatologiques s'abaissent, il a affaibli, rompu ses liens avec la Source, avec les reflets divins ; il ne connaît et ne reconnaît plus son Créateur ; sa Foi est en décadence.

Naturellement et instinctivement l'homme veut avoir un appui ; l'homme faible (prévaricateur, pécheur, immoral…) s'attache à n'importe quelle idole, impiété, hypocrisie et substitue ou adjoint, imaginairement, celles-ci à DIEU le Très-Puissant, Vrai, Savant, Créateur, Sage. Cette substitution et adjonction est la *chirk*.

En bref la *chirk* consiste à imaginer qu'une créature ou une chose jouerait le rôle de DIEU. En cet état, l'homme prend son 'idole' [imaginaire] à la place de DIEU le Tout-Puissant ; c'est la plus grande injustice que l'homme s'impose (**31**/13) ; ainsi l'homme se corrompt, se met en désordre, se dévaste …

Si, malgré les conseils, rappels et remontrances, l'homme insiste à piétiner sa conscience et à continuer sa *chirk*, il se précipite dans n'importe quelle 'impureté', impiété, hypocrisie, crime ; il devient dangereux, il n'est plus un homme sain et pur, il s'est fait malsain, impur (**9**/28), on dirait que sa pensée, son cœur, sa psyché, etc. ont un état néfaste, empoisonnant, destructif. Le verset **2**/221 déclare qu'une *muchrika* n'a pas la dignité spirituelle requise pour avoir un époux honnête (croyant) ; ou, une femme honnête et croyante ne doit pas épouser un *muchrik*, …

CERTAINS POINTS :

- Depuis des siècles, il y a des gens qui ont une autre allure vis-à-vis de l'Islâm, ils auront 'leur compte' à rendre. Mais chaque être humain, individuellement, grâce à DIEU, peut, petit à petit et dans la mesure de ses possibilités, se soulager des *chirk* [petites ou grandes], assainir son esprit, son âme, …, s'élever, se 'reconnecter' aux reflets divins et bénéficier de la plénitude

de ses potentialités [corporelles, intellectuelles et spirituelles] dignes de l'homme.
- Il y a d'innombrables variétés et formes de *chirk*, chez les hommes en orient et en occident, toutes nocives, condamnables et dangereuses à des degrés divers.

Remarque : Si l'un des époux a des traces de *chirk* qui ne sont pas encore remédiées ou qui sont incurables, et que l'autre (pieux-vertueux), en cherchant l'agrément de DIEU, supporte patiemment [et, malgré tout, accomplit ses devoirs islamiques] pour éviter la désunion du foyer, le divorce, l'abandon des enfants etc.] hé bien, celui-ci (aux cas délicats) sera spécialement aidé, guidé, inspiré, directement ou indirectement, d'en haut et aura de bonnes récompenses et réussites ici-bas et dans l'au-delà.

Toutes les Religions célestes estiment, excellemment, les Prophètes *c.* et il y a une notion de *chafâ*ᶜ*a*, (intercession) ; voir l'explication des versets **2**/48, 123, 255 et 4/85. La *chafâ*ᶜ*a* ne signifie jamais qu'on prend le Prophète *s.* ou un Imâm *c.* comme DIEU, comme une Divinité ou quelque chose de similaire, [de même pour tous les Prophètes *c.*, Ami de DIEU, Saint, S̲âlih̲yn, etc.] cela serait une *chirk*. On a dit à plusieurs reprises qu'un être humain ou une créature ne saurait jamais être DIEU, Créateur.

2 - Voir l'explication du mot Feu au v. **2**/174.

3 – *bi'idhnihi* : C'est-à-dire par Sa 'Science', Sa '*wilâyat*' (Souveraineté [Bienfaitrice absolue]), par Sa 'permission', donc *bi 'idhnihi* signifie : par l'effet de Sa Science, Souveraineté bienveillante et bienfaitrice et Sa Volonté.

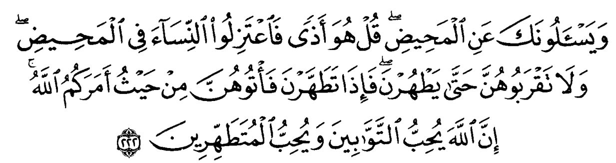
4 – Via votre corps (physique).

5 – Via votre psyché, âme, esprit (métaphysique).

6 - Celui qui remémore et psalmodie les Noms et Attributs de DIEU et suit [dans la mesure de ses possibilités] Ses ordres, DIEU lui insuffle un [nouvel]* esprit clairvoyant, lui octroie une vie 'clairvoyante' et joyeuse (*H̲ayât t̲ayyiba*).

* Par la volonté de DIEU, l'esprit insufflé n'est pas 'constant' (invariable). {Aucune créature n'est, d'une façon absolue, constante ; mêmes les propriétés, caractéristiques, les qualités, …, des créatures varient}.

DIEU - exalté soit-Il – insuffle l'esprit (*mâdiy istimrâriy*) : [*subhâna-**llähi**, wa-lhamdu li-**llähi** wa lâ-ilâha 'illa-**llähu** wa-**llähu** **'akbaru**. wa salla-llähu calä Muhammadin wa 'âli Muhammad*].



wa yas'alûnaka cani-lmahydi qul huwa 'adhan fa-ctazilu-nnisã'a fy-lmahydi wa
lâtaqrabûhunna hattä yathurna fa'idhâ tatahharna fa'tûhunna min haythu
*'amarakumu-**llähu** 'inna-**lläha** yuhibbu-ttawwäbyna wa yuhibbu-lmutatahhiryna*

222 **Et ils t'interrogent sur les menstrues. Réponds**[-leur] **:** « **C'est une** [affection] **non-agréable** [qui cause parfois des douleurs ; ou, il (avoir des rapports sexuels en cette période) est nocif] **; évitez** [d'une façon convenable et bienveillante] **les rapports sexuels avec les femmes durant leurs menstrues et n'ayez point de rapport charnel avec elles avant qu'elles ne se trouveront pures. Lorsqu'elles sont devenues pures abordez-les par où DIEU vous a prescrit. DIEU aime ceux qui se repentent** (se purifient âme et cœur) **et Il aime ceux qui se purifient** [corps et vie]**.**»

wa yas'alûnaka cani-lmahydi qul huwa 'adhan **:**
mahyd **:** ici (masdar) = ***hayd*** **:** menstrues.
adhan **:** non-agréable ; non-plaisant.

Tout de suite à la question du mariage (v. 2/221), ce verset 222 expose la notion délicate de menstrues.

Circonstances de la révélation :

Les gens de la Jâhiliyya(t) ne partageaient pas leur demeure avec leur femme en période de menstrues, ils ne mangeaient pas dans le même récipient qu'elles[1]…

Les gens interrogèrent le Messager ﷺ à ce sujet et DIEU fit descendre ce verset. L'Islâm apprend ici

[comme d’ailleurs beaucoup d’autres cas délicats] les normes concernant les menstrues dans leur dépouillement originel et la pureté de ce qui en constitue le principe en abrogeant et en rejetant les pratiques superfétatoires, déviées, ou aberrantes au point d’aboutir au parachèvement des normes annoncées par les Prophètes.

Le terme *‘adhan* **recouvre plusieurs significations et les commentateurs divergent sur celle qu’il convient de retenir ici. Les uns disent que** *‘adhan* **désigne la souillure (***qadhar***) ou tout ce qui comporte quelque chose de nuisible. D’autres, comme Mujâhid, disent que ce terme signifie ici [tout simplement] le sang (***dam***) [de la menstruation]. Le dictionnaire approprié ‘a-tTa<u>h</u>qîq (T. I, p.53) dit** *‘adhan* **signifie [étymologiquement] ce qui est non-plaisant, non-agréable. <u>T</u>abâ<u>t</u>abâ‘î dit c’est un ’état rude’.**

La suite du verset expose clairement, en cas général, ce qu’on doit faire :

fa-ᶜtazilû-nnisã‘a fy-lma<u>h</u>y<u>d</u>i **:**
Évitez [d’une façon convenable et bienveillante] **les rapports sexuels avec les femmes durant leurs menstrues.**

Ce que DIEU ordonne ici c’est de s’abstenir d’avoir des rapports charnels avec sa femme par contact avec la partie de son corps d’où se produit l’écoulement (voie d’enfantement), tout le reste [excepté les relations contre nature] étant permis.

[<u>T</u>abarî écrit :] Masrûq ibn al-Ajda’ rapporte : « Je me rendis auprès de ᶜaïcha [épouse du Prophète ﷺ] pour lui demander quelque chose. En arrivant à la porte de sa maison je saluai en ces termes :

- Que la Paix soit sur le Prophète et sur les gens de sa Maison.
- Qu'il soit le bienvenu et qu'on le laisse entrer.
  [Arrivé derrière le rideau] je lui dis :
- Je souhaite te demander quelque chose mais j'ai honte de poser la question.
- Je ne suis que ta mère et tu es mon fils, me répondit-elle[2].
- Quels contacts un homme peut-il avoir avec le corps de sa femme lorsqu'elle a ses menstrues ?
- Tous, sauf des contacts avec ses parties intimes ».

wa lâtaqrabûhunna hattä yathurna **:**
(et n'ayez pas de rapport charnel avec elles avant qu'elles ne se trouveront pures (tant qu'elles ne seront pas pures)**. C'est-à-dire, n'ayez pas de relations sexuelles avec elles tant que l'écoulement n'aura pas cessé[3] et qu'elles ne se seront pas lavées et purifiées de leurs menstrues en effectuant les grandes ablutions[4] (***ghusl* **pour** *hayd***)** [voir le Fiqh]**.**

*fa'idhâ tatahharna fa'tûhunna min haythu 'amarakumu-****lläh****u* **:**
Lorsqu'elles sont devenues pures abordez-les par où DIEU vous a prescrit.

Dès qu'elles seront de nouveau en état de faire la Prière, vous pouvez les aborder selon la manière que DIEU vous a ordonnée.

Mujâhid précise : « Abordez-les selon la voie qui vous était interdite auparavant, et ne cherchez pas autre chose ».

C'est-à-dire « …par là où le sang s'écoulait [ou, la voie d'où l'enfant naît], dit Ibn [C]abbâs (…) ».

*'inna-****lläh****a yuhibbu-ttawwäbyna wa yuhibbu-lmutatahhiryna* **:**

tawwâb **est l'intensif de** *tâ'ib* **qui pour l'homme signifie celui qui se repent [et 'Tawwâb' est un Nom divin qui signifie Celui qui agrée le repentir] (voir aussi le v. 2/37).**

N. B. Très souvent, à un homme qui se repent sincèrement d'une faute, DIEU donne de bonnes récompenses.

La phrase 'En vérité, DIEU aime ceux qui se repentent intensément [de leurs péchés et de leurs immoralités]**' laisse entendre que les gens ordinaires, sous pression de volupté sexuelle illicite, risquent de tomber dans le péché[5]. Elle indique qu'en ce cas ils peuvent se repentir de leurs péchés [et essayer de corriger leurs mauvais caractères] et être aimés de DIEU.**

SIGNIFICATION PRATIQUE DE 'DIEU AIME'.

Lorsque DIEU Aime l'être humain, Il le chérit [en fonction de sa piété, dévotion, sincérité, lui octroie des biens et bienfaits particuliers, une vue perspicace de façon qu'il connaît certaines vérités, certaines significations belles et authentiques des choses, des faits et des êtres ; [et à son tour, l'être humain aime et chérit, de manière clairvoyante, toutes les créatures, etc.] **(Voir 2/195 ; 3/76,134 ; 5/54 ; 38/32 ; 60/8 ; 76/8 …).**

N. **2**/222 :

1 – Une partie des adeptes de la tradition judaïque était de même avis [et encore plus extrémiste en prétendant qu'en cette période les femmes sont totalement impures, etc.] et une partie des chrétiens s'opposaient à eux. Le verset s'adresse à tout le monde en tant qu'institution applicable jusqu'à la fin des temps.

2 – Toutes les épouses du Prophète [s.] ont le noble titre de ‘ Mère des Croyants’ (*Ummahâta-lMu’minyn*). En premier lieu vient Khadîjah excellente épouse du Prophète [s.] et mère de Fâṯima [c.].

3 – Le nombre de jours de l’écoulement du sang des menstrues est entre trois et dix jours [c. à. d. si l’écoulement continue plus de dix jours, le surplus ne fait pas parti de la menstruation ; [voir les détails très intéressants et scientifiquement inédits sur les menstrues (*ẖayḏ*), *nifâs* et *‘istiẖâḏah* et les règles correspondantes à suivre, dans le Fiqh islamique].

4 – La plupart des *fuqahâ* [spécialistes de Fiqh (la jurisprudence islamique)] sont d’avis qu’une fois les menstrues terminées – et avant d’avoir effectué les grandes ablutions - les rapports sexuels sont permis, mais c’est déconseillé (*makrûh*).

5 – Si l’homme dérape, il aura deux sanctions à subir : 1 – expiation : un dinar, un demi dinar, un quart de dinar (voir le Fiqh) ; 2 – se repentir du péché commis.

نِسَآؤُكُمۡ حَرۡثٞ لَّكُمۡ فَأۡتُواْ حَرۡثَكُمۡ أَنَّىٰ شِئۡتُمۡۖ وَقَدِّمُواْ لِأَنفُسِكُمۡۚ
وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّكُم مُّلَٰقُوهُۗ وَبَشِّرِ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ

*nisâ‘ukum ẖarthuṉ llakum fa’tû ẖarthakum ‘annä chi’tum wa qaddimû li‘anfusikum wa-ttaqû-**lläh**a wa-^{c}lamû~ ‘annakum mmuläqû**hu** wa bachchiri-lmu’minyna*

223 **Vos femmes sont pour vous** [comme] **un champ** [de culture]**. Allez à votre champ à votre guise** (comme il vous convient mutuellement, en respectant les normes)**, et accomplissez d’avance** [quelques œuvres méritoires, aumône, etc.] **pour vous-mêmes. Craignez** [pieusement] **DIEU et sachez bien que vous Le rencontrerez. Et annonce aux croyants la bonne nouvelle** (le salut)**.**

nisâ‘ukum ẖarthuṉ llakum **:**

Vos femmes sont pour vous comme un ’champ’.
ẖarth **:** (maṣdar) : culture ; champ de culture ; [agr.] agriculture ; labour ; labourage**.**

Suite aux versets 2/221 et 222, ce passage signifie : vos épouses sont comme un champ que vous ensemencez pour avoir vos enfants[1].

fa'tû harthakum 'annä chi'tum **:**
Aller vers votre champ comme vous voulez [comme il vous convient mutuellement, en respectant les normes]**.**
'annä chi'tum **:** complément circonstanciel de temps et parfois de lieu, ou de manière**.**

L'Imâm Sâdiq ^c. en commentant ce passage a dit : « … c. à. d. [l'homme peut] s'introduire [en voie d'enfantement] par devant ou par derrière »[2]. Et l'Imâm ^c. ajouta : « *'annä chi'tum* **signifie n'importe quand** [à condition que la femme soit disposée][3] **son mari peut aller vers elle ».**

Ibn ^Cabbâs commente ainsi : « '*annä chi'tum* c'est-à-dire que l'homme abordera sa femme comme (*kayfa*) il le veut à condition qu'il n'ait pas de relation avec elle par son fondement (rectum) ni pendant ses menstrues ».

La particule *'annä* **indique que l'homme peut s'unir normalement à sa femme [disposée] selon la manière qu'il lui plaît [ou, qu'il leur plaît mutuellement][4]. Mais il est bien précisé qu'en allant vers elle il va comme vers un 'champ' qu'il ensemence ce qui ne laisse aucun doute quant à la nature de ses relations avec elle.**

wa qaddimû li'anfusikum **:**
Et accomplissez d'avance [quelques œuvres méritoires, Prière, aumône, etc.] **pour vous-mêmes.**

Les commentateurs divergent sur le sens de ce passage. D'après certains qui se réfèrent à Suddiyy il s'agit d'accomplir du bien (*khayr*)[5], (cf. 2/110). D'après d'autres qui se réfèrent à Ibn ^Cabbâs il s'agit d'invoquer le Nom de DIEU avant l'union intime.

*wa-ttaqû-**lläh**a* **:**
Et soyez pieux à l'égard [des enseignements] **de DIEU.**

taqwä **(piété) signifie obéissance, pratique aux enseignements divins.**

Cette proposition a un caractère général (*ᶜâmm*) et il est plus conforme à la logique du texte de penser que la proposition qui la précède a aussi ce caractère général, afin que vous soyez en harmonie avec la Création et que vous parveniez au salut, (voir le v. 2/282).

*wa-ᶜlamû~ 'annakum mmuläqû***hu**

Et sachez bien que vous Le rencontrerez ; voir 2/46.

« Et annonce aux croyants la bonne nouvelle » :

- **primo, c'est une bonne nouvelle [extraordinaire] adressée à tous ceux qui croient en DIEU, à tous les gens honnêtes, qu'ils peuvent devenir pieux-vertueux et bénéficier, sur terre, de cette possibilité 'céleste' inouïe ; c. à. d. être vraiment pieux et par là-même 'contempler' et 'recevoir' les lueurs des reflets de la *ᶜilm* (la Science) [et d'autres Attributs] de DIEU,**
- **secundo, cette bonne nouvelle consiste à être favorisé [providentiellement] à cause de suivre les enseignements du Prophète ﷺ.**

Ce verset 223 laisse entendre que : faire l'amour [et tout acte de galanterie, regard voluptueux, etc.] et avoir des relations intimes n'est permis [ni licite] qu'avec la femme [devenue] licite (c. à. d. avec qui on a conclu un contrat de mariage, voir le Fiqh). En ce cas, pour ceux qui ont la femme, faire l'amour etc. avec elle, dans la mesure raisonnable (ni excès, etc. voir le Fiqh), est, grâce à DIEU, très propice physiquement et spirituellement (voir fin du verset), sine qua non ! [c. à. d. tout acte ou

comportement, imagination ou pensée illicite, petit ou grand, sera nocif, dommageable pour le corps, psyché, etc.]

N. **2**/223 :

1 – Par conséquent :
A – l'épouse ne doit pas être *muchrika* ('idolâtre', impie, hypocrite…) et l'époux ne doit pas être *muchrik* ('idolâtre', impie, hypocrite…) (**2**/222).
B - c'est une précision pour déterminer 'la voie naturelle' par où l'homme peut avoir des rapports sexuels avec sa femme [lorsque celle-ci est disposée et n'est pas en menstrues : *hayd, nifâs, 'istihâdah* (voir le Fiqh. Dans le Fiqh islamique sont exposés les informations scientifiques inouïes pratiquées par les bonnes musulmanes pratiquantes : malheureusement ignorées par la Science classique !)]

2 - Quelqu'un lui a posé la question suivante :
- L'homme peut-il s'accoupler avec sa femme par le dos (l'anus) de celle-ci ?
- C'est abominable. Évitez le dos.

3 – c. à. d. en dehors des menstrues, etc. et comme il leur convient mutuellement (voir le Fiqh).

4 – Dans la littérature islamique il y a bien d'indications *halâl & tayyib* (licites et agréables)* [qui excitent et réchauffent l'ambiance conjugale], également il y a des préparatoires *halâl & tayyib* pour avoir de bons enfants, de bonnes générations (voir **57**/26 ; et l'explication du **14**/40 ; et **13**/23 ; ...).

Dans un hadîth le Prophète ﷺ dit : « Après la mort, l'homme ne peut plus gagner de bonnes récompenses sauf par trois moyens :
- *sadaqatan jâriya* : laisser les œuvres d'intérêt public qui continuent (par exemple : avoir construit une mosquée, un hôpital, une école islamique, un réseau d'irrigation, etc.).
- *ᶜilmun yantafiᶜ* : sciences réellement utiles (œuvres religieuses, scientifiques, éducatives, pédagogiques islamiques,

commentaire authentique exacte et juste conforme aux enseignements du Prophète $^{s.}$, etc.) qui seraient d'intérêts réels individuels, sociaux, publics islamiques (utile à l'humanité).

- *waladun s̱âliẖun yad^{c}û lah***ü** : de bons enfants et de bonnes générations [pieux, vertueux, savants, …] qui, grâce à DIEU, invitent les hommes, purement et de bon cœur, à venir vers Lui.

* Voir les ouvrages islamiques appropriés [ou entendre les conseils des bons Maîtres pieux et érudits].

5 – Ce passage propose aux serviteurs, avant de faire l'amour, d'accomplir des œuvres bonnes et pieuses [en guise d'avoir un état moral, spirituel et corporel élevé], par exemple faire deux *rak^{c}a* de Prière, donner une *s̱adaqa* (aumône) ne serait-ce que modique, etc.

وَلَا تَجْعَلُوا۟ ٱللَّهَ عُرْضَةً لِّأَيْمَٰنِكُمْ أَن تَبَرُّوا۟ وَتَتَّقُوا۟ وَتُصْلِحُوا۟ بَيْنَ ٱلنَّاسِ ۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٢٤﴾

*wa lâtaj^{c}alû-***lläh***a ^{c}urḏa(t)aṉ li'aymänikum 'an tabarrû wa tattaqû wa tus̱liẖû bayna-nnâsi wa-***lläh***u* **samy^{c}***un* ^{c}**alym***uṉ*

224 **Ne faites pas** [de la mention du Nom] **de DIEU, dans vos serments, un prétexte vous dispensant d'être bons et/ou pieux et/ou de** [vous dispensant] **réconcilier les hommes. DIEU Entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

*wa lâtaj^{c}alû-***lläh***a ^{c}urḏa(t)aṉ li'aymänikum 'an tabarrû…* **:**
^{c}urḏa(t) **:** point de mire ; objet des regards ; entrave**.**
L'expression ***ja^{c}ala nafsahu ^{c}urḏatan li…*** veut dire : s'exposer à (la malveillance)**.**
^{c}urḏa(t) **dans le verset signifie** jurer [abusivement]**.**
yamîn (pl. ***'aymun*** et ***'aymân***) **:** serment[1]**.**

Circonstances de la descente du verset :

[Ṯabarî écrit :] Entre la fille et le gendre de ^{C}abda-lläh Ibn Rawâẖa (l'un des Compagnons du Prophète $^{s.}$) il y a eu des litiges. Ibn Rawâẖa prêta serment à n'intervenir nullement pour les réconcilier. Le verset est révélé et a interdit de prêter de tels serments[2].

Les commentateurs divergent sur le sens du début de ce verset.

- **D'après les uns ce passage signifie : ne mettez pas DIEU en cause lorsque vous jurez de ne pas* avoir de bons rapports (*'an tabarrû*)* à l'égard d'un parent, de ne pas être pieux (*'an tattaqû*)* ou encore de ne pas chercher à réconcilier (*wa tuṣliḥû*)* deux personnes en disant : j'ai pris un engagement auprès de DIEU à ne pas faire telle ou telle chose.**
- **D'après d'autres ce passage signifie : ne mettez pas DIEU en cause dans vos serments de ne pas* faire des actes de bonté** [à l'égard d'un parent ou quelqu'un] **ou [ne pas faire] des actes de piété ou encore de ne plus faire œuvre de réconciliation entre les gens. …**[3]

* La particule négative *lâ* n'est pas mentionnée dans le passage, elle est en '*taqdîr*'. Ceci est dû au fait que la phrase est suffisamment claire pour qu'il ne soit pas utile de mentionner cette particule.

Ce verset est en rapport étroit avec les objets des versets précédents et suivants (voir la N. 3**).**

*wa-**llāh**u* ***samy**ᶜun* ***ᶜalym**un* **: c'est-à-dire que DIEU Entend ce que vous dites [de façon patente ou latente, orale ou écrite, vos intentions, …], Il [Voit et] Sait ce que vous faites lorsque vous jurez par DIEU, ou ce que vous décidez [honnêtement ou malhonnêtement], ce que vous ferez ou ne ferez pas tel bien, tel acte de piété ou telle œuvre de réconciliation, et Il Connaît parfaitement les choses non-manifestes comme [par exemple] l'intention cachée au 'fond des poitrines' lorsque vous prononcez de tels serments ou vous prenez de telles décisions[4], car aucune chose manifeste ou non-manifeste ne Lui échappe[5].**

N. B. ***samyᶜ*** **(Qui-Entend-tout) et** ***ᶜalym*** **(Qui-Sait-tout) sont parmi les Noms [et Attributs] de DIEU (Créateur, Seigneur, …). Nom de DIEU** [mis dans l'orthographe en forme

d'écriture 'univers'] **n'est pas comme le nom d'une créature** ('mot ou groupe de mots servant à désigner un individu et à le distinguer des êtres de la même espèce ; vocable servant à nommer une personne ; etc.') **; 'nom' [d'un être créé] est : passif, limité, 'muet', … ; mais Nom de DIEU (qui désigne la DIVINITÉ) est actif, illimité, parlant, Permanent, Éternel …. Par exemple, ᶜalym désigne Celui-Qui-Sait-tout, [par la Sagesse, Bienveillance, …], Juge, Guide, Dirige, Récompense, …. [Ces mots sont écrits en majuscule parce qu'ils sont des actes divins ; et les actes divins ne sont pas comme les actes des hommes [ou d'autres créatures].**

N. **2**/224 :

1 – Sur les serments en Islâm, on consultera le Fiqh (jurisprudence) qui consacre d'amples développements à cette question. Le Coran, en de nombreux versets, aborde le problème du serment (**5**/53, 89 ; **6**/109 ; **9**/12, 13 ; **16**/38, 94 ; **24**/53 ; **25**/42 ; **63**/2 ; etc.). L'idée qui s'en dégage est que le serment crée un engagement très sérieux et ne peut être violé*. Aussi l'Islâm condamne-t-il formellement la félonie et le parjure. Néanmoins, la doctrine céleste enseigne (et c'est le sens de ce verset) qu'un serment, même prêté sur DIEU, ne peut servir de prétexte pour renoncer à la pratique de la bonté, de la piété ou se dispenser de servir la conciliation et paix.
* sous peine d'une expiation par le jeûne ou de distributions de vivres aux indigents (voir le Fiqh).

2 – Abû Bakr ayant juré par DIEU qu'il n'assisterait plus un nécessiteux nommé Mis̱tâẖ qui vivait à sa charge, et ce, en raison de son ingratitude ; le Prophète ﷺ lui enseigna qu'en aucun cas un serment ne peut être considéré comme prétexte valable dispensant de la bonté (*birr*), de la piété (*taqwä*) ou de la recherche de la paix et réconciliation (*'is̱lâẖ*).

3 – RÉFLEXION SUR LE VERSET **2**/224 :

D'innombrables maladies physiques, psychiques et psychosomatiques guettent la vie individuelle et sociale des hommes. D'où viennent-elles ? A notre sens elles expriment la manque (ou, mieux dit, elles sont causées par l'antonyme) de la bonté, piété et paix (réconciliation) des hommes. Il y a une incompatibilité criante dans l'état actuel de la civilisation, entre ce que les hommes, en général, doivent faire et ce qu'ils font. Cela est dû :

- Aux impulsions intérieures venant de l'âme malveillante : s'adonner aux voluptés illicites, immoralités, jalousie, vanité, mensonge, vol, transgression, abus, excès, injustice ; c. à. d. désobéissance et opposition à l'égard des enseignements divins ; [n'oublions pas que DIEU ne propose à l'homme un devoir hors de la capacité de celui-ci]. {Tandis que suivre les propositions de DIEU élimine les maladies et stress et assure la santé physique, psychique, etc.}
- Aux assauts extérieurs (mauvais effets venant du milieu, mauvais héritages, des phénomènes naturels catastrophiques [très souvent, causés par les péchés, immoralités, injustices obstinées …, des gens malhonnêtes],
- Ou, un amalgame des deux cas.

Pour remédier aux maladies, l'homme (individu ou groupe) n'a que se conformer, se rendre compatible, et s'harmoniser avec les enseignements divins exposés dans le Coran et les enseignements authentiques du Prophète ﷺ.

En rapport avec le verset **2**/224, l'homme n'a qu'à se débarrasser de mauvais caractères et se prémunir de bons caractères (c. à. d. *tazkiya & tahdhyb*) ; en ce cas il retrouvera sa santé, sa prime nature humaine… ; c'est-à-dire, les démarches ['serments', résolutions, décisions, initiatives, programmes, arrêtés, etc.)] de l'homme doivent se situer sur une base de bonté, piété, réconciliation et paix. Individu, groupe, nation, …, sont des créatures de DIEU, donc, originellement dignes de respect ; il ne faut les aborder que par la vraie bienveillance …

En bref : La foi sincère en DIEU Unique et la pratique de l'Islâm est la solution par excellence qui élimine les maladies et stress, suscite et assure – immédiatement et dans le temps – la santé psychique, corporelle et psychosomatique ; permet l'épanouissement et le bonheur de l'homme dans ce monde et dans l'au-delà.

4 – DIEU vous accorde une marge de liberté dans vos décisions et vos actions : tous les facteurs pris en compte, dans cette marge, à vous de choisir la bonne ou la mauvaise décision ou action :

- si vous choisissez le mauvais cas : vous aurez des délices et plaisirs mondains [qui, si vous le voulez ou non, d'après les justes lois, sont précaires (c. à. d. par la suite et/ou vers la fin de votre vie, dans ce monde, vous en serez persuadé, avant de voir le résultat global juste de votre action dans l'Au-delà), vous aurez des délices mondaines [parfois vastes et éblouissantes] et vous n'aurez de délices ni par la suite, ni dans l'Au-delà, au contraire vous subirez les conséquences tristes (le châtiment) de vos propres actions ; [dans l'ensemble des phases de votre existence, vous ne serez pas lésés]. {Adultère, vol, mensonge, autres péchés, ou, dominer, usurper, s'accaparer les biens d'autrui, transgression, crimes et injustices sous n'importe quel titre, ou machiner des thèses et plans sataniques, …, sont des spécimens}.
- si vous choisissez le bon cas (conforme aux enseignements divins), eh bien, vous aurez pratiquement de bons résultats partout, dans toutes les phases de l'existence, tout à fait justes.
- au cas de mélange du mauvais et du bon, vous aurez un résultat proportionné.

En tout état de cause, chaque homme, dans l'ensemble de ses phases d'existence [et dans chacune d'elles] se rendra bien compte que DIEU est Compatissant, Indulgent, Sage, ... (voir les fins des versets suivants). La Religion (l'Islâm) est une indication, une invitation complète et parfaite mise à la disposition de tous ceux qui désirent sincèrement vivre heureux sur la terre (vie édénique) et aller vers les apogées culminants des coordonnées, phases et étapes d'existence ; aux firmaments fantastiques, aux cieux (paradis) et plus haut encore et vivre les délices et plaisirs réels. {Bon courage à chacun en fonction de ses intentions, actions, gestions et son cas ! Tout est basé sur la Bienveillance divine : à l'homme d'en profiter en se dépouillant des péchés, immoralités, injustices, impiétés, idolâtrie et hypocrisie.}

5 – Si vous décidez d'une chose bonne, pieuse ou réconciliant, dans l'intérêt des hommes (bon altruisme), vous en bénéficierez vous-mêmes le premier. Par contre les mauvaises décisions, malgré les délices éphémères et illusoires mondaines, engendrent des maladies, stress et des états infernaux chez vous-mêmes pour avoir nui aux

opprimés*. Et dans les cas entre-deux (un pourcentage de l'un et un pourcentage de l'autre), les résultats seront en rapport.
* N'oublions pas que les opprimés innocents seront largement récompensés par DIEU, ici-bas et beaucoup plus dans l'au-delà.

لَّا يُؤَاخِذُكُمُ ٱللَّهُ بِٱللَّغْوِ فِيٓ أَيْمَٰنِكُمْ وَلَٰكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا كَسَبَتْ قُلُوبُكُمْ ۗ وَٱللَّهُ غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿٢٢٥﴾

*lâyu'âkhidhukumu-**llāh**u bi-llaghwi fy~ 'aymänikum wa läkin **yu'âkhidhukum** bimâ kasabat qulûbukum wa-**llāh**u **ghafûr**un **halym**un*

225 **DIEU ne vous réprimande pas pour vos paroles prononcées à la légère dans vos serments, mais Il vous réprimande pour les mauvaises acquisitions** (mauvaises décisions) **de vos cœurs. DIEU est Celui-Qui-Pardonne** [une grande partie de vos fautes, et Il est] **Indulgent (Longanime).**

*lâyu'âkhidhukumu-**llāh**u bi-llaghwi fy~ 'aymänikum* **:**
DIEU ne vous réprimande pas pour vos paroles prononcées à la légère dans vos serments,

***laghâ*, *laghwan* :** parler ; se tromper/faire des fautes en parlant [ou, en décidant d'une chose]**.**
***laghw* :** nullité/caducité (d'un contrat) ; pléonasme ; redondance**.**
***takallama bi-llaghw* :** dire des babioles/des futilités[1]**.**

Les commentateurs divergent sur l'interprétation de ce passage, en particulier sur le sens à donner au terme *laghw* (traduit ici par 'paroles prononcées à la légère') :

- **Certains considèrent que *laghw* désigne ici les mots de serments comme 'oui, par DIEU' ou 'non par DIEU', prononcés dans le feu d'une conversation sans que celui qui les prononce ait vraiment l'intention de faire un serment ou prendre une décision.**

Il y a des 'serments' qui ne sont que des formules familières sans grande importance employées habituellement dans les conversations par simple conformité à l'usage. Ces formules d'un usage courant dans la masse média et parmi certains peuples n'ont pas une valeur considérable et leur usage est d'ailleurs déconseillé.

- **D'autres disent : Il s'agit de celui qui affirme ou qui nie quelque chose sous la foi d'un serment 'par DIEU'**

et qui croit sincèrement que la chose est effectivement comme il le dit alors que ce n'est pas le cas.

- **D'autres considèrent qu'il s'agit du serment que l'on prête [ou la décision que l'on prend], sous l'effet de la colère [ou sous l'effet d'une ambiance satanique].**
- **D'autre disent que le terme** *laghw* **signifie ici le parjure par négligence : ici il s'agit de la négligence 'dans' les serments [ou dans la décision] c. à. d. du fait d'oublier un serment qui a été prononcé[2].**

Le Coran dit à propos des bons croyants :

- **« Ils s'abstiennent de** ***laghw*** (futilités, …) **» (23/3) ;**
- **« Ils n'assistent pas aux réunions** [et aux circonstances] **impies et immorales, et s'ils rencontrent quelque chose de** ***laghw*****, ils s'en écartent noblement » (25/72).**
- **« S'ils entendent des choses** ***laghw*** (futiles)**, ils s'en détournent … » (28/55).**

Également le Coran annonce que dans le Paradis il n'y aura pas des choses, paroles, etc. *laghw*, **ni mensonge (19/62 ; 56/25 ; 78/25 ; 88/11)[3].**

wa läkin yu'âkhidhukum bimâ kasabat qulûbukum **:**
mais Il vous réprimande pour les mauvaises acquisitions (mauvaises décisions) **de vos cœurs.**

C'est-à-dire pour les intentions que vous aurez eues en faisant des serments [ou, en prenant des décisions] en connaissance de cause. Autrement dit : tout serment [toute décision, action, arrêt, …] qui serait contraire aux enseignements divins, est réprimandé (condamné).

Le cœur (*qalb*) ('Cœur') :

qalb : centre, noyau, partie essentielle de [l'être humain : cerveau, cœur,

La vie [d'ici-bas et de l'Au-delà] de l'homme dépend de l'état de son cœur.

Au cours des versets 2/7, 10, 88, 93, 118[4] la situation du cœur des impies, hypocrites, idolâtres, pécheurs obstinés, injustes, a été expliquée.

Il y a plus de cent versets coraniques concernant le cœur : ils traitent aussi de 'bons cœurs' des gens honnêtes, des bons croyants, etc. [qu'on veuille bien se référer aux enseignements du Prophète [s.] et des Imâms [c.]].

Le v. 2/225 déclare : DIEU vous réprimande pour les [mauvaises] acquisitions de vos cœurs, vos décisions [destructives, foncièrement inhumaines, nocives, …] issues de vos [mauvais] cœurs. En d'autres termes : tout arrêt (conclusion, décret, édit, ordonnance, règlement, résolution, sentence, verdict, choix, détermination, parti) **qui serait contre-indiqué dans les enseignements divins est réprimandé et condamné[5] ; qu'il s'agisse d'une affaire individuelle, familiale, ethnique, nationale ou internationale.**

PENSÉE **: Les deux passages laissent nettement à penser que l'action et l'agissement de l'homme dépend de l'état de son cœur : bonne action 'découle' d'un cœur qui est sain, bon, fort, etc. et vice versa. D'où la nécessité d'éduquer (bonifier, assainir, embellir, fortifier, perfectionner) le cœur. C'est un programme axial dans toutes les religions célestes, en l'occurrence dans l'Islâm [qu'on a expliqué à plusieurs reprises (voir les versets susmentionnés, 2/7, 10, …)].**

*wa-***llāh***u* **ghafûr***un* **halym***un* **:**

DIEU est Pardonnant pour les propos que vous aurez tenus[6] à la légère en faisant les serments [sans vous apercevoir de leur gravité], et Il est Longanime, car Il ne hâte pas le châtiment de ceux qui commettent une faute (Il leur laisse le temps de s'en repentir ; et facilite le repentir en leur montrant les signes adéquats) ; voir la N. B. à la fin du v. précédent.

N. **2**/225 :

1 – Un autre sens du terme *laghw* peut être 'jurement' : qui présente l'idée d'un acte moins solennel que 'serment' ; c'est même le plus souvent un serment fait sans nécessité, dans le cours ordinaire de la conversation ou des affaires.

2 - Le verset apprend une nouvelle leçon : il ne faut pas donner suite aux paroles, prétentions, désirs, 'plans', décisions, …, qui seraient *laghw* (futiles, irréfléchis, machinaux, étourdis, impulsifs, inconscients, …), émis de la part de n'importe qui que ce soit (telles les machinations d'une âme malveillante, non-éduquée, haineuse, arrogante, …) dans n'importe quel domaine.

3 – Donc, si l'on veut vivre d'une façon édénique ou paradisiaque, il faut [dans la mesure du possible] éviter les futilités…

4 - **2**/7 : [à cause de leurs immoralités et péchés obstinés et de leur mécréance] DIEU a scellé (fermé) leur cœur et leurs oreilles, et il y a un voile sur leurs yeux ; ils subiront un lourd châtiment.

2/10 : dans leur cœur il y a une maladie (corruption, perversité) et [s'ils s'obstinent, par conséquent] DIEU accroîtra leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux du fait des propos mensongers qu'ils tenaient;

2/88 : Ils disent [par moquerie] : « Nos cœurs sont enfermés (voilés) ! » C'est que DIEU les a éloignés à cause de leur infidélité [et opposition aux enseignements célestes]. Ils croient médiocrement.

2/93 : Du fait de leur impiété, leur cœur furent abreuvés [d'amour] pour le Veau...

2/118 …[Les 'ignorants'] qui les précédèrent tinrent un langage pareil au leur : leurs cœurs se ressemblent…

Voir l'explication de ces versets [en particulier celle des versets **2**/7 et 10] et vous y trouverez une définition approximative du terme 'Cœur'.

Bon cœur, ou mauvais cœur, ont des impacts indéniables sur la vie des êtres humains (voire, sur tous les êtres vivants [et même, exceptionnellement, non vivants]) ; ils laissent leur emprunt dans le présent et le futur. D'où l'importance et les bons effets des bons cœurs dans le monde. Les bons cœurs [à l'instar des Prophètes *c.* et leurs Successeurs *c.* (élus par DIEU) sont des vraies étoiles de l'univers ; ils ne sont jamais 'totalement' morts (**3**/169) « ils sont vivants » et remplissent leur fonction et leur mission que DIEU leur a conférée ; il y a 'des bons cœurs qui héritent des Prophètes *c.*'.

Deux questions et demie arrivent à notre esprit :

I - POURQUOI DIEU A CRÉÉ LES GENS [QUI DEVIENNENT] MÉCHANTS ? EST-CE POUR LES RÉPRIMANDER [OU LES JETER DANS LE FEU] ?

- DIEU est **Rahmân** (Bienfaiteur à l'égard de tout le monde). Le mot *Rahmän* (le Tout-Miséricordieux, ou, le Tout-Bienfaiteur) est mentionné en plus de cinquante reprises dans le Coran, auxquelles il faut ajouter le *basmalah*, au début des chapitres du Coran, (113 fois). Ce mot béni indique que tout le monde, sans exception, bénéficie systématiquement de la Miséricorde, de la Bienfaisance divine (voir l'explication du v. **1**/1). Les bienfaits créé par DIEU sont mis à la disposition de tout le monde sans exception ni discrimination.

DIEU ne crée jamais un individu [pour l'induire au mal], pour que celui-ci devienne méchant, etc.

DIEU ne crée jamais un mauvais cœur ; c'est l'homme qui choisit [dans les limites de la liberté qui lui est conférée - malgré son intelligence, sa conscience etc. -] les délices éphémères et illicites [du mal] au détriment du bien [il commet des péchés, immoralités, abus, impiétés, hypocrisies, idolâtries, cupidités, injustices et crimes sciemment et], change son bon cœur en mauvais. Ceux-ci subiront

Enfer, Feu, châtiment, réprimande, etc. en rapport étroit avec leur choix et leurs actes, les réactions justes de leurs actions injustes qu'ils ont commises délibérément.

Quelle est la faute de l'opprimé innocent [qui subit les crimes des gens méchants] ?

Les gens honnêtes, pieux-vertueux, innocents, …, doivent rester dans le chemin de DIEU [et patienter bien], alors ils auront le statut des martyrs : ils seront largement récompensés [ici-bas et] dans l'au-delà, se trouveront réellement dans la Félicité ; d'innombrables exemples brillent dans l'histoire de l'Humanité : des Prophètes, Imâms, hommes de DIEU, …, bons savants, bienfaiteurs, hommes valeureux, hommes ou femmes. [C'est la règle du jeu, la cause de l'exixtence du Satan]. Le système de la Création est parfaitement juste, équitable, généreux, etc.

Le seul point consiste en ce qu'il faut voir l'ensemble et la totalité des faits et le déroulement des choses dès zéro, jusqu'à l'infini. Personne n'est foncièrement lésé : l'homme méchant choisit, délibérément, le mal au détriment du bien (oprime, saccage, fait tout ce qu'il 'veut'…) ; sa conscience ou subconscience, les signes extérieurs [et intérieurs] etc. lui rappellent sa faute, mais il insiste, hé bien il arrive à ce qu'il voulait obstinément et n'a qu'à subir les résultats tristes.

II – POURQUOI LES UNS DOUÉS DE BONS CŒURS ET LES AUTRES DE MAUVAIS CŒURS ? EST-CE ÉQUITABLE ET JUSTE ?

… « *'alastu bi**rabb**ikum* (Ne suis-Je pas votre Seigneur ?) » (Lire dans le v. **7**/172).

En vertu de ce verset et d'après de nombreux hadîth, DIEU, dans le monde *dharr**, fit comparaître, avant leur naissance, la totalité des descendants d'Adam [et exposa à leur esprit leur existence et leur libre arbitre**] et prit leur engagement (*mythâq*) de suivre le plan d'action essentiel divin, c'est-à-dire un programme de Lui (divin) géré et guidé par Lui (le Sage, le Tout-Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur, le Juste, l'Omnipotent, l'Omniscient, Qui Entend et Voit tout, …) ; le programme divin total de chaque homme est vu et accueilli avec plein

plaisir*** par celui-ci. Ainsi chaque homme - qu'il soit intitulé de 'bon cœur' ou de 'mauvais cœur' – vit son plan d'action et le libre arbitre 'consenti' essentiellement. Et intrinsèquement, aucune discrimination entre les uns avec les autres. Tout le monde est d'égalité créature du DIEU (Sage, Juste, Bienfaiteur, …) le Seigneur des mondes : « … 'Ne Suis-Je pas votre Seigneur ? [leur demanda DIEU] – Mais si, nous [en] témoignons !' Et cela pour que vous ne disiez [pas], le Jour de la Résurrection : 'Nous étions inattentifs à cela' ».
Le *mythâq* sera renouvelé pour tous les gens désireux, honnêtes, croyants.

On a dit plus haut que les Paroles et Actes de DIEU ne sont pas limités dans le temps, ni dans l'espace…. Ils sont permanents, continus, efficaces, illuminant, …, dans toutes les coordonnées de dimensions et phases d'existence.

* Le verbe *dharra*, *yadhurru* signifie répandre une poudre. *dharra* : atome.

** DIEU a accordé à chaque homme un libre arbitre, c. à. d. l'homme a un champ de liberté d'action et par sa volonté et ses actions peut devenir de plus en plus heureux [ou, vice versa] ; l'existence [et ses phases] et le libre arbitre, tout et tous sont, pour ainsi dire, dans le 'cadre' de la Miséricorde divine.

*** Pour la bonne raison que l'homme, en soi, ne veut pas qu'il ne soit (n'existe) pas essentiellement, foncièrement. Chaque homme vit [et s'il suit les enseignements divins, devient de plus en plus réellement heureux ; il s'émancipe vraiment, s'épanouit en fonction de ce qu'il veut sincèrement].

DIEU est *Rahmân* (le Tout-Miséricordieux), donc tout le monde peut devenir de 'bon Cœur' ; (les portes du Paradis ne sont fermées à personne).

Comment devenir de 'bon Cœur' ? On doit, en se remettant en DIEU et grâce aux enseignements islamiques, peu à peu, s'apprivoiser, s'éduquer : éliminer les mauvais caractères (se libérer des péchés, immoralités, impiétés, hypocrisies, idolâtries, injustices, acquis ou hérités), faire face aux mauvais flux, et acquérir les bons caractères et qualités (humains) [voir les détails et les modes d'action, dans les bons ouvrages appropriés islamiques]. Tout cela arrive dans le temps (quelques années) [c'est le programme le plus 'rentable' et

‘bénéfique’ de la vie]. DIEU aide, accueille tous les gens désireux, sincères et persévérants, Il les admet dans les reflets de Sa Miséricorde.

III - POURQUOI LES HOMMES, OU L’ENSEMBLE DES CRÉATURES SONT-ILS CRÉÉS ? (QUEL EST LE BUT DE LA CRÉATION ?)

[demi réponse :] Le but, le pourquoi de la Création, sera connu de chaque homme dès le moment où il veut sincèrement le savoir et sera complété dans le temps ; [d’une façon totale et exacte, le tout sera vu, su et connu de chaque homme, après le parcours de toutes les phases d’existence d’ici-bas à la fin de la Résurrection].

En d’autres termes : le but de la Création, au sens parfait, est dans la Science du Créateur, exalté soit-Il ; ici-bas, il est dévoilé, dans une certaine mesure, aux serviteurs rapprochés ; après le compte final, tout sera clair, ‘bienvenu’, ‘béni’, (…).

5 – Q. Qu’arrive-t-il si l’homme (ou un groupe) commet une affaire condamnable [pour ne pas dire criminel] ?
R. Selon le cas et l’intensité de l’affaire (condamnable) : ou bien l’individu (ou le groupe) qui la commet subira les réactions, punitions et sanctions officielles ou naturelles (justes) dans sa vie ; ou bien il se piègera dans le Feu (voir ce mot aux versets **2**/174 etc.). Personne [ni aucun groupe] ne peut s’évader aux résultats de ses propres actions dans ce monde et/ou dans l’au-delà*, et les opprimés [innocents, etc.] seront largement récompensés.

* D’ailleurs, en un sens, l’au-delà est basé et construite sur les agissements (intention, actions, gestions) d’ici-bas des gens (…).

6 – ou, pour les décisions que vous aurez prises, etc.

لِّلَّذِينَ يُؤْلُونَ مِن نِّسَآئِهِمْ تَرَبُّصُ أَرْبَعَةِ أَشْهُرٍ فَإِن فَآءُو فَإِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٢٦﴾

lilladhyna yu’lûna min nnisã‘ihim tarabbu<u>s</u>u ‘arba^ca(t)i ‘achhuri<u>n</u> fa‘in fã‘û fa‘inna- ***llāh**a* ***ghafûr**u<u>n</u>* ***rra<u>h</u>ym**u<u>n</u>*

226 **Pour ceux qui jurent de ne plus avoir des rapports avec leurs femmes, il y a un délai d’attente** [maximale] **de quatre mois. Et s’ils reviennent** [sur leur serment]**, en vérité DIEU est Tout-Pardonnant, Très-Miséricordieux** (Très-Bienfaiteur)**.**

C'est un exemple clair, concret et en cours, d'une façon ou d'une autre, dans la vie [familiale] qui sert d'explication à la notion de 'serment' [ou 'décision'] étudiée d'une manière générale dans les deux versets précédents (224 et 225). L'objet essentiel du verset est *'iylâ'* **(voir le sens un peu plus loin) ; mais, en même temps c'est un exemple concret qui signale le 'mécanisme' et apprend la modalité d'agissement dans le cas d'un serment [ou d'une décision], adressé aux gens honnêtes, aux bons cœurs ; et il est, implicitement, un redressement, mise en bon état et rappel à l'égard des mauvais cœurs[1].**

lilladhyna yu'lûna min nnisã'ihim tarabbuṣu 'arbaca(t)i 'achhurin **:**

'iylâ' **(d'où** *yu'lûna***) signifie** s'abstenir de quelque chose. **Mais ce terme est employé, dans la jurisprudence islamique, pour désigner en particulier le 'serment catégorique d'abstinence' de relations intimes avec l'épouse.**

Quant à ceux qui jurent [de s'abstenir] de leur épouse, il y a une attente [maximale] de quatre mois …

Dans la Jâhiliyya(t), une manière de séparation du mari et sa femme consistait à faire le serment catégorique d'abstinence de relations intimes entre eux [pour un temps illimité], où la femme ne pouvait ni avoir son mari ni se remarier à un homme. Cette méthode continuait un peu de temps après la Révélation. Le v. 2/226 a fixé le délai de cette attente au maximum quatre mois ; Dans ce délai si le mari ne revient pas sur son serment, la Jurisprudence islamique intervient … (Pour différents cas voir le Fiqh).

*fa'in fã'ü fa'inna-***lläh***a* **ghafûr***un* **rrahym***un* **:**

Et s'il revient [sur son serment], en vérité, DIEU est Très-Pardonnant [et] Très-Miséricordieux.

Le verbe *fâ'a* (d'où *fâ'ü*) a le sens de revenir (*raja*ᶜ*a*)[2].

L'emploi des termes *Ghafûr* (Très-Pardonnant) et *Rahym* (Très-Miséricordieux ou Très-Bienfaiteur), tous les deux Attributs de DIEU, sont ici très significatifs.

{Ô homme [toi aussi] sois pardonnant et miséricordieux}.

N. **2**/226 :

1 – qui font un serment négatif ou une décision négative (boycottage, etc. contre un individu, un groupe, un pays et contre les biens qu'il met en circulation, ou contre les bons programmes constructifs et humanitaires, …) [voir d'autres termes dans l'avant dernier paragraphe de l'explication du v. 225)].

2 – Tabarî dit : 'étant donné que nous considérions qu'il n'y avait *'iylâ'* que dans le cas de serment catégorique d'abstinence de rapports intimes, nous considérons à présent que le *fay'*, c'est-à-dire, le fait de revenir sur ce serment, n'est effectif que par la reprise de ces rapports intimes'.



wa 'in ᶜ*azamu-ttaläqa fa'inna-***lläh***a* **samy**ᶜ*un* ᶜ**alym***un*

227 **Mais s'ils se décident au divorce, DIEU Entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

L'objet de ce verset est la suite du deuxième passage du verset précédent et expose le sujet du divorce.

Les versets 227-242 constituent un tableau de la notion du divorce et les indications afférentes célestes à cette notion[1].

***Samy*ᶜ (Oyant ; Celui-Qui-Entend-Tout) et ᶜ*alym* (Celui-Qui-Sait-Tout ; Omniscient) sont deux Noms d'Essence de DIEU. Ici aussi, l'emploi de ces deux Noms d'Essence est parfaitement significatif [2].**

N. **2**/227 :

1 - Tous les versets coraniques [et les enseignements du Prophète ﷺ] adressés à tout le monde jusqu'à la fin des temps, invitent à avoir pratiquement bon cœur [dans la mesure des possibilités de chaque homme] et, à bénéficier des avantages de l'Univers entier (beautés, connaissances, bonheurs, joies, …).

2 – Le divorce est sévèrement déconseillé dans les enseignements islamiques. Mais s'il devient inévitable, au cas où, tout fonctionne bien de la part du mari et de la femme (c'est-à-dire qu'ils agissent conformément aux indications de l'Islâm), alors le divorce ne sera pas 'catastrophique'.

L'emploi des deux Noms d'Essence laisse entendre que DIEU arrangera essentiellement et intrinsèquement, pour la femme et pour l'homme, la situation future adéquate pour chacun ; [certes, une bonne patience [et solution] s'avère nécessaire et qui sera bien récompensée par le **Seigneur *Samyc*, *calym***].

وَٱلْمُطَلَّقَٰتُ يَتَرَبَّصْنَ بِأَنفُسِهِنَّ ثَلَٰثَةَ قُرُوٓءٍۚ
وَلَا يَحِلُّ لَهُنَّ أَن يَكْتُمْنَ مَا خَلَقَ ٱللَّهُ فِىٓ أَرْحَامِهِنَّ إِن كُنَّ يُؤْمِنَّ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْـَٔاخِرِۚ
وَبُعُولَتُهُنَّ أَحَقُّ بِرَدِّهِنَّ فِى ذَٰلِكَ إِنْ أَرَادُوٓا۟ إِصْلَٰحًاۚ وَلَهُنَّ مِثْلُ ٱلَّذِى عَلَيْهِنَّ بِٱلْمَعْرُوفِۚ
وَلِلرِّجَالِ عَلَيْهِنَّ دَرَجَةٌۗ وَٱللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ٢٢٨

wa-lmutallaqätu yatarabbasna bi'anfusihinna thalätha(t)a qurû~'in wa lâyahillu lahunna 'an yaktumna mâ **khalaqa-llähu** *fy~ 'arhâmihinna 'in kunna yu'minna bi-***llähi** *wa-lyawmi-l'âkhiri wa bucûlatuhunna 'ahaqqu biraddihinna fy dhälika 'in 'arâdû 'isläharn wa lahunna mithlu-lladhy calayhinna bi-lmacrûfi wa lirrijâli calayhinna daraja(t)un wa-***llähu** ***cazyzun hakymun***

228 **Les femmes divorcées observeront un délai d'attente de trois 'périodes' (*qurû'*). Il ne leur est pas permis de cacher ce que DIEU a créé en leur sein si elles croient en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier. Et leur mari sera plus en droit de les reprendre pendant ce délai, s'ils désirent une réconciliation (*'islâh*).** [Quant à elles] **elles ont** [des droits] **équivalents à leurs obligations, selon les convenances** [respectant la loi divine]**. Et les hommes ont 'un degré' sur elles. DIEU est Puissant honoré** [et] **Sage.**

wa-lmutallaqätu yatarabbasna bi'anfusihinna thalätha(t)a qurû~'in **:**
Les femmes divorcées observeront un délai d'attente de trois 'périodes' (*qurû'*).

Les commentateurs divergent sur le sens du terme *qur'* (pl. : *qurû'* ou *'aqrâ'*).

- **D'après les uns, le *qur'* désigne le *hayd* (menstrues).**
- **D'après les autres, le *qur'* désigne la période de pureté…**

L'avis le plus pertinent est de considérer que le *qur'* désigne le moment du début d'une période de pureté [et de là la période de pureté inter menstruelle elle-même], et que la femme est tenue d'attendre trois périodes de *tuhr* [avant qu'elle ne puisse se remarier].

La période d'attente (*qurû'*) est une notion très importante du point de vue :

- **Psychologique [individuel et social] ;**
- **Sauvegarde de la génération ;**
- **Un délai et une occasion pour redressement et réconciliation ;**
- **Santé et l'hygiène des époux et de la famille ; etc.**

Chaque point mérite un développement éducatif et pédagogique.

yatarabbasna bi'anfusihinna **(observeront un délai) marque un effort que les divorcées doivent déployer pour se maîtriser [en particulier lors du délai].**

Pour les détails jurisprudentiels voir le Fiqh.

wa lâyahillu lahunna 'an yaktumna mâ khalaqa-**llâh***u fy~ 'arhâmihinna* **:**

Il n'est pas licite aux femmes divorcées de taire [à leur mari] ce que DIEU a créé en leur sein. Il est illicite pour la femme de dissimuler une grossesse ou les menstrues. Il y a d'ailleurs consensus pour considérer que dans le cas de la femme enceinte la période d'attente (*ᶜidda*) est prolongée jusqu'à l'accouchement.

*'in kunna yu'minna bi-**llāh**i wa-lyawmi-l'âkhiri* **:**
Si elles croient en DIEU et au Jour Dernier.

Voici l'éloge des femmes croyantes et l'ambiance spirituelle [et comportement physique] où se situent tous ces enseignements bénéfiques célestes. C'est en même temps une invitation, adressée à toutes les femmes, à croire en DIEU et au Jour [du jugement] dernier, total, global, déterminant, définitif.

wa bu[c]*ûlatuhunna 'ahaqqu biraddihinna fy dhälika 'in 'arâdû 'islähan* **:**

C'est-à-dire, si le délai d'attente s'avère efficace et que le mari aspire, de bon cœur, à la réconciliation, alors, avant l'expiration du délai d'attente, 'il est en droit' d'avoir sa femme, *'in 'arâdû 'islâhan* **(si tous les deux, mari et femme, désirent vraiment un '*islâh*).**
'islâh **:** réconciliation ; amélioration ; arrangement ; assainissement ; correction ; remise en état ; mise en valeur ; rectification ; rénovation ; réparation ; **...**

wa lahunna mithlu-lladhy [c]*alayhinna bi-lma*[c]*rûfi* **:**
Les femmes ont pour elles [des droits] équivalents à ce qui leur incombe [comme devoir] en ce qui est convenable.

- **D'après les uns cela signifie : les femmes ont droit à la bonne compagnie et à une familiarité convenable de la part de leur mari et ce droit est équivalent au devoir qu'elles ont de leur obéir dans les domaines où DIEU leur a prescrit de leur obéir.**
- **D'après d'autres, ce passage signifie que les femmes ont le droit d'être traitées aussi convenablement qu'elles ont le devoir de traiter convenablement leur mari.**

wa lirrijâli [c]*alayhinna daraja(t)un* [1] **:**

Et les hommes ont 'un degré' sur elles.

- **D'après certains commentateurs ce 'degré' (*darajah*) fait allusion au douaire que le mari a versé pour son épouse.**
- **D'après d'autres, ce 'degré' fait allusion aux devoirs de générosité du mari à l'égard de son épouse et au fait qu'il peut lui faire grâce de certains devoirs qu'elle a envers lui. C'est l'avis d'Ibn ᶜabbâs.**
- **D'autres pensent que le 'degré' que DIEU a accordé à l'homme sur la femme concerne les héritages [deux tiers pour l'homme contre un tiers pour la femme] ou bien la faveur accordée à l'homme de faire la guerre sainte (*jihâd*) ou encore d'autres choses semblables….**

N. B. 1 : Homme et femme, en tant que l'être humain, sont, intrinsèquement, égaux ; [par exemple Prière, Jeûne…, qualités morales et principes de la foi sont rigoureusement identiques pour homme et femme. Il y a Homme parfait ou Femme parfaite (…)]. Les enseignements divins s'adressent d'une manière égale aux hommes et aux femmes (*yâ 'ayyuha-nnâs*)**. Dans la vie courante chaque être a son programme (ses devoirs, ses droits…) en fonction de ce qu'il possède corporellement, mentalement… .**

Le Prophète ˢ· partagea les affaires [ordinaires de la vie] entre ᶜ*alî* ᶜ· et Fâṯima ᶜ· : à sa fille : les affaires intérieures de la maison, et à son gendre : les affaires extérieures.

*wa-***llāh***u* **ᶜazyz***un* **ḫakym***un* **:**

ᶜ*azyz* : Tout-Puissant ; Puissant honoré.

ḫ*akym* : Sage.

Les clausules des versets où les Noms ou Attributs de DIEU sont mentionnés, portent à l'attention de l'homme que : tout ce que vient d'être dit dans le verset, exprime la vérité et la réalité des faits et des choses dans la vie courante de l'être humain ; ces Noms et Attributs indiquent implicitement les propriétés, caractéristiques physiques, sanitaires, … ; individuelles et sociales ; corporelles, mentales et spirituelles ; lois, équations, solutions, mécanismes ; modalités de variation et les résultats latents et/ou patents des êtres, faits, actions et objets développés dans le verset. Voilà des traces des sous-ensembles et l'ensemble exposés, gérés, réalisés et assurés par DIEU.

N. B. 2 : Les Noms et Attributs mentionnés dans le Coran se rapportent 'directement' à l'objet du verset et laissent sous-entendre le 'rôle' et la 'fonction' de tous les Beaux Noms et Attributs de DIEU.

N. B. 3 : Les clausules des versets ont des significations multidimensionnelles :

- La première est la signification obvie :

- **DIEU est Tout-Puissant, Sage : Il assume excellemment une vie raisonnable (nécessaire et suffisante, voire édénique), succès, bonheur réel, compréhension et joie intérieure, etc. pour tous ceux [ou celles] qui suivent Ses enseignements et obéissent à Ses indications.**
- **Il châtie (corrige, fait une remontrance, punit, …), d'une façon juste et équitable, dans leur vie [dans le temps et dans l'au-delà], tous ceux [ou celles] qui dérapent, transgressent sciemment les limites normatives indiquées par Lui, ceux [ou celles] qui**

désobéissent [ou s'opposent] aux enseignements divins.

- **DIEU est le Tout-Puissant, Il Gère** [à chaque 'instant'] **parfaitement la Création [(l'univers, microcosme et macrocosme) et les Cieux] …**

- Elles sont des leçons célestes adressées à l'homme qui, implicitement, invite celui-ci à devenir puissant, sage et …

N. **2**/228 :

1 – FONCTION DE L'HOMME ET DE LA FEMME :
-- A – **fonction de l'homme** : D'après la jurisprudence islamique : lors du mariage, l'homme doit payer le *mahr* ou *sadâq* [don nuptial, voir v. 2/236, (qui doit être *halâl*)] à la femme, de même, l'homme doit gagner, honnêtement, la vie (*nafaqah* et *kiswah* : nourritures, vêtements, logement, etc.) de sa femme, de lui-même, des enfants, etc*. {Du point de vue sexuel, selon certains hadîth, la femme a plus de plaisirs et délices que l'homme} ; si l'homme mort, la femme hérite [voir le v. **2**/40 … et le Fiqh] ; …. Ainsi, on peut dire que 'la femme est, d'une façon totale et complète, boursière à vie [et encore plus] de son mari' [donc, l'homme doit, dès le début, surveiller au bon fonctionnement du ministère de la femme] ; ***'a-rrijâlu qawwâmûna ᶜala-nnisâ'***.
* Tout cela constitue, déjà, un *tazkiya* pour l'homme (qui est pieux-vertueux et 'dépense ses biens pour se purifier' v. 92/18).

Il faudra éviter les péchés, impiétés, hypocrisies, idolâtries, injustices.

-- B – Homme et femme commencent une vie commune, le devoir de la femme est aussi *tazkiya* et *tahdhyb* [voir les versets 87/14 ; 91/9 ; 24/30, …, et un exemple concret et parfait dans le verset 3/43] :
- physiquement : la femme doit suivre un régime alimentaire et vital islamique, accomplir toutes les indications cultuelles [dont certaines sont appropriées à elle (les menstrues etc.), voir le Fiqh], …
- moralement : si [venant des ascendants, du milieu, etc.] elle a des mauvaises habitudes, attitudes morales, etc. elle doit les éliminer et les remplacer par les bonnes ; [pour l'éducation morale, se référer aux bons ouvrages islamiques] ;

- spirituellement : [l'homme et la femme doit] : réviser la foi [croire : en DIEU Unique [et à la Justice dans le Système de la Création divine], à la Prophétie du Mu<u>h</u>ammad ﷺ (savoir le Saint Coran, la Sunna et l'Imâma], et croir à la Résurrection (Compte final, ou ultime)].

Ces *tazkiya* assurent le charme profond de la femme ; le bonheur et la joie d'elle-même, du mari, des enfants et des descendants [donc, de la société humaine] ; c'est pittoresque.

L'enfant doit avoir une 'nourriture' [corporelle (et spirituelle)] *<u>h</u>alâl & <u>t</u>ayyib* (v. 2/168). Il la reçoit par la mère et le père. Donc, la mère, elle-même doit se nourrir des choses *<u>h</u>alâl & <u>t</u>ayyib*. Et c'est le mari qui doit gagner une vie *<u>h</u>alâl & <u>t</u>ayyib*.

Par ailleurs, les enfants ont des **héritage**s corporels (tailles, couleur, etc.) ou psychiques (ou mentaux, moraux,…). Les parents (père et mère) doivent s'en occuper [et essayer d'éliminer les mauvais caractères et procurer les bonnes qualités], d'où le rôle de la mère et du père et d'où les devoirs qui incombent à la mère et d'où encore ses droits 'équivalents' qui, à leur tour, incombent au mari ; Tout cela, dans la mesure de leurs possibilités, doit s'opérer le long de leur vie commune, y compris leur devoir avant la conception de l'enfant.

« Parmi Ses signes est d'avoir créé, de vous, pour vous, des femmes, afin que près d'elles vous trouviez l'apaisement (et tendresse) ; Il a institué entre [elles et] vous l'affection [amour pur, vrai et constructif] et la bonté. En cela, il y a des signes pour ceux qui réfléchissent » (**30**/21).

-- C **- Fonction (essentielle et excellemment déterminante) de la femme :** Les femmes s'occuperont de leur propre hygiène, éducation et perfection islamique [physique, intellectuelle, morale, spirituelle et vitale] dont les résultats seront, dans le temps, tangiblement reflétés sur le mari, les enfants, le foyer, les descendants, la société et l'univers. Elles doivent apprendre ce qu'il leur faut en rapport avec l'Islâm, elles-mêmes et leurs enfants avant et après la conception et à partir de la naissance des enfants jusqu'à la fin de vie des membres de la famille et les programmes posthumes [après la mort, concernant l'au-delà, etc. jusqu'à la Résurrection].

Le Prophète ^s.^ a dit : « Le Paradis est sous les pieds des mères ! » Il s'est adressé aux hommes : « Elles ont des droits sur vous comme vous avez des droits sur elles… Une femme vertueuse est ce qu'il y a de meilleure au monde. »

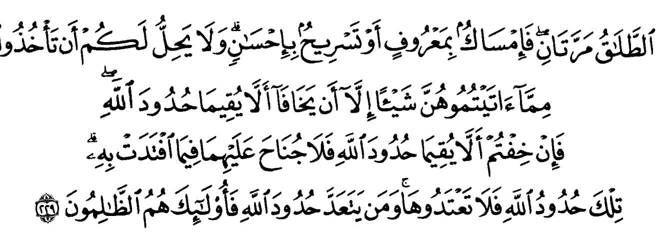
Il faudra apprécier la sensibilité de la femme, la profondeur de ses convictions, son dévouement, sa capacité de souffrir pour son idéal ou son amour ; le Prophète ^s.^ disait : « Soyez pieux vertueux comme DIEU ordonne, dans votre comportement à l'égard des femmes ! »

On ne doit pas oublier l'enthousiasme avec lequel les femmes se convertirent à l'Islam, leur participation à l'exode vers l'Éthiopie et plus tard vers Médine pour leur foi, ni les délégations de femmes qui venaient trouver le Prophète ^s.^ chez lui pour recevoir de lui une véritable initiation à leur nouvelle religion (…)

Ce sont les mères qui [en compagnie avec leur mari] peuvent donner à la société les enfants doués qui parcourront le chemin de Paradis {Zahrâ' ^c.^ fut exemplaire}. Et le Prophète ^s.^ a dit également « Un enfant s̲âli̲h̲ [bon, pieux, sain et saint qui, grâce à DIEU, rend service à la religion] est l'une des fleurs du Paradis ».

DIEU – exalté soit-Il - dit : « Quiconque, homme ou femme, qui, tout en étant croyant, accomplit une œuvre *s̲âli̲h̲a(t)*, Nous lui octroierons une vie *t̲ayyib* (réellement et profondément bonne et agréable : *h̲ayâ t̲ayyiba*) » (**16**/97).

A propos du verset **2**/228 rappelons que : le délai institué par l'Islâm (*ᶜidda*), assure, entre autres effets bénéfiques, la santé généalogique. [Pour d'autres domaines se référer aux versets coraniques correspondants, et voir l'explication du chapitre 4, 'Les femmes' [et le chapitre 19, Marie, …]



'at̲t̲aläqu marratâni fa'imsâku(n) bimaᶜrûfin 'aw tasryh̲u(n) bi'ih̲sänin̲ wa lâyah̲illu lakum 'an ta'khudhû mimmã 'âtaytumûhunna chay'an 'illã 'an yakhâfã 'allâyuqymâ **h̲udûda-llähi** *fa'in khiftum 'allâyuqymâ* **h̲udûda-llähi** *falâjunâh̲a ᶜalayhimâ fyma-ftadat*

bihï tilka **h̲udûdu-llähi** *falâta*c*tadûhâ wa man yata*c*adda* **h̲udûda-llähi** *fa'ülä~'ika humu-z̲z̲älimûna*

229 **Le divorce** [sur lequel on peut revenir] **est permis seulement deux fois : soit de reprendre** [l'épouse] **selon les convenances, soit** [la] **laisser libre** [par le divorce] **avec bonté. Et il ne vous est pas permis de reprendre quoi que ce soit de ce que vous leur avez donné, à moins que les deux** [époux] **ne risquent de ne pas observer les limites** [normatives venant] **de DIEU. Si vous craignez de ne pas observer les limites** [normatives venant] **de DIEU, alors ce n'est pas un péché pour eux** (mari et femme) **si la femme** [pour avoir le divorce] **offre une compensation. Telles sont les limites** [normatives venant] **de DIEU, ne les transgressez pas. Ceux qui transgressent les limites** [normatives venant] **de DIEU, ces gens-ci seront injustes.**

Le verset précédent traitait de la notion de *c*idda* **(délai d'attente à partir du divorce) et les cas concernant.**

Il y a quelques formes de divorce :

- ***t̲alâq rij*c*iy* (où le mari peut revenir (*raja*c*a*) sur sa décision et reprendre sa femme, avant l'expiration du délai d'attente, alors pas besoin du nouveau contrat …) ; ce divorce peut avoir lieu, au maximum, à deux reprises ; l'objet du v. 2/229.**
- ***t̲alâq bâ'in*** (divorce pour la troisième fois ; voir le v. 2/230) ; ***bâ'in*** signifie 'qui sépare'.
- ***t̲alâq khul*c** (la femme déteste son mari et lui dit qu'elle ne lui obéira pas, fera ce qu'elle voudra, … ; et obtient son divorce moyennant son don nuptial ou quelque chose) ;
- ***t̲alâq mubârât*** (homme et femme se détestent, …) **pour tout détail voir le Fiqh.**

Note : Parfois on peut généraliser l'objet concret du verset à l'aspect spirituel de la vie. [Le soin d'explication est laissé au cher lecteur].

'at̲t̲aläqu marratâni **:**

[Dans la forme du divorce *rij*c*iy*] l'homme peut, au plus, divorcer son épouse par deux fois[2].

*fa'imsâku(n) bima*c*rûfin* **:**

***imsâk* :** garder ; retenir ; reprendre**.**

***ma^c^rûf* :** reconnu convenable**. (Voir aussi cette expression dans l'explication des versets 2/178, 180, 228).**

DIEU indique ici les devoirs auxquels est tenu le mari qui a divorcé sa femme : obligation lui est faite de la traiter convenablement et avec bienveillance :
- soit il la reprend convenablement ; La reprise de l'épouse et le traitement par la suite doivent être convenables et avec bienveillance.

'aw tasryhu(n) bi'ihsänin **:**
***sarh* : le verbe *sarraha* signifie** laisser aller librement**.**
***'ihsân* :** bonté**.**
- soit, en toute bonté (*bi'ihsân*), la laisser libre jusqu'à l'expiration du délai d'attente (*^c^idda*) qui marque le moment où le divorce définitif devient effectif.

{Si [malgré tout] le mari divorce son épouse pour la troisième fois, ils doivent se séparer. [L'homme ne peut plus reprendre sa femme, sauf à condition indiquée dans le verset 230]}.

Dans la Jâhiliyya(t) l'homme répudiait sa femme trois fois, dix fois et même plus, puis il la reprenait [selon leurs mœurs]. Le verset connote une limite en interdisant au mari de reprendre son épouse, une fois franchie le délai d'attente [dans le premier ou le deuxième divorce] ; et l'épouse disposera alors librement d'elle-même.

wa lâyahillu lakum 'an ta'khudhû mimmã 'âtaytumûhunna chay'an **:**
Pour vous [les maris] **il n'est pas licite de reprendre quelque chose que vous leur avez donné.**

C'est-à dire : si le mari veut divorcer sa femme ou se séparer d'elle, il ne lui est pas permis de reprendre quelque chose faisant partie du douaire qu'il lui avait donné ou de ce qu'il lui a donné par ailleurs, et il lui incombe de lui rendre sa liberté en agissant avec bonté à son égard (*bi 'ihsân*) c'est-à-dire en respectant tous les

droits qu'elle a concernant le douaire et la donation ainsi que tous ses autres droits ;

'illã 'an yakhâfã 'allâyuqymâ <u>h</u>udûda-***llãh****i* **:**
à moins que chacun d'eux (mari ou femme) ne craigne de ne pas observer les limites normatives [enseignées de la part] de DIEU]).

Le sens est le suivant : à moins que l'homme et la femme ne craignent de ne pas appliquer les limites normatives indiquées dans la Religion.

Quelle peut être la situation amenant les époux à craindre de ne pas appliquer les limites [normatives venant] de DIEU, en sorte que, dans ce cas, il soit permis à l'homme de prendre à la femme ce qu'il lui a donné ?

Réponse : Il peut s'agir par exemple du cas de '*nuchûz*' de la part de la femme, c'est-à-dire du cas où elle est, contrairement aux indications divines, 'révoltée' à l'égard de son mari et suscite sa colère au point qu'il est à craindre qu'elle n'obéisse plus à DIEU dans les devoirs qui lui incombent à l'égard de son mari et qu'en conséquence il y ait aussi à craindre que le mari abandonne les devoirs que DIEU lui a prescrits envers elle. C'est là un cas dont il est question et où l'on peut craindre pour l'un et l'autre qu'ils n'obéissent plus à DIEU dans les devoirs qu'Il leur a prescrits, à chacun, l'un envers l'autre.

Cette situation peut se produire également dans un cas où la femme se révolte à l'égard de son mari et le fuit car elle le déteste [à cause des imaginations indues], en ce cas aussi le mari peut reprendre à son épouse [une partie de] ce qu'il lui a donné ; (en tout cas voir le Fiqh).

fa'in khiftum 'allâyuqymâ <u>h</u>udûda-***llãh****i* **:**
Si vous craignez qu'ils n'observent pas les limites de DIEU. C'est-à-dire : s'il est à craindre que le mari et la femme ne respectent pas les limites normatives venant de DIEU[3], du fait même de cette crainte, provoquée par le comportement de la femme, il devient licite pour le mari d'accepter la compensation de la part de celle-ci [et la divorcer].

- **Certains commentateurs considèrent que ce passage fait allusion au fait que la femme traite à la légère les droits de son mari [et de ses enfants, etc.], ne lui obéit pas ou lui cause des désagréments en paroles[4].**
- **D'autres considèrent que ce passage signifie : si vous craignez qu'ils ne respectent pas les devoirs que DIEU leur a inscrits l'un envers l'autre (…). ;** ['vous' se rapporte aux responsables, aux deux familles, aux deux clans, etc. L'Islâm prend en considération la santé et la paix entre les familles, la paix dans la société, … (voir le v. 4/35)]**.**

falâjunâha ^c^alayhimâ fyma-ftadat bihï **:**
alors ce n'est pas un péché pour eux (mari et femme) si la femme [pour avoir le divorce] **offre une compensation.**

C'est-à-dire, il n'y a aucun grief à faire au mari pour ce qu'il accepte ainsi de la part de son épouse, à condition qu'elle ne lui donne que ce qu'il lui est permis de donner et qu'il n'accepte que ce qu'il lui est permis d'accepter[5] ; (voir le Fiqh).

*tilka hudûdu-**Ilâh**i* :
Telles sont les limites [normatives venant] **de DIEU.**
*hudûdu-**Ilâh*** **sont l'ensemble des enseignements divins concernant la Foi (en DIEU Unique, …), toutes les lois et règles morales et tous les préceptes cultuels (Fiqh).**

falâta^c^tadûhâ **:**
Ne les transgressez pas !
DIEU, le Tout-Miséricordieux guide l'homme par deux manières [complémentaires] :

- ***takwîniyy* : constitutionnelle ; structurelle ; formationnelle ; (du point de vue de production, structuration, création).** [Tout ce quí se trouve dans l'Univers, (y compris : corps, esprit, Cœur, psyché,

cerveau, âme, intelligence, raison, facultés, …), fonctionnent selon les lois *takwîniyy*].

- ***tachrî*^{c}*iyy* : par la Religion, communiquée à l'homme au moyen des Livres et Prophètes** [c. 6]**.**

Le passage précise qu'il ne sied pas à l'être humain de transgresser les règles, lois, normes, etc. enseignées par la Religion. Car l'homme – grâce aux possibilités *takwîniyy* **- peut étudier, faire des recherches, deviner ou comprendre la modalité des faits et des choses ; estimer leurs équations, formules, lois, solutions, … ; mais c'est la Religion céleste qui parachève la connaissance, la conscience et la compréhension de l'être humain. C'est pourquoi le passage souligne que, afin de parvenir au plein bonheur, à la parfaite santé [corporelle et psychique] dans la vie quotidienne d'ici-bas [et aux bons résultats dans l'au-delà], et ne pas tomber dans le piège des maladies**[7]**, stress, malheurs, …, l'être humain ne doit pas transgresser les limites normatives indiquées par la Religion céleste.**

wa man yata^{c}*adda* hudûda-**lläh***i fa'ülä~'ika humu-zzälimûna* **:**
Ceux qui transgressent les normes venant de DIEU, sont injustes.
***ta*^{c}*adda, ta*^{c}*addiyan* :** dépasser ; outrepasser ; transgresser ; outrer ; passer outre **;**

***ta*^{c}*addiy* :** abus ; délit ; dépassement ; empiétement ; injustice ; infraction ; oppression ; transgression ; tyrannie**.**
***'i*^{c}*tidâ'* :** agression ; attentat ; attaque ; outrage**.**

L'être humain ne peut transgresser les faits et les actions *takwîniyy***. Il ne peut s'opposer carrément à la rotation du globe terrestre ; etc.**

Mais, ce n'est pas le cas dans ce qui est *tachrî*^{c}*iyy* **: l'être humain a le choix (libre arbitre) pour pratiquer**

une prescription ou non, pour s'abstenir d'une chose interdite ou pas.

Le mérite, la valeur, l'état de Cœur, conscience, âme, esprit ; les qualités, le bonheur et la pleine santé de l'être humain sont en rapport direct avec son agissement (la pratique) et son obéissance aux enseignements de la Religion. Et inversement ses malheurs découlent de ses actes injustes, de ses désobéissances. La clausule précise que « les opposants aux normes indiquées par DIEU sont injustes ».

La fin du verset est compréhensible en fonction des commentaires qui ont été expressément donnés à propos du divorce.

Mais la clausule du verset exprime une 'loi' générale (*wa man yata*[c]*adda***…) « [tous] ceux qui transgressent les normes indiquées par DIEU… » : C'est-à-dire : n'importe qui [individu, groupe, etc.], n'importe où, quand, comment, transgresse les normes indiquées par DIEU, il est injuste. Il va de soi que les injustes seront [avant leur mort] piégés dans leurs propres injustices** [vivront les résultats inhérents, les Feux correspondant, ou subiront leur châtiment (correctif)]**.**

N. **2**/229 :

1 – Lors du mariage, la femme peut s'approprier le droit du divorce [ou autres droits], à condition du consentement mutuel avec le mari, voir le Fiqh. N'oublions pas que plus on est opulent, plus on a l'obligation de remplir de mieux en mieux ses devoirs humains.

2 – Le divorce doit être prononcé lors du période de pureté ; voir le Fiqh.

3 – On constate que le pivot du jugement est 'limites normatives indiquées par DIEU'.

4 – Si l'homme croyant, pieux-vertueux, savant gère comme il le faut (avec patience et bonne solution) les difficultés qui surviennent et, agit conformément aux indications divines, ces difficultés (désagréments, assauts, …) seront motifs de progrès, bonheur, épanouissement, joie, perfection, …, pour lui. {En l'occurrence, si l'homme 'patiente', paisiblement et d'une façon juste, et supporte les 'maux' provenant des siens (de sa femme, …), etc. injustes [et les transforme en 'bien'], il obtiendra des récompenses inédites terrestres et célestes ; [et vice versa]}.

5 – Le Prophète ﷺ a dit : « À toute femme qui demande à son mari de la répudier, sans qu'il y ait eu dommage*, DIEU interdit de goûter aux parfums du Paradis ».
* C'est-à-dire : sans qu'elle ait eu à subir un dommage ou un préjudice grave de la part de son mari.

6 – Toutes ces possibilités sont mises à la disposition des êtres humains afin qu'ils puissent mener une vie sur le chemin de DIEU.

7 – Toutes les maladies [psychiques et corporelles, et tous les malheurs] viennent de la dérogation aux enseignements de DIEU.
N. B. On songe à un plan d'étude [ou de recherche] systématique [sincère et sans aucun parti pris] pour détecter les motifs et les causes essentielles des maladies, stress, malheurs, etc. [Chaque désobéissance engendre sa propre maladie, …].

فَإِن طَلَّقَهَا فَلَا تَحِلُّ لَهُۥ مِنۢ بَعْدُ حَتَّىٰ تَنكِحَ زَوْجًا غَيْرَهُۥ ۗ
فَإِن طَلَّقَهَا فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَآ أَن يَتَرَاجَعَآ إِن ظَنَّآ أَن يُقِيمَا حُدُودَ ٱللَّهِ ۗ وَتِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ يُبَيِّنُهَا لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٢٣٠﴾

*fa'in tallaqahâ falâtahillu lahü mi(n) ba^{c}du hattä tankiha zawjan ghayrahü fa'in tallaqahâ falâjunaha ^{c}alayhimã 'an yatarâja^{c}ã 'in zannã 'an yuqymâ hudûda-**llãh**i wa tilka hudûdu-**llãh**i yubayyinuhâ liqawmin ya^{c}lamûna*

230 **Si** [le mari] **divorce avec elle** [la troisième fois] **alors elle ne lui sera plus licite** (c. à. d. ils ne peuvent revenir l'un vers l'autre) **sauf si elle est mariée à un autre et si** [ce dernier] **divorce** [effectivement] **d'avec elle, alors il n'y aura pas de reproche à faire aux deux** (à la femme et à son ex-mari) **de revenir l'un vers l'autre** [par un nouveau contrat] **pourvu qu'ils estiment tous deux observer les limites** [indiquées] **de DIEU. Telles sont les limites** [normatives venant] **de DIEU.** [DIEU] **les expose clairement à l'intention de ceux qui savent.**

DIEU a institué quelques étapes au divorce *rij^{c}iy* : lorsque le mari a divorcé sa femme la première fois il est en

droit de la reprendre tant que le délai d'attente n'est pas écoulé (…). Lorsque ce délai est écoulé et que le mari n'a pas repris sa femme, celle-ci se sépare de lui par suite d'un divorce unique et elle est en droit de disposer d'elle-même ; l'ex-mari peut devenir alors l'un des prétendants qui la demande en mariage ; [voir le Fiqh].

S'il arrive que, après l'avoir reprise lors du premier divorce, [pour des raisons sérieuses] le mari la divorce la deuxième fois, le processus est pareil à la première fois.

Mais si, dans leur vie commune, [à cause des motifs …] le mari prononce, dûment, la troisième divorce, alors il ne peut pas faire partie des prétendants éventuels pour son remariage **:**

L'Imâm Ridâ ^c. a dit : « Cette interdiction du mariage exprime combien ce troisième divorce est abominable aux yeux de DIEU. DIEU a interdit la femme à son mari [qui l'a divorcée deux fois] afin que les hommes ne prennent pas à la légère le divorce et ne lèsent pas les femmes »[1].

fa'in tallaqahâ falâtahillu lahü mi(n) ba^cdu hattä tankiha zawjan ghayrahü **:**

Si [le mari] **divorce avec elle** [la troisième fois] **alors elle ne lui est plus licite par la suite tant qu'elle ne sera pas remariée** [effectivement] **à un autre que lui ….**

Le terme *nikâh* **est le nom verbal du verbe** *nakaha* **qui, ici, signifie : se marier régulièrement et consommer le mariage[2].**

fa'in tallaqahâ falâjunaha ^calayhimã 'an yatarâja^cã 'in zannã 'an yuqymâ hudûda-llähi **:**

Et si [ce dernier] **divorce d'avec elle, alors il n'y a pas de reproche à faire aux deux** (à la femme et à son ex-mari) **de revenir l'un vers l'autre** [par un

nouveau contrat] **pourvu qu'ils estiment tous deux observer les limites** [normatives venant] **de DIEU.**

*yatarâja*ᶜ*â* **désigne ici le nouveau contrat du mariage.**

Pour tous les détails se référer au Fiqh (Jurisprudence islamique).

*h̲udûda-**llâh*** **ici désigne les devoirs et droits mutuels des époux.**

*wa tilka h̲udûdu-**llâh**i yubayyinuhâ liqawmin̲ ya*ᶜ*lamûna* :

Telles sont les limites [normatives venant] **de DIEU.** [DIEU] **les expose clairement à l'intention de ceux qui savent.**

*h̲udûdu-**llâh*** **signifie les normes indiquées par DIEU ; (voir le passage suivant).**

L'axe principal d'une vie réellement saine, heureuse, prospère, parfaite, … [familiale, individuelle, nationale, internationale, matérielle, spirituelle, …, casuelle ou générale et dans tous les domaines] **pour l'être humain consiste en :**

- **la connaissance des normes (règlements, enseignements) venant de DIEU ;**
- **et les mettre en pratique.**

C'est une déclaration solennelle adressée à tout le monde.

N. **2**/230 :

1 – Il y a d'autres h̲adîth rapportés à propos de ce verset, de l'Imâm Muh̲ammad Bâqir ᶜ. et l'Imâm Jaᶜfar S̲âdiq ᶜ. [Se reporter aux commentaires].

2 – Les actes doivent être menés à leur terme, la plénitude étant gage d'harmonie. Tant que le mariage proprement dit n'est pas contracté et qu'il n'est pas consommé, le désir mutuel des époux n'est pas réalisé et reste comme en suspens. Le fait que le mariage doit être régulièrement contracté et consommé permet de réaliser la plénitude de la nouvelle situation et ce n'est que dans ces conditions que les

époux peuvent vraiment savoir si cette seconde union familiale s'avère plus solide que la première et que l'avenir ainsi noué le soit solidement. Si un divorce devait à nouveau intervenir il serait fait en connaissance de cause.

Le pivot assurant le bonheur réel et permanent [matériel et spirituel] reste toujours le 'savoir', le respect et la pratique des normes venant de DIEU. C'est-à-dire si la femme et le mari, étant croyants, suivent, dans la mesure de leurs possibilités, les enseignements divins, ils éviteront le divorce. Même au cas où, le divorce devient inévitable, il aura lieu dans une ambiance humaine et en paix (à l'abri de haine, inimitié, jalousie, bagarre, etc.), auquel cas, s'ils patientent, DIEU 'arrangera' l'avenir de l'un et de l'autre.

وَإِذَا طَلَّقْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَبَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَأَمْسِكُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ أَوْ سَرِّحُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ ۚ
وَلَا تُمْسِكُوهُنَّ ضِرَارًا لِّتَعْتَدُوا۟ ۚ وَمَن يَفْعَلْ ذَٰلِكَ فَقَدْ ظَلَمَ نَفْسَهُۥ ۚ وَلَا تَتَّخِذُوٓا۟ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ هُزُوًا ۚ
وَٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَمَآ أَنزَلَ عَلَيْكُم مِّنَ ٱلْكِتَٰبِ وَٱلْحِكْمَةِ يَعِظُكُم بِهِۦ ۚ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٣١﴾

*wa 'idhâ tallaqtumu-nnisã'a fabalaghna 'ajalahunna fa'amsikûhunna bimacrûfin 'aw sarrihûhunna bimacrûfin wa lâtumsikûhunna dirâran llitactadû wa man yafcal dhälika faqad zalama nafsahu wa lâtattakhidhû~ 'âyäti-**llāh**i huzawan wa-dhkurû nicmata-**llāh**i calaykum wa mã* **'anzala** *calaykum mmina-lkitäbi wa-lhikma(t)i* **yaciz***ukum bihï wa-ttaqû-**llāh**a wa-clamû~ 'anna-**llāh**a bikulli chay'in* **calym***un*

231 **Quand vous divorcez de** [vos] **femmes et qu'elles vont arriver au terme de leur délai** [d'attente] **reprenez-les d'une manière reconnue convenable ou laissez-les libres d'une manière reconnue convenable. Et ne les reprenez** (retenez) **pas en vue de leur causer quelque préjudice, vous transgresseriez alors** [les limites normatives indiquées par DIEU]**, et celui qui agirait ainsi se ferait du tort à lui-même. Ne prenez point en dérision les versets** [et les signes] **de DIEU. Et rappelez-vous le bienfait de DIEU à votre égard et le Livre et la Sagesse qu'Il a fait descendre sur vous et par quoi Il vous exhorte. Faites preuve d'obéissance à** [l'enseignement de] **DIEU et sachez qu'au sujet de toute chose DIEU est Très-Savant (Omniscient).**

Le premier passage de ce verset 231 ressemble à celui du 229. Mais c'est une reprise du point important *'umsikûhunna bimacrûfin 'aw sarrihûhunna bimacrûfin ...* **(gardez-les**

d'une manière reconnue convenable …) » pour annoncer à l'humanité tout entière un règlement *wa lâtattakhidhû~ … 'anna-**llāh**a bikulli chay'in* ***ᶜalym**un̲* **qui définit la discipline à observer par tous les êtres humains, préside au bon fonctionnement de la société humaine et assure, pratiquement, la santé [corporelle et psychique], le bonheur et l'épanouissement édénique et l'excellent résultat paradisiaque à tous ceux qui mettent le règlement sincèrement en pratique.**

wa 'idhâ t̲allaqtumu-nnisã'a fabalaghna 'ajalahunna fa'amsikûhunna bimaᶜrûfin 'aw sarrih̲ûhunna bimaᶜrûfin̲ **:**
Quand vous divorcez de [vos] **femmes et qu'elles vont arriver au terme de leur délai** [d'attente] **reprenez-les d'une manière reconnue convenable ou laissez-les libres d'une manière reconnue convenable**

***'ajal* :** temps ; fin du temps ; fin d'un fait.

Lors du délai d'attente le mari est tenu de respecter tous les droits en matière de dépenses nécessaires (*nafaqa* : nourritures, logement, habillement, …).
bimaᶜrûf **: c. à. d. conforme aux prescriptions et enseignements divins ; ce qui est vraiment bon et bien ; d'une façon bienveillante, bienfaisante, loyale, etc. C'est, en tout état de cause, le critère du comportement du mari à l'égard de son épouse ; c'est déterminant pour l'un et l'autre.**

L'emploi de cette expression à quatre reprises dans les versets 229 et 231 est ingénieux[1].
wa lâtumsikûhunna d̲irâran̲ llitaᶜtadû **:**
Et ne les reprenez (retenez) **pas en vue de leur causer quelque préjudice,**

Lorsqu'il est possible au mari de reprendre sa femme, qu'il ne la reprenne pas ayant l'intention de lui

causer un préjudice ou de lui être pénible, ou de lui faire un tort.

wa man yaf[c]*al dhälika faqad zalama nafsahü* **:**
Celui qui agirait ainsi serait injuste à l'égard de sa propre âme.

C'est-à-dire, cela sera transgression aux normes divines, et le mari aura à en subir les mauvaises conséquences morales, mentales, spirituelles et familiales.

Du point de vue du Coran, dans le système de la Création, mari et femme font un seul corps, par conséquent léser la femme est égale à se léser.

Et d'un autre point de vue, celui qui commet une injustice à l'égard d'autrui, en fait, il s'attire la punition de DIEU, c'est faire du tort à soi-même (voir v. 17/7).

*wa lâtattakhidhû~ 'âyäti-**llāh**i huzawan* **:**

Ne vous moquez ni pratiquement ni verbalement des versets [et des signes] que DIEU vous révèle et dans lesquels Il vous enseigne ce qui est licite ou illicite[2]. Ne faites pas des versets [et des signes] de DIEU un prétexte pour dissimuler vos mauvaises intentions, actions ou gestions ; évitez les abus [et les suspicions] (86/13 et 14 ; 2/63).

Ce passage [ou une phrase] qui interdit une chose marque une bifurcation [dans la vie, le comportement, la décision, prendre position, etc.] **et l'homme ne doit pas entrer dans le chemin interdit où il encourt une faute, une injustice** [une bêtise]**, un péché, une transgression, etc. Un interdit, en soi, est une déclaration préventive[3], ici il est préliminaire pour l'enseignement suivant.**

wa-dhkurû ni[c]*mata-**llāh**i* [c]*alaykum* **:**
Rappelez-vous le bienfait de DIEU à votre égard.

dhakara, dhikran, tadhkâran **:** rappeler ; penser ; se rappeler ; se souvenir ;…

C’est-à-dire : rappelez-vous et pensez à ce que DIEU vous a donné des épouses, des richesses, des biens …, licites.

Le mode impératif exprime l’exhortation, le conseil ; il implique un devoir pour l’être humain ; et étant donné que c’est un commandement divin, la pratique de ce devoir produit des effets bons, biens, bénis[4] et excellents [pour l’individu, famille, société, etc.] **D’une façon générale, chaque homme doit penser aux bienfaits** [matériels et spirituels] **mis à sa disposition ; en savoir pratiquement gré à DIEU, c’est un fait qui amène d’autres bienfaits (une fenêtre qui donne sur d’autres fenêtres) [DIEU a institué : ‘ Si vous faites preuve de reconnaissance, Il vous accorde encore de nouveaux bienfaits’ (14/7)].**

wa mã ‘anzala ᶜalaykum mmina-lkitäbi wa-lhikma(t)i **:**
Et rappelez-vous… le Livre et la Sagesse : le Livre (*Kitâb*) est ici le Coran, et la Sagesse (*hikma(t)*) est constituée de toutes les normes (concernant la Foi, la morale, les actes cultuels et la vie) que le Prophète ﷺ a enseignés à l’intention de l’humanité tout entière. L’ensemble fait la Charyᶜa(t) (Religion), Révélation ; (voir l’explication de *falâtaᶜtadûhâ* **vers la fin du v. 229). DIEU – exalté soit-Il – guide, intrinsèquement, toujours, toutes les créatures. On constate que tout cela est le bienfait le plus précieux et excellent[5].**

*yaᶜizukum bihï wa-ttaqû-**lläh**a wa-ᶜlamû~ ‘anna-**lläh**a bikulli chay‘in* ***ᶜalymun*** **:**
Par quoi Il vous exhorte. Faites preuve d’obéissance à [l’enseignement de] **DIEU et sachez qu’au sujet de toute chose DIEU est Très-Savant (Omniscient)**

DIEU exhorte, conseille, invite tous ceux qui le désirent, à connaître Ses enseignements (voir aussi la note 5 **; également la N. B. de la clausule du verset 228).**

Au verset 282 nous lirons : ’*wa-ttaqû-**llâh**a wa yu^c^allimukumu-**llâh***’
Faites preuve d’obéissance à [l’enseignement de] **DIEU, et DIEU vous apprend** [les vérités]**. Il y a une concordance et correspondance entre ce passage et la clausule du v. 231 (de même, le v. 151).**

***^c^alym* est un Nom d’Essence de DIEU, traduit ici par le ’Très-Savant, Omniscient’.**

DIEU Aime les [vrais et les bons] **savants.**

Les deux versets laissent entendre que la vraie science peut être octroyée à tous ceux qui seraient pieux-vertueux (c. à. d. à ceux qui, tout en étant vertueux sont pieux aussi ; ou tout en étant pieux sont vertueux aussi, DIEU octroie, apprend (*yu^c^allimu*) la [vraie] science). C’est une notion extraordinaire[6].

taqwâ **(piété et vertu) : le seul critère pour juger de la valeur des hommes.**

Le Coran déclare : «.. *‘inna ‘akramakum ^c^inda-**llâh**i ‘atqâkum ‘inna-**llâh**a **^c^alym**un **Khabyr**un* », **(Hommes** [et femmes] **! Nous vous avons créés d’un mâle et d’une femelle … Aux yeux de DIEU, le plus noble** [et le plus digne] **c’est le plus pieux** [et vertueux] **d’**[entre] **vous. DIEU est Très-Savant,** [Omniscient et] **Il Connaît tout) (49/13).**

Le Coran s’adresse à tous les gens pour les guider (v. 2/185), mais seuls ceux qui mènent une vie pieuse et vertueuse en bénéficient sincèrement davantage (2/2).

N. **2**/231 :

1 – Peut-être, l'homme, non éduqué, est, par sa nature, poussé pour un rien, à divorcer sa femme. C'est un défaut qu'il faut contrôler, corriger et maîtriser...

2 – Dans une société où, depuis des siècles, à cause des négligences et des mauvais agissements des gens, …, la femme était, dans bien des cas, assimilée à un objet [ou pire encore], où, en tout cas, ses droits se ramenaient à fort peu de chose, la position juste et exacte que l'Islâm lui assignait ne pouvait être facilement acceptée. Les unions conjugales forcées, et d'autres fautes, pouvaient, en vertu des versets que nous sommes en train d'étudier, être aisément dissoutes par [et pour] les épouses… D'où une réaction faite de rétivité et de réticence enrobées de persiflage. « Ne vous moquez pas des versets de DIEU », ordonne le Coran. En fait, dans l'histoire des institutions humaines, l'Islâm fut la Religion la plus parachevée dans le monde à exposer les droits, la fonction familiale [donc sociale] et le rôle irremplaçable de la femme [physiquement, moralement et spirituellement] et défendre sa dignité, sa liberté, son épanouissement et sa vocation dans le monde (voir l'avant-propos de l'explication du chapitre **4** (Les Femmes).

N'est-ce pas le temps, en ce début du 21ème siècle [15ème s. d'Hégire], qu'en orient, d'une façon, et en occident, d'une autre façon, de réviser, de corriger et de perfectionner nos manières et nos modes de pensée et d'action ? Quel en est-t-il le pronostic ? N'avons-nous pas à notre portée les enseignements islamiques célestes, …, ?

3 – Les versets coraniques sont venus d'en haut [personne, non plus un Prophète *c.*, ne peut les promulguer], ils sont 'divins' au plein sens du mot. Donc, une source infinie de sciences, …

4 – Notre être (corps, structure, tête, cerveau, cœur, nerfs, muscles, glandes, organes, …, plus notre âme, psyché, esprit) et tout ce qui existe dans le monde dont nous profitons (air, eau, soleil, lune, nourritures, animaux, …) sont les bienfaits. Y prêter l'attention, y penser, en être reconnaissant engendre un état d'esprit paisible, joyeux, fort gai, sain ; change la façon du jugement ; élimine les stress, les cafards, les petites [ou

grandes] maladies extérieures et intérieures. L'homme peut, dans ses domaines de possibilités, bien travailler, être vraiment heureux.

5 – Celui [ou celle] qui pratique sincèrement la Religion (sait gré à DIEU), aura, pratiquement une connaissance (compréhension, jugement, …) authentique et réelle des choses, des faits, des phénomènes et des résultats ; certaines formules, équations, solutions lui seront dévoilées ; …

6 – La Science classique a sa marche et sa fonction propre à elle, connue de tout le monde : les résultats sont dus à des plans, programmes, efforts, équipes et équipements, budgets, …, exorbitants…

Par ailleurs, il y a eu des savants, inventeurs, …, quasiment 'pieux' qui, sans avoir gaspillé des milliards, ont découvert des choses très importantes. Dans les premiers siècles après la venue de l'Islâm, les savants musulmans ont fort bien brillé dans toutes les branches, ils étaient pieux et vertueux. Puis, en raison de la faiblesse et d'abaissement de la piété et de la vertu, la situation est renversée. Or le principe inéluctable annoncé dans les versets susmentionnés [et le v. 151] est toujours en vigueur…

N. B. L'Islâm n'est pas le patrimoine d'un groupe ou d'une communauté à l'exclusion des autres. Ceux qui pratiquent l'Islâm, obtiennent des résultats inédits

وَإِذَا طَلَّقْتُمُ ٱلنِّسَآءَ فَبَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ فَلَا تَعْضُلُوهُنَّ أَن يَنكِحْنَ أَزْوَٰجَهُنَّ إِذَا تَرَٰضَوْا۟ بَيْنَهُم بِٱلْمَعْرُوفِ ۗ
ذَٰلِكَ يُوعَظُ بِهِۦ مَن كَانَ مِنكُمْ يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۗ
ذَٰلِكُمْ أَزْكَىٰ لَكُمْ وَأَطْهَرُ ۗ وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٢٣٢﴾

*wa 'idhâ tallaqtumu-nnisã'a fabalaghna 'ajalahunna falâta^{c}dulûhunna 'an yankihna 'azwäjahunna 'idhâ tarädaw baynahum bi-lma^{c}rûfi dhälika yû^{c}azu bihï man kâna minkum yu'minu bi-**lläh**i wa-lyawmi-l'âkhiri dhälikum 'azkä lakum wa 'atharu wa-**lläh**u ya^{c}lamu wa antum lâta^{c}lamûna*

232 **Et quand vous divorcez de** [vos] **femmes et qu'elles ont rempli leur délai, ne les empêchez pas de se remarier avec leur ex-mari, s'ils se sont mis d'accord d'une façon reconnue convenable. Voilà à quoi est exhorté celui qui parmi vous croit en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier. Voilà ce qui est plus décent et plus pur** (honnête) **pour vous. DIEU Sait et vous ne savez pas.**

wa 'idhâ tallaqtumu-nnisã'a fabalaghna 'ajalahunna falâta^c^dulûhunna an yankihna 'azwäjahunna 'idhâ tarädaw baynahum bi-lma^c^rûfi **:**
Et quand vous divorcez de [vos] femmes et qu'elles ont rempli leur délai, ne les empêchez pas de se remarier avec leur ex-mari, s'ils se sont mis d'accord d'une façon reconnue convenable.

Le passage peut avoir un sens général à propos de divorce, ou concerner le v. 230.

Après l'expiration du délai de *^c^idda*, ni les ex-maris, ni les tuteurs (*'awliyâ'*) de la femme (selon le cas : père, aïeux, ou autre …) ni les familles, etc. ne sont en droit d'empêcher la femme divorcée de se remarier avec un homme si ceux-ci sont d'accord d'une manière reconnue convenable [c. à. d. si ce 'remariage' est conforme aux enseignements islamiques, raisonnable, légal, honnête, avec bonté][1].

L'expression *'idhâ tarâdaw baynahum bi-lma^c^rûf* **indique nettement que le succès et la réussite du mariage dépend de la conformité du comportement du mari et celui de l'épouse avec les indications divines.**

*dhälika yû^c^azu bihï man kâna minkum yu'minu bi-****lläh****i wa-lyawmi-l'âkhiri* **:**
Voilà à quoi est exhorté celui qui parmi vous croit en DIEU et au Jour [du jugement] **dernier.**

Remarque : ' celui qui parmi vous croit en DIEU et au Jour [du jugement] **dernier', en soi, fait remarquer que 'personne n'est obligé de croire en DIEU …' (2/256).**

Et dans l'ensemble, ce passage et les suivants encadrent les préceptes exposés plus haut et marquent leur qualité et leur valeur.

***wa^c^z* :** conseiller ; prêcher ; enseigner ; édifier ; exhorter.

C'est-à-dire, ne seront touchés par ces exhortations [ne parviendront pratiquement aux bons résultats] **que ceux**

d'entre vous qui [sont honnêtes] **et croient en DIEU et au Jour [du jugement] dernier ; car :**

- **croire en DIEU est la mise au point de l'homme dans son existence actuelle, dans sa vie ; qui harmonise et fertilise l'homme volontiers avec le courant de la Création ; et qui fait que la vie et le comportement de l'homme s'opèrent (se déroulent) d'une façon impeccable, ingénieuse et profonde (en fonction de l'agrément de DIEU),**
- **croire au Jour [du jugement] dernier fait que l'homme ait une vue sur la fin des temps, prenne en compte le bilan ultime de ses actes, ses acquis (ses intentions, actions, dévotions) en rapport avec les enseignements de DIEU. Car, en effet,** *yawma-l'âkhir* **(Jour dernier) est la circonstance suprême où comparaîtront tous les actes de l'homme dans l'ambiance (sous le jugement) magnifique, sous l'éclairage des reflets des Noms et Attributs de DIEU, les reflets qui balayent la silhouette des actes de l'homme honnête, croyant pratiquant.**

N. B. DIEU est Le-Très-Beau. L'expression *yu'minu bi-**llāh** wa-lyawmi-l'âkhir* **laisse comprendre que** *yawmi-l'âkhir* **est effectivement beau.**

[La suite du passage et les termes employés (*'azkä*, *'aṯhar* et, en particulier, la péroraison) confirment ce qui vient d'être proposé].

dhälikum 'azkä lakum **:**
zakâ **:** être pur ; vivre agréablement ; …

C'est-à-dire ce qui vient d'être dit est la meilleure solution pour votre assainissement, votre mariage et pour assurer votre bon développement[2], perfection...

wa 'aṯhar **: C'est-à-dire, que vos cœurs, vos esprits soient purs, parfaits.**

Certains sont d'avis que ce sont les meilleures formules praticables pour que vous soyez purifiés [et restiez à l'abri] du péché en ce bas-monde et bénéficiiez des avantages d'un mariage islamique.

*wa-**llāh**u yaᶜlamu wa 'antum lâtaᶜlamûna* **:**
DIEU Sait, [ce qu'il en est], **vous ne** [le] **savez pas.**

C'est une annonce, déclaration, attestation divine de l'excellence des normes, formules, règlements et préceptes dans la Création [*takwîniy*, *tachrîᶜiy* **et leur ensemble]. En dehors de Lui personne[3], intrinsèquement, ne 'sait' et ne peut instituer ou promulguer une seule règle de la Création, ni de la Religion. C'est une belle et parfaite expression parlante, affective, bienveillante, vivifiante. C'est une vérité exprimée par la DIVINITÉ.** [Ses Œuvres montrent qu'Il est le Créateur Éternel …, le Tout et Très-Bienfaiteur et Sage de l'Univers].

N. **2**/232 :

1 – Ce verset met fin à un autre abus de l'époque de la Jâhiliyya(t). Il arrivait souvent qu'une femme divorcée se vît empêchée, contre son gré, par sa famille ou son curateur, etc. de reprendre la vie commune avec son ex-époux [ou, se remarier], pour des raisons étrangères à ses propres intérêts [légitimes]. {Ces mœurs s'observent, quoique rarement, encore de nos jours et il n'est pas rare que [dans les familles non-éduquées] la femme s'insurge contre l'avis des siens et 'se sauve' chez son mari}.

Parfois, le mandataire préférait la garder pour la faire travailler chez lui ; ou la remarier avec un autre prétendant dans des espoirs pécuniaires ou mondains. Souvent [dans les cas où la femme était belle, riche, etc.], il l'empêchait de retourner chez son premier mari [ou un nouveau mari] pour l'épouser lui-même…

C'est contre de tels abus [physiques, moraux ou spirituels] que le Coran lance à l'adresse de tous les êtres humains cette admonition.

Il est conseillé que la femme [ou l’homme] consulte, si possible, dans toutes les affaires, les gens de bien, pieux, vertueux et savants. La femme peut choisir un fondé de pouvoir pieux, vertueux et érudit [si c’est le cas pour son père, etc.] pour négocier en son nom et objectivement, avec le prétendant ou le mandataire de celui-ci, le principe, les conditions et les modalités de son mariage [dans le cadre des enseignements islamiques, en respectant les intérêts mutuels des époux, de la famille, des enfants, etc.] ; pour tous les détails se référer au Fiqh ; et à la fin s’en remettre sincèrement à DIEU.

2 – car, du point de vue de lexicologie ’*zakât*’ signifie : croissance, accroissement, développement.

3 – Toute la science, connaissance, …, authentique de l’homme, des gens, …, ne relève que, de par Sa permission, du reflet de Sa Science.

۞ وَالْوَالِدَاتُ يُرْضِعْنَ أَوْلَادَهُنَّ حَوْلَيْنِ كَامِلَيْنِ ۖ لِمَنْ أَرَادَ أَنْ يُتِمَّ الرَّضَاعَةَ ۚ
وَعَلَى الْمَوْلُودِ لَهُ رِزْقُهُنَّ وَكِسْوَتُهُنَّ بِالْمَعْرُوفِ ۚ لَا تُكَلَّفُ نَفْسٌ إِلَّا وُسْعَهَا ۚ
لَا تُضَارَّ وَالِدَةٌ بِوَلَدِهَا وَلَا مَوْلُودٌ لَهُ بِوَلَدِهِ ۚ وَعَلَى الْوَارِثِ مِثْلُ ذَٰلِكَ ۗ
فَإِنْ أَرَادَا فِصَالًا عَنْ تَرَاضٍ مِنْهُمَا وَتَشَاوُرٍ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَا ۗ
وَإِنْ أَرَدْتُمْ أَنْ تَسْتَرْضِعُوا أَوْلَادَكُمْ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ إِذَا سَلَّمْتُمْ مَا آتَيْتُمْ بِالْمَعْرُوفِ ۗ
وَاتَّقُوا اللَّهَ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٢٣٣﴾

*wa-lwälidätu yurdi^{c}na ‘awlädahunna hawlayni kâmilayni liman ‘arâda ‘an yutimma-rradâ^{c}a(t)a wa ^{c}ala-lmawlûdi lahü rizquhunna wa kiswatuhunna bi-lma^{c}rûfi lâtukallafu nafsun ‘illâ wus^{c}ahâ lâtudãrra wälida(t)u(n) biwaladihâ wa lâ mawlûdun llahü biwaladihï wa ^{c}ala-lwârithi mithlu dhälika fa'in ‘arâdâ fisâlan ^{c}an tarâdin mminhumâ wa tachâwurin falâjunâha ^{c}alayhimâ wa ‘in aradttum ‘an tastardi^{c}û~ ‘awlädakum falâjunâha ^{c}alaykum ‘idhâ sallamtum mmã ‘âtaytum bi-lma^{c}rûfi wa-ttaqû-**lläh**a wa-^{c}lamû~ ‘anna-**lläh**a bimâ ta^{c}malûna **basyr**un*

233 **Les mères allaiteront leurs enfants pendant deux ans entiers** [ceci] **pour celui** [des deux parents] **qui veut que l’allaitement se parachève. Le père est tenu de pourvoir à ce qui est nécessaire pour la vie de celles-ci, d’une manière reconnue convenable. Personne n’est tenu à faire quelque chose que dans la mesure de ses possibilités. La mère ne doit pas** [être contrainte à] **subir un dommage à cause de son enfant ; ni le père** [être lésé] **à cause de son enfant.** [Si le père est mort] **le même** [devoir (c. à. d. pourvoir aux subsistances de la mère) incombe] **à l’héritier. Si d'un commun accord, et après consultation** [des gens pieux et experts]**, ils** (c. à. d. mère et père) **veulent**

sevrer l'enfant, aucune faute ne leur sera reprochée. Et si vous voulez donner vos enfants en nourrice, il n'y a pas de grief à vous faire à condition que vous acquittiez [à la nourrice (et accordiez à la mère)] **ce que vous avez à leur donner de la manière reconnue convenable** (honnêtement)**. Faites preuve d'obéissance à** [l'enseignement de] **DIEU et sachez que DIEU Voit ce que vous faites.**

Suite aux normes et règlements concernant le divorce, DIEU – que Son Invocation soit exaltée – enseigne les règles rapportant à l'allaitement [et sevrage] des nourrissons.

wa-lwälidätu yurdi^c^na 'awlädahunna hawlayni kâmilayni liman 'arâda 'an yutimma- rradâ^c^a(t)a **:**

Les mères (divorcées[1], ou non[2]) allaiteront leurs enfants deux années [lunaires] entières, [ceci] **pour celui qui veut que l'allaitement soit complet. Cela signifie qu'elles sont[3] plus que toute autre femme en droit d'allaiter leur enfant.**

Dans ce passage, DIEU fait connaître la durée de l'allaitement pour ceux qui veulent donner un allaitement parachevé à leur enfant.

Les commentateurs divergent sur le point suivant : ce passage indique-t-il la durée de l'allaitement pour tous les nouveau-nés ou seulement pour certains d'entre eux ?

- **Ibn ^C^abbâs a dit :** « Si la femme accouche à six mois elle allaitera son enfant pendant deux ans complets ; si elle accouche à sept mois elle l'allaitera [minimum] pendant vingt-trois mois et si elle accouche à neuf mois elle l'allaitera [minimum] pendant vingt et un mois en sorte que la grossesse et l'allaitement durent trente mois complets ».

- **D' après d'autres, ce passage indique qu'il n'y a pas d'allaitement d'une durée supérieure à celle de deux ans (…).**
- **Enfin d'après d'autres, le début de ce verset « Les mères allaiteront leur enfant pendant deux ans complets » comporte l'obligation pour les mères d'allaiter leur enfant pendant deux ans, mais cette obligation est allégée par la suite du verset « pour celui qui veut que l'allaitement soit complet ». Ce dernier passage indique que le père et la mère ont le choix de faire durer l'allaitement jusqu'à son terme (deux ans) ou d'en restreindre la durée en fonction de ce qu'ils estiment être l'intérêt de l'enfant, selon leur possibilité (…). (Pour chaque cas, se référer au Fiqh).**

'abî-ᶜabdallâh ᶜ· dit à propos de *wa-lwâlidâtu yurziᶜna 'awlâdahunna hawlaïni kâmilaïn* **: « Tant que l'enfant est allaité, père et mère sont en droits égaux vis-à-vis de l'enfant ; mais après le sevrage, le père est de plus en droits [par rapport à la mère] à l'égard d'enfant, et s'il meurt, la mère est de plus en droits à l'égard de l'enfant par rapport aux autres membres de la famille ».**

wa ᶜala-lmawlûdi lahü rizquhunna wa kiswatuhunna bi-lmaᶜrûfi **:**
kiswa(t) **:** vêtir ; vêture ; habillement **;**

Le père est tenu de pourvoir à la subsistance et à l'habillement de la mère qui allaite son enfant 'd'une manière reconnue convenable', c. à. d. qu'il doit pourvoir la mère selon les moyens qu'un homme comme lui possède et en fonction de ce à quoi il est tenu à l'égard d'une femme comme elle car DIEU connaît les différences de situations entre Ses créatures : certains sont aisés et d'autres dans la gêne. DIEU a proposé à tous les hommes de faire les dépenses nécessaires pour

leur épouse et leurs enfants, selon leurs moyens [déjà octroyés par Lui]. L'essentiel est que toute intention, gestion et action soit, conforme aux enseignements et à l'agrément de DIEU.

lâtukallafu nafsun 'illâ wus^{c}ahâ **:**

A une âme n'est imposé un devoir que selon ses possibilités. C'est-à-dire que DIEU n'impose pas[4] à un homme de faire plus de dépenses qu'il ne peut en faveur de la femme qui allaite son enfant. Il dépensera pour elle ce qu'il peut et selon ses moyens ; [l'homme et la femme agiront sincèrement en fonction de leurs possibilités et dans le cadre des instructions islamiques]. Aussi, le passage est d'une portée générale (cf. 2/286).

lâtud͟ãrra wälida(t)u(n) biwaladihâ wa lâ mawlûdu͟n llahü biwaladihï **:**

Il y a divergence sur la lecture de ce passage :

- **'Une mère ne subira pas de dommage** [décisif] **à cause de son enfant, ni le père, à cause de son enfant'. On en déduit que mère et père doivent contrôler leur sentiment vis-à-vis de l'enfant : s'occuper plutôt de la nutrition** *h͟alâl & t͟ayyib* **(v. 2/168), de l'équilibre** (voir fin de N. 4 du v. **2**/22)**, l'éducation et la santé [physique, morale, spirituelle] d'eux-mêmes, de l'enfant et du foyer familial, en un mot ne pas oublier ou négliger, à cause de l'enfant, les enseignements de DIEU dans tous les domaines de la vie. [Ne pas s'attacher trop à l'enfant au détriment d'autres devoirs].**
- **Selon les lecteurs du H͟ijâz, de Kûfa(h) et de Syrie la traduction serait : 'Que, par son enfant, une mère ne fasse pas subir de dommage [au père], ni le père, par son enfant [à la mère]'. Par exemple la mère ne doit pas en faire un**

mobile de pression sur le mari, et vice-versa pour le père.

- **Selon une autre lecture (***lâtuẕârru***), le discours ne comporte pas d'interdiction mais constitue une simple information, une règle.**
- **Ou 'Qu'une mère ne doit pas léser son enfant, ni un père'. Par exemple s'approprier, mal-utiliser, abuser, …, les héritages et les biens [matériels ou spirituels] de l'enfant, l'exploiter d'une façon ou d'une autre,…**
- **Ou encore : 'Qu'une mère** [à cause de désagréments avec son mari] **ne fasse pas subir de dommage à l'enfant, et le père non plus'.** [Par ex.] **litiges, disputes, …, entre père et mère ont un mauvais impact sur l'enfant ; il faut les éviter, …**

… Mujâhid a dit : « **'Que par son enfant, une mère ne fasse pas subir de dommage'** c'est-à-dire qu'elle ne refuse pas de l'allaiter en cherchant à faire de cette façon des difficultés au père et que **'le père, par son enfant'** ne fasse pas subir de dommage à la mère, en lui refusant l'allaitement de son enfant pour l'attrister », (voir le Fiqh et les ouvrages appropriés islamiques).

Chaque traduction rappelle à la mère ou au père une injustice qu'elle [ou, il] doit éviter. C'est un enseignement préventif dont la désobéissance motivera des conséquences regrettables à l'un ou à l'autre et à la famille.

lâẕarara wa lâẕirâr **(il ne faut pas faire subir à quelqu'un un dommage, et il ne faut se laisser subir un dommage non plus). C'est une règle générale [entre parents et enfants, entre parents eux-mêmes, entre tout le monde][5].**

En somme, mère et père doivent agir en sorte que ni l'un ni l'autre, ni l'enfant ne subisse un dommage [matériel ou spirituel, immédiat ou dans le temps, latent ou patent, ...][6].

wa cala-lwârithi mithlu dhälika **: C'est-à-dire, à l'héritier il incombe les mêmes charges qu'au père en matière d'allaitement, de subsistance [et de logement, etc. (c. à. d. tout ce qui est nécessaire pour la vie)] de l'enfant.**

Si l'enfant a des biens [dont il a hérité] on prélève sur ces biens ce qui est nécessaire à sa mère qui l'allaite, de la manière reconnue convenable. S'il ne possède rien et si sa famille [paternelle] ne possède rien, l'affaire sera jugée par le commandant religieux ; (pour tous les cas et détails voir le Fiqh).

'abî-cabdallâh c. dit à propos de ce passage : « dans la période d'allaitement, l'héritier paternel doit avoir, vis-à-vis de l'enfant, un agissement pareil à celui du père [décédé], c. à. d. ne pas léser [les droits de] l'enfant, subvenir à sa subsistance, etc. »

fa'in 'arâdâ fisâlan can tarâdin mminhumâ wa tachâwurin falâjunâha calayhimâ **:**

Si d'un commun agrément et après consultation [des gens pieux et experts][7], les deux veulent sevrer [l'enfant] pas de reproche à leur encontre.

Et si vous voulez donner vos enfants en nourrice, il n'y a pas de grief à vous faire à condition que vous acquittiez [à la nourrice (et accordiez à la mère)] **ce que vous avez à leur donner de la manière reconnue convenable** [et honnêtement]**.**

DIEU – que Son invocation soit exaltée – apprend aux hommes : toutefois, si vous voulez [pour une raison

valable][8] donner vos enfants en nourrice [pour qu'elle les garde et les allaite, totalement ou en partie (pour aider la mère, etc.)], il n'y a aucun grief à vous faire à condition que vous acquittiez à la nourrice le salaire convenu, honnêtement[9].

'idhâ 'aslamtum **signifie qu'il faut accorder à la nourrice et à la mère ce que le père a à leur donner de la manière reconnue convenable (c. à. d. sans parcimonie ni injustice et en agissant honnêtement, voir N. B. de la note** 7) **; c'est-à-dire que le père accorde à l'une et à l'autre ce qu'elles sont en droit de recevoir et que DIEU a prescrit au père à leur égard.**

'abî-Ja^c^far *^c.^* **dit :** [extrait du hadîth] **«Il est recommandé de choisir une nourrice pieuse, vertueuse, intelligente, … »[10].**

L'Imâm Ridâ ^c.^ dit : le Prophète ^s.^ a dit : « Le meilleur lait pour l'enfant est le lait de sa mère [spécialement si elle est pieuse et vertueuse] [10] ».

*wa-ttaqû-***lläh***a wa-^c^lamû~ 'anna-***lläh***a bimâ ta^c^malûna* ***basyr****un* **:**
Faites preuve d'obéissance à [l'enseignement de] **DIEU et sachez que DIEU Voit ce que vous faites.**

C'est-à-dire, obéissez sincèrement aux enseignements de DIEU dans tous les domaines de la vie, en l'occurrence dans ce qu' Il a prescrit aux femmes à l'égard des hommes et aux hommes à l'égard des femmes et dans ce qu'Il vous a prescrit vis-à-vis de vos enfants[11] ; en tout cela, comme en toute autre prescription d'institution divine, prenez garde à ne pas vous opposer à Ses indications et à ne pas transgresser

les limites normatives. Sachez que DIEU Voit parfaitement, (Il est *basyr* à) toutes les œuvres que vous faites secrètement ou ouvertement, bonnes ou mauvaises. DIEU prend en compte toutes vos œuvres et vous récompense ou sanctionne en conséquence. Si vous agissez conformément à Ses indications et vous vous abstenez des interdits, vos œuvres seront bénies ; malgré les difficultés apparentes, vous aurez une vie édénique, bien remplie, réellement heureuse, gaie et en félicité.

N. **2**/233 :

1 – Du point de vue structurel, on remarquera que ce verset vient immédiatement à la suite des versets concernant le divorce.

On rappelle que le divorce, dans l'Islâm, est l'un des actes les plus déconseillés.

2 – En lui-même, ce verset comporte beaucoup d'indications d'ordre général et constitue une référence de base pour les questions d'allaitement : pour les mères divorcées qui sont dans la période d'attente *ᶜidda,* également pour les mères 'ordinaires' (non-divorcées).

3 – dans les conditions égales.

4 – cela, en considérant tous les facteurs matériels et spirituels, extérieurs et intérieurs, individuels, familiaux et sociaux, latents ou patents.

5 – Il s'avère nécessaire d'en prendre compte dans la traduction du verset.

6 – L'Islâm a de très bonnes indications là-dessus [voir les bons ouvrages appropriés].

7 – afin que le jugement assure la convenance et les droits de l'enfant et ceux des parents (voir le Fiqh).

N. B. L'intention des parents, l'avis des experts pieux, etc. tout et tous doivent avoir lieu dans le cadre de *bi-lmacrûf* (reconnu convenable, ou, conforme aux enseignements divins).

8 – Par ex. si vous ne voulez pas sevrer l'enfant avant la fin des deux ans et que vous vouliez lui assurer un allaitement complet alors que la mère ne peut pas ou refuse d'allaiter son enfant - comme lorsqu'elle craint l'interruption du lait -, ou pour toute autre raison, et qu'en conséquence vous vouliez donner vos enfants en nourrice, il n'y a aucun grief à vous faire

9 - Voir N. B. de la note 7.

10 – Allusion faite au v. **2**/168.

11 – Cela entre dans le cadre du v. 2/221.
N. B. Le meilleur service (essentiel) qu'une mère, un père, une nourrice, etc. peut rendre à l'enfant est d'être pieux-vertueux et l'élever pieux-vertueux.

وَٱلَّذِينَ يُتَوَفَّوۡنَ مِنكُمۡ وَيَذَرُونَ أَزۡوَٰجٗا يَتَرَبَّصۡنَ بِأَنفُسِهِنَّ أَرۡبَعَةَ أَشۡهُرٖ وَعَشۡرٗاۖ
فَإِذَا بَلَغۡنَ أَجَلَهُنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيۡكُمۡ فِيمَا فَعَلۡنَ فِيٓ أَنفُسِهِنَّ بِٱلۡمَعۡرُوفِۗ
وَٱللَّهُ بِمَا تَعۡمَلُونَ خَبِيرٞ ٢٣٤

*wa-lladhyna yutawaffawna minkum wa yadharûna 'azwäjan yatarabbasna bi'anfusihinna 'arbaca(t)a 'achhurin wa cachran fa'idhâ balaghna 'ajalahunna falâjunâha calaykum fymâ facalna fy~ 'anfusihinna bi-lmacrûfi wa-**llâh**u biamâ tacmalûna* ***khabyrun***

234 **Ceux parmi vous qui meurent et laissent des épouses, que celles-ci observent un délai d'attente de quatre mois et dix jours. Lorsqu'elles termineront leur délai, pas de grief contre vous** [tuteurs] **si elles agissent de leurs personnes d'une manière reconnue** [convenable]**. DIEU est parfaitement Informé de ce que vous faites.**

wa-lladhyna yutawaffawna minkum wa yadharûna 'azwäjan yatarabbasna bi'anfusihinna 'arbaca(t)a 'achhurin wa cachran **:**

mutawaffâ **:** celui qui rend l'âme**.**
mutawaffiy **:** celui qui prend l'âme**.**
yatawaffawna **:** qui rendent l'âme **;** qui meurent**.**

***yadharûna* = *yatrikûna* :** qui laissent …

Ceux d'entre vous qui meurent en laissant des épouses, celles-ci observeront pour elles-mêmes une attente de quatre mois et dix jours.

Les versets précédents ont exposé le délai d'attente (*ᶜidda*) de divorce. Ce verset 234 exprime la *ᶜidda* **(délai d'attente) pour le décès du mari, à observer par la veuve [dès qu'elle apprendra la mort de son mari] : elles doivent se maîtriser, et s'abstenir de se remarier pendant cette période[1].**

'Quatre mois et dix jours' c'est le délai d'attente (*ᶜidda***) de la veuve [mais il y a une règle de** *'abᶜadu-l'ajalaïn* **(c. à. d. la durée la plus longue qui compte] :**

- **si la fmme est enceinte, le délai se prolongera jusqu'à l'accouchement si ceci a lieu après le délai d'attente pour le décès ;**
- **si l'accouchement a lieu avant le délai pour décès, en ce cas, le délai d'attente est celui pour le décès (quatre mois et dix jours).**

fa'idhâ balaghna 'ajalahunna falâjunâha ᶜalaykum[2] *fymâ faᶜalna fy~ anfusihinna bi-lmaᶜrûfi* **:**
Lorsqu'elles auront atteint leur terme, il n'y aura aucun grief à vous faire, à vous, leur tuteur (*waliy***)[2], 'pour ce qu'elles feront d'elles-mêmes d'une manière reconnue convenable', c. à d. si elles agissent conformément à ce qui leur est permis (voir** N. 7 **du v. 233).**

*wa-**llāh**u bimâ taᶜmalûna* ***khabyrun*** **:**
***khabira, khabura, khabaran bi* :** savoir ; bien connaître ; être informé.
DIEU est parfaitement Informé de ce que vous faites.

DIEU décrète les lois en parfaite connaissance de cause, des vérités-réalités de toutes les créatures, tous les

faits, … ; Il énonce avec un sens obvie de portée générale englobant tous les aspects [matériels, spirituels, …].

Le Nom et Attribut *Khabyr* est, comme tous les Beaux Noms et Attributs de DIEU, éternel, permanant, parlant, guidant, bienveillant, bienfaisant, parfait et excellent à l’égard de l’agissement de tout le monde.

La question des veuves et de leurs droits sera abordée, d’un autre point de vue, dans le v. **2**/240.

N. **2**/234 :

1 – *hidâd* (vêtement du deuil. Mais dans le Fiqh : il signifie éviter les parures) lors de la *ᶜidda* (période d’attente pour décès) :

‘Abî Jaᶜfar ᶜ· a dit : « Une femme qui vient de perdre son mari n’est pas tenue de porter un vêtement de deuil spécial ; mais elle est tenue à ne pas se parfumer, ne pas porter d’habit teint au safran, ne pas utiliser de ’kohol’ [et ne pas se parer] dans la période d’attente ».

Pour tous les détails se référer au Fiqh (Jurisprudence).

2 – ‘vous’ peut désigner :
- les tuteurs,
- les musulmans qui doivent suivre les prescriptions, en l’occurrence concernant la durée d’attente.

وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيمَا عَرَّضْتُم بِهِۦ مِنْ خِطْبَةِ ٱلنِّسَآءِ أَوْ أَكْنَنتُمْ فِىٓ أَنفُسِكُمْ ۚ
عَلِمَ ٱللَّهُ أَنَّكُمْ سَتَذْكُرُونَهُنَّ وَلَٰكِن لَّا تُوَاعِدُوهُنَّ سِرًّا إِلَّآ أَن تَقُولُوا۟ قَوْلًا مَّعْرُوفًا ۚ
وَلَا تَعْزِمُوا۟ عُقْدَةَ ٱلنِّكَاحِ حَتَّىٰ يَبْلُغَ ٱلْكِتَٰبُ أَجَلَهُۥ ۚ
وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِىٓ أَنفُسِكُمْ فَٱحْذَرُوهُ ۚ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿٢٣٥﴾

wa lâjunâha ᶜalaykum fymâ ᶜarradtum bihï min khitba(t)i-nnisã‘i ‘aw ‘aknantum fy~ ‘anfusikum **ᶜalima-llähu** *‘annakum satadhkurûnahunna wa läkin llâtuwâᶜidûhunna sirran ‘illã ‘an taqûlû qawlan mmaᶜrûfan wa lâtaᶜzimû ᶜuqda(t)a-nnikâhi hattä yablugha-lkitäbu ‘ajalahü wa-ᶜlamû~ ‘anna-***lläh***a* **yaᶜlamu** *mâ fy~ ‘anfusikum fa-hdharû***hu** *wa-ᶜlamû~ ‘anna-***lläh***a* **ghafûr***un* **halym***un*

235 **Il n’y aura aucun grief à vous faire pour ce par quoi vous ferez** [une simple] **allusion à une demande en mariage** [devant] **les femmes** [divorcées

(*bâ'in*) ou veuves, pendant leur *ᶜidda* (période d'attente)]**, ni pour** [la décision ferme] **que vous cacherez en votre for intérieur** [à propos du mariage avec elles]**. DIEU Sait que vous aurez à vous souvenir d'elles** [et ne vous empêche pas de vos souhaits licites]**. Mais ne leur promettez pas** [le mariage] **en secret ;** [vous pouvez] **leur dire simplement les paroles reconnues convenables. Et ne décidez pas de conclure le mariage avant l'expiration du délai prescrit. Sachez que DIEU Sait ce qui est au fond de vos âmes. Prenez donc garde à** [désobéir à] **Lui** (à Ses enseignements) **;** [ne vous désespérez pas !] **et sachez que DIEU est Pardonnant** [et] **Longanime.**

… D'après Ibn ᶜabbâs « faire allusion à une demande en mariage consiste à dire par exemple à la femme : ' je désire me marier à une femme pieuse', etc. ; mais il ne lui donnera rien tant qu'elle est en délai d'attente ».

D'après d'autres propos, le prétendant peut encore faire l'éloge des qualités de la femme ou lui dire des choses comme celles-ci : je te donnerai telle ou telle chose ou j'agirai de telle ou telle façon à ton égard.

Le terme *sirran* **est un complément de manière. C. à. d. ne leur promettez (ou ne leur convenez) pas en secret de certaines choses.**

Les commentateurs ont des avis différents sur le sens du terme *sirr*, **c. à. d. sur la nature du 'secret' que les hommes ne doivent pas promettre aux femmes [à propos du mariage] en période d'attente.**

Ibn ᶜabbâs a dit en commentant ce passage : « Ne dites pas à la femme : je suis amoureux, engage-toi à ne pas te marier avec un autre que moi, ou d'autres choses semblables » (…)[1].

L'Imâm Sâdiq ᶜ. a dit : « [Lors du délai d'attente] n'attirez pas leur attention à votre intention de mariage avec elles ».

'illã 'an taqûlû qawlan mmaᶜrûfan **:**
mais [vous pouvez] **leur dire des propos reconnus** [convenables]**.**

Le mariage est comme un greffage, une connexion, une jonction, une cicatrisation, un ligament, c'est une union, une liaison, …. Il y faut des conditions [corporelles, mentales, psychiques et spirituelles] appropriées. Il ne faut pas déranger la divorcée ou la veuve lors du délai d'attente. Il ne faut échanger que des propos convenables (voir l'explication de *bi-lma*[c]*rûf* dans les versets précédents).

wa lâta[c]*zimû* [c]*uqda(t)a-nnikâhi hattä yablugha-lkitäbu 'ajalahü* **:**

kitâb **:** norme prescrite ; ce qui est prescrit**.**

[De toute façon] **ne décidez pas de conclure le mariage avant l'expiration du délai prescrit.**

C'est-à-dire ne décidez pas de conclure le mariage pendant que la femme est encore dans sa période d'attente, c'est-à-dire : ne prenez pas d'engagement « avant l'expiration du délai prescrit », car DIEU dit : « les épouses laissées par ceux d'entre vous qui meurent observeront un délai d'attente de quatre mois et dix jours » (2/234).

Remarque : mariage avec les femmes durant le délai d'attente est illicite (*harâm*), nul et non avenu.

Pour tous les détails voir le Fiqh (la jurisprudence islamique).

wa-[c]*lamû~ 'anna-***llāh***a ya*[c]*lamu mâ fy~ 'anfusikum* **:**

Sachez que DIEU Sait ce qui est au fond de vos âmes :

- **en l'occurrence, comme passion envers les femmes et comme désir de vous marier avec elles ; ou d'autres actes permis (*mubâh*) concernant la vie ;**
- **ou des actes déconseillés (*makrûh*), ou interdits (*harâm*) ;**
- **ou les actes recommandés, ou actes obligatoires (Prières, etc.) ; [ou, les services que vous voulez rendre à la Religion, …].**

Il vous Juge en prenant en compte tous les facteurs [intérieurs et extérieurs] qui interviennent.

Parfois les termes *'alâ* ou *wa-ᶜlamû* viennent au début de la phrase et connotent *taᶜlîm* et *tahdhyb* (enseignement plus purification, éducation et embellissement moral et spirituel).

Si vous désirez vraiment réussir, être heureux et en allégresse 'Prenez donc garde à [désobéir à] **Lui' en Le craignant pieusement et en vous abstenant de vous livrer à des choses qu'Il vous a interdites : ici, par ex. convenir de 'secrets' rapports avec les femmes ou conclure un mariage avec elles alors qu'elles sont encore en période d'attente, ou faire une autre chose qu'Il vous a interdite.**

[Ne vous désespérez pas] **et sachez que DIEU est Pardonnant (*Ghafûr*)). Car Il voile (**satara**) les péchés de Ses serviteurs et les recouvre (**ghafara**) ; ici, la faute consiste en la demande en mariage ou d'autres choses, en période de ᶜ**idda**, que les hommes cachent en leur for intérieur au sujet des femmes [Et DIEU est] Longanime car Il ne hâte pas la sanction de leurs péchés ou leurs immoralités [et Il leur laisse le temps de s'en repentir].**
N. B. Les Noms et Attributs de DIEU sont écrit avec un majuscule parce que : par ex. la Science de DIEU n'est pas comme la science de l'homme : Sa Science est active, permanente, …, elle est jugement, bonne direction, bienfaisance, récompense [ou correction, remontrance], …, juste et parfaite.

De même, Il est *Ghafûr* (Pardonnant), *H̲alym* (Longanime) : Son *ghufrân* et *h̲ilm* sont actifs, permanents (…).

N. **2**/235 :

1 – A propos, les Arabes appellent ’*sirr*’ (secret), l’union intime car, par pudeur, c’est là une des choses qui se produit entre l’homme et la femme et qui reste cachée au regard d’un tiers.

[Différemment, ce terme peut aussi désigner la partie la plus intime ou la plus noble de quelque chose : c’est pourquoi un homme peut être appelé ’*sirr*’ parmi les siens pour dire qu’il est le plus noble d’entre eux. Il est évident que ce dernier sens n’est pas celui qui convient ici].

لَّا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ إِن طَلَّقْتُمُ ٱلنِّسَآءَ مَا لَمْ تَمَسُّوهُنَّ أَوْ تَفْرِضُوا۟ لَهُنَّ فَرِيضَةً ۚ
وَمَتِّعُوهُنَّ عَلَى ٱلْمُوسِعِ قَدَرُهُۥ وَعَلَى ٱلْمُقْتِرِ قَدَرُهُۥ مَتَـٰعًۢا بِٱلْمَعْرُوفِ ۖ حَقًّا عَلَى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٢٣٦﴾

lâjunâha ʿalaykum ‘in tallaqtumu-nnisã‘a mâ lam tamassûhunna ‘aw tafridû lahunna faryda(t)an wa mattiʿûhunna ʿala-lmûsiʿi qadaruhu wa ʿala-lmuqtiri qadaruhu matäʿa(n) bi-lmaʿrûfi haqqan ʿala-lmuhsinyna

236 **Pas de péché pour vous si** [pour une raison valable] **vous divorcez des femmes que vous n’avez pas encore touchées et à qui vous n’avez pas encore fixé leur** *faryda* (don nuptial, biens donnés par le mari à la femme) **Donnez-leur – l’homme aisé selon ses possibilités et l'indigent selon les siennes - un don (*mutʿa*) reconnu [convenable]; c’est là un devoir pour les *muhsinyn*** (ceux qui font le bien)**.**

Position excellente de la femme en Islâm :

Si dans les versets en cours ‘l’acteur’ paraît être homme (mari) qui décide, qui agit, qui ’divorce sa femme …’ ; dans tous les cas, la haute dignité de la femme, son rôle implacable vis-à-vis des enfants, …, ses droits ‘eschatologiques’, etc. sont sous-entendus ; (voir N. 2 du v. 2/231). Les versets énoncent la haute personnalité de la femme, son honneur, son rang éminent et ses hauts sentiments[1] ; Ces versets renferment toute une série des notions psychologiques [et sociologiques] authentiques, ingénieusement profitables.

La signification des termes : *faryda* ; *mahr* ; *sadâq* ; *mutʿa*.

Les trois premiers désignent, dans le fond, un don que le mari est tenu de remettre à la femme pour légitimer leur union. Faute de

vocable on l'appellera 'don nuptial attribué par le mari à la femme' ou tout simplement 'don nuptial'. C'est une portion de biens alloués obligatoirement par l'époux à la mariée. Il est décidé par consentement mutuel des époux. Il fait partie de l'avoir personnel de la femme et elle en dispose comme elle veut [et, le cas échéant, elle en conservera la jouissance après divorce. Ces biens resteront d'ailleurs définitivement acquis à l'épouse en cas de décès du mari].

faryda signifie ce qui est obligatoire (*wâjib*), mais ici il signifie '*mahr*' [qui est d'ailleurs, *wâjib*].

La plupart des traducteurs ont rendu le terme '***mahr***' et ses synonymes par 'dot'. Une telle traduction n'est pas entièrement erronée mais risque de faire oublier qu'une dot est le « bien qu'une femme apporte en se mariant [ou, apport que fait une fille lorsqu'elle entre dans un couvent] ». La dot peut aussi consister en biens donnés par un tiers dans le contrat de mariage, à l'un ou l'autre des futurs époux : *dot de la femme, dot du mari*. De plus, dans le régime dotal, les seuls biens de la femme que le mari peut administrer, et dont il peut jouir, sont justement les biens dotaux.

Or en Islâm le '*mahr*' est tout le contraire de cela, car c'est la femme qui en a la pleine jouissance et le mari n'a aucun droit sur le *mahr* [en terme de droit occidental le '*mahr*' correspond, approximativement, aux biens paraphernaux qui ont un statut totalement différent des biens dotaux]. De plus c'est le mari qui apporte ce bien en mariage et non la femme. C'est pourquoi si l'on veut insister sur le fait que le '*mahr*' est donné par le mari et c'est la femme qui en dispose comme elle l'entend, le terme 'don nuptial' est plus approprié car il ne laisse aucune équivoque à cet égard.

sadâq vient de *sidq* qui signifie sincérité ; fidélité ; justesse. *sadâq* est défini comme un gage d'attachement (*sadâqa*) et un témoignage de sincérité de l'époux.

mutca : (voir N. 3). Conférer le Fiqh.

llâjunâha ᶜalaykum 'in tallaqtumu-nnisã'a mâ lam tamassûhunna 'aw tafridû lahunna faryda(t)an **:**

Le début de ce verset signifie : il n'y aura aucun grief à vous faire si [par une raison valable] vous divorcez

d'une femme[2] avec qui vous n'avez pas encore cohabité, que vous lui ayez déjà assigné le don nuptial ou non.

Le verbe 'toucher' (*massa*) est employé ici par métaphore pour dire 'cohabiter', union intime.

Ibn ^{C}abbâs a dit : « L'attouchement (*mass*) est ici l'union intime (*jimâ^{c}*) ; DIEU fait allusion à ce qu'Il veut par ce qu'Il veut ».

Accordez-leur un 'don' (*mut^{c}a*)[3] de la manière reconnue [convenable] : à celui qui est aisé il incombe de donner en fonction de ses possibilités et à celui qui ne l'est pas il incombe de donner en fonction des siennes.

Ce passage signifie : aux femmes que vous aurez divorcées et avec lesquelles le mariage n'a pas encore été consommé, faites 'don' en fonction de vos possibilités des choses parmi vos biens.

Les commentateurs sont partagés sur le statut de ce 'don' (*mut^{c}a*) : est-elle obligatoire (*wâjib*) ou seulement recommandée ?

- **D'après les uns, la *mut^{c}a* est obligatoire et doit être acquittée à toute femme divorcée,**
- **D'après d'autres, il incombe à tout homme qui divorce d'avec sa femme, selon les cas mentionnés dans les versets 236 et 237, d'acquitter la *mut^{c}a*,**
- **D'après d'autres, la *mut^{c}a* est un droit qui revient à toute femme divorcée sauf qu'une partie de cette *mut^{c}a* est imposée à l'homme et l'autre partie ne l'est pas mais il est tenu de la donner en fonction 'de ce qu'il y a entre DIEU et lui'[4].**
- **Enfin d'autres considèrent que ce passage [du v. 236 et 241] ne comporte qu'une recommandation de la part de DIEU pour que la femme divorcée se trouve pourvue du nécessaire.**

Un <u>h</u>adîth dit : « L'homme pieux-vertueux est tenu de donner une *mut*^{c}*a* **».**

Et un autre dit : « Soyez du nombre des *mu<u>h</u>sinyn* **et des** *muttaqyn* **».**

La *mut*^{c}*a* **obligatoire concerne les femmes divorcées que vous ne les avez pas touchées[5] et ne leur avez pas assigné de don nuptial (le cas mentionné au début du verset. Et voir aussi l'explication du v. 241) ; et cette** *mut*^{c}*a* **doit être reconnue [convenable] (c. à. d. en fonction de la situation de l'homme et de la femme ; ni excessive ni moins de ce qu'il faut ; décidée raisonnablement et conforme aux indications de la Religion)[6].**

<u>h</u>aqqan ^{c}*ala-lmu<u>h</u>sinyna* **:**
C'est là un devoir [béni] pour les *mu<u>h</u>sinyn* (ceux qui font le bien).
[***mu<u>h</u>sin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant].

C'est-à-dire, il incombe aux hommes de bien agir de cette façon (ici, donner la *mut*^{c}*a* **avec une intention de bienveillance et de paix).**

N. **2**/236 :

1 – car c'est la mère qui peut être 'le signe prédominant de bonheur, jeunesse et joie du foyer familial'* ; et c'est en éloge des femmes pieuses et vertueuses que le Prophète $^{s.}$ a dit : *'al-jannatu ta<u>h</u>ta 'aqdâmi-l'ummahât* (le Paradis est sous les pieds des mères)* ; c'est elle qui [accompagnée de son mari] peut engendrer une vie édénique dans le foyer familial et concéder des bons, sains et saints enfants à la société humaine…' [Extrait de l'avant-propos de l'explication du chapitre 4 (les Femmes)].

* Dans la mesure du possible :

- Avant la conception, la future maman doit s'éduquer spirituellement, moralement, intellectuellement et physiquement ;

- Après la conception, elle fera attention à ses nourritures (cf. v. **2**/168) dans les quatre premiers mois (avant que l'enfant ne commence à se 'remuer') ; puis, de plus, de bon cœur et esprit, la mère s'occupera, peu à peu, par suggestion, prière etc., de l'initiation mentale et spirituelle de son enfant [elle, déjà pieuse et vertueuse, insufflera à son enfant, la bonne foi en DIEU Unique, santé, piété, bienveillance, vertu, prospérité, sagesse et les éléments simples des enseignements islamiques ;
- Après la naissance, parallèlement à son allaitement [par lait licite (v. **2**/168)], en ce qui lui concerne, elle parachèvera l'éducation de son enfant jusqu'à la fin de la vie [et après]. {Le père, de son côté, agira de paire ; (voir les instructions islamiques)}.

2 - Ce divorce n'implique pas un délai d'attente (^{c}*idda*), (v. **33**/49).

3 – *mut^{c}a* ou *matâ^c* c'est-à-dire, grosso modo, un 'don de consolation', ou un 'don utilitaire'. Ce terme se trouve mentionné explicitement dans deux versets, **2**/236 et 241.

4 – C'est-à-dire qu'il s'acquittera en fonction de ce qu'il estimera être de son devoir d'obéir aux enseignements de son Seigneur.

5 – Au cas où le contrat de mariage est célébré [sans avoir assigné le don nuptial] et [après] que l'union est consommée, si l'homme divorce la femme, à l'homme il incombe de donner [à la femme] un don nuptial pareil (*mithl*) qui est de coutume raisonnable dans la société, en considérant la situation de l'homme et de la femme.

6 – Au cas où le don nuptial est [avec le consentement de l'homme et de la femme] fixé [et le contrat du mariage célébré], tant que l'homme ne l'a pas touchée, au cas de divorce, à l'homme il incombe de donner la moitié du don nuptial (voir le v. suivant).

وَإِن طَلَّقْتُمُوهُنَّ مِن قَبْلِ أَن تَمَسُّوهُنَّ وَقَدْ فَرَضْتُمْ لَهُنَّ فَرِيضَةً فَنِصْفُ مَا فَرَضْتُمْ إِلَّآ أَن يَعْفُونَ
أَوْ يَعْفُوَاْ ٱلَّذِى بِيَدِهِۦ عُقْدَةُ ٱلنِّكَاحِ ۚ وَأَن تَعْفُوٓاْ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ ۚ
وَلَا تَنسَوُاْ ٱلْفَضْلَ بَيْنَكُمْ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ٢٣٧

wa 'in tallaqtumûhunna min qabli 'an tamassûhunna wa qad farad(t)um lahunna faryda(t)an fanisfu mâ faradtum 'illã 'an ya^{c}fûna 'aw ya^{c}fuwa-lladhy biyadihï

*ᶜuqda(t)u-nnikâhi wa ‘an taᶜfû~ ‘aqrabu littaqwä wa lâtansawû-lfadla baynakum ‘inna-**lläh**a bimâ taᶜmalûna **basyr**un*

237 **Si vous divorcez d’elles avant de les avoir touchées mais que vous ayez fixé le don nuptial** (biens donnés par le mari à la femme)**, alors** [vous êtes tenus à leur donner] **la moitié de ce que vous avez fixé, à moins qu’elles ne vous** [en] **fassent remise gracieuse,** [elle,] **ou celui qui tenait en main le lien du mariage** (le tuteur)**. Et que vous fassiez grâce est plus proche de la piété. N’oubliez pas d'être généreux entre vous. En vérité, DIEU voit parfaitement ce que vous faites.**

Les explications précédentes [et la traduction] permettent de comprendre la première partie du verset sans difficulté ;

wa ‘an taᶜfû~ ‘aqrabu littaqwä **:**
Et que vous fassiez grâce est plus proche de la piété.

***ᶜafâ, ᶜafwan* :** amnistier ; effacer (traces) ; excuser ; gracier ; faire grâce à ; pardonner ; faire grâce de quelque chose ; pardonner quelque chose ; être indulgent.
***ᶜafw* :** effacement (des péchés) ; indulgence ; grâce ; pardon ; rémission.
***‘iᶜfay, ‘iᶜfâ’an* [*min*] :** dispenser quelqu’un de ; absoudre ; exempter ; décharger ; dégager ; exonérer ; faire grâce de.

Le fait de faire grâce dans cette circonstance délicate peut rapprocher de la crainte pieuse (*taqwä*) de [ou obéir à] DIEU. Se hâter d’accomplir un acte pour DIEU uniquement parce qu’Il a exhorté Ses serviteurs à le faire, et cela en ne recherchant qu’obéir sincèrement à Ses ordres, c’est être proche de la crainte pieuse (*taqwä*).

Dans beaucoup de versets coraniques, après des enseignements objectifs [cultuels] vient, à propos, un précepte éducatif et moral[1] d’une portée générale [universelle], précepte qui, pour ainsi dire, gère, dirige

et assure le bon fonctionnement, la bonne application et la bonne mise en œuvre des enseignements divins. Ceux qui observent les indications morales ne déraperont pas*.

* Toutes les intentions, actions, pensées, tous les projets, programmes, etc. de l'être humain, pour donner des meilleurs fruits, doivent s'opérer dans le cadre des lois et prescriptions morales célestes.

En l'occurrence, le passage traite de *ᶜafw* [voir ci-haut les significations et idées inhérentes, et l'explication suivante].

***ᶜafw* est l'un des Attributs de DIEU (58/2), DIEU ordonne au Prophète à être indulgent, à faire grâce … (7/199).**

Faire grâce est une qualité morale qui a son impact intrinsèque dans la famille et dans la société humaine. La clausule du verset déclare que DIEU Voit parfaitement vos intentions, gestions et actions [et Il les récompense].

wa lâtansawû-lfadla baynakum **:**

***'afdala, 'ifdâlan* :** faire du bien/une faveur/un présent ; honorer quelqu'un ; obliger quelqu'un ; rendre service à ; être généreux.
fadl : bonté ; obligeance ; grâce ; vertu ; générosité ; …

N'oubliez pas d'être généreux entre vous. C'est une indication morale, et veut dire, en ce cas : il est recommandé que l'époux n'oublie pas, après avoir donné la moitié du don nuptial fixé, d'être généreux et de laisser à son épouse la faveur de l'autre moitié, ou une part de celle-ci ; et d'une façon générale, avoir le caractère assez noble pour préférer l'épouse à soi et – d'une façon reconnue convenable - lui sacrifier certains de ses propres intérêts. Et, [mutuellement] si l'époux ne veut donner que la

moitié à laquelle il est tenu, que l'épouse n'oublie pas d'être généreuse à son égard, [tout doit être opéré dans le cadre des enseignements islamiques, pas d'excès ni négligence]**.**

*'inna-***llāh***a bimâ ta*^{c}*malûna* **basyr***un* **:**

DIEU est Clairvoyant, aucun de vos actes ne Lui échappe et Il Sait quelles sont vos dispositions lorsque vous agissez et que vous faites ce qu'Il vous a prescrit. C'est vrai et réel pour toute intention, gestion, action, dans tous les domaines de la vie, pour chaque homme [qu'il soit croyant ou non, en orient ou en occident, homme ou femme, petit ou grand, bien-portant ou malade, riche ou pauvre, …]

Basyr (Voyant, Clairvoyant, Celui-Qui-Voit tout) est un Beau Nom-Attribut intrinsèque. DIEU Voit toutes les créatures dès le début de leur création, et leur variation et leur fin. Tous les faits, phénomènes, …, toutes les évolutions, variations, …, en gros et en détail ne sont réalisées dans la Création que par Sa Volonté, et sont parfaitement et minutieusement enregistrés.

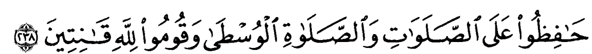
Basyr, Samy^{c} (Qui-Entend-Tout), ^{c}alym (Qui-Sait-Tout), …, sont les Beaux Noms et Attributs intrinsèques de DIEU – exalté-soit-Il - ; ils ne sont pas séparables l'un de l'autre, c'est-à-dire DIEU a 'en même temps' et 'à la fois' toutes ces Beautés, …. [Pour se faire une idée voir les clausules des versets 216, 233, 234, …].

Tout est, parfaitement projeté, conçu, légiféré, déterminé, calculé, mise en œuvre, et perpétuellement, continuellement dirigé, guidé, géré, jugé, rétribué, récompensé, … par DIEU 'en connaissance de cause, en prenant en compte tous les facteurs passés, présents,

futurs, apparents ou cachés, toutes les interactions microcosmiques ou macrocosmiques, objectifs ou subjectifs, terrestres, célestes ou entre eux ; Hommes, Anges, djinns, Diable, autres êtres ; dimensions ; flux, champs ; Paradis, Enfer ; Systèmes ; … ; La connaissance obvie de tout cela est en gage de la Foi en DIEU Unique et de la pratique régulière de l'Islâm*. Plus on est croyant pratiquant, obéissant à DIEU et dévoué, plus on connaît [on se familiarise avec]* les vérités et les réalités de la Création, …, et on est, pratiquement et concrètement, admis dans les beautés de l'existence, du système de la Création, des reflets des Noms et Attributs de DIEU*.
*** C'est cela l'Islâm. [***'al-Islâm ya^c^lü wa lâyu^c^lä ^c^alayh***].**

N. **2**/237 :

1 – Le Prophète ^s.^ a dit : « Je suis élu par DIEU pour [accomplir la mission prophétique et] parachever les qualités morales [à l'intention de l'humanité tout entière]». En effet, la vie et toutes les branches des sciences, technologies, spécialités, …, doivent se baser sur la morale [céleste].



*h̲äfiz̲û ^c^ala-s̲s̲alawäti wa-s̲s̲alä(t)i-lwust̲ä wa qûmû li**lläh**i qänityna*

238 **Veillez assidûment aux Prières et à la Prière médiane et levez-vous pour** [accomplir la Prière devant] **DIEU en vue d'obéir** [à Ses indications] **et** [en état] **de profonde humilité** (recueillement)**.**

h̲äfiz̲û ^c^ala-s̲s̲alawäti **:**

***muh̲âfaz̲a* (le mas̲dar de *h̲âfaz̲a*) signifie :** garder avec soin ; veiller attentivement à ; faire attention à. **Dans une certaine mesure, lorsqu'il est question d'actes :** préserver ; accomplir assidument**.**

Veillez assidûment aux Prières.

Ce qu'on vient de dire à la fin de l'explication du verset précédent fait partie intégrante du but de la Création. Nombre de modalités, apparemment diverses, sont prescrites dans l'Islâm qui, toutes convergent à parvenir à un excellent but : une fois, c'est par application des normes concernant le mariage, divorce, etc. que l'homme est encouragé à devenir du nombre des 'rapprochés' (versets 221-237) ; une autre fois c'est par accomplissement assidu des Prières (versets 238-239)[1] ; Jeûne, Pèlerinage, ainsi de suite. [Chaque acte a ses particularités, et les actes ont des points communs entre eux].

Le passage signifie : Accomplissez assidûment et régulièrement les Prières [afin que votre être soit mise au point et apte à 'recevoir' les reflets des Noms et Attributs de DIEU]. En effet, celui qui pratique assidûment et sincèrement les Prières[2] en respectant - dans la mesure de ses possibilités - les règles prescrites [vu le contenu des Prières] son cœur, âme, intelligence, psyché, esprit sont connectés aux mondes transcendants et il peut, grâce à DIEU, parcourir la voie de la perfection, vivre réellement bien (29/45) ; et les Prières quotidiennes en sont un contrôle permanent et continu.

wa-ssalä(t)i-lwustä **:**

Les commentateurs divergent au sujet de la Prière médiane.

- **Certains disent qu'il s'agit de la Prière de** ***casr*** **(…)**
- **D'autres disent que la Prière médiane est la Prière de** ***zuhr*****.**

De même pour la Prière de ***maghrib*****,** ***cichâ'*** **et** ***subh*****[3].**

… H̲afs̲a [épouse du Prophète [s.]] ordonna à quelqu'un de rédiger un recueil du Coran et qu'elle lui dit ceci :
- « Lorsque tu arriveras au passage 'veillez assidûment aux Prières, à la Prière médiane' appelle-moi ! »

Lorsqu'il parvint à ce passage il l'appela et elle lui dit d'écrire 'veillez assidûment aux Prières, à la Prière médiane [et à la Prière de *ᶜasr*]'»[4]. {le rôle de *ᶜalî* [c.], Fât̲ima [c.], et H̲afs̲a [c.] dans la 'recension' du Texte coranique est éminent}.

*wa qûmû li**llâh**i qânityna* **:**

Pour les différents sens du terme '*qânit*' on se reportera à l'explication du v. 2/116.

Et levez-vous pour [accomplir la Prière devant] **DIEU en vue d'obéir** [à Ses indications] **et** [en état] **de profonde humilité,** (recueillement)**.**
Une autre traduction : Et pour DIEU, tenez-vous debout en faisant des oraisons.

qunût a principalement deux significations : obéissance (*t̲âᶜa*), et reconnaissance de l'état de servitude à l'égard de DIEU (*khud̲ûᶜ*, *khuchûᶜ* (recueillement)). Et c'est dans ces deux sens que l'Imâm S̲âdiq [c.] a commenté le passage.

qunût peut signifier encore : état de silence, d'immobilité, de recueillement.

Pour faire la Prière il faut veiller aux conditions requises des préparatifs de la Prière [pureté du corps, pureté et licéité des vêtements, lieu de Prière, …, les ablutions correctement faites, etc.] ; de même pour les conditions morales, cœur, (être humble, …) ; et, à la fin s'en remettre à DIEU.

(Voir aussi l'explication du v. 4/43, et le Fiqh).

N. **2**/238 :

1 - Ces deux versets seront de nouveau suivis par les versets 240-241, traitant de divorce.

En d'autres termes, l'Islâm est une Religion qui, encourage l'homme - dans tous les domaines de la vie [matérielle et spirituelle] -

à parvenir au haut degré de dignité réservé à lui, à vivre une vie pleine, belle, …

2 – La Prière implique une vie licite (voir l'explication du v. **4**/43). Et c'est cette Prière qui sauvegarde l'homme et l'empêche de commettre des turpitudes (**29**/45), c. à. d. elle élimine les empêchements et prépare le terrain d'ascension.
N. B. La pratique des prescriptions islamiques, en l'occurrence la Prière, a des effets optimaux sur le corps et la psyché de l'homme, dans l'immédiat et dans le temps, qu'on peut expérimenter clairement dans la vie [individuelle, familiale, sociale], et, en particulier, dans le temps.

Remarque : Il y a des Prières recommandées (surérogatoires). Il y a également d'autres actes utilitaires et bénéfiques qui, parfois, peuvent avoir des récompenses équivalentes aux Prières recommandées. {Si les narrateurs rapportent que 'tel serviteur adorateur de DIEU faisait mille *rak*^{c}*a* de prière dans la journée', voici l'explication [il faisait des actes méritoires nécessaires qui équivalaient à mille *rak*^{c}*a* ou plus encore].

3 – Rappelons que les cinq Prières sont les suivantes :
- Prière du s̲ubh̲ (2 *rak*^{c}*a*) : Prière du matin à faire entre l'aube et avant le lever du soleil.
- Prière du z̲uhr (4 *rak*^{c}*a*) : Prière de midi, pouvant être faite à partir du passage du soleil au zénith. La limite extrême du temps fixé pour cette Prière s'achève lorsque commence le temps fixé pour la Prière de ^{c}as̲r.
- Prière du ^{c}as̲r (4 *rak*^{c}*a*) : elle doit être faite entre le moment de la fin du temps de la Prière de z̲uhr et avant le début du coucher du soleil.
- Prière du maghrib (3 *rak*^{c}*a*) : Prière à faire après le coucher [total] du soleil. La limite extrême du temps fixé pour cette Prière s'achève lorsque commence le temps fixé pour la Prière ^{c}ichâ'.
- Prière de la ^{c}ichâ' (4 *rak*^{c}*a*) : Prière pouvant être faite entre le moment de la fin du temps de la Prière de maghrib jusqu'au minuit.*
* Pour les petites nuances se référer à la Jurisprudence (Fiqh) ; voir aussi l'explication du v. **4**/43.

4 – On en déduit qu'il peut s'agir de la Prière de *z̲uhr* et de ^{c}*as̲r*.

Les Prières du zuhr et du ^{c}asr revêtent un caractère exceptionnel à plus d'un égard : on remarquera que le terme zuhr a trait au passage du soleil au zénith et le terme ^{c}asr signifie fondamentalement 'le temps, le moment nécessaire, l'époque, etc.' Et c'est avec une signification approchante qu'il servit à désigner la sourate 103.

De toute façon, l'orant doit veiller à accomplir la Prière avec le maximum possible de piété et d'attention à l'égard de DIEU. La suite du verset fait d'ailleurs allusion aux dispositions requises pour une Prière convenable.

Il va de soi que, d'ordinaire, si on veille à être assidu aux [cinq] Prières on veillera par là même à être assidu à la Prière médiane. (**29**/45).

فَإِنْ خِفْتُمْ فَرِجَالًا أَوْ رُكْبَانًا فَإِذَا أَمِنتُمْ فَاذْكُرُوا اللَّهَ كَمَا عَلَّمَكُم مَّا لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ ٢٣٩

*fa'in khiftum farijâlan 'aw rukbânan fa'idhã 'amintum fa-dhkurû-**lläh**a kamâ ^{c}allamakum mmâ lam takûnû ta^{c}lamûna*

239 **Si vous craignez** [un danger, alors accomplissez la Prière] **en état de marche à pied** [que vous êtes] **ou** [assis] **sur votre monture ; mais une fois en sécurité, invoquez DIEU** (et accomplissez la Prière) **comme Il vous a enseigné ce que vous ne saviez pas.**

fa'in khiftum farijâlan 'aw rukbânan **:**

rijâl **(pluriel de *râjil*) :** à pied, en marchant (ceux qui sont à pied) **;** hommes.
rukbân **(pluriel de *râkib*) :** ceux qui se déplacent sur une monture**.**

La nécessité de veiller à la Prière étant exposée (v. 238), le v. 239 traite de la modalité de faire la Prière lorsqu'on est en marche (déplacement inévitable) ou exposé à un danger [sérieux], [c'est la *salâtu-lkhawf* (Prière lors du danger)][1] ; voir la modalité et les détails dans le Fiqh (jurisprudence) islamique.

*fa'idhã 'amintum fa-dhkurû-**lläh**a kamâ ^{c}allamakum mmâ lam takûnû ta^{c}lamûna* **:**

Lorsque vous serez en état ordinaire ou en sécurité, faites la Prière (normalement, ordinairement) selon ce

que DIEU vous a enseigné [par le Prophète ^s^] et que vous ne connaissiez point.

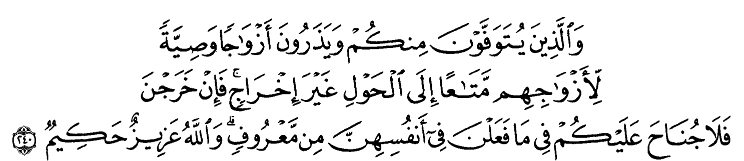
Voir l'explication de *mmâ lam takûnû ta^c^lamûna* **à la fin du v. 2/151, et la 'remarque' de la** N. 2 **du verset précédent.**

N. **2**/239 :

1 – Un hadîth dit que le Prophète ^s^ occupé en pleine guerre d'al-'ahzâb (voir sourate 33) a fait la Prière en marquant les signes.

Il est également rapporté que *^c^alî* ^c.^ lors de la bataille de Suffayn, où il luttait toute la nuit contre les ennemis, a fait les Prières de maghrib et ^c^ichâ' en marquant des signes [certains ont dit qu'en prononçant [seulement] les *takbîr*].

L'Imâm Husaïn ^c.^ a dit : « … dans le champ de bataille, il peut y arriver des conditions et des circonstances où l'on doit faire la Prière par seule mention de *subhâna-**llâh***, ***'allâh**u 'akbar*, *lâ 'ilâha 'illa-**llâh*** ».



*wa-lladhyna yutawaffawna minkum wa yadharûna 'azwäjan wasiyya(t)an lli'azwäjihim mmatä^c^an 'ila-lhawli ghayra 'ikhrâjin fa'in kharajna falâjunâha ^c^alaykum fy mâ fa^c^alna fy~ 'anfusihinna min mma^c^rûfin wa-**llâh**u **^c^azyz**un **hakym**un*

240 **Ceux parmi vous qui s'approchent de la mort et qui ont des épouses, feront en faveur de leurs épouses un testament pourvoyant** [un héritage legs pour couvrir leurs besoins] **pendant un an** [si] **elles n'abandonnent pas** [le domicile conjugal, et ne se remarient pas]**. Si elles abandonnent** [le domicile, elles n'auront plus droit au legs et] **il n'y aura aucun grief à vous faire** [à vous les tuteurs (*waliyy*)] **pour ce qu'elles feront d'elles-mêmes d'une manière reconnue** [convenable]**. DIEU est Puissant honoré** [et] **Très-Sage.**

wa-lladhyna yutawaffawna minkum wa yadharûna 'azwäjan **:**

Le même passage commença le v. 234 qui fixa le délai d'attente (*^c^idda*) pour les femmes qui ont perdu leur mari.

Les terminologies du passage sont approximativement les mêmes (voir le v. 234).

Le verset actuel (240) expose une nouvelle notion[1] : **(**[Les maris, de leur vivant] **feront, en faveur de leurs épouses, un testament pourvoyant** [un héritage legs pour couvrir les besoins de leurs épouses] **pendant un an** [après leur décès ; si] **elles n'abandonnent pas** [le domicile conjugal, et ne se remarient pas]**.**

Ce legs est en plus de l'héritage de la femme. [L'héritage de la femme est en raison d'un quart du patrimoine si le défunt ne laisse pas d'enfant, ou d'un huitième s'il en laisse] (**4**/11 et 12 ; et **2**/180) **;** Et le legs est dans le même ordre d'enseignement divin[2] que les termes *mut^c^a*, *matâ^c^*, *^c^afw* (voir les versets **2**/236-237 et 241). Le legs est relevé sur les tiers du patrimoine du mari défunt (déduction faite de dettes). **La nouveauté de cette notion consiste en ce que :**

- **Ce legs [qui couvre[3] les besoins vitaux de [ou des] épouse[s] (c. à. d. logement, habillement, nourriture, etc.)] est prévu pour une année ;**
- **Le délai d'attente pour le décès du mari est fixe (quatre mois et dix jours, où il est interdit à l'épouse de se remarier ; cf. v. 2/234),**
- **Après ces quatre mois et dix jours, si les femmes, de leur propre gré, et d'une manière reconnue [convenable], se remarient, elles le peuvent, mais en ce cas (les femmes remariées) n'auront plus droit [à la suite] de legs ;**
- **De même si elles abandonnent le domicile conjugal [même si elles ne se remarient pas], elles n'auront plus droit à la suite de legs.**
- **Si [l'une ou les unes] bénéficient du legs [jusqu'au bout d'un an] tant mieux pour elles [car elles accompliront en paix leur devoir enseigné par DIEU].**

- **Etablir le legs n'est pas obligatoire pour le mari [il est recommandé (surérogatoire)] ;**
- **Les épouses ne sont pas tenues à rester, obligatoirement, un an dans leur domicile conjugal ; si les conditions sont favorables, rester dans le domicile conjugal est recommandé. Tandis qu'elles sont tenues à respecter attentivement la** ***ᶜidda*** **(délai d'attente : quatre mois et dix jours ;**
- **Une fois le legs établi, les héritiers sont tenus à agir d'après le testament [jusqu'à ce que les épouses l'observent dans la durée d'un an, et d'une manière reconnue convenable]. (pour tous les détails, se référer au Fiqh).**

*wa-**llāh**u* **ᶜazyz***un* **h̲akym***un̲* **:**
DIEU est Puissant honoré [et] **Très-Sage.**

DIEU est le Tout-Puissant, et n'institue que des prescriptions, règles, lois en faveur parfaite de l'homme [et de la femme] ; et tous Ses conseils, décrets, enseignements, …, sont ingénieux et sages à l'égard (et en faveur) de tout le monde, et vis-à-vis de toutes les créatures, d'une façon parfaite[4].
(Voir aussi les clausules des versets 2/129, 209, 220, 228, etc.)

N. **2**/240 :

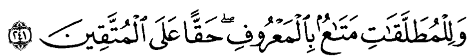
1 – C'est en rapport étroit avec ce qu'on a dit au début de l'explication du v. 236 ('la position de la femme') et en sa N. 1.

2 – Très souvent, les clausules des versets constituent des arguments pour les contenus des versets.

3 – Il se peut que ce legs soit déterminé en fonction des richesses et des décisions du mari [il vaut mieux que tout se décide d'une manière juste et reconnue convenable].

4 – L’expérience sincère et exacte les prouve.

La Création est l’application concrète des lois et normes divines [toute créature sait et connaît son être (son existence, il sait ce qu’il en est) et le vit]. À l’homme est octroyée une position et une certaine liberté d’action [minutieusement contrôlée dans toutes les coordonnées]. Les injustices, transgressions, hypocrisies, idolâtries, impiétés, révoltes, péchés, crimes, massacres, guerres, …, et leurs antonymes, ou leurs amalgames [dès le début jusqu’à la fin des temps] ne se réalisent que dans la Création. Ils sont parfaitement dirigés, gérés, …, par DIEU le Puissant-honoré, le Très-Sage, Omniscient, le Tout-Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur ; la Justice divine règne dans la Création. Les opprimés [,…, et les gens honnêtes, croyants, pratiquants, etc.] seront récompensés et dans leur vie terrestre et dans l’au-delà. [Et les injustes, transgresseurs, criminels, pervers, etc. seront dûment sanctionnés ici-bas et dans l’au-delà (ils subiront la juste réaction de leurs actions perfides)] : DIEU est Tout-Puissant, Ses Actes sont parfaitement justes, Son Système de Création et les divers systèmes du monde [ou des mondes] sont admirables, pittoresques, merveilleux, … ; Les reflets de Ses Noms et Attributs sont adorables.



wa lilmuṯallaqāti matāᶜu(n) bi-lmaᶜrūfi ẖaqqan ᶜala-lmuttaqyna

241 **Les femmes divorcées ont droit à un bien** [un don accordé] **convenablement** [par leur mari], [s’en acquitter] **est un devoir pour ceux qui sont pieux.**

Le v. 240 a proposé un legs[1] pour maintenir et réassurer encore pour un an les femmes qui deviennent veuves. Et les versets précédents ont exprimé implicitement l’état où se trouvent les femmes divorcées lors du délai d’attente (*ᶜidda*) et les devoirs des maris à leur égard (2/229) ; le verset 241 clôt, dans ce chapitre, les versets de divorce et connote que toutes ces bontés [’chaque homme selon ses possibilités’, 2/236] font partie de la piété. Ainsi les femmes divorcées ou devenues

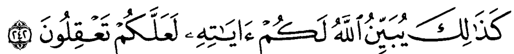
veuves sont, lors du délai de viduité ou après, convenablement entretenues ; cf. le Fiqh islamique.

N. **2**/241 :

1 – On a dit qu'il s'agit d'un legs recommandé :
- si le mari fait un legs testamentaire, tant mieux pour lui et pour la femme,
- s'il ne le fait pas, la clausule du verset 240 a franchement déclaré que DIEU est le Très-Puissant et Très-Sage, ce qui laisse entendre, indubitablement, que DIEU pourvoit à tous les besoins de tout le monde, en l'occurrence les veuves, les divorcées, etc. Les gens pieux qui restent obéissants aux enseignements divins et patientent, ils réussiront pratiquement dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà.

N. B. Recevoir le don nuptial et d'autres 'dons' [reconnus convenables], fait partie intégrante de la nature féminine, donc, ces 'dons' sont bénéfiques pour l'homme d'une façon (ils seront récompensés par DIEU) et pour la femme d'une autre façon.

2 – S'acquitter d'un 'don' [reconnu convenable] est obligatoire dans le cas d'un mariage où le 'don nuptial' n'est pas déterminé et le mariage n'est pas encore consommé.



*kadhälika **yubayyinu-llāhu** lakum 'âyätihï la^callakum ta^cqilûna*

242 **C'est ainsi que DIEU vous explicite Ses versets** [et Ses signes] **afin que vous raisonniez** (vous fassiez usage de votre intelligence saine)**.**

*kadhälika yubayyinu-**llāh**u lakum 'âyäti**hï*** **:**

Classiquement et apparemment, ce verset marque la fin de la deuxième période juridique de cette sourate, (voir les versets 2/217-219). Le passage signifie que DIEU vous a exprimé nettement les normes et les modalités précises de ce dont vous aviez besoin au sujet des 'dons', du délai d'attente, etc. [des nouvelles notions que vous ignoriez]**, et Il a également institué les signes**

[intérieurs et extérieurs] qui permettent de conclure à l'existence ou à la vérité des choses [créées par DIEU].

*yubayyinu-****llâh*** **a une portée générale. En effet, tous les versets coraniques, la Parole de DIEU, et les [Noms, Attributs et] actes de DIEU (ici,** *yubayyinu***) ne sont pas comme les actes des hommes (c. à. d. ils ne sont pas limités dans le temps, espace et d'autres circonstances terrestres ou créées). En l'occurrence,** *yubayyinu-****llâh*** **… (DIEU explicite Ses versets et Ses Signes) implique une explication claire, précise, parlante, vivace, bienveillante, encourageante, permanente, (intérieurement et extérieurement) … ;** *lakum* **: à l'intention de chaque homme et à l'adresse de tout le monde. En d'autres termes, DIEU prépare le terrain requis pour que l'homme puisse agir [conformément aux indications divines], et qu'on puisse s'initier aux vérités et aux réalités des êtres et se familiariser avec les vérités et les réalités des choses dans la Création [dans l'Univers, les mondes terrestres et célestes, …] ; et c'est de cette connaissance qui dépend la vraie Paix de l'homme [et l'homme impie, injuste, hypocrite, idolâtre obstiné, s'éloigne de la paix].**

la^{c}*allakum ta*^{c}*qilûna* **:**
Afin que vous usiez de votre intelligence saine (afin que vous raisonniez)**,**

[Afin de parvenir à la Paix et au Salut] Il vous laisse la possibilité[1] et le soin d'user de votre intelligence [saine], la développer (voir N. 1, **v. 2/168), et devenir de plus en plus savants, sages, clairvoyants ; mettre les potentiels humains en acte ; etc.[1] [et être illuminés, 'chargés', enrichis, 'réchauffés', 'activés', …, par les reflets [divins] ; être éclairés, suivre la voie des**

Prophètes [c]**, … (***sirâta-lladhyna ʻan*^{c}*amta* ^{c}*alayhim* **1/7) et éclairer les autres …].**

ta^c*qilûna* **: On a déjà esquissé la notion de** ^{c}*aql* **(intelligence, raison, …) au cours de l'explication des versets 2/44, 73, 76, 164, 170, 171.**

^{c}***aql*** **(intelligence) peut signifier :** raison ; faculté de connaître, de comprendre ; intellect ; entendement ; bon sens ; conception ; discernement ; jugement ; etc.

Le bon travail de l'intelligence [saine]* (*ta*^{c}*aqqul***) fait accéder l'homme aux innombrables vérités ; on comprend et on sent [et l'on déduit des équations, formules et solutions parfaites] ; on reconnaît que :**

- Les faits et les choses ne se limitent seulement à l'immédiat, ni à la matérialité ; mais il y a d'autres dimensions, d'autres vérités, d'autres mondes qui peuvent être connus par l'intelligence [saine],

- On passe en revue, le commencement, durée et fin des individus, groupes, ethnies, nations, etc. d'une façon effective.[2]

- Ce que signifie hypocrisie, idolâtrie, impiété, agression, révolte, transgression, despotisme, orgueil négatif, domination, bagarre, guerre, [d'ailleurs tous dominés par l'ignorance *jahâla(t)***].**

- Quelles leçons à apprendre des histoires des ^{c}**âd, Thamûd, Pharaon, …, et de leurs semblables.**

- Les gens, ethnies, nations, …, par leurs 'savoirs', volontés, plans, programmes, intentions, gestions et actions, signent leur santé ou leur maladie, leur bonheur ou leur malheur, leur propre sort, dans l'immédiat et dans le temps,

- Ceux qui pratiquent les enseignements divins, leur intelligence, donc leur croyance et leur Foi, se

développent régulièrement, leur intelligence devient de plus en plus saine, mûrissent ; sine qua non,
- Si l'on fait usage de l'intelligence saine [et mûre], on constate que l'objet essentiel de toutes les Religions, en l'occurrence l'Islâm et les versets du Coran, n'est autre chose que procurer pour homme, femme et société humaine, la santé physique et psychique, le bonheur et la paix d'ici-bas et de l'au-delà, d'une manière naturelle et optimale,
- Inversement, ceux qui s'appellent adeptes d'une Religion – en particulier l'Islâm – s'ils trichent dans leur religion, en fonction de leur négation et mécréance obstinées, ils deviendront ignorants, malades (psychiques et physiques), seront atteints de fausses idées et imaginations, de chimères, …, d'où calomnies, ….
- Dans la vie journalière [individuelle, et collective] on constate que la pratique des bons actes (conformes aux enseignements divins) engendre et fortifie la Foi et la croyance en DIEU ; et vice versa (2/257).
- *ta^{c}aqqul* **(user de bonne intelligence) est la clé de réussite (le critérium) de l'homme, dans les détails de la vie ou pour faire de bons plannings à longue échéance,**
- le bon choix s'opère par une bonne intelligence (intelligence saine et mûre).
*** intelligence saine se trouve dans le corps sain, le corps sain nécessite** *h̲alâl & t̲ayyib* **(2/168) + la foi en DIEU ; et la foi en DIEU implique : être honnête et éviter les péchés et les immoralités. La perfection de l'ensemble sera atteinte en pratiquant le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ.**

N. **2**/242 :

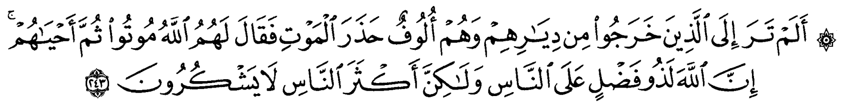
1 – EXEMPLE : Désirs et jouissances :

Désir, attirance, appétit, envie, penchant, volupté illicite, …, d'une part, et jouissance, délice, douceur, plaisir que l'on goûte, …, d'autre part sont des faits d'une vie naturelle. Il y en a deux types :

A – Désirs et jouissances illicites : tels mensonge, politique, viol, adultère, vol, calomnie, fraude, injustice, usurpation, excès, …. Tous ceux [soi-disant musulmans, chrétiens, juifs, ou autres] qui s'adonnent à ces actes corrompent leur intelligence, leur conscience, leur famille perdent leur personnalité humaine, …. S'ils ne s'en repentent pas, [surtout s'ils apostasient et les commettent sciemment] ils se heurteront, tôt ou tard, aux conséquences infernales.

B – Désirs et jouissances licites, à quoi aspirent l'esprit et vers quoi invite l'intelligence saine : tous les bons actes dans la vie (faire des études, apprendre des métiers, gagner honnêtement la vie, mariage licite ; détentes, agréations, voyages, pratiques cultuelles, visites licites, résister [par l'intelligence] aux péchés et aux tentations ; pour la cause de DIEU, supporter et gérer avec patience [et bonne solution] islamique les injustices des gens injustes ; aider les autres ; accomplir les actes cultuels ; suivre les normes divines et obéir sincèrement aux enseignements de DIEU), …, sont suivis d'une jouissance [intérieure et extérieure] réelle et profonde. Voilà l'un des bons fruits de l'utilisation de l'intelligence saine [et mûre].

2 – La recherche dans le laboratoire du monde, sur la vie de ceux qui pratiquent vraiment les enseignements divins, [ou vice versa], indique la réalité des choses. Etude, expérimentation de tous les normes, préceptes, prescriptions, proscriptions, …, leurs effets sur la psyché et le corps, immédiats ou dans le temps, individuels et sociaux, latentes ou patentes, en détail ou en gros, etc. est tout à fait possible par la bonne Science. Les résultats seront d'un intérêt inouï pour l'homme et l'humanité. A chaque époque, l'être humain l'attend selon les progrès et la capacité de la 'Science' et de bons savants.



*'alam tara 'ila-lladhyna kharajû min diyärihim wa hum 'ulûfun **h**adhara-lmawti fa**qâla** lahumu-**lläh**u mûtû thumma 'a**h**yähum 'inna-**lläh**a ladhû **fad**lin ʿala-nnâsi wa läkinna 'akthara-nnâsi lâyachkurûna*

243 **N'as-tu point vu ceux qui, par milliers, sont sortis de leurs demeures par crainte de la mort ? DIEU leur a dit « mourez ! » Puis Il les a fait**

revivre. DIEU est plein de bonté pour les hommes, mais les hommes, pour la plupart, ne sont pas reconnaissants.

'alam tara ... **:**
(N'as-tu point vu) c'est-à-dire : ne sais-tu pas, ô Muhammad[1] ? Il s'agit ici d'une vision du cœur et non d'une vision des yeux car le Prophète ^s. n'a pas vécu à l'époque de ceux dont il est question ici. La vision du cœur[2] (*ru'yatu-lqalb*) désigne ici la connaissance.

L'expression *'alam tara* (n'as-tu pas vu) apparaît dans une trentaine de versets du Coran. Dans la rhétorique arabe, cette expression sert, selon le contexte où elle est employée, à attirer l'attention de l'auditeur au sujet exposé, faire réfléchir et raisonner, susciter l'émerveillement ou signaler l'étonnement, etc. Quoique la phrase soit adressée au Prophète ^s., en fait, elle s'adresse à tous les serviteurs de DIEU, voire tous les êtres humains.
{Facteurs de compréhension : Chaque homme peut connaître, comprendre (saisir, interpréter, traduire, pénétrer, savoir, sentir, voir) en fonction de son âge, l'état de son intelligence, ses actions, pureté et force du cœur, régime alimentaire, études, milieu, héritages, l'état d'esprit, …, Foi, dignité (60/6). L'homme se fait une idée des faits et des enseignements et les juge selon ces facteurs}.

'alam tara 'ilä implique : envisager/examiner une affaire, un fait, une histoire réelle ; méditer ; penser ; étudier ; analyser ; … ; déduire des résultats et leçons pratiques pour la vie [ici-bas, l'au-delà, individuelle, familiale, sociale], parvenir aux nouvelles formules parfaites assurant bonheur, joie, réussite, …, félicités ; [voir l'explication des versets qui débutent par *'alam tara ...*].
N. B. : Tous les enseignements, toutes les leçons à prendre, toutes les formules, équations, solutions mentionnés dans le Coran sont actifs, vivants, en

vigueur, en cours, en train de s'opérer, en acte, dans l'univers, dans la vie individuelle, familiale, collective, sociale, concernant ici-bas et/ou l'au-delà. [Rien, dans la Création, n'est théorique, hypothétique, …]. Les dimensions, échelles, objets, …, changent. Il est agréable de les voir : *'alam tara* **…**

{Les sujets exposés ne sont pas seulement pour servir de leçon ; chaque homme [ou peuple], sur la terre, expérimente les justes lois de la Création, d'une façon minutieuse [l'obéissance des hommes aux ordres de DIEU est récompensée, la désobéissance des gens est châtiée, corrigée, …]}.

Suite de l'explication du verset :

*…'ila-lladhyna kharajû min diyärihim wa hum 'ulûfun hadhara-lmawti faqâla lahumu-****lläh****u mûtû thumma 'ahyähum* **:**

[N'as-tu pas vu] ceux qui sont sortis par milliers, de leur demeure, par crainte de la mort ? DIEU leur dit alors 'mourez', puis Il les revivifia.

Les commentateurs sont d'avis qu'ici *'ulûf* **désigne 'très nombreux', 'beaucoup'.**

- Selon les uns, il s'agit de certains gens du peuple de Moïse *c.* **qui pour fuir la peste quittèrent leur maison et leur ville,**

- Selon d'autres ils furent des peuples qui ont précédé Moïse *c.*

… A propos de ce passage, Ibn Cabbâs a dit : « Ils étaient quatre mille à fuir la peste. DIEU les fit pourtant mourir. [Plus tard] l'un des Prophètes passa près d'eux et demanda au Seigneur de les revivifier afin qu'ils L'adorent, et Il les fit revivre ».

… Hilâl ibn Yasâf précise : « … Certains riches, nobles, pauvres et gens du commun sortirent tous ensemble pour fuir la peste… ».

L'Imâm Muhammad Bâqir [c.] interrogé sur leur mort et revivification a dit : « DIEU les a revivifiés, ils sont retournés à leur demeure, ont vécu quelques temps (ils mangeaient des nourritures, …) et sont morts de mort naturelle ».

*'inna-**lläh**a ladhû fadlin ᶜala-nnâsi* **:**
En vérité DIEU est le Maître de Grâce à l'égard des hommes.

C'est DIEU, le Tout-Bienfaiteur, qui détient toutes les grâces qu'Il accorde à Ses serviteurs (selon leurs cas) : Il leur fait voir la Bonne direction, leur accorde des bienfaits multiples de même que c'est Lui qui leur accorde la vie comme Il a rendu la vie à ceux qui sont mentionnés dans ce verset. Que les êtres humains sachent que c'est Lui qui détient toute chose dans 'Sa Main' (dans Sa puissance), qu'ils s'en remettent donc à Son décret, qu'ils ne forgent pas de vains espoirs en 'un autre' que Lui et ne prennent nul 'autre' que Lui pour DIEU.

wa läkinna 'akthara-nnâsi lâyachkurûna.
Mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

Mais les gens en la plupart des cas ne savent pas gré à DIEU à l'égard des bienfaits qu'Il leur a octroyés. La méconnaissance peut être causée par ignorance, mal-éducation, mauvais héritages, maladies, … ; ou, à cause d'avoir suivi les tentations [intérieures et extérieures], les péchés, immoralités (…).

Le passage rappelle aux gens à éviter la méconnaissance à l'égard des bienfaits de DIEU.

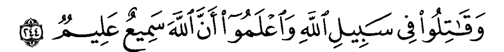
Bref : le verset connote une vérité historique pour servir de leçon, à savoir : s'évader aux devoirs [indiqués par DIEU] est synonyme de la 'mort' ; et pourtant, DIEU répand Ses grâces sur les humains.

En même temps, le verset fait allusion, métaphoriquement, à ce qui est exposé au verset précédent ; et propose le programme concret à suivre dans les versets 244 et 245.

N. **2**/243 :

1 – Mu<u>h</u>ammad ﷺ est le serviteur parfait de DIEU, le Prophète, le Messager, l'Envoyé, … (*nabiyy*, *ᶜabduhü* ***wa rasûluhü***). La science et la connaissance du Prophète ﷺ viennent d'en haut (**47**/2). Au 'moment' de la descente d'un verset, la science inhérente (concernant le passé, présent, futur, et autres circonstances requises) 'descend' au cœur du Prophète ﷺ (voir la notion d'autres dimensions, et l'explication du v. **2**/255).

2 – Le 'Cœur' est le siège de l'intelligence et de la connaissance 'de visu'.



*wa qätilû fy sabyli-**lläh**i wa-ᶜlamû~ 'anna-**lläh**a* ***samyᶜ****un* ***ᶜalym****u<u>n</u>*

244 **Combattez** (travaillez) **sur le chemin** (pour la cause) **de DIEU et sachez que DIEU Entend tout** [et Il est] **Omniscient.**

*wa qätilû fy sabyli-**lläh**i* **:**
qitâl **:** combat ; lutte**.**

Des érudits ont commenté *qâtilû fy sabyli-**lläh*** **comme** *jâhidû fy sabyli-**lläh*** **[en rapport avec les versets suivants jusqu'au v. 251].**

***jahd, juhûd* :** application ; assiduité ; effort ; zèle ; faculté ; force ; travail ; puissance ; [supporter] difficulté, fatigue, peine.

Pour l'explication du jihâd voir fin des notes du v. 195 et l'introduction du v. 196, les versets 216-218, etc.

Le Prophète s. a dit : « Jihâd dans la voie de DIEU est l'une des portes du Paradis que DIEU ouvre pour Ses Amis (…) ».

ᶜalî c. a dit : « Celui qui, par nonchalance, délaisse [et fuit] la jihâd, selon les règlements [excellents et généraux] de la Création il sera humilié et sera atteint des malheurs décisifs ».

L'Imâm Husaïn c. a dit : « … DIEU a institué la jihâd de laquelle dépend la paix pour ici-bas et pour l'au-delà (matérielle et spirituelle) ».

[Dans tous ces hadîth, le terme 'jihâd' a une signification large et parfaite, exposée dans les versets susdits].

Le v. 244 dit : Ô hommes[1] ! Combattez (travaillez) dans la voie de DIEU, c'est-à-dire celui qui désire être vraiment heureux, joyeux, …, est invité à venir et travailler dans la voie (conforme aux enseignements) de DIEU : combattez (travaillez sur, occupez-vous de) votre âme [malveillante], maîtrisez-vous : évitez les immoralités, les péchés, corruptions, injustices, paresses, ignorances, idolâtries, impiétés, fraudes, hypocrisies, crimes[2] ; … . Corrigez-vous, perfectionnez-vous, pratiquez les règlements divins ; munissez-vous des bonnes qualités morales, … ; et puis, conformément aux indications divines, luttez contre l'ignorance, les injustices, hypocrisies, impiétés, crimes, …. Que la crainte de la lutte[3] ne vous empêche pas d'agir et ne vous

incite pas à rester en arrière ou à fuir car du combat (et du travail) sur le chemin de DIEU dépendra votre bonheur et votre réussite réels, ceux de votre famille, de la société et de l'avenir.

Le verset vise tous les domaines de la vie. L'expression *'fy sabyli-**llāh**'* **(dans la Voie de DIEU, conformément à Ses enseignements, ...) est l'unique critère parfait à suivre, à respecter dans le Système de la Création.** (Corriger les passions et les pensées personnelles, les 'règlements', 'décrets, …, promulgués ou légiférés par les hommes[4]). Parce que, dans l'univers, l'homme [en particulier ignorant, non éduqué, imparfait, voluptueux, 'ivre' de sexe, d'argent, de renommée, de 'pouvoir', de péchés, d'immoralités…, voir **3**/14] ne doit pas s'imaginer le seul acteur – ni intérieurement, ni extérieurement – ; son vrai bonheur, épanouissement, de sa réelle réussite et perfection, ne sauraient atteints qu'en venant [ou revenant] et qu'en travaillant sur le chemin de DIEU, car :

*wa-^{c}lamû~ 'anna-**llāh**a* ***samy^c**un* ***^{c}alym**un* **:**

Et sachez que DIEU Entend tout ce que vous dites et Il Sait[5] parfaitement tout ce que vous formulez en votre for intérieur, vous décidez et vous faites : que vos intentions et actions soient conformes aux indications de DIEU [et non pas à vos passions] !

Pour les Beaux Noms et Attributs *Samy^c* et *^{C}alym*[5] voir fin des versets 2/224 et 227.

N. **2**/244 :

1 – 'hommes' : voir fin du verset précédent.

2 – Les criminels, impies, hypocrites, idolâtres, despotes, etc. infligent sur les gens innocents deux catégories d'injustices :
- injustices directes, telles calomnies, tortures, attaques, etc. qu'ils commettent 'sciemment',
- nuisances, perfidies, etc. qu'ils commettent à leur insu (inconsciemment), parce qu'ils se sont faits germes nocifs, négatifs,

dangereux. [Ce sont des émanations perfides ‘automatiques’ de leur intérieur]. Si on leur rappelle leur outrance et leur méchanceté, ils s’énervent, les voilà enragés ; [donc il faut agir par la bonne solution].

Si les opprimés (honnêtes, croyants, pratiquants, etc.) peuvent, ils doivent lutter. S’ils ne peuvent pas, ils doivent patienter [en choisissant la bonne solution], rester sur le chemin de DIEU (pratiquer les prescriptions divines et éviter les choses illicites et interdites), alors : *‘inna-**llāh**a yudâfi^c^u ^c^ani-lladhyna ‘âmanû* ... (DIEU prend la défense des gens innocents, faibles, honnêtes, croyants …), **22**/38.

[Car les gens honnêtes qui suivent pratiquement les indications divines (naturellement) sont - par les bons effets de leur être - sources du bien et de bonté à l’égard de tout le monde, les opprimer sera sévèrement châtié, …].

3 – ou l’envergure exorbitante de leur clinquant et apparat mondains illicites ne vous fassent pas peur et ne vous empêchent d’accomplir vos devoirs.

4 - Prétention, slogan, politique, mensonge, hypocrisie, tartuferie, …, [des hommes impies, idolâtres, despotes, criminels, etc.] ne comptent pas. Le temps, l’histoire, l’ensemble de la vie de chaque homme, ethnie, etc. et les résultats témoignent de la vérité des choses.

5 – Dans notre monde, l’ignorance (*jahl, jihâlah*) est la cause de la plupart des malheurs. D’où l’importance du ***^c^ilm*** (la science réelle, le savoir vrai, parfait).

La ‘Science’ de nos jours [dans l’ensemble, partielle, unilatérale, unidimensionnelle, …] envisage un aspect des objets au détriment des autres, par conséquent, au lieu de résoudre les problèmes, elle en engendre d’autres plus graves ; en tout, elle ne donne qu’un produit caduc, défectueux, …, avec un aboutissement inquiétant, contre paix, etc.

…

DIEU – exalté soit-Il -, après avoir créé Adam ^c.^ lui a octroyé toutes les **sciences** (le savoir parfait, la science réelle des êtres) **2**/31, science qui prend en compte tous les aspects des choses, tous les vecteurs ; de plus Il a révélé le Livre : Ainsi, tous les gens honnêtes et ceux qui désirent sincèrement réussir [d’une façon optimale, et accéder à la science

réelle et parfaite] dans la vie et dans le temps, sont invités, de nos jours jusqu'à la fin des temps, à suivre [dans la mesure du possible] le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ, et cueillir les fruits inédits de leurs efforts ; voir le v. suivant.

مَّن ذَا ٱلَّذِى يُقۡرِضُ ٱللَّهَ قَرۡضًا حَسَنًا فَيُضَٰعِفَهُۥ لَهُۥٓ أَضۡعَافًا كَثِيرَةً
وَٱللَّهُ يَقۡبِضُ وَيَبۡصُۜطُ وَإِلَيۡهِ تُرۡجَعُونَ ﴿٢٤٥﴾

*man dha-lladhy yuqridu-**llāh**a qardan hasanan fayudā^c ifahü lahü~ 'ad^c âfan kathyra(t)an*
*wa-**llāh**u yaqbidu wa yabsutu wa 'ilay**hi** turja^c ûna*
245 **Qui est-ce qui va prêter à DIEU un beau prêt ?** [DIEU] **le lui rendra multiplié plusieurs fois. DIEU restreint** [les biens accordés aux hommes en fonction de leurs intentions et actions et comme Il veut] **ou** [les] **étend, et** [en tout cas] **vous serez ramenés vers Lui.**

Suite aux versets précédents, ce verset 245 s'adresse à chaque homme, groupe d'hommes, etc. (sous forme d'interrogation) :

*man dha-lladhy yuqridu-**llāh**a qardan hasanan* :

Celui qui, étant honnête et sincère, fait une aumône, aide un faible [physique, intellectuel, moral], un pauvre [matériel, social, …] ; ou rend des services à l'humanité et à la Religion …,[1] le soutien qu'il y apporte ainsi est comparé à 'un beau prêt à DIEU' : toutefois pour qu'il y ait effectivement un 'prêt' – ce qui signifie que ce que l'on donne ainsi nous sera rendu [d'une certaine façon] – il faut que l'homme apporte ce soutien, en ne recherchant rien d'autre que l'agrément de DIEU [alors on aura infailliblement les récompenses promises par DIEU (ici-bas et dans l'au-delà)].

DIEU est le Tout-Riche (le Créateur, Propriétaire intrinsèque de toutes les choses) [Il n'a besoin de rien].

'qardan hasanan' **dans l'expression coranique désigne tous les bons actes accomplis conformément aux**

enseignements de DIEU : être pratiquant dans tous les domaines de la vie, faire des études poussées authentiques, vivre honnêtement, assister les autres[2] ; aider la société humaine ; servir la Religion de DIEU ; ….

Le premier résultat dévoilé est le suivant :

fayuḏāᶜifahū lahū~ 'aḏᶜâfan kathyra(t)an **:**

[DIEU] le lui 'revaudra' au multiple.

Les bons résultats [du *qarḏ* (prêt)] - en rapport avec la valeur du bon acte - seront multiples et pluridimensionnels, quantitativement et qualitativement. DIEU juge les actes et crée multiples bons effets [dans la vie terrestre et future de celui qui les accomplit]. C'est très encourageant à tous ceux qui font le bien et les bons actes, ceux qui font la jihâd, rendent de bons services, etc.

*wa-**llāh**u yaqbiḏu wa yabṣuṭu* **:**

- **DIEU détient en Sa Main le pouvoir de restreindre les biens accordés aux hommes, ou de les répandre sur eux, comme Il veut. [Il crée la vie, en 'décide' la potentialité, Il crée la mort, institue l'au-delà, etc.]**
- **Mécanisme, modalité, formule, …, bénie de ces opérations ne dépendent que de Lui, Sage, Omniscient, le Très- Bienfaiteur.**

*wa 'ilay**hi** turjaᶜûna* **:**

Et vous serez ramenés vers Lui. Chaque homme, au cours des phases de son existence, expérimentera et vivra la réalité de tout cela sous l'égide du Seigneur.

Conclusion : L'homme est invité, encouragé, …, à accomplir les enseignements divins, s'entre-aider, etc.

par désir des reflets de la Face de DIEU. [L'homme, en fonction des ses bonnes intentions, actions, gestions et dévotions, aura inévitablement, ici bas et dans l'au-delà, les bonnes récompenses exponentielles, sera profondément et durablement heureux, gai, en félicités[4] (voir **57**/11)].

N. **2**/245 :

1 – … Ibn Mas[c]ûd a dit : « Lorsque ce verset est descendu… Abû Dahdâh dit au Prophète [s.] :

- Ô Envoyé de DIEU ! DIEU veut-Il un prêt de notre part ?
- Oui, ô Abû Dahdâh.
- Ta main ! prends !

Le Prophète [s.] lui tendit la main et Abû Dahdâh lui dit :

- Je prête mon verger à mon Seigneur ; c'est un verger de six cents palmiers.

Il se rendit alors au verger où se trouvait [sa femme] Umm Dahdâh au milieu des siens.

- Sois le bienvenu ! lui dit-elle.
- Allons nous-en, car j'ai prêté un verger de six cents palmiers à mon Seigneur ».

Le Prophète [s.] l'accepta et ordonna à gérer le verger et distribuer les revenus aux indigents et pour la cause de la Religion de DIEU. Dans les années suivantes, ce fut un levier de bonheur et d'épanouissement pour Abû Dahdâh, les siens et beaucoup d'hommes.

2 - Aider, dans la mesure de ses possibilités, soi-même, les siens, amis, collaborateurs, voisins, compatriotes, prochains [tout le monde (s'entre-aider)] …, les Imâms [c.], les Prophètes [c.] (…), dans tous les domaines de la vie licite, juste et honnête par désir des reflets de la Face de DIEU constitue 'un beau prêt à DIEU', donc sera parfaitement récompensé.

3 – Par exemple, lorsque - selon ses possibilités et conformément aux enseignements divins - le serviteur accomplit la Prière, on dirait qu'en son état de sincérité et de pureté, il 'présente', 'prête', 'offre', 'voue', via la Prière, tout ce qu'il a, humblement, au Seigneur (voir le contenu

des paroles et des gestes de l'orant). Le verset 245 déclare 'DIEU la lui rendra multipliée plusieurs fois'*. C'est généreux, loyal, encourageant, excellent ! [De même pour d'autres actes].
* C'est vrai, et réellement, de bons effets, naturels et surnaturels, apparaissent dans la vie quotidienne [et dans l'au-delà] de l'orant.

4 – DIEU détient en Sa Main le pouvoir intrinsèque de reprendre la subsistance aux gens ou de la répandre sur eux ;

L'objet du verset est la question d'obéissance, de suivre la voie des Prophètes [c.]. Il est toujours neuf, vivant, …, vrai et réel pour les individus, groupes, ethnies, nations, etc. dans l'histoire, sur la Terre. Les versets 246-252 en exposent un paquet parfait en guise de rappel adressé à tout le monde sans exception.

VERSETS 244-260 **:**

Ces versets constituent en quelque sorte une préparation ou une 'magnification' (*ta*[c]*zym*) de la notion de la *jihâd* et du sacrifice (*qard*, prêt) dans la voie de DIEU.

On pourra toutefois distinguer deux grandes parties bien qu'un tel schéma soit nécessairement restrictif et ne peut rendre compte de toute la structure réelle du texte : une partie proprement 'active' (246-254), et une partie d'ordre plus doctrinal (256-260). Dans la première partie seront évoqués le roi Saül et le Prophète-roi David et dans la seconde les Prophètes Abraham et Ismaël. Ces deux parties sont séparées par un verset apparemment inattendu dans ce texte mais pourtant lié à celui-ci par de multiples liens formels (structurels, syntaxiques) et subtils (événementiels et doctrinaux). Ce verset (255), [ou, plutôt l'ensemble des versets 255-257], dit du Trône (*'âyata-lkursiyy*), situe l'ensemble des activités humaines évoquées dans son contexte, dans la perspective de l'Unicité divine et de la Souveraineté de DIEU sur toute chose, le Vivant, l'Immuable Soutien, le Très-Savant, Éternel.

Dans la première partie, les versets 246-252 rappellent l'attitude de certains des Enfants d'Israël 'face au' combat (*qitâl*, *jihâd*), la demande qu'ils adressèrent à leur Prophète pour que DIEU accorde un roi qui les mène au combat (246) [c. à. d. la notion du combat (*jihâd, qitâl*) ne doit dépendre que de l'application des règlements de la Religion divine], le retour de l'Arche d'Alliance – qui accompagnait les Enfants d'Israël lors du combat et constituait en quelque sorte le

support extérieur et le centre spirituel de leur orientation – (248), la question des rapports de forces extérieures et du Soutien divin (249), le combat de David contre Goliath, la victoire et l'accession de David à la royauté et à la sagesse que DIEU lui octroya – forme concrète, immédiate et intégrale de la victoire -, puis les versets 253 et 254 évoquent le cas de rupture de ceux qui se sont corrompus et le fait de fratricide qui concrétise sous une forme plus particulière la distinction entre ceux qui reconnaissent et affirment la croyance en DIEU Unique sous tous ses aspects et ceux qui la nient et [à cause de leur corruption, péché, immoralité] s'imaginent pouvoir s'y opposer, ne fussent que sous un certain rapport !

Dans la seconde partie, les versets 255-257 sont une mise au point qui coupe court aux incompréhensions qui auraient pu flotter dans les cœurs imbibés d'erreurs et d'impiétés. Si on y regarde de près (dans la vie et dans l'histoire), ces versets ont un message parfaitement revivifiant [extérieurement et intérieurement] pour tous les hommes, tous les groupes, peuples, et toute la société. Après cette déclaration solennelle [cf. l'explication], les trois versets suivants (258-260) se rapportent à l'aspect le plus profond du combat : l'état qui suit la mort. Le 'martyr' véridique dans la voie de DIEU est dit être 'vivant' auprès de DIEU, il est [directement] honoré par 'les Grâces et la Paix de DIEU'. [C'est possible, à des degrés différents, pour tous les hommes honnêtes, vrais croyants pratiquants, et dévots qui - pour eux-mêmes, pour la société humaine et pour la cause de DIEU - suivent, dans la mesure de leur possible, le Coran et les enseignements du Prophète [s.] (revoir les versets 244 et 245)].

Enfin, sous un autre rapport, tous ces versets (243-260) rappellent que c'est DIEU qui est le seul Maître de la Science et de la Révélation. De même qu'Il a fait connaître les choses cachées à tous les Prophètes [c.], de même, Il les a fait connaître [parfaitement] au Prophète Muhammad [s.]. De ce point de vue il est remarquable que le terme '*kursiyy*' qui signifie, selon les uns, Trône, signifie aussi, selon d'autres, la 'Science', étant entendu qu'il ne s'agit ici que de Science divine.

أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلْمَلَإِ مِنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ مِنۢ بَعْدِ مُوسَىٰٓ
إِذْ قَالُوا۟ لِنَبِىٍّ لَّهُمُ ٱبْعَثْ لَنَا مَلِكًا نُّقَٰتِلْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۖ
قَالَ هَلْ عَسَيْتُمْ إِن كُتِبَ عَلَيْكُمُ ٱلْقِتَالُ أَلَّا تُقَٰتِلُوا۟ ۖ
قَالُوا۟ وَمَا لَنَآ أَلَّا نُقَٰتِلَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَقَدْ أُخْرِجْنَا
مِن دِيَٰرِنَا وَأَبْنَآئِنَا ۖ فَلَمَّا كُتِبَ عَلَيْهِمُ ٱلْقِتَالُ تَوَلَّوْا۟ إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ ۗ
وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٤٦﴾

*'alam tara 'ila-lmala'i mi(n) bany~ 'isrä~'iyla mi(n) ba^{c}di mûsä~ 'idh qâlû linabiyyin llahumu-b^{c}ath lanâ malikan nnuqätil fy sabyli-**lläh**i qâla hal ^{c}asaytum 'in kutiba ^{c}alaykumu-lqitâlu 'allâtuqätilû qâlû wa mâ lanâ 'allânuqätila fy sabyli-**lläh**i wa qad 'ukhrijnâ min diyärinâ wa 'abnã'inâ falammâ kutiba ^{c}alayhimu-lqitâlu tawallaw 'illâ qalylan mminhum wa-**lläh**u* **^{c}alym***u(n) bi-zzälimyna*

246 **N'as-tu pas vu un grand groupe** [parmi lequel des notabilités, et dont la majorité n'étaient pas pieux] (de descendants) **des enfants d'Israël quand,** [quelque temps] **après** [la mort de] **Moïse, ils s'adressèrent au Prophète qu'ils avaient** [et dirent] **:** « **Désigne un roi pour nous** [sous les ordres duquel] **nous combattions dans la voie de DIEU** ». [Le Prophète leur] **dit :** « **S'il vous est prescrit de combattre, il se pourrait que vous ne combattiez pas** ». **Ils dirent :** « **Comment se pourrait-il que nous ne combattions pas dans la voie de DIEU alors que nous avons été expulsés de nos demeures et nos enfants** [ont été capturés] **?** » [Pourtant,] **lorsqu'il leur fut prescrit de combattre, ils tournèrent le dos exception faite d'un petit nombre d'entre eux** [ceux-ci étaient honnêtes et croyants]**. Et DIEU Sait** [ce qu'il en est] **au sujet des injustes** [et impies]**.**

L'ensemble des versets 246-252 débute par :

'alam tara 'ila-lmala'i mi(n) bany~ 'isrä~'iyla mi(n) ba^{c}di mûsä~ **:**

mala' **:** groupe nombreux qui a un avis, une vue, un vœu ; *mala'* se dit également : aux notabilités ; aux grands ; à une assemblée ; **ici** *mala'* **désigne les [descendants des] enfants d'Israël et [ceux] des adeptes de Moïse $^{c.}$, un mélange des croyants, incroyants, impies, etc. qui opprimés, expulsés de leurs demeures par les ennemis, en avaient assez.**

N'as-tu pas vu un grand groupe [parmi lequel des notabilités, et dont la majorité n'étaient pas pieux] (de descendants) **des enfants d'Israël quand,** [quelque temps] **après** [la mort de] **Moïse**

Moïse – Paix sur lui – supporta beaucoup de peines, sauva les opprimés, éduqua ses adeptes, purifia leur corps, âme, Cœur et vie, apporta la Loi grâce à la pratique sincère de laquelle le peuple juif, à son temps, (devenu honnête, croyant, pratiquant, sincère, …) fut le plus élevé et le plus grand parmi les peuples contemporains.

Selon les commentateurs, dans les temps après la mort du Prophète Moïse *c.*, **nombre de juifs, suivirent leurs propres passions mondaines, s'enfoncèrent dans les immoralités, péchés et iniquités, s'éloignèrent de la Loi, …, s'affaiblirent, succombèrent, furent vaincus et expulsés de leurs demeures, (…). Or, ceux qui étaient restés néanmoins pratiquants [mais qui étaient déçus et tristes à cause de la mauvaise situation des autres] réfléchirent à sauver le peuple devenu misérable et en décadence : ils ont détecté la cause de leur humiliation et dépravation qui consistait à abandonner la Loi (Religion céleste), à s'adonner aux péchés, immoralités, ignorance, impiétés, corruption, usure, voluptés illicites, fourberies, injustices, idolâtries, sorcellerie, crimes, etc. Les bienveillants pratiquants pensèrent et se furent résolus que la meilleure et la seule solution[1] pour les faire retourner à leur noble dignité[2] n'est autre chose que se repentir et revenir à la pratique de la Religion authentique céleste, et se sont adressés au Prophète[3] de leur temps.**

'idh qâlû linabiyyin̲ llahumu-bᶜath lanâ malikan̲ nnuqätil fy sabyli- ***llähi*** **:**

Ils s'adressèrent au Prophète qu'ils avaient [et lui demandèrent] **: « Désigne un roi pour nous** [sous les ordres duquel] **nous combattions dans la voie de DIEU ».**

Cela pourrait servir d'un mobile parfait car pour combattre dans la voie de DIEU, il est nécessaire d'être pur, fort, etc. [(cf. les conditions requises pour combattre sur le chemin de DIEU v. 243, …) ainsi les gens se doivent redresser, s'apprêter à la pratique de la Religion] et c'était là un programme pour ainsi dire divin pour agir [et reconquérir d'une façon juste et humaine (voire bénie) leur territoire, etc.], et c'est là qu'il y aura véridiquement l'aide de DIEU.

qâla hal ᶜasaytum 'in kutiba ᶜalaykumu-lqitâlu 'allâtuqätilû **:**
[Le Prophète leur] **dit : « S'il vous est prescrit de combattre, il se pourrait que vous ne combattiez pas ».**
hal ᶜasaytum **signifie 'il se peut que vous'.**

Le Prophète les connaissait déjà ; par cette phrase il veut plutôt les inciter et les engager à combattre dans la voie de DIEU.
*qâlû wa mâ lanâ 'allânuqätila fy sabyli –**lläh**i wa qad 'ukhrijnâ min diyärinâ wa 'abnã'inâ* **:**
Ils dirent : « Comment se pourrait-il que nous ne combattions pas dans la voie de DIEU alors que nous avons été expulsés de nos demeures et nos enfants [ont été capturés] **? »**

Ils avouent qu'à cause de ne pas rester dans la voie de DIEU, [et s'adonner aux choses mondaines illicites (cf. l'explication du premier passage du verset)] ils ont été bafoués, opprimés (…) et que maintenant ils se sont décidés de revenir dans la voie de DIEU et y combattre, retourner à leur demeure honorablement et retrouver leur dignité de naguère et leurs enfants.

falammâ kutiba ᶜalayhimu-lqitâlu tawallaw 'illâ qalylan̲ mminhum **:**

[Pourtant,] **lorsqu'il leur fut prescrit de combattre, ils tournèrent le dos exception faite d'un petit nombre d'entre eux** [ceux-ci étaient honnêtes et croyants]**.**

Ce passage dévoile un fait important : les prétentions (slogans, …) ne comptent pas. Les lois de la Création sont fermes et basées sur la vérité et les réalités des choses : fatuité, présomptions, vanités, etc. ne marchent pas. Et il enseigne que de tous les temps et dans toutes les affaires de la société humaine, il y a des bons serviteurs[4].

*wa-***llāh***u* **ᶜalym***u(n) bi-zzālimyna* **:**

***zalama, zulman* :** être injuste/inique ; causer du tort à ; opprimer ; tyranniser **;**
***zâlim* :** oppresseur ; tyran ; tyrannique ; injuste ; inique **;** criminel **; etc.**

- Tous ceux qui se font tort à eux-mêmes (s'adonnent aux péchés, immoralités, impiété, idolâtrie, hypocrisie, crime, etc.) sont injustes (*zâlim*).

- Les oppresseurs, tyrans, iniques, traitres, fourbes, voleurs, criminels, colonisateurs, assassins, mauvais guides obstinés, …, sont injustes (*zâlim*).

- Ceux qui sont dûment invités à venir sur la Voie de DIEU et, dans la mesure de leurs possibilités, à travailler et combattre mais qui s'évadent, sont injustes (*zâlim*), ainsi de suite.

N. B. Dans les versets présents, le terme 'combattre' peut avoir un sens général [dans la vie quotidienne] exposé au v. 2/244.

A propos de *zulm* (injustice) on a esquissé certaines notions au cours des versets 2/54, 57, 114, 229, 231, etc. À la fin de l'explication du v. 2/137 on trouve un aperçu.

zulm (injustice) consiste à s'opposer aux bons ordres érigés dans la parfaite Création.
zulm (injustice) peut être envers soi-même, envers les autres, envers les ordres et enseignements divins ou un amalgame de tout cela. De toute façon, commettre n'importe quelle injustice (*zulm*) dénature profondément l'injuste, corrompt son entité, lèse les autres (…)

La même phrase est enseignée au v. 2/95.

*wa-**llāh**u* ***calym**u(n) bi-zzälimyna* **:**
Et DIEU Sait [ce qu'il en est] **au sujet des injustes.**
***calym* : (Très-Savant) est un Beau-Nom et un Attribut-d'Essence[5] de DIEU – Exalté soit-Il -.**
***Calym* et ses dérivés [*Câlim* (Savant), *'Aclam* (Qui Sait parfaitement), …] sont mentionnés dans environ quatre cent versets du Coran.**
***Calym*, *Qadyr* (le Tout-Puissant), *Samyc* (Qui Entend tout), …, sont les Attributs d'Essence de DIEU Unique.**

La clausule du v. 2/29 a déclaré :
*'wa **Huwa** bikulli chay'in **Calym**'.*
Il est Omniscient, Connaît toute chose.
DIEU Sait [ce qu'il en est] **au sujet de toutes les créatures** [car c'est Lui le Créateur]**.**

Aux versets 2/95 et 246, cette phrase a bien voulu attirer l'attention et inviter les injustes [en leur faveur] à se repentir, à venir dans la voie de DIEU Qui est *Calym* (Qui Sait tout, Il les invite à venir sur le bon chemin, à se redresser, …). DIEU Gère, Il est *Mudabbir*.

La phrase finale de ces deux versets donne une nouvelle occasion aux injustes [et à tout le monde] à apprendre que DIEU Gère [et Domine] parfaitement tout ce qu'ils font sur la terre :

A chaque homme une liberté d'action est octroyé [sur laquelle il sera jugé]. Quiconque est z̲âlim (injuste ; oppresseur ; tyran ; tyrannique ; méchant ; inique ; criminel ; etc.) **son injustice (*z̲ulm*) est minutieusement contrôlée ; il ne peut dépasser les limites fixées.** [En tout cas, l'opprimé sera largement récompensé, ici-bas et dans l'au-delà]**.**

En résumé : les injustes (*z̲âlimyn*) (voir définition plus haut) et leur semblables - individus, groupes, réseaux etc. - ne peuvent échapper ni ici-bas [ni dans l'au-delà] aux punitions adéquates[6]. [Et tous ceux qui, malgré eux, deviennent opprimés seront équitablement et largement récompensés]. Le Jugement de DIEU, à l'égard de tout le monde, est parfait [et très sévère à l'égard des injustes obstinés (qui font, sciemment, du tort à eux-mêmes et à tout le monde)].

N. **2**/246 :

1 – N'importe quelle autre solution sera caduque, gauchissement, voué à la déception (sinon regrettable). Parce que la Religion céleste et authentique est le code divin de la vie de l'homme [pour ici-bas et l'au-delà] et c'est le Créateur de l'homme Qui l'institue parfaitement, adéquate à l'être humain pour le bon fonctionnement et pour l'avantage intérieur et extérieur de tous. Et c'est pourquoi, la pratique des enseignements de la Religion céleste assure bonheur, joie, félicité, paix stable et inébranlable chez le bon croyant pratiquant [car celui-ci s'harmonise effectivement avec le système de la Création].

2 – C'est vrai, toujours et partout, pour tous les individus et peuples, toutes les familles, communautés, etc. Par exemple, les 'grands', soucieux de la situation lamentable des soi-disant musulmans, furent ceux qui, tout d'abord, s'étaient occupés de leur propre culture islamique (*tazkiya & tahdhyb*) d'une façon complète et pratiquaient régulièrement le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ [ce qui était d'ailleurs dans leur propre intérêt et pour le bien-être et la vraie

santé et sécurité du monde entier]. Même exemple pour les juifs, chrétiens et autres ; à propos voir, **3**/113-115.

3 - D'après certains : 'Ichmoïl.

4 – Les non-humains, les non-éduqués et les mauvais s'imaginent camoufler les bons ! Mais les résultats totaux montrent l'inverse.

5 – DIEU a tous les Beaux Noms et Attributs (Il est Bienveillant, Bienfaiteur, Sage, Omniscient, Puissant, …).

6 – DIEU ne veut pas qu'un individu [ou une créature] soit lésé[e] ou traité[e] injustement en quoi que ce soit. Il a envoyé les Prophètes *c.* et le Livre, a doté l'homme de l'intelligence et de conscience, a institué tous les signes [intérieurs ou extérieurs], Il invite par mille façons l'homme pour que celui-ci ne tombe pas dans le piège de l'injustice (*z̲ulm*)**.** [Il a institué le repentir]. Si, malgré tout, l'homme commet sciemment l'injustice et devient *z̲âlim*, alors le châtiment [correctif] de DIEU est très sévère dans différentes phases de l'existence (dans différentes dimensions) des injustes (*z̲âlimyn*) [qui que ce soit, n'importe où, quand, comment, …].

7 **– Exemple concrète : la calomnie :** imputation mensongère [petite ou grande, venant d'un sien ou d'un ennemi, d'un soi-disant croyant ou d'un impie, dans n'importe quel sujet ou circonstance de la vie, …] engendre les effets suivants : 1 - sur le calomniateur : dégradation de la personnalité [dans les cas déterminants : baisse de foi ; trouble de la psyché ; tension sanguine ; haine ; jalousie ; mauvaises pensées ; l'état de querelle et d'agression attisées ; …] ; 2 – sur celui qui est calomnié (surtout s'il s'agit d'un honnête homme, un bon croyant pratiquant, pieux, patient [dans la Voie], homme de DIEU, etc.) : DIEU défend l'honneur, la vie, la personnalité, etc. de quiconque est [injustement] calomnié ; Il le soutient et fortifie dans ses dévotions et services qu'il rend à la Religion, dans sa bonne vie [matérielle et spirituelle, extérieure et intérieure] ; …. (**22**/38).

وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ ٱللَّهَ قَدْ بَعَثَ لَكُمْ طَالُوتَ مَلِكًا ۚ قَالُوٓا۟ أَنَّىٰ يَكُونُ لَهُ ٱلْمُلْكُ عَلَيْنَا
وَنَحْنُ أَحَقُّ بِٱلْمُلْكِ مِنْهُ وَلَمْ يُؤْتَ سَعَةً مِّنَ ٱلْمَالِ ۚ
قَالَ إِنَّ ٱللَّهَ ٱصْطَفَىٰهُ عَلَيْكُمْ وَزَادَهُۥ بَسْطَةً فِى ٱلْعِلْمِ وَٱلْجِسْمِ ۖ
وَٱللَّهُ يُؤْتِى مُلْكَهُۥ مَن يَشَآءُ ۚ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٤٧﴾

*wa qâla lahum nabiyyuhum 'inna-**lläh**a qad ba^{c}atha lakum t̲âlûta malikan̲ qâlû~ 'annä yakûnu lahu-lmulku ^{c}alaynâ wa nah̲nu 'ah̲aqqu bi-lmulki minhu wa lam yu'ta sa^{c}a(t)an̲ mmina-lmâli qâla 'inna-**lläh**a-s̲tafähu ^{c}alaykum wa zâdahu bast̲a(t)an̲ fy-l^{c}ilmi wa-ljismi wa-**lläh**u yu'ty mulka**hü** man yachä'u wa-**lläh**u **wäsi^{c}**un **^{c}alym**un̲*

247 **Leur Prophète leur dit :** « **DIEU vous a choisi T̲âlût** (Saül) **pour roi.** » **Ils dirent :** « **Comment aurait-il de royauté sur nous ? Nous avons plus de droit que lui à la royauté, et il n'est** [même] **pas doté de richesses !** » [Leur Prophète] **dit :** « **DIEU l'a élu sur vous, et Il l'a doté d'un surcroît de science et de taille** (corps). » **DIEU accorde la royauté à qui Il veut. DIEU est Munificent Omniscient.**

*wa qâla lahum nabiyyuhum 'inna-**lläh**a qad ba^{c}atha lakum t̲âlûta malikan̲* **:**
Leur Prophète leur dit : « **DIEU vous a choisi T̲âlût** (Saül) **pour roi.** »

Le passage déclare que si les hommes se résignent (s'en remettent, se vouent) à DIEU, DIEU leur désigne (choisit) un roi [qui aura les qualités parfaites requises][1].

T̲âlût (Saül) était issu de la tribu de Benjamin fils de Jacob $^{c.}$, [frère de Joseph $^{c.}$, et contemporain de David $^{c.}$], DIEU le désigna comme roi[2].

qâlû~ 'annä yakûnu lahu-lmulku ^{c}alaynâ wa nah̲nu 'ah̲aqqu bi-lmulki minhu wa lam yu'ta sa^{c}a(t)an̲ mmina-lmâli **:**
Ils dirent : « **Comment aurait-il de royauté sur nous ? Nous avons plus de droit que lui à la royauté, et il n'est** [même] **pas doté de richesses !** »

Ce passage laisse entendre que le degré de résignation (dévotion sincère, …) de ceux qui s'adressèrent au Prophète n'était pas élevé et que certains oscillaient dans leur entreprise ; de plus, à leur guise, ils mettent en

avant des conditions mondaines (avoir beaucoup d'argent, … !)

*qâla 'inna-**llāh**a-<u>s</u>tafähu* *ᶜalaykum wa* zâdahu *bas<u>t</u>a(t)a<u>n</u> fy-lᶜilmi wa-ljismi* **:**
[Leur Prophète] **dit :** « **DIEU l'a élu sur vous, et Il l'a doté d'un surcroît de science et de taille** (corps)**.** »

Le passage mentionne deux qualités : l'une physique et objective (corps, taille) et l'autre subjective (science), c. à. d. corporelle et spirituelle (tous les deux, dons de DIEU).

D'après Ibn Zayd le surcroit de science de <u>T</u>âlût correspondait à l'inspiration qu'il recevait de DIEU et le surcroit de corps au fait qu'il avait une taille plus haute et qu'aucun homme de son peuple n'avait reçu une taille semblable[3].
*wa-**llāh**u yu'tiy mulka**hü** man yachã'u* **:**
DIEU accorde la royauté à qui Il veut.
Un autre sens : DIEU accorde la royauté à celui qui, [dès le début, au fond de soi] **y aspire** [continuellement de tout son être, ne veut qu'à se dévouer pour la cause et la volonté de DIEU, et y reste fidèle] **; DIEU, par sa grâce, lui accorde la royauté [dans le domaine qu'Il veut] et le soutient.**
Les deux sens s'accordent parfaitement avec la phrase suivante :

*wa-**llāh**u* ***wäsiᶜ**un* ***ᶜalym**u<u>n</u>* **:**
DIEU est Munificent à l'égard de tout le monde en particulier ceux qui restent dans Sa voie**,** [Il est] **Omniscient** (voir le v. 2/115)**.**

N. **2**/247 :

1 – De même pour toutes les affaires sociales [familiales et individuelles].

2 – C’est la notion de *bidâ’* (commencement [d’une fonction, etc.] qui est uniquement aux Mains de DIEU (voir la fin du verset).

3 - Le nom arabe de Saül, ’Tâlût’ se rattache éventuellement à la racine ’tâla’ qui signifie ’être long’.

وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ ءَايَةَ مُلْكِهِۦٓ أَن يَأْتِيَكُمُ ٱلتَّابُوتُ فِيهِ سَكِينَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ
وَبَقِيَّةٌ مِّمَّا تَرَكَ ءَالُ مُوسَىٰ وَءَالُ هَٰرُونَ تَحْمِلُهُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ ۚ
إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٢٤٨﴾

wa qâla lahum nabiyyuhum ‘inna ‘âya(t)a mulkihï~ ‘an ya’tiyakumu-ttâbûtu fyhi sakyna(t)un mmin ***rrabb****ikum wa baqiyya(t)un mmimmâ taraka ‘âlu mûsä wa ‘âlu härûna tahmiluhu-lmalä~‘ika(t)u ‘inna fy dhälika la‘âya(t)an llakum ‘in kuntum mm’minyna*

248 **Leur Prophète leur dit : « Le signe de sa royauté sera que le Coffre d'alliance viendra vers vous ; il contenait une *sakyna*** (quiétude) **accordée par votre Seigneur et une relique de ce que laissèrent la famille de Moïse et la famille d'Aaron, il était porté par les anges. Il y a en cela un Signe pour vous si vous êtes croyants.** »

Le groupe des enfants d’Israël avaient déjà demandé au Prophète quel signe accompagnerait le roi. Le Prophète leur répondit :

« Le signe de sa royauté sera que le Coffre (Tâbût) viendra vers vous ».

Tout en rappelant l’histoire des enfants d’Israël, la réticence du groupe à combattre dans la voie de DIEU et leur tendance à demander des preuves à leur Prophète alors qu’ils savent qu’il est véridique, c’est un rappel adressé :

- **à leurs descendants, c. à. d. les juifs du temps du Prophète Muhammad ﷺ (les opposants parmi Qurayza et Nadîr de Médine, etc.), qui vivaient au milieu du Prophète ﷺ et de ses compagnons,**
- **et aux descendants des impies parsemés dans le monde ou leur similaire.**

Ils sont tous invités à respecter les enseignements de la Religion céleste communiquée par le Messager [s.] à l'intention de tous les êtres humains, parfaitement convenable jusqu'à la fin des temps[1].

Qu'est-ce le Coffre ou l'Arche [d'alliance], Tâbût ?

Tâbût : une sorte de 'coffre'. D'après les <u>h</u>adîth rapportés des Imâms [c.] ce terme désigne le coffre [envoyé par DIEU] grâce auquel Moïse [c.] fut sauvé des eaux (20/39)[2].

Moïse [c.], à l'approche de sa mort, y a mis les morceaux de la Loi, sa cuirasse et ce qu'il avait comme signe de sa prophétie (bâton, …) et, le confia à son successeur, Yûcha Ibn Nûn. Par la suite certaines reliques de la famille de Moïse [c.] et de la famille d'Aaron s'y sont ajoutés.

… Ibn [C]abbâs a dit : « … Lorsque Moïse jeta les Tables de la Loi, celles-ci se brisèrent et une partie en fut retirée [au Ciel]. Moïse rassembla ce qui en restait et le plaça dans ce Coffre ; ….

[Sur ordre de DIEU] lorsque les Prophètes participaient aux combats ils faisaient avancer le Coffre avant eux ».

Les Enfants d'Israël étaient doués d'honneur et de notabilité tant qu'ils respectaient pratiquement le Coffre, ils étaient en paix (quiétude).

Dans les temps [et siècles] suivants, ils se sont opposés à la Loi, se sont adonnés aux clinquants mondains illicites, aux péchés, corruptions, immoralités, injustices, crimes, …, perdirent le respect à l'égard du Coffre. Suite à leurs mécréances, transgressions, perversités, fourberies obstinées, le Coffre fut emparé par les ennemis {ceux-ci le placèrent parmi leurs grandes idoles ! …}.

Par la volonté de DIEU le Coffre fut retiré du milieu[3] des Enfants d'Israël [à cause de leur mécréance, injustice, ..., et ils tombèrent dans mépris, déshonneur, expulsion de leur terre ancestrale, etc.]

fyhi sakyna(t)un *mmin* **rrabb***ikum wa baqiyya(t)un mmimmâ taraka 'âlu mûsä wa 'âlu härûna tahmiluhu-lmalä~'ika(t)u* **;**
Il contenait une *sakyna* (quiétude) **accordée par votre Seigneur et une relique de ce que laissèrent la famille de Moïse et la famille d'Aaron, il était porté par les anges.**

***sakyna(t)* :** grande paix, quiétude ; **voir l'idée qu'exprime :**
sakana, sukûnan : s'apaiser ; se calmer ; être au repos/tranquille/tranquillisé.
sakana, sakanan, suknä : demeurer, résider, …
***sakkana, taskînan* :** adoucir ; apaiser ; calmer ; rassurer ; soulager ; tranquilliser.
sukûn : le calme.
***sukkân* :** gouvernail ; etc.

D'après certains commentateurs la '*sakyna*' est un souffle oraculaire venant de DIEU,

D'après d'autres c'est la connaissance des Signes [divins] auxquels on se fie[4],

D'autres disent que c'est la Miséricorde (*rahma(t)*).

A l'instar d'autres miracles que DIEU a accordés à Moïse[c.], le verset précise que le Coffre [extraordinairement important] sera « porté par les anges »[5].

D'après les hadîth le coffre était 'envoyé par DIEU' ; et le verset précise qu' « il contenait une *sakyna* (quiétude) **accordée par votre Seigneur … ». Ainsi, il avait une 'nature' céleste, et « était porté par les anges » [qui ont une mission (et fonction) céleste qui parfois, par la volonté de DIEU, manifeste dans le monde contingent (terrestre) {c. à. d. les anges, tout en étant des nobles êtres célestes, peuvent opérer des actions tangibles, 'matérielles' sur la terre (cf.**

2/102), [voir la notion de dimension exposée à plusieurs reprises]}.

La fin du verset souligne que « Il y a en cela un Signe pour vous si vous êtes croyants. »

'Ichmoïl *c.* **annonça au groupe des enfants d'Israël [qui voulaient, grosso modo, revenir (se repentir) et retourner à leur terre, …] que [s'ils suivent les ordres de DIEU][6] le Coffre réapparaîtra. [Cette annonce les a convaincus et ils ont obéi au Prophète].**

'inna fy dhälika la'âya(t)an̲ llakum 'in kuntum mmu'minyna **:**
Il y a en cela un Signe pour vous si vous êtes croyants :

- **Ou bien c'est la parole du Prophète des Enfants d'Israël adressée à ses interlocuteurs. Auquel cas les Enfants d'Israël intéressés furent tenus de se corriger, se repentir** (arrêter et éviter les péchés, immoralités et crimes) **venir pratiquement dans la voie de DIEU** (suivre sincèrement les enseignements du Prophète)**. Et alors cela sera une Loi concernant tous les juifs [jusqu'à la fin des temps].**
- **Ou bien c'est un appel [de DIEU] lancé à l'intention de tous les humains. Le verset [ou le groupe des versets] est un Signe[7] qui permet de conclure à la vérité, réalité, justesse et sagesse des normes et règlements divins dans la Création (Terre et Cieux), et les leçons pratiques [et parfaites] à en déduire pour la vie courante [individuelle, familiale et sociale].**

N. B. Il paraît que : chaque verset où le mot *'âyah* **est mentionné, il renferme une nouvelle notion (objet de nouvelles recherches) ; [En ce verset 248, c'est 'le Coffre**

ou l'Arche (d'alliance), Tâbût'. Au v. 259, c'est la notion du 'temps' (voir l'explication du verset), ainsi de suite].

La clausule dit donc clairement que dans le déroulement de cette affaire résident [d'innombrables] indications, invitations, leçons, aides [temporelles, vitales, spirituelles] à l'intention de chaque homme [individu ou groupe, etc. dépravé ou normal et sain] qui désire revenir et retrouver sa noble dignité ou se parfaire : il doit s'ajuster aux ordres divins et suivre les enseignements du Prophète ṣ afin d'agir correctement et parvenir au but.

L'ESPACE ET L'AMBIANCE DU DIALOGUE.

A – Quant à l'orateur : Que ce soit la parole du Prophète adressée aux Enfants d'Israël et aux juifs, ou celle de DIEU adressée à l'humanité tout entière [juifs, chrétiens, musulmans, ou autres], on aura à la mémoire qu'il s'agit d'une parole absolument bienveillante, exacte, [désintéressée], juste, parfaite, revivifiant, bienfaisante. Car, un Prophète [un homme de DIEU ; un bon croyant pratiquant, savant, pieux-vertueux et patient [dans la Voie de DIEU; un homme parfait] est doué de tous ces caractères et ne peut qu'être réellement source de bien et de bonté*.

* Un Prophète est un vrai médecin, connaît parfaitement les causes, mécanismes, solutions, remèdes et traitement parfait des hommes. Il n'aspire, de très bon cœur et dûment, qu'au vrai bien, santé et sécurité profonde de tout le monde ; … ; [il ne blasphème ni n'insulte jamais qui que ce soit (6/138) (…)].

B – Quant à l'auditeur : La réception ou la réaction des gens dépend de ce qu'ils soient honnêtes, méchants ou entre deux.

- Les bons [honnêtes] (fort peu nombreux par rapport aux autres, mais brillants) [qui évitent délibérément les péchés, immoralités, injustices, etc.] ont beaucoup de chance à devenir croyants pratiquants, pieux, vertueux, savants, et redevenir parfaitement honnêtes [en évitant les tentations et les proscriptions et en suivant, dans la mesure de leurs possibilités, les indications de la Religion, en l'occurrence l'Islâm]. À cause de leurs bonnes intentions, connaissances, actions, dévotions et

services rendus à la Religion, ils sont parfois [et très souvent au besoin] directement aidés, guidés, soutenus, …, dans tous les domaines de la vie, par DIEU [ou indirectement, grâce à Sa Volonté, via les Prophètes, Amis, Anges, une ‘créature’, etc.] Ils sont, grâce à DIEU, sources de biens, de bontés, de soulagement, de paix, de lumière et chaleur intérieure, à l’égard de tout le monde ; ils s’élèvent, se transcendent (…). Ils servent d’essor pour le bien, l’épanouissement de la dignité, la mise en acte des potentielles et la perfection des hommes. {Prophètes [c.] et Imâms [c.] élus par DIEU sont les parfaits exemples à suivre grâce aux lumières, chaleurs et beautés des versets coraniques (**62**/2)}.

- Les gens méchants : {délibérément injustes et pécheurs, impies, idolâtres, hypocrites (chapitre 63) ; [mensonge, dépravation, pessimisme inhérent, haine, calomnie, jalousie, voluptés illicites, fourberie, corruption, viol, machinations, falsification, terreur des innocents et des bons, agression, transgression et n’importe quel crime [petit ou grand ; local, national ou international]}.

Ils font partie intégrante de leurs projets diaboliques immédiats ou à longue échéance ; ils sont querelleurs, féroces, …, engendrent des guerres, … ; ils sont sources du mal, de la misère et du malheur envers les autres, leur famille, eux-mêmes, aux leurs, et sur la terre. D’une façon absolue, il y en a aussi de très peu nombreux et, malgré leurs fastes mondaines ; ils ont piétiné leur conscience, tué et enterré leur Foi, …, ils s’écrasent et s’éteignent à leur terme (c’est le résultat, dévoilement et la parution de leurs volontés, intentions et actions dévastatrices, sataniques et infernales)…

Les gens mènent une vie en fonction de leurs héritages, éducations, milieu, âge, temps, espace, métiers, santé, sécurité, possibilités [matérielles et/ou spirituelles], régime alimentaire [*halâl & tayyib* ou non (voir v. **2**/168)], Foi, etc.

Chaque homme est en gage des actes [bons ou mauvais] qu’il accomplit. DIEU le Très-Miséricordieux, juge les intentions, savoirs, gestions et actions de chaque homme en prenant minutieusement en compte tous les facteurs [extérieurs et/ou intérieurs, terrestres ou célestes, …], le passé [dès l’origine], le présent [situations et conditions actuelles] et le futur [jusqu’à la fin des temps], qualitativement, quantitativement, (…). Chaque bon acte est récompensé, chaque mauvais acte puni, châtié [corrigé]. Préalablement les Prophètes et Livres sont envoyés à l’homme, celui-ci est doté d’intelligence, de la conscience, du Cœur, du corps et d’esprit.

Innombrables bienfaits sont mis à la disposition de l'homme, tout est à son service afin qu'il mène une vie correcte et parfaite. Satan et d'autres 'difficultés' (tous contrôlés et sur mesure) sont les épreuves, examens, concours qui permettent à l'homme d'aller au niveau supérieur.

Satan (Diable) est comme un grand 'appareil de test' ; il est du domaine surnaturel ; l'homme [en soi] ne peut nullement y intervenir ; … ; (voir le v. **22**/38).

Tout est exposé clairement dans le Coran et dans les enseignements du Prophète [s.] (6/59) adressés à tout le monde.

Le verset suivant expose les problèmes à résoudre [l'échelle à monter] quand on se met sur l'excellente route [dans la voie de DIEU].

N. **2**/248 :

1 – Le verset vise tous les descendants opposants [et oscillants] et leurs similaires [qu'ils se trouvent dans n'importe quelle communauté sur la terre] : Pour réussir à accepter sincèrement les ordres et les enseignements des Prophètes [c.], il faut que l'homme soit honnête, ait bon cœur [en évitant les péchés, immoralités, injustices, …, et en vivant humainement].
2 – Coffre dans lequel la mère de Moïse [c.] déposa celui-ci et livra aux eaux du Nil ; fut récupéré par les gens du Pharaon et gardé dans le château ; …. C'est pourquoi, il fut honoré par les Enfants d'Israël.
3 – Parce que les bons [peu nombreux] ne s'opposaient pas sérieusement à la grande majorité méchante, impie, injuste.

4 – 'Signes' dont la connaissance procure la 'paix', la certitude.

5 – Cette précision élimine n'importe quelle intervention humaine.

6 - Qui assure toujours et pour tout le monde* le vrai bonheur, honneur, grandeur, prospérité des deux mondes.
* défi pour un juif, chrétien, musulman, ou autre.

7 – majuscule indique qu'il s'agit d'un signe divin.

فَلَمَّا فَصَلَ طَالُوتُ بِالْجُنُودِ قَالَ إِنَّ اللَّهَ مُبْتَلِيكُم
بِنَهَرٍ فَمَن شَرِبَ مِنْهُ فَلَيْسَ مِنِّي وَمَن لَّمْ يَطْعَمْهُ
فَإِنَّهُ مِنِّي إِلَّا مَنِ اغْتَرَفَ غُرْفَةً بِيَدِهِ ۚ فَشَرِبُوا مِنْهُ إِلَّا قَلِيلًا
مِّنْهُمْ ۚ فَلَمَّا جَاوَزَهُ هُوَ وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ قَالُوا
لَا طَاقَةَ لَنَا الْيَوْمَ بِجَالُوتَ وَجُنُودِهِ ۚ قَالَ الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُم مُّلَاقُو اللَّهِ
كَم مِّن فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً كَثِيرَةً بِإِذْنِ اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ مَعَ الصَّابِرِينَ ﴿٢٤٩﴾

*falammâ fasala tâlûtu bi-ljunûdi qâla 'inna-**Iläh**a mubtalykum binaharin faman chariba minhu falaysa minny wa man llam yat^{c}amhu fa'innahu minny~ 'illâ mani-ghtarafa ghurfata(n) biyadihï facharibû minhu 'illâ qalylan mminhum falammâ jâwazahu huwa wa-lladhyna 'âmanû ma^{c}ahü qâlû lâtâqa(t)a lana-lyawma bijâlûta wa junûdihï qâla-lladhyna yazunnûna 'annahum mmuläqû-**Iläh**i kam mmin fi'a(t)in qalyla(t)in ghalabat fi'a(t)an kathyra(t)a(n) bi'idhni-**Iläh**i wa-**Iläh**u ma^{c}a-ssäbiryna*

249 **Quand Tâlût partit avec les troupes, il** [leur] **dit : « En vérité, DIEU va vous éprouver par une rivière ; quiconque boira de son** [eau] **ne sera pas des miens ;** [par contre] **celui qui n'en goûtera pas sera des miens** [et de même, mais au degré] **moins celui qui** [en] **aura puisé dans le creux d'une main ». Ils en burent, à part un petit nombre d'entre eux. Quand lui** (Saül) **et les croyants qui l'accompagnaient eurent traversé** [la rivière], [les croyants] **dirent : « Nous n'avons pas aujourd'hui la force d'affronter Jâlût** (Goliath) **et ses troupes. » Ceux qui croyaient qu'ils vont rencontrer DIEU proclamèrent : « Que de fois, par la volonté de DIEU, un groupe peu nombreux a vaincu un groupe beaucoup plus nombreux. DIEU est avec ceux qui endurent** [sur Son chemin]**. »**

falammâ fasala tâlûtu bi-ljunûdi **:**
Quand Tâlût partit avec les troupes.

Sur l'ordre de DIEU, Tâlût (Saül), désigné comme roi par le Prophète, organisa des hommes du *mala'* **(voir définition au début du v. 246), des troupes et partit pour combattre avec les ennemis - dans la voie de DIEU -.**

*qâla 'inna-**Iläh**a mubtalykum binaharin* **:**
Il [leur] **dit : « En vérité, DIEU va vous éprouver par une rivière ;**

On a dit que les gens qui formaient les troupes - quoique très nombreux d'après les commentateurs – étaient un mélange de croyants, incroyants, impies, etc. (cf. l'histoire du peuple de Moïse *c.* exposée dans plusieurs versets, et voir le v. 61/14). Or, sous les ordres d'un roi élu par DIEU, ils partaient pour combattre dans la voie de DIEU. Donc, ils devaient avoir les conditions requises[1]. D'où la nécessité de les 'trier' par une épreuve[2]. Le verset précise que DIEU va les éprouver par une 'rivière'[1].

… Suddiyy a dit : « Lorsque le Coffre et ce qu'il contenait fut revenu dans les rangs de T̲âlût, ils [les Enfants d'Israël et la foule (*mala'*)] reconnurent la fonction prophétique du Prophète et acceptèrent la royauté de T̲âlût. Ils étaient quatre-vingt mille et partirent avec lui [contre les ennemis]. [Parmi les adversaires] Jâlût (Goliath) était le plus grand et le plus fort. Il s'avança seul devant l'armée, car ses compagnons ne voulaient pas le rejoindre tant qu'il n'aurait pas vaincu lui-même l'adversaire qui le défierait.

Lorsque l'armée [de T̲âlût] s'ébranla, T̲âlût leur dit : DIEU vous mettra à l'épreuve près d'une rivière.
« Quiconque boira de son [eau] ne sera pas des miens ; [par contre] celui qui n'en goûtera pas sera des miens …. »

Par crainte de Jâlût beaucoup burent de son eau[2] ; il n'y eut que quatre mille combattants qui traversèrent la rivière et soixante-seize mille qui revinrent sur leurs pas. Ceux qui avaient bu [abondamment] restèrent assoiffés[3] mais ceux qui en avaient puisé dans le creux d'une main furent désaltérés[4] ».

Déduction : Celui qui désire combattre [ou, travailler, vivre] dans la voie de DIEU, il sera mis à l'épreuve[5].

Le passage, mentionne trois groupes d'actes [d'hommes] :

G. 1- Ceux qui, dans la mesure de leurs possibilités, ont la Foi en DIEU Unique, et [par éducation, formation et préparation] **suivent les enseignements divins, s'abstiennent des interdits, sont honnêtes, ne cèdent pas aux tentations. Pour eux le combat** (travail, études, éducation, pédagogie, activités, programme, application des versets coraniques, tel le v. 168, etc.) **dans la voie de DIEU, est un** *ᶜibâda(t)* **(acte cultuel)** [donc utile à eux-mêmes, à leur famille, à la société humaine, …]**. C. à. d. le combat (avec les conditions requises) est un acte, comme Jeûne, Prière, Pèlerinage, etc.**

G. 2 – Ceux qui se fichent, pratiquement, des religions célestes, de l'esprit, d'autres dimensions, de l'histoire des hommes, des lois (qui règnent dans l'univers, dans la Création), des résultats de leurs mauvais actes, **ils s'adonnent, à leur guise** [par une sorte d'égoïsme abusif]**, à tout ce qu'ils veulent ou peuvent** (agressions, injustices envers eux-mêmes ou à l'égard des autres, …)**, c'est leur 'intérêt' mondain et profane qui compte.** [Il va de soi qu'ils seront empiégés dans le résultat de leur propres actes]**. Par leur malhonnêteté, péchés, immoralités et crimes ils massacrent leur propre conscience, Cœur, …, n'ont pas de Foi, sont carrément opposés au premier groupe.**

G. 3 – Ceux qui, d'origine sont honnêtes, mais dans les cas décisifs s'ébranlent, s'approchent à céder aux tentations. Ou, chez qui les caractères du deuxième groupe veulent emporter sur ceux du premier groupe mais ils résistent. {Exemple : à cause de leur éducation et formation faibles

ou partielles, etc. parfois ils oscillent face à un interdit [sexuel, pécuniaire, …,] mais très souvent ils résistent}.

Suddiyy a dit : « Avec Ṯâlût quatre mille hommes des Enfants d'Israël traversèrent la rivière ; lorsqu'il l'eut traversée avec les *mala'*, ceux-ci virent Jâlût (Goliath) et reculèrent [un peu] en disant : 'Nous n'avons pas aujourd'hui la force d'affronter Jâlût et ses troupes'. Il y en eut qui revinrent sur leur pas[6], … ».

*qâla-lladhyna yaẕunnûna 'annahum mmulâqû-**llâh**i ….* **:**
Ceux qui croyaient qu'ils vont rencontrer DIEU proclamèrent : « Que de fois, par la volonté de DIEU, un groupe peu nombreux a vaincu un groupe beaucoup plus nombreux »[7].

C'est une déclaration qui jaillit du cœur des bons croyants[8] ; l'expression *bi 'idhni-llâh* en est l'argument.

Qu'est-ce *'idhni-llâh* ?
***'adhina, 'idhnan li, h, bi, fy* :** autoriser quelqu'un à ; permettre à quelqu'un de ; consentir à.
***ta'adhdhana, ta'adhdhunan h* :** être informé/instruit de ; apprendre.
'idhn, (plu. ***'udhûn***) **:** autorisation ; permis ; permission.

*bi'idhni-**llâh*** **signifie par la permission (la Volonté, la *wilâya(t)*) de DIEU.**

L'expression désigne la manifestation de la Volonté de DIEU, concernant une chose (une affaire) décisive, dans le système de la Création. [Un vrai Homme parfait saisit bien le phénomène].

Péroraison :
*wa-**llâh**u ma^{c}a-ssäbiryna* **:**
DIEU est avec ceux qui endurent [sur Son chemin]**.**

DIEU est avec ceux qui persévèrent dans la lutte sur Son chemin (Il aide en l'occurrence les croyants pratiquants)**.**

C'est aussi vrai dans les petites démarches de la vie quotidienne que dans le combat au champ de bataille ; [à propos de *sabr* **(**patience et choisir la bonne solution, endurance, persévérance, …**) voir les versets 2/45, 61, 153, 155, 175, 177 ; 12/18, 90 ; 14/5, 12).**

PENSÉES :

I - Homme parfait[9] est celui qui a maîtrisé parfaitement son âme malveillante, ses voluptés illicites, ses nervosités, ses désirs mondains illicites ; … ; Grâce à DIEU, il résiste aux tentations diaboliques et se met régulièrement au point ; il gagne licitement et honnêtement sa vie et celle des siens [qui sont à sa charge] ; il observe les puretés '*tahârât*', évite les impuretés '*najâsât*' ; pratique, avec les conditions requises, les prescriptions cultuelles (Fiqh) [Prière, Jeûne, …] ; il s'acquitte minutieusement de *haqqu-nnâs* (droits d'autrui). Durant des années, il a éliminé de son être les mauvais caractères ; a fortifié, acquis et embelli, pratiquement, les bonnes qualités morales. Parallèlement à tout cela, il s'est évertué aux principes de la Foi (reconnaître DIEU Unique, la Prophétie, la Résurrection, …). L'ensemble de tous implique se familiariser avec le Coran, les enseignements du Prophète [s.] et ceux des Imâms [c.] élus par DIEU.

Toutes ses démarches s'opèrent sincèrement pour DIEU – Exalté soit-Il. Un bon Maître est souhaitable. Le Maître des Prophètes [c.] est DIEU. [Le Maître du premier Successeur (Imâm [c.]) est le Prophète [s.], ainsi de suite, et c'est continu)], (voir le v. **2**/252).

Comparaison : De nos jours, pour devenir un super-spécialiste (dans une branche de la médecine, etc.) il faut quelques dizaines d'années d'études, efforts, pratiques, etc. et on en récolte les résultats. Pour devenir 'Homme' il faut (un bon programme + un petit effort et temps, des dizaines d'années) et on récolte excellemment les fruits inédits dans tous les domaines de la vie ; c'est l'objet de la Religion céleste. Quiconque, dans le monde, pratique, dans la mesure de ses possibilités, l'Islâm, devient un Homme (voire parfait) ; d'ailleurs un vrai Homme parfait est un [vrai] **^{c}ârif**.

II - L'homme peut-il créer une chose (tirée du néant) ; ou, guérir les malades incurables ; faire revivre les morts ; dire précisément ce que les gens mangent ou ce qu'ils font provision chez-eux, … ?

Au v. 3/49 nous lisons : [Jésus [c.] dit aux Enfants d'Israël] : « … En vérité je vous apporte un signe de la part de votre Seigneur, je vais pétrir d'argile une forme d'oiseau et y souffler et, par la permission de DIEU il sera un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux et fais revivre les morts, par la permission (Volonté) de DIEU. Je vous dis ce que vous mangez et ce que vous faites provision dans vos maisons. Il y a en cela un signe pour vous si vous êtes croyants ».

Toutes ces vérités sont parfaitement possibles et explicables d'après ce qu'on vient de dire à I. En plus, on lit au v. 5/110 :
[Rappelez-vous] **lorsque DIEU dit : « Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mes bienfaits à ton égard et à l'égard de ta mère, lorsque Je t'ai soutenu de l'Esprit saint, tu parlais aux hommes au berceau tout comme à ton âge adulte ; lorsque Je t'ai enseigné le Livre, la sagesse, la Torah et l'Évangile ;** [rappelle-toi] **lorsque, avec Ma permission** (par Ma volonté), **tu fabriquais d'argile** [mouillée] **une forme d'oiseau, en lequel tu soufflais et qui devenait un** [vrai] **oiseau avec Ma permission** (par Ma volonté) **; et qu'avec Ma permission** (par Ma volonté) **tu guérissais l'aveugle-né et le lépreux ; avec Ma permission** (par Ma volonté) **tu revivifiais les morts ; …»**

Les Prophètes [c.] sont des modèles parfaits à suivre. D'autres hommes [perfectionnés] peuvent, en gardant tout rapport, être presque comme eux, et, par la permission de DIEU, voir l'invisible, entendre l'inaudible, faire l'infaisable, …,* [à condition d'être 'serviteur' de DIEU]. Voir aussi III.
*** Des centaines d'exemples concrets [petits ou grands, concernant tous les domaines de la vie et de l'existence, …] existent, tous parfaitement exactes.** [Les portes de l'Éden et du Paradis sont ouvertes à tous les êtres humains].

III – L'homme peut-il savoir le *ghayb* ?

Le Coran invite, à plusieurs reprises, les hommes à ne pas se contenter [et se limiter] à l'aspect visible, tangible, …, des choses ; il prescrit aux êtres humains de réfléchir

et penser aussi – par une intelligence saine – sur l'aspect intérieur des choses, des faits, des phénomènes, des êtres ; pour en profiter, en bénéficier et les utiliser justement, totalement, parfaitement dans la vie.

ghayb **:** invisible ; caché ; non-apparent ; non manifeste ; tout ce qui n'est pas encore et qui sera.
ghayb est l'antonyme de ***chahâdah*** qui signifie visible, observable ; apparent**.**
ghayyaba, taghyiban **:** cacher ; dérober (aux regards) ; faire disparaître**.**

Ce sont les significations ordinaires du terme *ghayb***.**

Dans la vie courante, quelque chose qui est cachée, n'est pas caché pour celui qui l'a cachée ; ou, beaucoup de choses sont ordinairement et directement invisibles [par ex. les éléments d'un atome, l'air, champs magnétiques, ondes, certaines propriétés, caractéristiques des éléments, des matériaux, etc.]**, mais pourrait-on limiter la signification du mot** *ghayb* **à ceux-ci ?**

A notre sens, toutes ces choses cachées, invisibles et suprasensibles que l'homme peut effectivement 'savoir' sont '*ghayb* relatifs, révélés'.

Et il y a des Vérités et Réalités suprasensibles absolues (*Ghayb*) qui appartiennent exclusivement à DIEU.

N. B. DIEU n'est ni *ghayb* [ni, *Ghayb*], Il est Créateur de *ghayb* [et *Ghayb*]. (Voir une cinquantaine de versets distingués par le mot *'al-ghayb* **; cf. explication du v. 2/3).**

Nous lisons dans le Coran :

*'alladhyna yu'minûna bi-l***Ghayb***i wa yuqymûna- ssalâ(t) …* **(2/3).**
Les croyants [pratiquants, pieux et vertueux] **croient en *Ghayb*, observe la Prière, …**
Et le v. 2/33 : « … [DIEU dit aux anges, avant leur prosternation (à DIEU) devant Adam] Ne vous ai-Je pas dit que Je Sais (Je Connais) le

Ghayb (les Vérités et Réalités suprasensibles) **des Cieux et de la terre, et que Je Sais (Je Connais) ce que vous divulguez et ce que vous tenez secret ? ».**

Et : « [Ô Prophète] **dit** [à tout le monde] **« Ne Sait le *Ghayb* des Cieux et de la terre que DIEU » 27/65 ;**

« [Lui Seul] Connaît (Sait) le *Ghayb* et ne le fait apparaître (ne le dévoile) à personne » 72/26, voir la N. 2 du **v. 6/59.**

On peut dire que dans les versets coraniques *Ghayb* désigne : les Vérités et Réalités suprasensibles [concernant les Cieux, la Terre (univers), etc.] **que ne Connaît et ne Sait que DIEU, le Créateur Éternel.**

N. B. Grâce à DIEU, parmi les croyants [pratiquants, savants, pieux-vertueux, dévots], qui deviennent Hommes parfaits, Saints, Amis, peuvent connaître [et voir] certaines vérités-réalités suprasensibles [révélées] ; les Prophètes [et les Imâms élus par DIEU] sont à l'apogée (3/49 ; 5/110, etc.). Par exemple ils peuvent recevoir des informations et connaissances par les anges, les voir* ; et faire les mêmes choses [ou similaires et vastes] mentionnées dans les versets susdits. {Bien que rares, tous ces faits se produisent, dans le système de la Création et dans l'histoire, sur ordre de DIEU (*bi ʻidhnihi*), en faveur de l'Humanité, car DIEU est le Tout-Bienfaiteur.

* Si c'est nécessaire [et dans le programme], ils peuvent voir d'autres êtres (djinn, Diable, etc.)

*biʻidhni-**llāh*** **(par la permission [Volonté, *wilâya(t)*] de DIEU) a une portée infinie. Dans le système de la création tout se fait *biʻidhni-llāh*.**

Ainsi, pourrait-on dire que l'homme [apte] peut savoir le *ghayb* avec minuscule **[vérités, réalités suprasensibles 'révélées, relatives' (3/49, etc.)] ; mais l'homme ne peut savoir le *Ghayb*** avec majuscule **(Vérités et Réalités suprasensibles). [La création et la révélation n'appartiennent qu'à DIEU].**

Voir l'explication du v. 2/3.

IV – Anges : on a exposé quelques mots au cours des versets 2/30, 31, 34, 98, 161, 177, 210, 248 ; …
Et pour : Gabriel, Révélation, …, se reporter aux versets 2/97, 98 et 253 ; 66/4.

V – Inspiration (*'ilhâm*)[10].

Dans la sourate 91, après avoir prêté sept serments importants [sur le soleil, lune, jour, nuit, ciel, terre et l'âme [sur celle-ci il y a environ 400 **versets] DIEU dit :**

fa 'alhamahâ fujûrahâ wa taqwähâ
[DIEU] a inspiré [et inspire à l'âme (l'esprit), lui fait connaître] ce qui est désobéissance et ce qui est obéissance. (91/8) [10],
{et ajoute : *qad 'aflaha man zakkâhâ wa qad khâba man dassähâ*
Heureux celui qui la purifie (se corrige, s'assainit, s'émancipe, purifie son cœur, corps et sa vie) 91/9, [voir aussi la notion de *tazkiya* & *tahdhyb* **(v. 2/235, etc.)], et malheureux celui qui corrompt son âme [détruit son esprit] (mène une vie libertine, perverse, injuste, criminelle, …) 91/10. Le reste de la sourate est une leçon concrète adressée à tout le monde}.**
***'ilhâm* (inspiration)[10] : Sorte de souffle émanant d'en haut** (ordinairement en fonction des intentions, actions et gestions des hommes)**, qui leur apporte des conseils, des connaissances, des instructions et informations.**

L'inspiration parvient à l'homme via le Cœur et/ou l'âme.

Le verset précise que DIEU fait connaître à l'âme (à la conscience) ce qui est mauvais (et qu'elle doit éviter) et ce qui est bon (et qu'elle doit accomplir)[11].

L'inspiration peut faire partie du *ghayb* **(un fait qui est bel et bien invisible).**

Pour ceux qui sont en route vers la perfection (purification, maîtrise de soi, etc.), au degré avancé, les

inspirations vont être progressivement détaillés, de plus en plus patentes (…).

Les inspirations [authentiques] n'ont pas une seule signification [limitée], très souvent, elles sont dotées de plusieurs significations et indications, elles sont d'intensités différentes selon les cas, objets et sujets ; elles peuvent concerner l'immédiat ou ce qui va arriver dans le temps [ou dans les différentes circonstances] ; toutes sont parfaitement exactes, importantes et décisives. {L'inspiration vient d'en haut (via des dimensions supérieures). On a dit qu'une seule dimension des coordonnées supérieures, à elle seule, contient toutes les dimensions des cordonnées inférieures. Ainsi, une inspiration a [ou peut être dotée d'] **un message multi-sens et multi-temps, multi-intensités, multi-circonstances et multi-efficacités (…)}.**

L'inspiration parfaite est adressée aux Prophètes *s.* **et aux Imâms** *c.* **{Donc le Prophète** *s.* **reçoit la Révélation [et l'inspiration parfaite] ; et les Imâms** *c.* **reçoivent l'inspiration [parfaite] ; viennent après, les Amis (*'awlyâ'*), les Hommes parfaits, …, [bons croyants pratiquants pieux-vertueux érudits dévots, etc.]}.**

VI - Tentation (*waswasa***):**

Enfin dans le cadre des faits invisibles citons la notion de la tentation du Diable [ou, les flux des mauvais 'esprits'] {tout se fait sous le contrôle de DIEU}.

La tentation arrive à l'homme via l'âme et/ou le cœur (ignorant, faible, 'malade', non-éduqué…) [Donc, pour éviter les tentations il faut éduquer le cœur et l'âme, les contrôler, les maîtriser, y mettre des 'barricades'…].

A propos du Diable (*Chayṯän*), on a esquissé quelques aspects au cours de l'explication des versets 2/36, 102, 168, 208. Satan (Diable) est un être invisible [toutefois, il y a eu des hommes qui, dans des circonstances particulières et pour un but déterminé, par la permission de DIEU, ont vu (et connu) le Diable (Satan, *Chayṯän*)]. Ses tentations (porter à enfreindre une loi religieuse, morale ; être poussé aux péchés, aux maux[12], etc.) **font rage partout dans le monde. On peut dire que Satan (*Chayṯän*, Diable) sert d'un 'appareil' de test** [colossal, minutieux, vigilant …] **pour tester tout le monde (c'est sa fonction).**

D'habitude, toutes les interventions du Diable sont invisibles (*ghayb*), mais leurs effets sont détectables. Satan influe sur l'âme malveillante des hommes, [Donc, pour ne pas être trompé par le Satan et ne pas tomber dans son piège, il faut que l'homme, pratiquement, éduque son âme (la fortifie, la perfectionne, la rende pieuse-vertueuse, pure, intègre, etc.)* Ce qui est l'objet de la religion céleste (91/9), dont dépend la bonne vie, manque des maladies, vrai bonheur, épanouissement, émancipation, élévation de l'esprit de l'homme, …]**.**

*** Si quelqu'un essaie un peu, réussira bien.**

VII – Djinn : êtres, essentiellement suprasensibles*, créés par DIEU. Certains djinns sont bons, croyants, certains autres deviennent impies, méchants, etc**.**

* ils peuvent [par programme 'supérieur'] être visibles, significatifs, jouer des rôles, etc.

Voir la N. 2 du v. **7**/188 ; ***ghayb***.

N. **2**/249 :

1 - Le verset expose une histoire véridique et réelle afin de servir d'un exemple pratique et d'une leçon concrète pour tout le monde, dans toutes les affaires de la vie. 'Rivière' peut avoir une signification allégorique, métaphorique…

2 – Dans la vie courante il y a des 'Jâlût' qui font peur aux incroyants et aux gens faibles.

3 – En effet, quiconque s'adonne aux injustices, péchés, immoralités etc., au lieu de se 'désaltérer' devient de plus en plus assoiffé.

4 – Quiconque, après s'être éduqué, pratique les enseignements divins, aspire à rester chaste, …, il sera aidé par DIEU.

5 – Ces épreuves sont bénies, voire sacrées [parce que divines].

6 – Ceux qui revinrent sur leur pas en prétendant de ne pas avoir la force nécessaire pour affronter Jâlût et les siens furent des hypocrites, etc. Ils ne participèrent pas au combat, précisent les commentateurs.

7 – Ceux-là s'étaient éduqués et avaient suivi une bonne formation et obéissaient vraiment, ils étaient les véritables croyants.

8 - Quantité [matérialité] seule ne suffit pas, il faut aussi la qualité [spiritualité].

9 – Un vrai Homme parfait {s'étant parfaitement purifié, pratiquant les enseignements divins, vivant dans l'état de culte [corps, vie, esprit], le cœur 'tourné' vers le Bien-aimé} achemine [d'une façon pure et sincère] les grades ; grâce à Lui, son être (Cœur et âme) s'élève d'une coordonnée à la supérieure, le corps le suit bien. Un *hadîth qudsiy* dit : «… [Tu arrives à un état] où, si tu dis à une chose 'sois', elle 'est'. [Voici un bref aperçu tiré des enseignements des Imâms [c.], du Prophète [s.] et du Coran].

Parvenir au niveau de l'Homme parfait est assez comparable avec l'ascension au sommet du Himalaya : D'ordinaire, un vrai guide (Maître)* est souhaitable ; des 'équipements', viatiques, …, sont nécessaires. La différence est qu'à mesure qu'on y monte, on est

récompensé éternellement]*. DIEU est le Maître des Prophètes ^c.^ ; Il les Guide vers la Firdaws.

A propos des Anges [en l'occurrence l'Archange Gabriel, on a essayé de présenter quelques mots au cours des versets **2**/30, 31, 34, 161, 177, 210, 248… (voilà les 'éléments').

DIEU, Très-Bienfaiteur, le Tout-Sage, …, par Sa Volonté bénie, a confié Sa Parole (les versets coraniques) à l'Archange Gabriel afin de les 'apporter' au Prophète Muhammad ^s.^.

C'est par *'idhni-**llāh*** que ce fait divin, la Révélation, s'institue, se réalise et manifeste excellemment dans la Création.

La descente d'un verset s'opère à partir d'autres coordonnées et dimensions supérieures et sûres avant d'arriver au Cœur du Prophète ^s.^ [et le Prophète ^s.^ le communique tel quel à l'humanité].

Dans le processus de la Révélation, il n'y a ni *'ittihâd* ni *wahdat ni muttahid* avec DIEU – Exalté soit-Il -, ni autre mot similaire (voir la sourate **112** du Coran). DIEU est le Créateur Absolu, Intrinsèque ; autre que DIEU tout est créature. Jamais une créature ne peut devenir Créateur Absolu.

10 – L'objet de la Révélation est la Religion. Les enseignements de la Religion ne sont révélés qu'à un Prophète ^s.^ (c'est exclusif) ; Tandis que l'objet d'une inspiration est une connaissance [un enseignement, une information, etc.] qui vient d'en haut au cœur d'une personne [Prophète ou non Prophète], {ou d'une créature}. La Révélation s'opère par l'archange Gabriel ; tandis que l'inspiration peut être faite par un autre Ange. Ainsi, le Prophète ^s.^ reçoit la Révélation, et il peut recevoir, et reçoit, aussi - l'inspiration.

Il s'agit d'une inspiration d'en haut. Donc le fait existe. Dans le cadre de *bi'idhni-llāh*.

On remarque que le verset annonce un fait qui s'opère chez chaque homme (donc possible pour tout le monde) et qu'il n'est pas exclusif ; c'est l'homme qui, en fonction de son aptitude, peut l'accueillir bien ou non [en fonction d'intelligence saine, de conscience, de la psyché, de l'état de cœur, de l'âme aptes et réceptifs, d'une façon casuelle ou non].

11 – C'est le point de naissance de la responsabilité : châtiment [correctif] en cas de désobéissance, ou bonne récompense en cas d'obéissance.

12 - Si le Diable ne réussit pas à entrainer l'homme à un péché, il essaye de l'entrainer à un autre [il teste par différentes astuces].

وَلَمَّا بَرَزُواْ لِجَالُوتَ وَجُنُودِهِۦ قَالُواْ
رَبَّنَآ أَفۡرِغۡ عَلَيۡنَا صَبۡرٗا وَثَبِّتۡ أَقۡدَامَنَا وَٱنصُرۡنَا عَلَى ٱلۡقَوۡمِ ٱلۡكَٰفِرِينَ ٢٥٠

wa lammâ barazû lijâlûta wa junûdihï qâlû ***rabb****anã 'afrigh* *ᶜalaynâ sabran wa thabbit 'aqdâmana wa-nsurnâ ᶜala-lqawmi-lkäfiryna*

250 **Et lorsqu'ils avancèrent sur Jâlût** (Goliath) **et son armée, ils** [s'adressèrent à DIEU et] **dirent :** « **Seigneur ! Arme-nous de patience** [et fais que nous choisissions bonne solution], **affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce groupe des impies obstinés.** »

'afrigh ᶜalaynâ, **textuellement signifie 'déverse sur nous'.**

Tâlût (Saül) et ses compagnons croyants se heurtèrent à un ennemi terrifiant [Jâlût (Goliath) et son armée, impies (et criminels) acharnés]. Or, les croyants qui, avaient déjà réussi les épreuves divines et, s'étaient décidés de combattre sur le chemin de DIEU, se trouvant en face d'un ennemi terrible, s'adressèrent à DIEU et ils L'ont supplié de :

- **leur octroyer la patience [et bonne solution] ;**
- **affermir leur pas sur Son chemin ;**
- **et leur accorder la victoire sur le peuple impie obstiné. [Et leur acte était conforme à leur parole].**

Au sujet de la patience [et bonne solution], voir la péroraison du verset précédent. A noter que cette patience [et bonne solution] est [sur demande de l'homme croyant] un bienfait, une qualité 'donnée', 'accordée', 'octroyée' par DIEU[1].

Affermis nos pas : L'homme en soi [surtout face aux difficultés sérieuses] est faible (voir l'explication du v. 4/28). Le passage montre la solution, et laisse entendre que déjà le serviteur fait un pas [au sens général du terme] pour combattre dans la voie de DIEU.

wa-nṣurnâ ᶜala-lqawmi-lkäfiryna **:**
Et donne-nous la victoire sur le groupe des impies.

kâfir : **en attendant une définition plus élaborée en français, nous proposons la définition suivante :**
kâfir **désigne celui qui [à cause des péchés, immoralités et injustices] a perdu la foi, rejeté délibérément la religion, et qui met son plaisir à attaquer la religion [et pratiquement camoufler et corrompre la foi authentique chez lui-même pour la combattre chez les autres].**

Pour simplifier le texte, au long de l'ouvrage, comme traduction de *kâfir* **nous avons utilisé le mot 'impie' qui s'applique plutôt à un athée, à un incroyant, personne qui insulte [obstinément] aux choses sacrées.**

À propos du *kufr*, *kâfir*, **etc. nous avons déjà exposé quelques mots au cours des explications des versets : 2**/6, …, **4**/18, 31,…, 151, 161, 168, 168 ; **12**/37, 87 ; **14**/2, 8, …, **19**/37, 73, 77, 83…

Dans le Coran, il y a environ 500 versets qui traitent du *kufr* **et de ses dérivés[2]. Les versets susdits (1/10ème de l'ensemble), donne déjà, un aperçu de la question.**

En rapport avec le thème de *kufr* **(clausule du v. 250) et la péroraison du v. 2/248 (***'îmân***), pourrait-on ouvrir des nouvelles fenêtres donnant sur l'éducation, la pédagogie et la santé de l'homme ?**

Au début de sa naissance, personne n'est un impie (*kâfir*) [ni un idolâtre (*muchrik*), un hypocrite (*munâfiq*), un injuste, etc.][3] Ce n'est qu'après que l'homme – à cause de ses mauvais acquis, [et milieu, flux, etc.] devient *kâfir*[4], *muchrik*, *munâfiq*, injuste, ... ou un amalgame de ceux-ci.

Toujours et partout il y a homme mauvais et homme bon. Il y a des gens qui, malgré d'innombrables indications [extérieures et intérieures] s'adonnent aux injustices, aux péchés, immoralités et crimes latents ou patents et, malgré les rappels décisifs, continuent leurs projets inhumains et dévastateurs, infernaux et ne veulent pas s'arrêter ; hé bien, la Création ne veut pas qu'ils mènent une vie infernale [ni pour eux-mêmes ni à l'égard des autres], elle les arrêtent [par diverses méthodes adéquates : maladies, combat*, tremblement de terre, noyade, devenir cendre, … (voir les histoires des Pharaons, des Thamûdites, des ᶜâdites, …, évoqués dans le Coran)].

*** Les versets en cours traitent d'un combat où l'armée des *kuffâr*, bien équipée, très puissante et terrifiante s'écroule par les troupes de bons croyants qui combattent dans la voie [et sous l'égide des enseignements] de DIEU et L'invoquent pour leur accorder la victoire sur le peuple des *kuffâr* (impies, agresseurs, tyrans, etc.).**

Cette leçon n'est pas donnée à un peuple ou un individu à l'exclusion des autres : en orient ou en occident, illettré ou soi-disant savant, juif, chrétien ou musulman, chaque femme ou homme, petit ou grand, …, tout le monde est concerné.

Le but essentiel de la religion céleste consiste à appeler tous les gens, à temps, à se repentir pratiquement, se corriger peu à peu, obéir à DIEU (pratiquer le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ) pour se perfectionner, vivre vraiment bien et parvenir au Salut et à la Paix, avant qu'il ne soit trop tard !

(Voir l'explication du même passage à la fin du v. 2/286).

N. **2**/250 :

1 – De même pour tous les bienfaits [matériels, corporels, spirituels, concernant la vie, etc.].

2 – Sincèrement parlant, l'ensemble de ces versets et les contextes où ils manifestent, constitue un paquet parfait [céleste], source authentique qui peut [et doit] servir des chapitres importants de toutes les sciences humaines [y compris médecine, droits, etc.] de tous les temps, et qui se prêtent à une analyse, synthèse, aboutissant aux formules, équations et programmes d'action naturels et inédits.

3 – Le problème de mauvais **héritage**s (génétiques ou épi génétiques) est à résoudre pour chaque femme ou homme en fonction de ses possibilités ; il ne doit pas être mobile de *kufr*, de *chirk* (cf. **2**/125, N. 7), etc.

4 – Le comportement d'un *kâfir,* est très souvent vicieux, pleine de préjugés injustes, mécontent etc. face auxquels, un croyant pieux-vertueux ne doit pas se contrarier [c'est la règle de la vie sociale. Patienter (par une bonne solution) et mener à bien les affaires fâcheuses est l'un des caractères d'un bon croyant].

فَهَزَمُوهُم بِإِذْنِ ٱللَّهِ وَقَتَلَ دَاوُۥدُ جَالُوتَ وَءَاتَىٰهُ ٱللَّهُ ٱلْمُلْكَ وَٱلْحِكْمَةَ
وَعَلَّمَهُۥ مِمَّا يَشَآءُ ۗ وَلَوْلَا دَفْعُ ٱللَّهِ ٱلنَّاسَ بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لَّفَسَدَتِ ٱلْأَرْضُ
وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ ذُو فَضْلٍ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ٢٥١

*fahazamûhum bi'idhni-**llāh**i wa qatala dâwûdu jâlûta wa 'âtähu-**llāh**u-lmulka wa-lhikmata wa ᶜallamahü mimmâ yachã'u wa law lâdafᶜu-**llāh**i-nnâsa baᶜdahum bibaᶜdin llafasadati-l'ardu wa läkinna-**llāh**a dhû fadlin ᶜala-lᶜälamyna*

251 **Par la permission** (par la Volonté) **de DIEU,** [les croyants] **les mirent en déroute et Dâvûd tua Jâlût. DIEU donna** [à Dâvûd] **la royauté et la sagesse et lui enseigna ce qu'Il voulut** [lui enseigner]**. Si DIEU ne repoussait pas les hommes les uns** (c. à. d. les impies malhonnêtes corrompus)**, par les autres** (croyants honnêtes bienfaiteurs)**,** [la population de] **la terre serait certes corrompue. Mais** (en tous les cas) **DIEU est plein de bonté à l'égard des mondes.**

Tâlût (Saül) et ses troupes mirent les troupes du camp de Jâlût en déroute. DIEU exauça donc la prière qu'ils Lui avaient adressée en allant au combat.

« Avec la permission de DIEU ». Le '*'idhn*' est la Sentence et la Volonté de DIEU (voir les versets 2/97, 102, 249).

« DIEU lui donna la royauté (*mulk*) et la sagesse (*hikma(t)*) », C'est-à-dire que DIEU lui donna le pouvoir temporel [juste et loyal] et la prophétie (*nubuwwah*).

wa ᶜallamahü mimmâ yachã'u **:**

Et lui enseigna ce qu'Il voulut [lui enseigner]**.**

On a signalé au cours des versets 2/90, 105, 142, 213 que le mot *yachâ'* (il veut) peut avoir deux significations :

- **Ou bien le sujet est l'homme, [ici, alors le verset signifie 'DIEU enseigna à Dâwûd ce que celui-ci (roi-Prophète, 'homme parfait', Dâwûd) implorait DIEU [concernant la royauté et la vie prophétique (et non pas la révélation, car la révélation ne dépend que de la Volonté de DIEU)], et DIEU lui enseigna [et enseignait] tout ce dont il avait besoin.**
- **Ou bien, le Sujet est DIEU, et le passage signifie [DIEU] lui enseigna ce qu'Il voulut lui enseigner (c. à. d. royauté, prophétie et Révélation].**

Le résultat revient au même. Mais, en envisageant à la fois deux possibilités de compréhension, à notre sens, l'objet et la vérité des choses apparaissent dans un panorama plus beau, 'encourageant', 'ingénieux'.

La nature de la récompense d'un acte effectué dans la Voie de DIEU est 'décidée', statuée, soutenue et assurée par Lui[1].univers

Le v.251 laisse entendre que 'la récompense' de Dâwûd (meilleur croyant, ici un grand combattant dans la Voie de DIEU, très fort, dévoué ; pratiquement 'parfait') **octroyée par DIEU fut la royauté, prophétie et savoir requis[2].**

wa law lâdaf^cu-llâhi-nnâsa ba^cdahum biba^cdin **:**
Si DIEU ne repoussait pas les hommes les uns (c. à. d. les impies malhonnêtes pervertisseurs têtus)**, par les autres** (croyants honnêtes bienfaiteurs)**, c'est-à-dire : s'Il ne repoussait pas le corrupteur et le dépravé têtu par l'intermédiaire de l'homme pieux et endurant dans la Voie ; [même si celui-ci tombe martyr, l'essentiel est de repousser l'impiété, la dépravation, …].**
daf^c **:** pousser ; repousser **;** ***difâ^c*** **:** défense**.**

À l'occasion de la clausule du verset précédent, nous avons essayé de donner une signification du mot *kâfir* **(impie, pervers, …). {D'abord il faut inviter les impies, idolâtres, hypocrites, pervertisseurs, criminels obstinés, etc. pratiquement, et de bon cœur, à venir sur le bon chemin, etc. – ce qui nécessite du temps et du talent - ; s'ils s'obstinent, les repousser ou les effacer dûment (en respectant les indications islamiques) est dans l'intérêt d'eux-mêmes, de l'humanité et 'tous les mondes' (voir fin du verset)}.**

Si DIEU ne repoussait pas … : passage d'une très grande importance philosophique concernant la santé et la

sécurité de la société humaine, est un message adressé à tout le monde dans tous les domaines.

La vie est, certes, une lutte permanente qui dans l'ordre universel n'est pas un effet du hasard ou d'un quelconque arbitre. Cette lutte a un but sans lequel la terre serait un foyer de corruption. La sauvegarde des valeurs révélées et la perfection humaine, se réalisent au prix de la lutte.

Le passage dévoile un fait, un mouvement qui règne dans la société humaine : le corrupteur et le dépravé sont repoussés par l'intermédiaire des hommes pieux-vertueux et patients [qui choisissent la bonne solution] dans la Voie. Les versets actuels en présentent un tableau parlant ; et on en déduit :

- **Les bons (croyants, pratiquants, pieux et savants qui endurent dans la Voie) ont un devoir déterminant. Ils essayent d'être de plus en plus bons, purs, sincères, chauds, éclairants ; d'inviter les autres, patiemment et de bon cœur,** [par les intentions, actions, dévotions et services (extérieurs et, surtout, intellectuels, intérieurs et spirituels) rendus à la Religion]**, de venir progressivement vers le bien** (s'instruire sur les enseignements islamiques, les mettre en pratique, …)**.**
- **Les** *kuffâr* **obstinés (cf. fin du v. précédent) sont à corriger ; ce qui est dans leur propre intérêt et pour le bien être de tout le monde.**
- **Le combat dans la Voie de DIEU ne peut être réalisé que conformément aux indications divines ; [et il est défensif].**

En corrélation avec d'autres versets, chaque homme (groupe, peuple …) doit se défendre, conformément aux indications islamiques, contre n'importe quelle attaque. {S'il perd le combat (et tombe

martyr) ou s'il a la victoire, dans les deux cas tant mieux pour lui (9/52)}.

*wa läkinna-**lläh**a dhû fa<u>d</u>lin ^cala-l^cälamyna* **:**
Mais (en tous les cas) **DIEU est plein de bonté à l'égard des mondes.**

^câlam **(dont le pluriel est** *^câlamyn***) vient de la racine** *^cilm***, et signifie** **'***mâ yata^callaqa bihi-l^cilm***'** (tout ce à quoi la connaissance se rapporte) **; il désigne : monde ; univers ; règne** [hist. nat.]. Ex. mondes des fluides, solides, plantes, animaux, hommes, djinns, anges, etc. ou des champs.

Il paraît que chaque créature ait son monde (ses 'dimensions', coordonnées, lois, propriétés, caractéristiques, champs, etc.). Il y a des points communs entre les mondes - qui permettent les interactions - ; et il y a d'autres points spéciaux, particuliers, réservés à chaque créature ... DIEU est le Seigneur des mondes.

DIEU est le Maître de la Grâce à l'égard de tout le monde. Chaque homme (groupe, peuple, etc.) [qu'il soit croyant pieux-vertueux, ou *kâfir*, idolâtre, injuste, etc.]**, en fonction de son choix, bénéficie des grâces accordées par le système de la Création divine**[3]**.**

L'expression *subh̲âna-**lläh*** **(DIEU est Pure et …)**[4] **qu'on psalmodie dans les Prières, et dont la signification est rappelée, en plus de cent reprises, dans le Coran, est l'emblème par excellence à l'intention des hommes et de l'Humanité tout entière.**

RÉFLEXION :

*wa läkinna-**lläh**a dhû fa<u>d</u>lin ^cala-l^cälamyna* **:**

La clausule déclare que DIEU est *dhû fa<u>d</u>l* **plein de bonté à l'égard des mondes** (de tous les mondes)**. Donc, le combat (Jihâd) institué par DIEU, et accompli avec les conditions et modalités requises, est, exactement dans la**

même ligne que Prière, Jeûne, Zakât, Pèlerinage etc. Ceux-ci seront faits, respectivement, tous les jours, un mois par an, une fois par an, une fois dans la vie, etc. Mais le combat (jihâd), au sens particulier du mot, peut survenir ou non ; tandis que lutte, combat, …, [au sens large du mot] est permanent (voir 2/190, 216, 244). Tout cela offre à l'être humain des occasions magnifiques pour bénéficier de la pleine bonté divine.

N. **2**/251 :

1 L'histoire sacrée évoquée ici – comme d'ailleurs tous les enseignements divins – a une portée générale, universelle. C'est-à-dire, chaque homme a les justes récompenses de ses propres vœux, intentions, actions et gestions.

2 – entre autres, la science de la fabrication des armures selon le verset : « Nous lui avons appris la fabrication des cottes de mailles pour vous, afin qu'elles vous protègent contre les coups [dans les batailles]. En êtes-vous reconnaissants ? » (21/80).

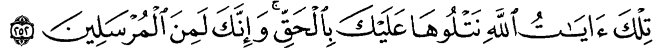
D'après les commentateurs, le Prophète Dâwûd [c.] savait le langage des oiseaux, [ce n'est pas une exclusivité, …]

3 – La vaste liberté d'action octroyée à l'homme montre la loyauté de la Création divine. Étudions deux cas [extrêmes] :
- Un *kâfir* (impie obstiné, injuste, pervertisseur, …) : il a largement joui des délices mondaines, via péchés, blasphèmes, égoïsme, tyrannie, usurpation, crimes, … ; il a corrompu définitivement son être ; il va attaquer et massacrer les bons, les croyants, les enfants, les vieillards, les malades ; commettre n'importe quel crime et sauvagerie et s'alourdir encore …. Hé bien, il sera arrêté d'une façon adéquate : il n'aura que les réactions de ses propres actions. Est-il lésé ?
- Un croyant pratiquant, pieux-vertueux, qui utilise les bienfaits [pareils à ceux des *kâfir*, *muchrik*, …] et s'en sert pour le bien-être de lui-même, sa famille, la société humaine, …, et qui marche [et combat] dans la Voie de DIEU, et parfois tombe martyr, recevra ses récompenses inouïes [donc il n'est pas, d'une façon absolue, lésé].

- Enfin, d'autres gens qui se situent entre les deux cas extrêmes et auront les résultats de leur propre intention, projets et actions. Seront-ils lésés ?

Pas du tout ! Mais seulement DIEU ne permet pas que la corruption domine ou envahisse la terre.

4 – Cette expression a multiples sens, en voici un : **à chaque instant émanent de DIEU, innombrables Bontés, Grâces, …, en faveur de chaque homme, chaque créature, …, l'Humanité, …, [matériellement et spirituellement], les Cieux** [et tout ce qui s'y trouve] (2/30 et 32).



*tilaka 'âyätu-***lläh***i* **natlûhâ** *ᶜalayka bi-lhaqqi wa 'innaka lamina-lmursalyna*

252 **Tels sont les versets** [et les signes] **de DIEU.** [Ô Prophète !] **Nous te les récitons avec la vérité. Oui tu es du nombre des Prophètes.**

Tels sont les versets [et les signes] **de DIEU. Le passage dit ceci : ces versets dans lesquels DIEU vient de rappeler l'histoire de « ceux qui sont sortis par milliers de leur demeure par crainte de la mort » (243), l'histoire du «** *mala'* (un groupe de descendants du peuple de Moïse) **et des enfants d'Israël, quand, bien après la mort de Moïse, ils demandèrent à leur Prophète de leur désigner un roi » (246), et tous les autres versets du Coran constituent Ses enseignements, Ses preuves concrètes afin de servir de leçon pour tous les individus, groupes et peuples qui vivent sur la terre.**

C'est ainsi que ces versets serviront d'argument contre tous ceux qui négligent et nient les bienfaits de DIEU, veulent être *kâfir* **[***muchrik*, *munâfiq*, *ẕâlim***] et s'opposer à Son Ordre. Et ils serviront d'un mobile d'encouragement pour tous ceux qui - malgré leur nombre modique, les offenses qu'ils supportent, …, - persévèrent dans la voie de DIEU, car DIEU est avec**

ceux qui patientent dans Sa voie [choisissant la bonne solution] (2/249 et 22/38).

[Ô Prophète !] **Nous te les récitons avec la vérité. Oui tu es du nombre des Prophètes.**

Les versets sont donc des enseignements, arguments et preuves que DIEU communique 'en toute vérité' au Prophète ﷺ, c. à. d. avec la certitude de la vérité telle qu'elle est [sans ajout ni altération ni modification en quoi que ce soit]. C'est la présentation solennelle du Prophète ﷺ, par DIEU, à chaque homme, à l'Humanité tout entière. Tous les gens sont invités à suivre le Prophète ﷺ ; plus on réussit à le suivre pratiquement, plus on comprend et on vit les réalités des versets coraniques et les 'signes' divins et ce n'est qu'ainsi qu'on s'approche vraiment de la belle Source. [Sine qua non].

۞ تِلْكَ الرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ مِّنْهُم مَّن كَلَّمَ اللَّهُ
وَرَفَعَ بَعْضَهُمْ دَرَجَاتٍ وَآتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ
وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا اقْتَتَلَ الَّذِينَ مِن بَعْدِهِم مِّن بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمُ الْبَيِّنَاتُ وَلَٰكِنِ اخْتَلَفُوا
فَمِنْهُم مَّنْ آمَنَ وَمِنْهُم مَّن كَفَرَ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا اقْتَتَلُوا وَلَٰكِنَّ اللَّهَ يَفْعَلُ مَا يُرِيدُ ۝٢٥٣

tilka-rrusulu **faddalnâ** *ba^{c}dahum ^{c}alä ba^{c}din mminhum mman* **kallama-llähu** *wa* **rafa^{c}a** *ba^{c}dahum darajätin wa* **'âtaynâ** *^{c}ysa-bna maryama-lbayyinäti wa* **'ayyadnähu** *birûhi-lqudusi wa law* **chã'a-llähu** *ma-qtatala-lladhyna mi(n) ba^{c}dihim mmi(n) ba^{c}di mâ jã'athumu-lbayyinätu wa läkini-khtalafû faminhum mman 'âmana wa minhum mman kafara wa law* **chã'a-llähu** *ma-qtatalû wa läkinna-***lläha** **yaf^{c}alu** *mâ* **yurydu**

253 [Annonce à tout le monde :] **Tels sont les Prophètes ; Nous** (DIEU) **avons davantage favorisé certains prophètes par rapport à d'autres. Il en est à qui DIEU a parlé et d'autres qu'Il a élevés en degrés. Et Nous** (DIEU) **avons donné les preuves à Jésus, fils de Marie, et l'avons assisté de l'Esprit saint. Si DIEU l'avait voulu, les gens** [qui vécurent] **après** [les Prophètes]**, ne se seraient pas combattus après** (malgré) **avoir reçu les preuves évidentes ; mais ils entrèrent en divergence** [si bien que] **les uns d'entre eux** [restèrent] **croyants** [pratiquants, pieux-vertueux] **et les autres**

(s'adonnèrent aux péchés, immoralités et) **sombrèrent dans l'impiété (*kufr*). Si DIEU avait voulu,** [Il aurait contraint les gens et ils] **ne se seraient pas combattus, mais DIEU fait ce qu'Il Veut** (dans l'intérêt effectif et suprême de tout le monde)**.**

tilka-rrusulu **:**

tilka **désigne la noble dignité des Prophètes *c.*. Tous les Prophètes *c.* sont dotés du degré de la Prophétie (voir II, III au v. 249).** *tilka-rrusul* **est l'éloge des Prophètes *c.*.**

faddalnâ ba^cdahum ^calä ba^cdin **:**

Nous (DIEU) **avons davantage favorisé certains prophètes par rapport à d'autres.**

DIEU a favorisé chacun des Prophètes, en plus de leur éminente dignité commune, d'une autre fonction en rapport avec leur temps (époque), peuple, le passé, l'avenir, etc. tous dans l'intérêt suprême de tout le monde.

mminhum mman kallama-llähu **:**

Il en est à qui DIEU a parlé : tel Moïse *c.*,

wa rafa^ca ba^cdahum darajätin **:**

et d'autres qu'Il a élevés en degrés.

Entre 'Âdam *c.* et *Khâtam* *c.* (Prophète *s.*) il y a eu d'autres Prophètes [aussi] qu'Il a élevés en degrés spécifiques.

wa 'âtaynâ ^cysa-bna maryama-lbayyinäti wa 'ayyadnähu birûhi-lqudusi **:**

Et Nous (DIEU) **avons donné les preuves à Jésus, fils de Marie, et l'avons assisté de l'Esprit saint.**

Il y a des preuves et arguments qui signalent l'affection parfaite à l'égard de tout le monde en voulant leur bien-être, …, la guérison du paralytique et du lépreux, …, la vivification des morts (…).

À propos de *rû<u>h</u>u-lqudus* voir l'explication du v. 2/87 et et 2/97 et 98. Par la Volonté de DIEU, l'Archange Gabriel – sur lui la Paix – étant l'Ange le plus éminent, a, sous ses ordres beaucoup d'Anges. [Donc, 'être assisté de l'Archange Gabriel', laisse sous-entendre également être assisté de 'beaucoup' d'Anges [chaque Ange, ou chaque groupe (équipe) d'Anges ayant leur fonction appropriée]. L'Archange Gabriel est l'un des plus nobles créatures de DIEU – Exalté soit-Il -.

*wa law chã'a-**llāh**u ma-qtatala-lladhyna mi(n) ba[c]dihim mmi(n) ba[c]di mâ jã'athumu-lbayyinätu* **:**
Si DIEU l'avait voulu, les gens [qui vécurent] **après** [les Prophètes]**, ne se seraient pas combattus après** (malgré) **avoir reçu les preuves évidentes ; car les Prophètes [c.] leur avaient fourni assez de Signes [et communiqué les enseignements divins] pour mettre la vérité en évidence et leur enseigner ce qu'ils doivent faire et ce dont ils doivent s'abstenir. En particulier, ils avaient clairement fait connaître les dangers qu'existent dans les péchés et immoralités (injustices et entrer en divergence sur la Vérité essentielle, … ; la preuve au sujet de DIEU et de la Révélation avait été fermement établie)[1].**

wa läkini-khtalafû faminhum mman 'âmana wa minhum mman kafara **:**
mais ils entrèrent en divergence [si bien que] **les uns d'entre eux** [restèrent] **croyants** [pratiquants, pieux-vertueux] **et les autres** (s'adonnèrent aux péchés, immoralités et) **sombrèrent dans l'impiété (*kufr*).**

Ce passage annonce le comportement des gens et des peuples de tous les Prophètes [c.] depuis toujours : certains suivent les enseignements des Prophètes [c.] [évitent les péchés, immoralités, injustices ; et leurs bonnes intentions, actions, dévotions et services rendus à la Religion, deviennent source de bonté,

de bienfaisance, …, à l'égard de leur famille, société, tous les hommes [et toutes les créatures, ils les revivifient] **; et d'autres, par contre, s'adonnent aux péchés, aux choses interdites par la Religion, commettent des injustices, crimes, se tuent, deviennent querelleurs, dangereux, saccagent les biens des autres et massacrent les gens[2].**

L'homme avance (marche) dans la vie. Plusieurs bifurcations décisives l'attendent, où il doit, en se servant de son intelligence saine[3], opter pour une voie, car de cette option dépend son sort : la bonne voie le conduit à la réussite, au bonheur, etc. Et la mauvaise voie (l'égarement) le conduira à l'échec, au malheur {en ce dernier cas le danger consiste en ce qu'au début de chaque péché, immoralité, impiété, idolâtrie, …, on rencontre beaucoup de délices mondaines, profanes, mais [illusoires, car] à la fin (en fin de compte) l'homme comprend et constate que ce n'était qu'infernal}**.**

Le passage déclare que c'est la règle [minutieuse, juste] bien 'pesée' et parfaitement contrôlée dans la vie terrestre de chaque homme [chaque groupe, peuple, nation, communauté]. L'objet du passage est d'une envergure très vaste et étalée dans le lit du temps [des époques] :

- **Les très bons croyants, les bons Cœurs, les Hommes parfaits, les Amis de DIEU, en particulier les Prophètes [c.], en sont bel et bien conscients et, communiquent cette vérité à tout le monde en vue de l'éducation et de perfection des hommes (63/3. …) ; les versets coraniques l'exposent, à l'intention de l'Humanité tout entière.**
- **Les autres** (méchants, pécheurs, immoraux, hypocrites, impies, idolâtres, criminels) **perturbent la société, leur propre famille, leur propre vie et sort.**

D'où les divergences, bagarres, guerres.

*wa law chã'a-****lläh****u ma-qtatalû wa läkinna-****lläh****a yafᶜalu mâ yurydu* **:** **Si DIEU avait voulu,** [Il aurait contraint les gens et ils] **ne se seraient pas combattus, mais DIEU fait ce qu'Il Veut** (dans l'intérêt effectif et suprême de tout le monde)**.**

La première partie de la clausule rappelle la Toute-puissance de DIEU, et signale que chaque monde a ses propres règles (normes, lois, …) appropriées [par exemple les Anges ne se combattent jamais, etc.]**.**

La deuxième partie, d'une importance axiale[4], déclare que toutes les Actions (*yafᶜalu*) de DIEU émanent de Ce Qu'Il Veut, de Sa Volonté par excellence, belle, bienveillante, bienfaisante, parfaite, divine (dans l'intérêt effectif et suprême de tout le monde)**.**

Voir la 'RÉFLEXION**' à la fin du v. 2/251.**

N. B. La clausule du v. précédent « *'innaka 'anta lamina-lmursalyna* » **(certes tu es du nombre des Messagers [de DIEU]), et la fin du v. présent « DIEU fait ce qu'Il veut », donnent à penser que le Prophète *s.* a tous les avantages [spécifiques] accordés aux Prophètes *c.* antérieurs (depuis Âdam *c.* jusqu'à la venue du Prophète *s.*), parce qu'il est le Prophète de tous les descendants des peuples et des communautés [de tous les Prophètes *c.*], c. à. d. toute l'Humanité jusqu'à la fin des temps.**

Arrêtons-nous un instant sur la clausule :

(Et si DIEU avait voulu, [Il aurait contraint les gens et ils] **ne se seraient pas combattus, mais DIEU fait ce qu'Il Veut** (dans l'intérêt effectif et suprême de tout le monde)**.**

Cette phrase pittoresque exprime la beauté de la raison d'être de toutes les créatures, en l'occurrence, elle met en relief, l'existence et le comportement des hommes

sur la terre [et ce qu'il en sera leur au-delà]. Elle expose le point piquant de leur attitude (combat, guerre) tout au long de l'histoire ; Et comme le pourquoi des choses [le moment venu, après avoir enseigné 253 versets célestes et après y avoir préparé intelligences, âmes, psychés, cœurs et esprits] **elle déclare solennellement : DIEU Fait ce qu'Il Veut. [Et le v. 22/14 : «** *'inna-**llāh**a* ***yafᶜalu*** *mâ* ***yuryd*** **» (DIEU Fait ce qu'Il Veut)].**

Explication :

- éclaircissements intrinsèques, venant de Lui, sont donnés, à chaque homme qui les désire, dans le verset (*'âyata-lkursiyy*) verset de Trône (255) ; [ou, d'une façon splendide, dans les versets 255-257].
- pour se faire une idée de bonté parfaite, active et éternelle de la Volonté de DIEU, voyons notre être, par ex. notre corps : cerveau, nerfs, cœur, glandes, etc. et leur fonction merveilleuse. Les versets coraniques (40/67, 23/14, …) déclarent qu'ils sont créés, dirigés, pourvus, par DIEU : c'est l'aspect physique, matériel du corps qui, par la Volonté de DIEU, fonctionne, pour le bien-être et en faveur de l'homme, d'une manière impeccable ; [il y a des formules et des lois similaires excellentes pour toutes les créatures et leur comportement].

Toutes les créatures (homme, animaux, végétaux, solides, fluides, champs magnétiques, microcosme, macrocosme) et leurs 'agissements' et comportements existent sous l'égide de la Volonté de DIEU, donc, intrinsèquement, sont bons et beaux [parce que créatures de DIEU]. Le Coran et les enseignements du Prophète [s.] [et les Imâms [c.] élus par DIEU] apprennent à l'homme les principes et lignes directives pour détecter, dans chaque

cas, formule, équation et loi réelle appropriée, et agir en rapport (…). Les versets actuels, en l'occurrence le v. 253, déclarent que : « DIEU Fait ce qu'Il Veut ». En somme, tout ce qui existe, dans l'Univers, est sous le contrôle de DIEU, donc, dans ses propres axes de coordonnées, (dans l'ensemble de son propre monde) est beau.

Application : l'existence du Diable, des gens impies, méchants, criminels, ou des difficultés, maladies, …, n'est pas carrément mauvaise, négative ; il faut les surmonter, ils doivent servir d'échelle d'élévation, ils sont les moyens de test, [donc, leur existence est bonne pour les gens honnêtes, croyants pratiquants, dévots, etc. Le v. 253 donne un bon exemple pratique ; voir aussi la fin du v. 258 etc.

Récapitulation :

- Les bonnes intentions, gestions et actions de l'homme bon (honnête, croyant, …) sont, bel et bien, récompensées effectivement et dans son intérêt suprême ;
- Les mauvaises intentions, gestions et actions de l'homme méchant (impie, hypocrite, idolâtre, injuste, criminel, …) sont contrôlées ; ses actions pervertisseuses, dévastatrices, etc. lorsqu'il veut transgresser trop les limites et normes, sont bel et bien châtiées, arrêtées, …, et lui-même, effacé. Ici aussi il reçoit les résultats de ses actes perfides (justes réaction de ses injustes actions) ; s'il est arrêté, châtié, effacé, c'est dans son 'intérêt' car il ne pourra plus continuer ses bêtises, alourdir ses comptes écrasants, aggraver irréparablement la situation dans d'autres phases de son existence ;
- Vu les interactions dans la société, tout s'opère effectivement dans l'intérêt suprême de tout le monde.

N. **2**/253 :

1 – Au sujet de la cause, du mécanisme, …, de devenir *kâfir* (impie transgresseur, etc.) et du bilan d'action des hommes [pécheurs, méchants, immoraux, prévaricateurs ; [ou, inversement, honnêtes, bons, croyants], voir l'explication du v. **2**/250.

2 – **A quoi bon alors la venue des Prophètes** [c.] **?**

L'homme n'est pas obligé d'embrasser une religion et la suivre (v. 256), pour la bonne raison qu'il est doté d'une liberté d'action (libre

arbitre) ; et, d'après ce qu'on vient d'expliquer au cours du v. 251, en tout cas [que l'homme agit mal ou bien], il n'aura que le résultat de son propre choix, de sa propre action, et en aucun cas, au total et dans l'ensemble, l'homme ne sera pas lésé.

Les Prophètes [c.] s'adressent, en toute égalité, à tout le monde ; ceux qui les suivent, aussi, n'obtiennent que le résultat de leur propre action. Donc, **primo**, la venue des Prophètes [c.] ne lèse personne ; **secundo**, elle est bien utile et nécessaire à tous ceux qui les écoutent ; **tertio**, elle est, en somme, indirectement et finalement, en faveur des impies, idolâtres, menteurs, injustes, tyrans etc. Car, pas de discrimination entre les hommes dans le système de la Création.

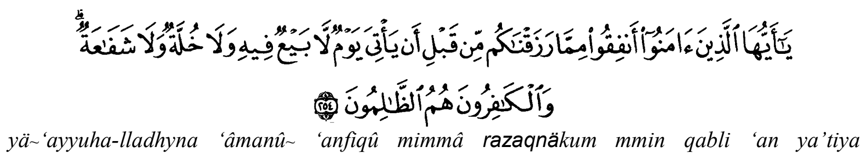
En d'autres termes : imaginons trois individus :

- le premier [à cause de l'ignorance, etc.] sans religion, 'sans Prophète', …. Hé bien il vit naturellement, à sa guise, fait ceci ou cela et aura ses résultats, …. D'après le v. 251, au total, il ne sera pas lésé [et, il bénéficiera d'une partie des biens et des bienfaits mis à sa disposition, se réjouira largement] ;
- Le deuxième entend les enseignements du Prophète mais les rejette, … ; alors il tombe dans le cas du premier individu ;
- Le troisième, entend les paroles du Prophète et les suit (les expérimente), celui-ci ne lèse nullement le droit du premier individu ni celui du deuxième ; mais lui-même récolte les bons résultats de ses propres actions comme il le faut (c. à. d. ce troisième individu n'est non plus lésé [et en plus, il est utile pour tout le monde]).
- Si le premier et/ou le deuxième individu lèse le troisième, le jugement de leur cas relève de DIEU, Omniscient, le Tout-Puissant, l'opprimé sera largement récompensé ;
- Par définition de son cas, le troisième individu ne lèse ni soi-même, ni le premier individu ni le deuxième.
- Au cas d'un mélange de ces cas, le résultat sera proportionnel.

Conclusion : aucun problème à personne (personne n'est lésé). (Cf. les versets 255-257 en détail).

3 - À propos de 'l'intelligence saine' voir essentiellement **2**/75 [et comme application **2**/93, 94, 164, 170, 178, 197, 208, 220, 242, 249].

4 - à l'égard de toute la Création, en l'occurrence pour l'homme et l'Humanité tout entière. [Quiconque fait usage de son intelligence saine et de son bon Cœur, détecte le contenu de la péroraison ; sine qua non] ; voir le verset suivant.



yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû~ 'anfiqû mimmâ razaqnäkum mmin qabli 'an ya'tiya yawmun llâbay^cun fyhi wa lâkhulla(t)un wa lâchafä^ca(t)un wa-lkäfirûna humu-zzälimûna

254 [Hommes honnêtes !] **croyants, dépensez de ce que Nous vous avons donné avant que ne vienne un Jour où il n'y aura ni vente** [ni achat]**, ni amitié, ni intercession. Et les impies** [*kâfir*, idolâtres, hypocrites etc. se rendront compte que] **ce sont eux les injustes.**

Ce verset commence par la mention des croyants et se termine sur celle des *kâfirûn* ; en rapport étroit avec le verset précédent, c'est une indication ingénieuse qui marque la nécessité de [*'îmân* (la foi en DIEU) et] *'infâq* (aumône, …) à temps. Il précise : de ce que Nous vous avons accordé[1], dépensez une partie pour les Aumônes légales (Zakât) et les aumônes surérogatoires (*sadaqât*) et pour toutes les autres dépenses (telle *Khums*, …) que DIEU a prescrites ou recommandées tant que vous êtes dans ce monde où vous avez encore la possibilité de faire de telles dépenses.

Avant que ne vienne un Jour où il n'y aura ni vente [ni achat]**, ni amitié, ni intercession** [sauf par la permission (Volonté) de DIEU] **; il n'y aura plus d'œuvres à accomplir, ni rien à acquérir, ni intercession[2] : ce sera le Jour[3] de la Sanction [juste, exacte et parfaite], de la récompense ou du châtiment [correctif pour les mauvaises intentions, actions, gestions…].**

Et les impies [*kâfîr*, idolâtres, hypocrites, etc. se rendront compte que] **ce sont eux les injustes. c. à. d. ils se trouveront injustes. En d'autres termes [en ce 'Jour'] ceux qui auront désobéi aux prescriptions de DIEU et auront voulu les contrarier, ils seront (se trouveront) injustes à l'égard d'eux-mêmes, leurs familles et amis et envers la société Humaine.**

N. **2**/254 :

1 – Ce que DIEU a accordé aux hommes '*rizq*' renferme tous les bienfaits matériels, temps, possibilités intellectuelles, forces corporelles et/ou spirituelles, concernant l'individu ou la société, …, tous doivent être utilisés pour obéir à DIEU, à parcourir Sa Voie.

2 - Pour l'explication détaillée de la '*chafâca*' (intercession) se référer à la N. 2 du v. 2/48. Ici, le v. **2**/254 précise qu'au Jour du Compte final il n'y aura un échange d'actes ni vente (ou achat), ni amitié, ni intercession [(directe) entre les gens, à l'instar du monde terrestre] ; [selon certaines <u>h</u>adîth], par la Volonté et la Permission de DIEU (**2**/255), il y aura des intercessions (*chafâca*) [de la part du Prophète ﷺ, ...] qui seront agréées par DIEU ; (voir le v. **2**/48, etc.)

3 – Un Jour (*yawmun*) peut signifier : un état, une circonstance, une 'frontière', une limite, …, où il n'y a que le résultat des actions déjà accomplies, l'homme ne pourra plus rien, n'aura aucune [nouvelle] manœuvre d'action, …. Cela peut survenir dans le monde terrestre ; [par exemple, un injuste obstiné arrivé aux années finales de sa vie – et que d'une part, il a gaspillé ses forces, et d'autre part, la décrépitude (36/68) lui dérobe la possibilité de réparation de ses fautes et de ses injustices – ne pourra rien faire, et que ni son 'argent', ni les siens ni une autre aide de ce genre ne peuvent réparer ses injustices obstinément commises : (où ni vente [ni achat], ni amitié, ni intercession) ne seront efficaces ; il n'aura qu'à rouler dans son lit d'un côté à l'autre, les yeux exorbités suppliant inutilement d'aides efficaces. Cela (ce 'Jour') peut 'arriver' à propos d'une affaire, d'une tartuferie,

d'une machination, d'un projet infernal, etc. où le fauteur se trouvera arrivé au bout du fil] et, au Jour de la Résurrection (Sentence finale), tout sera exposé clairement et l'homme verra ses propres actes avec perspicacité (**50**/22).

ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلۡحَيُّ ٱلۡقَيُّومُۚ لَا تَأۡخُذُهُۥ سِنَةٞ وَلَا نَوۡمٞۚ لَّهُۥ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۗ
مَن ذَا ٱلَّذِي يَشۡفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذۡنِهِۦۚ
يَعۡلَمُ مَا بَيۡنَ أَيۡدِيهِمۡ وَمَا خَلۡفَهُمۡۖ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيۡءٖ مِّنۡ عِلۡمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا شَآءَۚ
وَسِعَ كُرۡسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَۖ وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفۡظُهُمَاۚ وَهُوَ ٱلۡعَلِيُّ ٱلۡعَظِيمُ ٢٥٥

***'allāh**u lã'ilāha 'illâ **huwa**-l**hayyu**-l**qayyûm**u lâta'khudhu**hü** sina(t)un wa lânawmun lla**hü** mâ fy-ssamäwäti wa mâ fy-l'ardi man dha-lladhy yachfa^{c}u ^{c}inda**hü** 'illâ bi'idhni**hï** ya^{c}lamu mâ bayna 'aydyhim wa mâ khalfahum wa lâyuhytûna bichay'in mmin ^{c}ilmi**hï**~ 'illâ bimâ chã'a wasi^{c}a kursiyyu**hu**-ssamäwäti wa-l'arda wa lâya'ûdu**hü** hifzuhumâ wa **huwa**-l ^{c}**alyy**u-l^c**azym**u*

255 **DIEU, nul n'a la divinité que Lui,** [Il est] **le Vivant** [Éternel]**, Celui qui subsiste par Lui-même** [le Gérant absolu]**. Ni la somnolence ni le sommeil ne s'emparent de Lui. A Lui appartient ce qui est dans les Cieux et sur la terre. Qui donc** [pourrait] **intercéder auprès de Lui si ce n'est avec Sa permission** (*biwilâyatihi*, par Sa volonté) **? Il Sait** [parfaitement] **ce qui est 'devant' les gens** (leur passé et leur présent) **et ce qui est 'derrière' eux** (leur futur) **; et les gens n'embrassent de la science** [venue] **de Lui que ce qu'Il veut. Son** *kursiyy* **englobe les Cieux et la Terre, et leur conservation ne Lui est pas une charge. Il est le Très-Haut, le Sublime.**

'allāh**u lã'ilāha 'illâ **huwa **:**

Le terme *'ilâh* **(traduit ici par 'dieu') peut être synonyme de** *ma^{c}bûd* **qui signifie 'adoré, digne d'adoration'[1].**

Ce passage signifie : Il n'y a pas d'autre que Lui qui soit DIEU (DIVINITÉ, Créateur absolu, Le Miséricordieux, …') **(cf. 1/1).**

lâ 'ilâha 'illâ ***huwa*** **(il n'y a pas d'autre divinité (déité) que Lui),** (En dehors de Lui, il n'y a pas de divinité ; ou, nul n'a divinité que Lui) **connote plusieurs points dont deux sont les suivants :**

- **L'homme [non éduqué] dans le monde [des créatures] se fait idolâtre, se donne des dieux[1]. Ce passage déclare que ces dieux ne sont pas DIEU, et ne peuvent pas être doués de la Divinité.**
- **Aucune créature ne peut exister en elle-même ; toutes les créatures[2] dépendent de la Divinité de DIEU.**

DIEU, c'est Lui-Qui-A-La Divinité-Absolue, c'est Lui-Qui-Est :

- **«*'al-Hayy*» (le Vivant Absolu), Vie éternelle sans commencement ni fin [Il est indépendant des circonstances, du temps, espace, dimensions, etc. ; c'est Lui le Créateur de tout cela, de toutes les dimensions de la vie, de toutes les circonstances]. Tout ce qui est autre que Lui a des dimensions. La vie de chaque créature est créée (67/3) et octroyée à elle par Lui [donc, divinement gérée][3]. DIEU est Vivant, Omniscient, Omnipotent, …. Ce sont Ses Attributs d'Essence.**
- **« *'al-qayyûm* » (Celui-Qui-Subsiste-Par-Lui-même, l'Immuable Soutien) ; le *qiyâm* de toute créature dépend de Lui ; Il est 'al-Qâ'im (celui qui s'occupe de pourvoir à toute la Création et de sa conservation[4]).**

… Mujâhid a dit : « 'al-Qayyûm est Celui qui s'occupe de toute chose ».
… Rabî[c] a dit : « 'al-Qayyûm est Celui qui fait tenir toute chose, qui la préserve, la sustente et la conserve ».

*Lâta'khudhu***hü** *sina(t)un wa lânawmun* **:**

Ni la somnolence ni le sommeil ne s'emparent de Lui. (Les carences et les défauts ne L'affectent pas).

Pour un être vivant [en l'occurrence un homme], la somnolence et le sommeil annihile [d'habitude] la raison de celui qui y est sujet et lui font perdre l'état qu'il avait avant d'être somnolent ou endormi. Le sommeil s'empare et domine le dormeur et lui fait changer d'état. C'est l'un des phénomènes que présente un être organique (homme, animal, végétal, …) dès la naissance [ou mieux dit dès la conception] à la mort. C'est une propriété, ordinaire de la vie octroyée à l'être organisé (…).

Pour certains genres [de créatures], tels les anges, il n'y a pas le phénomène du sommeil [ou de la somnolence], DIEU les a créés de la sorte.

Or DIEU est le Vivant, l'Immuable Soutien de toutes les créatures et qu'Il pourvoit, préserve, ordonne et fait passer d'un état à l'autre. Somnolence, sommeil, défauts, carences, …, sont des propriétés, caractéristiques appartenant aux certaines espèces de créatures.

Les faits et phénomènes tels somnolence, sommeil, manger, reproduction (ch. 112), etc. n'existent pas à l'égard de DIEU, DIEU leur Créateur.

Pourquoi les termes comme somnolence, etc. sont employés ?

R. Leur mention dans le Coran fait un signe afin d'éveiller la conscience humaine, un argument déterminant. La mention des phénomènes et 'attributs négatifs' implique les Attributs 'positifs'. Ici, par exemple, la négation de la somnolence et du sommeil implique que DIEU est 'Actif', le Vivant éternel et

'Vigilant', *Qayyûm* ; c'est pour que l'homme en soit conscient et n'imagine pas que ses intentions, actions et gestions pourraient être dissimulées de Lui.

Après la déclaration de la *tawhîd* **(l'Unicité), les passages suivants constituent des raisonnements éducatifs et pédagogiques :**

DIEU rappelle et apprend à tout le monde :

- A Lui appartient ce qui est dans les Cieux et sur la terre. Il est le Maître, le Créateur de toute chose, Il est Unique, 'sans associé'. Ce passage annonce clairement que DIEU (Créateur) est le propriétaire original, essentiel et intrinsèque de tout ce qui se trouve dans les Cieux et sur la terre. Donc :

Primo : il ne convient pas à une créature d'être adorée [en tant qu'une divinité] alors que c'est DIEU qui l'a créée et que Lui est son Maître ; [et il ne convient pas à un homme de rendre culte à un autre que le Maître, le Seigneur Unique de la Création][5].

Secundo : Que l'homme désireux de parcourir le chemin d'ascension [vers les niveaux élevés] se rappelle cette vérité décisive qu'il n'est nullement le propriétaire [intrinsèque] de soi-même, ni de quoi que ce soit ; il n'est qu'un dépositaire à qui son corps, ses facultés, etc. sont confiés pour mener sa bonne vie ; qu'il se sente un confident des bienfaits divins, qu'il les garde bien [évite les vices[6]] ; qu'il fasse usage de l'intelligence [saine] et – de nos jours jusqu'à la fin des temps **- suive le Coran et les enseignements des Prophètes [c.], … ; il sera de plus en plus guidé [et assurément vivra les résultats merveilleux pluridimensionnels de ses bonnes intentions, actions, dévotions et services rendus à la Religion, ici-bas et dans l'au-delà (5/119)].**

man dha-lladhy yachfa[c]*u* [c]*inda**hü**~ 'illâ bi'idhni**hï***

- Qui donc [pourrait] **intercéder auprès de Lui si ce n'est avec Sa permission** (par Sa volonté) **?**

Ce passage coupe court à n'importe quelle forme ou sorte d'idolâtrie[7]. Le passage dit à tous les idolâtres : N'adorez pas les idoles (sexe, pouvoir, argent, enivrants, drogues, politique mondaine, usurpation, injustice, tyrannie, crime, n'importe quel projet ou être diabolique, …) **qui, d'après vous, vous rapprocherait à vos buts, aux délices, …, illusoires ; car, en fin de compte, elles ne vous seront ni fidèles ni utiles, ne vous rendront pas heureux ; [au contraire elles ne sont que des pièges, …]. Nul (rien) n'intercède en faveur de quiconque auprès de DIEU à moins qu'Il ne lui en laisse la possibilité : l'intercession (*chafâ*[c]*a*) est réservée - par la *wilâyah* et la Volonté de DIEU - aux Prophètes [c.] [et aux Imâms [c.] élus par Lui, aux Amis de DIEU et parfois aux très bons croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants et dévots].**

Ce passage dévoile la notion d'interaction 'autorisée' [par Lui] ; voir la clausule du présent verset, et à propos de *chafâ*[c]*a* cf. les versets 2/48, 123, ….

ya[c]*lamu mâ bayna 'aydyhim wa mâ khalfahum*

Il Sait ce qui est 'devant' les gens (leur passé et leur présent) **et ce qui est 'derrière' eux (**leur futur)**[8];**

Par Sa Science, Il embrasse toute chose qui est et qui sera.

Certains commentateurs disent à propos de ce passage : 'Il Sait ce qui est devant eux, ce bas monde et ce qui est derrière eux, l'Autre monde' [9].

wa lâyuhytûna bichay'in mmin [c]*ilmi**hï**~ 'illâ bimâ chã'a*

Et les gens n'embrassent de la science [venue] **de Lui que ce qu'Il veut.**

Toutes les [bonnes] sciences, connaissances, etc. sont octroyées, à l'homme et à l'humanité, par Lui (**2**/33).

*wasi[c]a kursiyyu**hu**-ssamäwäti wa-l'arda wa lâya'ûdu**hü** hifzuhumâ* **:**

- **Son *kursiyy* englobe les Cieux et la terre, et leur conservation ne Lui est pas une charge.**

Les commentateurs sont très partagés sur le sens de *kursiyy* ; le verset nous dit qu'il «englobe les Cieux et la terre ».

Les uns disent qu'il s'agit de la Science (*[C]ilm*) de DIEU. Ils se fondent sur les propos suivants :

… Sa[c]îd ibn Jubayr rapporte qu'Ibn [C]abbâs a dit : « Le *kursiyy* de DIEU est Sa Science (*[C]ilm*). Ne vois-tu pas qu'il est dit ensuite [à propos des Cieux et de la terre] 'et leur conservation ne Lui est pas difficile' ».

… Hafs ibn Ghiyâth rapporte : « J'ai demandé à l'Imâm Sâdiq [c.] la signification de *'wasi[c]a kursiyyuhu-ssamâwâti wa-l'ard'*, il a dit : 'Sa Science' ».

… Un hadîth rapporté de [c]alî [c.] dit : « *'al kursiyyu muhytun bi-ssamâwâti wa-l'ard wa mâ baynahumâ wa mâ tahta-ththarä* (*kursiyy* englobe les Cieux et la terre, et ce qui se trouve entre deux et ce qui est au fond de la terre) **».**

***kirs* (d'où *kursiyy*) signifie :** base ; fondation ; origine**.**

A propos du terme *muhyt* dans le hadîth susdit, disons que :

'ahâta, 'ihâtatan bi **signifie :** encadrer ; enclore ; cerner ; embrasser [sens fig.]**.**

'ihâtah **signifie :** encerclement ; [information ; communication ; compréhension]**.**

'ihâta bi **:** connaissance qu'on a de quelque chose**.**

muhytiyy **:** périphérique ; océanique**.**

PROBABILITÉ : (Une signification du *kursiyy*)

Pourrait-on déduire des enseignements du Prophète [s] qu'on va signaler un peu plus loin et, des hadiths de l'Imâm *ᶜalî* [c] et de l'Imâm Sâdiq [c] que : l'une des significations de : *'wasiᶜa* **kursiyyuhu**-*ssamâwâti wa-l'ard'* serait la suivante :

Par la Science (la Volonté, la W*ilâyah*) de DIEU, l'origine, l'essence [excellente] de toutes les créatures leur est montrée (dévoilée) [dans le monde *dharr* et que chaque créature est informée de ce qu'elle est originellement]. C'est le fait de *kursiyy* ; il est véridique et réel. {Quant aux êtres humains[10], il s'agit du dévoilement – dans le monde *dharr* - de l'identité [excellente et sublime] de chaque homme accordée et octroyée à lui par DIEU}.

Le *kursiyy* relève de la Science de DIEU ; et il a une place (une fonction) très vaste et élevée (…)[11].

« Et leur conservation ne Lui est pas une charge ».

Le passage signale qu'il ne Lui est pas difficile de conserver tout ce qui est [dit, montré, …] dans les Cieux et sur la terre[12] (l'univers) ; Il embrasse tout dans Sa Science, et le *kursiyy* dépend de Sa Science ; les Anges L'invoquent en disant : « Seigneur, Tu embrasses (*wasiᶜta*) toute chose en Miséricorde et en Science » (40/7). Par ces termes, DIEU faisait donc savoir que Sa Science embrasse toute chose et Son *kursiyy* englobe tout ce qui est dans les Cieux et sur la terre (l'univers).

wa **huwa**-*l*ᶜ**aliyy***u-l*ᶜ**azym***u* **:**

Il est le Très-Haut, le Sublime.

Le verset débute par le plus grand Nom, 'ALLÄH (DIEU), mentionne Son plus grand Pronom (HUWA), décrit les Attributs concernant la vie et la gérance du Système de la Création (Cieux & Univers), Son Propriétaire Intrinsèque et Absolu, la notion de l'intercession *chafâᶜa(t)* (interaction [autorisée]) régnant [dans le Système de la Création], Sa Science Active et Directrice qui englobe toute chose, la notion inouïe de *kursiyy* (impact de la Science de DIEU qui octroie à

chaque créature – en l'occurrence à chaque homme - une auto connaissance) et Son impact sur le Système créationnel, annonce, pour clore ce boucle magnifique, en tant qu'enveloppe du déroulement et de la réalisation de tout cet ensemble, deux Attributs :116

ᶜaliyy[13] **et *ᶜaẕym***[14] **Attributs qui connotent : Bienveillance, Bienfaisance, Assurance, …, Beauté de Ses Actions, et qui assurent bonheur, prospérité, félicité, Paix, Salut à tous ceux qui, à leur gré et pratiquement, les désirent et y aspirent de bon cœur. (256).**

L'Imâm Riḏâ ᶜ· a dit : « … Son premier Nom est ᶜaliyyu-lᶜ*aẕym*, … *fa maᶜnâhu* ***'Allâh*** **».**

IMPORTANCE QUE LA TRADITION CONFÈRE À CE VERSET ET QUI JUSTIFIE SON EMPLOI TRÈS FRÉQUENT DANS DIFFÉRENTES ORAISONS :

L'Imâm S̲âdiq ᶜ· rapporte que 'Abû Dhar demanda au Prophète s̲· : « Quel est le plus important verset révélé ? ». Le Prophète s· répondit : « Le verset du Trône (*'âyata-lkursiyy*) ».

Ce verset 255 est intitulé '*'âyata-lkursiyy***' dès le temps du Prophète s̲· ; lui, sa Famille et certains de ses Compagnons l'appelaient ainsi. C'est à cause du contenu très important du verset.**

ᶜalî **ᶜ· dit : « Du moment où j'ai appris ce verset récité par le Prophète s̲·, je le récitais chaque nuit ».**

Le Prophète s̲· disait : 'le verset du *kursiyy*' est 'le plus haut et le plus important des versets du Coran'

(*'sayyidatu 'âyâti-lQur'ân'*) ; le verset aura donc nombreuses autres explications importantes.

N. **2**/255 :

1 – Dès l'antiquité, l'âme de l'homme a une tendance à adorer comme dieu les choses [matérielles ou immatérielles, réelles ou imaginaires] qui lui plaisent (conviennent, complaisent) beaucoup. Si l'âme est éduquée et perfectionnée, l'homme adore ce qu'il faut adorer. L'esprit humain (souffle divin) est doté de la reconnaissance, d'obéissance et d'adoration de son Créateur. Un effort de purification, de perfection et d'embellissement de l'âme, permet l'harmonisation de celle-ci avec l'esprit, c'est-à-dire l'adoration de DIEU (obéissance et 'aller' (retourner) vers Lui (vers Ses reflets). Le passage annonce que les autres choses adorées [ou suivies en tant que dieu] ne sont pas déités. DIEU a les Attributs par excellence [auxquels aspirent l'âme sûre et l'esprit humain (**89**/28)].
N. B. Pour connaître DIEU [et L'adorer] le premier pas à faire consiste en ce qu'on soit honnête, qu'on s'abstienne des péchés, des immoralités, des impiétés, idolâtries, hypocrisies, … ; et qu'on pratique le Coran et les enseignements du Prophète [s].
2 – Toutes sous forme des nobles créatures des Cieux et de la terre [en l'occurrence le genre humain], leur système d'existence, de direction parfaite, de pourvoir d'une façon émerveillant, …, les lois, équations et beautés qui y règnent, leur comportement propre, leur interaction sensible et suprasensible, leurs coordonnées, …, dès leur création jusqu'à la fin.

3 – Les chercheurs proposent des interprétations apparemment diverses de ce passage [mais, au fond, toutes convergentes vers la *tawhîd*].
- D'après les uns, DIEU est 'le Vivant' du fait qu'Il dispose et détermine les affaires des créatures (Il leur accorde leur vie) : Il est Vivant non par 'une vie' mais par le fait qu'Il ordonne toute chose.
- D'autres disent qu'Il est Vivant en possédant la Vie et que la Vie (Hayât) est un de Ses Attributs.
- D'autres enfin disent c'est là l'un de Ses Beaux Noms.

4 – *qayyûm*, de forme *fay*^{c}*ûl*, vient de *qayyâm* [participe actif intensif de forme *fa*^{c}*âl*] évoque la notion de *qiyâm*.

qayyûm est une forme intensive de ***qâ'im***, forme par lequel tous les commentateurs interprètent le passage. Tous ces termes dérivent du verbe *qâma* qui signifie fondamentalement se lever, être debout, se tenir debout ; suivi de la préposition *bi* ce verbe signifie : s'occuper de. C'est ce dernier sens qu'il convient de retenir ici. Toutefois il n'existe pas de terme français qui rende compte parfaitement des significations de ce Nom (Attribut) divin : la traduction par 'Subsistant' a l'avantage de lui correspondre étymologiquement mais n'évoque qu'un attribut intrinsèque et non une 'activité' permanente à l'égard des créatures.

5 – L'homme n'est le propriétaire foncier de quoi que ce soit. Les biens et les bienfaits lui sont confiés afin qu'il s'en serve pour s'éduquer, se mettre [ou se remettre] dans la bonne voie, se perfectionne, …, rende de bons services à lui-même, à la société humaine et pour la cause de DIEU.

6 – Pour éviter un vice il faut éviter ses préparatifs, ses prémisses. Pour s'abstenir de *chirk* (idolâtrie) (cf. **2**/125, N. 7), *kufr* (impiété), *nifâq* (hypocrisie), etc. il faut que l'homme s'abstienne des choses immorales (volupté illicite, colère, médisance, malhonnêteté, malignité, méchanceté, soupçon, parjure, calomnie, perversité, fausse méfiance, perfidie, avarice, jalousie, malveillance, offense, haine, cupidité, égoïsme, faux préjugé, tout comportement et chose illicites, …), des péchés (mensonge, usure, vol, injustice, fornication, tout acte sexuel illicite, …)

7 – Le v. **39**/3 dit : « [Les idolâtres prétendent] 'Nous n'adorons nos idoles que pour qu'elles nous rapprochent de DIEU !' ». De nos jours, malheureusement, il y a diverses formes d'idolâtries [petites ou grandes, latentes ou patentes, …,] dans la vie individuelle, familiale, sociale et internationale.

8 – Les termes 'devant eux' et 'derrière eux' correspondent respectivement au sens habituel de *bayna 'aydyhim'* et *'khalfahum'*. Toutefois ils ont été placés entre guillemets [' '] pour signaler que le

sens véritable des termes arabes correspondants n'est pas exactement celui-ci. Du point de vue rhétorique il y a ici une métonymie*, les termes exprimant habituellement une relation d'ordre spatial* sont employés pour exprimer une relation d'ordre temporel ('devant eux' = 'avant eux', 'derrière eux' = 'après eux'). Du point de vue doctrinal, le rapport spatial* est employé pour symboliser* un rapport temporel analogue : ce qui est 'devant eux' correspond aux états* antérieurs à l'état* qui est actuellement le leur et ce qui est 'derrière eux', aux états* postérieurs. En s'écartant de la traduction littérale et en ne rendant compte ni de la métonymie* ni de ses implications symboliques* on aurait pu traduire ainsi : « Il Sait ce qui a été avant eux et ce qui se produira après eux ».
* Ces termes courants en français ne reflètent pas ce qui en est dans différentes circonstances [et non pas seulement 'spatial'] (où, quand, comment, …, sont pris en compte), et en particulier la notion des phases [coordonnées] d'existence [un peu étrangères à la compréhension habituelle] indispensable pour l'explication des versets coraniques [dotés des significations pluridimensionnelles] sont inévitables ; (cf. **2**/201, 242, 243, 249 etc.)

9 - Il Sait [Il Connaît*], intrinsèquement, tous les facteurs et paramètres [les intentions, actions et gestions de l'homme, les facteurs intérieurs et extérieurs, terrestres et célestes, interactions, …] qui ont intervenu [depuis Âdam *c.* jusqu'au moment où l'homme se trouve] et Il Sait, intrinsèquement, ce qu'il se produira dès ce moment jusqu'à la mort de l'homme, dès la mort jusqu'à la Résurrection et dans l'Autre monde ; et, à chaque moment, Il Encourage l'homme à éviter les 'désobéissances' ; à être honnête, obéissant…. [Et, dans l'ensemble, personne ne sera lésé : il y a des gens qui – sur la terre - font tout ce qu'ils veulent, et il y a des hommes qui pratiquent les indications de DIEU. Chaque homme aura – sur la terre et dans l'au-delà - les justes résultats de ses propres intentions, gestions et actions ; (voir la péroraison du v. 251)] ; se reporter au verset **2**/256.
* C'est Lui Qui a institué les bonnes formules, lois, équations, propriétés, caractéristiques, … ; et, pour parvenir au Paradis, Il a indiqué la voie, invité les hommes [par les Prophètes *c.*, les Livres, ou par l'intelligence, signes etc.] à ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

10 – Pour les autres créatures, à chaque genre, selon ses lois d’existence octroyées.

11 – il est du nombre des affaires *ghaybiyya* (*ghayb*, invisible, … ; voir le v. **2**/249).
12 – L’expression ’sur la terre’ a très souvent trait aux êtres vivants, en particulier, aux hommes ; elle désigne l’univers [‘matériel’, terre + cosmos et, tout ce qui s’y trouve]. Or la Religion prend en soin toute la Création (Cieux + univers terrestre), les Cieux sont supra matériels (cf. la notion d’autres coordonnées et dimensions exposée à **2**/201, 242, 243, 249, etc.).

13 – ***^{c}alâ, ^{c}uluwwan*** (d’où le terme *^{c}alî*) : être haut ; (sens figuré) être illustre.

‘al-^{c}alî **: le Très-Haut**

14 – ***^{c}azzama, ta^{c}zyman*** : admirer ; exalter ; glorifier ; magnifier ; honorer ; chanter les louanges ; …
^{c}azym : sublime ; majestueux ; …
‘al-^{c}azym : Celui qui est Sublime, Digne d’être admiré, exalté, honoré, glorifié, magnifié…

لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِۖ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشۡدُ مِنَ ٱلۡغَيِّۚ فَمَن يَكۡفُرۡ بِٱلطَّٰغُوتِ وَيُؤۡمِنۢ بِٱللَّهِ فَقَدِ
ٱسۡتَمۡسَكَ بِٱلۡعُرۡوَةِ ٱلۡوُثۡقَىٰ لَا ٱنفِصَامَ لَهَاۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ٢٥٦

*lã‘ikraha fy-ddyni qad ttabayyana-rruchdu mina-lghayyi faman yakfur bi-ttäghûti wa yu’mi(n) bi-**lläh**i faqadi-stamsaka bi-l^{c}urwa(t)i-lwuthqä la-nfisâma lahâ wa-**llâh**u* ***samy^{c}un ^{c}alymun***

256 **Point de contrainte** [pour entrer] **dans la religion,** [car] **la rectitude** (honnêteté, piété, justice, etc.) **se distingue de l’égarement** (malhonnêteté, impiété, injustice, etc.)**, donc celui qui renie** (repousse) **le *tâghût*** (idole, personne ou chose fausse, diabolique, …) **et croit** [sincèrement] **en DIEU a vraiment saisi l’Anse la plus sûre qui ne peut se rompre ; et DIEU Entend tout,** [Il est] **Omniscient.**

lã‘ikraha fy-ddyni **:**
Point de contrainte [pour entrer] **dans la religion,**

Personne n'est contraint à embrasser la Religion.

Les commentateurs sont partagés sur le sens de ce verset.

- **Certains disent il s'agit des Gens de l'Écriture [juifs ou chrétiens] qui n'étaient contraints à embrasser l'Islâm à condition qu'ils s'acquittent de la capitation (*djizyah*)[1] et ne s'écartent pas de leur religion** [authentique] **; (…).**

Mais le sens obvie de ce passage [et du verset] est général.

Une vaste liberté est confiée à l'homme[2] ; tout est bien exposé et expliqué ; à l'homme ce qu'il veut, ce qu'il choisit. C'est vrai dans tous les domaines de la vie. La seule chose qui compte est le résultat [individuel, familial, social, immédiat ou dans le temps et la vie]**. Tout est exposé d'une façon exacte dans le Coran et dans les enseignements du Prophète** ص [et des Imâms ع élus par DIEU]**.**

lã'ikrâha fy-ddyn **ne signifie jamais que l'être humain soit autorisé à commette des injustices, impiétés, offenses, fraudes, hypocrisies, idolâtries, mauvaises actions… !**

Voir le verset 2/257.

qad ttabayyana-rruchdu mina-lghayyi **:**
La rectitude (honnêteté, piété, justice, etc.) **se distingue de l'égarement** (malhonnêteté, impiété, injustice, etc.)**,**

ruchd* :** rectitude ; atteindre la vérité. [rachada, ruchdan, rachâdan*** : être dans la bonne direction, suivre le bon chemin ; être bien dirigé ; toucher la vérité]**.**

ghayy : égarement, passer outre à la vérité ; transgresser. [***ghaway, ghayyan, ghawâyatan*** : se fourvoyer ; s'égarer ; errer ; perdre la route ; être au désespoir]**.**
ghayy désigne l'attitude négative : c'est l'égarement qui induit en erreur ['erreur' dans le sens ancien : action d'errer ça et là, action d'errer moralement ou intellectuellement ; état d'un cœur qui est atteint (à cause des péchés, immoralités, injustices, etc.) et qui se trompe] et conduit à la ruine**.**

Ce passage a le sens suivant : la rectitude apparaît clairement distincte de l'outrepasser, et l'objectif de celui qui recherche la rectitude et la bonne direction (_rachâd_**) lui apparaît en toute évidence et se distingue de l'égarement et de la perdition (**_ghawâya_**). C'est l'institution divine, [c'est inné]. Donc, quant à celui qui contrarie sa bonne conscience après avoir connu la bonne direction, le jugement appartient à DIEU, [pour l'arrêter (ce qui est d'ailleurs dans l'intérêt de lui-même, et pour sauver la société)] il sera, justement et équitablement sanctionné dans sa vie terrestre et subira [une partie] du châtiment correctif ici-bas, et la suite dans l'au-delà.**

Précédé du verset 255, [en particulier la notion d'interaction et d'intercession (*chafâ*ᶜ*a*) et de l'Émanation de Science de DIEU (*kursiyy*)]**, le verset [et le passage] présent fait un panorama parfait qui reflète la bienveillance à l'égard de l'homme et le libre arbitre accordé à lui.** [Le verset suivant traite de l'avenir et du résultat du choix de l'homme]**.**

Au v. 256 le soin est laissé à la conscience, au jugement, lorsque ceux-là se conforment à la règle droite, à la saine raison mûre, aux vrais principes. Tout cela implique la foi en DIEU Unique et aux principes (_'i_ᶜ_tiqâdât_ [doctrine par excellence]**), la pratique des préceptes moraux islamiques (**_'akhlâqiyyât_**), l'accomplissement des actes cultuels et jurisprudentiels (Fiqh). Chaque homme**

parviendra aux sommets en fonction de ses propres intentions, actions, dévotions et services rendus à la Religion.

*faman yakfur bi-ttâghûti wa yu'mi(n) bi-***Ilâh***i* **:**
Donc celui qui renie (repousse) **le tâghût** (idole, personne ou chose diabolique, …) **et croit** [sincèrement] **en DIEU ;**

Le terme *tâghût* dérive du verbe *tâgha* : transgresser ; Ici *tâghût* désigne tout ce qui est en état de rébellion ou de *kufr* à l'égard des instructions de DIEU. Le *tâghût* est pris comme un petit dieu : obéi et adoré, que cette adoration résulte d'une contrainte de la part de ce *tâghût-même* ou qu'elle soit de plein gré, que ce *tâghût* soit un homme, un démon, une idole ou quoi que ce soit d'autre[3].

L'interprétation de ce passage est donc la suivante : celui qui, pratiquement, déniant la seigneurie à tout autre adoré (dieu) que DIEU et repoussant les tentations de cet 'autre', est fidèle à DIEU en reconnaissant et en affirmant que c'est Lui, DIEU, le Seigneur, le Tout-Bienfaiteur, celui-là « a vraiment saisi l'Anse la plus sûre qui ne peut se rompre » car il choisit ce qu'il y a de plus sûr et le plus réel et, il peut parvenir à la Paix, au Salut.

… Hamîd ibn ᶜuqba rapporte que 'Abû Dardâ' alla un jour rendre visite à l'un de ses voisins, malade, il le trouva à l'agonie, murmurant des paroles incompréhensibles pour lui. Il demanda aux gens de sa famille ce qu'il voulait dire et ils lui répondirent :

- « Il veut dire 'Je crois en DIEU et je renie le *tâghût* ».
- Comment savez-vous cela ? leur demanda-t-il.
- Il n'a pas cessé de répéter cette parole jusqu'au moment où sa langue fut épuisée [et prononça des mots

incompréhensibles] ; nous savons que ce sont là les seuls mots qu'il veut prononcer.

- Votre compagnon aura le Succès [Félicité (*falâh*)] car en vérité DIEU a dit : 'celui qui a renié (rejeté) *tâghût* et qui croit en DIEU [Unique, et obéit à Ses ordres] a vraiment saisi l'Anse la plus sûre qui ne peut se rompre' ».

faqadi-stamsaka bi-l^c^urwa(t)i-lwuthqä la-nfisâma lahâ **:**
[il] a vraiment saisi l'Anse la plus sûre qui ne peut se rompre.

^C^urvatu-lwuthqä **est une expression qui signifie :** protection sûre **ou** protection assurée**.**

La foi (*'îmân*) en DIEU Unique (être pratiquement croyant et pieux) est comparée ici à une anse saisie fermement. De même que c'est par l'anse que la chose ansée est fermement maintenue par celui qui veut la tenir, de même c'est par la foi et la pratique que le croyant tient fermement sa religion. Et elle « ne peut se rompre » car celui qui rejette le *tâghût* et qui croit en DIEU s'attache à l'obéissance à DIEU ; Grâce à Lui, l'Anse le garantira alors, dans son entreprise, contre la perdition et la ruine, lui permettra l'épanouissement et le conduira, dans sa vie et dans l'au-delà, à la félicité, au Salut.

« Celui qui soumet à DIEU sa face (son cœur)**, tout en étant bienfaisant, se saisit de l'anse la plus sûre ; le parachèvement des affaires dépend de DIEU » (31/22).**

*wa-***llähu** **samy^c^***un* **^c^alym***un* **:**
Et DIEU Entend tout, [Il est] **Omniscient.**

Samy^c^, ^c^alym, sont les Beaux Noms et Attributs intrinsèques de DIEU – exalté soit-Il -.

La foi (*'îmân*) ou l'impiété, l'injustice, … (*kufr*) peuvent se manifester oralement ou par intention et action, d'où respectivement les termes Samy^c^ (Qui

Entend-tout), et ᶜalym (Qui Sait-tout). [Cf. la N. B. à la fin de l'explication du v. 263]**.**

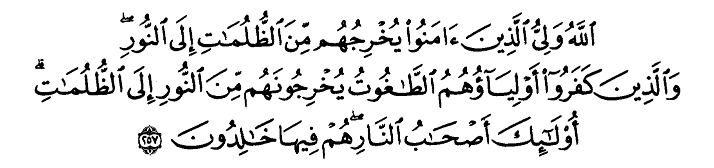
N. **2**/256 :

1 – *djizyah* (capitation) est un petit impôt pour participer aux dépenses assurant la sécurité individuelle, sociale, etc. Pour le sens spécifique de ce passage qui pourrait concerner les Gens du Livre, les Majûs [ou Mazdéens] et tous ceux qui professent une religion autre que l'Islâm, à condition qu'ils ne s'écartent pas de leur religion, se référer au Fiqh (Jurisprudence islamique).
N. B. Tous les combats, batailles et guerres, dans l'Islâm, furent défensifs. Le passage '*lâ'ikrâha fy-ddîn*' le prouve.

2 – L'homme est doté de tout ce qui est nécessaire [telle intelligence, conscience, facultés…] pour qu'il se serve au mieux de cette liberté [voir le début de la sourate **55**]. Toutes les variantes sont prévues. La Bienveillance de DIEU implique qu'en n'importe quel cas, l'homme, en somme, ne soit pas lésé (voir la N. 2 du v. 253, et la N. 9 du v. 155).

3 – ***t̲âghût*** [dont masculin, féminin, singulier, pluriel restent le même] désigne : Diable, tyran, dictateur ; n'importe quelle voie, école, système, 'idéologie', etc. qui invitent à la destruction, à attaquer l'autrui, au crime, au terrorisme, à la déviation de la Religion ou l'opposition à elle ; à la corruption, débauche, immoralité, misère, malheur, maladie, ignorance, stress, drogue, vin, … ; à n'importe quoi qui aboutit à l'égarement, à la perdition [par ex. hypocrisie, politique, idolâtrie, impiété, péché, volupté illicite, énervement, abus, usurpation, vol,…] ; … ; voir aussi l'avant dernier passage du verset suivant.

N'importe quel ***t̲âghût*** et n'importe qui le suit sont vicieux, funestes, dangereux.



***'allāh**u* ***waliyy**u-lladhyna 'âmanû* ***yukhriju**hum mmina-zzuluamäti 'ila-nnûri wa-lladhyna kafarû~ 'awliyã'ûhumu-ttäghûtu yukhrijûnahum mmina-nnûri 'ila-zzulumäti 'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna*

257 **DIEU est le Protecteur** [Ami-Guide], [en particulier] **des croyants** [et les gens sincères et honnêtes]**, Il les fait sortir** [chacun en fonction de ses intentions, actions, gestions et dévotions] **des ténèbres vers la Lumière.** [Mais] **ceux qui sont devenus *kâfir*** [qui ont rejeté la Religion et s'y sont opposés, sont devenus pécheurs, immoraux, impies, idolâtres, hypocrites, criminels obstinés] **ont pour 'ami'** (affidé) **le tâghût qui les refoule de la lumière vers les ténèbres ; ceux-ci** (qui sont obstinément devenus *kâfir*) **sont les hôtes du Feu** [de leur propre action]**, ils y demeureront à perpétuité.**

***'allāh**u* ***waliyy**u-lladhyna 'âmanû* **:**

waliyy signifie : ami-guide ; maître ; proche ; ami proche ; ami le plus sincère ; celui qui est plus proche, qui a plus le droit [qu'un autre] ; tuteur ; tutélaire ; protecteur ; patrone**.**
walâ' **:** allégeance ; amitié ; loyalisme**.**
wilâya(t) **:** patronage ; seigneurie ; commandement divin**.**

« **DIEU est le Protecteur** [Ami-Guide] **des croyants** [et les gens sincères et honnêtes] **» :**

Ici, le terme *Waliyy* (Ami-Guide) a une signification intrinsèque[1]. DIEU est Ami-Guide à l'égard des croyants et ceux qui désirent sincèrement devenir honnêtes, pratiquants, intègres, vertueux ; Il les Aime, les Guide, les soutient et les Protège exprès, par Sa Grâce et Son appui providentiel ; (voir l'explication de la clausule du v. **3**/68 et **5**/55).

« **Il les fait sortir** [chacun en fonction de ses intentions, actions, gestions et dévotions] **des ténèbres vers la Lumière. ».**

Et si les gens désireux, honnêtes, croyants continuent dans la voie de DIEU, Il les admet, pratiquement et concrètement, dans les reflets de Sa Miséricorde, au cours de leur vie d'ici-bas et dans l'au-delà[2] :

Le verset précédent a exposé les notions de *'îmân* **et de** *kufr* **; le premier passage du présent verset a déclaré que DIEU est le Protecteur (Ami-Guide, *Waliyy*) des croyants ; le passage actuel ajoute que « DIEU fait sortir des ténèbres [de** *kufr* **(impiété, …)] ». De même que les ténèbres [matérielles] constituent un voile qui empêche le regard de percevoir les choses, de même le** *kufr* **(impiété, idolâtrie, hypocrisie, …) est un voile qui empêche l'œil du Cœur de percevoir les excellentes vérités de la Création [… Éden, Paradis, et plus encore (les magnifiques reflets des Noms et Attributs de DIEU)].**

DIEU les amène « vers la Lumière » c'est-à-dire, vers la lumière de la foi, vers une bonne vie, santé, sécurité, vrai bonheur, prospérité, félicité, dignité humaine, …. Le verset fait savoir à tous les hommes [désireux] que DIEU leur garantit la protection et leur fait voir la vérité, les bons chemins, les règlements et les arguments de la foi. Il soutient de Sa grâce tous les serviteurs désireux, dissipe leurs doutes, écarte les tentations de *kufr, chirk, nifâq,* **etc. et l'ombre des voiles qui recouvrent le regard de leur cœur. La 'lumière' est la source de la vie, de tout ce qui est béni, moteur de** *ruchd* **(bon développement, perfection, mouvement) ; la lumière apporte la paix, assure et informe l'âme, le cœur et l'esprit ; elle supprime les stress, la dépression pour les remplacer par les vraies quiétudes, paix et félicités authentiques (…). Le v. 24/35 annonce : « DIEU est la Lumière des Cieux et de la terre », c'est-à-dire Il Octroie et Assure la 'lumière' de tout désireux, Il indique la bonne Voie à toutes les créatures.**

Ce passage est en même temps la définition parfaite de *wilâya(t)* **: sa fonction : ’faire sortir quelqu’un des ténèbres et l’amener à la Lumière’[3].**

Le verset fait connaître ensuite le point du dérapage de tous ceux qui s’adonnent aux choses mondaines profanes, négatives, illicites, etc. : il s’agit de suivre le *t̲âghût* **(voir N.3 du v. 256), car suivre le** *t̲aghût* **affaiblit et égare l’homme, barre le chemin d’ascension, …, mène vers une vie infernale. C’est un avis pour réveiller les *kuffâr* (impies …),** *muchrikîn* **(idolâtres, …),** *munâfiqîn* **(hypocrites), pécheurs, criminels, etc. Voir la suite du verset.**

À QUOI BON L’EXISTANCE DES T̲ÂGHÛT ?

R. ils sont des moyens de tests, d’entrainement, de se fortifier, et ‘peuvent’ (‘doivent’) servir d’échelles pour monter plus haut. [Donc il s’avère nécessaire qu’on soit réellement bon, honnête, vertueux, perspicace… ; il faut savoir comment les aborder (les gérer) ; il ne faut pas les heurter (pire encore, les insulter …! Qui est est strictement interdit par le 6/108) ; voir le v. 2/153, …].

‘allāh**u* ***waliyy**u-lladhyna ‘âmanû* **yukhrijuhum mmina-z̲z̲uluamäti ‘ila-nnûri*

Remarque :

Tout un chacun des t̲âghûts (voir N. 3, v. 2/256) provoque l’être humain à commettre des prévarications, turpitudes, agressions... [et il n’y a pas ‘grand’ Diable ou ‘petit’ Diable etc. *t̲âghût* est *t̲âghût*] Tandis que, l’homme [croyant pieux] ne sera secouru par DIEU (ne sera aimé et guidé spécialement par Lui) qu’en fonction de sa foi et en restant sur Son chemin, et ce n’est qu’en ce cas que l’être humain sera ‘sorti des ténèbres et sera introduit effectivement dans la ‘Lumière’’.

… Tel fut le message, la vie et l'agissement des Prophètes, leurs Successeurs, les vrais serviteurs [qui sont d'ailleurs récompensés ici-bas et dans l'au-delà, par les prospérités, bonheurs et transcendances paradisiaques, et furent rapprochés aux reflets des Noms et Attributs divins].

Par contre :

wa-lladhyna kafarû~ 'awliyã'uhumu-ttãghûtu yukhrijûnahum mmina-nnûri 'ila-zzulumãti **:**
[Mais] **ceux qui sont devenus *kâfir*** [qui ont rejeté la Religion et s'y sont opposés, sont devenus impies, idolâtres, hypocrites, injustes obstinés] **ont pour 'ami' (affidé)** ['guide', patron, 'moteur'…] **le tâghût qui les refoule de la lumière vers les ténèbres.**

Quiconque a commis [sciemment] un acte de *kufr* **(une désobéissance et opposition à l'égard des enseignements de DIEU), est devenu** *kâfir***. Et en a subit les conséquences.**

Le passage annonce que le mécanisme consiste en ce qu'il s'est assujetti au *tâgût*, et qu'il se laisse asservir par le *tâghût* ; et le résultat s'exprime en ce qu'il est refoulé, par le *tâghût*, de la lumière (ce qui était bon, heureux, honneur, etc.) vers les ténèbres (malheur, déshonneur, misère, dégradation, etc.) ; le *tâghût*, auquel il s'est plié, le pousse*, par des programmes diaboliques, à commettre nombreux crimes, etc. jusqu'à ce que le victime se perde, s'anéantisse.

*** N. B. une fois que l'homme cède au tâghût, celui-ci sera le 'moteur'** (principe de mouvement, cause première, agent, instigateur) **de la majorité des fautes, maux, crimes que l'homme commettra avant de s'éteindre.**

Cette explication doit servir de leçon à beaucoup de monde sur la terre. Rappelons que le terme *tâghût* a ici la forme d'un singulier mais correspond en réalité à un pluriel ; de même pour

le masculin que pour le féminin ; [le *ṯâghût* peut être petit ou grand ; latent ou patent ; ignorant ou savant ; étranger ou parent ; homme ordinaire devenu démoniaque ou Satan ; qu'il machine en orient ou en occident].

Les *ṯâghût* s'apprêtent comme des 'amis' [ou des programmes de la 'Presse', 'distraction', 'culture', 'éducation' …] **; mais ils asservissent les humains, les peuples, s'accaparent de leur temps, pensée et de leurs biens, ….**

Le passage déclare que ces 'amis' [dégradés, corrompus, pervers et pervertisseurs, criminels] **refoulent les humains de la lumière** (bonne voie, bonheur et épanouissement réel, santé véridique, beauté, sainteté, honneur,…) **aux ténèbres** (décadence, misère, malheur, maladie, stress, bagarre, prison, …)**. Les *ṯâghût* font sortir les hommes de la lumière de l'honnêteté et de la foi vers les ténèbres des injustices, malheurs, impiétés, péchés, transgression, usurpation, vol, terreur, … qui s'infiltrent entre l'œil du cœur et la vision de la foi dans tout leur éclat et empêchent de discerner les vérités essentielles des preuves de la foi et de la voie (voir aussi la N. 3 du verset précédent).**

'ülâ~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna **:**
Ceux-ci sont les hôtes du Feu [de leur action perfide] **; ils y demeureront à perpétuité.**

La clausule annonce clairement le résultat infernal :

- **de tous ceux qui font *ṯâghût* (hommes, groupes, etc. tyrans, fourbes, traîtres …) ;**
- **et de tous ceux qui s'adonnent aux *ṯâghût* ;**

(Voir aussi le v. 2/39).

Résumé : Pour éviter le Feu (la vie infernale) tout le monde est invité à se débarrasser de tous les *ṯâghût* ; et pour avoir une vie édénique suivre le code divin de la vie (le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ (la Sunna)].

N. B. Il parait que les versets **2**/255-257 sont : A – en rapport avec le v. **6**/59 ; B – une explication du phénomène de la guerre [en particulier le v. **2**/257].

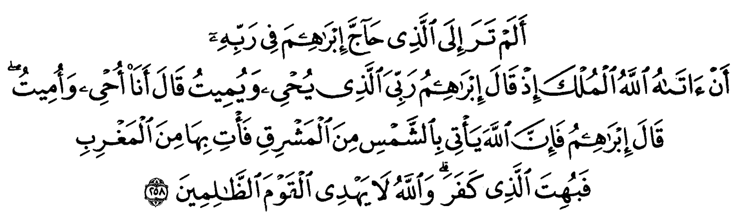
N. **2**/257 :

1 – La *Wilâya(t)* absolue n'appartient qu'à DIEU - exalté soit-Il -.

2 - C'est ainsi que DIEU octroie une *wilâya(t)* au Prophète [s.] [et aux Imâms [c.] élus par Lui], pour qu'ils puissent, par Sa permission (*bi 'idhnihi*), remplir leur mission.

3 – Parvenir à la Lumière (bonheur réel, sublime, etc.) dépend de l'honnêteté, de la foi en DIEU Unique, de suivre le Coran et de pratiquer les enseignements du Prophète [s.].

4 – Même chose pour individus, familles, groupes, établissements, centres religieux (...).



'alam tara 'ila-lladhy hãjja 'ibrãhïma fy **rabb***ihï~ 'an* **'âtähu-llãh***u-lmulka 'idh qâla 'ibrãhïmu* **rabb***iya-lladhy yuhyï wa yumiytu qâla 'ana 'uhyï wa 'umiytu qâla 'ibrãhïmu fa'anna-***llãh***a ya'ty bi-chchamsi mina-lmachriqi fa'-ti bihâ mina-lmaghribi fabuhita-lladhy kafara wa-***llãh***u lâyahdi-lqawma-zzãlimyna*

258 **N'as-tu pas vu celui à qui DIEU avait accordé la royauté,** [mais devenu hautain impie] **engagea une controverse avec Abraham au sujet de son Seigneur ? Lorsqu'Abraham** [lui] **dit :** « **Mon Seigneur est Celui qui donne la vie et la mort** » **; il lui répliqua :** « **C'est moi qui donne la vie et la mort.** » **Abraham** [lui] **dit alors :** « **DIEU fait venir le soleil** [du côté] **du levant,** [toi] **fais-le venir du couchant.** » **L'impie demeura confondu. Et DIEU ne guide pas** [par contrainte] **ceux qui commettent** [obstinément] **les injustices.**

Le verset précédent exposa que les gens [croyants, désireux, honnêtes, intègres, vertueux], sous l'égide de la *Wilâyat* divine, seront guidés vers la bonne Voie ; mais

les impies [méchants, impudents, malhonnêtes, voleurs, hypocrites, criminels] **obstinés à cause de suivre le *ṯâghût*, seront égarés, fourvoyés (se seront corrompus et auront une 'entité' et une vie infernale).**

Ce verset 258 traite d'un cas concret du comportement d'un personnage *kâfir*[1].

'alam tara **:**
N'as-tu pas vu ?

Certains commentateurs sont d'avis que cette expression signifie 'n'as-tu pas vu [avec l'œil du Cœur] '.

D'autres disent : 'n'as-tu pas su, c. à. d. ne sais-tu pas'.

Enfin, il y a des commentateurs qui interprètent de la façon suivante : '[DIEU (ou le verset)] **apporte à ta connaissance, te met au courant de …'.**

Ces interprétations sont convergentes. Pour savoir ce qu'il en est, il suffit de se rappeler la signification du fait de la Révélation (voir N. 1**, v. 2/90). De par la Volonté de DIEU – exalté soit-Il -, à ce stade [de Révélation], le Prophète ﷺ est dans un état 'supra élevé' ; les temps et les espaces (les dimensions) du monde, par la permission de DIEU** *bi'idhni-****llāh*****, peuvent être, tels quels, à la portée au vu et au su du Prophète ﷺ. [Cette vision est connaissance, elle est signification parfaite, …].**

31 versets du Saint Coran (2/243, 246 ; **3/**23 ; **4/**44, 49, 51, 60, 77 ; **14/**19, 24, 24, …**) sont distingués par l'expression** *'alam tara***. Dans les versets commencés par** *'alam tara 'ilä …* **, on constate -** à l'instar du présent verset **– un nouveau rapport, saisissant, bien riche et éducatif, d'une signification multidimensionnelle des vérités et réalités du système de la Création et de la vie de l'homme** [et de la société humaine]**, de portée très vaste (17/**88**). Tous ces versets sont**

'descendus' au Cœur saint du Prophète [s], ils sont des leçons bénies qui concernent la vie de tout le monde.

'alam tara 'ila-lladhy h̲ãjja 'ibrähïma fy ***rabb****ihï~ … fabuhita-lladhy kafara* **:**
N'as-tu pas vu celui qui engagea une dispute avec Abraham … l'impie demeura confondu.
***h̲âjja, h̲ijâjan, muh̲âjja* :** argumenter contre ; disputer* ; batailler**.**

Par ces termes, le verset veut attirer l'attention des gens sur l'attitude du personnage [impie] en question[2].

… Qatâda explique ainsi le verset :

[Le Prophète Abraham [c.], sur ordre divin, se rendit chez Nemrod pour le sauver des 'ténèbres' et l'inviter à DIEU* ; Nemrod lui demanda 'Qui est ton Seigneur ?'] Abraham [c.] dit : ' Mon Seigneur est Celui qui donne la vie et la mort ', Nemrod lui répliqua : ' C'est moi qui donne la vie et la mort' ; il fit venir deux prisonniers, tua l'un et laissa l'autre en vie. Puis s'adressant à Abraham, il lui dit : 'Je fais mourir qui je veux et je laisse vivre qui je veux'.

* [Les Prophètes [c.] sont élus pour communiquer aux hommes les vérités célestes ; jamais ils n'ont pas la mission de disputer, ni de controverser, etc. Ils sont sincères, …, et s'adressent à tout le monde et toujours, de bon cœur et amicalement **68**/4 et **21**/107] ; le but consiste à inviter les gens vers la Lumière.

Abraham [c.] lui dit alors : 'DIEU fait venir le soleil … Nemrod demeura ébahi ' »[3].

*'an 'âtähu-****lläh****u-lmulka*
DIEU lui avait accordé la royauté.

Le verset traite d'un personnage qui est roi de son temps (dispose de tous les biens, du pouvoir, etc.) et qui devait normalement s'en servir pour la bonne vie et le bien-être de lui-même et de son peuple, mais il s'est

adonné aux péchés, immoralités, injustices, etc. et devenu un *kâfir* **(impie, hautain, tyran, …) et, pratiquement, abuse de son pouvoir, des biens ; asservit son peuple et s'intitule leur dieu, leur seigneur ! …, [et dessine ainsi son sort* tragique].**

*** En effet il suffit de voir le curriculum vitae complet des personnages impies, idolâtres, hypocrites, …,** (leurs résultats et leur état dans les années finales de leur vie et l'histoire authentique des groupes, bandes, états, réseaux, …, iniques et criminels pour pouvoir conclure ce qui est la vérité des choses et de connaître leurs fausses prétentions).

*wa-****llāh****u* *lâyahdi-lqawma-zzälimyna* **:**

Et DIEU ne guide pas [par contrainte] **ceux qui commettent** [obstinément] **les injustices.**

L'injustice est un péché capital et renferme tous les vices, tous les crimes.

Injustices, immoralités, péchés, etc. sont nettement définis (prohibés) dans le Coran (environ 300 versets) et dans les enseignements du Prophète ﷺ. Toutes les injustices sont interdites, illégales, illicites, nocives, dangereuses. Si quelqu'un - malgré les indications [extérieures et intérieures] - abuse de sa liberté, s'obstine à commettre un péché, une immoralité ou injustice (c. à. d. qu'il choisit les délices mondaines interdites au détriment d'autres valeurs individuelles, sociales, etc.), sans doute le système de la Création lui fera des rappels, des remontrances [visibles ou invisibles] - et la Jurisprudence islamique compétente aussi - en lui donnant le temps à réfléchir, à se repentir ; s'il ne se corrige pas et s'il s'obstine, il sera châtié. Jamais le système de la Création divine ne pousse l'homme à commettre une injustice. C. à. d.

« **DIEU ne guide nullement les injustes** [à commettre les injustices] **». [Leurs impulsions sont dues aux *ṯâghût* (voir le v.** 257**)]. Les injustes seront arrêtés immédiatement ou dans le temps, dans la vie ; c'est dans l'intérêt des injustes [et aussi en faveur des gens justes et honnêtes (22/38)].**

La fin du verset indique implicitement le remède : la première condition requise pour mener une vie honnête, réellement agréable et excellente, consiste à éviter les injustices, et se garder et se méfier - d'une façon juste - des injustes. Les différentes formes et intensités d'injustice pullulent, même dans les détails de la vie quotidienne commises par n'importe qui.

L'injuste (*kâfir*, idolâtre, hypocrite, pécheur obstiné, traître, fourbe, dupeur, …) **sous l'effet de son injustice devient dénaturé, malade (physiquement et psychiquement)*, ses analyses personnelles, ses déductions, ses décisions, ses pensées, etc. sont erronées, entachées de faussetés, vicieuses et pernicieuses, voire dangereuses. C'est vrai pour n'importe qui [roi, président, état, ministre, 'savant', illettré, groupe, race, patron, chef, adepte, …]. Le comportement (conception, jugement, parole, sentence, …) d'un injuste – en fonction du degré et de la catégorie de son injustice - est très souvent douteux, faux, diabolique [voire dévastateur] à l'égard des autres [même vis-à-vis du sien le plus proche]. Les injustes sont néfastes.**

L'injustice, au sens très vaste du terme, est la cause des maladies, des misères, des déshonneurs et des fléaux dans le monde. « Et DIEU ne guide pas [par contrainte] **ceux qui commettent** [obstinément] **les injustices » (voir fin du v. 253) ; Il les**

invite, dûment, à se corriger, mais s'ils s'obstinent encore Il les arrête[4].

Il se peut que ceux qui mènent une vie honnête et juste, rencontrent les injustes (s'y heurtent) ou, se trouvent en face de leurs machinations. Les croyants, honnêtes et justes doivent savoir les solutions des choses, connaître leurs propres devoirs pratiques tirés des enseignements islamiques. S'ils persévèrent dans la Voie de DIEU, au besoin, ils seront [en fonction de leur programme, actions, intentions, gestions et dévotions bénéfiques] **particulièrement guidés, dans leur vie, par le Ciel ; non seulement ils résisteront à n'importe quelle injustice ou à n'importe quel injuste, parfois ils parviendront, grâce à DIEU, à les convaincre, ou, à les convier pratiquement, à la Voie droite [et ils réussiront].**

N. **2**/258 :

1 – Nombre de commentateurs sont d'avis qu'il s'agit du roi du temps d'Abraham [c.] qui s'intitulait Nemrod [fils de Kan[c]ân] ; piégé par différents *ṯâghût*, ivre de royauté, etc. il était devenu impie (*kâfir*), injuste, hautain, tyran, … ; il s'imaginait dieu du monde entier ! Abraham [c.], dans sa mission prophétique, l'invite, sincèrement, à la bonne Voie, mais Nemrod s'obstine et dispute avec lui.

Zayd ibn Aslam retrace brièvement les circonstances de cette controverse et la fin tragique de Nemrod. Lors d'une disette les gens du pays venaient se ravitailler chez Nemrod et ils n'obtenaient de vivres qu'à la seule condition de le reconnaître pour unique Seigneur [du monde] ! Lorsqu'Abraham [c.] se présenta, se produisit la discussion mentionnée dans ce verset. Abraham [c.] repartit sans rien avoir obtenu mais DIEU le pourvut abondamment d'une autre façon et châtia Nemrod (…).

2 – Avoir beaucoup de biens [mal-acquis et mal-utilisés, royauté mondaine [abusée], etc., n'assurent pas la bonne vie ni la fin heureuse ; au contraire ils seront motifs d'une attitude blâmable, d'une dégradation de la dignité, d'une chute spirituelle, … [l'histoire en témoigne pour les petits ou les grands cas dans la vie].

3 – Primo : l'objet du verset ne se limite pas au seul cas d'une discussion entre Abraham *ᶜ.* et Nemrod dans des circonstances limitées. Il peut avoir une portée très vaste : Par ex. entre saine raison, intelligence dotée de reflets divins d'une part, et l'âme [malveillante] qui suit obstinément un *tâghût* d'autre part ; ou, entre les adeptes d'Abraham *ᶜ.* et les suppôts de Nemrod ; leurs descendants ou leurs analogues dans le monde, etc. Il y a d'innombrables cas similaires de 'controverse' dans la société et dans la vie [en diverses façons, formes, échelles, intensités], en face des enseignements de la Religion (fin du v. 253). Dans tous ces cas, tout le monde, en particulier les impies, injustes, etc. sont invités sincèrement à se repentir dans la mesure de leurs possibilités afin d'avoir, par la suite, les bonnes années dans leur vie.

Secundo : L'attention de l'homme est attirée au mouvement du soleil. Nombre de versets coraniques, ici et dans d'autres sourates, traitent de la terre, du soleil, de la lune, des étoiles, du temps, des coordonnées et dimensions, des interactions (256), « [Hommes ! Regardez] le Ciel (le cosmos, l'univers), Nous l'avons puissamment bâti (élevé, érigé) et le développons (l'amplifions) constamment » (**51**/47). [Ici l'extension du monde est clairement exposée …].

أَوْ كَالَّذِي مَرَّ عَلَىٰ قَرْيَةٍ وَهِيَ خَاوِيَةٌ عَلَىٰ عُرُوشِهَا قَالَ أَنَّىٰ يُحْيِي هَٰذِهِ اللَّهُ
بَعْدَ مَوْتِهَا ۖ فَأَمَاتَهُ اللَّهُ مِائَةَ عَامٍ ثُمَّ بَعَثَهُ ۖ
قَالَ كَمْ لَبِثْتَ ۖ قَالَ لَبِثْتُ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ ۖ قَالَ بَل لَّبِثْتَ مِائَةَ عَامٍ
فَانظُرْ إِلَىٰ طَعَامِكَ وَشَرَابِكَ لَمْ يَتَسَنَّهْ ۖ وَانظُرْ إِلَىٰ حِمَارِكَ
الْعِظَامِ كَيْفَ نُنشِزُهَا ثُمَّ نَكْسُوهَا لَحْمًا ۚ
وَلِنَجْعَلَكَ آيَةً لِّلنَّاسِ ۖ وَانظُرْ إِلَى فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ قَالَ أَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٥٩﴾

*'aw ka-lladhy marra ᶜalä qarya(t)in wa hiya khâwiya(t)un ᶜalä ᶜurûchihâ qâla 'annä yuhyï hädhihi-***llāh***u baᶜda mawtihâ fa'***amâtahu-llāh***u mi'a(t)a ᶜâmin thumma* **baᶜathahu qâla** *kam labithta qâla labithtu yawman 'aw baᶜda yawmin* **qâla** *bal llabithta mi'a(t)a ᶜâmin fa-nzur 'ilä taᶜâmika wa charâbika lam yatasannah wa-nzur 'ilä himârika wa* **linajᶜalaka 'âya(t)an** *llinnâsi wa-nzur 'ila-lᶜizâmi kayfa* **nunchizuhâ** *thumma* **naksûhâ** *lahman falammâ tabayyana lahü qâla 'aᶜlamu 'anna-***llāh***a ᶜalä kulli chay'in* **qadyrun**

259 **Ou** [encore n'as-tu pas vu] **celui qui passa près d'une cité déserte et en ruine** (dont les murs ruinés étaient tombés sur les toits effondrés ; et des traces des

cadavres et des ossements éparpillés), **il dit :** « **Comment DIEU ferait-Il revivre** [cette cité et sa population] **une fois qu'elle est morte ?** » **DIEU le fit mourir cent ans puis Il le ressuscita et** [lui] **dit :**
- « **Combien de temps es-tu resté** [en cet état] **?**»
- « **Je suis resté un jour ou une partie d'un jour** ».
- [Non] **mais, tu es resté cent ans, répondit** [DIEU]**. Regarde ta nourriture et ta boisson ! Elles ne se sont pas gâtées. Regarde ton âne ; - Nous ferons de toi un Signe pour les Hommes -. Regarde les ossements** [de ton âne] **comment Nous les revivifions** [, assemblons] **et les revêtons de chair** ». **Lorsque cela** (le prodige) **lui devint évident,** [l'homme] **dit** « **Je sais que DIEU est Puissant sur toute chose** ».

'aw ka-lladhy **:**

Cela fait directement suite au verset précédent ; le sens est le suivant : n'as-tu pas vu celui qui…

D'après certains commentateurs 'celui' désigne l'un des Prophètes ; selon plusieurs avis il s'agit de ^C^uzayr ^c.^ [qui partit de sa maison, avec quelques provisions, monté sur son âne] ;

'marra ^c^alä qarya(t)in wa hiya khâwiya(t)un ^c^alä ^c^urûchihâ' **:**

Qui passa près d'une cité déserte et en ruine ; une cité dont les murs ruinés étaient tombés sur les toits effondrés ; et selon certains commentateurs, elle était parsemée des ossements pourris des cadavres de ses habitants.

*qâla 'annä yuhyï hädhihi-**llāh**u ba^c^da mawtihâ* **:**

^C^uzayr ^c.^ était un Prophète et avait foi en la Résurrection ; {dans un hadîth ^c^alî ^c.^ dit que le Prophète ^C^uzayr ^c.^ 'avait alors 50 ans'…} pourtant [afin de constater la Résurrection] il dit : « Comment DIEU la fera-t-Il revivre après sa mort ? » D'où et comment la Résurrection aura-t-elle lieu à propos de [cette cité et] sa population ?

Le but essentiel du verset est de rappeler à ceux qui le nient que DIEU est Puissant de faire revivre Ses créatures après les avoir fait mourir.

Tout en s'adressant au Prophète Muhammad ﷺ, DIEU s'adresse en fait à tous les humains et fait connaître Sa Toute-puissance au sujet de la Résurrection.

DIEU le fit mourir cent ans puis Il le ressuscita et [lui] **dit :**
- « **Combien de temps es-tu resté** [en cet état] **?**» **Il répondit :** « **Je suis resté un jour ou une partie d'un jour** ».
- [Non] **mais, tu es resté cent ans, répondit** [DIEU]**. Regarde ta nourriture et ta boisson ! Elles ne se sont pas gâtées. Regarde ton âne ; … ; regarde donc les ossements** [de ton âne] **comment Nous les assemblons et les revêtons de chair** ».

Plusieurs notions et prodiges y résident :

INTRODUCTION :

Le verset précédent traita d'une entrevue où était question de deux sujets :
- Qui donne la vie et Qui est Celui qui fait mourir (la notion de la vie et de la mort) ;
- Qui fait venir le soleil de l'Orient, … (mouvement des globes et astres …) ;

C'est-à-dire une invitation adressée à tout le monde pour réfléchir sur les faits et les phénomènes qui se déroulent dans l'univers à la portée visible concernant hommes, animaux, plantes, solides, fluides, etc. (*'âfâq*) [ou, étudier certaines autres notions 'invisibles' (*'anfus*) exposées dans la Religion céleste].

Tandis que le v. 259 traite, d'une façon sans précédent, de la notion du temps [qui est un facteur de changement et de variation des choses et des êtres]**, voilà un nouveau thème à méditer** [et à résoudre plusieurs mécanismes dans l'existence (dans la vie courante, dans l'univers…)]**. Il s'agit de changer les propriétés spécifiques du 'temps' ou les garder telles quelles : pour un homme**

(une personne)**, un être vivant** (un animal)**, des objets** (une nourriture, etc.).

Supposons que chaque chose ait son propre ‘temps’. [L’homme a défini un temps ‘commun’ pour les humains].
Le ‘temps’ de chaque être possède ses propriétés spécifiques…
Dans le verset 2/259 : « … DIEU le fit mourir cent ans… » ; DIEU – exalté soit-Il – S’attribue la réalisation de ces faits.
Cent ans [du temps ordinaire] sont écoulés, mais :

- Pour l’homme : les cent ans ont eu une échelle réduite de façon que le ’temps’ de l’homme est ‘comprimé’, ‘compacté’, réduit en échelle [un jour ou une partie de la journée = ‘cent ans’] ; et qu’en fait, l’homme se sentait ’être resté un jour ou une partie de la journée’ ;
- Pour l’animal : les cent ans (normaux) sont écoulés et que par conséquent il est dépecé ;
- Pour les objets (nourriture, boisson) : l’échelle est réduite à presque zéro, car ’elles n’étaient [nullement] avariées’.

Suite de l’explication du verset :

DIEU le fit mourir cent ans puis Il le ressuscita et [lui] **dit :**
- « **Combien de temps es-tu resté** [en cet état] **?**» **Il répondit :** « **Je suis resté un jour ou une partie d’un jour** ».
- [Non] **mais, tu es resté cent ans, répondit** [DIEU]**. Par la Volonté de DIEU, cent ans [du temps & espace] passe ‘à l’échelle réduite [à ‘un jour ou une partie d’un jour’]; DIEU le ressuscita et** [lui] **dit :**
- « **Combien de temps es-tu resté** [en cet état] **?**» **Il répondit :** « **J’** [y] **suis resté un jour ou une partie d’un jour** ».
- [Non] **mais, tu es resté cent ans[1], répondit** [DIEU].

…Tabâtabâ‘î dit « le commencement de son état (de mort) était différé du moment de sa ressuscitation de quelques heures, d’’une partie d’un jour’ », et la personne voyait bien qu’il n’y a pas de variation marquante dans son corps, etc. », il continue : « … La rhétorique est merveilleuse : par exemple le terme *‘unzur* **(regarde) est**

répété à trois reprises, chaque terme attire l'attention du lecteur sur une nouvelle notion (différente des deux autres) ».

Regarde ta nourriture et ta boisson ! Elles ne se sont pas gâtées ;
C'est-à-dire l'effet du temps (cent ans) réduit à presque zéro (asymptote).

Regarde ton âne : Un animal dont le propre temps (cent ans [ordinaires]) ont fonctionné normalement.

Voilà un nouvel enseignement déterminant, ingénieux et par excellence que DIEU a bien voulu, par le Prophète ^s.^, adresser, dans ce verset 259, à l'humanité.
Nous ferons de toi un Signe pour les Hommes, C. à. d. un prodige renfermant et signalant plusieurs significations et leçons[2] à l'intention des Hommes. [A propos du mot *'âya(h)* (nouvelle notion qu'il inspire) voir le même mot au v. 2/248].

wa-nzur 'ila-l^c^izâmi kayfa nunchizuhâ thumma naksûhâ lahman **:**
nunchizu **:** Nous revivifions.
Donc, il s'agit de revivifier, de façon qu'ils deviennent minutieusement et exactement, comme ils l'étaient [avant la mort].
Regarde les ossements [de ton âne] **comment Nous les revivifions** [assemblons] **et les revêtons de chair ». C'est la réponse concrète à la question du Prophète ^C^uzayr ^c.^, un enseignement loyal à l'humanité tout entière à propos de la Resurrection[3] [plus une merveilleuse notion sur le 'temps' adressée aux désireux, (se référer aux versets 70/6 et 16/77)].**
Lorsque cela (le prodige) **lui devint évident, l'homme (Prophète) dit « Je sais que DIEU est Puissant sur toute chose ».**

La dernière phrase connote la Toute-puissance de DIEU : Il revivifie une chose, [ou, Il redonne la vie à un

être qu'Il a déjà créé (mais qu'il est mort)…] comme Il Veut ; [Sa Volonté est toujours la Meilleure, de tout point de vue, pour toute chose et tout être]**.**

A la fin de la sourate 36 (Yä-sïn**) nous lisons :**

« … Qui fera revivre les ossements tandis qu'ils sont désagrégés ? v. **36**/78 ;

- **[ô Prophète] dis : Les fera revivre Celui qui les a créés une première fois, Il Sait tout créer [et redonner la vie à tous (les morts)].** v. **36**/79 ; …

Celui qui a créé les cieux et la terre, ne peut-Il en créer de pareils ? Mais si, c'est Lui le Créateur Omniscient ; v. **36**/81 ;

Quand Il Veut créer une chose, Son ordre est seulement : 'Sois !' Et c'est ; v. **36**/82**.**

JUGEMENT DES ACTES - RÉSURRECTION CONCRÈTE **(***Ma*[c]*âd Jismâniy***).**

Les versets coraniques concernant la Résurrection indiquent que le jugement des actes de chaque homme aura lieu concrètement, sans fiction ni figure. L'auteur et chacun de ses actes seront présentés réellement dans l'ambiance où l'acte est accompli de façon que chaque homme verra parfaitement ce qu'il en est (17/14).

La différence entre la vie du monde terrestre et le 'monde' de la Résurrection consiste en ce que dans la vie terrestre les bons actes sont clairement indiqués à l'homme et conseillés à réaliser, et les mauvais actes sont déconseillés, [en laissant à l'homme la liberté d'action dans des limites déterminées et en lui annonçant, préalablement, le résultat (c. à. d. s'il fait le bien il sera récompensé sinon il subira un châtiment correctif)] ; tandis que dans la Résurrection l'homme verra ses propres actes accomplis (faits, terminés), un à un et leur sous-ensemble et ensemble, sans rien omettre (18/48 et 50/22).

N. B. Pourrait-on dire que la fin du verset permet d'entrevoir certaines nouvelles notions :

- **Tout est écrit (enregistré, sauvegardé) parfaitement dès la naissance ou dès la création, tel quel ;**
- **Tout sera apparu [ou réapparu ou reproduit] sur scène, au Jour de la Résurrection (dans les coordonnées résurrectionnelles), tel quel ; v. 36/12.**
- **Donc, tout ce que l'homme fait et l'ambiance concernant* sont, exactement, enregistrés (sauvegardés) 82/11, et peuvent réapparaître [ou reproduits] au Jour du jugement dernier ;**

À ces propos voir les versets 4/81 […DIEU écrit* (enregistre) **ce qu'ils complotent durant la nuit** (voir la N. 1 du v. **7**/73), **…] ; 43/80 […, Nos messagers écrivent** (enregistrent)***, de près** (tel quel), [tout ce qu'ils disent, tout ce qu'ils font] **; 78/29 [Nous avons tout dénombré** [et consigné] *** par écrit** (par enregistrement) **; 17/14 [**il sera dit à l'homme **: « Lis ton livret*, tu te suffis d'être ton propre comptable »] ; 45/28 [Tu verras chaque communauté agenouillée. Chaque communauté sera appelée vers son livre*. Aujourd'hui vous serez rétribués selon vos actes ; …).**

* N. B. Le Jour du Compte, tout instant des actes, déjà enregistrés, peut être produit [ou reproduit, ou recréé] tel quel (18/49 '… le livret qui n'a rien omis d'enregistrer [tout ce qui est] petit ou grand…').

La péroraison du v. 2/259 résout toutes les questions : «… DIEU est Puissant sur toute chose ».

N. **2**/259 :

1 – **'cent ans' :**

L'homme a dormi quelques heures.

Pour l'âne, les 'quelques heures' ont eu un impact de 'cent ans' ; ces heures ont fonctionné cent ans (parce que les ossements pourris, etc.) C'est l'échelle du temps qui varie, ici, environ 1/100000).

Tandis que nourriture et boisson n'ont pas subi l'effet de la variation du 'temps' ordinaire.

2 – Qui font objet de recherches sur le 'temps' et les potentiels dont l'homme est doté.

3 – Vu la notion de coordonnées et de dimensions [exposées à **2**/201, …, 242, 243, 249], on dirait qu'au Jour de la Résurrection, le jugement (faire le compte) des actes (des gens), tout en étant dans les coordonnées et dimensions de la Résurrection, se fera dans les scènes, circonstances et ambiances 'originales', réelles (c. à. d. terrestres). C'est ce qu'on déduit aussi du passage : « Comment DIEU ferait-Il revivre [cette cité (et sa population)] une fois qu'elle est morte ? » [*hâdhihï* a rapport à la 'cité'].

وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ رَبِّ أَرِنِى كَيْفَ تُحْىِ ٱلْمَوْتَىٰ ۖ قَالَ أَوَلَمْ
تُؤْمِن ۖ قَالَ بَلَىٰ وَلَـٰكِن لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِى ۖ
قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ ٱلطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ ٱجْعَلْ عَلَىٰ كُلِّ جَبَلٍ مِّنْهُنَّ جُزْءًا
ثُمَّ ٱدْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا ۚ وَٱعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦٠﴾

wa 'idh qâla 'ibrähïmu **rabb***i 'ariny kayfa tuhyi-lmawtä* **qâla** *'awalam tu'min qâla balä wa läkin lliyatma' inna qalby* **qâla** *fakhudh 'arba^{c}a(t)an mmina-ttayri fasurhunna 'ilayka thumma-j^{c}al ^{c}alä kulli jabalin mminhunna juz'an thumma-d^{c}uhunna ya'tynaka sa^{c}yan wa-^{c}lam 'anna-***lläh***a* **^{c}azyz***un* **hakym***un*

260 **Et** [rappelle aux hommes] **lorsque Abraham dit :** « **Seigneur ! Fais-moi voir comment Tu fais revivre les morts** » **;** [DIEU] **dit :** « **Est-ce que tu ne crois pas ?** » [Abraham] **dit :** « **Si, mais que mon cœur soit rasséréné.** » [DIEU] **dit :** « **Prends quatre** [espèces d'] **oiseaux,** [après avoir coupé la tête] **découpe-les** [mélange-les] **puis place-les** [parts] **sur chacun des monts, et ensuite appelle-les : ils viendront en toute hâte vers toi** [d'une façon totale et parfaite]**. Sache que DIEU est Puissant** [et] **Très-Sage.**

Ce verset tout comme le précédent fait suite au v. 258. Il traite de la modalité de revivification [par DIEU], en rapport étroit avec la Résurrection.

Et [rappelle aux hommes] **lorsqu'Abraham dit :** « **Seigneur ! Fais-moi voir comment Tu fais revivre les morts…** » ;

Les commentateurs sont partagés sur les raisons qui amenèrent Abraham [c.] **à faire cette demande.**

- **Selon les uns, Abraham** [c.] **demandait cela sans qu'il y ait de doute de sa part au sujet de DIEU et de Sa Toute-puissance mais il voulait savoir directement ce qui était un objet de méditation pour son cœur.**
- **Selon d'autres, Abraham** [c.] **fit cette demande afin de renforcer sa certitude, après que DIEU lui eut fait parvenir la 'bonne nouvelle' (*bichâra*), à savoir qu'Il l'avait choisi pour Ami intime (*khalîl*) ; il demanda donc à son Seigneur de rasséréner son cœur en lui accordant la certitude à ce sujet.**
- **D'autres enfin disent qu'Abraham** [c.] **était allé au cimetière [pour rendre visite spirituelle aux décédés]. Alors il demanda à DIEU de lui faire voir (connaître) comment Il revivifie les morts, afin que, une fois absolument rasséréné, il la communique à l'Humanité tout entière.**

kayfa tuhyi-lmawtä **:**

Comment Tu fais revivre les morts ;

Abraham[c.] **aspirait à connaître l'acte divin de la revivification**[1]**, comment les éléments sont revivifiés (c'est la signification de *tuhyi*). Et *mawtä* (pluriel) connote l'ensemble, qui a trait à la Résurrection. C'est-à-dire 'comment Tu feras revivre les morts*** [au 'jour' de la Résurrection]**'.**

qâla 'awalam tu'min qâla balä wa läkin lliyatma'inna qalby **:**

[DIEU] **dit :** « **Est-ce que tu ne crois pas ?** » [Abraham] **dit :** « **Si, mais que mon cœur soit rasséréné.** »

Quand DIEU eut fait parvenir à Abraham *c.* la ’bonne nouvelle’ (*bichârah*), à savoir qu’Il l’avait choisi pour Ami intime (*khalîl*)**2** ; il n’y avait de doute de la part d’Abraham *c.* au sujet de DIEU et de Sa Toute-puissance, à cette bonne nouvelle son cœur s’était, d’une façon générale, rasséréné.

Ici, Abraham *c.* implore DIEU pour qu’il en apprenne (sache) plus. Et c’est ainsi que la haute notion susdite lui est révélée par le passage suivant ; c. à. d. par un exemple concret et compréhensible pour tout le monde :

qâla fakhudh ‘arba^ca(t)a<u>n</u> mmina-<u>t</u>tayri ... thumma-d^cuhunna ya’tynaka sa^cya<u>n</u> **:**
[DIEU] **dit :** « **Prends quatre** [espèces d’] **oiseaux** [regarde-les bien]**,** [après avoir coupé la tête] **découpe-les** [mélange-les] **puis place-les** [parts] **sur chacun des monts, et ensuite appelle-les : ils viendront en toute hâte vers toi** [d’une façon totale et parfaite]**.** »

Les quatre oiseaux dont il est question ici étaient : paon + trois autres (coq, canard, vautour ; corbeau, huppe, hibou ; coq, autruche, canard ; coq, pigeon, corbeau) selon les <u>h</u>adîth.

Quant au nombre de monts, les différents avis mentionnent 10, 4, 7.

*wa-^clam ‘anna-**lläh**a **^cazyz**un **<u>h</u>akym**u<u>n</u>* **:**
Sache que DIEU est Puissant [et] **Très-Sage.**

DIEU est *^cazyz*, c’est-à-dire qu’Il est le Créateur de tous les biens, bontés, beautés, …, les bienfaits terrestres et célestes et n’en manque rien ; et Il est *<u>h</u>akym*, c’est-à-dire Il ne Fait que ce qu’il faut et comme il faut.

wa-^clam **déclare la réalisation de l’objet de méditation du cœur d’Abraham *c.* mis en scène par les deux Attributs *^cazyz* [et] *<u>h</u>akym*.**

APPLICATION :

Le verset, communiqué à l'humanité tout entière par le Prophète Muhammad ^s.^ **(63/3), est une bonne nouvelle adressée à tous ceux qui, de bon cœur, désirent parvenir[3] au degré de *khulla(t)* (Amitié) [à l'exemple d'Abraham** ^c.^**]. {Les Amis de DIEU seront revivifiés** [et pourront, selon leur degré, revivifier les gens[4] socialement, moralement, intellectuellement et spirituellement] **; grâce à DIEU, ils sont *mustajâbu-ddacwah* (ils marchent sur la voie indiquée par DIEU, leurs demandes et leurs prières sont exaucées). [Tous les Amis de DIEU (Prophètes** ^c.^**, Imâms** ^c.^**) sont *mustajâbu-ddacwa(t)*, tous éminents, et, chacun doté de magnificences spécifiques]}.**

Les versets 259 + 260 font un ensemble.

N. **2**/260 :

1 – faire réapparaître ou reproduire ce qui existait dans le monde 'matériel' (physique), tel quel.

2 – Parvenir à la dignité de *khulla(t)* (amitié intime de DIEU) implique que les vœux de l'ami soient exaucés par DIEU. [Abraham ^c.^ qui souhaitait connaître comment DIEU revivifie [intrinsèquement] les morts, ayant atteint le degré de *khulla(t)*, est absolument assuré de pouvoir voir (assister à) la signification réelle de la revivification {il pourra, grâce à DIEU, 'appeler les oiseaux découpés et mélangés – dont les parts sont mises sur des monts –' pour que, sous l'effet de cet 'appel' connecté, via *khulla(t)*, à la Volonté de DIEU, les oiseaux se revivifient (c. à. d. leurs esprits leur soient redonnés, et, par la suite immédiate, les éléments de chacun viennent vite, de quatre coins, auprès d'Abraham (qui les a 'appelés'), pour former leur corps, minutieusement, comme ils étaient avant)}. [C'est un fait surnaturel, 'visible' pour quiconque devient pur serviteur de DIEU]. {Le fait de la Résurrection sera 'vu', 'su', 'compris', …, par tous les esprits (car tous les esprits sont, intrinsèquement, purs ; **15**/29 et **38**/72)}.

3 – En fonction de leur vœu, leurs bonnes actions et leur dévotion dans la Voie de DIEU.

4 – C’est l’un des devoirs requis pour les serviteurs de DIEU (^{c}*ulémâ’, sulahâ’*…).

مَّثَلُ ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمۡوَٰلَهُمۡ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ أَنۢبَتَتۡ سَبۡعَ سَنَابِلَ فِي كُلِّ سُنۢبُلَةٖ مِّاْئَةُ حَبَّةٖۗ
وَٱللَّهُ يُضَٰعِفُ لِمَن يَشَآءُۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ٢٦١

*mathalu-lladhyna yunfiqûna ‘amwälahum fy sabyli-**lläh**i kamathali habba(t)in ‘a(n)batat sab^{c}a sanâbila fy kulli su(n)bula(t)in mmi‘a(t)u habba(t)in wa-**lläh**u yudä^{c}ifu liman yachã’u wa-**lläh**u **wäsi^{c}**un ^{c}**alym**un*

261 **Le cas** [de la récompense] **de ceux qui dépensent leurs biens sur le chemin** (c. à. d. pour la cause) **de DIEU est comparable au cas d'un grain produisant sept épis, chaque épi** [produisant] **cent grains ; DIEU multiplie** [la récompense] **pour qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement]**. DIEU est Munificent Omniscient.**

Aspects structurels : Rapport de ce verset avec le v. 245 ; nature du passage allant du v. 246 au verset 260 ; destination de la parole divine.

Ayons à l’esprit que chaque verset [ou groupe de versets] fait partie intégrante du Coran (code par excellence de la vie) ; et qu’il y a un lien, une relation entre les versets coraniques, même si certains apparaissent distincts.

Donc ce verset 261 a trait au verset **2**/245. Et tout ce qui est énoncé dans les versets suivants jusqu’au verset précédent (260) [à savoir les chroniques des Enfants de Jacob à propos de Saül et Goliath ; les hautes notions des versets 255-257 ; l’entretien entre Abraham $^{c.}$ et le personnage impie qui, par orgueil négatif, a voulu [par injustice] argumenter contre lui ; le cas du Prophète ^{C}uzayr qui passa près d’une cité en ruines ; et la notion de la demande qu’Abraham $^{c.}$ adressa à son Seigneur] constituent un passage d’envoi (références concrètes), fondamental, où le Coran offre un tableau de la morale [des Enfants d’Adam$^{c.}$] et des principes de la Foi [Unicité de DIEU (**2**/255 …), Résurrection, Prophétie] qui font les racines et la partie principale de la Religion d’où poussent les branches maîtresses, feuillages, fleurs et fruits de *‘akhlâq* (morale) et de Fiqh islamiques (exposés dans les versets 168-245 et ceux qui suivent 261-274).

Ce passage d’envoi encourage tous les hommes honnêtes (intègres, pieux-vertueux et savants) à devenir croyants pratiquants et à continuer sur le chemin de DIEU. Il leur apprend que c’est Lui qui [en fonction de leur foi, intentions, gestion et actions] leur apportera la réussite, le bonheur réel et la victoire même s’ils sont un

petit nombre contre des groupes plus nombreux (**2**/253). Il leur enseigne aussi quelle a été Sa norme, d'une part à l'égard de ceux qui, avant eux, suivaient comme eux la voie qui consiste à obéir pratiquement à Ses indications, et qu'Il a récompensés et soutenus ; d'autre part, Il leur enseigne quel a été le résultat de ceux qui désobéissaient à Ses indications et suivaient le *ṯâghût* [ceux-ci, en raison de leurs péchés, immoralités et injustices obstinées, et opposition avec les enseignements divins, étaient devenus *kuffâr* (impies, …), dans le temps ils furent avilis, leur cohésion fut brisée, toutes leurs ruses furent réduit à néant. DIEU Miséricordieux fait savoir ainsi à leurs descendants ou tous ceux qui machinent des ruses et injustices similaires, les mauvais résultats qu'ils auront. Il déclare à tous les hommes [en orient ou en occident, qui désirent, de bon cœur, devenir honnêtes, réellement heureux et avoir une vie parfaite] n'ont qu'à suivre [dans la mesure de leur possibilité] le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ.

mathalu-lladhyna yunfiqûna 'amwälahum fy sabyl*i*-**llāh***i* ...**:**
Le cas [de la récompense] **de ceux qui dépensent leurs biens sur le chemin de DIEU … ; ou, le cas de la récompense destinée à ceux qui … ; ou encore, au sens général, le cas de la bonne action effectuée par ceux qui font le bien sincèrement et conformément aux indications de DIEU ….**

***mathal* :** exemple ; parabole ; ressemblance ; image ; similitude ; cas ; …

***'anfaqa, 'infâqan* :** débourser ; dépenser (de l'argent) ; payer**.**

***nafaqa(t)* :** coût ; débours ; dépens ; frais ; pension/provision alimentaire**.**

***'infâq* :** dépense ; engagement (de dépense) ; entretien pécuniaire ; don ; charité ;**…**

***'infâq* islamique est la plaque-tournante des droits de l'homme. Concrètement, l'Islâm la préconise sous divers modes afin de créer un équilibre** (voir fin de N. 4 du v. **2**/22) **et une sympathie dans la société humaine, ce sont :** *Zakât*, *Kuums* **(Aumônes),** *kaffârât* **(expiations matérielles), rançon,** *nafaqa(t)* **(charges et dépenses dues), aumônes louables** (surérogatoires)**, legs, testaments, donations, etc.**

Au sens général, *'infâq* renferme toutes les [bonnes] dépenses [et actions] faites [dans la vie et utiles et

nécessaires à soi-même, aux membres de la famille, à tout le monde]. *'infâq* peut être matériel et/ou spirituel.
N. B. Chaque mot du Coran venant de DIEU, à part le sens bien défini et commun pour l'humanité, a des significations et sens multidimensionnels. Chaque homme en perçoit des compréhensions en fonction de son état de connaissance, l'état de Cœur, d'intelligence saine et mûre et de sa conscience (état d'âme).

{Ceux qui font *'infâq* (aumônes...) à leur famille et aux autres sont raisonnablement et agréablement convaincus que le Propriétaire essentiel et intrinsèque de tous les biens est DIEU, et que l'homme n'est qu'un dépositaire à qui les biens et les bienfaits sont confiés afin de les utiliser [pour assurer leur propre santé (physique et spirituelle) et celle de leur famille et de la société humaine, conformément à l'agrément de DIEU}.

Les versets 261-274 concernent la *'infâq* **islamique, ils expriment :**
A – *'infâq* doit être faite uniquement pour [obéir aux ordres de] DIEU (rechercher Sa satisfaction), (c. à. d. exemptée d'hypocrisie, etc.),
B – la modalité de la *'infâq* **: sans étalage ni tort (dépouillée de** *mann* **et** *'adhä***),**
C – ce qu'on donne doit être bon et agréable,
D – à qui sera-t-elle donnée, (destinataires des aumônes),
E – les récompenses qui s'en suivent sont magnifiques. [Évidemment, les récompenses ne constituent pas le but, le but ne saurait autre que l'agrément de DIEU (**5**/119, **89**/28, …)].

Le verset 261 reprend la description de « …Celui qui fait un beau 'prêt' à DIEU » (2/245) et indique à présent quelle sera la récompense qu'obtiendra celui qui fait un tel don (cf. v. 245 ; et **2**/3, 215, 219)**.**

Dépenser les biens [excédents ou ce qu'on peut ou ce qu'on doit] **suivant les enseignements divins, crée une équilibre et une sympathie permanente dans le corps de la société** (entre les différentes couches sociales)***,** [cette œuvre peut être matérielle, intellectuelle, morale, spirituelle,…, ou une combinaison de tout cela]**. C'est la solution optimale pour que chaque homme puisse bénéficier des biens et des bienfaits dont DIEU 'Riche et Très-Savant' a doté le monde entier[1] ; voir les versets 30/30-43 et des indications dans les sourates 11, 17, 21 etc.**

Attention : Il ne s'agit pas de 'raser' les couches sociales afin de les 'égaliser' aveuglement. Chaque homme, chaque couche sociale, …, a ses devoirs et ses droits définis par la Religion*. Quiconque est plus riche (plus puissant, plus intelligent, etc.) doit être plus bon, bienveillant, bienfaisant (voir le v. 2/286).
*** Ce n'est pas seulement la quantité qui compte ; foi, intention, possibilité, qualité, héritage, circonstances, etc. interviennent. DIEU – Exalté soit-Il - récompense les hommes en prenant en compte tous les facteurs.**

kamathali habba(t)in 'a(n)batat sab^{c}a sanâbila fy kulli su(n)bula(t)in mmi'a(t)u habba(t)in **:**
C'est comparable au cas d'un grain produisant sept épis, chaque épi cent grains ;

[Du point de vue de quantité] **la récompense de celui qui dépense ses biens dans la voie [et conformément aux indications] de DIEU est multipliée jusqu'à sept cents fois la valeur [de base] de la récompense.**

Celui qui fait les dépenses nécessaires pour lui-même, pour sa femme, ses enfants, …, [pour maintenir convenablement et honnêtement la vie, ayant une intention pure et sans être prodigue ni avare]**, et après s'être acquitté des Aumônes légales (***Zakât, Khums…***) dans la voie de DIEU,**

hé bien, le verset précise qu'il aura une récompense allant jusqu'à sept cents fois la valeur de la récompense ou plus encore [ici-bas et dans l'au-delà][2]**.**

*wa-**llāh**u yuḏāᶜifu liman yachā'u* **:**

DIEU multiplie [la récompense] **pour qui Il veut** [ou, pour celui qui le veut sincèrement et pratiquement].

- **Selon certains commentateurs ce passage concerne ceux qui dépensent leurs biens autrement que dans la voie de DIEU et auxquels DIEU n'a pas promis de multiplier leur 'récompense' jusqu'à sept cent fois sa valeur, il fait savoir à ceux-là qu'Il ne multipliera leur 'récompense' qu'autant de fois qu'Il le voudra. Par la Miséricorde divine, les mauvais actes n'auront qu'une 'récompense' (châtiment correctif) égal au plus à une fois de leurs mauvais effets ; tandis que la bonne récompense de bons actes ira jusqu'à sept cents fois leur valeur [et même plus].**
- **Selon d'autres, ce passage concerne ceux qui dépensent leurs biens conformément aux indications divines et cela signifie que DIEU multipliera leur [bonne] récompense au-delà de sept cents fois, autant qu'Il le voudra.**

L'Imâm Hasan [c.] **rapporte que le Prophète** [s.] **a dit « Celui qui reste chez lui mais qui envoie des biens pour être dépensés dans la voie de DIEU, aura sept cent fois de récompense ; et celui qui participe au** *jihâd fy sabyli-llāh*, **aura au Jour de la Résurrection, sept cent mille fois* la valeur de la récompense » et il a récité «** *wa-**llāh**u yuḏâᶜifu liman yachâ'* **».**

*** Les bonnes récompenses se rapportent aux bons effets produits dans la société humaine. En tout cas la récompense de celui qui fait du bien dans la voie de**

DIEU sera réalisée de façon qualitative et quantitative, matérielle et spirituelle, terrestre et céleste, immédiate ou dans le temps et dans la vie ….

On a expliqué (voir 2/90, 105, 142, 212, 213**) la notion encourageante de** *liman yachâ'* **: pour qui Il veut, [ou, pour quiconque le veut sincèrement, pratiquement, de très bon cœur (voilà un objet de méditation et de souhait le plus profond pour le cœur de l'homme)]. {L'homme comprendra nettement tous ces faits une fois réalisés, les vivra} ; [en ce deuxième sens, il faut transcrire** *liman yachâ'* **; et cela viendra dans le temps].**

*wa-**llāh**u* ***wäsi**ᶜun* ***ᶜalym**un* **:**

DIEU est Munificent[3] [et] **Omniscient.**

DIEU est Très-Savant au sujet de ce qui est dépensé[4] par ceux qui dépensent leurs biens en vue de Lui obéir.

À la clausule, DIEU – exalté soit-Il – assume la juste et l'excellente conception, mécanismes, équations, formules et réalisation de tous ces faits qui s'opèrent dans une envergure vaste et inouïe [terrestre, céleste et entre les deux], basée sur (ou émanant de) la Science bénie, active et belle de LA DIVINITÉ. {Seigneur ! Admets-nous dans Ta Miséricorde, Permets-nous contempler les reflets de Tes Beaux Noms et Attributs !}

N. **2**/261 :

1 – La mise en pratique de cette parole nécessite une méthode saine et bénie de la part de tous les gens loyaux. Et alors, les riches* qui ont gagné licitement et honnêtement leurs richesses, en profiteront décuplé [qualitativement et quantitativement ; cf. le passage suivant] ; les inégalités, vols, jalousies, etc. s'abaisseront…

* La richesse, en soi, n'est pas une valeur. Mais s'en servir dûment et l'utiliser dans l'intérêt de soi-même, de tout le monde et dans la voie de DIEU est un art très méritoire.

De nos jours, est-il honteux de chercher à gagner beaucoup d'argent ?

Non, évidemment, à condition de chercher à le gagner par des moyens honnêtes, licites et l'utiliser correctement.

Dans la vie ordinaire : avec de l'argent [et/ou richesse intellectuelle, morale, spirituelle, …] licite vous pourrez éviter bien des causes de disputes avec vos plus proches parents et avec les vôtres ;

Avec de l'argent licite [et/ou…] vous pourrez faire des aumônes, vous créer des loisirs qui vous permettront de cultiver votre intelligence saine, d'aller aux visites saintes, de vous intéresser à toutes les belles choses licites qui font la joie réelle de la vie ;

Avec de l'argent [et/ou…] vous pourrez faire beaucoup de bien autour de vous, soutenir les œuvres intéressantes (servir la Religion…) et collaborer avec les nécessiteux.

Si vous êtes marié, vous pourrez donner à votre femme et à vos enfants les moyens d'éducation et de perfection que vous désirez pour eux [conformément aux enseignements islamiques].

Il n'y a donc pas à rougir de rechercher à gagner assez d'argent [et/ou …] licite et honnête ; au contraire c'est un devoir : ***man lâma^{c}âcha lahü lâma^{c}âda lahü*** (celui qui ne gagne pas licitement et honnêtement sa vie et celle des siens, il n'aura pas le bon au-delà).

Rappelons-nous que la responsabilité de chaque homme est en proportion directe d'avec sa richesse (richesse dans tous les domaines : argent, santé, beauté, famille, intelligence, morale, art, science, technologie, spiritualité, …).

La vie optimale n'est possible qu'en pratiquant les enseignements de l'Islâm. [Dans l'Islâm, il n'y a ni ascétisme, ni soufisme, ni autres excès, ni manque, ni paresse, ni injustice à l'égard de soi-même, envers sa famille et la société humaine ou pour la cause de DIEU]} ; (voir le Fiqh et le début du v. 273)

2 – Ces récompenses se manifestent, selon le cas et le degré, sous diverses formes : santé et sécurité [physiques, matérielles*, morales et spirituelles, individuelles, familiales, sociales] ; longévité, accroissement de la foi, bonheur réel, épanouissement vrai, paix intérieure, félicité [liaison avec d'autres bons mondes, Anges, Amis, Ciel…]. Tout cela en fonction de bonnes intentions, actions, gestions et dévotions de l'individu dans la voie de DIEU.

* Il s'agit d'un revenu, argent, 'richesse', …, licite (*halâl & tayyib* 2/168, il faut la demander à DIEU, et faire son mieux pour réussir), [quant à l'illicite, n'en parlons pas !]

3- Cette phrase finale comporte plusieurs possibilités de compréhension selon le sens du Nom divin '*Wäsi*ᶜ'.

4 – tenant en compte de la modalité, des circonstances et de tous les facteurs intervenants.

ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمۡوَٰلَهُمۡ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ ثُمَّ لَا يُتۡبِعُونَ مَآ أَنفَقُواْ مَنّٗا وَلَآ أَذٗى لَّهُمۡ أَجۡرُهُمۡ عِندَ رَبِّهِمۡ وَلَا خَوۡفٌ عَلَيۡهِمۡ وَلَا هُمۡ يَحۡزَنُونَ ﴿٢٦٢﴾

*'alladhyna yunfiqûna 'amwälahum fy sabyli-**lläh**i thumma lâyutbi*ᶜ*ûna mã 'anfaqû mannan wa lã 'adhan llahum 'ajruhum* ᶜ*inda **rabb**ihim wa lâkhawfun* ᶜ*alayhim wa lâhum yahzanûna*

262 **Ceux qui dépensent leurs biens dans la voie** (c. à. d. pour la cause) **de DIEU, sans faire suivre** [leurs dépenses] **d'un *mann*** (faire que le gracié se sente obligé) **ou d'un tort, auront leur récompense auprès de leur Seigneur. Ils n'auront aucune crainte et ne seront pas attristés.**

Plusieurs points éducatifs et pédagogiques[1] :

- **Le premier passage souligne l'*'infâq* (aumônes…) sur le chemin de DIEU. Car c'est elle qui renferme et assure les effets optimums. « Ceux qui dépensent leurs biens dans la voie** (pour la cause) **de DIEU » pour accorder aux combattants pieux-vertueux [au sens très général du mot (voir fin des notes du v. 2/195 et l'introduction du v. 2/196, et 2/216-218)].**

***mann* : signifie** reprocher un bien ou un bienfait à quelqu'un ; faire que celui qui a reçu un service se sente obligé et redevable vis-à-vis de l'homme qui a rendu le service**.**
***'adhan* :** (causer) dommage ; mal ; offense ; tort (à un individu)**.**

- **Le deuxième passage, en soi, marque nombreux points : 1 – en général, pour un homme non-parfait, chaque acte louable, d'emblée, est suivi d'un 'petit accident' [expiatoire ou autre]. C'est pour réveiller le serviteur, effacer un peu des péchés et servir de mise en garde.** {Afin d'éviter ce 'petit accident', il faut qu'au préalable, l'homme fasse une aumône [il vaut mieux qu'un acte

important soit précédé et suivi d'une aumône (même modique)] …}. **2 – à propos, il signale les deux 'malvenus' spécifiques [et dénote les deux attitudes négatives,** *mann* **et** *'adhä*, **qui guettent quelqu'un (non-éduqué) ayant réussi à accomplir un bon acte méritoire].** **« sans faire suivre leurs dépenses d'un *mann*** (faire que le gracié se sente obligé) **» c'est-à-dire les serviteurs de DIEU ne doivent pas rappeler et faire que celui qui a bénéficié d'aumônes [ou d'une bonté ou loyauté de la part de ces serviteurs] se sente obligé ou redevable à leur égard ;**

« ou d'un tort » [même] en leur disant par exemple que cet effort qu'ils ont consenti pour lui les a empêché eux-mêmes de faire leur propre devoir dans la voie de DIEU. Pour que les biens soient effectivement dépensés 'dans la voie de DIEU' il faut les dépenser en vue de Lui obéir, une telle finalité n'est accessible avec un rappel désagréable (*mann*)[2] ou un tort. Cela rejoint la notion de *'ikhlâs̱* **(**pureté de l'intention, sincérité d'agissement**)** [qui fut l'un des hauts caractères de ᶜalî ᶜ·], **ou, la parole du Prophète ﷺ qui a dit : «** *'al'aᶜmâlu bi-nniyyâti* **(la valeur des actions dépend des intentions) ». {La 112ème sourate du Coran s'intitule** *'al'ikhlâs̱* **(le pur culte), voir le contenu de la sourate}.**

- **Le troisième passage informe l'homme de l'obtention de la 'récompense multipliée' [exponentielle, en fonction de ce qu'il aura dépensé de cette façon], mentionnée au verset précédent.**
- **La quatrième phrase : celui qui dépense le bien [dans la voie de DIEU (respectant les conditions requises)] n'encourt [à ce propos] aucune crainte [par exemple, faire** *'infâq* **[mesurée] n'est pas perdition de l'argent, etc. au contraire c'est un**

‘prêt’ fait à DIEU dont la récompense sera multipliée (exponentielle), voir l’explication du v. 2/245].

- **Enfin, le verset précise que si l’** *‘infâq* **(aumônes, dons, bontés, travail …) est dûment fait, l’auteur ne sera pas attristé** (affligé, chagriné, désespéré, désolé, navré, fâché, peiné) **à cause de tout ce qu’il aura laissé derrière lui en allant vers l’au-delà ; au contraire il se sentira en Paix, sera en vraie félicité.**

En somme, d’une façon générale, on doit préalablement s’éduquer, se purifier, se perfectionner [dans la mesure des possibilités] **et se préparer à dépenser une partie de ses biens (argent, temps, science, force, …) ou assister les gens** [l’Humanité, servir la Religion, …]**, à temps, et selon les circonstances et modalités qui se présenteront.** [Il faut éviter d’être sentimental, prodigue, avare, distrait, etc. (**17**/29 ; **4**/5), …]**.**

N. **2**/262 :

1 – Le Coran est l’enseignement le plus parfait concernant la vie physique, corporelle, psychique, morale et spirituelle de l’homme* et de l’Humanité, il l’est aussi pour la vie de l’univers [et tout ce qui s’y trouve] et des Cieux (c. à. d. la ‘vie’ de la Création).
* Le Coran est le code divin de la vie de l’homme.

2 - … Qatâda a dit à ce propos : « DIEU sait qu’il y a des gens qui reprochent les dons qu’ils ont faits ; Il désapprouve cela et les devance en disant [dans le verset suivant] : « Une parole convenable et pardon valent mieux que l'aumône suivie d'un tort (d’une vexation) ».
… Dahhâk a dit : « Il vaut mieux qu’un homme ne dépense pas ses biens [en aumônes surérogatoires] que de faire suivre ses dépenses d’un rappel ou d’un tort ».

﴿ قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِّن صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَآ أَذًى ۗ وَٱللَّهُ غَنِيٌّ حَلِيمٌ ﴾ ٢٦٣

*qawlun mmaᶜrûfun wa maghfira(t)un khayrun mmin sadaqa(t)in yatbaᶜuhã 'adhan wa-**llãh**u **ghaniyy**un **halym**un*

263 **Une parole convenable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort** (d'une vexation)**. DIEU est Riche** (n'a besoin de rien, c'est Lui qui enrichit tout)**,** [Il est] **Indulgent.**

***maghfira(t)* :** absolution ; miséricorde ; pardon ; rémission.

Dire des paroles justes et utiles avec bienveillance aux gens et adresser des prières sincères à DIEU en leur faveur, pardonner [et voiler] ce que l'on connaît de leurs défauts et de leurs mauvais comportements… ; tous ces actes, auprès de DIEU « valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort ». Si l'on n'a pas la capacité requise de faire une aumône pécuniaire ou matérielle (surérogatoire) [parce qu'on la rappellera au bénéficier ou qu'on lui fera du tort par la suite, même après des années] **hé bien, il vaut mieux lui tenir un bon langage, de bon cœur, agréablement, dans la vie.**

*wa-**llãh**u **ghaniyy**un **halym**un* **:**

DIEU est Riche (n'a besoin de rien, c'est Lui qui enrichit tout)**,** [Il est] **Indulgent**[1]**. C'est-à-dire : DIEU est très Riche :**

- c'est Lui qui enrichit tout et donne des richesses à tout le monde [et Il se passe de tout ce que les hommes peuvent dépenser en aumônes] et Il récompense parfaitement les aumônes et charités faites par les hommes ; voir fin du v. 267.

Un autre sens : DIEU est *Ghaniyy* c. à. d. [toutes les créatures dépendent de DIEU mais] DIEU ne dépend pas des créatures.

- Il est Indulgent à l'égard de tout le monde, et ne sanctionne pas immédiatement celui d'entre vous qui commet une faute [en l'occurrence ne châtie pas celui qui rappelle désagréablement les dons et biens qu'il a accordés à autrui ou qui lui cause un tort en lui faisant ses reproches à ce sujet].

N. B. Les clausules des versets, comme c'est le cas ici, permettent sous entendre que : ô serviteur ! DIEU est «Riche, Indulgent » Absolu, toi aussi, [dans la mesure de tes possibilités] sois riche de cœur, indulgent d'esprit ; C'est-à-dire : Ô homme 'riche' [qui as beaucoup d'argent, de science, de technologie, d'intelligence, de force, …] soit longanime, indulgent !

N. 2/263 :

1 – L'attribut '**Ghaniyy**' comporte les notions de richesse et de suffisance ou plus précisément de richesse-suffisance. Quant à l'attribut '**Halym**' il comporte principalement la notion de douceur, avec, en sus, comme c'est le cas ici, celles de mansuétude et de longanimité ; le terme '**indulgence**' évoque la notion de douceur par son étymologie tout en faisant allusion aux autres notions par son emploi principalement en contexte religieux.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تُبْطِلُوا۟ صَدَقَٰتِكُم بِٱلْمَنِّ وَٱلْأَذَىٰ كَٱلَّذِى يُنفِقُ مَالَهُۥ رِئَآءَ ٱلنَّاسِ
وَلَا يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ ۖ
فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ صَفْوَانٍ عَلَيْهِ تُرَابٌ فَأَصَابَهُۥ وَابِلٌ فَتَرَكَهُۥ صَلْدًا ۖ
لَّا يَقْدِرُونَ عَلَىٰ شَىْءٍ مِّمَّا كَسَبُوا۟ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٦٤﴾

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû lâtubtilû sadaqätikum bi-lmanni wa-l'adhä ka-lladhy yunfiqu mâlahü ri'ã'a-nnâsi wa lâyu'minu bi-**lläh**i wa-lyawmi-l'âkhiri famathaluhü kamathali safwânin ᶜalayhi turâbun fa'asâbahu wâbilun fatarakahu saldan llâyaqdirûna ᶜalä chay'in mmimmâ kasabû wa-**lläh**u lâyahdi-lqawma-lkäfiryna*

264 **Ô croyants, ne rendez pas vos aumônes** (vos dépenses) **vaines** [en les faisant suivre] **par un *mann*** (faire que le gracié se sente obligé) **ou un tort, à l'instar de celui qui dépense ses biens pour faire montre aux gens mais qui ne croit ni en DIEU ni au Jour** [du jugement] **dernier ; son cas est semblable au cas d'un rocher lisse recouvert** [d'un peu] **de terre, qu'une forte pluie atteint et laisse dénudé ;** [ces hommes-là] **ne peuvent rien** [profiter] **de ce qu'ils auront accompli** [par tartuferie] **; DIEU ne guide pas** [par contrainte] **les hommes impies** [injustes et hypocrites obstinés]**.**

yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû lâtubṯilû ṣadaqätikum bi-lmanni wa-l'adhä… **:**

C'est-à-dire : n'annulez point (*lâtubṯilû*)[1] le mérite de vos aumônes (*ṣadaqât*)[2] en faisant que celui qui a reçu un service de votre part se sente obligé vis-à-vis de vous ou en en faisant [un prétexte] pour commettre un tort, comme le fait l'impie qui dépense ses biens par ostentation (hypocrisie, impiété, idolâtrie, injustice)* et qui les détruit par son impiété, etc. : extérieurement, il fait croire qu'il dépense ses biens en ne cherchant que DIEU mais en réalité il n'agit ainsi qu'en vue de recevoir des éloges : il désire autre chose que DIEU, et ne cherche pas la récompense ultime (*thawâb*) ; en effet « Il ne croit ni en DIEU ni au Jour dernier » c. à. d. qu'il ne reconnaît pas la Seigneurie de DIEU et [il rejette l'au-delà et] ne reconnaît pas qu'il sera ressuscité après la mort (voir le v. 259).

*** *kâfir* (impie) se dépourvoit du vrai savoir-vivre, à cause de ses péchés, ses immoralités et ses injustices obstinées.**

{Se débarrasser des péchés, des immoralités, de l'hypocrisie, d'idolâtrie, d'impiété ; et devenir honnête ; préparent l'homme à embrasser la foi en DIEU. La foi en DIEU Unique met l'homme en liaison avec Lui ; et la foi au Jour dernier valorise ses actes, c. à. d. grâce à DIEU, l'homme réussit, peu à peu, à s'harmoniser avec la bonne marche de la vie (il parvient, petit à petit, à s'éduquer, se perfectionner (*tazkiya & tahdhyb*) parallèlement à se nourrir des choses *ḫalâl & ṯayyib* (licites et bonnes, **2**/168)[4], et la pratique des enseignements célestes authentiques assure la bonne formation de l'homme ; le Ciel le surveille en fonction de sa bonne volonté, intention, gestion et action, et laisse à sa disposition des fenêtres qui donnent sur les vérités, sur l'au-delà ; l'homme se familiarise avec le Jour dernier ; par la volonté de DIEU, les Prophètes [c.], …, l'assistent au besoin ; sa foi, son âme s'assurent, s'affermissent ; sa connaissance s'accroit, il comprend, graduellement, les enseignements et les faits

tels quels ; il devient de plus en plus un bon serviteur pratiquant et adorateur de DIEU Qui l'Aime* et il L'aime de tout son être (**5**/54).
* donc lui octroie, spécialement, tout ce dont il a besoin dans la vie [matériellement, moralement et spirituellement].

Voilà le résultat succinct dû à la foi sincère en DIEU Unique et au Jour dernier}.

En bref, le premier passage constitue l'axe de l'enseignement du verset : ne rendez pas vos aumônes (vos dépenses, actions, intentions) **vaines** [en les faisant suivre] **par**

- un *mann* (faire que le gracié se sente obligé).
- ou un tort, une vexation, etc.

Proposition naturellement admise par tout le monde sans discussion ; c'est un principe premier (perception d'une vérité). Puis, le verset expose une notion via une parabole :

... famathaluhü kamathali *s̲afwânin ...* **:**
… son cas est semblable au cas d'un rocher …

Dans ce passage, le verset compare le cas des agissements des impies hypocrites au cas d'un rocher lisse recouvert de terre : ces agissements dont ils font montre auprès des gens honnêtes et des croyants sont visibles comme la terre sur le rocher ; mais de même qu'une pluie intense dépouillera le rocher lisse de la terre qui le recouvrait, de même, dans leur vie, dans l'au-delà et au Jour de la Résurrection, toutes ces agissements seront dévoilés et effacés car ils n'avaient pas été accomplis que par impiété, injustice, hypocrisie, idolâtrie, etc. et ils en seront dépouillés comme un rocher laissé à nu après le passage de la pluie ; c'est là un sens de la suite du verset :
Ils ne pourront rien [profiter] **de ce qu'ils auront accompli ;**

Dans l'au-delà et au Jour de la Résurrection ils ne pourront obtenir aucune récompense pour quoi que ce soit de ce qu'ils auront accompli.

- **N. B. L'exemple du rocher dépouillé par la pluie peut s'appliquer à tout le monde [même aux croyants inattentifs qui rendraient vaines leurs *sadaqât* (leurs bienfaisances][3].**

*wa-**llāh**u lâyahdi-lqawma-lkāfiryna* **:**
DIEU ne guide pas [par contrainte] **les hommes impies** [injustes et hypocrites obstinés]**.**

Voir fin du v. 258 [ici *kāfiryn* est remplacé par *zâlimyn*, en rapport avec le contexte du verset].

N. **2**/264 :

1 – Le verbe *'abtala* (d'où *tubtilû*) signifie annuler, rendre vain, anéantir.
2 – Le mot 'aumône' ne rend que très partiellement ce que désigne *sadaqa(h)*. Ce terme-ci désigne toute sorte de dépenses [ou d'actions], extérieurement bonnes et utiles, et intérieurement sincèrement effectuées pour DIEU.

Toute bonne action, charité, aide, …, effectuée, sincèrement (sans *mann* ou tort, ni excès, et pour la cause de DIEU) à l'égard d'une personne ou de la société est un *sadaqah*.

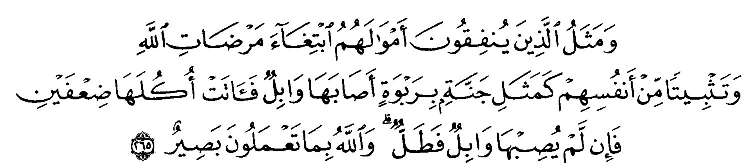
Cette notion de sincérité est capitale puisque c'est la notion fondamentale de la racine même du terme *sadâq* : *sidq*, la sincérité, *sadâq*, l'amitié [voir aussi l'emploi du terme dans le contrat du mariage] ; *saddaqa* et *tasdyq*, considérer comme véridique.

Dans le verset suivant il sera question de ces œuvres de sincérité en rapport avec l'affermissement de la foi dans les âmes : la foi *'îmân* étant reconnaissance et affirmation (*tasdyq*) de la vérité. Tous les actes extérieurs correspondant réellement à une sincère expression, en acte, de la foi ne peuvent que renforcer cette foi elle-même et fortifier l'âme dans sa juste orientation. Dans tous ces versets, les comparaisons font allusion à l'âme humaine qui peut, selon les

intentions profondes et réelles de l'être, devenir aride et grossière comme un rocher ou au contraire qui peut être le 'jardin' où l'être cultive les nobles qualités qui prendront racine et porteront leurs fruits dans l'immédiat, dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà.

Du point de vue linguistique il est à remarquer que c'est chaque fois le cas des êtres eux-mêmes qui est comparé soit au cas du rocher soit au cas du jardin sur une colline ; ceci fait allusion au fait que c'est leur 'nature' même qui est directement évoquée par ces comparaisons. Bien entendu, ces deux cas concernent également tout homme désireux, honnête ou croyant appelé à préserver son âme de toute ressemblance avec le premier (le rocher) et invité à agir de sorte que son état évoque le second (le jardin).

3 – Ce qui distingue le 'croyant' des autres (impies, etc.) consiste en ce qu'il 'doit' non seulement éviter tout reproche ou tort dans ses aumônes [et actions] 'courantes de la vie', de plus il doit, sérieusement, penser et agir pour le bien-être des autres (au sens matériel et spirituel du terme ; c. à. d. ayant les conditions requises, il doit inviter, pratiquement, les autres, sincèrement, de bon cœur et d'une manière reconnue convenable, à la Religion divine 'sans nul *mann* ni tort'). {En ce cas, on dirait que son régime d'alimentation (de métier, travail, repos, détente bénéfique, en un mot, de vie), est, selon son degré, agréablement assisté par une attention surnaturelle ; ainsi, il sera admis pour connaître un peu l'univers [et certaines choses qu'il renferme], avant tout il se connaîtra, de près, soi-même, et après, ou parallèlement, il connaîtra les autres êtres [terrestres et célestes]}.



*wa mathalu-lladhyna yunfiqûna 'amwälahumu-btighã'a mar<u>d</u>âti-***lläh***i wa tathbyta<u>n</u> mmin 'anfusihim kamathali janna(t)i(n) birabwa(t)in 'a<u>s</u>âbahâ wâbilu<u>n</u> fa'âtat 'ukulahâ <u>d</u>i*[c]*fayni fa'in llam yu<u>s</u>ibhâ wâbilu<u>n</u> fa<u>t</u>allu<u>n</u> wa-***llāh***u bimâ ta*[c]*malûna* ***ba<u>s</u>yr****un*

265 **Et le cas de ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément de DIEU et pour raffermir** [et stabiliser les qualités de] **leur âme, est semblable au cas d'un jardin sur une terre élevée (exposée) : une forte pluie le fertilise, il donne deux** (plusieurs) **fois plus de fruits ; et même s'il n'est pas arrosé par une forte pluie, des rosées** [et petites pluies l'arrosent bien] **; et DIEU observe parfaitement ce que vous faites.**

Quant à ceux dont les dépenses sont faites en se conformant aux enseignements de DIEU [soit pour soutenir ceux qui s'engagent (travaillent et luttent) dans la voie de DIEU, soit pour d'autres actes d'obéissance et qui agissent ainsi avec le désir d'obtenir l'agrément de DIEU] ;

wa tathbytan mmin 'anfusihim **:**
et pour raffermir [et stabiliser les qualités de] **leur âme,**

***tathbyt* :** affermissement ; consolidation ; renforcement ; validation ; maintien ; stabilisation ; réalisation**.**

Et qu'ils font des dépenses suivant les enseignements de DIEU, leur âme se fortifie, se transcende, rend effectives les résolutions avec une conception purifiée, et se trouve, selon les degrés, dans la paix parée par reconnaissance et affirmation de la vérité, c'est
« semblable au cas d'un jardin sur une terre élevée (exposée) **: une forte pluie le fertilise, il donne deux fois plus de fruits »**

fa'in llam yusibhâ wâbilun fatallun **:**
et même s'il n'est pas arrosé par une forte pluie, des rosées [et petites pluies le suffisent pour le rendre verdoyant].
***tall* désigne** la pluie très légère ou la rosée**. (…)**

Par cette comparaison, le verset veut dire ceci : DIEU doublera [plusieurs fois] la valeur de ce qu'aura donné ou dépensé en aumônes celui qui, en agissant ainsi, ne recherchait que pratiquer les enseignements de DIEU et obtenir Son agrément et pour qui ces aumônes ou ces dépenses constituaient une fortification bénéfique de son âme [à condition toutefois qu'il n'ait pas fait suivre ces œuvres de *mann* (rappels…) ou de tort]***** **; dans ce cas, que ces dépenses (*'infâqât*) aient été importantes ou apparemment**

modestes, elles ne seront ni infructueuses ni corrompues, et DIEU en doublera la valeur et la portée d'efficacité, ce qui est comparable au cas de ce jardin produisant deux fois de plus de fruits, qu'il soit arrosé par une forte pluie ou par une rosée.

Pour éviter *mann* (reproche) ou tort il faut que l'âme soit éduquée (apprivoisée, dominée, maîtrisée,…), [cela nécessite un programme d'action, selon les possibilités de l'individu, allant de quelques mois aux quelques années - à chaque jour du travail, quelques minutes par autosuggestion, contrôle de soi-même, …, et implorer l'aide de DIEU]**. L'homme parviendra à agir** (faire toutes les dépenses, bontés, etc. *'infâqât*) **d'une façon désintéressée, pure, …, sincèrement pour obéir à DIEU le Très-Bienfaiteur.**

PHÉNOMÈNE DU *tathbyt* (raffermir, stabiliser, renforcer, accroître la résistance de [l'âme]) **:**

Dans le domaine des matériaux on opère *tathbyt* pour augmenter la résistance (par ex. *tathbyt* des sols, etc.). Or quant à l'âme c'est presque l'inverse : à savoir, plus l'homme résiste [face aux voluptés illicites, pécuniai, etc. 'gourmandise', péchés, immoralités, injustices, tentations diaboliques, penchants passionnels, etc.]**, plus l'âme se raffermit, se stabilise, se renforce, s'assainit ; voir aussi l'explication du v. 2/261.**

L'Imâm Bâqir [c.] **et son fils l'Imâm S̲âdiq** [c.] *** ont dit :** « *mâ min ᶜibâdatin 'afd̲alu min ᶜiffati bat̲n aw farj* **c. à. d. le meilleur acte cultuel (*ᶜibâda(t)*)** [concernant soi-même, sa famille et la société humaine] **consiste à la continence, pudeur et chasteté du ventre et du sexe**[1] **».**

S'éduquer, se maîtriser et résister aux penchants diaboliques du ventre (abus et envie de 'manger' des

choses illicites, mal acquises, usurpées, …) et du sexe purifient, redressent et revivifient les bonnes potentialités de l'âme humaine [cela peut demander des années, voire jusqu'à la fin de la vie, du travail soutenu]**.**

* On remarque l'importance inouïe du précepte. [Et à propos de la 'langue' voir le v. 6/108, hadîth du Prophète ṣ].

*wa-***llāh***u bimâ taᶜmalûna* **basyr***un* **:**

Rien de ce que vous faites d'une façon générale [et en l'occurrence en matière de dépenses] **n'échappe à la vue de DIEU.** [Il connaît celui qui effectue des dépenses en les faisant suivre de *mann* (reproches) et de torts, de même qu'Il connaît celui qui les effectue en ne recherchant que l'agrément de DIEU] **; Il prend tout ce que vous* faites, et les facteurs respectifs, en compte et vous sanctionnera en conséquence : le bien sera considéré comme bien doublé, décuplé, …, et le mal comme le mal [seulement].**

* chacun en fonction de ses bonnes intentions, actions, gestion, dévotion pour le bien-être de soi-même, de sa famille, de la société et pour la cause de DIEU ; **voir aussi les péroraisons des versets 2/96, 110, 233, 238.**

N. **2**/265 :

1 – UN MOT SUR LA VOLUPTÉ (sexuelle, pécuniaire, etc.) :

Le vif plaisir [illicite] des sens fait partie intégrante d'un être humain non-éduqué. Or - à des degrés différents chez les gens - gloutonnerie* est mortelle, et plaisir sexuel [abusif, illicite ou excessif] signe la mort. Volupté** est un torrent [qui peut dévaster tout], il faut l'apprivoiser, l'endiguer, l'équilibrer, le contrôler et en bénéficier agréablement (d'une manière licite et modérée)….

Quiconque s'adonne aux voluptés, se lèse lui-même, et deviendra dangereux à l'égard des autres [et des siens].

Dans la jeunesse l'intelligence n'est pas mûre ; on peut demander l'avis des gens âgés, sages, bienveillants …

Solution pratique pour résister aux choses sexuelles illicites ou excessives et aux ‘voluptés du ventre’ (c. à. d. pour avoir les appétits sobres) il faudra : réfléchir sur les dommages engendrés (faiblesse, querelle, disputes, divorces…) et des maladies, donc s’abstenir des préparatifs (c. à. d. des pensées, imaginations, lectures, regards, …, voluptueux, érotiques. La condition essentielle consiste à maîtriser, contrôler et éduquer le Cœur), éviter tout ce qui inspire [ou qui attise] la volupté illicite ou qui mènent aux excès ; pratiquer les versets 24/30 et 31 ; implorer l’aide de DIEU à ce sujet. Un programme similaire est préconisé pour gloutonnerie ; (voir **2**/286).

Ceux qui réussissent et s’abstiennent d’une façon juste et équilibrée, et qui gardent bien leur chasteté, seront [exponentiellement] récompensés (**33**/35) ici-bas et dans l’au-delà ; {au niveau élevé, parfait et permanent de chasteté juste (suivant les enseignements islamiques [pas d’ascétisme, etc.]), il se peut que, par la Volonté de DIEU, un croyant pratiquant, pieux, vertueux, dévoué, etc. soit réellement récompensé par des **houris**, déjà dans sa vie terrestre (voir l’explication des versets 56/22, 44/54, …) ; ou encore il se peut que celui qui garde sa chasteté du ‘ventre’, ayant les qualités susdites, reçoive certaines nourritures réellement célestes (venant d’en haut, du Ciel ; (ordinairement en fonction des intentions et actions de l’homme) : [parfaitement agréables, délicieuses, douées d’excellents effets psychosomatiques durables, …] ; cf. sourate 5, etc. ; ainsi de suite pour d’autres sens : par exemple celui qui garde régulièrement la chasteté de la langue, de l’oreille, de la vue, etc. …, c. à. d. qu’il ne ment pas, n’écoute pas les calomnies, médisances, etc. et ne regarde pas les choses illicites, son cœur prononcera [lors de la Prière ou non] les dires célestes, et ‘son oreille intérieure’ entendra les paroles venant d’en haut, parfois verra les anges, les entendra, …, à l’instar des Prophètes [c.] ou des Amis de DIEU, (**33**/21, **60**/4)}.

Une explication pareille ou similaire est vraie pour la volupté pécuniaire, volupté de pouvoir, etc.

* de n’importe quelle forme ou mode : par ex. gloutonnerie [ou idolâtrie] de conquête, d’argent, de pouvoir, de crime, etc.

** Il y a des voluptés qui sont des sous-ensembles des deux cas principaux précités.

أَيَوَدُّ أَحَدُكُمْ أَن تَكُونَ لَهُۥ جَنَّةٌ مِّن نَّخِيلٍ وَأَعْنَابٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ
لَهُۥ فِيهَا مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ وَأَصَابَهُ ٱلْكِبَرُ وَلَهُۥ ذُرِّيَّةٌ ضُعَفَآءُ
فَأَصَابَهَآ إِعْصَارٌ فِيهِ نَارٌ فَٱحْتَرَقَتْ
كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمُ ٱلْءَايَٰتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ ﴿٢٦٦﴾

'ayawaddu 'ahadukum 'an takûna lahu janna(t)un mmin nnakhylin wa a^cnâbin tajry min tahtiha-l'anhäru lahu fyhâ min kulli-ththamaräti wa 'asâbahu-lkibaru wa lahü dhurriyya(t)un du^cafã'u fa'asâbahã i^csârun fyhi nârun fa-htaraqat kadhälika yubayyinu-**lläh***u lakumu-l'âyäti la^callakum tatafakkarûna*

266 **L'un d'entre vous aimerait-il avoir un jardin de palmiers et de vignes sous** [les arbres de] **lequel couleraient des cours d'eau,** [un jardin] **qui lui donnerait toutes sortes de fruits, et que, atteint par la vieillesse et ayant des enfants encore chétifs** [à charge]**, un tourbillon du feu incendie** [ce jardin]**. C'est ainsi que DIEU vous explicite les Signes afin que vous réfléchissiez.**

APPLICATION DES VERSETS 261-274. (Comportement de l'homme dans la société et à l'égard des générations) :

Ce groupe de versets expose la modalité optimale des dépenses [et/ou des recettes]* dans la vie. Ils touchent directement les relations entre : prochains ; amis ; collaborateurs ; … ; époux-épouse ; parents-enfants ; patron-personnel ; chef-subordonné ; maître-élève ; etc.

*** au sens très général des termes (sens matériel, intellectuel, moral, spirituel, …).**

Exemple : Un époux ne doit pas faire un bien (une bonté) à l'égard de son épouse suivi d'un *mann* **(faire que son épouse se sente obligée ou redevable à l'égard de son époux) ou en en faisant [un prétexte] pour commettre un tort [vis-à-vis de son épouse] ; inversement, l'épouse ne doit pas faire un bien [ou une bonté] à l'égard de son époux suivi d'un** *mann* **(reproche), [d'une critique] ou d'un tort ; ainsi de suite.**

Le verset 266 décrit la situation de tout homme qui fait un *'infâq* **(voir la signification au v. 261) suivi de** *mann* **(reproche) ou de tort.**

***janna(t)* :** beaucoup d'arbres touffus.

***'i^csâr* :** tourbillon ; cyclone.

Le verset s'adresse à tout le monde : voudriez-vous que vos dépenses (*'infâqât*) soient comparées à celles de celui qui [d'une manière impie] dépense les biens mis à sa disposition, par ostentation [et non par piété et par désir d'obéir aux enseignements divins] ; la 'beauté' extérieure de ses 'œuvres' est comparable à la beauté du jardin décrit ici : des palmiers, des vignes, toutes sortes de fruits, lui procurent dans le bas-monde toutes sortes de satisfactions [tant qu'il est dans la force de l'âge].

Mais voilà que le propriétaire est atteint par la vieillesse alors que ses enfants sont encore faibles ; c'est alors qu'il aurait le plus grand besoin des produits de ce jardin mais, le vent de feu [c. à. d. ses impiétés, injustices, …, ses *mann* (reproches) et ses torts] **incendie son 'jardin [de vie]' et le détruit entièrement de sorte qu'après cette calamité, il se retrouve totalement démuni et dans l'indigence la plus complète. Voilà que dans les années finales de sa vie, il aperçoit les conséquences de ses injustices noirâtres des malheurs auxquels il a exposé sa famille, ses 'amis', ses enfants faibles …, il n'y aura plus de pardon ni de repentir et ses 'œuvres' dont il aurait alors le plus grand besoin, se seront évanouies comme fut anéanti ce jardin au moment où son propriétaire [injuste têtu] aurait eu le plus grand besoin de pouvoir en profiter ; comme les arbres brûlés de ce jardin, ses 'œuvres' ne porteront plus jamais de fruits.**

… de Suddiyy qui a dit à ce propos : 'C'est là une autre parabole (*mathal*) au sujet des dépenses (*'infâqât*) faites par ostentation, hypocrisie (*riyâ'*), [impiété] … ; au Jour de la Résurrection, lorsque l'homme aura besoin de ses biens [comme preuves de ses 'bonnes actions'], il les trouvera

consumées par son ostentation [hypocrisie, impiété, idolâtrie, injustice] opiniâtre…’.

*kadhälika yubayyinu-**Illäh**u lakumu-l'âyäti la^callakum tatafakkarûna* **:**
C'est ainsi que DIEU vous explicite les Signes afin que vous réfléchissiez.

C'est-à-dire : votre Seigneur vient de vous expliciter ce qui concerne les *'infâqât*, quelle doit en être l'orientation et ce qu'il vous est permis ou non de faire à ce sujet, Il vous rend évident les Signes, vous fait connaître les statuts qui s'y trouvent énoncés et ce qui est déclaré licite ou illicite[1] ; par une grâce de Sa part à votre égard, Il vous fera connaître clairement les preuves que les Signes contiennent afin que vous fassiez usage de votre intelligence saine[2], que vous suiviez attentivement la Parole de DIEU, que vous en pénétriez les significations et que vous mettiez en œuvre les enseignements du Prophète ﷺ pour parvenir à Lui obéir.

N. **2**/266 :

1 - La mal utilisation obstinée des biens et des bienfaits [mis à la disposition de l'homme] lui coûte très chère.

Tout est exposé dans le Coran et au cours des enseignements du Prophète ﷺ (et ses Successeurs).

2 – À propos de 'intelligence saine' voir N. 1, v. **2**/168.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَنفِقُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا كَسَبْتُمْ وَمِمَّآ أَخْرَجْنَا لَكُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ ۖ
وَلَا تَيَمَّمُوا۟ ٱلْخَبِيثَ مِنْهُ تُنفِقُونَ وَلَسْتُم بِـَٔاخِذِيهِ إِلَّآ أَن تُغْمِضُوا۟ فِيهِ ۚ وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ حَمِيدٌ ٢٦٧

yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû~ 'anfiqû min tayyibäti mâ kasabtum wa mimmã **'akhrajnâ** *lakum mmina-l'ardi wa lâtayammamu-lkhabytha minhu tunfiqûna wa lastum bi'âkhidhyhi 'illã 'an tughmidû fyhi wa-^clamû~ 'anna-**Illäh**a **ghaniyy**un **hamyd**un*

267 **Ô croyants, faites aumône des bons biens que vous avez acquis et de ce que Nous avons fait sortir pour vous de la terre, et ne décidez pas d'en donner comme aumône de la partie de mauvaise qualité alors que vous-mêmes vous ne le prendriez pas à moins d'être accommodant. Et sachez**

que DIEU est Riche (n'a besoin de rien et c'est Lui qui enrichit tout), [et Il est] **Digne de louange.**

Ce verset traite de ce qu'on doit principalement faire des aumônes et de la qualité[1] requise des aumônes.

Le premier passage enseigne : Ô gens honnêtes, loyaux, …, croyants ! [Donnez l'Aumône, et] montrez-vous charitables en donnant [dans la voie de DIEU] une part des bonnes choses que vous acquérez[2], de même acquittez-vous d'une part de ce que DIEU a fait sortir de la terre à votre intention[3]

wa lâtayammamû-lkhabytha minhu tunfiqûna **:**
tayammum **:** décider de**.** ***lâtayammamû*** **:** ne décidez pas, n'envisagez pas **...**

Ne décidez pas et n'envisagez pas (au préalable)[4] ou ne choisissez pas intentionnellement [donner] un produit de mauvaise qualité, moins bon. Décidez-en et choisissez-en les bons pour en faire aumône[5].

… Interrogé sur ce verset, *^{c}alî* $^{c.}$ répondit : « Ce verset a été descendu à propos de *zakât mafrûd̲* **(Aumônes) ; il y avait des hommes qui se servaient des dattes [pour leurs aumônes] ; ils en coupaient des grappes, mettaient les meilleurs de côté et lorsqu'arrivait celui qui allait recevoir l'aumône, ils ne lui donnaient que les plus mauvaises. C'est alors que DIEU dit : 'ne choisissez pas intentionnellement un produit de mauvaise qualité pour en faire aumône' ».** [Certes l'objet du verset est parfaitement général]**.**

wa lastum bi'âkhidhyhi 'illã 'an tughmid̲û fyhi **:**
Alors que vous-mêmes vous ne le prendriez pas à moins d'être accommodant[6].

DIEU encourage ici Ses serviteurs à donner l'aumône (*sadaqa(t)*) et à s'acquitter de leur Aumône [légale] (Zakât[7], Khums (8/41), etc.) qu'ils doivent prélever sur leurs biens (voir le Fiqh). Et cette part qu'ils sont tenus de donner doit être choisie de bonne qualité.

DIEU aime celui qui fait *'infâq* (au sens général : donne de ses biens, science[8], force, technologie, …) volontairement, dans Sa voie [indépendante et en sus de l'Aumône] ; par l'Aumône et les aumônes faites par l'homme celui-ci s'approche de DIEU (*taqarraba*[9]) ;

*wa-ᶜlamû~ 'anna-***llâh***a* **ghaniyy***un* **hamyd***un* **:**
Et sachez que DIEU est Riche (n'a besoin de rien et c'est Lui qui enrichit tout ; Toutes les Créatures dépendent de Lui, Il est Indépendant de toute chose)**,** [et Il est] **Digne de louange.**

DIEU se passe de vos aumônes et de toute autre dépense ; s'Il vous a prescrit celles-ci ce n'est que par miséricorde envers vous, afin que ceux dont vous avez la charge puissent en profiter, que les faibles parmi vous puissent trouver des forces et que vous-mêmes en soyez largement récompensés ici-bas et dans l'au-delà ; sachez que DIEU est Digne de louange (Hamyd), car Il est intrinsèquement Louangé (Mahmûd)[10] auprès de Ses créatures du fait des bienfaits qu'Il leur a prodigués et de la faveur qu'Il leur a largement dispensée.

Un autre sens : DIEU est *Ghaniyy* c. à. d. [toutes les créatures dépendent de DIEU mais] DIEU ne dépend pas des créatures.

N. **2**/267 :

1 – Quant à la quantité, les aumônes sont de deux catégories :
A - Aumônes légales (*zakât, khums,* etc.) dont les quantités sont précisées dans la Jurisprudence islamique (Fiqh) ;

B – aumônes surérogatoires (*sadagât*, *'infâq*, dons, vœux, legs, etc.) dont la quantité n'est pas précisée, et elle est laissée au jugement consciencieux et juste de l'individu (ni être avare ni trop prodigue, en évitant tout excès, et opérant pour la cause (rechercher l'agrément) de DIEU). La consultation d'un expert (Mujtihid) savant, croyant, pratiquant, pieux, vertueux, doué d'une connaissance approfondie [si possible Homme parfait ; en particulier dans les cas des quantités déterminantes] est très recommandée.

2 - que vous avez acquis de façon licite [et honnête] par votre activité dans votre métier, dans le commerce, industrie, par *jihâd fy* ***sabyli-llāh***, etc.

3 – des minerais, de vos récoltes de fruits ou de céréales ou de toute production [provenant de terre, mer, air] sur laquelle [selon la Jurisprudence, Fiqh] vous êtes tenus de verser une Aumône.

4 – Cette décision [avaricieuse] aurait un mauvais effet sur l'acquis ou la production.

5 – Certes avec les conditions exposées dans les versets précédents à propos des aumônes (c. à. d. sans *mann* ni tort).

6 – La proposition « *'illâ 'an tughmidû fyhi* », rendue ici par 'à moins d'être accommodant', pourrait se traduire litt. de plusieurs façons : à moins que vous ne fermiez les yeux sur cela ; à moins que vous ne soyez accommodants en cela ; à moins que vous n'acceptiez pas des concessions en cela ; …

7 – *zakât* est appelée ainsi [même racine que *tazkiya* (purifier son âme)] car elle purifie et fait fructifier les biens, science, etc. (voir aussi 2/43, …).

8 - *zakât* de la science est d'en apprendre aux autres, ainsi de suite.

9 – ce mot a la même racine que *qurbân* (offrande), c. à. d. cette aumône surérogatoire est une offrande de la part du croyant.

10 – Le terme ***hamyd*** de forme *fa[c]yl* est considéré comme un équivalent intensif du participe passif *mahmûd* qui signifie litt. 'celui qui est l'objet de louange'.

ٱلشَّيْطَٰنُ يَعِدُكُمُ ٱلْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُم بِٱلْفَحْشَآءِ ۖ
وَٱللَّهُ يَعِدُكُم مَّغْفِرَةً مِّنْهُ وَفَضْلًا ۗ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٦٨﴾

*'achchaytänu ya[c]idukumu-lfaqra wa ya'murukum bi-lfahchã'i wa-**lläh**u ya[c]idukum mmaghfira(t)an mmin**hu** wa fadlan wa-**lläh**u **wäsi[c]**un **[c]alym**un*

268 **Le Diable vous promet** (vous effraie en vous suggérant) **la pauvreté, et vous invite aux obscénités ; tandis que DIEU vous promet** (solennellement) **un pardon venant de Lui et une grâce. DIEU est Munificent Omniscient.**

'achchaytänu ya[c]idukumu-lfaqra **:**

A l'occasion de faire des aumônes ou payer vos dus ou accomplir vos devoirs et vos sacrifices, …, la tentation du Diable vous suggère[1] la paresse, l'avidité*, thésauriser*, etc. et vous insuffle, à diverses reprises, que si vous faites des aumônes vous perdrez une partie de vos biens, vous deviendrez pauvres, etc.

N. B. Satan n'est pas absolument mauvais [il est un moyen de test] ; ses tentations a des messages, à l'homme de les détecter**.**

***Les suppôts du Diable, partout dans le monde, s'acharnent à s'emparer et s'accaparer les biens** {[matériels de tout le monde [et les biens spirituels des êtres humains honnêtes, simples, innocents, faibles etc.], (par exemple, une femme devenue diabolique qui abuse de la personne et des biens de son mari … ou vice-versa)]}.

Sens général du passage : Le Diable et ses suppôts (impies, hypocrites, …, *maghdûbyn* et *dâllyn* (cf.1/7)) jouent leur rôle diabolique : veulent déranger, énerver, duper, …, les gens honnêtes et les croyants, leur faire perdre leur temps, leurs biens, leurs bienfaits.

Le Diable veut étaler devant les yeux des gens les manques survenus [et leur faire oublier les biens et bienfaits dont ils disposent encore (corps, possibilités, temps etc.)], agrandir les

défauts des gens en vue d'engendrer des inimitiés entre les hommes, etc.

wa ya'murukum bi-lfa<u>h</u>chã'i **:**

et vous invite (il essaye de vous induire) **aux obscénités ; le Diable [et ses suppôts] vous poussent vers la turpitude, l'abandon de l'obéissance aux enseignements divins et commettre les actes de désobéissance ....**

La première partie du verset expose le rôle du Diable :

- **elle est une mise en garde pour tous les hommes - en particulier les gens honnêtes et croyants - contre les tentations du Diable ;**

Le Diable n'est pas autocrate ; en tout cas, l'attaque du Diable et de ses suppôts, contre l'homme, est contrôlé (cf. **4**/76) ; les gens honnêtes, croyants, …, peuvent la repousser, résister, ne pas céder [voir la N. B. de la page précédente] :

*wa-**llãh**u ya*^{c}*idukum*[2] *mmaghfira(t)a<u>n</u> mmin**hu*** **:**

Tandis que DIEU vous promet solennellement un pardon venant de Lui et une grâce.

Les tentations et attaques du Diable, des impies, hypocrites, idolâtres, injustes, etc. peuvent être très rudes, de façon que les gens honnêtes et croyants risquent à déraper, commettre des erreurs ou fautes. Le passage annonce que DIEU vous promet formellement de remettre une partie de vos fautes, de voiler [certains de] vos mauvais actes, de vous faire grâce du châtiment, …. Cela peut concerner les fautes que vous avez commises dans le passé et qu'à présent vous agissez en rapport ; ou bien le passage fait allusion aux fautes

probables qu'en faisant des aumônes, ou en accomplissant un bon acte, etc. vous risqueriez encourir; le passage déclare qu'en tout cas [étant sur le chemin de DIEU et ayant une bonne intention ferme 'DIEU vous promet solennellement Son pardon', Il effacera [une grande partie des] mauvais effets de vos fautes par votre repentir et par des aumônes, bontés, dévotions, etc. que vous faites.

wa fad̲lan̲ **:**

et un surcroît : [si vous optez pour le bien : pour faire des aumônes, de bonnes œuvres islamiques etc.] **non seulement DIEU pardonnera [une grande partie de] vos fautes mais de plus Il vous gratifiera d'un surcroît de faveur en vous accordant des bonnes récompenses dans votre vie et dans l'au-delà.**

L'Imâm S̲âdiq *c.* **a dit « À l'occasion de** *'infâq* **[au sens large du terme] deux choses proviennent de DIEU et deux choses de Satan[4] :**

- **DIEU - exalté soit-Il – accorde pardon au serviteur, de plus Il le gratifie d'un surcroît de faveur [en lui accordant un surcroît de subsistance et de réussite ici-bas[3] et des bonnes récompenses ici-bas et dans l'au-delà].**
- **Satan tente le serviteur [et lui insuffle : ne dépense pas tes biens en aumônes, garde-les car tu en auras besoin … et], de plus il le tente et lui propose la désobéissance (ne pas donner l'aumône, 'voler' ce qu'appartient à l'autrui et aux pauvres, et commettre des turpitudes, …) »[4].**

[c]alî [c.] dit dans Nahju-lBalâgha : « Lorsqu'il vous arrive de tomber dans la difficulté et indigence, faites des aumônes [ne serait-ce que modiques], dans la voie de DIEU, [vous serez sauvés de l'indigence] ».

… Ibn Mas[c]ûd rapporte du Prophète [s.] qui a dit : « Il est une 'touche' (*mass*, *tamâss*) qui provient de l'Ange et il en est une qui provient de Satan :

- **La 'touche' de l'Ange est promesse de bien et reconnaissance du Vrai (*al-Haqq*), DIEU ; celui qui en est effleuré, qu'il louange DIEU.**
- **La 'touche' du Satan est menace du mal et négation du Vrai ; celui qui en est effleuré, qu'il cherche refuge en DIEU. Puis le Prophète [s.] récita ce verset :** *'achchaytänu ya[c]idukum…* **».**

L'homme est tenté par le Diable afin de devenir de plus en plus fort ; tandis que l'homme ne doit pas se laisser vaincre aux tentations.

EXEMPLE CONCRET : L'homme est séduit par les actes sexuels illicites ou excessifs [ou une autre impiété] (voir N. 1 du v. 256), s'il ne s'y laisse pas vaincre, DIEU pardonnera une partie de ses péchés et lui accordera une faveur, une grâce [par ex. s'il persévère dans chasteté, Il lui donnera une bonne épouse (…)].

*wa-***llähu** **wäsi[c]***un* **[c]alym***un* **:**

DIEU est Munificent [et] **Omniscient. C'est-à-dire : DIEU Peut dispenser largement Sa faveur qu'Il vous a promise immensément (*wäsi[c]atan*) ; Il est Très-Savant au sujet des dépenses et des aumônes [et des bons actes] que vous faites et Il les prend en compte pour vous en vue de vous récompenser en conséquence dans votre vie terrestre,**

dans l'au-delà et lorsque vous vous présenterez devant Lui [voir aussi la clausule du v. **2**/115 ; et en rapport avec l'aumône, cf. la péroraison du v. **2**/261]**.**

Ainsi l'homme est invité à être munificent en sachant ce qu'il en est au sujet des principes divins de la société humaine et en connaissance des causes[5].

N. **2**/268 :

1 – ***wa^{c}d*** : promesse, parole donnée.
wa^{c}yd : menace.
'i^{c}tidâd : présomption ; …
'a^{c}adda : mettre en état ; …
'i^{c}dâd : mise en train ; …

2 - *ya^{c}idukum* est transcrit différemment dans ce passage et le passage précédent, pour signaler ceci : l'acte de DIEU est 'divin' (vif, éducatif, encourageant, permanent, bienfaisant, parfait, assuré, multidimensionnel).

3 - Ibn ^{C}abbâs dit : « Faire des aumônes accroît les capitaux ».

4 – À remarquer que Satan (Diable) n'est nullement 'indépendant' (il n'est pas un autocrate). Il est une créature*. On a essayé d'exprimer ce qu'est chayṯän (Satan, voir les versets **2**/36, 168, 208 et **4**/38, 60, 76, 83, 119,120).
* Donc, 'Satan' n'est antonyme de 'DIEU'. Ni Satan ni aucune autre créature ne peut, intrinsèquement, s'opposer à quoi que ce soit dans le système de la Création de DIEU.

5 – La bonne vie d'un homme honnête ou d'un croyant, [en gros ou en détail], est tissée de bons actes dotés d'un aspect de *'infâq* ou *s̱adaqa(h)* (dons, bontés, charité, assistance, etc.) au sens général des termes (matériellement, intellectuellement, moralement et spirituellement), pour assurer le bien-être de soi-même, de la société humaine et pour la cause de la Religion céleste, et peuvent aller jusqu'au martyre [de soi-même, des siens, …). Comme on vient de voir au cours des versets,

- les récompenses [ici-bas et dans l'au-delà] de ces actes seront exponentielles et,
- les lacunes des pauvretés [matérielles, morales, spirituelles] seront, d'une façon juste (sans *mann* ni tort), remplies ; les différences déséquilibrantes des couches sociales réduites ; les haines, jalousies, vols, mensonges, …, injustices et crimes disparus [ou effacés],
- la réalité de l'égalité, fraternité, justice, paix et salut verra le jour [chez l'individu, dans la famille, société, et, peut-être, sur un plan international].

يُؤْتِي ٱلْحِكْمَةَ مَن يَشَآءُ وَمَن يُؤْتَ ٱلْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا
وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٢٦٩﴾

yu'ti-lhikma(t)a man yachã'u wa man yu'ta-lhikma(t)a faqad 'ûtiya khayran kathyran wa mâyadhdhakkaru 'illã 'ûlû-l'albâbi

269 [DIEU] **donne la sagesse à qui Il veut** [ou, à celui qui la veut sincèrement en agissant conformément aux enseignements divins]**. Et celui à qui la sagesse est donnée, c'est un bien abondant** [et considérable] **qui lui est donné ; et ne se rappellent** (ne la touche) **que les** [hommes] **doués d'intelligence** [saine et mûre]**.**

Les commentateurs divergent au sujet de ce que désigne ici précisément le terme *hikma(t)* (traduit ici par 'sagesse').

- **Selon les uns la 'sagesse' est ici l'intelligence saine ou encore la connaissance de la Religion, sa compréhension et le fait de la suivre bien,**
- **Selon d'autres, la 'sagesse' mentionnée à cet endroit désigne le Coran et sa compréhension,**
- **D'autres disent que le terme *hikma(t)* désigne ici la prophétie (*nubuwwa(t)*). [c. à. d. ce qui est accordé [en particulier] à un Prophète. (…)**
- **[c]ayâchy rapporte que l'Imâm Bâqir[c.] a dit : « *hikma(t)* désigne *ma[c]rifa(t)* (connaissance approfondie, vécue) ». Et il rapporte également que l'Imâm Sâdiq[c.] a dit « *hikma(t)* désigne *ma[c]rifa(t)***

(connaissance approfondie venant de la pratique exacte) de la Religion ».

- **L'Imâm Sadiq** c. **a dit encore : «** ***hikma(t)*** **est la lumière de la** *ma*c*rifa(t)* **(lumière de la connaissance vécue), repère de la piété, fruit de la justesse ».**
- **Dans le Kâfiy il est rapporté que l'Imâm Sâdiq** c. **a dit «** ***hikma(t)*** **consiste à obéir à DIEU, et connaître l'Imâm [du temps] ».**
- **Dans le Kâfiy il est aussi rapporté que le Prophète** s. **a dit : « DIEU n'a accordé aux hommes quelque chose de meilleur que l'intelligence (saine et mûre) [qui saisit la** ***hikma(t)*****]… DIEU n'élit un Prophète qu'à moins que celui-ci soit le plus intelligent… ; et** *'ülü-l'albâb* **sont les doués d'intelligence [saine et mûre]; et il récita** ' *yu'tiy-lhikmata man yachâ'u wa man yu'ta-lhikmata faqad 'ûtiya kharan kathyran*' **».**

Revue :

En nous inspirant des indications du Prophète s. **et des Imâms** c. **nous pourrons dire que :**

Pour l'homme* ***hikma(t)*** **est un haut état d'esprit ou du cœur :**

- 'octroyé' (**2**/251, 269 ; **3**/48 ; **4**/54 ; **31**/12 ; **38**/20), 'révélé' (**4**/113 ; **17**/39), 'appris' (**5**/110) [directement] par DIEU aux Prophètes c. ;
- ou, par la volonté de DIEU, communiqué et appris aux gens [honnêtes, croyants, etc.] - qui Lui obéissent pratiquement [et régulièrement] - via les Prophètes c. (**2**/129, 151, 231 ; **3**/164).

Cet état confère à l'homme un savoir profond et une connaissance juste et approfondie vécue [quasi intrinsèque] **des choses et des faits très intéressants et importants ;** [l'homme connaîtra et reconnaîtra le Prophète c., le Livre, la Religion, la vie ; bénéficiera d'un savoir-vivre véridique (parfait) et reconnaîtra la Création, [donc ne commettra ni péché ni immoralité graves], sera au

service de la Religion, aidera efficacement les autres…] ; **chaque homme peut bénéficier pratiquement de la *hikma(t)* en fonction de sa volonté sincère, ses intentions, actions, gestions et dévotions dans le temps ; quiconque est *hakym*, il est (il vit) ajusté au système de la Création,** [il accomplit les obéissances et évite les désobéissances]**.**
*** DIEU est Hakym Sage [absolu]** (**2**/32, 129, 209, …)**, la *hikma(t)* vient de Lui.**

Le verset 269 mentionne un don (sagesse) accordé par DIEU à l'homme et le verset porte à l'attention des hommes que :

wa man y''ta-lhikma(t)a faqad 'ûtiya khayran kathyran **:**
Et celui à qui la sagesse est donnée, c'est un bien abondant [béni, etc.] **qui lui est donné.**

Ce passage annonce et décrit la *hikma(t)* de laquelle sont émanés *khayran kathyran* **: biens nombreux bénis, féconds, prospères, importants et pluridimensionnels** {chaque dimension intégrant divers biens - matériels, vitaux, intellectuels, psychiques, moraux, spirituels - de beautés [modes, formes, significations, éclats 'saveurs', effets, résultats et réalités] variées, édéniques (vifs et doués d'effusions)}**, tout cela par suite de bonnes intentions, actions, gestions, dévotions et les bonnes qualités morales de l'homme** [par exemple : honnêteté, réserve, équilibre (voir fin de N. 4 du v. **2**/22), licéité, chasteté*, permanent de l'homme dans la conduite sexuelle, etc.]
* Si une femme ou un homme croyant pratiquant, pieux-vertueux et savant fait son mieux pour avancer vers le sommet de la chasteté, dans les cas critiques il sera soutenu et aidé par l''Archétype parfait' de la chasteté et de la sainteté.

N. B. Si DIEU le veut, Il octroie la *hikma(t)* à l'Homme parfait, à un vrai ᶜârif. [Celui à qui la *hikma(t)* est donnée, des fois il sera guidé surnaturellement].

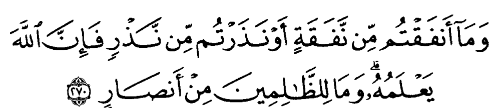
AVIS IMPORTANT **: celui qui a reçu la *hikma(t)* (la sagesse) comprendra, profondément, que l'intégrité de l'homme dépend de l'accomplissement juste et exact des**

indications divines [dans tous les domaines spirituels, moraux et matériels dans tous les secteurs de la vie individuelle, familiale, sociale et pour la cause de DIEU]**. D'où la vraie paix et la joie inhérente** [intérieure et extérieure transcendante] **qui servira à l'individu et à la société humaine et, qui implique le service qu'il faut rendre à la Religion.**

wa mâyadhdhakkaru 'illã 'ûlû-l'albäbi **:**
Et ne se rappellent (ne s'en rend compte, ne la touche) **que les** [hommes] **doués d'intelligence** [saine et mûre]**.**

'al-Mizân écrit : '*tadhakkur* consiste à déduire (envisager) les prémisses à partir d'étude du résultat ; ou, inversement, envisager les résultats qui vont être fournis par les prémisses [données]**. Parvenir à *hikma(t)* nécessite** *tadhakkur,* **et** *tadhakkur* **nécessite l'intelligence saine [et mûre] (cf.** N. 1 **du v. 2/168), ...'.**

La *hikma(t)* (sagesse) d'un homme est proportionnel à son intelligence saine [et mûre]. Et la dernière phrase du verset signifie donc : *hikma(t)* (la sagesse) est accordée à chaque homme en fonction de son intelligence saine [et mûre]. C. à. d. plus l'homme assainit et perfectionne son intelligence, plus DIEU le gratifiera de *hikma(t)* (sagesse).



*wa mã 'anfaqtum mmin nnafaqa(t)in 'aw nadhartum mmin nnadhrin fa'inna-**lläh**a yaʿlamuhu wa mâlizzälimyna min 'ansârin*

270 **Une dépense** (l'aumône) **que vous faites ou un vœu** [pieux] **que vous formulez, DIEU le sait** [Il vous soutient et vous récompense]**.** [Mais] **nul secours** [sincère] **aux injustes.**

Suite aux versets 261-269, le verset 270 annonce que DIEU connaît parfaitement les dépenses que vous faites en aumônes et les vœux que vous formez lorsque vous

vous engagez à des actes de piété pour Lui obéir et vous rapprocher des reflets de Ses Noms et Attributs. Il vous soutiendra et vous récompensera en conséquence car rien ne Lui échappe ; ou si vous faites vos aumônes [ou si vous formez vos vœux] par ostentation ou si vous suivez vos passions nocives et vos penchants vicieux [et que vous vouez à une obéissance aux tentations du Chayṯän ou ses suppôts]**, alors vous subirez des châtiments [correctifs] et vous n'aurez là-dessus aucun soutien.**

wa mâlizẕälimyna min 'ansârin **:**
nul secours [sincère] **aux injustes.**

La signification est générale. Ici *ẕâlimyn* **désigne ceux qui ont un comportement injuste à l'égard des pauvres, indigents, faibles [au sens large des termes] et envers leurs droits.**

A propos des *ẕâlimyn* **(les prévaricateurs, etc.) nous avons proposé quelques mots au cours des versets 2/35, 95, 124, 193, 146 et 258. C'est le dernier verset de ce chapitre où il en est question et où DIEU Miséricordieux annonce à tout le monde : nul secours** [sincère] **aux injustes** [qu'il s'agisse des individus ou clans, petits ou grands, en orient ou en occident …].

N. B. Chaque ẕâlim (injuste), se rendra compte (sentira, comprendra, vivra)**, tôt ou tard** [ici-bas et/ou dans l'au-delà]**, l'injustice qu'il a commise, telle quelle ; (le 'Feu').**

إِن تُبْدُوا۟ ٱلصَّدَقَٰتِ فَنِعِمَّا هِىَ ۖ وَإِن تُخْفُوهَا وَتُؤْتُوهَا ٱلْفُقَرَآءَ فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ
وَيُكَفِّرُ عَنكُم مِّن سَيِّـَٔاتِكُمْ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿٢٧١﴾

*'in tubdû-ssadaqäti fani*c*immâ hiya wa 'in tukhfûhâ wa tu'tûha-lfuqarã'a fahuwa khayrun llakum wa* **yukaffiru** *c**ankum mmin sayyi'âtikum wa-***llāh***u bimâ ta*c*malûna* ***khabyr****un*

271 **Si vous donnez vos aumônes manifestement, c'est bien ; et si vous les cachez et les donnez aux pauvres** [discrètement] **c'est mieux pour vous et** [DIEU] **cache** (dissimule) **une partie de vos méfaits, et DIEU Connaît parfaitement ce que vous faites.**

'ibdâ' **[mas̱dar de** *tubdû***] signifie** *'iẕhâr* **:** divulguer ; mettre en exergue ; exhiber ; manifester ; faire/laisser voir**.**

Le terme *s̱adaqât* renferme toutes[1] les Aumônes (dont on est tenu de s'acquitter) et les aumônes surérogatoires que vous faites volontairement (*s̱adaqât 'a-ttatawwu*[c]).
N. B. aumônes (y compris les Aumônes)**, bontés, charités, bienfaisances, assistance etc. [dans tous les domaines : matériels, moraux, intellectuels, spirituels] sont des *s̱adaqât*.** [Pour les bénéficiers de *s̱adaqât* voir **2**/273 et **9**/60, au sens particulier et général].

Suite aux versets précédents, ce verset 271 [fait l'éloge et] autorise les aumônes (*s̱adaqât*) faites ouvertement et/ou discrètement. Dans tous les cas[2] DIEU effacera une partie des mauvaises actions de ceux qui font *s̱adaqât* et leur accordera des récompenses [en prenant en compte tous les facteurs] **équitablement ; il annonce : si vous les cachez et les donnez aux nécessiteux** [discrètement][3] **c'est** [encore] **mieux pour vous.**

Qatâda a dit à propos de ce verset : « Tout est agréé (*maqbûl*) à condition que l'intention soit sincère (*niyyah s̱âdiqah*) mais l'aumône faite en secret est préférable » ; il rappelait aussi à cette occasion que « *s̱adaqa(t)* 'éteint' la faute comme l'eau éteint le feu ».

… Ibn [C]abbâs a dit à propos de ce verset : « DIEU a donné à l'aumône surérogatoire faite en secret soixante-dix fois plus de valeur qu'à l'aumône surérogatoire faite ouvertement et Il a donné à l'Aumône (prescrite) faite ouvertement – d'après ce qui est rapporté – vingt-cinq fois plus de valeur qu'à l'Aumône faite en secret ; il en est de même pour tous les actes prescrits (*farâ·iḏ*) et surérogatoires (*nawâfil, mustah̲abbât*) dans tous les domaines ».

Le début de ce verset a une portée générale et renferme toutes les aumônes et *sadaqât* (voir N. B. plus haut) faites dans tous les domaines de la vie. Quant à l'Aumône (*zakât*), comme toutes les autres œuvres (prescrites, *farâ·id*) d'institution divine, il est préférable de l'acquitter ouvertement[4].

Hadîth rapportée de l'Imâm Sâdiq c. : « Séparez la Zakât de vos biens ouvertement et donnez-là ouvertement ; mais quant à l'aumône surérogatoire, il vaut mieux la donner discrètement ».

wa **yukaffiru** *cankum mmin sayyi'âtikum* **:**
et [DIEU] **cache** (dissimule) **une partie de vos méfaits,**

C'est-à-dire dans l'un et l'autre cas DIEU effacera une partie [respective] **de vos mauvaises actions [et leurs mauvais effets].**

Il y a une autre lecture pour ce passage :

Selon cette variante, la structure syntaxique du verset est assez différente et son sens est le suivant :

Si vous faites ouvertement vos aumônes certes elles sont bonnes mais si vous les cachez [les aumônes surérogatoires] et les donnez aux indigents (2/273 et 9/60) 'cela vaut mieux pour vous' ; et pour avoir caché vos aumônes 'Nous effacerons une partie de vos fautes'.

*wa-***llähu** *bimâ tacmalûna* **khabyrun[5] :**

Et DIEU Connaît parfaitement ce que vous faites. C. à. d. que vos aumônes et vos *sadaqât* faites ouvertement ou en secret, que vous en parliez, ou que vous n'en fassiez part à personne, DIEU en est parfaitement Informé, car rien de ce que vous faites ne Lui échappe.

N. **2**/271 :

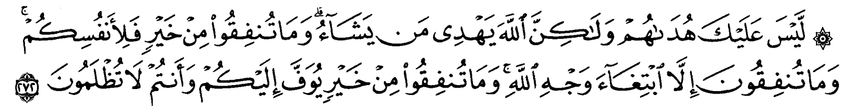
1 – C'est l'avis de 'al-Mîzân. Certains commentateurs limitent la signification de *sadaqât* aux aumônes surérogatoires *'a-ttatawwu*[c].

2 – Chaque cas [ou leur ensemble] ont leurs bons effets respectifs [individuels et/ou sociaux]. La fin du verset résout le problème.

3 – Sans *mann* ni tort*, purement et sincèrement dans la voie de DIEU.
* faire du tort au bénéficier d'aumônes est interdit ; donc torturer un homme [ou un être] est doublement et absolument interdit.

4 – Peut-être : si l'on a éduqué l'âme et le Cœur et que l'on réussit à acquitter l'aumône sans l'entacher d'une trace de *mann* (rappel), tort, ostentation, alors on peut la faire ouvertement, sinon il vaut mieux la faire discrètement.

5 – Ce Beau Nom et Attribut de DIEU, signale qu'un croyant, dans la mesure de ses possibilités, doit être informé de ce qu'il lui concerne.



laysa [c]*alayka hudähum wa läkinna-***lläh***a* yahdy *man* yachã'u *wa mâ tunfiqû min khayrin fali'anfusikum wa mâtunfiqûna 'illa-btighã'a* wajhi-**llâh***i wa mâ tunfiqû min khayrin yuwaffa 'ilaykum wa 'antum lâtuzlamûna*

272 **Il ne t'incombe pas de les mettre** [forcement] **sur le bon chemin, mais c'est DIEU qui guide qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement]**. Ce que vous dépensez comme bien en aumônes c'est pour vous-mêmes ; et ne faites pas** [ces] **dépenses que par désir de la Face de DIEU ; ce que vous dépensez comme bien en aumônes** (*sadaqât*) **vous sera pleinement rendu et vous ne serez pas lésés.**

Les versets 261-270 ont abordé la modalité des aumônes (et *sadaqât*) que les gens honnêtes et les croyants doivent respecter[1] ; le v. 271 a fait allusion aux bénéficiaires (indigents[1]).

… Ibn ^{C}abbâs a dit : « [A Médine] les Compagnons ne faisaient pas d'aumônes à leurs proches restés parmi les idolâtres. C'est dans ces conditions que ce verset fut descendu [et où DIEU s'adresse, à travers le Prophète ṣ, aux croyants :] 'Il ne t'incombe pas de …' ».

… Ibn ^{C}abbâs a dit aussi : « Parmi les Anṣâr, il y avait des gens qui avaient des proches parmi les Qurayẕa et les Naḏîr (deux grands clans de Juifs) et qui se gardaient de leur faire des aumônes cherchant ainsi à les faire entrer en Islâm. C'est à cette occasion que fut révélé ce verset : ' Il ne t'incombe pas de …' ».

Le v. 272 annonce :

- **Il ne t'incombe pas [et n'incombe non plus aux musulmans] de mettre, par force majeure, les idolâtres, impies, ou les détenteurs de l'Écriture (Juifs, Chrétiens, etc.) sur le bon chemin en leur refusant les aumônes et cherchant ainsi à les faire entrer en Islâm ;**
- **Il ne t'incombe pas [et n'incombe non plus aux musulmans] d'obliger [par force majeure] les hommes à faire, comme il le faut, d'aumônes sur le chemin de DIEU, (2/156) ;**
- **Après avoir dûment communiqué aux hommes les enseignements divins, c. à. d. après les avoir dûment invités aux obéissances [et/ou après avoir dûment mis en garde contre les désobéissances], il ne t'incombe [et n'incombe non plus aux musulmans] de faire entrer les gens, par contrainte, en Islâm.**

Le verset veut dire : ô Muḫammad, toi [comme exemple par excellence] tu es un moyen ('intermédiaire', 'médiateur') pour communiquer l'Islâm, tel quel, à tous ceux qui, sincèrement et de bon cœur, désirent la

connaître. *hidâya(t)*[2] **(le fait de guider, mettre les hommes, essentiellement, sur le bon chemin requis) ne dépend que de DIEU, Éternel, Omniscient, Sage, le Très-Bienfaiteur.**

A propos de guider les gens, le meilleur service que les hommes honnêtes et les croyants peuvent rendre à l'humanité consiste en ce qu'ils suivent pieusement le Coran et les enseignements du Prophète[ṣ] tels quels, d'une façon vertueuse, extérieurement et intérieurement, car,

*wa läkinna-**lläh**a yahdiy man yachã'u* **:**

C'est DIEU qui guide qui Il Veut : Les Attributs et les Beaux-Noms de DIEU ne sont pas séparés l'un de l'autre. C. à. d. DIEU – exalté soit-Il - est 'à la fois' et en 'même temps' Sage, Très-Puissant, Indulgent, Miséricordieux, Bienveillant… ; et Ses Actions relèvent (sont issus) de Ses Attributs et Ses Beaux-Noms. Par exemple *yachâ'u* (Il Veut) signale Sa Volonté Sage, Indulgente, Miséricordieuse, Bienveillante, Permanente, …

Autre sens du passage : 'C'est DIEU qui guide celui qui [le] **veut'. C. à. d. celui qui, au fond de son cœur, veut, sincèrement, être guidé. Au cours des versets 2/142, 212, 213, 247, 269 nous avons proposé quelques mots à ce sujet.**

Nous retenons deux points :

- Créer, guider, gérer, diriger, contrôler…, toutes les créatures[3]**,** {célestes, ou les hommes, groupes, sociétés, nations, communautés, histoires de l'humanité, ou d'autres créatures, animaux, végétaux, solides, fluides, champs [magnétiques, électriques, lumineux], spirituels, matériels, terrestres (universels), … , astres, les infiniment petits ou infiniment grands, dans l'immédiat et dans le temps ou dans les différentes circonstances}**, tout et tous dépendent exclusivement de DIEU, le Créateur Qui a**

tous les Beaux Noms et Attributs, Très-Savant, Très-Puissant, Sage, le Tout-Bienfaiteur, Miséricordieux…
- Quel est le rapport entre 'faire d'aumônes' (l'objet des versets actuels) et 'guide divin dans le système de la Création' :
Réponse : Tous les enseignements divins [y compris 'faire d'aumônes'] font partie intégrante du programme divin qui doivent être appliqués et pratiqués valablement. D'où la nécessité de respecter dûment les conditions requises des préceptes, en l'occurrence les dépenses faites dans la vie qui toutes doivent s'opérer par désir de la Face de DIEU ; et ceci, foncièrement, dépend de la direction venant de DIEU.

AMOUR **: Les vrais érudits, savants, inventeurs, sages, …, Amis et Prophètes** *c.*, **de par leur connaissance approfondie et vécue, sont des adorateurs humbles et effacés devant le Seigneur-Qui-Les-Aime.**

wa mâ tunfiqû min khayrin fali'anfusikum **:**
Ce que vous dépensez comme bien en aumônes c'est pour vous-mêmes ;

C'est-à-dire ô hommes, gens honnêtes et croyants partout dans le monde ! Le bon résultat et les bons effets posthumes des *sadaqât* (dépenses sacrés) **bienfaisance, bonté, charité, assistance, générosité, obéissances et œuvres pies que vous accomplissez, tous sont pour vous-mêmes ; c. à. d. leurs bons résultats et effets reviennent (retournent) à vous-mêmes.**

wa mâtunfiqûna 'illa-btighã'a wajhi-**llâh***i* **:**
Ne faites pas [ces] **dépenses** [et les bonnes actions] **que par désir de la Face de DIEU ;**

Autre sens : ils (gens honnêtes et bons croyants) ne font d'aumônes [et les bonnes actions] que par désir de la Face de DIEU.

wa mâ tunfiqû min khayrin yuwaffa 'ilaykum **:**

Ce que vous dépensez comme bien en aumônes (*sadaqât*) [et le résultat de vos bonnes actions] **vous sera pleinement rendu.**

yuwaffa :

wafâ' **:** accomplissement (d'une promesse) ; … ; fidélité ; intégralité ; intégrité ; loyauté**.**

wâf **:** abondant ; adéquat ; détaillé ; entier ; intégral ; parfait ; satisfaisant**.**

C'est-à-dire les dépenses faites en aumônes [et les bonnes actions] seront intégralement et loyalement récompensées [en prenant en compte tous les facteurs (qualité, quantité, intention, but, pureté, piété, possibilités, circonstances, héritages, état mental, intellectuel et spirituel où l'homme se trouve lors d'aumônes …)]**, et vous ne serez pas lésés.**

Le passage déclare que si ce que vous faites 'd'aumônes' [ou un bon acte] est un *khayr* (bien, bonté, générosité, loyauté, *sadaqât*, ou patience [et bonne solution] et tout acte d'obéissance cultuel, moral, intellectuel, spirituel, conforme aux enseignements divins et accomplis par désir de la Face de DIEU)**, les excellentes récompenses qui s'en suivent** (telles les bienfaits particuliers, la joie intérieure mutuelle, équilibres familiales et sociales, …, par-dessus tout l'Agrément divin) **sont assurés (voir les versets précédents et 264).**

N. B. Dans la voie de DIEU, selon le cas, il peut y avoir des merveilles inattendues ; par ex. à propos de *sadaqât*, **d'aumônes, etc. l'on peut constater des 'récompenses préalables', c. à. d. avant de faire d'aumônes, le terrain, les possibilités matérielles [ou autres] seront préparées et réunies pour faire d'aumônes** {certes, il vaut mieux profiter de ces occasions inouïes et ne pas être négligent}.

wa 'antum lâtuẕlamûna **:**

et vous ne serez pas lésés. C'est-à-dire nulle erreur ni manque ne sauraient s'insinuer dans le processus de récompense: les comptes seront parfaitement faits, les récompenses et les résultats réels soigneusement opérés[4]. En tout état de cause vous serez bien récompensés et vous ne serez pas lésés.

N. **2**/272 :

1 – Or, il y avait ceux qui n'observaient pas les conditions requises dans leurs dépenses [et donnaient des choses de mauvaise qualité, ou reprochaient le bénéficiaire, ou faisaient suivre leurs aumônes de tort, ou ne faisaient d'aumônes que par ostentation, etc.] ; et il y avait ceux qui privaient les nécessiteux parmi les idolâtres, ou les détenteurs de l'Écriture des aumônes surérogatoires et ne leur donnaient rien avant qu'ils entrent en Islâm pour pouvoir bénéficier de ces aumônes dont ils avaient besoin. Le v. 272 rejette (condamne) ces agissements.

2 – Les Prophètes [c.]*, les Livres célestes et les Anges sont les moyens que DIEU a institués (4/136) pour communiquer aux hommes la Religion et les inviter [extérieurement et intérieurement] vers Lui (**2**/151, 129 et **3**/164, **62**/2). Ainsi, grâce à DIEU, le Prophète [s.] remplit deux fonctions primordiales interdépendantes :

- communiquer le Coran [et les enseignements divins, *h̲ikma(t)*] à l'humanité (*yu*[c]*allimuhumu-lkitâba wa-lh̲ikmata*),
- purifier, fortifier, embellir, transcender, épanouir les cœurs, les âmes, les intelligences, les consciences des gens (*yuzakkyhim*) cf. N. 1, v. **6**/11.

* et leurs Successeurs [et les Amis de DIEU, les S̲ulah̲â', S̲iddyqyn, les vrais savants, les très bons croyants pratiquants pieux-vertueux doués de connaissances de la Religion] les suivent.

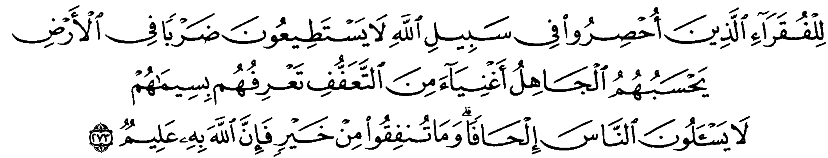
A propos de *hidâya(t)* (le fait de guider) voir les versets 2/2, 5, 120, 142, 185, 213.

3 – DIEU apprend et montre aux Prophètes [c.] et à leurs Successeurs [élus par Lui], ainsi qu'aux Amis, …, une partie de la réalité du

système de la Création : les modalités des faits et des êtres, … ; il n'y a ni fatalité absolue ni liberté absolue, mais tout se fait entre elles : tout est créé, dirigé, guidé, contrôlé et géré par DIEU le Tout-Miséricordieux, *Rabba-l^c^âlamyn* (Maître et Seigneur des mondes). Tout est en faveur de l'homme ;

Le bon croyant, qui pratique le Coran et les enseignements du Prophète ^s.^, sera transcendé et fera graduellement et agréablement connaissance des Cieux [et de l'univers].

4 - L'homme s'inquiète d'être, d'une façon ou d'une autre, lésé dans sa vie ou dans son existence. Pour effacer son inquiétude et la transformer en la quiétude, le Coran expose, au cours d'environ 300 versets, la notion de l'injustice, *zulm* [chez l'homme et dans le monde] et déclare : ô hommes, dans le système de la Création, au total (et dans les détails) de votre existence « … [[à chaque instant et] en tout, vous ne serez lésés d'un brin » (**4**/77).



*lilfuqarã'i-lladhyna 'uhsirû fy sabyli-**llähi** lâyastaty^c^ûna darban fy-l'ardi yahsabuhumu-ljâhilu 'aghniyã'a mina-tta^c^affufi ta^c^rifuhum bisymähum lâyas'alûna-nnâsa 'ilhâfan wa mâ tunfiqû min khayrin fa'inna-**llähà** bihï **^c^alymun***

273 [Vos aumônes doivent être distribuées en particulier] **aux indigents qui sont retenus** [et traqués] **sur le chemin de DIEU, qui ne peuvent circuler sur la terre** [pour gagner les richesses] **; l'ignorant les croit riches du fait qu'ils s'abstiennent ; tu les reconnais à leur aspect ; ils n'importunent personne par des demandes insistantes. Quelque *khayr* que vous donniez en aumônes, DIEU en est Omniscient.**

ENTRÉE EN MATIÈRE :

Les Prophètes ^c.^ - à l'instar du Prophète Muhammad ^s.^ qui s'occupait du commerce **- gagnaient leur vie par le travail ; et leurs Successeurs aussi -** à l'instar d'^c^alî ^c.^ qui gagnait sa vie [et l'argent licite pour faire d'aumônes] par l'agriculture, il creusait des puits d'eau et les dédicaçait à tout le monde qui en avait besoin {de nos jours, les hommes bénéficient encore de l'eau du puits d' ^c^alî ^c.^}**-.**

kasb-halâl **(acquisition ; bénéfice ; gain) licite, produit du travail honnête** (conforme aux enseignements divins) **est indispensable pour tout un chacun*. Ce travail forme, épanouit et perfectionne l'homme (74/38), assainit sa famille et sa génération. [DIEU, Puissant et Majestueux abhorre quiconque sollicite les gens].**

Faire d'aumônes implique avoir préalablement gagné licitement ce qu'on va donner dans la voie de DIEU (2/217).

*** Or, il se peut qu'il survient des empêchements (*hasr*) sérieux dans le processus du *kasb-halâl* (gain licite) auxquels cas le verset 273 rappelle dans quel but l'aumône doit être faite et que, de toute façon, elle ne sera pas perdue.**

lilfuqarã'i-lladhyna 'uhsirû fy sabyli-**llãh**i **:**
[Vos aumônes doivent être distribuées en particulier] **aux indigents qui sont retenus** [et traqués] **sur le chemin de DIEU.**
***hasr* :** limitation ; restriction ; empêchement ; rétention **;…**
***'ihsâr* est** le fait de retenir quelqu'un et de l'empêcher de faire quelque chose**. Ces termes s'emploient aussi bien au sujet des choses apparentes et extérieures** [telles qu'empêchement imposé par ennemi, …] **ainsi que des choses non-apparentes, intérieures,** [telles que maladie, …]**.**

Il peut s'agir des gens qui veulent travailler dans la voie de DIEU et qui sont retenus et empêchés même, de s'occuper de leurs moyens de subsistance. Alors le passage signifie : Vos aumônes seront distribuées, en l'occurrence, pour ceux qui marchent et travaillent sur le chemin de DIEU [pour soutenir Sa cause], mais qui sont indigents [ou affaiblis, malades, etc.], ou, empêchés, bloqués, retenus, …, par ennemis [de toute sorte]**, ou étant fervents ne se permettent pas d'aller faire des activités**

lucratives et gagner de l'argent en délaissant la cause de DIEU.

Circonstance de la descente du verset :

On rapporte que l'Imâm Bâqir *c.* a dit : « Ce verset fut descendu à l'occasion du Groupe de Suffa[1] ... ».

lâyastaty^cûna darban fy-l'ardi **:**

qui ne peuvent (ne se permettent pas) circuler sur la terre [pour gagner les richesses au détriment de la Religion céleste]. Le verset décrit l'une de leurs nobles qualités.

yahsabuhumu-ljâhilu 'aghniyã'a mina-tta^caffufi **:**

L'ignorant les croit riches du fait qu'ils s'abstiennent ; C'est un fait, une vérité sur laquelle le verset attire l'attention de tout le monde. Ces hommes [indigents] dissimulent leur pauvreté matérielle [car ils sont riches de moral, de Cœur et d'esprit[3]].

ta^crifuhum bisymähum **:**

Ô Prophète !] Tu les reconnais à leur aspect ; Là aussi, le verset apprend à tout le monde qu'il y a des traits spécifiques dans l'aspect de ces hommes sincères, pieux-vertueux dévoués (reflet et marque propre de leur visage et l'aspect inouï de leur Cœur ...). D'après les uns, cette marque est celle de l'humilité et de l'effacement [devant les reflets des Noms et Attributs de DIEU. {Cela exige un bon comportement à leur égard, et eux-mêmes en sauront gré à DIEU}.

lâyas'alûna-nnâsa 'ilhâfan **:**

Ils n'importunent personne par des demandes insistantes. C'est-à-dire qu'ils ne demandent rien aux gens en [leur] faisant

des demandes insistantes et importunes[2] ; ils s'abstiennent d'une façon générale de solliciter. Ils s'adressent à DIEU directement ou par l'intercession[4] du Prophète [s], des Imâms [c], des Amis de DIEU.

*wa mâ tunfiqû min khayrin fa'inna-**llâh**a bihï* ***calym**un* **:**
Quelque *khayr* que vous donniez en aumônes, DIEU en est Omniscient.

***khayr* :** avantage ; bien (n. m.) ; bon (adj.) ; excellent ; généreux ; loyal ; [et tout acte d'obéissance concernant la vie courante, ou cultuel, moral, spirituel] accompli conformément aux enseignements divins et par désir de la Face de DIEU.

Ce passage préconise l'aumône faite de ce qui est *khayr*, aumône faite respectueusement. DIEU le connaît parfaitement, l'agrée [et admet l'auteur dans les reflets de Sa Miséricorde].

Remarque : Tout ce qui vient d'être dit à propos de l'aumône au sens strict et matériel du mot, est applicable dans les domaines intellectuel, industriel, scientifique, technologique, psychique, matériel, moral, spirituel, etc.

N. **2**/273 :

1 – Le Groupe de Suffa(h) furent environ quatre cents hommes musulmans fervents parmi les premiers Compagnons du Prophète [s] à la Mecque et des banlieues de Médine ; ils avaient délaissé leurs biens et leurs familles et étaient venus à Médine pour soutenir le Prophète [s] dans la voie de DIEU. Ils n'avaient ni demeure ni famille à Médine et étaient accueillis dans la Mosquée du Prophète [s] ; ils sont conduits à Suffa(h) (une plate forme assez vaste) en dehors de la Mosquée, et le verset fut descendu en ordonnant aux croyants de les aider dans la mesure de leurs possibilités, l'indication fut obéie.

2 – Le verbe *'alhafa* (d'où *'ilhâf*) signifie à la fois demander avec insistance et être importun.

3 – C'est une sorte de résistance [qui renforce leur âme]. Toute sorte de résistance (patience [par bonne solution] juste, persévérance, endurance, défense qui seraient conformes aux enseignements divins engendrent les bons effets du *tathbyt* dans l'âme, voir le mot *tathbyt* au v. 265.

4 – Parce que, grâce à DIEU, c'est le Prophète [s.] [et les Imâms [c.]] qui reconnaissent les cœurs, [voir le début du passage précédent].

ٱلَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَٰلَهُم بِٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ سِرًّا وَعَلَانِيَةً فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٧٤﴾

'alladhyna yunfiqûna 'amwälahum bi-llayli wa-nnahâri sirran wa 'alâniya(t)an falahum 'ajruhum [c]inda **rabb***ihim wa lâkhawfun* [c]*alayhim wa lâhum yahzanûna*

274 **Ceux qui dépensent leurs biens en aumônes, de nuit et de jour, secrètement ou ouvertement, ont leur récompense auprès de leur Seigneur ; ils ne subiront pas de crainte et ne seront pas attristés.**

Certains commentateurs considèrent que ce verset concerne ceux qui font dépenses sur leurs biens, sans être, toutefois, ni prodigues ni avares.

Circonstance de la descente de ce verset :

Tabarsî écrit : « l'Imâm Bâqir [c.] et l'Imâm Sâdiq[c.] ont dit : « [c]*alî* [c.] avait 4 *dirhams* (d'argent) ; il en a fait aumône, un de nuit, un de jour, un secrètement, un ouvertement ; ce verset fut descendu en son honneur ».

Tabarî écrit qu'Ibn [c]abbâs a rapporté le même hadîth.

Suddiyy, Mujâhid, etc. l'ont réitéré.

'alladhyna yunfiqûna 'amwälahum bi-llayli wa-nnahâri sirran wa 'alâniya(t)an **:**

Ceux qui dépensent leurs biens en aumônes, de nuit et de jour, secrètement ou ouvertement,

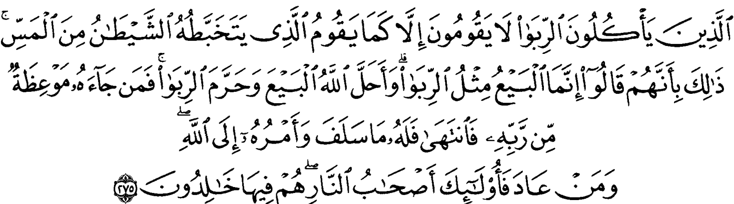
Le passage connote la qualité de l'aumône. Les bonnes aumônes et *sadaqât*, charités, etc. sont pratiquées d'une façon désintéressée, uniquement par désir de la Face de DIEU.

falahum 'ajruhum ^{c}inda ***rabb****ihim* **:**
[Ils] ont leur récompense auprès de leur Seigneur,
rabb **:** Maître ; Seigneur ; DIEU**.**

'fa' **indique que ce n'est que dans ce cas que les récompenses pluridimensionnelles, exponentielles et par excellence seront instituées et octroyées par DIEU.**

wa lâkhawfun ^{c}alayhim wa lâhum yahzanûna **:**
ils ne subiront pas de crainte et ne seront pas attristés.

C'est-à-dire leur aumône n'a ni *mann* ni tort ; ni pour renommée, ni par orgueils factices, … ; ils se sont éduqués, bel et bien, dans l'École supérieure (voire Suprême) et, grâce à DIEU, par les hauts enseignements du Prophète ﷺ ; dans leur vie quotidienne, ils tracent des trajets lumineux modèles ingénieux à l'intention des hommes ; voir fin du v. 2/38.



*'alladhyna ya'kulûna-rribâ lâyaqûmûna 'illâ kamâ yaqûmu-lladhy yatakhabbatuhu-chchaytänu mina-lmassi dhälika bi'annahum qâlû~ 'innama-lbay^{c}u mithlu-rribâ wa 'ahalla-****lläh****u-lbay^{c}a wa harrama-rribâ faman jã'ahü maw^{c}iza(t)un mmin* ***rrabb****ihï fa-ntahä falahü mâ salafa wa 'amruhü 'ila-****lläh****i wa man ^{c}âda fa'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna*

275 **Ceux qui se 'nourrissent' de l'usure ne se lèveront pas** [par la suite] **autrement que ne se lève celui que le Diable a frappé de folie. Il en sera ainsi du fait qu'ils disaient : la vente** [ou l'achat] **n'est que comme l'usure. Or DIEU a déclaré la vente** [ou l'achat] **licite et Il a déclaré l'usure illicite.**

Celui à qui est parvenue une exhortation de son Maître-Seigneur et qui cesse [de pratiquer l'usure]**, à celui-là** [reste acquis] **ce qui est fait** [auparavant] **et son cas relève** [du jugement] **de DIEU. Quant à ceux qui récidivent, ceux-là seront les hôtes du Feu où ils demeureront perpétuellement.**

Le verset 2/245 a encouragé les hommes et les a invités à 'prêter à DIEU un beau prêt' (voir l'explication du verset).

Les versets 261-274 ont traité de l'aumône, *s̲adaqât*, **charité, etc. pour assister aux indigents, s'entre-aider et convenir à la sécurité publique.**

Les versets 2/275, 276 et 278-280 exposent le problème de *ribâ'* **(l'usure)[1], pour ainsi dire, antonyme d'aumône. [Car tous les biens qui découlent d'aumônes sont effacés par** *ribâ'* **et substitués par les maux inhérents à l'usure qui apparaissent dès sa pratique et s'allongent dans le temps : vis-à-vis de l'individu (sa moralité, état de psyché, de conscience, etc.), de la famille et à l'égard de la société[1]].**

'alladhyna ya'kulûna-rribâ lâyaqûmûna 'illâ kamâ yaqûmu-lladhy yatakhabbat̲uhu-chchayt̲änu mina-lmassi **:**
Ceux qui se 'nourrissent' de l'usure ne se lèveront pas [par la suite] **autrement que ne se lève celui que le Diable a frappé de folie.**

***rabâ, ribâ'an, rubuwwan* :** s'accroître ; augmenter ; grandir ; être élevé ; être en sus ; dépasser**.**
***ribâ'* :** intérêt usuraire ; usure[1]**.**
***lâyaqûmûna* :** ne se lèveront pas ; ne rempliront pas [leurs devoirs dans leur vie] ; ne tiendront pas/ne se tiendront pas [debout] ; n'assumeront pas [leur responsabilité] ; **…**
***qiyâm* :** accomplissement ; tenue (de quelque chose)**.**
***khabt̲* : signifie** déviation dans la marche ; ne pas pouvoir maintenir l'équilibre du corps lors de se lever ou lors de marcher**.**
***mass* :** litt. : touche, contact**. Les commentateurs interprètent ce terme par** 'folie' (*junûn*)**.**

Ceux qui pratiquent l'usure ne se lèveront pas (ne rempliront pas leurs devoirs dans leur vie, ne se tiendront pas

'debout', n'assumeront pas leur responsabilité… ; c. à. d. n'auront au-delà[3], qu'un avenir funeste ; ne seront pas en équilibre mental et psychique) **autrement que celui qui ne se lève** (qui est déséquilibré) **à cause d'être touché** (atteint) **par** [les tentations dévastatrices du] **Diable. En d'autres termes : la pratique de l'usure est l'un des mécanismes diaboliques, de rupture, de ruine, … (cf. 2/268).**

Le verset souligne pour ceux qui pratiquent le *ribâ'* **la gravité de l'usure et l'extrême laideur de leur situation.**

{L'homme cherche obstinément beaucoup d'argent. Mais le v. **51**/58 déclare : 'C'est DIEU Qui donne la bonne subsistance…'}.

… Mujâhid a dit à propos de ce passage : « Ceux qui dans ce bas-monde, se seront nourris de l'usure, ne se lèveront pas au Jour de la Résurrection[2] autrement que ne se lève celui que le Diable a frappé de [contact (*mass*)] folie ».

Ibid : de Sa^c^îd Ibn Jubayr : « … il sera ressuscité au Jour de la Résurrection[2] dans l'état d'un fou en suffocation ».

La gravité de l'usure est confirmée par de nombreux hadîth.

Il en sera ainsi du fait qu'ils disaient : la vente [ou l'achat] **n'est que comme l'usure.**

taqawwala **(ici même racine que** *qâlû***) :** ergoter ; émettre des prétentions**.**

Le verset veut dire ceci : l'extrême laideur de leur état dans le reste de leur vie, au *barzakh* **(entre la mort et Résurrection) et au Jour de la Résurrection, et la façon lamentable dont ils sortiront de leur 'tombe' et le caractère sinistre de ce qui les atteindra alors, seront dus au fait que, dans ce monde, ils auront émis des**

prétentions, nié et rejeté les indications divines (l'évidence) et forgé des mensonges en ergotant : 'la vente [ou l'achat], la transaction (*bay*^c^) [que DIEU a instituée et permise à Ses serviteurs] **est comme** (est une sorte de) **l'usure'.**

[En effet dans la Jâhiliyya(t), parmi les gens qui se nourrissaient de l'usure, les débiteurs disaient au moment de l'échéance à leurs créanciers : donne-moi un délai supplémentaire, j'ajouterai quelque chose à tes biens. S'ils agissaient ainsi et qu'on leur disait que c'était là de l'usure, chose illicite, ils répliquaient : elle est comme *bay*^c^ (vente ou achat)]. **Le verset affirme ici que ce qu'ils disent est faux, il explique :**

*wa 'ahalla-**llähu**-lbay^c^a wa harrama-rribâ* **:**

Or DIEU a [institué et] **déclaré la vente** [ou l'achat] **licite et Il a déclaré l'usure illicite.**

L'homme, dans sa vie, est en face des choses illicites (vol, mensonge, fornication, adultère, etc.) qui, à cause de leurs effets funestes [individuels et sociaux], sont déclarées prohibées. La pratique de l'usure en est une des plus dangereuses[4].

*faman jã'ahü maw^c^iza(t)un mmin **rrabb**ihï fa-ntahä falahü mâ salafa wa 'amruhü 'ila-**llähi*** **:**

Celui à qui est parvenue une exhortation de son Maître-Seigneur et qui cesse [de pratiquer l'usure]**, à celui-là** [reste acquis] **ce qui est fait** [auparavant] **et son cas relève** [du jugement] **de DIEU. Le terme '*maw*^c^*iza(t)*' (traduit par exhortation) rappelle ici les termes par lesquels le verset évoque et met en garde ceux qui se nourrissent de l'usure. Celui à qui une telle mise en garde est parvenue, qui cesse de se nourrir de l'usure, se garde de la pratiquer et l'évite, [car il s'agit d'une exhortation venant de son Maître-Seigneur (*Rabb*) – exalté soit-Il -] ; alors il lui reste acquis ce qui est fait : l'usure (*ribâ'*) qu'il avait prise ou dont il s'était nourri avant que ne lui vienne l'exhortation et l'interdiction du Seigneur, lui reste acquis ; (voir le Fiqh).**

A propos de ce passage, Suddiyy a dit : « L''exhortation' est le Coran [et les enseignements du Prophète ^s.^]… ».

L'exhortation peut être faite directement, intérieurement, naturellement, via la *fitra* (prime nature), etc.

*wa 'amruhü 'ila-**llähi*** **:**

C'est-à-dire : une fois que l'exhortation et interdiction lui sont parvenues et qu'il s'est arrêté de pratiquer l'usure et de s'en nourrir, s'il reste sincère, DIEU lui pardonne ses fautes passées [et en fonction de ses intentions, actions et dévotions, Il l'aide à rester sur le bon chemin].

Ce passage laisse sous-entendre que la pratique de l'usure [comme d'ailleurs toutes les actions que l'homme accomplit] **ont des vastes effets dans l'univers, la gérance et le contrôle desquels sont dans la Main de DIEU.**

wa man ^c^âda fa'ülä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna **:**
Quant à ceux qui récidivent, ceux-là seront les hôtes du Feu où ils demeureront perpétuellement. C'est-à-dire : ceux qui recommencent à se nourrir de l'usure [et qui continuent à émettre des prétentions fallacieuses], eh bien ceux-là seront voués au Feu de leur propre comportement obstiné, et le Feu réapparaîtra à leur égard ; (voir aussi les péroraisons des versets 2/39, 81, 217, 257**).**

Remarque : Les mauvais effets de l'usure [et les bons effets de l'aumône] apparaissent plutôt dans le temps, dans la vie [même après].

N. **2**/275 :

1 – le *ribâ'*, l'usure – intérêt usuraire – obtenu par un prêt d'argent (c. à. d. en tant qu'apport d'une somme d'argent 'intrinsèque') ou de marchandises, est prohibé et illicite, à quelque degré que ce soit, dans l'Islâm. [Euphémismes et innovations du type 'commission', *murâbaha*, …, (opérés, de nos jours, dans la majorité des systèmes bancaires, etc.) ne sauraient légiférer le *ribâ'*].

En toute rigueur *ribâ'* **désigne ce qui vient s'ajouter [intrinsèquement] à l'argent prêté ou à la marchandise [prêtée].**

L'Imâm Sâdiq *c.* **a dit : « DIEU a déclaré** *bay*[c] (vente ou achat) ***halâl*** **(licite), et Il a déclaré** *ribâ'* ***harâm*** **(illicite) ; [gagner par** *bay*[c] **est licite, mais gagner par** *ribâ'* **est illicite] ». Les hommes lui ont demandé :**

- **Qu'est-ce** *ribâ'*,
- **Que vous donniez de l'argent et vous l'obteniez ajouté (augmenté), ou que vous donniez une quantité de blé** [par exemple, ou autre marchandise] **et vous le receviez ajouté.**

ribâ' était prohibé et illicite dans la Religion juive (**4**/161).

La question de l'usure est amplement expliquée dans les commentaires et les ouvrages spécialisées. Tabâtabâ'î dans 'Al-Mîzân, l'expose ingénieusement (Cf. T. II, pages 571-582 et 590-591).

Un hadîth dit : « DIEU n'admet jamais dans Sa Miséricorde celui qui se nourrit de l'usure, celui qui nourrit les autres avec elle, scribe qui l'écrit (*kâtib*) et ceux qui en sont témoins lorsqu'ils sont au courant [de sa nature] ».

La pratique de l'usure (se nourrir du *ribâ'*) a des effets :

- affligeants, désolants, navrants et sinistres sur l'individu (sa psyché, son intelligence, sa conscience, son cœur et corps), les enfants, la famille et la génération,

- néfastes et funestes sur la société, de nature à entraîner de sérieux déséquilibres et de graves dommages pécuniaires, économiques, moraux, psychiques et sociaux aboutissant, dans le temps, aux bagarres, à la guerre...

L’usure (*ribâ’*) est l’acte le plus illicite et le plus interdit parmi les actes prohibés.

Pratique de l’usure dans la Jâhiliyya(t) :
… Mujâhid a dit : « Dans la Jâhiliyya lorsqu’un homme avait une dette envers un autre [parfois] il allait le trouver et lui disait : ’Je te donne telle ou telle chose et tu m’accordes un délai’ [Le créancier acceptait et reculait l’échéance] ».
… Qatâda a dit : « Dans la Jâhiliyya(t), le *ribâ’* (l’usure) consistait en ce qu’un homme, ayant vendu quelque chose et devant être payé à une échéance donnée, [parfois,] retardait l’échéance en augmentant la dette si son débiteur ne payait pas au terme convenu ».

Pour plus de détails jurisprudentiels se référer au Fiqh.

2 – ‘le Jour de la Résurrection’ est la quintessence de toutes les intentions, actions, etc. de ce bas-monde. Celui qui se nourrit de l’usure sera aussi, dans sa vie [terrestre], piégé par les effets funestes de l’usure.

On rapporte que le Prophète [s] a dit : « Vous mourez comme (c. à. d. de la manière, de la façon que) vous avez rempli votre vie [c. à. d. vos trousseaux ne sont que vos volontés, vos intentions et vos actions] ; et vous serez ressuscités comme vous avez ‘rempli’ et ‘passé’ votre *barzakh* ».

3 – ‘L’au-delà’ ne commence pas [seulement] à partir de la mort ; il est en acte (en vigueur) dès que l’on fait un acte.

4 – Simplement dit, la pratique de l’usure (*ribâ’*), au sens très général et sous n’importe quelle prétention ou forme qu’elle s’opère, est un mécanisme par lequel le ‘sang’ du débiteur est progressivement ‘sucé’ et ‘pompé’ au créancier. Dans le temps, les débiteurs s’en rendent compte, …, enfin le malheur, …, ou la guerre déclenche…

Solution : A l'instar de tous les péchés, le remède consiste à repentir sincèrement. [Les péchés, y compris l'usure, sont similaires aux 'virus'. DIEU le Très-Miséricordieux - parallèlement aux enseignements islamiques et leurs effets bénéfiques - crée, pour ainsi dire, des 'antivirus' pour restreindre les mauvais virus ou les annihiler] ; (voir la suite du verset).

يَمْحَقُ ٱللَّهُ ٱلرِّبَوٰاْ وَيُرْبِى ٱلصَّدَقَٰتِ ۗ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ كَفَّارٍ أَثِيمٍ ﴿٢٧٦﴾

*yamhaqu-***llähu***-rribä' wa yurbi-ssadaqäti wa-***llähu** *lâyuhibbu kulla kaffârin 'athymin*

276 **DIEU annihile** [les 'profits' de] **l'usure ;** [tandis qu']**Il fait fructifier les** [gains et bons effets venant de l']**aumônes. DIEU n'aime pas l'ingrat qui s'enfonce obstinément dans les péchés.**

*yamhaqu-***llähu***-rribâ* **:**
mahaqa, mahqan **(d'où** *yamhaqu***) :** annihiler ; brûler ; consommer ; effacer/faire disparaître (les traces de)**.**
mihâq **:** absence de clair de lune**.**

DIEU annihile l'usure, c'est-à-dire qu'Il l'amoindrit et la fait disparaître, le 'brûle'. DIEU Miséricordieux déclare à l'humanité tout entière que, dans le beau et l'excellent Système de la Création, pour ceux qui pratiquent l'usure, afin d'arrêter les effets dangereux de leur acte (cf. v. précédent), malgré leur clinquant, leur gain usuraire sera réduit à néant, 'brûlé', [et eux-mêmes subiront les conséquences funestes de leur acte][1].

… C'est ainsi qu'Ibn ᶜabbâs explique ce passage : « DIEU amoindrit (*yanqusu*) l'usure ».

Du Prophète ﷺ rapporté par Ibn Masᶜûd **: « L'usure même si elle augmente, augmente vers un amoindrissement** (***'a-rribâ wa 'in kathura fa'ilä qall***) **».**

wa yurbi-ssadaqäti **:**
'irbâ' **(d'où** ***yurbi*****) :** faire fructifier**.**

DIEU doublera la récompense attachée aux aumônes (*sadaqât*) et la fera croître. Cet accroissement (*'irbâ*) est leur multiplication (*'idcâf*) en faveur de celui qui les a faites, selon la parole de DIEU – que Sa louange soit magnifiée - : « Le cas [de la récompense] **de ceux qui dépensent leurs biens dans la voie** [et conformément aux indications] **de DIEU est comparable au cas d'un grain produisant sept épis, chaque épi produisant cent grains… » (V. 2/261).**

Et « Quel est donc celui qui fait un beau prêt à DIEU afin que DIEU lui multiplie [la récompense] **un grand nombre de fois… » (2/245).**

L'Imâm Sajjâd [c.] **rapporte que le Prophète** [s.] **a dit : « DIEU accepte les aumônes (*sadaqât*) et les fait grandir (*yurbi*) pour chacun d'entre vous - de la même façon que l'un d'entre vous ferait grandir son enfant -, en sorte qu'au Jour de la Résurrection vous verrez vos aumônes beaucoup agrandies et devenues semblables en importance à la montagne d'Ohod ».**

L'Imâm Bâqir [c.] **dit : « DIEU accepte les aumônes (*sadaqât*) [même si elles sont modiques] et les prend de Sa Main droite puis Il les fait grandir (*yurbi*) pour chacun d'entre vous - de la même façon que l'un d'entre vous ferait grandir son poulain -, en sorte qu'il devienne en importance plus grand que la montagne d'Ohod »[2].**

*wa-**llâh**u lâyuhibbu kulla kaffârin 'athymin* **:**
DIEU n'aime pas l'ingrat qui s'enfonce obstinément dans les péchés.

C'est-à-dire : DIEU n'aime pas l'être qui s'obstine dans l'impiété à l'égard des enseignements de son Seigneur et qui se maintient dans son état d'impiété [particulièrement en] déclarant licite quelque chose qui

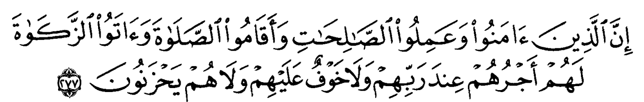
est illicite, en l'occurrence le fait de se nourrir de l'usure ou d'en nourrir les autres,
'athym **=** 'le pécheur endurci' **qui persiste dans le péché en faisant ce que DIEU lui a interdit, qu'il s'agisse de se nourrir de l'usure ou de quelque autre chose interdite[3] ou qu'il s'agisse d'une autre sorte de désobéissance ; et qui ne se repent pas de ses fautes et ne tient aucun compte des exhortations que DIEU lui adresse dans les versets du Coran ou par les enseignements du Prophète** *s.*, **ou par d'autres moyens, ou directement.**

N. **2**/276 :

1 – DIEU le Tout-Bienveillant et Juste Absolu, apprend, préalablement, à l'homme [par diverses façons adéquates] ce qui est licite ou illicite. Les profits, intérêts, avantages, etc. à gagner, ou ce dont l'homme doit s'abstenir, [quantitativement et qualitativement] ; à l'homme de choisir.

2 – Ces hadîth sont rapportés venant du Prophète *s.* [par les Compagnons].

3 – Par exemple : mensonge, fraude, vol, fornication, homicide, …, ou n'importe quelles injustices (*zulm*) [à l'égard de soi-même, de la société, de la Religion] ou désobéissance envers les enseignements divins. Car tout cela a un mécanisme commun signalé dans le premier passage du verset précédent : le Diable, via l'âme non éduquée (mal éduquée, barbare, sauvage, impie…), ou via ses suppôts, tente l'homme, l'induit, pas à pas, dans le gouffre des voluptés mondaines (argent, pouvoir, sexe, …, illicites), drogues, enivrants, renoms fallacieux, immoralités, idolâtrie, impiétés… tous illusoires, éphémères, précaires, dangereux ou empoisonnants.
Avertissement adressé aux gens honnêtes, croyants sincères … : Les ingrats, impies, injustes,…, acharnés n'agissent pas de leur chef ; en plus de leur propre initiative, ils sont poussés (provoqués, 'remorqués' etc.) par le Diable et ses suppôts (les gens et groupes impies et sataniques).



*'inna-lladhyna 'âmanû wa ᶜamilû-ssälihäti wa 'aqâmû-ssalä(t)a wa 'âtawû-zzakä(t)a lahum 'ajruhum ᶜinda **rabb**ihim wa lâkhawfun ᶜalayhim wa lâhum yahzanûna*

277 **Ceux qui croient** [en DIEU, veulent] **et travaillent bien** (font œuvres pies), **accomplissent la Prière et acquittent l'Aumône, ils auront leur récompense auprès de leur Seigneur. Ils n'auront pas de crainte et ils ne seront pas attristés.**

Deux explications :

1 – En rapport avec les versets précédents :

'inna-lladhyna 'âmanû **:**

Ceux qui ont ajouté foi en DIEU [et en Son messager],

wa ᶜamilû-ssälihäti **:**

et accomplissent de bonnes actions [utiles à eux-mêmes, à la société humaine et pour la cause de DIEU], c. à. d. conformément aux enseignements divins,

wa 'aqâmû-ssalä(t)a **:**

Et [ceux qui] **accomplissent la Prière en observant ses normes et en respectant ses convenances,**

wa 'âtawû-zzakä(t)a **:**

acquittent l'Aumône (voir les versets 261-274) ;

lahum 'ajruhum **:**

Ils auront leur récompense pour leur foi, leurs œuvres, leur Prière et leur Aumône,

*ᶜinda **rabb**ihim* **:**

Auprès de leur Seigneur ;

wa lâkhawfun ᶜalayhim **:**

Ils n'auront pas à craindre le châtiment pour ce qu'ils auraient fait [à ce propos] antérieurement, dans leur état d'ignorance (*jâhiliyyatihim*) et d'impiété (*kufrihim*), avant que l'exhortation au sujet de l'usure ne leur parvienne et qu'ils ne se repentent et reviennent vers les enseignements de DIEU en reconnaissant la vérité de Ses promesses et de Ses mises en garde ;

wa lâhum ya<u>h</u>zanûna **:**

Et ils ne seront pas attristés d'avoir abandonné l'usure ici-bas et d'avoir cessé de s'en nourrir et de travailler* avec, car ils verront alors quelle importante récompense DIEU leur a réservée pour avoir abandonné l'usure* dans ce monde en vue d'obtenir l'agrément de DIEU ici bas et dans l'au-delà ; c'est ainsi qu'ils atteindront ce qui leur a été promis ; (voir fin du v. 2/38)

*** Le sens du verset n'est pas limité à l'usure. Il peut servir de modèle aussi aux autres actes prohibés** (adultère, mensonge, calomnie, fourberie, fraude, falsification, exaction, vol, drogue, alcool en grande ou petite quantité …)**.**

2 – Générale :

L'objet essentiel des versets coraniques consiste à apprendre à l'homme, clairement, les vérités de la Création (*yuᶜallimuhumu-lkitâba wa-l<u>h</u>ikmata* 2/129)[1]. L'ensemble des versets constitue l'index parfait du 'code divin de la vie' [d'ici-bas et de l'au-delà] **de l'homme. Chaque verset renferme un ou plusieurs principes multidimensionnels, tous les versets sont** [d'une façon ou d'une autre] **interdépendants.**

Le v. 277 apprend à l'homme les conditions nécessaires et suffisantes assurant une vie où il n'y aura ni crainte ni tristesse, elles sont les suivantes :

- **Reconnaître que l'ensemble des choses (hommes, univers, Cieux, …) a un Créateur [Unique], DIEU.** *'âmanû*
- **Agir conformément à ce que DIEU a dit dans le Livre et par le Prophète** [s]**.** *[c]amilû-s̲sâlih̲ât*

s̲âlih̲ : pieux-bienfaiteur ; [et selon le cas d'une personne, action ou chose il signifie :] appréciable ; appropriée ; apte ; avantageux ; bien ; bonne ; digne ; honorable ; compétent ; convenable ; favorable ; intéressant ; profitable ; idoine ; utile ; pie ; moral.

Pour chaque homme, en fonction de ses possibilités, les *'a[c]mâli s̲âlih̲ât* **sont les suivants :**

Après s'être débarrassé des péchés [éventuels], l'homme honnête s'occupera, peu à peu, de ses :

- ***'i[c]tiqâdât*** (domaine doctrinal. C'est, *h̲aqqa-***llâh**). Principes de la foi : Reconnaître qu'il y a DIEU (Unique), [reconnaître la Prophétie, la Résurrection, …]. Ces reconnaissances, adjointes aux ***'akhlâqiyyât*** et les pratiques des règles du ***Fiqh***, éduquent et perfectionnent l'esprit, augmentent sa capacité et son élan…
- ***'akhlâqiyyât*** : (domaine des devoirs d'ordre moral, psychique). L'objet est l'âme, le Cœur. Tout ce qui concerne la bonne morale (honnêteté, justesse, loyauté, vaillance, bravoure, courage, travailler, gagner honnêtement la vie, faire des études, apprendre des métiers, …, et éviter leur contraire). Il faut éduquer, petit à petit, l'âme, car, de l'éducation et de la perfection de l'âme et de son embellissement et illumination dépend le comportement social de l'homme (*h̲aqqa-nnâs*). Le Prophète [s] a dit : « ***'inny bu[c]ithtu li'utimmama makârima-l'akhlâq*** (J'ai été suscité pour parachever les nobles qualités ; ou, je suis missionné à parachever les bonnes moralités [à l'intention de tout le monde]) ».
- ***Fiqh*** : (Jurisprudence islamique) ; (*h̲aqqu-nnafs* et *h̲aqqu-nâs*) ; normes ou règlements cultuels, ***[c]ibâdât*** et

les actes de la vie ; domaine rituel). Basé sur les ***'i^{c}tiqâdât*** et ***'akhlâqiyyât*** il traite, en détail, des pratiques rituelles dans la vie quotidienne {telles Prière, Jeûne, Aumône, jihad, …, mariage… achat, vente, agriculture, chasse, etc.}. Il détermine les : *mutahharât* (puretés) ; *najâsât* (impuretés) ; *halâl* (ce qui est licite) ; *harâm* (ce qui est illicite) ; *wâjibât, farâ'id* (ce qu'on est tenu d'accomplir) ; *muharramât* (ce qu'il faut éviter) ; [et les choses surérogatoires, *mandûb*, *nawâfil*, choses conseillées], ...

Celui qui n'a pas la bonne foi en DIEU, il n'aura pas la bonne morale, donc n'aura ni bonne pensée ni action, ni parole, ….

La pratique du Fiqh et des 'akhlâqiyyât basée sur la bonne foi en DIEU Unique assure la santé corporelle, psychique, morale et spirituelle, individuelle, familiale et sociale, dans l'immédiat, dans le temps, dans la vie ; et il fait éviter les maladies, stress, malheurs, bagarres, prisons, guerres… pour tout le monde*. Elle assure le bonheur réel, la vraie joie, prospérité et félicité.

'i^{c}tiqâdât + 'akhlâqiyyât + fiqh font un tout interdépendant. L'homme honnête et croyant peut bénéficier, d'une façon licite et honnête, de tous les bienfaits que DIEU a créés. Se servir correctement des bienfaits de ce monde est un art louable : ***'a-ddunyâ mazra^{c}atu-l'âkhira***. (la vie d'ici-bas est un champs d'action pour [gagner] l'au-delà).

* Tous les maux, malheurs, et toutes les maladies sont des sonnettes d'alarme. Il faut rechercher et détecter leur cause et les prévenir et guérir originellement [voilà un travail hautement méritoire pour la Médecine].

Rester en liaison avec DIEU, *'aqâmû-ssalât*

Cela assure le contrôle de l'homme et de la vie cinq fois par jours. En aucun cas, le croyant n'est exempté [ou exonéré] de la Prière. Si l'on omet une Prière – pour ne rien manquer dans les 'récompenses' excellentes - il faut

l'acquitter. De même pour tous les actes indiqués par l'Islâm[3].

Maintenir bonne relation avec l'humanité. *'âtawû-zzakât*

Zakât (Aumône) au sens large du terme dans tous les domaines (pécuniaires, intellectuels, scientifiques, industriels, technologiques, informatiques, sanitaires, sportifs, artistiques, …) de la vie sociale. Tous les actes, en l'occurrence, l'Aumône [et Prière, Jeûne…] doivent être pratiqués en vue d'obéir à DIEU.

En ce cas les hommes n'auront pas à craindre quoi que ce soit, et ne seront pas attristés[2]. C'est-à-dire l'homme s'harmonise avec la Création, il se sentira réellement dans le salut, dans la paix, bonheur vrai et félicité, et il pourra s'occuper de ses devoirs, de plus en plus, joyeusement. La beauté d'un geste généreux, d'un sacrifice est inexprimable. Ô gens honnêtes, croyants pratiquants ! Ne vous découragez pas, ne vous attristez pas ; vous serez gagnants (3/139 et 153) ; (voir le principe de 'l'énergie optimale' dans la science classique).

Pour tous ceux qui désirent devenir honnêtes et croyants pratiquants, la vie et le comportement du Prophète ﷺ sont, dans tous les domaines, exemplaires (33/21), il faut suivre ses enseignements.

N. **2**/277 :

1 - et le rôle essentiel du Prophète ﷺ a son essence dans les faits suivants :

- [le Coran lui est révélé et] le Prophète ﷺ le communique à l'humanité tout entière ; et il apprend également aux hommes ce qui concerne la Religion [sous forme de Sunna (actes et paroles) du Prophète ﷺ (*yuᶜallimuhumu-lkitâba wa-lḫikmata*). C'est un processus intellectuel et spirituel qui se rapporte à l'aspect objectif de

l'intelligence, à l'éducation. Il apprend la sagesse (*hikma(t)*), voir le v. **2**/269.

- le Prophète ^s.^ s'occupe de la *tazkiya* des âmes et des Cœurs [qui influent directement sur l'aspect subjectif de l'intelligence (*yuzakkyhim,* voir le v. **2**/129 et la N. 1, v. **6**/11) ; c'est aussi le domaine de la sagesse (Cf. v. 269) :

zakâ' : être pur ; être sans tache ; vivre agréablement.
zakiyy : chaste ; intègre ; pur ; vertueux.
zakkay, tazkiyatan : purifier ; rendre chaste, intègre, vertueux.
tazkiya(t) : purification, accroissement (embellissement), illustration (éclaircissement).

[***tazkiya & ta^c^lym, hikma(t)*** (d'abord purification et ensuite enseignement) sont mentionnés à trois reprises dans le Coran (**2**/151, **3**/164, **62**/2) ; seul au v. **2**/129 on lit ***ta^c^lym, hikma(t) & tazkiya*** (où l'enseignement et la sagesse précèdent la purification), voilà la mission commune de tous les Prophètes ^c.^, (voir les commentaires de ces versets)].

Le Prophète ^s.^ emploie ses soins, d'une façon par excellence, à purifier, embellir et illustrer, effectivement et agréablement, l'âme, le Cœur, l'intelligence et la sagesse de tous les désireux sincères.

Remarque I : A l'instar d'enseignement intellectuel qui nécessite un Maître savant doué ; la pratique réelle de la *tazkiya* implique un Maître Parfait, savant, pratiquant, pieux, vertueux ; c'est effectivement le cas exemplaire du Prophète ^s.^ par excellence [et après viennent les Immaculés ^c.^].

Remarque II : La sainte Famille du Prophète ^s.^ (les Treize Immaculés – Paix sur eux – ne reçoivent pas la Révélation, mais ils suivent parfaitement le Coran et les enseignements du Prophète ^s.^ ; viennent ensuite les Amis de DIEU, Sulahâ', … ; qui, grâce à DIEU et par Sa permission, purifient, embellissent, illustrent les Cœurs, âmes et esprits des gens aptes, désireux, honnêtes, croyants pratiquants, pieux-vertueux, savants, etc. dans la société humaine.

Remarque III : Pour aborder le comportement de l'homme, il faut prendre en compte tous les facteurs, l'ensemble de son aspect corporel (matériel) et son aspect psychique (héréditaire, mental, spirituel). Les établissements d'éducation, de pédagogie, d'enseignement, et tous ceux [par ex. parents, patron, chef…] qui désirent servir effectivement

l'homme et la société se doivent de s'occuper pratiquement à la fois de l'aspect spirituel et intellectuel et de la sagesse des leurs et des hommes ; [A ce propos, les centres d'enseignements, d'éducation, de pédagogie, et les savants et érudits, gens pieux-vertueux, etc. ont une grande responsabilité] .S'éduquer intellectuellement et spirituellement et s'occuper sincèrement des prochains, conformément aux enseignements divins, est l'acte le plus méritoire de tout un chacun.

PRATIQUE DES DEVOIRS :

Au cours de l'histoire, certains Prophètes [c.], Imâms [c.], Saints, [ou, vrais érudits…] ont été emprisonnés, torturés [de diverses façons]. Jamais ils n'ont cessé d'accomplir leurs devoirs individuels, sociaux et pour la cause de DIEU, dans la mesure de leur possibilité, matériellement et/ou, surtout, spirituellement, tout en restant sagement dans le chemin de DIEU. Plus, d'une manière injuste, ils sont torturés corporellement et limités matériellement, plus leurs capacités, relations et actions spirituelles sociales [et échanges réciproques (avec les gens doués)] sont développées, épanouies, efficaces. [Leurs demandes bienveillantes et bienfaitrices sociales, et en rapport avec le bien-être de l'humanité, adressées à DIEU, montent rapidement au Ciel et sont exaucées] :

I – DIEU – exalté soit-Il – leur fait connaître (leur apprend pratiquement) les excellentes lois, modalités, causes et les merveilleux projets, mécanismes et déroulements et effets des faits [petits, grands et/ou très grands] qui ont lieu dans l'extraordinaire lit de la Création ; Il leur montre, effectivement, les buts* et les justes résultats des choses…

* Le but de la Création est dévoilé à chaque homme – entre presque 0 et environ 100% - en fonction de son obéissance [et d'avoir évité les désobéissances], voir aussi l'astérisque du v. **2**/35.

II - Après leur décès ou leur martyre, ces dignitaires continuent [jusqu'à la fin des temps (et parfois au Jour de la Résurrection) la fonction laissée, grâce à DIEU, à leur soin [ils agissent parfaitement spirituellement comme s'ils étaient en vie] (3/169).

III – On dirait que l'homme ordinaire est, très souvent, 'téléguidé', par des ondes, flux, émanations spirituelles, rayons et effets venant du dehors.

2 – Ils ne seront [sérieusement] ni malades ni malheureux… Ils connaissent les règles exactes et justes des faits et des phénomènes, avancent agréablement sur le chemin de DIEU, ils voient, vivent et contemplent les beautés [les ténèbres sont effacées]. {… Hadrat Zaynab (sœur de l'Imâm Husaïn [c.]) déclara '***mâra'aytu 'illâ jamylan***' ([le jour de [c]âchourâ] je n'ai vu que les beautés [des lois, équations, formules,

…, déroulements des faits dans le système de la Création concernant la vie terrestre et Future des hommes)}.

3 – Le terme islâm a la même racine que *salâma(t)* qui signifie : santé ; absence de défaut ; droiture ; intégrité ; loyauté ; perfection ; qualité ; salubrité ; salut ; sécurité ; Et *salâm* signifie : salut ; salutation ; paix ; bon état ; bonjour [réel, vrai].

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَذَرُواْ مَا بَقِيَ مِنَ ٱلرِّبَوٰٓاْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٢٧٨﴾

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû-ttaqu-**lläh**a wa dharû mâ baqiya mina-rribä~ 'in kuntum mmu'minyna*

278 **Ô vous qui avez ajouté foi** [en DIEU] **obéissez** [aux enseignements de] **DIEU et laissez ce qui reste de l'usure si vous êtes croyants.**

*yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû-ttaqû-**lläh**a* **:**

La première phrase est une exhortation divine : Ô vous qui avez embrassé l'Islâm, soyez pieux à l'égard [des enseignements] de DIEU en obéissant à Son Ordre [et en cessant de faire ce qu'Il vous a interdit],

wa dharû mâ baqiya mina-rribâ~ **:**

C'est-à-dire : et renoncez à demander ce qui vous resterait à recevoir en supplément de votre capital initial (prix initial de vente, somme prêtée, etc.) tel qu'il était avant que vous ne l'augmentassiez par l'usure.

si vous êtes croyants, c'est-à-dire : si vous réalisez effectivement par vos actes vos paroles de foi.

… Dahhâk a dit à propos de ce verset : « Dans la Jâhiliyya(t) les gens s'engageaient réciproquement à l'usure. Lorsqu'ils entrèrent en Islâm il leur fut ordonné de ne reprendre que leurs capitaux ».

Circonstances de la révélation du verset 278.

On rapporte que ce verset a été descendu à propos des hommes qui entrèrent en Islâm tout en ayant encore à recevoir un solde de certaines personnes avec lesquelles ils pratiquaient l'usure ; au moment de leur entrée en Islâm ils avaient déjà reçu une partie des profits de cette usure et il leur restait à prendre le solde. DIEU leur fait grâce pour ce qu'ils reçurent avant la descente de ce verset et leur interdit de prendre ce reliquat.

… Suddiyy et Cakrama ont dit : « Ce verset a été révélé à propos de Cabbâs Ibn Cabdu-lMuttalib et Khâlid Ibn Walîd qui étaient tous deux associés dans la Jâhiliyya(t) et pratiquaient alors l'usure à l'égard des gens de la tribu de Thaqîf, les Banû Camru… Lors de l'arrivée de l'Islâm, ces deux hommes possédaient des biens importants acquis par usure ; ce verset leur fait savoir qu'ils doivent renoncer à présent ce qui leur restait à prendre comme surplus du fait de l'usure pratiquée dans la Jahiliyya ».

L'Imâm Sâdiq c. a dit : « DIEU a déclaré l'usure illicite afin que les gens s'occupent activement des affaires non-usuraires et fassent épanouir la société humaine » ; (voir la 'remarque' à la fin du v. 275).

فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا۟ فَأْذَنُوا۟ بِحَرْبٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ۖ
وَإِن تُبْتُمْ فَلَكُمْ رُءُوسُ أَمْوَٰلِكُمْ لَا تَظْلِمُونَ وَلَا تُظْلَمُونَ ﴿٢٧٩﴾

*fa'in llam tafcalû fa'dhanû biharbin mmina-**llāh**i wa rasûli**hï** wa 'in tubtum falakum ru'ûsu 'amwälikum lâtazlimûna wa lâtuzlamûna*

279 **Et si vous ne** [le] **faites pas, attendez-vous à une guerre de la part de DIEU et de Son prophète. Si vous vous repentez, vous aurez vos capitaux. Vous ne léserez personne et vous ne serez pas lésés.**

*fa'in llam tafcalû fa'dhanû biharbin mmina-**llāh**i wa rasûli**hï*** **:**

Suite au verset précédent, le v. 279 déclare : « Et si vous ne le faites pas, *fa'dhanû…* »
'idhn **: (masdar de** *fa'dhanû***) signifie** *ᶜilm* **(savoir).**

Les lecteurs divergent à propos de ce passage… ; le sens est le suivant : sachez cela (*'iᶜlamû*) et soyez-en sûrs(…) ; C'est également là l'interprétation des commentateurs :
… Ibn ᶜabbâs a dit à propos de ce passage : « Il incombe à l'Imâm* des musulmans de chercher à faire revenir de sa faute celui qui persiste à pratiquer l'usure et n'y renonce pas ; … »…
* L'Imâm ᶜ· est l'Imâm de tout le monde.

*fa-dhanû biharbin mmina-****llāh****i wa rasûli****hï*** **:**
attendez-vous à une guerre de la part de DIEU et de Son prophète.

'une guerre' signale ou bien une guerre sublime, ou bien différentes variétés, manières[1], natures… de guerre ; et l'attribuer à DIEU ou au Prophète ˢ consiste en ce que c'est DIEU qui l'a instituée[3] (légiférée) et c'est le Prophète ˢ qui [sur ordre de DIEU] a transmis la loi aux hommes[3]. Ici la guerre désigne l'application de la loi divine [dans le système de la Création] à l'égard de ceux qui, en connaissance de cause, pratiquent l'usure [ou s'en nourrissent].

wa 'in tubtum falakum ru'ûsu 'amwälikum **:**

Si vous revenez [de votre erreur] il vous restera vos capitaux, c. à. d. il vous restera à recevoir ce que les gens vous doivent [sur la base de leurs dettes initiales envers vous] sans le supplément (*ziâda(t)*) que vous avez ajouté à ces dettes pour faire de l'usure.
… Qatâda rapporte que le jour de la prise de la Mecque le Prophète ˢ dit dans son sermon : « L'usure pratiquée dans la Jâhiliyya(t) est totalement abolie. La première

usure que j'ai commencé à abolir est celle de [C]abbâs Ibn [C]abdu-lMuṯṯalib »[2].

lâtaẕlimûna wa lâtuẕlamûna **:**

Vous ne lèserez personne en ne prenant de vos créanciers que vos avoirs initiaux (*ru'ûs 'amwâl***), tels qu'ils étaient avant que vous ne les augmentassiez et en laissant ce que vous avez rajouté par la suite et qui ne vous revient pas ; Et vous ne serez pas lésés par vos créanciers, car en ne vous donnant que ce qui vous était dû initialement et non ce que vous avez rajouté par la suite à leurs dettes pour le délai supplémentaire que vous leur aviez accordé, ils ne vous frustrent d'aucun droit, ce supplément ne vous revenant en aucune façon. C'était l'explication à propos de l'usure.**

'Vous ne léserez personne et vous ne serez pas lésés' concerne tous les domaines de la vie [individuelle, collective, matérielle, intellectuelle, spirituelle…], c'est un EMBLÈME DE L'ISLÂM :

Ainsi, la clausule conçoit et dessine un système de Justice, reflet de la Justice parfaite dans la Création (V. 277) **; elle est un emblème de l'Islâm dardant ses rayons sur l'humanité tout entière.**

N. **2**/279 :

1 – L'une des manières ou façons consiste en ce que DIEU fait redresser (soulever) les primes-natures (*fiṯra*) des gens (des masses) contre les usuriers obstinés [criminels] qui, à la longue, seront atterris et éteints (**49**/9 et 17/16). 'Al-Mîzân T. II, p.588. (Bref extrait).

N. B. Même processus ou similaire pour tous les péchés opiniâtres et pour toutes les désobéissances obstinées.

2 – ^{C}abbâs Ibn ^{C}abdu-lMuttalib était l'oncle du Prophète $^{s.}$; le Prophète $^{s.}$ fait donc savoir ici qu'il commença par appliquer l'abolition de l'usure dans sa propre famille.
3 – Tous les versets du Coran [et tous les enseignements du Prophète $^{s.}$] sont, sans aucune exception, pour le bien-être et en faveur de l'homme [car, DIEU est le Très-Bienveillant, le Très-Bienfaiteur, Omniscient, …]. Il est inimaginable et impossible que 'DIEU ait une inimitié à l'égard d'une créature, ou qui l'égare, ou la crée pour l'amener à l'Enfer, rendre malheureux, malade, …. [La péroraison du verset déclare « Vous ne léserez personne et vous ne serez pas lésés »].

Alors, pourquoi des expressions telles que 'vous risquez [sûrement] une guerre de la part de DIEU', ou d'autres termes pareils dans le Coran ?

DIEU Aime [infiniment] l'homme, Il a mis à sa disposition beaucoup de bienfaits, de possibilités et de moyens de test (Diable, etc.) et lui a conféré l'intelligence et le choix en lui expliquant clairement - par la Religion - ce qui est bon (licite) et ce qui est mauvais (illicite). Si l'homme obéit aux indications il se transcende ; [et vice-versa] ; et parcequ'Il ne Veut nullement que l'homme soit lésé (cf. fin du verset), dans les cas très délicats, pour attirer spécialement l'attention de l'homme sur le danger [vaste, profond et mortel] que celui-ci peut encourir, les alarmes sont exprimées très sérieusement afin de dissiper l'ignorance de l'homme et le réveiller [tout cela étant dans l'intérêt de l'homme, assurant son épanouissement ici-bas et dans l'au-delà].
'attendez-vous à une guerre de la part de DIEU et de Son prophète' exprime la juste réaction* très sérieuse instituée par DIEU [ou exposées dans les enseignements du Prophète $^{s.}$] contre les actions injustes obstinées des gens.

* ces réactions sont dans l'intérêt des gens, parce qu'elles empêchent les fauteurs de commettre d'autres actions injustes.

وَإِن كَانَ ذُو عُسْرَةٍ فَنَظِرَةٌ إِلَىٰ مَيْسَرَةٍ ۚ وَأَن تَصَدَّقُوا خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٨٠﴾

wa 'in kâna dhû ^{c}usra(t)in fanazira(t)un 'ilä maysara(t)in wa 'an tasaddaqû khayrun llakum 'in kuntum ta^{c}lamûna

280 **Si** [un débiteur] **est dans la gêne, donnez** [lui] **un sursis jusqu'à ce q'il soit dans la facilité** [pour payer ses dettes]**. Et si vous faites aumône** [de ce qui vous est dû] **cela vaudra mieux pour vous si vous saviez.**

wa 'in kâna dhû ᶜusra(t)in **:**

C'est-à-dire : Si l'un de vos débiteurs est dans la gêne (…),

fanazira(t)un 'ilä maysara(t)in **:**

Accordez-lui un délai jusqu'à ce qu'il ait une facilité pour vous payer.

Selon certains commentateurs ce verset a une portée restreinte et ne concerne que les dettes qui ont été contractées avec usure par quelqu'un qui n'était pas encore croyant. De ce point de vue, ce verset indique que, lorsqu'un tel débiteur entre en Islâm et se trouve dans la gêne pour payer le solde de sa dette initiale, on lui laisse le délai nécessaire jusqu'à ce qu'il trouve des facilités pour régler son créancier.

Selon d'autres commentateurs ce verset a une portée générale et concerne tous les créanciers qui ont une dette à se faire payer de la part d'un débiteur en difficulté, quelle que soit cette dette[1].

… Dahhâk dit à propos de ce passage : « Il en est ainsi de toute dette qu'un musulman doit acquitter ; il n'est pas licite qu'un musulman qui doit se faire rembourser une dette de la part d'un frère qu'il sait être dans la gêne le fasse emprisonner ou exige de lui son dû avant que DIEU ne l'ait remis à l'aise ; le délai n'a été institué que pour les choses licites »[2].

Et si vous faites aumône (*tasaddaqû*) [de ce qui vous est dû] **cela vaudra mieux pour vous si vous saviez.**

Ce passage vient immédiatement après le passage concernant le débiteur en difficulté.

D'après les uns cela signifie : si, dans certaines circonstances [catastrophiques], vous faites aumône à

votre débiteur de la dette dont il vous est redevable, cela vaut mieux pour vous.

D'après les autres cela signifie : si vous faites aumône de la dette qui vous est due à celui de vos débiteurs qui est en difficulté [très sérieuse dont il ne pourrait sortir] **pour vous la payer, cela vaudra mieux pour vous que d'accorder un délai jusqu'à ce que votre débiteur soit à l'aise.**

Pour les détails, se référer à l'avis d'un juriste croyant, savant, pratiquant, pieux et vertueux[3].

N. B. Un musulman ou un croyant, doit [à part d'accomplir (tous) ses devoirs de la vie d'une façon honnête, juste et correcte] être, selon ses possibilités et sincèrement, au service de la Religion.

N. **2**/280 :

1 – On peut encore généraliser la signification du passage : entre Maître et élève, mari et femme, voisins, collaborateurs, prochains, patron et ouvrier, état et peuple, entre les états, les nations, …

Cet arrangement mutuel, réciproque, en amiable, résout des milliers de problèmes sociaux. L'Islâm a des solutions ingénieuses [matérielles et spirituelles].

2 – Remarquons qu'il en était de même dans l'avis précédent puisque le délai ne concernait que la partie licite de la dette, celle qui correspondait au capital.

3 - L'Imâm Sadiq [c.] a dit, au sujet du Fiqh (jurisprudence) : « Suivez l'avis d'un *faqîh* (juriste) qui a les qualités suivantes : ***sâ'inan linafsihi, hâfizan lidînihi, mukhâlifan lihawâhu, mutî**[c]**an li'amri mawlâhu*** {qui maîtrise [parfaitement] son âme [et l'empêche de dérouter] ; [connaît, respecte, garde et] préserve [les normes et les règlements de] la Religion ; s'oppose à ses propres penchants [et aux tentations diaboliques] ; et obéit aux (c. à. d. suit les) indications de son Maître (Seigneur)} ».

وَٱتَّقُواْ يَوۡمٗا تُرۡجَعُونَ فِيهِ إِلَى ٱللَّهِۖ ثُمَّ تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفۡسٖ مَّا كَسَبَتۡ وَهُمۡ لَا يُظۡلَمُونَ ٢٨١

*wa-ttaqû yawman turja^cûna fyhi 'ila-**llähi** thumma tuwaffä kullu nafsin mmâ kasabat wa hum lâyuzlamûna*

281 **Soyez pieux-vertueux envers** (pour) **un Jour où vous serez ramenés vers** [le Jugement de] **DIEU, ensuite chaque homme recevra pleinement** [la réalité et le résultat de] **tout ce qu'il aura acquis** (accompli)**, personne ne sera lésé** (nul ne subira d'injustice)**.**

wa-ttaqû yawman **:**

waqay, wiqâyatan ; abriter ; garder ; sauvegarder ; prémunir ; …

[*wiqâya(t) sihiyya(t)* : prophylaxie**].**

taqwä : piété ; dévotion.

tadâbîr wiqâ'iyya(t) : mesures préventives, prophylactiques, de salubrité.

yawm **(pl. *'ayyâm*)** : jour ; journée.

yawma : le jour où ; à l'époque où ; quand.

yawman : un certain jour ; une fois ; lorsque.

Vivez en prenant des mesures pour éviter les maux, impiétés, idolâtries, injustices (c. à. d. les désobéissances) [physiques, morales, spirituelles, individuelles, sociales]**, et prémunissez-vous des viatiques adéquates** (piété, vertu, dévotion, bienfaisance, charité, aumônes, actes d'obéissance)**, pour un Jour où vous serez ramenés vers le Jugement de DIEU (…).**

Le terme *yawm* **'Jour', dans les versets 2/8, 62, 85, 113, 126, 174, 212, 232... désignait nettement le Jour de la Résurrection ou le Jour Ultime** ('lieu' de tous les actes de l'individu et de tous les hommes)**. Mais dans ce verset 281 [comme d'ailleurs dans 2/249, 254, ...] de plus, il signifie 'où', 'quand', 'une fois', 'lorsque'... l'homme « sera ramené vers [le Jugement de] DIEU », c'est-à-dire sera présent devant les reflets des Noms et Attributs de DIEU[1].**

Le verset veut dire ceci : ô hommes, préparez-vous pour un 'jour' où vous serez ramenés vers les reflets des

Noms et Attributs de DIEU ; soyez tels à ne pas venir devant Ses reflets avec des actions vicieuses qui causeraient votre perte, ni des actions viles qui vous aviliraient, ni des actions honteuses qui vous couvriraient d'opprobre et vous mettraient à nu (vous déchireraient vos voiles de péchés, d'impiétés, …), ni des actes de perdition qui causeraient votre ruine [spirituelle] et attireraient sur vous un châtiment… en effet, ce ne sera plus le 'jour' où l'on pourra chercher à retrouver la faveur [de DIEU], demander Sa Grâce ou se repentir [vers Lui]. C'est le 'jour' de la sanction, de la récompense et de la reddition des comptes ; venez déjà avoir accompli de bonnes actions [utiles à vos âmes, à la société humaine et effectuées pour la cause de DIEU].

thumma tuwaffä kullu nafsin mmâ kasabat **:**
« ensuite chaque homme recevra pleinement [la réalité et le résultat de] **tout ce qu'il aura accompli » : Ce 'jour-là', chaque homme recevra son salaire pour les actes qu'il aura 'avancés' et pour ce qu'il aura accompli en bien ou en mal, sans que rien d'infime ni rien d'important n'y manque ; la justice sera faite impeccablement.**

Remarque :

tuwaffä signifie : [lui] est donné pleinement (entièrement).

{Lorsque l'homme accomplit un acte, 'lui sera donné tout ce qu'il a engendré par l'accomplissement de l'acte [dans l'ici-bas (c. à. d. dans les coordonnées et dimensions matérielles, sensibles) et dans les mondes suivants (c. à. d. dans les coordonnées et dimensions suprasensibles)]' (cf. v. **2**/242, 243 etc.).

qâlibi-mithâliy : forme figurative, représentative, de [l'entité de] l'homme [créée en fonction de ses actes]. Chaque acte de l'homme [accompli dans le monde sensible] donne lieu à une forme de son être dans le monde figuratif.

La *qâlibi-mithâliy* des hommes [ou d'autres êtres vivants, ou d'autres créatures] se forme d'après un programme venant d'en haut. Par la faveur de DIEU, la forme figurative sera perceptible (visible, observable, significative, dévoilée …) à quelqu'un qui est dans l'état pur, purifié*, raffiné, pieux, dévot … (à un homme parfait, un Saint, un Ami, un Prophète). Cette vision servira de leçon ou de l'enseignement pour les hommes [pour la société humaine] et/ou évoquera un devoir, une 'mission' pour l'observateur, … [elle peut être parlante …].

La *qâlibi-mithâliy* est une vérité bénie [à l'instar de toutes les vérités des 'phases' et 'couches' de l'existence].

Exemple : La désobéissance [ex. concrets : débauche, volupté sexuelle illicite, mensonge, se nourrir d'usure, …] d'un individu – ou d'un groupe de pécheurs -, selon la variété et l'intensité, lui créera [dans son monde figuratif] une forme laide, atroce, inhumaine, monstrueuse, gauchie, de mauvaise couleur, odeur, etc. un bot, un bossu, terribles avec ses membres, ses organes, sa silhouette démesurément allongés, aplatis, troués, raccourcis, gonflés … [Vice-versa pour les gens honnêtes, pieux …] ; [un amalgame de deux cas pour les gens qui commettent des péchés, et, aussi, accomplissent de bons actes].

* Grâce à DIEU, l'homme [dans l'état transcendé, …] peut observer sa propre forme figurative (…).

wa hum lâyuẕlamûna **:**

Et les hommes ne subiront d'injustice[2] (personne ne sera lésé essentiellement dans le jugement et le résultat de ses actes) [dans le monde sensible ou suprasensible] **: en effet, comment pourrait être lésé l'être qui, pour une mauvaise action, sera rétribué par un châtiment [correctif] correspondant à une seule correction, et pour une bonne action le sera par une récompense correspondant à plusieurs bonnes actions.**

Le verset est à la fois :

- **en rapport étroit avec les versets précédents qui traitaient d'aumônes d'une part en encourageant tout le monde à s'en acquitter dans la mesure de leurs possibilités ; et d'autre part mettaient tout le monde,**

très sérieusement, en garde contre l'usure et les effets funestes [anomalies économiques, sociales, psychiques…] **qui s'en suivent [dans l'immédiat, dans le temps, dans la vie] + les effets posthumes funestes dans les générations, etc.**

- **une explication qui concerne chaque acte de chaque homme dans le monde sensible et/ou suprasensible.**
- **une récapitulation implicite de tout ce qui est révélé et enseigné à chaque homme et à l'ensemble des hommes. Le verset s'adresse directement à eux et leur dévoile la mise en scène de deux principes doctrinaux: Résurrection et [reflets des Noms et Attributs de] DIEU ; d'où le juste et excellent résultat : 'chaque homme recevra pleinement tout ce qu'il aura acquis** (tout ce qu'il aura accompli) **…'.**

N. **2**/281 :

1 – C'est une vérité-réalité magnifique et extraordinaire : l'homme présent devant les reflets [des Noms et Attributs] de DIEU. Cette notion dépasse toutes les coordonnées du monde matériel et d'autres coordonnées d'existence universelles. Le *yawm* concerne tous les 'Jours' [les petites résurrections + la Résurrection] et l'ensemble font le Jour ; donc le Jour existe déjà. Ces réalités sont vraies et parlantes à tout instant de la vie [ou des vies] dans tous les domaines, partout, pour tout… : reddition des comptes, rétributions, récompenses octroyées continuellement, d'une façon régulière, par la Puissance, Bienveillance, Bienfaisance, Miséricorde et Beauté divine*. Chaque homme (toute créature) en est témoin en fonction de ses acquis (**74**/38)*.

* la phrase finale déclare « personne ne subira une injustice » tous les facteurs [personnels, sociaux, épi génétiques, historiques, atmosphériques, intérieurs, extérieurs, matériels, spirituels, …, universels, terrestres et Célestes] pris en compte.

2 – *ZULM* :

zulm signifie : abus ; avanie ; injustice ; iniquité ; méchanceté ; oppression ; tyrannie ; vexation ; prévarication….

zâlim : auteur de *zulm*, oppresseur, …

mazlûm : honnête opprimé ;

zulm est de trois catégories :

- *zulm* à l'égard de soi-même. Chaque *zulm* (injustice) que l'homme commettrait envers son corps, sa psyché, son intelligence, son honneur, …, son âme, Cœur, esprit [par exemple : masturbation, drogues, certains péchés, excès, suicide, …] est un *zulm* individuel, personnel ; c'est transgresser le droit individuel (***zulm* au *haqqu-nnafs***).

L'Imâm Kâzim [c.] a dit (résumé) : « Ton être, ton corps, est un dépôt, un capital, que DIEU t'a octroyé, [ne le gaspille pas et] ne l'utilise que pour gagner le Paradis » ;

- *zulm* (voir les significations mentionnées plus haut) envers autrui, à l'égard du prochain, envers d'autres êtres, d'autres créatures ; c'est outrance aux droits d'autrui (***zulm* au *haqqu-nnâs***), c'est très dangereux ; (la réparer n'est pas facile …).
- *zulm* à l'égard des bienfaits mis à la disposition de l'homme (***zulm* au *haqqu-llāh***), [par exemple, ingratitude envers le Livre, les enseignements divins, les Prophètes [c.], les Imâms [c.], …, les Œuvres de DIEU].

Certes, ces trois catégories sont interdépendantes.

Au cours de l'explication des versets **2**/35, 48, 51, 54, 59, 92, 95, 114, 124, 135, 140, 145, 150, 165, 193, 229, 246, 254, 258, 270 on a présenté, quelques mots, à l'occasion des termes dérivés de la racine *zulm* (par exemple « … les impies, eux ils sont injustes (*zâlim*) v. 2/254 » [inversement n'importe qui [juif, chrétien, musulman, etc.] commet un *zulm* (injustice), par là-même il commet un acte d'impiété (*kufr*) ; ainsi de suite.

Le Coran traite de *zulm* à l'occasion d'environ 300 versets.

COMMEMNT ÉVITER (NE PAS COMMETTRE) UN *Z̲ULM* (UNE INJUSTICE) :

Il faut éviter les préparatifs, les préludes : il se peut que les préparatifs ne soient pas un *z̲ulm*, mais ils vous en font commettre un.

GRÂCE À DIEU, TRANSFORMER LE Z̲ULM (INJUSTICE) EN *ᶜADL* (JUSTICE) :

«*… yaᶜt̲ifu-lhawä ’ila-lhudä** (… il fera incliner et revenir la passion vers la direction [divine] ; [ainsi il transformera le *z̲ulm* en *ᶜadl*] ; les humains éprouveront de la sympathie pour les directives divines, s'y intéresseront) ; …

* Voir le v. **2**/87.

Ici, nous nous proposons dessiner le mécanisme d'une sorte de *z̲ulm* commise, obstinément par les gens *z̲âlim* (auteur de *z̲ulm*) [rusés, hypocrites, pécheurs, menteurs, dupeurs, hautains, oppresseurs, voleurs, assassins, etc.] qui mettent le *maz̲lûm* (celui qui subit le *z̲ulm*, un opprimé honnête) dans l'impasse (c. à. d. lorsque le *maz̲lûm* ne peut se défendre, ne peut divulguer la tyrannie du *z̲âlim*, etc.)

Dans le Système de la Création, cette sorte de *z̲ulm* a deux effets diamétralement opposés :

- Si elle est commise obstinément, elle dégrade, abaisse, atterrit le *z̲âlim*, elle le rend de plus en plus malade, malheureux et l'anéantit, … [ce sont les justes réactions des actions injustes du *z̲âlim* (qui voulait obstinément dégrader, …, anéantir le *maz̲lûm*) ; l'histoire est un bon témoin].
- elle hausse, épanouit, fortifie, élève, transcende excellemment le degré du *maz̲lûm* (l'opprimé) [à condition que celui-ci reste honnête, agit avec patience (au sens large du mot, par la bonne solution, …), *s̲abr* (cf. 2/45, 153, 177, 249 …) et conformément aux indications islamiques]. Alors le *maz̲lûm* (honnête opprimé) se trouve connecté à l'Univers, au Ciel, il vit les réalités, les beautés de la Création* ….

* Certes, chaque homme bénéficiera de ces merveilles en fonction de sa foi [en DIEU Unique], ses bonnes intentions, actions, gestions et dévotions (…)

Cette sorte d'injustice est très ‘rentable’ : elle cause des effets concrets édéniques pour les hommes opprimés honnêtes, bons, pieux-

vertueux, savants, croyants, etc. [voir le v. **2**/87)] qui se trouvent obligés de renfermer leur mécontentement en eux-mêmes et qui 'patientent' et choisit la bonne solution, etc. {Que le *mazlûm* honnête saisisse l'occasion ! et 'patiente' [cf. **2**/45 et 153] dans tous les domaines de la vie, petits ou grands !} [Le *zâlim* est très perdant …].

Cette sorte d'injustice peut être machinée par des gens dans la famille (une femme impudente, injuste, …, qui gêne, maltraite, …, son honnête mari qui, à cause des enfants, …, se trouve obligé de renfermer son mécontentement en lui-même [ou vice-versa] ; ou l'injustice d'un patron vis à vis d'un ouvrier etc. cf. **33**/57 et 58) ; de même dans d'autres domaines sociaux.

Tôt ou tard, l'injustice engendrera des regrets infernaux chez le *zâlim*, l'auteur [ou les auteurs] de l'injustice ; et les honnêtes opprimés seront largement récompensés.

Les Prophètes [c.] et leurs Successeurs, leurs éminents adeptes, les vrais saints, les innocents honnêtes véridiques, les bons croyants pratiquants, savants, pieux-vertueux et dévots sont de meilleurs exemples.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا تَدَايَنتُم بِدَيۡنٍ إِلَىٰٓ أَجَلٖ مُّسَمّٗى فَٱكۡتُبُوهُۚ
وَلۡيَكۡتُب بَّيۡنَكُمۡ كَاتِبُۢ بِٱلۡعَدۡلِۚ وَلَا يَأۡبَ كَاتِبٌ أَن يَكۡتُبَ كَمَا عَلَّمَهُ ٱللَّهُۚ
فَلۡيَكۡتُبۡ وَلۡيُمۡلِلِ ٱلَّذِي عَلَيۡهِ ٱلۡحَقُّ وَلۡيَتَّقِ ٱللَّهَ رَبَّهُۥ وَلَا يَبۡخَسۡ مِنۡهُ شَيۡـٔٗاۚ
فَإِن كَانَ ٱلَّذِي عَلَيۡهِ ٱلۡحَقُّ سَفِيهًا أَوۡ ضَعِيفًا أَوۡ لَا يَسۡتَطِيعُ
أَن يُمِلَّ هُوَ فَلۡيُمۡلِلۡ وَلِيُّهُۥ بِٱلۡعَدۡلِۚ وَٱسۡتَشۡهِدُواْ شَهِيدَيۡنِ
مِن رِّجَالِكُمۡۖ فَإِن لَّمۡ يَكُونَا رَجُلَيۡنِ فَرَجُلٞ وَٱمۡرَأَتَانِ مِمَّن تَرۡضَوۡنَ
مِنَ ٱلشُّهَدَآءِ أَن تَضِلَّ إِحۡدَىٰهُمَا فَتُذَكِّرَ
إِحۡدَىٰهُمَا ٱلۡأُخۡرَىٰۚ وَلَا يَأۡبَ ٱلشُّهَدَآءُ إِذَا مَا دُعُواْۚ وَلَا تَسۡـَٔمُوٓاْ
أَن تَكۡتُبُوهُ صَغِيرًا أَوۡ كَبِيرًا إِلَىٰٓ أَجَلِهِۦۚ ذَٰلِكُمۡ أَقۡسَطُ
عِندَ ٱللَّهِ وَأَقۡوَمُ لِلشَّهَٰدَةِ وَأَدۡنَىٰٓ أَلَّا تَرۡتَابُوٓاْ إِلَّآ أَن تَكُونَ
تِجَٰرَةً حَاضِرَةٗ تُدِيرُونَهَا بَيۡنَكُمۡ فَلَيۡسَ عَلَيۡكُمۡ جُنَاحٌ أَلَّا تَكۡتُبُوهَاۗ
وَأَشۡهِدُوٓاْ إِذَا تَبَايَعۡتُمۡۚ
وَلَا يُضَآرَّ كَاتِبٞ وَلَا شَهِيدٞۚ وَإِن تَفۡعَلُواْ فَإِنَّهُۥ فُسُوقُۢ بِكُمۡۗ
وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَۖ وَيُعَلِّمُكُمُ ٱللَّهُۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَيۡءٍ عَلِيمٞ ٢٨٢

yä~'ayyuha-lladhyna 'âmanû~ 'idhâ tadâyantum bidaynin 'ilä~ 'ajalin mmusamman fa-ktubûhu
*wa lyaktub bbaynakum kâtibu(n) bi-l^{c}adli wa lâya'ba kâtibun 'an yaktuba kamâ ^{c}***allamahu-**
llāh*u falyaktub wa lyumlili-lladhy ^{c}alayhi-lhaqqu wa lyattaqi-***llāh***a* **rabb***ahü wa lâyabkhas*
minhu chay'an fa'in kâna-lladhy ^{c}alayhi-lhaqqu safyhan 'aw da^{c}yfan 'aw lâyastaty^{c}u 'an
yumilla huwa falyumlil waliyyuhu bi-l^{c}adli wa-stachhidû chahydayni min rrijâlikum fa'in
llam yakûnâ rajulayni farajulun wa-mra'atâni mimman tardawna mina-chchuhadã'i 'an
tadilla 'ihdähumâ fatudhakkira 'ihdähuma-l'ukhrä wa lâya'ba-chchuhadã'u 'idhâ mâ du^{c}û
*wa lâtas'amû~ 'an taktubûhu saghyran 'aw kabyran 'ilä~ 'ajalihï dhälikum 'aqsatu ^{c}***inda-**
llāh*i wa 'aqwamu lichchahäda(t)i wa 'adnä~ 'allâtartâbû~ 'illã 'an takûna tijära(t)an*
hâdira(t)an tudyrûnahâ baynakum falaysa ^{c}alaykum junâhun 'allâtaktubûhâ wa 'achhidû~
'idhâ tabâya^{c}tum wa lâyudãrra kâtibun wa lâchahydun wa 'in taf^{c}alû fa'innahü
*fusûqu(n) bikum wa-ttaqû-***llāh***a wa* **yu^c***allimukumu-***llāh***u wa-***llāh***u bikulli chay'in* **^{c}alym***un*

282 **Croyants, lorsque vous engagez mutuellement une** *dayn* [vente, achat, ou un contrat, ou prêt d'argent] **à terme, écrivez-la. Qu'un scribe l'écrive entre vous avec probité et qu'aucun scribe ne refuse d'écrire selon ce que DIEU lui a enseigné. Qu'il écrive donc** [d'une façon juste pour en savoir gré à DIEU]**, que celui à qui incombe la** ***haqq*** **(***dayn***) dicte,** [tout en restant] **pieux à l'égard** [des enseignements] **de DIEU, son Seigneur, et ne diminue en rien la** *dayn***. Si celui à qui incombe la** *dayn* **est inintelligent** (*safyh*) **ou faible** (*da^{c}yf*) **ou s'il ne peut pas dicter, que ce soit son** *waliyy* (mandataire, représentant, tuteur) **qui dicte avec probité. Faites appel à deux témoins parmi vos hommes, à défaut de deux hommes,** [prenez] **un homme et deux femmes –** [tous choisis] **parmi ceux que vous agréerez comme témoins –. Si l'une des deux femmes oublie** [le témoignage] **l'autre le lui rappelle. Que les témoins ne refusent pas** [leur témoignage] **lorsqu'ils sont requis. Ne répugnez point à l'écrire** [cette *dayn*] **qu'elle soit petite ou grande, jusqu'à son échéance** (en fixant son terme)**. Cela est plus équitable** (*'aqsatu*) **auprès de DIEU, plus utile** ('correctif' *'aqwamu*) **pour le témoignage et plus à même de vous éviter de douter ; à moins qu'il ne s'agisse d'une opération commerciale immédiate à laquelle vous procédez entre vous de la main à la main, auquel cas il n'y a aucun grief à vous faire si vous ne l'écrivez pas ;** [dans le cas où vous sentez le besoin d'avoir des témoins] **prenez** [néanmoins] **des témoins lorsque vous faites des transactions. Que ni le scribe ni le témoin ne subisse de préjudices ; si vous le faisiez ce serait une prévarication** (*fusûq*) **de votre part. Soyez pieux à l'égard** [des enseignements] **de DIEU ! DIEU vous instruit ! Au sujet de toute chose DIEU est Très-Savant.**

Pour le bien-être [corporel et spirituel] de l'homme, sa famille, et la société, et prévenir et guérir les maladies[1], le Coran préconise l'aumône ; il interdit l'usure [déconseille sérieusement l'agiotage, l'avarice, …,], il

légifère des règles précises à propos des affaires commerciales et économiques[2] afin d'épanouir licitement les bienfaits et les richesses [spirituelles et matérielles] que DIEU a octroyés aux hommes. A cette occasion, ce verset 282, le plus long, et les suivants exposent de nombreuses règles.

yä'ayyuha-lladhyna 'âmanû~ 'idhâ tadâyantum bidaynin 'ilä~ 'ajalin mmusamman fa-ktubûhu **:**

Croyants, lorsque vous engagez mutuellement une *dayn* [vente, achat d'une chose, ou un contrat ou prêt d'argent] **à terme, écrivez-la.**

tadâyun* (*masdar* de *tadâyantum*) :** engager mutuellement une 'dette…' (dayn***).

***dâna, daynan* :** devoir quelque chose à quelqu'un**.**

***dayn* 'dette…' désigne** le devoir qu'impose une obligation contractée envers quelqu'un ou mutuellement, et peut s'agir d'emprunt d'argent, ou de vente, achat, échange, etc. d'une chose, d'une marchandise [opéré licitement]**.**

Lorsque vous faites un contrat, une transaction commerciale, un échange, un emprunt d'argent…, à terme c. à. d. à remplir [par l'un et/ou l'autre des deux parties] à une échéance déterminée de commun accord, mettez tout en écrit[3].

wa-lyaktub bbaynakum kâtibu(n) bi-l^c^adli **:**

Qu'un scribe l'écrive entre vous avec probité. C'est-à-dire : cette *dayn* **à remplir à échéance déterminée soit écrite entre le créancier et le débiteur par un scribe (***kâtib***), et qu'elle le soit avec probité (***^c^adl***), c'est-à-dire avec vérité et impartialité sans diminuer les droits du créancier et sans imposer quelque chose de plus au débiteur. Donc, c'est pour les rassurer, qu'un scribe écrit le contrat en observant scrupuleusement les règles de la morale**

sociale, les devoirs imposés par l'honnêteté et la justice (par le Fiqh, etc.)

… Dahhâk a dit : « Celui qui vend [une marchandise payable] à une échéance déterminée qu'il ordonne que la dette soit inscrite, soit-elle importante ou non ».

wa lâya'ba kâtibun 'an yaktuba kamâ ᶜ*allamahu-***llāh***u falyaktub* **:**

Et qu'aucun scribe ne refuse d'écrire selon ce que DIEU lui a enseigné, qu'il écrive donc [d'une façon juste pour en savoir gré à DIEU] **: si un scribe est sollicité pour établir une écriture [commerciale, un contrat, etc.] qu'il ne refuse pas d'écrire et fasse profiter les autres de cette science et connaissance concernant les enseignements divins dont DIEU l'a gratifié.**

wa-lyumlili-lladhy ᶜ*alayhi-lhaqqu wa-lyattaqi-***llāh***a* **rabb***ahü wa lâyabkhas minhu chay'an* **:**

Que celui à qui incombe la *dayn* **(***haqq***) dicte, [tout en restant] pieux à l'égard [des enseignements] de DIEU, son Seigneur, et ne diminue en rien la** [*dayn*].

Celui à qui incombe la *dayn* **est le débiteur (***gharîm***), la personne 'obligée' (***madîn***). Que celui-là se charge de dicter au scribe le texte stipulant ce dont il est redevable à l'égard de son créancier, et ce faisant, « qu'il soit pieux à l'égard [des enseignements] de DIEU, son Seigneur » c'est-à-dire qu'il craigne le châtiment qu'Il lui infligerait s'il lèse le créancier dans ses droits sachant que celui-ci ne pourra rien lui imposer et ne pourra se faire régaler que si, lui, le débiteur, fait preuve d'honnêteté, et sinon, que ce créancier sera, apparemment, bien forcé de supporter sa malhonnêteté ; [et, qu'au fond, dans le temps et dans l'au-delà, la malhonnêteté coûtera cher au débiteur (2/174)].**

fa'in kâna-lladhy ^{c}alayhi-lhaqqu safyhan 'aw da^{c}yfan 'aw lâyastaty^{c}u 'an yumilla huwa falyumlil waliyyuhü bi-l^{c}adli **:**

Si celui à qui incombe la *dayn* **est inintelligent (***safyh***) ou faible (***da^{c}yf***) ou s'il ne peut pas dicter, que ce soit son tuteur (mandataire,** *waliyy***) qui dicte avec probité.**

safyh : grivois ; grossier ; inconvenant ; indécent ; insolent ; inintelligent ; sot ; stupide ; celui qui ne s'y connaît pas en affaires.

da^{c}yf : chétif ; débile ; faible ; impuissant ; …

Celui qui est inintelligent ou ne peut pas dicter (par exemple à cause de mutisme ou d'un défaut d'élocution…), ou celui qui est retenu prisonnier quelque part et ne peut être présent, ou celui qui est absent [pour une autre raison] et ne peut être là pour dicter la *dayn***... C'est à leur tuteur (représentant)** *waliyy* **qu'il est ordonné de la dicter avec probité.**

wa-stachhidû chahydayni min rrijâlikum fa'in llam yakûnâ rajulayni farajulun wa-mra'atâni mimman tardawna mina-chchuhadã'i 'an tadilla 'ihdähumâ fatudhakkira 'ihdähuma-l'ukhrä **:**

Faites appel à deux témoins parmi vos hommes, à défaut de deux hommes, [prenez] **un homme et deux femmes –** [tous choisis] **parmi ceux que vous agréerez comme témoins –. Si l'une des deux femmes oublie** [le témoignage] **l'autre le lui rappelle.**

« parmi ceux que vous agréerez comme témoins » c'est-à-dire : parmi les gens justes (*^{c}udûl***) dont on est satisfait sous le rapport de la religion et de leur intégrité.**

'an tadilla 'ihdähumâ fatudhakkira 'ihdähuma-l'ukhrä **: (litt.) « que si l'une de deux se trompe l'autre lui fasse rappeler ».**

… Suddiyy explique ainsi ce passage : « [en sorte que] si l'une des deux femmes oublie (*tansâ*) le témoignage, l'autre le lui rappellera ».

… Rabiy^{c} … et Dahhâk interprètent ce passage ainsi : « Si l'une oublie, l'autre lui rappelle [ce qu'elle aura oublié] ».

[A propos de '… un homme et deux femmes…' voir la N. B. 1 du verset 2/228].

wa lâya'ba-chchuhadã'u 'idhâ mâ du^c^û **:**
Que les témoins ne refusent pas [leur témoignage] **lorsqu'ils sont requis.**

Parmi les commentateurs, certains considèrent que c'est là une recommandation et non une obligation (*fard*). [L'article *'al* (dans *'achchuhadâ'* les témoins) indique qu'il s'agit ici des personnes connues et elles le sont effectivement par le témoignage dont elles sont porteuses]**.**

Selon d'autres ce passage signifie : « que celui qui est porteur d'un témoignage (*chahâda(t)*) ne refuse de répondre à celui qui lui demande de le faire connaître ».
… Mujâhid commente ainsi ce passage : « 'Que les témoins ne refusent pas [de témoigner] lorsqu'ils sont requis' après avoir été effectivement témoins ».
… Mujâhid a encore dit : « Si c'est un témoignage [dont tu es porteur et qui t'est demandé] fais-le connaître mais si on te demande d'être témoin, vas-y si tu veux, sinon, n'y va pas ».

L'avis le plus pertinent est celui des commentateurs qui disent ceci : que les témoins ne refusent pas de répondre lorsqu'ils sont appelés à faire connaître leur témoignage auprès des autorités ou du juge [intègres], pour que ce qui doit revenir à qui de droit lui revienne.

Celui qui est appelé à être témoin se doit de répondre à cette demande s'il est sollicité et s'il n'y a personne d'autre pour l'être à sa place[4] :

wa lâtas'amû~ 'an taktubûhu saghyran aw kabyran 'ilä~ 'ajalihï **:**

Ne répugnez point à l'écrire [cette *dayn*] qu'elle soit petite ou grande, jusqu'à son échéance (en fixant son terme)**. C'est-à-dire : ne**

dédaignez pas d'écrire la *dayn*, qu'elle soit importante ou non, [en sorte qu'elle reste écrite] jusqu'à l'échéance ; cet écrit devra comporter la mention des biens et du terme.

dhälikum 'aqsaṯu *ᶜinda-**llähi*** **:**

Cela est plus équitable (*'aqsaṯu*) auprès de DIEU. C'est-à-dire que cela est plus juste (*aᶜdalu*) aux yeux de DIEU que de ne pas l'écrire ou de négliger sa mise en écrit.

wa 'aqwamu lichchahäda(t)i **:**

plus utile ('correctif ' *'aqwamu*) **pour le témoignage. Le verbe *qâma* (d'où *'aqwamu*) est employé pour dire par exemple redresser une chose tordue, la rendre droite. La mise en écrit du contrat contenant les termes mêmes dans lesquels il a été établi par le vendeur et l'acheteur ou le créancier et le débiteur, est plus à même de pouvoir rectifier (assurer) le témoignage des témoins jusqu'à l'échéance de la *dayn* ; de ce fait il ne pourra plus y avoir de différend entre vendeur, acheteur ou créancier, débiteur ; le cas échéant, il sera beaucoup plus évident pour les juges de trancher entre les parties qu'ils ne pourraient le faire sur la base d'autres possibilités de preuves.**

wa 'adnä~ 'allâtartâbû~ **:**

et plus à même de vous éviter de douter, c'est-à-dire que cette mise en écrit du contrat sera plus à même de vous éviter d'avoir des doutes au sujet des témoignages de ceux qui témoigneront de vos *duyûn* grandes ou petites et de leur échéance.

'illã 'an takûna tijära(t)an ḫâḏira(t)an tudyrûnahâ baynakum falaysa ᶜalaykum junâḫun 'allâtaktubûhâ **:**

A moins qu'il ne s'agisse d'une opération commerciale immédiate à laquelle vous procédez entre vous de main à main, auquel cas il n'y a aucun grief à vous faire si vous ne l'écrivez pas.

Dans le cas d'une transaction de main à main (*yad biyad***) réglée séance tenante, dans la vie courante, le verset permet aux hommes de ne pas établir l'écriture car chacun des vendeurs et acheteurs sont déjà avant de se séparer en possession de ce qu'ils s'étaient engagés mutuellement.**

wa 'achhidû~ 'idhâ tabâyaᶜtum **:**

[dans les cas où vous sentez le besoin d'avoir des témoins] **prenez** [néanmoins] **des témoins lorsque vous faites des transactions.**

La permission que vient de vous être accordée à ne pas établir de contrats entre vous dans le cadre d'une opération commerciale immédiate faite de main à main, ne signifie pas qu'il vous soit permis de ne pas prendre de témoins[5] lorsque vous vendez ou achetez quelque chose car il est à craindre que si vous négligez de prendre des témoins, l'une des parties ne cause [sciemment ou non] un préjudice à l'autre. Soit que l'acheteur soit lésé si le vendeur nie que la marchandise a été effectivement vendue [et payée] ; dans ce cas le vendeur aura alors une preuve évidente (*bayyinah***) contre l'acheteur [sa marchandise se trouvant chez celui-ci] alors que ce dernier n'en aura pas ; si le vendeur prête serment l'affaire sera jugée en sa faveur et le bien acquis par l'acheteur sera une pure perte. Soit que le vendeur soit lésé si l'acheteur qui n'a pas encore réglé tout le prix de son achat, nie avoir acheté quelque**

chose. (…) [Dans le temps et dans l'au-delà, toute perfidie, etc. coûtera cher au perfide].

wa lâyudãrra kâtibun wa lâ chahydun **:**
Que ni le scribe ni le témoin ne subisse de préjudices.

Que celui qui fait appel au scribe ne lui fasse aucunement subir de préjudice et que celui qui fait appel au témoin ne fasse nullement subir de préjudice au témoin[6].

wa 'in taf^{c}alû fa'innahü fusûqu(n) bikum **:**
Si vous le faisiez ce serait une prévarication (*fusûq*) **de votre part.**
… Ibn ^{C}abbâs interprète ainsi : « Si vous faisiez autre chose que ce que [DIEU] vous a ordonné ce serait une prévarication de votre part ».
… il a dit aussi : « 'Si vous le faisiez ce serait *fusûq* de votre part' or le *fusûq* est la désobéissance (*ma^{c}siya(t)*) ».

*wa-ttaqû-**lläh**a* **:**
Soyez pieux à l'égard [des enseignements] **de DIEU,**

Suivez pieusement les enseignements de DIEU, en l'occurrence, pour ce qui concerne les scribes et les témoins : ne leur faites subir aucune préjudice ; et agissez pieusement envers tous Ses enseignements [dans tous les domaines de la vie, car ce n'est que là votre bonheur et votre épanouissement réels].

*wa yu^{c}allimukumu-**llähu*** **:**
et DIEU vous instruit,

Il vous fait connaître clairement ce qui vous revient [de droit] et ce qui vous incombe [comme devoir], et vous indique la meilleure voie qui vous mène à l'éden.

Certains commentateurs disent que « *wa-ttaqû-**lläh** wa yu^{c}allimukumu-**lläh*** » **laisse comprendre que lorsque vous**

suivez avec piété, vertu, sincérité, assiduité et dévotion les enseignements de DIEU, Il vous fera connaître [vous guidera, vers] la vérité des choses {en l'occurrence ce qui vous revient [de droit] et ce qui vous incombe [comme devoir]. Mener une vie pieuse et vertueuse en vue d'obéir à DIEU fait que DIEU vous octroie la bonne et la vraie science dans [n'importe quel domaine de] la vie [concernant ici-bas et/ou l'au-delà]}.

*wa-**llāh**u bikulli chay'in* **ᶜalym***un* **:**
et au sujet de toute chose DIEU est Très-Savant.

DIEU Connaît 'toute chose' c'est-à-dire toutes vos intentions, vos connaissances, vos œuvres, et le reste [c. à. d. ce qui reste caché dans les âmes et ne se manifeste pas en œuvres] ; DIEU vous Aime, prend toutes ces choses et tous les facteurs en compte et vous récompense [en votre faveur].

N. **2**/282 :

1 – Les maladies [corporelles, mentales ou psychiques] sont dues aux péchés, aux immoralités, aux impiétés et aux désobéissances. Dans les enseignements islamiques on trouve certaines maladies clairement mentionnées comme effets et résultats de tels ou tels péchés ou désobéissances. Quant à l'ensemble des maladies [anciennes, classiques ou nouvelles] le soin est laissé à l'homme qui doit – en bien utilisant les moyens terrestres et célestes mis à sa disposition – réfléchir et découvrir 'scientifiquement' les causes précises et les symptômes exacts afin d'en décider les solutions préventives et curatives.

Nombreux livres [Tibbu-nNabiyy, Tibbu-sSâdiq, Tibbu-rRidâ …], publiés par des gens soucieux, sont à expliquer, à développer. L'un des devoirs des centres religieux, ministres de la santé, facultés de médecine, centres des recherches… y résident ; les bons savants, croyants, pratiquants, pieux [en particulier les savant] doivent s'en

occuper sérieusement ; {expliquer et démontrer 'scientifiquement' les effets et résultats des désobéissances : vol, mensonge, jalousie, fornication, adultère, débauche, fraudes, hypocrisie, impiété, idolâtrie, les choses *harâms* (illicites), etc. [et de même les bons effets et bons résultats des obéissances : piété, vertu, chasteté, bon savoir, les choses *halâls* (licites), les notions du Fiqh, morale, foi en DIEU Unique, (voir aussi les versets 2/134 et 145), être serviteur de DIEU, etc. (14/24)]}.

Grâce à DIEU, les gens reconnaissants, honnêtes et croyants pratiquants [selon leur degré] connaîtront, grosso modo, les remèdes. Les Amis, les Imâms [c.], les Prophètes [c.] ont des savoirs essentiels (**2**/285). DIEU leur apprend les vérités-réalités, tout le monde se doit de profiter et de bénéficier de leur savoir, de leur sagesse (*hikma(t)*).

2 – Voir les avis des Uléma et des savants pieux-vertueux [N. 3 du v. 2/280].

3 - Rentre aussi dans ce cadre le *qard*, l'emprunt [à rembourser à une date déterminée, ou dès qu'on en aura la possibilité] ; et le *salam*, vente d'une marchandise payée comptant mais livrée plus tard à une date déterminée lorsqu'il s'agit d'une marchandise pour laquelle le *salam* est permis, [dans ce cas la *dayn* qui incombe au vendeur (*bâ'i'*) est la marchandise qu'il doit livrer à l'échéance prévue] ; rentre également dans ce cadre, la vente d'une marchandise immédiatement disponible mais dont le prix de vente ne sera fixé que plus tard… Tous ces cas [qu'il s'agisse d'une dette, d'un emprunt, de la livraison d'une marchandise payée comptant ou d'un paiement dont le montant sera fixé plus tard…] sont des *duyûn* à remplir à une échéance déterminée à condition que la date de ces échéances soit parfaitement connue et admise [des deux partis]. Pour tous les détails et les explications complémentaires voir le Fiqh.

4 – Voir les détails dans le Fiqh.

5 - Le mot 'témoin' peut désigner :
I. Personne qui témoigne, fait un témoignage.
II. Ce qui sert de preuve [un petit ticket, une petite facture…].

6 – Pour certains, qui suivent une autre variante de lecture, le sens est le suivant : si le scribe porte préjudice [à l'un des contractants ou aux deux] en écrivant autre chose que ce qui lui est dicté, ou si le témoin [leur] porte préjudice en modifiant le témoignage dont il est porteur c'est là 'une prévarication (*fusûq*)…', [même commentaire pour le passage précédent].

۞ وَإِن كُنتُمْ عَلَىٰ سَفَرٍ وَلَمْ تَجِدُوا۟ كَاتِبًا فَرِهَٰنٌ مَّقْبُوضَةٌ ۖ
فَإِنْ أَمِنَ بَعْضُكُم بَعْضًا فَلْيُؤَدِّ ٱلَّذِى ٱؤْتُمِنَ أَمَٰنَتَهُۥ وَلْيَتَّقِ ٱللَّهَ رَبَّهُۥ ۗ
وَلَا تَكْتُمُوا۟ ٱلشَّهَٰدَةَ ۚ وَمَن يَكْتُمْهَا فَإِنَّهُۥٓ ءَاثِمٌ قَلْبُهُۥ ۗ وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ ﴿٢٨٣﴾

*wa 'in kuntum ᶜalä safarin wa lam tajidû kâtiban farihänun mmaqbûda(t)un fa'in 'amina baᶜdukum baᶜdan falyu'addi-lladhy-u'tumina 'amänatahu wa lyattaqi-***lläh***a* **rabb***ahu wa lâtaktumu-chchahäda(t)a wa man yaktumhâ fa'innahu~ 'âthimun qalbuhu wa-***lläh***u bimâ taᶜmalûna* **ᶜalym***un*

283 **Si vous êtes en voyage et que vous ne trouviez pas de scribe** [pour consigner par écrit vos transactions] **la remise d'un gage** [est alors exigible]**. Si l'un d'entre vous se fie à l'autre** [et qu'il y a une confiance réciproque, alors le gage n'est pas indispensable]**. Que celui à qui on a confié quelque chose la restitue** [à son propriétaire] **et qu'il craigne** [pieusement] **DIEU, son Seigneur. Ne dissimulez pas le témoignage ; quiconque le dissimule a un cœur de pécheur. DIEU connaît bien ce que vous faites.**

Suite au verset précédent ce verset 283 annonce que :

- **Au cas où les deux partis qui s'engagent mutuellement n'arrivent pas [pour une quelconque raison] à avoir l'écriture, l'obligé laisse un gage au propriétaire des biens,**
- **Celui-ci prend le gage pour garantir son droit,**
- **Si l'obligé est une personne de confiance pour le créancier [et que celui-ci ne prend pas de gages], que celui en qui il a été fait confiance le respecte et remplisse donc sa *dayn* envers celui qui lui a fait confiance.**

Ne dissimulez pas le témoignage ;

Le passage s'adresse [à tout le monde], en l'occurrence, aux témoins : ne dissimulez devant les 'juges' ce dont vous avez été témoins. Répondez donc à celui pour qui vous avez témoigné [le créancier] afin qu'il puisse [le cas échéant] faire valoir ses droits contre son adversaire grâce à votre témoignage.

Quiconque le dissimule a un cœur de pécheur.

Le verset fait savoir ensuite au témoin ce qu'implique pour lui la dissimulation de témoignage ou le refus de s'acquitter de son devoir de témoin.

… Rabî^{c} a dit à propos de ce passage : « Il n'est permis à personne de dissimuler un témoignage qu'il possède par-devers lui, même si celui-ci est à charge contre lui-même ou contre ses deux parents ; celui qui ferait cela commettrait un péché énorme ».

… Ibn ^{C}abbâs a dit : « Parmi les péchés les plus graves sont :
[1] associer un 'autre' à DIEU (idolâtrer…) car Il a dit : 'celui qui associe [un autre] à DIEU, en vérité, [son acte aboutit au chaos, il s'interdit l'accès au Paradis] … et sa demeure ultime sera le Feu' (5/72).
[2] faire un faux témoignage ou dissimuler un témoignage, car DIEU a dit 'quiconque le dissimule a un cœur de pécheur' ».

h̲adîth : Le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui fait un faux témoignage dès qu'il termine sa parole sa position est fixée dans le Feu, et celui qui dissimule un témoignage a un sort pareil ».

DIEU connaît bien ce que vous faites. C'est-à-dire qu'Il Sait parfaitement si vous faites connaître comme il se doit le témoignage dont vous êtes porteur ou si vous le

dissimulez alors que celui qui vous le demande en a besoin. De même, Il connaît parfaitement tous les aspects secrets ou apparents de vos actes qu'Il prend en compte pour vous sanctionner en conséquence comme vous le méritez.

N. B. Ces deux versets (282 et 283) contiennent une bonne vingtaine de préceptes concernant la transaction.

Chaque précepte, passage ou paragraphe a son correspondant moral, mental et spirituel, individuel et social, terrestre et céleste ; tous convergent sur les péroraisons des versets[1].

N. **2**/282 et 283 :

1 – Exemple : Croyants, lorsque vous engagez mutuellement une *dayn* [vente, achat d'une chose ou prêt d'argent] à terme…

On peut généraliser cette notion aux domaines : culturels, éducatifs, moraux, pédagogiques, psychiques, spirituels ; aux conceptions et projets concernant soi-même, sa famille ou la société humaine ; aux rapports et relations entre homme et DIEU, qui doivent se réaliser dans le temps ou dans des circonstances variées, ….

لِّلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۗ وَإِن تُبۡدُواْ مَا فِيٓ أَنفُسِكُمۡ أَوۡ تُخۡفُوهُ
يُحَاسِبۡكُم بِهِ ٱللَّهُۖ فَيَغۡفِرُ لِمَن يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٌ ﴿٢٨٤﴾

*li**llāh**i mâ fy-ssamäwäti wa mâ fy-l'ar<u>d</u>i wa 'in tubdû mâ fy~ 'anfusikum 'aw tukhfûhu* **yu<u>h</u>âsibkum** *bihi-***llāh***u fayaghfiru liman* **yachã'u** *wa* **yu^cadhdhibu** *man* **yachã'u** *wa-***llāh***u ^calä kulli chay'i<u>n</u>* **qadyr***un*

284 **A DIEU appartient ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre** (dans l'univers)**. Que vous manifestiez ce qui est en votre âme** [c. à. d. vos intentions et projets] **ou que vous les cachiez, DIEU vous sanctionnera en fonction** [de vos actions]**. Il pardonne** [ce qu'Il Veut] **à qui Il veut et inflige un châtiment** [correctif] **à qui Il Veut. Et DIEU est Puissant sur toute chose.**

On peut envisager d'abord une explication spécifique du verset du point de vue structurel, et montrer son rapport avec le témoignage et sa dissimulation mentionnés dans la fin des versets précédents (2/282 et 283) ; et de cet aspect spécifique partir pour aborder ensuite les aspects généraux du verset.

Pour ce qui touche au témoignage concernant les droits du propriétaire et que des témoins [qui ont assisté à la conclusion d'un contrat] **et qui dissimulent le témoignage dont ils sont porteurs.**

Il y a des commentateurs qui rattachent ensuite à leur cas celui de tous ceux qui leur sont semblables, sous ce rapport, et qui ne proposent au fond d'eux-mêmes de faire des actes de désobéissance -mais tiennent leurs intentions cachées - ou qui, au contraire, font apparaître cette désobéissance au grand jour, DIEU prendra en compte les désobéissances ; Il sanctionnera qui Il veut et comme Il veut ceux d'entre eux qui auront mal agi et pardonnera [ceux qui commettent une faute à leur insu, etc.] **à qui Il veut.**

Tout ce qui est dans la Création (dans les Cieux, dans l'univers, apparent ou caché, sensible ou suprasensible) **appartient à DIEU, est intrinsèquement bon, bien et beau. L'aspect tumultueux de la vie** [extérieure et/ou intérieure] **des hommes est la juste expression de leurs injustices** (désobéissance et opposition flagrantes aux bonnes lois de la Création)[1]**. L'homme n'est jugé -** tous les facteurs terrestres et célestes pris en compte **- qu'en rapport avec ses propres intentions, savoirs, actions et gestions :**

- **Si l'homme fait du bien (obéissance), DIEU lui accorde les bonnes récompenses décuplées ; [DIEU est Omnipotent] ;**
- **Si l'homme commet une mauvaise action ou s'il a une mauvaise intention, etc. (désobéissance) :**

« DIEU pardonne [ce qu'Il Veut] **à qui Il veut », ce sera une renaissance, une nouvelle vie ; [DIEU est Omnipotent].**

« DIEU inflige un châtiment [correctif] **à qui Il veut » : hypocrisie, haine, jalousie, idolâtrie, 'avoir un cœur pécheur (voir le v. précédent) …', ou commettre des injustices cachées ou apparentes, machiner les projets diaboliques secrets etc. seront dûment châtiés dans l'immédiat, dans le temps, dans la vie de chaque homme [ici-bas et dans l'au-delà].**

Remarque : Le passage souligne que tout [pardon, récompense, ou remontrance, châtiment, …] se fait selon la 'Volonté' de DIEU. Or la Volonté de DIEU est divine, absolument bienveillante, bienfaisante, sage, en parfait intérêt de l'être humain [que celui-ci soit correct ou fautif].

Il y a un parallélisme dans : « Il pardonne [ce qu'Il Veut] **à qui Il Veut et inflige un châtiment** [correctif] **à qui Il Veut ». C'est encourageant. Opérer une récompense ou un châtiment [c. à. d. une réaction égale ou parfaitement équivalente aux mauvaises actions obstinées, en prenant en compte tous les facteurs intervenants], est ingénieux et ne relève que de la Volonté divine.**

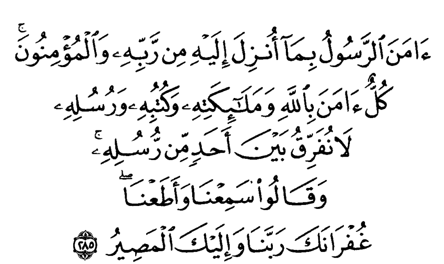
Cela a trait à la Justice (*ᶜadl*) par excellence et absolue de DIEU – Exalté soit-Il -.

La clausule signale :

- **la modalité d'opération dans le système de la Création : « DIEU est Puissant sur toute chose (Sa puissance est divine) » ;**
- **que la puissance de l'homme se doit être 'humain', douée des lueurs des reflets de la Puissance divine.**

N. 2/284 :

1 – Prime nature (*fiṯra*), intelligence, conscience saines, et la réflexion, …, détectent ce qui est bon ou mauvais, sanitaire ou nocif. Camoufler ces facultés par les péchés, immoralités, injustices, ou s'opposer au bon appel de l'intelligence saine et de la bonne conscience coûte cher à l'homme [il met son bien-être et sa santé physique, psychique, morale et spirituelle en danger. Il n'a qu'à revenir, se repentir, ou subir un châtiment correctif].



'âmana-rrasûlu bimã 'unzila 'ilayhi min ***rrabb****ihï wa-lmu'minûna kullun 'âmana bi-****lläh****i wa malä~'ikati****hï*** *wa kutubi****hï*** *wa rusuli****hï*** *lânufarriqu bayna 'aḫadiṉ mmin rrusuli****hï*** *wa qâlû samiᶜnâ wa 'aṯaᶜnâ ghufrâna****ka rabb****anâ wa 'ilay****ka****-lmasyru*

285 **Le Prophète a cru** [parfaitement] **à ce qui lui a été révélé venant de son Seigneur, les croyants aussi** [ont cru]**. Tous ont cru en DIEU, à Ses anges, à Ses livres et à Ses prophètes.** [Ils ont dit :] « **Nous ne faisons aucune différence entre** [l'objet de prophétie de] **Ses Prophètes** »**. Et, ils ont dit :** « **Nous avons entendu** [Ta parole] **et** [T'avons] **obéi.** [Nous implorons] **Ton pardon, ô notre Seigneur. Et vers Toi est le retour** ».

Les versets 284-286 vont conclure le chapitre.

'âmana-rrasûlu bimã 'unzila 'ilayhi min ***rrabb****ihï* **:**

Le Prophète a cru [parfaitement et excellemment] **à ce qui lui a été révélé venant de son Seigneur,**

Ce verset 285 expose la modalité d'accès des hommes à la Révélation : il faut suivre le Prophète s. [1] **;**

wa-lmu'minûna **:**

Et [il faut accompagner] les bons croyants [dans la pratique des enseignements divins] ;

*kullun 'âmana bi-**llâh**i wa malä~'ikati**hï** wa kutubi**hï** wa rusuli**hï*** **:**

Oui, tous ont cru en DIEU, à Ses anges, à Ses livres et à Ses prophètes.

Prophètes, Livres, anges [pratiquer leurs indications] sont les excellents moyens pour accroître Foi en DIEU (voir l'explication du v. 4/136).

*lânufarriqu bayna 'a<u>h</u>adi<u>n</u> mmin rrusuli**hï*** **:**

« **nous ne faisons aucune différence entre** [l'objet de la prophétie de] **Ses prophètes** ». **C'est-à-dire le Prophète** s. **et les bons croyants sont, expérimentalement, convaincus et déclarent que DIEU est Unique, et qu'il n'y a de différence entre la fonction de Ses prophètes** c. **(et que tous invitent et mènent les hommes vers le même DIEU) ; (voir fin du v. 2/136).**

wa qâlû sami^cnâ wa 'a<u>t</u>a^cnâ **:**

Et, ils ont dit : « **Nous avons entendu** [Ta parole] **et** [T'avons] **obéi.**

sami^cnâ **(nous avons entendu) c'est-à-dire nous avons reconnu, nous avons ajouté foi [par notre Cœur, âme, esprit].** {Donc, il convient à tout le monde de les suivre}**,**

wa 'a<u>t</u>a^cnâ, **c'est-à-dire : grâce à Lui, nous avons obéi à Ses ordres** [physiquement, intellectuellement et spirituellement ; nous avons pratiqué Ses indications]**.**

Le serviteur devient serviteur par la foi + la pratique [pures et sincères].

Les serviteurs [de DIEU] sont conscients de leur être, présagent qu'il se peut qu'ils se dérapent, c'est ainsi qu'ils s'adressent, de bon cœur, au Seigneur :

*ghufrâna**ka** **rabb**anâ* **:**
[Nous implorons] **Ton pardon, ô notre Seigneur.**
ghufrân, maghfira(t) **:** pardon, absolution ; miséricorde ; rémission ; indulgence ; recouvrir ; voiler**.**

La *maghfira(t)* **de DIEU consiste à sauvegarder le serviteur contre les châtiments dus aux fautes, aux désobéissances involontaires ou [au cas échéant] volontaires** (suivies de repentir) **…**

La *maghfira(t)* **s'avère indispensable lors du retour du serviteur vers les reflets des Noms et Attributs du Seigneur ; d'où :**

*wa 'ilay**ka**-lmasyru* **:**
Et vers Toi (vers les reflets de Tes Noms et Attributs) **est le retour** [de tous les hommes désireux, honnêtes, croyants, …]**.**

Ces demandes et déclarations des serviteurs et ces paroles adressées au Seigneur des mondes, avant d'être orales sont 'promulguées' de tout leur être (Cœur, corps et esprit).

N. **2**/285 :

1 – Le verbe *'âmana* est ici à l'accompli ce qui suggère que la foi du Prophète ^s.^ et des bons croyants [qui lui obéissent et le suivent] est totalement accomplie c'est-à-dire, actuellement complète. Remarquons qu'il s'agit ici avant tout des croyants pour qui l'appellation de *mu'minyn* signifie que le degré de foi dont il est question dans ce verset est pleinement et effectivement atteint [à l'exemple de ᶜalî ᶜ· ; et parmi les femmes, Khadyja ᶜ·, Fâṯima ᶜ·… ; et tous les Imâms ᶜ· [élus par DIEU] et les Prophètes ᶜ·, …]. Toutefois - c'est un aspect de la Générosité divine dans le texte révélé - il est aussi admissible d'envisager ce verset dans sa portée la plus générale : tout simple croyant participe, de toute façon, à la plénitude de la foi (v. 49/14). A propos du verbe *'âmana* et de son *maṣdar 'îmân* voir l'explication des versets **2**/3, 41, …

Ici la rhétorique fait l'éloge du Prophète ^s.^ ; le suivre, sincèrement, mène aux reflets des Noms et Attributs de DIEU.

لَا يُكَلِّفُ ٱللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ۚ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَعَلَيْهَا مَا ٱكْتَسَبَتْ ۗ
رَبَّنَا لَا تُؤَاخِذْنَآ إِن نَّسِينَآ أَوْ أَخْطَأْنَا ۚ
رَبَّنَا وَلَا تَحْمِلْ عَلَيْنَآ إِصْرًا كَمَا حَمَلْتَهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِنَا ۚ
رَبَّنَا وَلَا تُحَمِّلْنَا مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِۦ ۖ
وَٱعْفُ عَنَّا وَٱغْفِرْ لَنَا وَٱرْحَمْنَآ ۚ
أَنتَ مَوْلَىٰنَا فَٱنصُرْنَا عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٢٨٦﴾

*lâyukallifu-**lläh**u nafsan 'illâ wus^{c}ahâ lahâ mâ kasabat wa ^{c}alayhâ ma-ktasabat **rabb**anâ lâtu'âkhidhnã 'in nnasynã 'aw 'akhta'nâ **rabb**anâ wa lâtahmil ^{c}alaynâ 'isran kamâ hamaltahü ^{c}ala-lladhyna min qablinâ **rabb**anâ wa lâtuhammilnâ mâ lâtâqa(t)a lanâ bihï wa-^{c}fu ^{c}annâ wa-ghfir lanâ wa-rhamnã **'anta mawlä**nâ fa-nsurnâ ^{c}ala-lqawmi-lkäfiryna*

286 **DIEU ne propose un devoir à une personne que selon les capacités** [de la personne et les moyens et possibilités dont elle dispose]**. En sa faveur ce qu'elle aura accompli** [de bonnes actions, des obéissances], **et en sa défaveur ce qu'elle aura commis** (des péchés, immoralités et injustices, désobéissances)**.**
Seigneur ! Pardonnez-nous si nous oublions ou si nous faisons une faute.
Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau (*'isr***) semblable à celui dont Tu as chargé les gens qui ont vécu avant nous.**
Seigneur ! Ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons porter ; Efface nos fautes [et les mauvaises conséquences]**, pardonnez-nous, fais-nous miséricorde. Tu es notre Ami-Maître [Protecteur, Guide] ; accorde-nous la victoire sur les impies** [obstinés]**.**

*lâyukallifu-**lläh**u nafsan 'illâ wus^{c}ahâ* **:**

DIEU ne propose un devoir à une personne que selon les capacités [de la personne et les moyens et possibilités dont elle dispose]**.** (voir aussi la N. 1 du v. **7**/42).

[ou,] DIEU ne propose à une personne que ce dont elle est capable.

***wus^{c}* :** capacité ; effort [au sens figuré] ; faculté ; possible n. m. ; possibilité ; pouvoir [positif, bon, bien].

Ce passage :

- **Déclare l'une des *sunna(h)* ('traditions') divines [relatives au Jugement et aux récompenses] pratiquée à l'égard de tout le monde.**

lâyukallifu **… (DIEU ne propose pas…) est un acte de DIEU. Or les actes de DIEU ne sont pas comme les actes de l'homme : les actes de l'homme sont limités, opérés dans une ou, au plus, dans deux dimensions ; tandis que les actes de DIEU ont parfaitement toutes les dimensions requises [ils engendrent les dimensions].** Nous avons transcrit les verbes rapportant à DIEU en mode d'inscription 'Univers' pour indiquer la plénitude et l'aspect pluridimensionnel et excellent des actes.

- **Correspond au** '*sami^c nâ wa 'aṯa^c nâ*' **signalé au verset précédent ;**
- **Implique les passages suivants.**
- **Laisse entendre que les devoirs proposés à une personne sont proportionnels avec les possibilités et moyens dont elle dispose ;**
- **Annonce que tout dépend des intentions, savoirs, gestions et actions de l'homme et la modalité dont il use pour gérer les affaires de la vie [individuelle, familiale, sociale, …].** [par exemple, quiconque est plus riche (plus puissant, intelligent, savant, croyant, pieux, sain, etc.) doit être plus bon, plus bienveillant, plus bienfaisant ; ainsi de suite]**.**

N. B. L'homme peut, dans une large mesure, changer son *wus^c* (ses possibilités) ; il peut faire du bien ou du mal ; c'est le changement en bien qui est méritoire [et vice-versa]. {Faire du bien et devenir bon est encouragé et récompensé beaucoup ; tandis que faire du mal est rappelé (à plusieurs reprises) et à la fin, si le malfaiteur s'obstine, il y a une remontrance, une réaction juste [égale ou équivalente], pour arrêter son action injuste délibérée}.

lahâ mâ kasabat wa ^calayhâ ma-ktasabat **:**

En sa faveur ce qu'elle aura accompli [de bonnes actions, des obéissances] **et en sa défaveur ce qu'elle aura commis** (des péchés, impiétés, injustices, …, désobéissances et transgressions obstinées)**.**

Le passage déclare l'excellente modalité du jugement des actes. En effet, tous les agissements [bons ou mauvais] seront jugés en prenant en compte tous les facteurs [intérieurs, extérieurs ; individuels, sociaux ; immédiats, dans le temps ; acquis, héréditaires ; …].

Les mots, passages, versets, chapitres et l'ensemble du Coran ont des significations vraies et réelles infinies.

Ici, le verset final de la sourate 2, apprend à l'être humain une triple prière interdépendante, que l'homme [ou la femme], pour marcher sur le chemin de DIEU, doit Lui adresser :

rabb*anâ lâtu'âkhidhnã 'in nnasynã 'aw 'akhṯa'nâ* **:**
***mu'âkhdha* :** blâme ; objection ; reproche.
***lâmu'âkhadha* :** pardon !
nasynâ vient de ***nasiya, nisyânan* :** oublier ; abandonner ; laisser en plan ; négliger ; omettre ; perdre de vue ; désapprendre**.**
'akhṯa'nâ vient de ***khaṯi'a, khaṯa'an* :** commettre une erreur/une faute ; se tromper ; être dans l'erreur **;**
khaṯy'a **(**pluriel, ***khaṯâyâ*****) :** faute ; péché**.**

Seigneur ![1] **Pardonnez-nous si nous tombons dans l'oubli* ou nous faisons une faute** [malgré nous]**.**

*** Par ex. l'oubli de nos devoirs, de la loi morale, de la vertu, etc.** [Sauve-nous de l'oubli, fais que nous surgissions de l'oubli, de l'inattention, négligence, omission, distraction, étourderie, …]**.**

{Certes, il y a des oublis 'pieux' ; ex. pratiquer l'oubli des injures, des offenses, [c'est le domaine du pardon (voir 2/109, 219 ; 5/13 ; 24/22)] ; ou oubli de soi-même, par altruisme, désintéressement, abnégation (2/178 ; …) ; ou dévotion dans la voie de DIEU (2/218 ; 8/72 ; …)}.

« Que nous ne faisions pas une faute » :

Seigneur ! Fais que nous ne lésions personne ; que nous ne soyons pas source et cause de malheur pour [nos ancêtres,] nous-mêmes, les nôtres, nos prochains et ceux qui viendront après nous.

1 – le passage encourage l'être humain à éviter négligence, oubli, erreur, faute (impiété, idolâtrie, hypocrisie, injustice, etc.) **;**

L'unique solution consiste à être [et rester] dans la bonne voie et pratiquer les enseignements islamiques ; auquel cas même si l'être humain dérape, il peut, dans une ambiance sincère, se repentir, et d'une façon effective, adresser sa prière au Seigneurs des mondes.

rabb*anâ wa lâtahmil ᶜalaynâ ʻisran kamâ hamaltahü ᶜala-lladhyna min qablinâ* **:**

Seigneur ![1] Ne nous charge pas d'un fardeau (*ʻisr*) semblable à celui dont Tu as chargé les gens [qui furent impies, idolâtres, hypocrites, injustes] **avant nous.**

***ʻisr* :** fardeau, attache**.** *ʻisr* consiste à un acte lourd qui attache son auteur et empêche celui-ci de se déplacer ; il est la conséquence de certains péchés graves, furetages indus, prétexter faussement, jouer des tours, falsifier les vérités, etc**.** Si le fauteur ne se repent pas, son *ʻisr* deviendra un **héritage** funeste pour ses descendants**.**

Seigneur ! Fais que nous ne commettions pas des désobéissances graves (qui laissent de mauvais héritages à nos enfants, à nos descendants, à la société) {par exemple falsifier les enseignements de la Religion [en l'occurrence, le Coran et la *Sunnah** (les paroles et les actes du Prophète ^s.^), etc.]}

2 – [On constate combien 'être sous le joug de mauvais héritages (venant des prédécesseurs, parents, aïeux, etc.)**' est désagréable ; …]**

Seigneur ! Fais que, dans la mesure du possible, nous nous en débarrassions, et n'accablions pas nos enfants, les nôtres, la société, les descendants, etc. de mauvais héritages.

Initialement, DIEU ne charge jamais les gens d'un fardeau, d'un *'isr*. Mais suite aux désobéissances et outrances des gens, ces derniers, conformément aux lois justes instituées par Lui, [et préalablement annoncées à être évitées], **seront empiégés dans les *'isr*,** [et chargés des devoirs lourds à accomplir pour se purifier (par exemple, cf. **4**/160)].

N. B. L'homme [ou la femme] n'est réprimandé à cause de mauvais héritages dus aux aïeux ; mais il [ou elle] sera blâmé[e] avec autorité si lui-même [ou elle-même] laisse de mauvais héritages [aux descendants, etc.].

Donc ce passage a trait aux mauvais héritages [matériels, physiques, mentaux, moraux, psychiques, sociaux, culturels…] **dont les enfants, société et descendants seront accablés, et qui peuvent barrer le chemin de la transcendance [ou ralentir le parcours, ou le bafouer]. En bref, l'objet du passage consiste en ce que : l'être humain désireux de marcher et travailler sur le chemin de DIEU ne doit nullement surcharger les siens, la société, les descendants, etc. de mauvais héritages.**

rabb*anâ wa lâtuhammilnâ mâ lâtâqa(t)a lanâ bihï* **:**
Seigneur ![1] **Ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons porter.**
C'est-à-dire, Seigneur ! Fais que nous résistions et restions sur Ton chemin.

*** N. B. *Sunna(h)* :** loi ; pratique ; normes ; usage ; coutume (voir les versets **8**/38 ; **15**/13 ; **18**/55 ; **40**/85, etc.).

La *Sunna(h)* désigne avant tout les paroles et les actes (c. à. d. les enseignements) du Prophète ṣ. L'importance de la *Sunnah* repose sur la fonction du Prophète ṣ, d'où la nature inspirée et normative de ses paroles et actes. Le verset **33**/21 invite tous les désireux à suivre les enseignements du Prophète ṣ.

Le *Fiqh* : Les aspects applicables de la *Sunna* constituent un des éléments des *'uṣûla-lfiqh* (ou *Fiqh* tout court), qui désigne les fondements de la loi cultuelle, et concerne la pratique des actes.

3 - résister aux mauvais flux qui arrivent de l'extérieur (du Diable ou de ses suppôts (impies, idolâtres, hypocrites, dupeurs, trompeurs, fourbes, injustes, impudeurs, criminels, gens malhonnêtes, méchants, imposteurs, et les êtres dangereux…) **: les mauvais flux corrompent et dévastent l'âme et le cœur faibles. Pour y résister, il faut pratiquer les enseignements islamiques et s'adresser à DIEU.**

Cette triple prière interdépendante adressée à DIEU implique que l'on soit bon, pur (purifié, si possible, des mauvais héritages) **et fort** (résistant)**. L'être humain est virtuellement invité à se perfectionner, …, et à implorer la miséricorde et le secours de DIEU ; les formules requises lui sont apprises, enseignées.**

wa-ᶜfu ᶜannâ wa-ghfir lanâ wa-rḫamnã [1]**:**
Pardonne-nous, efface [et recouvre] nos fautes [et les mauvaises conséquences]**, fais-nous miséricorde.**

- Pardonnez-nous les péchés et les maux dans lesquels nous avons, malgré nous, glissé ;

- Fais-nous grâce de la sanction pour les manquements que nous avons commis dans l'accomplissement de certaines indications même si celles-ci étaient faciles à accomplir ; nous sommes décidés de nous corriger, de repentir … **;**
- Dans nos rapports sociaux [petits ou grands, avec des nôtres ou des autres (avec tout le monde, voire toutes les créatures)] **nous sommes parfois pris aux pièges, empêchés d'avancer sur Ton chemin,** nous voilà prêts à agir conformément à Tes enseignements (être bons pratiquants, pieux-vertueux, bienveillants, bienfaisants…). Fais que nous ne lésions personne [nous-mêmes non plus] ; Fais que nous nous débarrassions des mauvais héritages et ne laissions pas de mauvais héritages à nos descendants, ni à la société humaine. Submerge-nous d'une miséricorde par laquelle Tu nous assisteras providentiellement pour que nous accomplissions, dans tous les domaines de la vie individuelle et sociale ce que Tu agréeras de notre part ; Fais que, grâce à Toi, étant admis dans Ta miséricorde, nous soyons miséricordieux envers tout le monde, toutes les créatures (**2**/138)**.**

'anta mawlä*nâ* [1]**:**
Tu es notre Ami-Maître [Protecteur, Guide…].

Ce passage est la récapitulation, l'enveloppe, l'apogée, l'essence de tout, de toutes les phases et les phrases de notre existence [et celle de toutes les créatures], dès le début jusqu'à la fin ; de tous les sous-ensembles et ensembles concernant l'univers, les Cieux, les interactions et l'Au-delà. C'est la déclaration de l'Amitié de DIEU à l'égard de l'homme ; Cela implique que l'homme doit se servir correctement de tous les bienfaits mis à sa disposition et en savoir gré à Lui.

fa-nsurnâ *^{c}ala-lqawmi-lkäfiryna* **:**

Accorde-nous la victoire sur les impies [obstinés]**.**

Soutiens-nous pour que, grâce à Toi[2], nous puissions agir conformément à Ta volonté et, ainsi, remporter la victoire[3] contre l'impiété des impies (*kâfiryn* : idolâtres, criminels, hypocrites, dupeurs, injustes, fourbes, …).

C'est une demande[4] pour se fortifier, patienter [réfléchir et choisir la bonne solution pour résoudre les difficultés], résister contre les 'impiétés', et réussir…. Voilà les préparatifs, les viatiques et tout ce qui est nécessaire pour travailler et gérer les affaires [concernant nous-mêmes, notre famille, nos amis, la société humaine (et toutes les créatures)**] sur le chemin de DIEU conformément à Son agrément.**

***qawmi-lkâfiryn* :** les impies [idolâtres, hypocrites, injustes, suppôts du Diable…] – au sens large des mots -. Qui, agissent à l'encontre des enseignements célestes ; il y a deux catégories de *kâfiryn* :

- **A – ceux qui sont impies à leur insu (par ignorance, par mégarde, …), ce sont les 'impies ordinaires' ; ce sont majoritaires.**
- **B – ceux qui s'opposent, sciemment, verbalement ou pratiquement, aux enseignements de la Religion céleste ; ce sont les 'impies acharnés', obstinés.**

Les 'impies obstinés' suivent, sciemment, les *t̲âghût* (2/256 et 257**) et font preuve d'ingratitude envers les bienfaits mis à leur disposition** (**17**/27)[5]**, ils attaquent les gens honnêtes et faibles, …, [parfois, ils agissent de concert].**

L'impiété (*kufr*) manifeste sous trois formes : 1 - impiété intérieure qui siège les cœurs corrompus [par les voluptés illicites sexuelles, pécuniaires, etc., péchés, immoralités,

injustices au sens large des mots] **; 2 - impiété héritée ; 3 - impiété reçue de l'extérieur** [les effets et flux funestes et démoniaques venant de mauvais esprits, du Diable et ses suppôts, des gens ou des djinns méchants et *kâfir*…]. Pour s'en sauver lire les sourates 109, 111, 113, 114 ; pour être encouragé voir les sourates 108, 110, 112 ; … ; méditer tous ces chapitres et suivre les enseignements correspondants (**…**)

La faiblesse ou la faillite des *kâfiryn* les poussent à imputer leurs difficultés, malheurs, etc. aux gens honnêtes, aux croyants pratiquants, pieux-vertueux et dévots. Ce phénomène peut survenir entre les membres de la famille, dans la société, etc. {Les gens honnêtes, innocents, croyants, etc. doivent y faire attention et rester dans le chemin de DIEU}.

Le *kufr* a différents degrés ; selon le cas, chez les gens ordinaires, il peut varier de près de 0,1% jusqu'à presque 99,9%.

Le *kufr*, en gros, est l'antonyme de la bonne foi en DIEU (*'îmân* et *islâm*).

La *fiṯra* (la prime nature de l'être humain) est incompatible avec le *kufr*.

Très souvent le *kufr* (impiété) implique la *ẕulm* (injustice) (voir la N. 2, v. 2/281)**.**

La majorité des maladies, des maux et malheurs [physiques, psychiques, moraux, individuels, familiaux, sociaux, internationaux, dans n'importe quel domaine de la vie, latents ou patents, extérieurs ou intérieurs…] **qui existent ou qui surgissent, sont dus au *kufr*** [et *ẕulm*]**. En d'autres termes, si l'on veut éviter les maux, maladies, malheurs…, il faut éviter effectivement le *kufr* [et il faut pratiquer les indications de l'Islâm] ;** [On vient de mentionner plus haut, brièvement, les solutions requises].

N. B. Dans le système de la Création, les ***kâfiryn*** **sont des moyens de test pour les gens honnêtes et les croyants. Plus les croyants les gèrent bien (en conformité avec les enseignements divins) plus leur récompense est grande.** [Diable, impies, etc. peuvent servir de ‘bienfaits’. (Mais si les impies acharnés, etc. deviennent corrupteurs et pervertisseurs irrévocables à l’égard des gens honnêtes, croyants, société humaine, etc., ils seront effacés)]**.**

Dans la vie sociale journalière, le vœu et le désir ultime des croyants pieux-vertueux et savants [qui s’abstiennent des impiétés, et accomplissent les indications de DIEU]**, s’exprime pratiquement en : [Ô Seigneur ! …] fais que nous menions une vie saine et agissions conformément à Tes indications, accorde-nous la victoire sur les impies** [obstinés]**.**

A l’instar des Prophètes *c.***, les croyants apprivoisent préalablement leur âme malveillante, éduquent[6] et embellissent leur âme bienveillante (*tahdhyb*), et corrigent et assainissent leurs mauvais héritages et caractères (*tasfiyah*), ils se fortifient pour se préparer à rencontrer dûment (miséricordieusement) les leurs et les prochains (c. à. d. tout le monde) en vue de leur être utiles [en leur rendant des nobles services]* ; ils se rendent compte, d’une part, de l’importance de leur tâche et d’autre part de leur faiblesse et leur besoin de secours, mais l’élan leur pousse vers l’accomplissement de leur mission bénie revivifiant, supporter et dépasser les difficultés et remporter la victoire dans leur entreprise sincère, saine, humaine et bienfaisante [de façon que, en respectant et en suivant bellement les enseignements, leur agissement soit conforme à la Volonté divine et agréé par Lui][7] ; c’est là qu’ils murmurent au fond de leur cœur et de tout leur être : Seigneur et Maître ! … accorde-nous la victoire sur les impies** [obstinés]**!**

L'aspiration commune de tous les prophètes *c.* [8] **[et leurs Successeurs] et les Amis de DIEU.**
*** la condition la plus propice pour rendre service à l'autrui (au monde) consiste à être croyant [en DIEU Unique], pratiquant pieux-vertueux, bon, sain, savant, saint, dévot.**

Le verset 286 connote, pour les désireux, continuité*, connaissance, gestion, patience (réfléchir et agir selon bonne solution), résistance, stabilité, persistance, embellissement, résignation à DIEU [ils auront réussite brillante]. Le verset invite l'homme à devenir [en fonction de ses possibilités] homogène, isotrope et harmonieux avec le système de la Création [pour être capable de rencontrer tout le monde, tous les êtres] ; il signale que pour vivre intègrement il s'avère nécessaire que l'homme pratique l'Islâm intégralement, dans tous les domaines de sa vie, (que l'homme essaye de devenir parfait).

* *halâl & tayyib*, *tazkiya & tahdhyb*, **continuels ; tourner le cœur vers les Amis, Imâms** *c.*, **Prophète** *s.*, **Coran - dons de DIEU** ***calliyyu-lcazym*** **-, mettre en pratique leurs enseignements et ne suivre que le chemin de DIEU indiqué par le Prophète** *s.* **dans tous les domaines,** {par exemple savoir comment le Prophète *s.* agissait à l'égard des peuples (**21**/107). Et le v. **6**/108 déclare : « [Croyants !] N'injuriez point ceux qui invoquent [des 'idoles' ou] autres choses à la place de DIEU, [ni leurs idoles !], [sinon] ils injurieraient DIEU par hostilité, à leur insu (…) » ; etc.}

'anta mawlâ*nâ fa-nsurnâ* *cala-lqawmi-lkâfiryn*

[Ô Seigneur !] **Tu es notre Ami-Maître [Protecteur, Guide…]** ; [Ô Seigneur !] **Fais que** [pour nous-mêmes et pour tout le monde] **nous menions une vie et agissions conformément à Tes indications et accorde-nous la victoire sur les gens impies obstinés** (hypocrites, *muchrik*, injustes, etc.)**.**

La dernière phrase est la formule de la gestion (action de gérer nos propres âmes [malveillantes et, grâce à DIEU '*fa-nsurnâ*', gérer et l'emporter sur les impiétés des gens impies* en vue de mener une vie conforme au code divin, une vie réellement heureuse, prospère, joyeuse et en félicité pour tout le monde).**

*'**gérer et remporter sur les gens impies** [obstinés]' **: Tout d'abord remarquons que le mot 'impie' signale tous les impies** [*muchrik* (idolâtres), hypocrites, injustes, méchants, dupeurs, voleurs, menteurs, tyrans, …].

Les hommes honnêtes, vrais musulmans et croyants, doivent, en se servant des enseignements islamiques, avoir un programme d'action pour 'gérer' l'impiété des gens 'impies ordinaires' (ceux qui sont impies à leur insu, cf. plus haut, catégorie A*) **qui ne connaissent pas pratiquement l'Islâm :** les musulmans doivent agir, de bon cœur, matériellement (et surtout par la bonne vie et comportement islamique), intellectuellement (par des paroles, écrits, livres, informations, …), psychiquement et spirituellement (par des prières sincères …).
N. B. Dans les relations familiales et sociales, il faudra que le 'croyant' (qui suit les enseignements de la Religion) sache coexister et vivre à côté de l''impie ordinaire' (qui ignore ou ne suit pas les indications islamiques).

* quant aux impies acharnés, agresseurs (catégorie B), voir les versets; **2**/190 ; **8**/29 ; **9**/14 …

L'impiété *kufr* **[comme l'idolâtrie** *chirk*, **l'hypocrisie** *nifâq*] **est très souvent due à l'ignorance, aux péchés, immoralités etc. [alléger les impiétés – ou l'idolâtrie ou**

l'hypocrisie - est en faveur des impies eux-mêmes, leurs familles, 'amis', et leurs générations].

L'impiété [ou l'idolâtrie ou l'hypocrisie] est l'une des grandes maladies {il faut agir et réagir convenablement, correctement, de bon cœur, avec patience et bonne solution, d'une façon constructive, …}**.**

****** Dès la création d'Âdam[c.], Satan (Diable) commence à jouer son rôle [de test] …. A propos du Diable (Satan, *'a-chchayṯän*) on a proposé quelques mots au cours de l'explication des versets **2**/14, 36, 102, 168, 208, 275 et **4**/38, 60, 76, 83, 117, 119, 120] ; en particulier au v. 2/268. Nous allons donner un très bref résumé :

Le Diable veut égarer ; Quiconque a le Diable pour compagnon, quel mauvais compagnon qu'il a ; Combattez les [impiétés des] suppôts du Diable, en effet, les artifices du Diable sont faibles ; N'eût été la grâce et la miséricorde [particulière] de DIEU à votre égard, vous auriez suivi le Diable, à l'exception d'un petit nombre [d'entre vous] ; [Satan a dit] : 'J'égarerai les gens, je les leurrerai par des espérances évasives, je leur ordonnerai de [faire des mythes]…, d'altérer [la religion ou le bon emploi des bienfaits …] Quiconque prend le Diable [ou ses suppôts] pour maître au lieu de DIEU se perd dans une perte flagrante ; le Diable leur fait des promesses, il les leurre par des espérances évasives, il ne fait que des promesses trompeuses ; les tentations du Diable [et ses suppôts idolâtres, impies, hypocrites, criminels, …] sont, au premier abord, 'raisonnables', mais, au fond, elles sont irraisonnables, corruptrices, destructrices (…)

Dans une cinquantaine de versets le Coran expose les notions concernant le Diable (Satan), la position de celui-ci, son comportement et son agissement à l'égard de l'être humain. Le Diable n'est pas autocrate (22/52), etc.

Le Diable (Satan, *ṯâghût*) et ses suppôts [les gens méchants, prévaricateurs, impies, hypocrites, *muchrik*, etc. (qu'il s'agisse d'un sien, d'un prochain, d'un groupe etc.) ou des djinns] **:**

- **tentent par les voluptés illicites sexuelles, pécuniaires, attraits mondains [illicites], péchés, …, ou menaçant**

par pauvreté, maladie, atrocités, homicides, terreur …,

- **veulent désunir, disséquer, …, les gens honnêtes, croyants, etc. et les dominer, …**
- **essayent [sciemment ou à leur insu] d'énerver obstinément (voire affoler), duper, ..., les gens simples, innocents, honnêtes, croyants pratiquants, … ; ne proposent que des choses funestes ; si les gens honnêtes patientent et résistent, alors les prédateurs criminels en rient ; si les bons cèdent, les assauts des prédateurs diaboliques sont impitoyables ils saccagent, massacrent, s'accaparent les biens et les êtres, sucent leur sang (…)**

Tout cela survient, à tout le monde, dans tous les domaines de la vie, en gros ou en détail, à des degrés et intensités différents. D'où la situation [apparemment] complexe et compliquée dans les systèmes actuels.

Q. L'homme peut-il [ou doit-il] effacer le Diable (Satan) ?

R. L'homme ne peut [et ne doit pas] effacer le Diable (Satan).

Que faire ?

L'unique solution pour éviter le Diable (Satan) réside, pour chaque personne ou collectivité, [selon les possibilités de tout un chacun, (voir le début du verset)], **dans la connaissance et la mise en pratique du Coran et des enseignements du Prophète ṣ, s'en remettre, sincèrement, en DIEU Unique, (être réellement *mukhlaṣ*, voir 15/40).**

'al-Baqara est la première Sourate révélée au Prophète ṣ à Médine.

N. **2**/286 :

1 – Dans le verset, le saint mot *rabb* (Seigneur, Maître, Créateur le Très-Haut, l'Éternel, …) est réitéré à trois reprises.

À n'importe quelle situation et circonstance, [n'importe quel état d'âme, d'intelligence, d'humeur, de cœur, de corps, de milieux (temps et espace), d'âge, de richesse, …], que l'être humain se trouve, il doit faire son mieux possible*, et parallèlement s'adresser, de bon cœur, à DIEU : ô Seigneur, Maître… ; L'homme obtiendra les bons résultats inédits et inouïs en fonction des ses intentions et actions, immédiatement et/ou dans le temps.

* c. à. d. intention et conception justes et exactes, bons programmes, plans réalisables, bon courage, gestion et dévotion.

2 – C'est-à-dire tous les projets, plans d'exécution, opérations… doivent être faits dans le cadre des enseignements divins (avec bienveillance, etc.) [voir les conditions requises pour *'amr bi-lma^c^rûf* et *nahy ^c^ani-lmunkar* ; combat, lutte et *jihâd fy sabyli-**llāh***. (Pour jihâd voir **2**/195 fin des notes, 196 l'introduction, et les versets 216-218)].

3 – assurer le bien-être de la société humaine, d'une façon pure, juste et exacte.

4 – Les demandes 'gratuites' ne sont pas exaucées. {Pour que les demandes très importantes soient acceptées, il faut que le demandeur soit honnête [si possible croyant, pratiquant, pieux-vertueux, savant, actif, dévoué et qu'il gère bien sa propre vie et les affaires qui lui concernent]}.

5 – *kâfiryn* : hommes [ou femmes] qui mènent une vie à l'encontre des ordres, des normes et des règlements divins, deviennent parfois très dangereux, car, ils commettent trahison, tourmentent et massacrent les gens, saccagent les biens, …

Tourmenter (c. à. d. faire souffrir celui qui se trouve obligé de renfermer son mécontentement en lui-même) est du *kufr* et *ẕulm* très grave ; (…)

Massacrer (c. à. d. frapper [matériellement, physiquement, culturellement, moralement…] avec acharnement une masse de gens qui ne peuvent se défendre) est un *kufr* et *ẕulm* flagrant,

impardonnable ; ainsi de suite. Tous ces actions injustes et criminelles auront les justes réactions adéquates [pour qui que soit] !

6 – Éducation et pédagogie des êtres humains s'opèrent physiquement et spirituellement. Exemple concret : pour bien éduquer l'enfant, il suffit que les parents* communiquent, parallèlement à ses éducations 'extérieures', leur bonne pensée 'intérieurement' (par bonne télépathie, etc.) à leurs enfants (ou à leurs proches, à leurs prochains). (Pour modèle par excellence voir les versets **2**/129, 151 ; **3**/164 ; **62**/2).
* Il s'agit des parents [ou des Maîtres] déjà doués de bon cœur (pieux-vertueux, connaissant), d'une intelligence saine et mûre.

7 - Tous les Prophètes *c.* ont accompli leur mission, dès le début jusqu'à la fin, envers l'Humanité. Quant au combat, ils n'ont jamais commencé à attaquer les impies, etc. et s'ils sont attaqués par les impies obstinés etc. ils se sont défendus humainement. C'est une tâche louable. (**60**/4, 6 ; **33**/21).

8 - Tous les Prophètes *c.* sont excellents serviteurs de DIEU [le surnom du Prophète Jacob *c.* était 'isrâ'iyl' qui signifie 'serviteur de DIEU' ; le surnom du Prophète *s.* était *C*abda-**lläh** (serviteur-adorateur de DIEU), etc.], car, DIEU Aime tout le monde, tous les peuples, tous les êtres humains.

Quiconque, honnête (croyant) suivra sincèrement les enseignements de DIEU, sera heureux, utile à lui-même, à sa famille, à la société humaine et pour la cause de DIEU ; DIEU le guidera de plus en plus, le protègera et l'aimera, lui octroiera innombrables bienfaits, apparents (matériels) et cachés (supra matériels) très agréables. Voir l'explication du v.**1**/7 et la note afférente.

سورة البقرة

Index des thèmes principaux dans la Sourate 2 (La Vache)

'Alläh (**DIEU**) : La Sourate **2** est distinguée par 282 mots d'Allāh (**DIEU**) + 3 en forme de 'ilāh au v. 133 et 1 au v. 163, au sens de **DIEU** [voir les traductions] : au total = 286 = nombre de versets. [Si la formule d'inauguration est comptée comme verset, c'est vrai aussi]. Le Saint Nom sera toujours accompagné de : 'que Son invocation soit exaltée'.

Les Saints Noms et Attributs divins dans la Sourate **2** :

'al-Bady^{c} (À l'origine de tout) : v. 117.
'al-Basyr (Le Clairvoyant) : v. 96, 110, 233, 237, 265.
'al-^{c}azyz (Le Puissant, et aussi Le Précieux) : v. 129, 209, 220, 228, 240, 260.
'al-^{c}azym (Le Suprême, Très-Grand, Immense) : v. 255.
'al-^{c}alym (L'Omniscient, le Tout-Savant) : v. 29, 32, 95, 115, 127, 137, 158, 215, 224, 227, 231, 244, 246, 247, 256, 261, 268, 273, 282, 283.
'al- ^{c}*alî* (Le Très-Haut) : v. 255.
'ach-Châkir (Reconnaissant, plein de Grâce) : v. 158.
'al-Ghafûr (Qui Pardonne, le Clément) v. 173, 182, 192, 199, 218, 225, 226, 235.
'al-Ghaniyy (Qui a tout, le Riche, Qui ne dépend pas d'une chose) : v. 263, 267.
'al-Hakym (Le Sage) : v.32, 129, 209, 220, 228, 240, 260.
'al-Halym (Le Longanime) : v. 225, 235, 260.
'al-Hamyd (Celui qui est digne de tout louange) : v. 267.
'al-Hayy (Le Vivant) : v. 255.
'al-Khabyr (Qui Connaît et Mesure tout) : v. 234, 271.
'al-Muhyt (Qui Encercle) : v. 19.
'al-Qadyr (Le Puissant) : v. 20, 106, 109, 148, 259, 284.
'al-Qayyûm (Le Subsistant) : v. 255.
'ar-Rahmân (Le Tout-Miséricordieux, Le Tout-Bon) : v. 163.
'ar-Rahym (Le Très-Miséricordieux) : v. 37, 128, 143, 160, 163, 173, 182, 192, 199, 218, 226.
'ar-Ra'ûf (L'Indulgent) : v. 207.
'as-Samy^{c} (Celui qui Entend tout) : v. 127, 137, 181, 224, 227, 244, 256.
'at-Tawwâb (Qui Agrée le repentir) : v. 37, 54, 128, 160.
'al-Wâhid (L'Unique) : v. 163.
Wâsi^{c} (Munificent, qui Octroie dimensions et capacités aux êtres) : v. 115, 247, 261, 268.
'al-Waliyy (Protecteur, Ami-Guide, Près des Siens qu'Il patronne) : v. 257.
Le mot **Rabb** (Seigneur, Maître) apparait en 49 occurrences ; voir N. 1, **6**/164.

N. B. Parmi les Attributs, l'impact est mis sur ^{c}*ilm* : (**^{c}alym).**